This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE L'ORLÉANAIS.

TOME SEIZIÈME.

PREMIER FASCICULE.

ORLÉANS,
HERLUISON, LIBRAIRE, RUE JEANNE-D'ARC, 17.

PARIS,
A LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE, RUE DE GRENELLE-S.-GERMAIN, 35.

1879

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE L'ORLÉANAIS.

Digitized by Google

IMP. GEORGES JACOB, — ORLÉANS.

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE L'ORLÉANAIS.

14

TOME SEIZIÈME

Premier Fascicule :
Cartulaire de Notre-Dame de Baugency.

Deuxième Fascicule :
Cartulaire de Notre-Dame de Voisins.

ORLÉANS,
HERLUISON, LIBRAIRE, RUE JEANNE-D'ARC, 17.

PARIS,
A LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 195.

1879 — 1887

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
789628 A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1935 L

Digitized by Google

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE

DE NOTRE-DAME DE BAUGENCY

PUBLIÉ

Par G. VIGNAT.

INTRODUCTION.

I

§ I. — LES CARTULAIRES DU DÉPARTEMENT DU LOIRET.

Aucun cartulaire des anciens établissements religieux compris dans les limites actuelles de notre département n'a été jusqu'à ce jour publié. Seule la Société archéo-

Digitized by Google

logique de l'Orléanais entreprit en 1855, sur la proposition de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, la publication du cartulaire de Saint-Avit, déposé à la Bibliothèque nationale (1) ; mais ce travail dut bientôt être abandonné par suite de circonstances aussi regrettables qu'imprévues (2).

Ce n'est pas que la matière ait complètement fait défaut. Lorsqu'en 1847 la commission des archives départementales et communales fit dresser le catalogue général des cartulaires par département, le Loiret fournit l'état suivant (3) :

Collége d'Orléans, chartrier du prieuré de Saint-Samson, grand in-4°, papier, écrit à la fin du XV^e^ siècle, 259 feuillets, 275 pièces de 1152 à 1439.

Couvent de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, cartulaire de *Vaux*, grand in-4°, papier, 144 feuillets, écrit à la fin du XVII^e^ siècle, 24 pièces de 1656 à 1696. — Saint-Martin-au-Val, in-fol., papier, 179 feuillets, écrit à la fin du XVII^e^ siècle, 33 pièces de 1660 à 1685. — Saint-Martin-au-Val, in-4°, papier, 106 feuillets, écrit en mai 1663, 16 pièces de 1662 à 1663. — *Lyré* (remis aux archives départementales de Maine-et-Loire).

Couvent de la Cour-Dieu, in-fol., papier, 166 feuillets, écrit à la fin du XVII^e^ siècle, 145 pièces de 1504 à 1664.

Abbaye de Baugency, in-4°, parchemin, 57 feuillets,

(1) *Bulletins de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. II, p. 178.

(2) Il avait été confié à M. de Vassal, archiviste, qui, miné par la maladie qui devait l'enlever, dut bientôt abandonner une partie des travaux qu'il avait entrepris.

(3) Catalogue général des cartulaires des archives départementales, publié par la commission des archives départementales et communales. Paris, Imprimerie nationale, MDCCCLVIII.

Digitized by Google

écrit à la fin du XIVe siècle, 154 pièces de 1126 à 1316.

Abbaye de Saint-Benoît, in-fol., papier, 7 volumes écrits au XVIIe siècle, 2,160 pièces de 836 à 1696.

A cette nomenclature il convient d'ajouter les volumes retrouvés depuis, et qui peuvent fournir quant à présent les articles suivants :

Abbaye de la Cour-Dieu, copie d'un cartulaire, in-fol., papier, 209 feuillets, écrit en 1565, 356 chartes (1).

Chapitre de Meung, copie du cartulaire, in-8°, papier, écrit au XVIIIe siècle, 145 chartes de 1068 à 1530.

La Bibliothèque nationale possède de son côté plusieurs cartulaires provenant en partie d'un envoi qui lui fut fait pendant la période révolutionnaire, en vertu d'une circulaire ministérielle du 25 frimaire an VII (15 décembre 1798) (2). Sans sortir du moyen âge et sans parler des registres contenant des copies d'actes modernes, j'ai pu en établir l'état suivant :

Abbaye de Saint-Euverte, copie du cartulaire, in-4°,

(1) M. Louis Jarry donne la description suivante de ce cartulaire, dont il a publié trente chartes : « Le cartulaire est une copie des titres de l'abbaye faite à la requête de Regnault de Beaune, abbé commendataire, et dont la collation fut faite le 26 septembre 1565 par Jean Herbin et Guillaume Cothereau, clercs notaires au Châtelet d'Orléans. Il est composé de deux écritures, l'une plus régulière et plus lisible que l'autre, qui se succèdent à plusieurs reprises dans le volume. Ce cartulaire est en très-bon état; il se compose de deux parties : la première a 114 feuillets et 164 actes, la seconde 95 feuillets et 182 actes. En y joignant 10 actes qui occupent quelques feuillets entre les deux parties, nous avons un total de 356 chartes. » (*Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu*, introduction, p. x.)

(2) Voyez ma « Note sur plusieurs manuscrits provenant des archives départementales et aujourd'hui déposés à la Bibliothèque nationale. » (*Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. V, p. 324.)

Digitized by Google

papier, écrit en 1775, 350 chartes de 1022 à 1293. (Lat. 10,089.) (1)

Abbaye de Saint-Mesmin, copie d'un cartulaire, in-fol., papier, 105 feuillets, écrit au XVII^e siècle, 55 chartes. (Lat. 5,420.)

Chapitre de Saint-Avit, cartulaire original, in-fol., 114 feuillets, écrit à différentes époques depuis le XIII^e jusqu'au XVI^e siècle. (Lat. 12,886.)

Chapitre de Sainte-Croix (cathédrale d'Orléans), copie d'un cartulaire faite par Baluze en 1667, contenant 60 chartes. (Baluze, t. LXXVIII.) (2)

Il ne faudrait pas juger de l'importance de ce dernier manuscrit par le petit nombre de titres qu'il renferme. Baluze raconte lui-même qu'il avait eu d'abord le projet de copier seulement les pièces les plus intéressantes, mais que, s'apercevant de la difficulté d'un pareil choix en présence de documents d'une égale valeur, il avait bientôt résolu de tout prendre ; c'est ce qu'il fit

(1) Cette copie a pour titre : « Cartulaire de l'abbaye de Saint-Euverte d'Orléans, copie faite en 1775 pour le titulaire de ladite abbaye, M. l'abbé de Césarge, maître de l'oratoire du Roi. — Le cartulaire original est beau et bien conservé ; il a été fait, à en juger tant par le caractère de l'écriture que par plusieurs autres circonstances, entre 1298 et 1310. Il comprend 300 pages cottées... Il s'y rencontre plusieurs fautes de copiste, qui a oublié ou tronqué des mots. Même il s'y trouve des dates fausses et des dates douteuses qui certainement diffèrent des actes originaux. Dans la copie, par les notes, on a rétabli ces fausses dates autant qu'il a été possible. Les actes, au nombre de 350, marchent depuis l'année 1022 jusqu'en 1293. » — Conf. *Sancti Evurtii Aurel. polypticus.* (Bibl. Alex. Petau, Montfaucon, Bibliotheca Bibliothecarum.)

(2) Si on comprend dans les établissements religieux les ordres militaires, il faut ajouter l'article suivant : Commanderie de Saint-Marc d'Orléans, cartulaire écrit sur papier contenant 222 actes de 1148 à 1365 (Archives nationales S 1010[1]), plus un registre des priviléges et immunités (S 1010[2]).

Digitized by Google

pendant le mois de janvier très-froid, dit-il, de l'année 1667 (1).

A côté de ce cartulaire, contenant les titres primordiaux, en existait un autre qui portait le nom de *Livre rouge*, « *Regestum rubrum* » (La Saussaye), et dont les traces se retrouvent partout dans nos archives et dans les ouvrages de nos anciens annalistes ; en voici la désignation sommaire tirée d'une expédition de plusieurs actes délivrée le 4 juin 1685 à M. Jean Cardinet de Longwy, chanoine de l'église de Notre-Dame de Cléry :

« D'un livre appelé le *Livre rouge,* étant au trésor du chapitre de l'église cathédrale de Sainte-Croix d'Orléans, contenant 413 feuillets écrits en deux colonnes, a esté des feuillets 66 v°, 67 et 68 rectis et versis, et au feuillet 69 v°, extrait ce qui suit... (2). »

Ce manuscrit ne se retrouve plus aujourd'hui ; sa disparition est une perte immense pour l'histoire de notre province et particulièrement de la Beauce, contrée dans laquelle le chapitre de Sainte-Croix avait de nombreuses possessions. Mais cette perte si fâcheuse pourra être heureusement atténuée à l'aide des titres originaux conservés

(1) « Hactenus Chartularium Ecclesiæ Aurelianensis vetus, quod integrum transcripsimus anno M. DC. LXVII, mense januario frigidissimo. Verùm in transcribendo non simus secuti ordinem qui extat in veteri codice ; ea nimirum de causa, quòd cum illum commodatò haberemus pro exiguo temporis spatio, quæ utiliora videbantur, ad ea primò calamum convertimus. Postea verò inter transcribendum animadvertimus omnia esse describenda. Itaque initium Chartularii descriptum est in pagina 77, 78, tum quod sequi debuit extat in pagina 1 et 79... In margine autem uniuscujusque chartæ adnotatus est numerus ordinis quem obtinent in veteri codice. » (*Signé :* Steph. BALUZIUS.)

(2) Bien que très-brève, cette description suffira, on le voit, pour constater l'identité de ce livre, si jamais il reparaît, car elle précise deux points importants : savoir qu'il contenait 413 folios et était écrit sur deux colonnes.

Digitized by Google

aux archives départementales. Un relevé que j'ai pu en faire, il y a plusieurs années, m'a fourni un total de 222 chartes antérieures au XIVe siècle, et encore dans ce nombre ne figurent pas les chartes royales ni les chartes des évêques d'Orléans, lesquelles avaient été alors inventoriées à part. Le *Livre rouge* pourra donc être en partie reconstitué.

S'il fallait maintenant, à côté de la nomenclature qui précède, mettre en regard celle des cartulaires qui ont disparu, bien plus longue serait cette dernière liste. Les chartriers des collégiales de Saint-Aignan, de Saint-Pierre-le-Puellier, de Saint-Pierre-Empont d'Orléans ; ceux des monastères de Saint-Loup, Voisins, Ambert, des chapitres de Saint-Georges de Pithiviers, Saint-Étienne de Gien, Saint-Ythier de Sully, Saint-Vrain de Jargeau, Notre-Dame de Cléry, etc., semblent tous avoir disparu (1).

Plusieurs de ces volumes gisent peut-être égarés dans quelque dépôt étranger ou renfermés dans le cabinet de quelque jaloux collectionneur ; l'espoir de voir reparaître ceux-là n'est pas complètement perdu, mais il en est d'autres dont la lacération remonte à une époque déjà éloignée et ne saurait être mise en doute.

C'est ainsi qu'au retour d'un voyage à Rome, j'ai signalé à l'attention de la Société archéologique la présence de huit feuillets en parchemin du cartulaire de Saint-Pierre-Empont, insérés dans un manuscrit formé de résidus, et portant le n° 863, du fonds de la reine de Suède (2).

(1) Il sera bien difficile de refaire ces cartulaires, à l'exception de celui de Voisins, car presque tous les titres originaux des XIe, XIIe et XIIIe siècles ont disparu des fonds de ces divers établissements conservés aux archives départementales.

(2) *Bulletins de la Société archéologique*, t. IV, p. 52.

Digitized by Google

Quoi qu'il en soit de ces pertes fâcheuses, ce n'est donc pas, comme je le disais en commençant, la matière qui a fait défaut, si jusqu'ici aucun cartulaire n'a été encore publié ; et cependant il ne faut pas s'abuser : rien de solide, rien de complet ne pourra jamais être établi sur la topographie ancienne de notre province, sur notre histoire locale, tant que cette base première manquera aux travailleurs.

Entreprendre de publier ce qui nous reste, mettre à l'abri des chances d'une perte complète ces dernières épaves échappées déjà à bien des naufrages, telle est l'œuvre que je considère à cette heure comme empreinte de tous les caractères d'une utilité de premier ordre, d'une urgence indéniable. Ce serait par excellence la tâche d'une société savante : la Société archéologique et historique de l'Orléanais ne saurait y demeurer étrangère, et c'est son concours que je viens réclamer aujourd'hui.

Pour moi, s'il y aurait une présomption, que rien ne justifie, à venir m'annoncer ici comme capable de mener seul pareille entreprise à bonne fin, qu'il me soit au moins permis de faire les premiers pas sur la route. Pour atteindre un but, la première condition est de partir : c'est ce que je ferai.

§ II. — LE CARTULAIRE DE NOTRE-DAME DE BAUGENCY.

Le cartulaire de Notre-Dame de Baugency est d'un moyen format, répondant assez exactement à nos in-4° d'aujourd'hui. Il est écrit sur parchemin à plein feuillet et d'une conservation parfaite. C'est le seul cartulaire

Digitized by Google

original antérieur au XV^e^ siècle que possèdent nos archives départementales. Il y a une vingtaine d'années, M. de Vassal, alors archiviste du Loiret, le fit relier à neuf et y fit ajouter, répartis au commencement et à la fin, seize feuillets blancs en parchemin. Sur le premier il a écrit de sa main, en lettres de couleur, dont la forme est empruntée, si je ne me trompe, à la chancellerie romaine, ce titre : CARTULARIUM ECCLESIE BEATE-MARIE DE BALGENTIACO. A la fin il a ajouté une bulle d'Innocent II de l'année 1139, confirmant les chanoines de Saint-Augustin dans la possession de l'abbaye de Baugency et de ses dépendances, et qui n'avait pas été inscrite au cartulaire, on ne voit trop pour quel motif.

Le cartulaire de Notre-Dame de Baugency comprend aujourd'hui, avec l'addition de la bulle ci-dessus, 59 feuillets écrits, paginés de I à LVIIII. Il renferme :

1° Cent soixante-quatorze chartes, de 1104 à 1316, numérotées en chiffres arabes à une époque que je ne saurais préciser (1). Dans ce nombre figure, au n° 172, une formule de procuration : *Transcriptum ad faciendas procurationes ;*

2° Un relevé des revenus de l'abbaye inséré au fol. XLVI : *Hic incipiunt redditus istius ecclesie per ordinem ;*

3° La nomenclature des droits perçus par l'abbaye le jour de la foire de Quasimodo : *Hee sunt consuetudines nundinarum nostrarum, et primo de Quasimodo ;*

4° La table des chartes : *Intitulatio privilegiorum hujus ecclesie ;*

5° Le catalogue de la bibliothèque : *Inventorium librorum de armoriolo nostro.*

(1) La même charte figure en double sous les n^os^ 92 et 162, ce qui réduit le nombre réel des pièces à 173.

Digitized by Google

A en juger par les différences que présente l'écriture, plusieurs scribes ont travaillé à ce recueil. Ainsi les cinquante et une premières chartes me paraissent d'une autre main que les actes qui suivent ; il en est de même des *droits de foire*, ce qui n'empêche pas que le travail n'ait été accompli d'un seul jet, ou du moins sans interruption appréciable. La date extrême de 1316, fournie par la charte n° 75, ne doit pas être sensiblement éloignée de l'époque où il fut achevé. Peu d'additions y furent faites dans les siècles suivants ; elles se bornent à quelques lignes écrites çà et là. Elles sont distinguées avec soin, dans le cours de cette publication, du texte original.

§ III. — LES CHARTES DU CARTULAIRE.

Sur cent soixante-quatorze chartes inscrites au cartulaire, cent vingt-six sont en latin et quarante-huit en langue vulgaire. Elles ont été en général copiées intégralement. Par exception on trouvera, sous les n^os^ 35 et 36, une simple analyse du titre ; en second lieu, les formules initiales et finales sont quelquefois abrégées ou remplacées par des *etc.* Cette licence, que se donnaient les scribes pour simplifier leur besogne, n'a aucun inconvénient pour les actes émanant des officialités ou des prévôtés, lesquels étaient rédigés d'après des formules constantes, et aujourd'hui parfaitement connues ; elle est plus regrettable, mais heureusement plus rare ici, lorsqu'il s'agit de chartes anciennes dans lesquelles l'invocation, le salut, le préambule, l'annonce du sceau peuvent avoir de l'importance au point de vue diplomatique. Dans

Digitized by Google

la charte n° 103, la nomenclature des témoins est remplacée par ces mots : *Plures testes sunt in privilegio,* qui sont loin de la valoir. Quelquefois le copiste prend la parole et s'adresse directement au lecteur : *reverte folium, invenies privilegium... habemus supra aliam* [*litteram*] *recenciorem... habemus duas alias litteras simul ligatas... dic ut in fine privilegii antecedentis* (n° 104), etc.

Toutes les chartes, à deux ou trois exceptions près, ont une rubrique ou titre écrit à l'encre rouge, ce qui dénote un certain soin apporté dans le travail. Mais c'est en vain que j'ai cherché à établir l'ordre adopté pour leur transcription. Elles ne sont classées ni par dates, ni suivant les héritages qu'elles concernent, ordre le plus généralement adopté dans la confection des cartulaires. On lit à la vérité au folio VIII la rubrique : *Sequitur totum per ordinem ;* mais il est facile de voir qu'elle ne s'applique qu'aux titres qui concernent l'Epinay, et qui, en effet, se suivent bien, tandis que ceux de Châtres, par exemple, sont disséminés sous les n^os^ 39, 105, 167 ; Cerqueux, 143, 146, 150, 165.

Faudrait-il donc conclure que ces chartes ont été transcrites au hasard et dans un pêle-mêle qui donnerait une fâcheuse idée du classement des archives de l'abbaye au XIV^e^ siècle ? Je le crains.

Je n'ai pu trouver dans le fonds de l'abbaye de Baugency que trois originaux sur les cent soixante-treize actes inscrits au cartulaire. En comparant les textes, je n'ai constaté dans ceux du cartulaire que peu de variantes ; elles ont été relevées avec soin. Le premier scribe paraît, au point de vue de la correction, l'emporter sur ceux qui l'ont suivi ; le texte qu'il donne de la charte n° 16 est de la plus scrupuleuse exactitude.

On pourrait se demander si les cartulaires en général,

Digitized by Google

et celui de Baugency en particulier, contenaient la totalité des titres anciens, ou bien si ce n'étaient que de simples recueils de pièces extraites parmi un grand nombre d'autres et choisies avec plus ou moins de discernement. Pour celui de Baugency, la réponse ne peut être douteuse. Les nombreuses remarques inscrites par le scribe indiquent assez qu'on avait fait un choix de ce qui devait entrer dans la composition du cartulaire. C'est ainsi qu'on trouvera, à la suite d'un grand nombre de chartes copiées, des avertissements de cette nature : *Habemus aliam litteram de dicto ballivo sigillatam* (n° 55)... *Habemus quoddam memoriale de his de proposito de Sodobrio insimul ligato* (n° 90)... *Habemus aliam litteram* (n° 154).

Il y aurait donc bien de la témérité à regarder la non transcription d'une charte dans un cartulaire comme une présomption de fausseté.

§ IV. — LA COPIE DU CARTULAIRE.

Au XVII^e^ siècle, on entreprit de copier l'ancien cartulaire, mais en classant les titres par ordre de date, au lieu de suivre l'ordre dans lequel l'original les présentait. Trois cahiers seulement de cette copie, contenant trente-huit pièces, y compris la bulle d'Innocent II, nous sont parvenus, et il y a lieu de croire que ce sont les seuls qui aient jamais été écrits. On avait en effet ménagé dans le titre, pour recevoir la date de l'achèvement du travail, une place qui n'a pas été remplie. L'écriture de cette copie est soignée et très-facile à lire. Le texte, comme correction, laisse un peu à désirer. On trouvera en

Digitized by Google

note les variantes qu'il présente avec l'original, ainsi que les sommaires qui avaient été rédigés pour chaque pièce.

Voici le titre de ce manuscrit in-folio, qui fait partie du fonds de l'abbaye de Baugency aux archives départementales :

Registre fait et achevé le..... l'an 1680.

Dans lequel tous les titres, mémoires et enseignements de l'ancien cartulaire de cette abbaye de Notre-Dame et des saints martirs Firmin, Fuscien, Victoric et Gentien, située sur le bord de la Loire, dans le château de Baugency, sont transcrits et fidellement copiez de mot à mot, sans abbréviations, suivant l'ordre des temps de leurs dattes, avecques de petits chapitres en françois qu'on y a adjoutez pour déclarer en peu de mots ce qui y est contenu.

Au-dessus desquels chapitres est marqué chaque tiltre selon son ordre, avec le feuillet et le nombre où il se trouve dans ledit ancien cartulaire.

La date de 1680 reporte à l'époque où vivait le savant père Claude du Molinet, génovéfain, connu par des travaux d'érudition. Il passa plusieurs années de sa vie dans l'abbaye de Baugency, en qualité de sous-prieur, et écrivit une histoire des seigneurs de cette ville, dédiée au duc d'Orléans, frère de Louis XIV (1). On lui attribue également une notice historique sur l'abbaye. Il est donc possible que cette copie du cartulaire ait été entreprise par ses ordres et exécutée sous sa direction.

§ V. — LES CHARTES EN LANGUE VULGAIRE.

Par sa situation dans l'Orléanais, province qui, avec l'Ile-de-France, forma le premier domaine de nos rois,

(1) Bibliothèque de Sainte-Geneviève, section des manuscrits L F 27.

Digitized by Google

Baugency se trouvait dans la contrée qui fut le berceau de la langue française, là où pendant longtemps elle se parla avec plus de pureté qu'en aucune autre province.

L'étude des quarante-huit chartes en langue vulgaire de notre cartulaire peut donc présenter quelque intérêt au point de vue philologique, surtout si on les compare avec celles de la même époque écrites dans les autres dialectes de la langue d'oil, le picard, le bourguignon, le normand. Elles sont malheureusement d'une époque peu reculée, la plus ancienne portant la date de 1262 (1). Raoul II, dernier seigneur de Baugency, qui en 1291 vendit ce comté à Philippe le Bel, se servait préférablement du français dans les chartes qu'il faisait expédier. Il faut savoir gré à ce seigneur d'avoir, par son exemple, encouragé et vulgarisé l'emploi dans les actes de la langue nationale, préférablement au latin si cher aux clercs du moyen âge. Les chartes qui portent sa suscription, telles que celles numérotées 74, 77, 155, sont écrites dans un style parfaitement clair et net : elles indiquent une langue complètement formée, bien que portant encore les traces de son origine latine.

Dans les verbes, par exemple, à la troisième personne du pluriel de l'imparfait, on trouve : *avoint, disoint, trouvoint, soint,* pour avoient, disoient, trouvoient, soient; l'*e* parasite apparaît rarement; c'est la terminaison latine *nt :* am*ant,* amaveru*nt,* am*ent.* Cette forme explique la prononciation en *aint* qui s'est conservée dans nos campagnes (ils *étaint,* ils *avaint*), et qui est fort ancienne. « Un naïf Bausseron, dit un ancien grammairien, ne faudra pas de

(1) Les actes en langue vulgaire sont rares dans notre contrée avant l'année 1260; ils deviennent un peu plus fréquents dans la seconde moitié du XIII^e^ siècle, et très-communs seulement au XIV^e^ siècle.

Digitized by Google

dire *venoint* en voyant « venoient », ne le Picard de prononcer *venient* (1). »

La première personne du singulier au présent et au prétérit s'écrit souvent encore sans *s* : je sui (n° 112), je vi (n° 155).

Venir, *tenir*, de *venire*, *tenere*, conservent au futur le radical latin intact : « il *vendront*, il *tendront*, » qu'il ne faudrait pas prendre pour le futur des verbes *vendre* et *tendre*. L'*i* apparaît quelquefois, mais très-rarement. Remarquons à ce propos que *il* ne prend jamais la marque du pluriel *s* ; « quiconques *il* soint, » et en effet c'est le cas sujet *illi*.

A la troisième personne du pluriel du passé défini des verbes *promettre*, *soumettre*, *tenir*, je signalerai la présence d'une dentale *d* ou *t* : *promidrent* (n° 80), *sousmistrent* ou *sousmidrent* (nos 80, 82), *tindrent*. Dans ce dernier verbe, comme dans *venir*, l'addition du *d* amené par la rencontre de l'*n* et de l'*r*, n'est devenue définitive que pour le futur et le conditionnel.

Le son *an* (2) étant représenté indistinctement par *en* ou *an*, il n'est pas rare de rencontrer au participe présent : oblig*ent*, promett*ent*, renonc*ent*, ven*ent*, etc., et c'est sans doute cette orthographe appliquée au latin qui a donné les barbarismes, *renunciens*, *obligentes* des chartes 34 et 91. Cette observation est d'autant plus importante que l'on pourrait dans certains cas confondre le participe avec la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent des mêmes verbes.

(1) Meigret, cité par M. Talbert, *Du dialecte blaisois*, p. 291. Ce passage prouve que la prononciation en *oint* était très-répandue en Beauce ; mais elle est probablement antérieure à l'orthographe en *oient*, dont l'effet devait être, au contraire de la faire disparaître. M. Talbert a relevé de nombreuses formes en *oint*, dans le « Livre du bon Jean, duc de Bretagne » : *estoint*, *escoutoint*, *chantoint*, *avoint*, etc.

(2) Voy. « *An* et *En* toniques » par M. Meyer, dans les *Mémoires* de la Société de linguistique de Paris, t. I, p. 246.

Digitized by Google

L'*i* dont j'ai parlé plus haut, et qui fait invasion dans une foule de mots (laissier, congié, vergier, domaige....), ne figure pas encore dans le mot *Deu* pour *Dieu*. De même on fait alors *leu* de *locus* (comme feu de *focus* et neuf de *novus*), *rere* de *retro*, *rère*-fié, *rère*-censive, pour *arrière*-fief, *arrière*-censive (n° 130). On sait que l'*i* avait autrefois la double valeur d'une voyelle ou d'une consonne. La charte 121 nous le présente avec le son du *g* doux. Ainsi le nom propre Hermangarde est orthographié en quelques lignes des trois manières suivantes : *Hermeniardis*, *Hermenjardis* et *Hermengeardis*.

La lettre simple *o* est employée pour la voyelle composée *eu* dans *lor*, *prioré*, *seignorie*, *tenor*; il *ot*, il *orent*; c'est la forme bourguignonne, tandis qu'en Picardie on préférait la terminaison en *eur*. La même lettre *o* se rencontre également au lieu de la voyelle composée *ou* dans *por*, *prover*, *doze*, *jor*.

Le suffixe latin *orium*, dont nous avons fait *oir*, donne *eur*; ainsi : *dorteur*, *terreur*, *presseur*, de *dormitorium*, *territorium*, *pressorium*. La charte 84 présente une autre forme : *terreour*, qui n'a pas persisté davantage.

On écrit alors *mame*, *same* (m'*ame*, s'*ame*), pour ma *ame*, sa *ame*, ce qui vaut bien la forme moderne : mon âme, son âme; et cela d'autant mieux que l'élision se pratiquait déjà avec l'article l'*âme* pour *la âme*. Signalons pour ce mot la présence d'un *r*, l'*arme*, qui correspond à l'*n d'anima*. L'*r*, qui dans *aumorne* (n° 151) précède également la liquide *n*, représente dans ce cas l'*s d'elemosina*.

L'*e* est employé au lieu de l'*i* pour adoucir l'*a* dans *paement*, *métaerie*, *praeré*, j'*essaeré*; le même procédé est encore employé dans l'allemand, où l'*e* qui suit l'*a* remplace dans certains cas l'adoucissement (¨), de sorte qu'*ae* se prononce *ai*. Je n'ai pas besoin de faire remarquer

Digitized by Google

que le son *ai* est représenté presque partout par la lettre simple *e : meson, reson, fet*, etc.

Raoul II, seigneur de Baugency, dit dans ses chartes : gie *vuil* ou *will* (je veux). Or, c'est le changement régulier de l'*o* latin accentué en *ui* (*oleum,* huile ; *hodie,* hui ; *post,* puis ; *octo,* huit, etc.) L'anglais et l'allemand ont conservé la forme *will.*

Je viens de citer *gie* pour *je.* Parmi les pronoms, on rencontrera *aus, ceaus* pour *eux, ceux; li* pour *lui,* et souvent aussi pour l'article *le.*

Le changement du *c* initial en *q*, dont il n'existe que peu d'exemples, a lieu presque invariablement dans *quenaitre* et *quenossance,* de *cognoscere.*

A ces quelques remarques, j'ajoute le tableau des mots ou formes de mots qui diffèrent du français moderne. Cette liste trouvera son utilité lorsque la publication d'un nombre plus grand de chartes en langue vulgaire du XIII^e^ siècle permettra d'établir, avec quelque certitude, les règles de la phonétique et des flexions dans le dialecte orléanais de cette époque.

TABLE DES MOTS ET FORMES QUI DIFFÈRENT DU FRANÇAIS MODERNE (1).

Abbaasse..... 7
Acomplisseur..... 43
Acors (je)..... 155
Acquerre..... 112
Agréabletés (2)..... 50
Ainceys, einceys. 29, 30 et *pass.*
Aisiez..... 77
An (on, voy. *en*)..... 28

(1) Les numéros renvoient aux chartes et non aux pages.

(2) Amabilités, gracieusetés. Ce mot a pour opposé *désagréableté,* que l'on retrouve dans les formules finales d'actes émanant des prévotés : « renuncent à tous priviléges, grâces et lettres de croix prise et à prendre, à exception de circonvention, de fraude, de barat, de malice, de lésion et de tricherie, et à toute [exception] de désagréableté, etc. » (Lettre de Jean Dunoy, prévost de Baugency, 4 juin 1356, fonds de l'abbaye de Baugency.)

Digitized by Google

Ancesseurs..... 112, 155
Antécesseurs..... 141
Andrié..... 44
Antrée..... 77
Arceprestre 165
Arme (ame)..... 3
Assavoir... ..... 149, 155
Assaera, assaeront... 151, 81
Assener 168; assena, 166 ; assené (1). 80, 81, 144, 150
Assentement..... 155
Asseuez (cf. *yssues*)..... 74
Auction (action). 7, 24, 26, 83
Aumorne..... 137
Aus. aux (eux). 23, 26 et *pass.*
Avayne, avainne..... 3, 4
Aveue, avoeroit..... 149
Aventures (produits)..... 149
Avoé..... 7
(Avoir), ot, orent, *pass. déf.*, 155, 29 ; — aeit, aint, *prés. du subj.*, 151, 155, 83 ; — eussaint, *impf. du subj*..... 77, 81
Boisson (buisson)..... 27, 29
Cheoast, *impf.* du *subj.* de *cheoir* 45
Conferme 141
Cors (corps)..... 82, 141, 169
Cort (cour)..... 80
Cui de (de qui)..... 141
Darrenière..... 165
Décolacé..... 7
Défaute..... 7, 25
Delessance..... 24
Délivreur..... 22, 82
Desseurée (2)..... 168
Dessoz..... 77
Destreiz (de *districtus*)... 77
Deu (Dieu)..... 4
Dimenche..... 168
Doere 22
Doins, doint, *ind. prés.* de *donner* 74, 77
Don (dont)..... 141
Donneur..... 50
Dorteur (dortoir)..... 77
Dou (du).. 28, 41, 68, 72, 165
Doze..... 68, 144, 155
Effenz (enfants)..... 150
Emprès, enprès (après) 3, 68, 165, 167, 168.
En (on)..... 77, 144, 167
Enfermerie..... 77
Entention (*intentio*)..... 144
Ensit (ensuit)..... 167
Errages, arrages (arréra-ges)..... 144, 148
Éritage..... 23, 24, 25
Eschoast, *impf.* d'*écheoir*. 151
Eschoas, *part. pas.* d'*é-cheoir* 43
Espécial 3
Escuer (écuyer)..... 4, 80
Estene (Etienne):..... 22
Expletent 81
Exues (cf. *yssues.*)..... 165
Fame.. 26, 29, 30, 38 et *pass.*
(Faire), fas, *ind. prés.*, 74, 77, 141, 155; — feis-seint, *impf.* du *subj*..... 80
Fermin..... 166, 167

(1) Outre le sens du verbe moderne *assigner*, *assener* avait également celui de *saisir féodalement*. Voy. dans les chartes 80, 81, 150, la formule *assener et mettre en sa main*.

(2) De *seperare* (Roquefort). *Desseurée* équivaut ici à *dépossédée*.

Digitized by Google

Fié..... 80, 81
Foete (foi)..... 169
Fussoint..... 7
Fourment, forment (froment)..... 3
Garantisseurs..... 22, 82
Générau..... 3
Gréa (agréa)..... 50
Gie ou gye. 77, 112, 141, 155
Guerredon..... 50
Heir..... 26, 29 et *pass.*
Héreau, éreau (1)..... 168
Here (mesure de surface)(2) 27
Héritaument..... 7
Hostées (3)..... 50
Hoster (ôter)..... 77
Iqui (4)..... 150
Joustice..... 112, 149
Juedi..... 30, 43, 144, 165
Juiges..... 83, 144
Juignet (juillet)..... 77, 141
Léaument (loyalement), 3, 4, 72, 150, 166, 167.
Leu (lieu). 2, 23, 29, 37, 39 et *pass.*
Lors (leurs)..... 23, 27, 80
Mains (moins)..... 3, 149
Mécredi..... 23, 82, 83
Menière..... 41, 77
Métaerie..... 68, 148, 155
Méyan, méian (moyen). 82, 83
Mi..... 141, 155
Miquarame..... 155
Moleste..... 80
Montance..... 25
Mouées (muids)..... 149, 150
Moustarache (de *Moustu-rangia*)..... 144
Mout (moult)..... 77
Noe (noue)..... 30
Nouviau..... 3
Nus (nuls)..... 50
Otroy, otroya (octroie, octroya)..... 155, 165
Ouquores (encore)..... 144
Ouict, oyt, oict (huit). 22, 144, 168.
Ouictives (octaves)..... 38, 39
Ou (au)..... 74 et *pass.*

(1) De *ayrale,* dérivé lui-même d'*area,* et qui signifierait, suivant Ducange, *locus vacuus* et *edificio aptus.* Le Clerc de Douy, dans son glossaire, lui donne le sens plus générique de *petit héritage.*

(2) Voy. ci-dessous, p. xxx.

(3) Hospitalité. Le passage où ce mot figure et qui est ainsi conçu : « Pour les beaus hostées agréables que humbles abbés G., par la grâce de Dieu, de Notre-Dame de Baugency, et tout le couvent d'icelui leu ont fait par plusieurs fois au dit Païen et à sa gent... » voudrait donc dire : « Pour la belle et agréable hospitalité offerte à plusieurs reprises par l'abbé et le couvent de Baugency audit Payen et à ses gens. »

(4) De *æquè.* Le glossaire de Roquefort donne les formes *igual, iquel, iwel,* etc., de *æqualis,* semblable, pareil, — une mouée ou iqui environ, c'est-à-dire un muid ou environ autant.

Digitized by Google

Ovecques, oveques.. 80, 150, 155, 171.
Paage (péage)..... 141
Paée (payée)..... 38, 150
Paement..... 74, 165
Parfin, à la. 81, 112, 155, 166
Past, pas (repas)..... 151
Plet..... 83
Plurieus..... 169
Por..... 77
Posseir..... 3
Pourforcier, pourforciez. 112, 144.
Pourporte (v. la note 1). 5, 82
Poursaer, poursaier, poursair (posséder), 5, 28, 155, 7, 29; — poursiet, poursient, *ind. prés.*, 5, 42, 45, 82, 112, 137, 149; — poursaeit, *impf.*, 112; — pourseent, poursaient, *subj. prés.*, 81, 88, 137; — porséant, *part. prés.* (1)..... 165
Poursaement, porsaement (2)..... 42, 149
(Pouvoir), poons 7; puent, *ind. prés.*, 77; — poeit, 5, 25, 171; poait, 82, 149; poeint, 29, 72; poaint, 83, 155; point, *imparf.*, 23, 26, 27; — porront, *fut.*, 77; — porroit, 149; porroient, porroint, *cond. prés.*, 77, 83; — poist, *impf. du subj*..... 24
Pover (pouvoir, *subst.*)... 77
Poy (peu)..... 149
Praeré (prairie)..... 174
Presseur (pressoir)..... 166
Prioré..... 50
Pris (prix)..... 3 et *pass.*
Promidrent.... 23, 36, 72, 81
Prover..... 144
Puis (depuis)..... 130
Quaerée (carrée)..... 168
Quenossance..... 168
Quenut, 38, 39, 40, 41, 42; quenurent..... 2, 298
Querre (quérir). 3, 4, 5, 82, 83.
'Ques, les (lesquels).. 165, 166
Rapeau..... 50
Récompensation..... 74
Remaignent..... 41
Rendeur..... 43
Rère (arrière)..... 130

(1) Ce verbe a disparu, à l'exception de l'un de ses temps, qui figure encore dans cette formule : *comme, il, ou elle, se poursuit et comporte,* si souvent employée dans les actes par les notaires, quand il s'agit de la désignation d'une maison ou d'un bien quelconque. La formule ancienne était : *si comme il se poursiet et pourporte* (nos 5, 82), ou simplement : *si comme il ou elle se poursiet* (nos 42, 149). *Poursuit*, dans la locution qui précède, viendrait donc de *poursiet*, et ne serait nullement l'indicatif présent du verbe *poursuivre*, qui, employé ainsi, n'aurait pas le moindre sens.

(2) Substantif dérivé du verbe précédent, et qui a, comme lui, disparu. Il désigne la consistance d'une maison, d'un héritage quelconque.

Digitized by Google

Sael, saell, 23, 155, 165; saellée..... 155, 165
Segont (selon).... 39, 40, 167
Seignorie..... 112
Semadi..... 22, 24, 39
Senz..... 155
Sépouture..... 166
Soz..... 155
Sexante..... 74
Signessaint..... 150
Soiches (souches)..... 29
Sollempnée, 141; sollempnement..... 72
Sousmistrent, 80; sousmidrent..... 82
Sus (sur).. 72, 77, 81 et *pass.*
(Tenir): tendra, tendront, *fut.*, 151, 68; — tindrent, *passé déf.*, 27; — tiengent, tiegnent, *prés. du subj.*, 27, 150; — tenissaint, *impf. du subj.* 150
Tenor..... 41
Tercio..... 37
Terreur, 83, 112, 150; terreour (terroir)..... 28
Unques..... 160
Tout soit, tout ne soit (encore bien que)..... 150, 77
Trere, tressisoint..... 112
Value..... 165
Vaseur..... 149
Veismes (vîmes)..... 165
Veit (va)..... 44
Vendra, vendront (fut. de *venir*).... 3, 4, 81 et *pass.*
Vis (vifs)..... 172, 15
Voars (voir) *inf.* 144; vi, *(je), pass. déf.*..... 155
Volenté..... 150, 165
(Vouloir): vuill, vill, will, 112, 141, 155; veaust, *ind. prés.*, 165; — vost, 165, 168; voust 4, 5, 50, 150; voudrent, *parf.*, 80, 81; — vosissons, *imp. du subj.*, 7; — volu, *part. passé*... 165
Yglise, iglise..... 148, 5
Ystront (*fut.* de *issir* ou *yssir*)..... 141
Yssues (revenus)..... 3, 165
Witième..... 4

§ VI. — LES NOMS DE LIEU ET LES NOMS DE PERSONNES.

Et d'abord j'ai besoin d'expliquer pourquoi, dans le premier nom de lieu qui figure en tête de cet ouvrage et y revient à chaque page, je n'ai pas suivi, d'accord avec M. A. Duchalais (1), l'orthographe adoptée généralement aujourd'hui, et à laquelle je m'étais jusqu'à ce jour conformé.

(1) M. A. Duchalais, élève de l'école des Chartes, attaché au cabinet des médailles de la Bibliothèque du roi, a été enlevé prématurément à la science, en 1854. Il a laissé de nombreuses notices tant imprimées que manuscrites sur Baugency, sa ville natale.

Digitized by Google

On sait qu'*al* s'adoucit invariablement en *au* et *el* en *eau*. *Balgentiacum* n'a donc jamais pu donner que Baugency et non Beaugency. Cette dernière orthographe supposerait la forme Belgentiacum, que je n'ai jamais rencontrée une seule fois, aux XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles. Il est vrai que Belgentiacum se lit sur la légende d'un sceau de Jacques de Heere, abbé de Baugency, en 1624; mais l'apparition de cette forme latine au XVII^e^ siècle, ou même antérieurement, ne saurait influer sur l'orthographe d'un mot formé bien des siècles auparavant. Les seules formes employées dans les chartes sont : en latin, *Balgentiacum* et *Baugentiacum;* en français, *Baugenci* et *Baugency* (1).

Prénouvellon, canton d'Ouzouer (Loir-et-Cher), et *Pré-le-Fort*, ou *Pré-la-Ville*, commune d'Huisseau (Loiret), tirent leur origine, non de *pratum*, mais de *piretum*, lieu planté de poiriers. Je confondrai ces diverses localités dans l'étude de leur nom qui a subi les mêmes transformations. *Pirum*, avec l'accent tonique sur l'*i* bref, a donné *poire*, comme *sitis*, *soif*; *pilus*, *poil*, etc., en vertu de ce principe que la voyelle brève, lorsqu'elle est accentuée, donne presque invariablement en français une diphtongue ou une voyelle double. Mais dans *piretum* on se trouve en présence d'un suffixe *etum* dont les correspondants les plus usités en français sont *ay* ou *oy* (quelquefois *et* représentant le même son *ai*, *Monlinetum*, *Olivetum*, Le Moulinet, Olivet). Et en effet, au XIII^e^ siècle, dans un pouillé du diocèse de Chartres, apparaît la forme Per*ai* *Nevelonis* (2); puis, par une

(1) Je ne préjuge en rien ici la question de savoir si les mots *Balgentiacum* et *Belgæ* n'ont pas une racine commune, et quelle est cette racine *Bal* ou *Bel*. Que ce soit l'une ou l'autre, il n'en est pas moins établi que Baugency étant formé de *Balgentiacum*, la syllabe *Bau* doit s'écrire sans *e*.

(2) Guérard, *Prolégomènes du cartulaire de Saint-Père*. p. CCCXXXI.

Digitized by Google

syncope bien naturelle, dans la *pancarte* des fiefs du comté de Baugency, *Pray-Nouvellon* et *Pray-le-Fort* (1). Je ne citerai que pour mémoire *Piré*, donné par l'auteur de la copie du Cartulaire, dont l'inexpérience en pareille matière apparaît en plus d'un endroit.

De *Pray* qu'on aurait dû conserver, comment est-on arrivé à *Pré*? Il est à remarquer que le peuple cherche presque toujours à attribuer, et avec raison, un sens aux noms de lieux, et quand il ne trouve pas leur signification primitive, parce qu'elle est trop éloignée ou trop savante, il va au plus près. Le mot *Pray* n'éveille certainement guère l'idée de poirier, tandis que celle de pré ou prairie vient naturellement à la pensée. Les lettrés de la province, de leur côté, ne virent sans doute dans *Pray* qu'une orthographe surannée, et ils s'empressèrent de la rectifier en écrivant *Prénouvellon*, *Pré-la-Ville*, *Pré-le-Fort*, localités qui ne sont autres que les *Piretum*, *Piretum super Malvam* des chartes nos 73 et 104 et de la bulle d'Innocent II.

Brolium (2), dont la forme française la plus commune est Breuil, est devenu ici *Bréo*, puis *Briou*; de même *Lestolium*, *Lestiou*. Le *Buisson de Briou*, ainsi qu'il était appelé dans le langage forestier, formait une petite forêt de 1,400 à 1,500 arpents près de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher).

Le nom de cette dernière paroisse a subi lui-même des

(1) Arch. départ., A 49.

(1) « Ce mot, au lieu de se transformer en *Breuil* ou *Broille*, a subi partout en Orléanais un écrasement qui le rend méconnaissable ; grâce à une prononciation très-dure et très-brève de l'accent tonique, la mouillure de la syllabe accentuée est tombée elle-même victime de l'apocope. En même temps, comme il arrive souvent, une lettre parasite s'introduit : nous obtenons ainsi le mot *Brio* ou *Breo*, bientôt diphtongué en Briou. » (*Etude sur la condition forestière de l'Orléanais*, par M. R. de Maulde, p. 66.)

Digitized by Google

transformations qui méritent d'être notées. La forme latine la plus commune aux XII[e] et XIII[e] siècles est : *Sanctus Laurentius de areolis*. C'est le nom du saint ou patron accolé à l'ancien nom, *Areola* (2). Les passages suivants ne peuvent laisser de doute à cet égard : « *Hic sunt vinee : .... in parrochia Sancti Laurentii apud* Ereoux, iij arp. (p. 183)... *Consuetudinem quam habebam in vineam canonicorum apud* Ereos (n° 75)... A la fin du XIII[e] siècle on disait Saint-Lorens des *Aireaux*, qui se contracta vers le XV[e] siècle en Saint-Lorens-*Déreaux*. Alors on perdit de vue l'ancien mot latin *Areola ;* puis, grâce à cette tendance déjà signalée à trouver un sens dans les noms de lieu, et la prononciation de l'*r* en *z* ou *s* aidant, on arriva naturellement à Saint-Laurent-*des-Eaux, Sanctus Laurentius de rivis*. Cette qualification, que le voisinage de la Loire et la présence de petits cours d'eau semblaient justifier, n'en est pas moins en complète opposition avec le sens du nom primitif. Il est vrai que le nom de Saint-Laurent-*des-Eaux*, placé près de la Loire, contrastait heureusement avec celui de Saint-Laurent-*des-Bois*, situé près de la forêt de Marchenoir.

L'*a* qui précède les voyelles *o* et *y* a beaucoup de tendance à disparaître ; ainsi Josnes, de *Jaonna ;* La Sourcière, de *Chaourcie, Caurcie* ou *Chaorcie*, par le changement de *ch* initiales en *s*, comme dans *S*erqueux de *ch*arcui, *s*ercher pour *ch*ercher. La terminaison française *ière* indiquerait un suffixe latin correspondant, soit *aria, eria*, que je n'ai pas retrouvé. Le fief de la Sourcière, situé dans la paroisse de Saint-Firmin de Baugency, est désigné avec les variantes

(2) *Areola*, petite place (Trévoux). M. Cocheris cite comme dérivant d'*Area : Aire*, puis *Airel, Airon, Airoux*. Il serait peut-être plus régulier de faire dériver ces trois derniers noms du diminutif *Areola* (*Origine et formation des noms de lieu*, p. 64).

Digitized by Google

suivantes dans le Sommier des fiefs mouvant du comté de Baugency (1) : la maison de la *Chortière*, *Chaourcière* ou *Sourcière* (2). Ce dernier nom a été conservé à une des rues de Baugency.

Dray de *Draiacum* a donné *Dry*, *Sanctus Agilus* Saint-*Ay* par la chute de la consonne médiane. L'*a* a été conservé dans ce dernier cas comme signe orthographique et ne se prononce plus : on dit Saint-*Y*. Dans le précédent exemple, il a disparu à la fois et de l'orthographe et de la prononciation.

Cerqueux (ou Serqueux), ainsi que l'a récemment démontré M. Littré (3), représente *Sarcophagis* avec l'acent tonique sur l'*o*. Aux formes intermédiaires citées par cet auteur, *Sarcou*, *Sarco*, *Sarqueu*, j'ajouterai celle de *Charcui*. *Sarcophagus*, par la chute des deux syllabes finales et atones, a donné *Sarco ;* puis l'*s* initiale s'adoucissant par le chuintement en *ch* et l'*o* bref accentué donnant *ui*, comme dans h*ui*le de *o*leum, je v*ui*l de volo, on a eu *charcui* ou *charcuy*, donné par les chartes 143 et 146 (4).

(1) Archives départementales, A, 50.

(2) La contraction de *aou* (*au* latin) en *ou*, *o*, s'observe dans bien des mots ; ainsi : *jouir* de *gau[d]ere*, *Jouy* de *Gau[d]iacus*, *soûl* (anciennement *saoul*) de *sa[t]ulus*, *poser* de *pausare*, *or* de *aurum*. *Pauper*, *causa* auraient dû donner « pouvre, couse. » Eh bien ! tandis que nous disons avec l'Académie « pauvre » et « cause, » nos paysans, qui n'ont certainement pas appris les règles de la phonétique, disent eux : « un pouvre homme, à couse donc ? » et franchement on ne saurait leur en vouloir. La chute de l'*a*, quand il se heurte à un *o* ou *u* latin (ou), serait donc une règle essentielle à formuler dans la phonétique du dialecte orléanais. Voyez à ce sujet Talbert, *Du dialecte blaisois*, p. 73, et dans les *Mémoires de la Société des sciences d'Orléans* (4e série, t. XIII, p. 299), le travail de notre savant collègue, M. Anatole Bailly, sur l'*Histoire des mots* ORLÉANS, ORLÉANAIS.

(3) Voyez dans la *Grammaire historique de la langue française* de Brachet la préface de la deuxième édition, par E. Littré.

(4) Cf. *charcuil* (150); et la métairie de *charcuy*, *chercueil* ou *sercueil*, Archives du Loiret, A, 49.

Digitized by Google

Villesiclaire, nom d'un hameau de la commune de Villorceau, s'écrivait au XIII^e^ siècle Ville-Checler ou Ville-Chiclier.

Dans un grand nombre de noms de lieux on remarque la confusion de l'*r* et du *z* (ou *s*), qui se prennent réciproquement l'un pour l'autre, quand un mot passe du latin dans le français. Ainsi *Iriacum*, *Oratorium* ont donné *Izy*, *Ouzouer ;* et dans le sens contraire, *Avazeium*, *Donnesiacum*, *Avaray*, *Donnery* (1). La prononciation de l'*r* en *z* se retrouve encore aujourd'hui dans beaucoup de localités de l'Orléanais, *peze*, *meze*, *meuze* (père, mère, mûre) (2). J'ajouterai que l'analogie qui existe dans beaucoup d'écritures anciennes, entre les deux lettres, *r*, *z*, a pu embarrasser bien des copistes et favoriser singulièrement cette confusion.

Au point de vue topographique, je signalerai le nom de Pierre-Couverte, porté dès le XIII^e^ siècle par un hameau de la commune de Villorceau. Cette dénomination implique sans nul doute l'existence d'un monument druidique.

Une charte de 1204 (94) mentionne une pièce de terre donnée en échange d'une autre par l'abbaye de Baugency au prieuré du Saint-Sépulcre, et qui était située de l'autre côté de la Loire (par rapport à Baugency), *juxta viam romanam*. C'est la voie romaine d'Orléans à Tours par la rive gauche de la Loire. Jollois (3) lui donne le même tracé que la route actuelle et la fait passer par Saint-Mesmin, Cléry, Lailly. M. A. Duchalais (4), d'accord avec Pellieux,

(1) Voyez les articles de MM. Paul Meyer et A. Thomas sur le passage d'*sz* à *r* et d'*r* à *sz* dans les dialectes du Midi de la France : *Romania*, 1875, p. 184, et 1877, p. 261.

(2) Talbert, *Du dialecte blaisois*, p. 214.

(3) *Antiquités du Loiret*, p. 159.

(4) *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*. t. I, p. 221.

Digitized by Google

a cru reconnaître cette voie dans le grand *chemin Rémy*, dénomination qui lui paraît une corruption de *chemin romain*. Ce qu'il y a de certain, c'est que le prieuré du Saint-Sépulcre possédait encore au XVIII^e^ siècle des terres situées sur le grand chemin Rémy, qui ne paraissent autres que celles désignées en 1204 comme limitrophes de la voie romaine.

De Cléry dont je viens de parler dépend une petite paroisse connue depuis longtemps sous le nom de Saint-André-lès-Cléry, *Sanctus Andreas de Cleriaco* (La Saussaye). Cette antique paroisse portait autrefois le nom d'*Huisseau*, *Uxellum*, *Sanctus Andreas de Usello* (n^os^ 59, 116, 119), qu'il faudrait bien se garder de confondre avec Huisseau-sur-Mauve, canton de Meung, *Uxellum super Malvam* (1).

LES NOMS DE PERSONNES.

Dès le XII^e^ siècle, on le sait, beaucoup de surnoms sont devenus héréditaires et constituent déjà de véritables noms de famille. Mais le surnom se distingue encore dans bien des cas par les mots *dictus*, *cognomine*.

Les noms ou surnoms ont les origines les plus diverses. Les plus fréquentes sont les qualités ou défauts physiques ou moraux de la personne, sa profession, le pays d'où elle est originaire ou qu'elle habite, sa toilette, etc.

(1) Le nom de ce dernier village a donné lui-même lieu à bien des méprises. Ainsi les auteurs de l'*Art de vérifier les dates*, en rappelant une charte donnée par Henri I^er^, l'an 1033, en faveur de Saint-Euverte, citent le nom du village de Vesel, *Villam de Veselo*, dans lequel on aurait quelque peine à reconnaître Huisseau (t. XII, p. 528, édit. de 1818). Cette erreur peut s'expliquer par la confusion de l'*u* et du *v* représentés par le même signe. Celle commise par l'auteur de la copie du cartulaire est moins excusable : il traduit *Uxellum* par *Vaucelles*, nom d'une métairie que possédait l'abbaye dans la paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux (voy. n^os^ 59, 103, 104, 117).

Digitized by Google

Souvent le nom du pays, précédé de la préposition *de* en latin ou *de* en français, est simplement ajouté au nom de la personne, mais n'en fait pas partie, ou du moins n'en faisait pas partie originairement; ce n'est qu'une désignation. Ainsi, *Petrus de Alneto* (n° 21), *Stephanus de Blesi* (n° 53) signifient : Pierre, du village d'Aulnay ; Étienne, de la ville de Blois.

Quand bien même le nom du pays se serait transmis aux héritiers de celui qui le portait et serait devenu un véritable nom de famille, le *de* n'aurait nullement ici la valeur que l'on donne aujourd'hui à la particule nobiliaire et ne préjugerait en rien la question de noblesse.

Un usage bien connu dont on retrouvera les traces, et qui s'est perpétué dans les campagnes, c'est de donner à la femme le nom du mari féminisé : ainsi la *Tronconne*, la *Coignete*, la *Bernière*.

Voici un aperçu des noms de personnes qui figurent dans le cartulaire :

Aliz, Aaliz, Alez, nos 3, 22, 24, 65
Amoureux..... 37
Barayas..... 49
Barbereau,..... 151
Barillau..... 149
Barillier..... 162
Bataillau..... 169
Baudet..... 68
Béchart..... 105
Becon (Le) (Le Besson)... 26
Belon (*dictus*)..... 17, 52, 96
Bernier, La Bernière, p. 16, 173
Berruerii..... 58
Billart..... 168
Blandin..... 3
Boel, *Boelli*..... 120, 56
Bonet..... 69
Bourdin..... 5
Boyau, Boau..... 35
Breton..... 5
Brispeau..... 114
Bruneau (*dictus*)..... 71
Bureau (*dictus*), Buryau, *Burelli*..... 91, 150, 146
Busagus..... 113
Cabut, *Cabutus*..... 4, 52
Caseus (cognomine). 104, 163
Chabot..... 11, 98, 116, 148
Chale..... 60
Chesneau..... 27, 28, 38
Chevalier..... 51

Digitized by Google

Cocus 11
Coichart ..... p. 182
Coignet, La Coignete, 32, 42, 152
Coupereau *(dictus)*, 125, 146, 150
Cuer-de-Roy..... 16
Desree (Le)..... 82
Engelart..... 56, 57
Fouquet..... 169
Gacelle (La) 155
Gauchart..... 65
Gay (Le)..... 54
Gourmalo (dit)..... 68
Graindor..... 43, 166
Gras (Le)..... 168
Grossardus..... 113
Grou (*dictus*) 63
Guerreau (*dictus*)..... 49
Hago (*dictus*)..... 69
Houseaus (*Micho aus*).... 23
Jaquete (La)..... 52
Langlays..... p. 16
Lemorin 17
Lenorment..... 169
Leroy..... p. 16
Mala-terra..... 113, 115
Mégret..... 21
Mignot..... .. 42, 81, 82, 83
Morpain ..... p. 16
Moyne..... 166
Paien, *Payanus*..... 50, 154
Paulier 174
Pejor-Lupo 17, 163
Périer..... 15
Picardi, Le Picart (*dictus*)..... 139, 69
Pichart 49
Pichot (*dictus*) 71
Plotarde (La)..... 40
Poilevilain 150
Potier ..... p. 16
Pylly (*dictus*)..... 139
Rafite 10
Ragain..... 167
Ragueneau..... 36
Regis (dictus) 47, 48
Renart..... 51
Rétif (Le)..... 39
Roident..... 78
Rose 31
Rufus, *Ruffi*. 17, 86, 113, 139
Saunier..... 174
Sénéchal (dit)..... 112
Soror..... 98
Tainturier (Le) 68, 155
Talon 166
Toanart..... 145
Torchebeuf (1)..... 99
Torelli..... 11
Tramelli 17, 54
Troncon, La Tronconne. 45, 46
Vilain (dit) 50

(1) Ce nom bizarre figure dans l'*Armorial* de d'Hozier, Paris, t IV, 498.

Digitized by Google

§ VII. — LE SOL ET LES PERSONNES.

Si l'on veut se rendre compte de l'état du sol aux XIIIe et XIVe siècles, on le trouvera sous tous les aspects différents qu'il peut présenter : la terre labourable ou propre à être cultivée et ensemencée, *terra arabilis* (n° 31), *seminatura* (n° 52); la vigne, le pré, la noue (la *noe*) (n° 30); la chenevière, *canaberium* (nos 22, 24, 27, 31); le verger, *virgultum;* le *cortil* (n° 44); le *pastis* (n° 24); la lande (*ibid.*); le terrain boisé y figure sous les dénominations suivantes : le bois, *nemus;* les broussailles, *brociæ* (n° 54), *spinetum* (n° 31); le buisson (nos 19, 38); la saussaye ou plantation de saules, *salicetum* (nos 27, 29, 31, 35).

Ces divers genres de propriété sont assujettis à de nombreuses prestations. Outre la dîme, le cens, la taille à plaisir ou abonnée, les terres labourables paient le minage (n° 13), le terrage (nos 17, 19), la mestive, le champart, *campi-pars,* le fourrage, *forragium* (n° 86); la vigne, l'agressage, le boutage, *butagium* (n° 13). Lorsque le vin est vendu, le seigneur de Baugency perçoit en outre le droit de mesurage, *mensura vini.*

Les héritages urbains paient le droit de bourgeoisie, *burgesia* (nos 113, 106); le fouage, *feuagium.*

La dîme, si elle se prélevait seulement sur les grains, ne serait pas un droit bien exhorbitant. Les dîmes de Baugency, Josnes et Izy, de Chevaux, Villermain se paient à raison d'une gerbe par mine de terre (25 ares 53 cent.), ladite gerbe de la grosseur de 4 pieds 8 pouces. Mais il y a aussi la dîme du vin, qui s'acquitte en argent à raison de 5 sols par arpent dans la paroisse de Baule, et dans les paroisses de Saint-Firmin et Saint-Nicolas de Baugency,

Digitized by Google

Vernon, Messas, Villorceau et Tavers à raison de 6 sols par arpent. Il y a la dîme d'agneaux et de cochons, dans le val de la Loire; la dîme du chanvre et des légumes, dont l'abbé de Baugency percevait le tiers, ce qui lui avait valu le nom de *dîme-tierce*, et qui avait été fixée à la quinzième poignée de chanvre et la quinzième planche ou raie de navets, pois ou autres légumes (1). Aucun genre de produit ou de récolte n'échappait donc à la dîme.

Les mesures agraires sont l'arpent, le tercio (tercier), le quartier, le muid ou la mouée (n° 149), la mine, la hère (n° 27) (2), la bovée, *bovata* (n° 8) (3) et la charruée, *caruca* (n° 160). Ces derniers termes désignent la quantité de terre que l'on pouvait cultiver dans une année avec

(1) Voyez la déclaration des biens de l'abbaye de Baugency pour le terrier du duché (archives du Loiret, A 930).

(2) Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette mesure. Cependant, dans les savants *Prolégomènes du cartulaire de Saint-Père de Chartres*, publiés par M. Guérard, on lit au mot *Hansta* ou *Hasta* : « Cette mesure est encore en usage sous le nom de *hâte* dans quelques provinces de la France et particulièrement en Bourgogne, où elle sert à mesurer les chenevières et contient 4 ares 20 centiares. » Précisément la *hère*, dans le cartulaire de Baugency, s'applique à une chenevière, « ..... IX hères de chenevières. » Ducange cite au mot *Hasta* les formes *has* et *haz*, qui ont bien pu donner *hère*.

(3) M. Guérard donne, dans l'ouvrage précité, des évaluations de la bovée, qui varient entre 31 ares 475 ares et 10 hectares 70 ares. Ce dernier chiffre est de beaucoup celui qui concorde le mieux avec les renseignements fournis par notre cartulaire. D'abord, dans la copie faite, on l'a vu, vers 1680, il est positivement dit que trois bovées de terre font environ 60 arpents. En second lieu, dans l'original, se trouve une note qui, d'après les caractères de l'écriture, est à bien peu de chose près de la même époque, et dans laquelle sont inscrits les noms des différents hôtes qui cultivaient les trois bovées de terre, avec la quantité pour chacun exprimée en arpents. Or le total s'élève à 65 arpents, ce qui donne pour une bovée 21 arpents 67 perches, c'est-à-dire 11 hectares 06 ares, chiffre qui se rapproche sensiblement des 10 hectares 70 ares de M. Guérard.

Digitized by Google

une charrue attelée de bœufs ou de chevaux. Dans une charte de 1156, le nombre des bœufs attelés est porté à six, *terram ad unam carrucam sex boum* (nº 104).

L'arpent de Baugency contenait 100 perches carrées de 22 pieds et répond à 51 ares 0720 ; il est aussi connu sous les noms de grand arpent ou arpent forestier. On employait également comme mesure de surface le muid, se divisant en 24 mines et comprenant 12 arpents; il correspond par conséquent à 6 hectares 12 ares 86 cent., et la mine, qui en est la vingt-quatrième partie, à 25 ares 5360 (1).

La mine se subdivise en deux minots, et le minot en deux boisseaux.

La mine de Baugency, mesure de capacité, est la vingt-quatrième partie du muid. Elle a les mêmes subdivisions et correspond à 53 litres 8 décil., ce qui donne pour le muid 12 hectolitres 91 litres 2 décil. Le poinçon vaut 1 double hectolitre 3 décalitres 2 litres 1 décil. ; la pinte, 1 litre 2 décil. 3 millil. ; le setier, 3 décil. 1 millil. (2).

Les anciennes mesures sont évaluées ici d'après leur contenance à l'époque de l'établissement du système mé-

(1) J'ai trouvé, dans un *Tableau comparatif des anciennes mesures agraires du Loiret avec les nouvelles,* une division du muid de Baugency (de 12 arpents) en 8 setiers de chacun deux mines, ce qui élève la mine à 38 ares 30 centiares. Une autre *nomenclature des anciens poids et mesures du Loiret* donne le setier comme division, non du muid, mais de l'arpent, dont il aurait été le 8e ; il aurait valu 12 perches 1/2 ou 6 ares 38 cent. 40/100, et comme il se subdivisait en deux mines, la mine, 16e de l'arpent, n'aurait plus valu que 3 ares 19 cent. 20. Dans les titres qui me sont passés sous les yeux, la mine est la moitié de l'arpent, c'est-à-dire la moitié de 51 ares 07 cent.

(2) Voy. *Manuel pratique des nouveaux poids et mesures,* spécialement destiné aux habitants du département du Loiret, par F.-A. Delacroix, vérificateur des poids et mesures, Orléans, an XI (1802). (Bibliothèque d'Orléans, recueils, E 4512.)

Digitized by Google

trique. Mais cette contenance n'avait-elle pas varié avec les siècles, et la mine du XIVe siècle, par exemple, avait-elle exactement la même capacité que celle du XVIIIe? Pour cette mesure on trouve un indice certain de ses variations dans les mots *ad mensuram antiquam*, *ad mensuram modernam*, ajoutés à plusieurs articles du tableau des redevances en grains dues à l'abbaye, dressé vers 1300. Il ne faut donc se servir qu'avec beaucoup de circonspection des tables de réduction des anciennes mesures aux nouvelles lorsqu'il s'agit de mesures remontant à une époque très-reculée.

Si du sol on passe à l'état des personnes qui l'habitaient, on trouvera que la condition de l'homme est la même que partout ailleurs. Ainsi l'abbaye possède des *hommes de corps* ou des serfs et des hôtes; la charte n° 8 montre un seigneur Hugues du Tremblay donnant à l'abbaye des terres avec les hôtes qui y étaient attachés. Quant aux serfs, ils ne sont pas encore affranchis en 1270, car cette année même un certain Bataillau reconnaît, en présence du bailly de Baugency, qu'il a épousé une des femmes de corps de l'abbaye (n° 169). Auparavant Pierre Berion ayant épousé une des serves de l'abbaye, sans acquitter le droit de formariage, *sine pactione et sine foro*, il suit la condition de sa femme et reconnaît qu'il devient serf de l'abbaye, ainsi que ses héritiers. Les chanoines consentent cependant à ce qu'une de ses filles déjà mariée reste, avec ses héritiers, en la possession du seigneur de Baugency.

Il n'était pas rare autrefois de voir des gens se donner corps et biens à une abbaye, ce qui leur valait d'être hébergés, nourris et entretenus par les religieux, et d'avoir part à leurs prières. C'est ce que fait à Baugency une dame Marguerite, femme de Richer du Solier, lequel apporte du reste son plein consentement à cette donation. Lui-

Digitized by Google

même, cinq années plus tard, suit l'exemple de sa femme, « touché, dit-il, par la grant dévocion qu'il avait à ladite église. » Il faut ajouter que les deux époux avaient eu soin de se réserver l'usufruit de leurs biens.

§ VIII — LA CHARTE DE SCOLA (Nº 124).

Cette charte, qui n'a que quelques lignes, a donné lieu à des interprétations différentes et mérite d'être étudiée. En 1192, Jean, pour le salut de l'âme de son père et de celles de ses ancêtres, restitue à l'abbaye de Baugency *scolam Balgenciaci*. Le rédacteur des sommaires de la copie du cartulaire traduit : « une *maison et autres appartenances*, nommée l'école de Baugency. » Pellieux, donnant avec raison, ce me semble, un sens plus large au mot *scola*, dit : « Il (Jean) restitue *la direction des écoles* dont son père s'était emparé. » Remarquons d'abord que Jean ne dit pas, comme le rédacteur des Sommaires, « scolam *ecclesie, abbatie*, » l'école de l'abbaye, mais bien l'école de Baugency, « scolam *Balgenciaci*, » ce qui veut dire que les religieux tenaient l'*école de* la ville, et non *une école dans la ville* (1).

En second lieu, je proposerai d'interpréter le mot *scola*, non pas seulement dans le sens de salle, bâtiment où l'on enseigne, mais dans le sens de l'école considérée comme

(1) Le droit exclusif qui appartenait aux religieux d'ouvrir des écoles à Baugency a sans doute été l'origine de la prestation en argent que les maîtres et maîtresses d'école de la ville devaient payer au *Sacristain*. Ce privilége de l'abbaye lui fut confirmé en 1543, par François d'Orléans, marquis de Rothelin et seigneur de Baugency. (Voy. l'*Histoire de l'abbaye*, par le P. du Molinet.)

Digitized by Google

bénéfice, c'est-à-dire avec tous les biens et revenus en terres, prés, vignes, qui y étaient attachés, et les profits quelconques qu'on pouvait en tirer. Dans presque tous les chapitres et les abbayes, l'école formait en effet un bénéfice dont le titulaire prenait le titre de *magister scolarum;* à Baugency, elle fut, depuis 1192, unie au bénéfice *de la Sacristie.*

Voilà comment les prédécesseurs de Jean I, pour qui la possession de la salle ou du bâtiment dans lequel on enseignait n'eût été que d'un médiocre intérêt et qui se souciaient encore moins de la direction des écoles; voilà pourquoi, dis-je, ces seigneurs, plus batailleurs que lettrés, avaient mis la main sur l'école, et c'est pour cela aussi que le *Sacristain* de l'abbaye la reçoit d'eux, non comme une charge, mais comme un bienfait. En considération de cette restitution, il est stipulé qu'il devra entretenir une lampe devant l'autel des saints martyrs.

Puisque j'ai commencé de parler de l'école de Baugency, j'ajouterai que l'abbaye possédait en outre une maison ou succursale à Orléans, rue du Gros-Anneau, paroisse de Saint-Liphard, où elle envoyait ceux de ses élèves qui voulaient se perfectionner dans les lettres et dans les sciences, et profiter des leçons données par les éminents professeurs que la ville possédait. En 1262 (n° 50), cette maison est appelée le Verger-Courro, et la somme à payer pour les relevoisons fixée à 20 sous. En 1313 (n° 139), elle est louée pour quatre livres parisis à Anguerrand « Ruffi, » sous-bedeau de l'Université, *subbedellus Aurelianensis,* et la rue où elle est située s'appelle alors rue de l'Éléphant, *in vico Elephantis.* Au XV^e^ siècle, elle est ainsi désignée avec ses tenants et aboutissants dans un bail passé le 9 janvier 1429 avec Colas Regnault, parcheminier :

« Les hostels des *escolles d'Orliens* à eulx appartenans,

Digitized by Google

ainsi comme se comportent et poursuivent iceulx hostels en long, large, haut et bas, que les diz religieux dient avoir assis en la dite ville d'Orliens, en la rue que l'en appelle d'ancienneté la rue du Courrou, au-dessous du puits de Lignelles (1), en alant dudit puis à l'ostel du Gros-Anneau et à Saint-Pierre-Pullier (2), tenant à l'ostel Jean Regnault, père du dit..... d'une part, et à l'ostel des écoles de Bourgméan, de Blois, d'autre part, et par derrière à l'ostel du Gros-Anneau et à la Roche-au-Conte, abutant sur la dite rue, à tenir, expléter... »

Dans une sentence rendue quelques années auparavant, en 1425, pour les relevoisons, on lit également : « ..... à cause d'un ostel que les diz religieux ont assis à Orliens, appellé les *escoles de Baugency*, estant en leur censive à cause de leur hostel d'Avalon, que tindrent en leur vivant feu Jean Aubelot, escuer, et Belon sa femme, ledit hostel des escolles assis devant les escolles de feu André de Belles-voies, tenant aux escolles des religieux, abbé et couvent de Bourg-méan de Blois, d'une part, etc..... »

La différence qu'on a pu remarquer dans les noms donnés à cette maison s'explique aisément. A Baugency, on l'appelait l'*école d'Orléans;* à Orléans, au contraire, on disait l'*école de Baugency*, comme on disait l'école de Bourg-moyen, etc..... Il me reste maintenant à déterminer son emplacement d'une manière exacte.

Elle figure à l'article 13 de la déclaration fournie pour le terrier du duché, le 13 avril 1769, par Lafaire de Château-Guillaume, abbé de Notre-Dame de Baugency (3),

(1) Puits de Linières.

(2) La rue du Gros-Anneau se serait donc appelée rue de l'Éléphant, puis du Courrou ou Courro. Plus tard elle porta également les noms de rue de Linières et rue de l'Eperon.

(3) Archives départementales A 930.

Digitized by Google

ce qui indique qu'elle avait passé dans la mense abbatiale. C'est toujours à peu près la même désignation : elle touche par derrière au pignon des Grandes-Écoles, et sa façade ouvre « sur la rue qui vient de celle de la Charpenterie pour aller aux Petits-Carmes. » La censive où elle est située a conservé le nom d'Avallon, qui avait remplacé, dès 1425, celui de Verger-Courro, et le profit par chaque mutation demeure fixé à 20 sous, tel qu'il avait été réglé dans la charte citée plus haut.

Or, la censive d'Avallon embrasse les immeubles compris sous les nos 155, 156, 157, 158 et 159 du plan terrier de 1768 (1). Le no 159 est le troisième immeuble de la rue de l'Éperon (rue du Gros-Anneau), à partir de la rue du Pommier. D'après un plan du XVIIIe siècle conservé dans le fonds de l'abbaye, la maison en question forme le troisième immeuble à partir de cette même rue. « L'école de Baugency » occupait donc l'emplacement coté 159 sur le plan terrier de 1768, et c'est aujourd'hui le no 4 de la rue du Gros-Anneau, troisième maison de cette rue, la première étant une sorte de magasin non numéroté (2).

(1) Archives départementales A 598, 599.

(2) En 1869, dans cette même maison, M. le docteur Charpignon découvrit une vitre sur laquelle avaient été tracés en 1670, par un personnage du nom de M. W. Waller (ce qui prouve qu'alors on n'y hébergeait pas seulement les étudiants de Baugency), ces deux vers d'Ovide, empreints d'une mélancolique tristesse :

Omne solum forti patria est, ut piscibus æquor,
Ut volucri vacuo quidquid in orbe patet.

M. l'abbé Desnoyers, qui la visita, en donne une description détaillée dans son rapport du 27 décembre 1869. (Voy. les notices de ces deux auteurs, *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, t. XIII, 4e série, p. 165 et 170.)

Digitized by Google

§ IX. — LA FOIRE DE QUASIMODO

« Il y avait anciennement, dit Pellieux (p. 384), quatre foires à Baugency : celle de la Madeleine, celle de Saint-Loup, et deux autres qui se tenaient devant Saint-Nicolas, l'une à la Quasimodo et l'autre le 6 décembre. »

Le jour de la Quasimodo, c'était l'abbaye qui percevait pour son propre compte les droits acquittés par les marchands ou les acheteurs, soit en argent, soit en nature. De là la nécessité d'un tarif inscrit sur une pancarte et copié dans le cartulaire pour qu'on pût y recourir au besoin. A l'aide de ce document, il est aisé de se rendre compte de ce que l'on pouvait trouver à la foire de Quasimodo vers 1315.

Il y avait d'abord les mêmes animaux qu'aujourd'hui, chèvres, porcs, bœufs, moutons, chevaux, et sans doute des vaches, bien qu'il n'en soit pas question, soit qu'elles ne payassent pas de droit, soit qu'elles aient été comprises sous le terme générique de *bos*. Alors on changeait son cheval pour un autre, *si duo viri cambiant....* genre de transaction devenu plus rare dans les foires de nos jours, mais dont le souvenir s'est conservé dans un proverbe bien connu. Pour ceux que la faim pressait, il y avait des viandes cuites, *carnes cocte;* du porc frais et du porc salé, *porcus recens, porcus salsatus;* des fruits, *poma*. En outre, des apothicaires vendaient du poivre et autres épices. A terre, on voyait étalés de la ferraille, *ferramenta queque et veillas* (1) ; des verres, *vitra;* des tapis, *tapeta;* pour qui

(1) Des vrilles (?). Voy. ci-dessous, p. 205.

Digitized by Google

voulait monter son ménage : des pots, des écuelles, *scutelle ;* des plats, *patelle,* quelques-uns œuvres des grands maîtres, *a magnis magistris ;* enfin des couteaux, des arches ou coffres, des chalits, des matelas et des oreillers, *culcitra cum pulvinari.* Les drapiers et les fripiers, les marchands de chaussures, *caligarii,* attiraient ceux qui étaient à la recherche d'objets de toilette, et que n'avaient pu satisfaire le lin, le chanvre et la laine filée exposés en vente.

Pour la perception des droits, on distinguait les marchands forains, *si forenses,* de ceux de la ville, *si de villa ;* ceux qui avaient boutique de ceux qui exposaient leur marchandise sur le sol. Ainsi, les bouchers de la ville paient deux deniers seulement, ceux du dehors deux deniers par étal, *pro stallo,* et une obole en sus pour droit de place, *pro platea.* Les marchands de verres en boutique paient deux deniers, ceux dont le modeste étalage est à terre une obole ou un verre. Quelquefois, en effet, le droit s'acquitte non en argent, mais en nature.

A chaque marchand de pots ou d'écuelles, l'agent de l'abbaye prend un pot, une écuelle convenable, *unam sufficientem scutellam ;* à chaque marchand de sel, une bonne poignée, *quamtum manu potest capi.* Quelques objets ont la franchise et ne paient rien ; tels sont : l'*opus de lima* et la laine filée. Mais pour cette dernière marchandise, il faut que la quantité vendue puisse être emportée par un homme seul, sans halte ni repos, en dehors des limites de la banlieue. Qui était là pour s'assurer que le malheureux, qui emportait sa laine, ne s'arrêtait au coin d'une rue pour respirer, ne fût-ce qu'une minute? Personne assurément ; mais alors la parole donnée, la bonne foi semblaient des garanties suffisantes.

En 1315, un certain « Normanus de Veriis » voulut

Digitized by Google

aussi, le jour de la foire de Quasimodo, avoir ses *coutumes* et faire payer les marchands qui stationnaient devant la maison de défunt *Balduini de Veriis*. Bientôt convaincu de l'injustice d'une telle prétention, il y renonça solennellement en présence de Jehan, dit Mignot, prévôt de Baugency, de Robert Grésy, prieur claustral, du prieur de Vouzon et de plusieurs autres.

Le tableau des coutumes des foires ne devait pas se borner à celles de la foire de Quasimodo, ainsi que l'indiquent ces mots du titre : ... et *primo* de Quasimodo. En effet, on voit, par la charte nº 10, que l'abbaye avait également des droits sur la foire de Saint-Nicolas, dont la seconde moitié lui fut donnée, en 1194, par Jean, seigneur de Baugency. Ce sont donc les coutumes de la foire de Saint-Nicolas qui devaient être inscrites à la suite, et dont on a à regretter la perte.

§ X. — LE CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE.

Les livres de la bibliothèque sont renfermés dans un meuble appelé *Armoriolum,* lequel était placé, suivant la chronique de l'abbaye, dans le cloître même. Ils sont au nombre d'environ cinquante et un volumes; je dis *environ,* parce qu'il n'est pas toujours facile de distinguer les ouvrages qui forment un volume à part de ceux qui sont confondus dans un même recueil, et composent de ces vastes compilations si communes au moyen âge. Lorsque le rédacteur du catalogue prend la peine de faire cette distinction, il se sert de l'expression *per se,* c'est-à-dire *à part, séparément;* ainsi : « parva biblia *per se;* Johannes *per se* glosatus. »

Digitized by Google

Si l'on prenait, pour point de comparaison, le nombre de volumes qui entrent aujourd'hui dans la moindre bibliothèque privée ou publique, où ils se comptent par centaines ou par milliers, le chiffre de 51 volumes, pour une bibliothèque d'abbaye, paraîtrait dérisoire. Il n'a rien de bien surprenant si l'on se reporte aux catalogues de manuscrits dressés vers la même époque, et qui ont été publiés soit par le P. Montfaucon, soit dans les ouvrages modernes. Qu'il me suffise de rappeler ici qu'un siècle plus tard (1417), les bibliothèques ou *librairies* si célèbres de Charles d'Orléans et de Jean, duc de Berry, ne contenaient encore, la première que 91 volumes, et la seconde 158; qu'à la mort de Charles VI (1422), la bibliothèque du Louvre renfermait seulement un peu plus de 800 volumes.

Dans les cinquante et un volumes de l'abbaye de Baugency se trouvent : deux bibles, quatre psautiers avec gloses, cinq évangéliaires, les épîtres de saint Paul, l'Apocalypse, deux volumes de gloses sur le *Cantique des cantiques*, et deux autres sur diverses parties de la bible et des évangiles, huit sermonaires, un bestiaire.

La liturgie est représentée par la Somme de Beleth : *De divinis officiis;* l'ouvrage du Pape Innocent III : *De solemnitatibus et misteriis missarum;* les sciences par un livre sur l'*Art de compter* et un livre de médecine; les lettres par une grammaire : *Expositio nominum secundum alphabetum*, et une petite réthorique ou manuel épistolaire : *Parva summa dictaminis cum multis aliis.*

Quant aux auteurs de l'antiquité, il n'en est fait aucune mention. Faudrait-il en conclure que les moines de Baugency, qui dirigeaient des écoles dans cette ville, et peut-être à Orléans, ne possédaient même pas un Homère ni un Virgile? J'aimerais mieux penser qu'outre les livres

Digitized by Google

De Armoriolo, réservés aux religieux, ainsi que leurs titres du reste semblent l'indiquer, il y avait à l'abbaye, pour l'usage des écoliers, d'autres livres qui n'ont pas été compris dans le présent inventaire.

Bien qu'écrit sans beaucoup de soin, ce catalogue ne présenterait pas, dans l'original, de difficultés sérieuses pour la lecture, si la désignation de deux sermonaires n'était susceptible de causer, au premier abord, quelque embarras. Que veulent dire ces mots : *sermones sn̄* (ou *sū*, *sv̄*) *es super evangelia*, et plus bas : *sermones sn̄ es?*

La distinction de l'*n* et de l'*u* est, dans la plupart des cas, impossible à faire. Si donc on lit : *sermones sū es*, c'est-à-dire *sermones sum es*, il faudrait admettre qu'il s'agit d'une suite de sermons ou traités commençant le premier par *sum*, le second par *es*, et qu'on avait pris l'habitude de désigner par les mots qui les commencent; mais, outre la bizarrerie de tels débuts, la coutume de désigner ainsi des sermons indiquerait qu'ils étaient très-répandus et fort connus ; on devrait donc en retrouver quelques traces aujourd'hui. Or rien d'approchant ne se rencontre dans les listes d'*incipit* des anciens sermons qui nous sont parvenus.

M. Léopold Delisle, dont l'autorité en pareille matière est incontestable, a lu *sermones* SINE ES, ce qui voudrait dire recueil de sermons *sans ais*, non relié.

Et en effet, aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles, pour relier, ou plutôt *lyer* les manuscrits, on se contentait d'en réunir et d'en attacher solidement les cahiers de parchemin entre deux *ais* ou planches de bois. Aussi, ce terme d'*ais* revient-il à chaque instant dans les inventaires de manuscrits, où il est donné des détails sur leur état matériel. En voici quelques exemples :

Digitized by Google

Un messel noté..... relié entre deux aiz. — Un autre messel à l'usage de Paris, relié entre deux aiz. (*Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, par Guérard, t. IV, p. 103.)

Ung autre livre en parchemin couvert d'aez. (*Comptes du roi René*, par Lecoy de la Marche, p. 261.)

81. Deux gros livres de magique escripts en espagnol, l'un couvert de pel rouge, et l'autre d'une pel blanche, sans ais. — 140. Un autre petit livre de la *Vie de saint Germain d'Auxerre et de ses miracles*, translaté de latin en françois, couvert de cuir fauve, sans ais. (*Librairie de Jean, duc de Berry*, par Hiver de Bauvoir.)

Cette expression *sans ais*, qui se rencontre deux fois dans le même catalogue, ne peut guère laisser de doute sur la signification de *sine es*. Quant à la notation *e* pour *ai*, elle est parfaitement régulière au XIVe siècle, et la présence d'un mot en langue vulgaire dans un texte latin de cette époque n'a rien non plus d'insolite. On en verra plusieurs exemples dans le relevé des biens et revenus de l'abbaye, et dans les *Coutumes de la foire* de Quasimodo.

J'ignore le sort des manuscrits qui composaient la bibliothèque de l'abbaye. J'ai l'espoir, en les signalant à l'attention des érudits, que l'existence de quelques-uns au moins sera un jour ou l'autre constatée.

Digitized by Google

II

L'ABBAYE DE BAUGENCY.

Le présent cartulaire ne concerne l'abbaye de Notre-Dame de Baugency que depuis sa première réforme, qui eut lieu vers la fin du XI^e^ siècle, époque à laquelle la règle de Saint-Augustin y fut introduite. Bien que l'existence d'une abbaye dans le château même, antérieurement au XII^e^ siècle, soit incontestable, aucun document provenant de ses archives ne nous est parvenu. Les chanoines réguliers de Saint-Augustin ne paraissent pas avoir eu eux-mêmes le moindre souci de conserver le souvenir de leurs devanciers. C'est pour cette raison qu'on ne trouve dans le cartulaire aucun acte antérieur au XII^e^ siècle, c'est-à-dire à leur installation.

Les auteurs du *Gallia christiana*, M. Pellieux dans ses *Essais historiques sur Baugenci*, ont publié des notices sur l'abbaye de cette ville, auxquelles il est aisé d'avoir recours. Outre le cartulaire qu'ils ont eu à leur disposition, et dont ils ont largement usé, ils ont l'avantage sur nous d'avoir pu consulter les archives de l'abbaye avant qu'elles ne fussent dispersées (1). Ce que possèdent aujourd'hui les

(1) M. Pellieux, dans son « discours préléminaire, » rapporte qu'il parvint à sauver beaucoup de titres de la fureur des révolutionnaires. Au nombre des manuscrits qu'il avait entre les mains au moment où il composait son ouvrage, il cite le *Cérémonial de l'Abbaye*, p. 252, livre précieux que je n'ai pu retrouver. M. Doinel, archiviste, vient

Digitized by Google

archives départementales du Loiret se réduit en effet à quelques liasses qui ne représentent sans doute qu'une faible portion du trésor de l'abbaye.

Un savant religieux du XVIII^e siècle, D. Verninac, bibliothécaire de Bonne-Nouvelle, compulsa, lui aussi, les titres de l'abbaye, et dépouilla dans son entier le Cartulaire. Après de consciencieuses recherches, il a composé une bonne dissertation que, dans sa modestie, il n'a pas sans doute jugée digne d'être imprimée, mais dont la place était marquée d'avance dans un recueil de documents sur l'abbaye de Baugency, tel que le présent volume.

Baugenci est une petite ville du diocèse d'Orléans, ancienne au moins de sept cents ans, bâtie presque tout entière sur un coteau dont la pente est terminée par la rive septentrionale de la Loire, renommée par ses bons vins, et autrefois célèbre par ses seigneurs, qui étoient fort puissans et des plus illustres du royaume. Elle est au couchant et à six lieues d'Orléans. Son nom latin, depuis le XI^e siècle, est *Balgentiacum*. Son pont, qui est beau, a été rompu au moins deux fois du côté de la Sologne, et à la dernière fois n'a été rétabli qu'en bois.

Le principal ornement de cette ville est sans contredit l'abbaye occupée par les chanoines réguliers depuis plus de six cents ans, et bâtie au bas de la ville et sur le bord de la rivière, dans un terrain assez étroit. Autrefois, elle étoit enfermée par le château au septentrion, et, de tous les autres côtés, par les murs et les fortifications du même château, dont l'unique porte leur étoit commune avec les seigneurs et leur causoit une grande incommodité, ne pouvant entrer ni sortir quand elle étoit fermée, et n'ayant que ce seul endroit pour faire entrer leurs provisions.

dernièrement de signaler la présence dans les archives communales de Baugency d'un nécrologe en deux volumes des religieux, qui devra être réintégré dans le fonds de l'abbaye aux archives départementales.

Digitized by Google

Les chanoines ayant représenté tout cela à Raoul II, sire de Baugenci, ce seigneur leur permit, en juin 1291, de faire une ouverture au mur, à condition qu'ils ne l'ouvriroient jamais à ses ennemis.

On est assez généralement persuadé que ce sont les anciens seigneurs de Baugenci qui l'ont fondé ; il n'y a de difficulté que sur le temps de la fondation et sur le nom du fondateur.

Si l'on en croit le R. P. Claude du Molinet (1), chanoine régulier de la congrégation de France, cette abbaye fut fondée, l'an 580, par Simon Ier de Baugenci, aux successeurs duquel Charles Martel la donna en commande, et lesquels la gardèrent jusqu'au commencement du XIIe siècle ; que Raoul Ier de Baugenci, par les conseils d'Yves de Chartres, y remit le bon ordre en y faisant venir des chanoines réguliers à la place de ceux qui s'étoient insensiblement sécularisés. Bernier, qui avoit eu communication du manuscrit du père du Molinet, adopte cette opinion (2).

Je n'aurois aucune peine à l'embrasser moi-même, si je la voyois appuyée de bonnes preuves, ou au moins de conjectures sages et un peu fondées ; mais elle n'a aucun de ces caractères. Elle n'est soutenue d'aucune bonne preuve, puisque l'abbaye de Baugenci n'a conservé aucun titre antérieur au commencement du XIIe siècle, et que l'on ne trouve, ni dans ces titres, ni dans aucun autre qui ait été découvert jusqu'à présent ou qui soit venu à ma connoissance, aucun vestige d'une pareille prétention.

Je conviens que les deux titres que MM. de Sainte-Marthe ont fait imprimer, et qui sont les plus anciens de l'abbaye de Baugenci, sont un fondement raisonnable de penser que les seigneurs avoient possédé en commende laïque cette église. Mais on n'y voit rien absolument qui autorise l'opinion qui en met la fondation à la fin du VIe siècle. L'érection des grands fiefs étant de beaucoup postérieure à ce temps-là, n'y ayant aucune preuve

(1) *Hist. ms. des seigneurs de Baugenci.*
(2) *Hist. de Blois*, 1re part., p. 255.

Digitized by Google

que, quand il y auroit eu des seigneurs de Baugenci, ils aient subsisté jusqu'au XII^e^ siècle, et l'abus des commendes laïques établies par Charles Martel ayant été corrigé sous les règnes de Pépin le Bref, de Charlemagne et de Louis le Débonnaire.

Les laïques recommencèrent, à la faveur de la foiblesse du gouvernement des successeurs de Charlemagne, et surtout sur la fin du IX^e^ siècle, à s'emparer des biens de l'Église; les plus grands seigneurs ne se croyoient pas déshonorés par le titre d'abbé; témoin le fameux Hugues l'abbé. Sans sortir de notre sujet, les seigneurs de Baugenci ont été abbés laïques de l'abbaye de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle d'Orléans. Symon de Baugenci remit, en 1149, à Garnier, abbé de Marmoutiers, l'abbaye de Bonne-Nouvelle : *Ego Symon de Balgentiaco... Ecclesiam B. M. Boni nuntii in urbe Aurelianensi sitam quam... Ego et antecessores mei longo tempore possederamus.* Il paroît, par une autre charte du même monastère, qu'ils la possédoient depuis environ trois cents ans. *Ego in dei nomine Gaufredus et filius meus Petrus qui abbatiam B. M. Puellaris quæ dicitur Boni nuntii per donum* (1) *domini Odonis tenemus.*

Il est donc fort possible qu'il en ait été de même de l'abbaye de Baugenci, et que les seigneurs de ce nom s'en soient emparés, ou que quelque seigneur, plus puissant qu'ils n'étoient eux-mêmes, la leur ait donnée sur la fin du IX^e^ siècle ; mais il est également possible que cela soit arrivé bien avant, dans le X^e^ siècle, ou que ces seigneurs, l'ayant fondée, soit dans le X^e^ siècle, soit au commencement du suivant, ils s'en soient réservé la protection et la nomination tant des chanoines que des églises de Saint-Firmin et de Vouzon qui en dépendoient.

Nous sommes assurés, par une charte de l'abbaye de Vendôme, du 4 juin 1080, qu'il y avoit à Baugenci des chanoines

(1) On n'est pas d'accord sur ce seigneur Odon : les uns prétendent que c'est Odon, comte d'Orléans, qui vivait sous le règne de Louis le Débonnaire et sous ses enfants, et les autres que c'est Eudes, qui fut élu roi des Francs sous la minorité de Charles le Simple, vers l'an 888.

Digitized by Google

qui s'opposèrent à la donation que Lancelin de Baugenci avoit faite à l'abbaye de la Trinité de Vendôme de l'église du Saint-Sépulcre : *Quam donationem canonici de Balgentiaco monachis Vindocinensibus calumniati sunt*, et que le même Lancelin prenoit le titre d'abbé et de seigneur de ces chanoines : *Ipse videlicet Lancelinus qui eorum (canonicorum) abbas erat et dominus*. Mais ce titre d'abbé et de seigneur peut fort bien se concilier en la manière que nous venons de le faire, et en le réduisant à la protection et à la nomination tant des chanoines que des églises qui étoient de leur dépendance. Tout cela ne nous apprend pas l'année de la fondation de cette abbaye, ni le nom de son fondateur ; elle peut être beaucoup plus ancienne que quelques personnes de cette province ne le croient. Ils supposent qu'elle fut fondée sur la fin du X^e^ siècle ou au commencement du suivant, peut-être par Lancelin de Baugenci qu'on voit parmi ceux qui signèrent la charte du roi Robert de l'an 1028, et la quarantième de son règne, en faveur de l'abbaye de Coulons (1). Il est étonnant que ce Lancelin ait échappé aux auteurs de l'histoire généalogique de la maison de France et des grands officiers de la couronne, et qu'ils s'en soient entièrement rapportés à Bernier, qui commence la généalogie des seigneurs de Baugenci par un Landri Sore, qui est entièrement inconnu.

Au surplus, il n'est point hors de vraisemblance que l'abbaye de Notre-Dame-de-Baugenci n'ait qu'environ sept cents ans d'antiquité; on n'y trouve rien qui n'y cadre. Elle paroît avoir été fort peu considérable en l'an 1081, et elle ne l'est devenue que par les donations subséquentes.

Les donations que Raoul I^er^ de Baugenci nous assure que Lancelin, son père, avoit faites à cette abbaye ne permettent pas de croire qu'il en fut l'usurpateur, ce qui me porte à expliquer comme j'ai fait la domination injuste que Jean, évêque d'Orléans, dit que les seigneurs exercèrent sur cette église.

Il y a bien de l'apparence que, si la charte de Raoul I^er^ est de l'an 1104, l'introduction des chanoines réguliers est antérieure

(1) Pr. de l'*Hist. de la maison de Broyes*, p. 2 et ailleurs.

Digitized by Google

de quelques années, car, lors de cette charte, il y avoit déjà un abbé régulier et une communauté toute formée, l'abbé, le prieur et les autres chanoines réguliers y étant tous nommés. De cette manière, il faudra dire que Raoul mit de fait, et par une donation verbale, les chanoines réguliers en possession de l'église de Notre-Dame, et qu'il les y confirma en 1104 par un acte authentique. J'ai pourtant quelque peine à croire que si cette charte avoit été faite en cette année dans le concile de Baugenci, comme le veut le R. P. du Molinet, et, après lui, MM. de Sainte-Marthe et Bernier, on n'y vît aucune des personnes considérables par leur dignité qui se trouvèrent à la donation, ou plutôt à la confirmation que fit Raoul en mettant son épée sur l'autel, au rapport de Jean, évêque d'Orléans, qui fut présent à cette cérémonie.

Il me semble donc beaucoup plus naturel de dire que cette charte a précédé le voyage de la Terre-Sainte que Raoul fit avec les croisés, peu après le concile de Clermont. On pourroit même l'avancer de quelques années, sous Jean I^er^, évêque d'Orléans en 1192, et que Raoul, étant revenu du Levant, confirma en présence de Richard, cardinal évêque d'Albano, et Daimbert, archevêque de Sens; de Ives de Chartres; de Galon, alors évêque de Beauvais et ensuite de Paris; de Guillaume, comte de Nevers, de Robert d'Arbrissel, et de plusieurs autres. Cela ne se fit cependant qu'en attendant que tous ceux qui étoient invités à ce concile arrivassent, ou après que le roi se fut retiré du concile avec les seigneurs de sa suite et un bon nombre d'évêques. Sans cela, Jean n'auroit pas manqué de faire mention au moins du roi. On ne peut douter que les chanoines réguliers n'aient eu soin de demander des lettres de confirmation de nos rois; mais ces lettres sont perdues; nous ne trouvons que celles de Jean, évêque d'Orléans, de l'an 1126. Josselin, second abbé, en obtint d'Innocent II, du 6 mars 1139, par lesquelles l'on voit combien cette abbaye s'étoit accrue en peu de temps, ayant déjà dix prieurés-cures où il y avoit autant de petites communautés pour les desservir avec plus de décence et d'exactitude. Le nombre en fut bientôt plus grand, et s'augmenta des prieurés de Mes-

Digitized by Google

sas, de Courbouzon, de Charsonville, de Saint-Maclou d'Orléans, de Donnerie, de Vienne et de Dri (1).

Les seigneurs de Baugenci, après l'avoir fondée et y avoir établi des chanoines réguliers, n'eurent rien tant à cœur que de l'enrichir de plus en plus pendant deux cents ans qu'ils possédèrent leur seigneurie, et ils ne cessèrent de lui faire du bien que lorsque Raoul II la vendit à Philippe le Bel, en 1292. Les sires de Joui de Joïaco et de Tavers, de Taverso, cadets de cette illustre maison, n'eurent pas moins de zèle que leurs aînés à répandre sur elle leurs libéralités. Les uns et les autres y avoient leurs tombeaux.

Les chanoines réguliers en marquèrent en différentes occasions leur reconnoissance, et surtout lorsque Simon, sire de Baugenci, se préparoit à accompagner saint Louis dans le voyage d'outre-mer : ils lui firent présent d'un charriot attelé de chevaux. Ce seigneur, sensible à cette politesse, leur [donna un] acte daté du mois de juillet 1298, par lequel il déclare que c'est un pur effet de la bonne volonté et de l'affection de l'abbé et de sa communauté, et que ses successeurs ne pourroient s'en prévaloir pour établir un droit à l'avenir.

J'ai trouvé, dans le cartulaire de cette abbaye, une charte de saint Louis, datée de Sens, l'an 1269, par laquelle ce prince loue et approuve que tous les laïques cèdent aux ecclésiastiques les dîmes dont ils jouissoient, ce qui me fait juger que l'abbé de Baugenci contribua à l'obtenir. Philippe le Bel confirma les donations faites par les anciens seigneurs de cette ville, et assignées sur leur domaine, et y en ajouta de nouvelles.

On ignore la raison pour laquelle tous les chanoines s'accordèrent à recevoir un abbé de la main de Guillaume de Bussi, évêque d'Orléans, en exigeant toutefois que ce prélat reconnût, par un acte authentique du mois de novembre 1240, que ce seroit seulement pour cette fois, et qu'à l'avenir l'élection leur

(1) S. Sebastiani de Messas, S. Martini de Charconvilla, S. Saturnini de Corbosone, S. Macuti Aurelianensis, S. Stephani de Donnesiaco, S. Martini de Vienna, B.-M. de Driaco.

Digitized by Google

appartiendroit de droit, et qu'ils l'exerceroient sans contradiction. Ce fut avec de semblables précautions que l'abbé reçut deux fois, dans sa maison de Ganoi, Ferry de Lorraine, évêque d'Orléans, dont il obtint un acte par lequel il déclaroit que ce n'étoit pas *causa procurationis, sed curialitatis et amoris.*

Outre les bienfaiteurs que nous avons ci-devant nommés, plusieurs chevaliers de la province leur firent du bien, entre autres Philippe Berruier, archevêque de Bourges, et Archambault Berruier, son frère; Odon Chabot, soit qu'il fût originaire du Poitou ou de Beausse, les sénéchaux, surnommés de Villers, Jean d'Orléans, seigneur de Montpipeau, les Belon, seigneurs de Lorges, et beaucoup d'autres.

Cette abbaye a eu des infortunes et des disgrâces comme toutes les autres. Par la sage précaution que prit l'abbé Jacques, à l'occasion de la guerre des Anglois qui ravageoient et désoloient continuellement le royaume, de fortifier son abbaye de murs, de tours et de fossés que la Loire remplissoit, avec l'agrément de Philippe, fils du roi de France et duc d'Orléans, du 4 mars 1367, il mit sa maison à l'abri des insultes et des pillages des ennemis. Mais il n'en fut pas de même des biens de campagne. Le même abbé assembla à son chapitre général du 8 mai 1367, non seulement les frères, mais encore tous les prieurs, à l'exception de celui de Saint-Maclou, qui s'excusa d'y venir à raison de ses infirmités. Ceux-ci firent une description des plus tristes de l'état où les avoient réduits les ennemis en portant partout la désolation, brûlant et saccageant tout ce qu'ils rencontroient. Ils prirent les plus sages mesures dans des temps si fâcheux pour remédier à tant de maux.

Ils eurent beaucoup plus à souffrir des guerres de religion du XVI[e] siècle. La ville de Baugenci, ayant été prise le 2 juillet 1562, les hérétiques y commirent toute sorte de désordre, pillèrent et détruisirent les églises, brûlèrent tous les titres dont ils purent se saisir, et, après s'être chargés de butin, ils démantelèrent la ville et se retirèrent.

Les premiers abbés commandataires furent un autre fléau dont il fut encore plus difficile de se garantir. Il y en eut sur-

Digitized by Google

tout trois, au commencement du XVII^e^ siècle, qui, se prétendant tous trois abbés légitimes, dévorèrent cette maison en un état déplorable. Nicolas de Hères, qui leur succéda, ne vécut pas assez pour faire oublier les maux causés par les précédents.

Jacques de Hères, son neveu et son successeur dans cette abbaye, n'y vit point d'autre remède que de la réformer. Dans cette vue, il appela, en 1642, les chanoines réguliers de la congrégation de France. Ils n'ont pu faire revenir les biens perdus ou aliénés, et dont ils n'avoient plus de titres. Ils y ont fait refleurir la piété, et, avec une économie sage et bien ménagée, ils sont venus à bout de retirer cette maison de dessous ses ruines, et d'en faire une des plus agréables maisons religieuses qu'il y ait dans le royaume. Le R. P. Roux, qui en est prieur depuis plusieurs années, nous a reçus avec une bonté et une politesse qui ont peu d'exemples, et nous a communiqué tout ce qui reste de titres. Nous ne pouvons en faire mieux éclater notre reconnaissance qu'en la faisant passer à la postérité.

CATALOGUE DES ABBÉS (1).

Nous ne savons point quel étoit le gouvernement des chanoines séculiers qui possédoient l'église de Notre-Dame avant qu'on leur eût substitué des chanoines réguliers. Nous avons déjà remarqué que le nom d'abbé et de seigneur des chanoines séculiers, que Lancelin de Baugenci se donne dans une charte de l'an 1081, doit être réduit au sens de protection et de collation. C'est ce qui paroît signifié par ces paroles de Raoul de Baugenci : *In quibus et super quas injustam dominationem ha-*

(1) Dans ce catalogue, dressé par D. Verninac, j'ai intercalé les noms fournis par *du Molinet*, le *Gallia christiana*, *Pellieux*, après avoir toutefois contrôlé autant que possible les assertions de ces auteurs. Ces noms sont précédés d'un astérisque, et suivis de l'indication de l'ouvrage où ils ont été puisés.

Digitized by Google

bueramus..... Liberas et quietas et ab omni jugo secularis potestatis solutas esse concedit. On trouve à peu près les mêmes expressions dans la charte de Jean II, évêque d'Orléans.

Le premier abbé, depuis l'introduction des chanoines réguliers, en l'année 1096 ou la suivante, est RAINARDUS, tiré sans doute de Saint-Quentin de Beauvais ou de quelque autre maison réformée par Ives de Chartres. Il en est fait mention dans la charte de Raoul de Baugenci. (Renault I, du Molinet, Pellieux.)

JOSCELINUS, à qui le pape Innocent II adressa des lettres de confirmation du 6 mars 1139. Il signa aussi la charte de Simon Ier de Baugenci, par laquelle ce seigneur donne l'abbaye de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle d'Orléans à Garnerius, abbé de Marmoutier en 1149.

L'abbé GUNCALIN fut témoin dans une charte de Simon de Baugenci de 1149 en faveur de Bonne-Nouvelle. Cet abbé est sans doute Guncelin, lequel, en 1158, fut témoin d'une donation que Manassès de Garlande fit, étant à Blois, à l'abbaye de Pont-Levois. (GAUSSELIN, Pellieux ; GUNTHELINUS, *Gall. christ.*)

G., en 1156. Je n'ai trouvé que la première lettre du nom de cet abbé et de quelques autres, et je n'ai pas cru y devoir substituer mes propres pensées.

ROGERIUS, anno 1160.

HARDUINUS, circa annum 1170.

* HODERIC, 1172 (1)? (Pellieux.)

* REGNAULT II, 1182. (*Gall. christ.*, Pellieux.)

AUBERTUS, an. 1194. L'année suivante, il fut élu, avec Bertherus, abbé de Saint-Euverte, et Hugues, doyen de Sainte-Croix, arbitre d'un différend né entre l'évêque d'Orléans et l'abbé de Saint-Mesmin.

GAUFRIDUS, annis 1201, 1203 et 1204. Cet abbé Geoffroy fut présent à la donation que Jean de Montigni, seigneur de Vieuvi, fit en 1202 à l'abbaye de Bourmoyen.

(1) *Hodericus* figure comme *prieur* dans la même charte où *Harduinus* est indiqué comme *abbé* (n° 75) ; mais je ne l'ai vu nulle part inscrit avec le titre d'abbé.

Digitized by Google

THIBAUT, abbé de Baugenci, cède à Haimeri, abbé de l'aumône, une petite dîme pour la somme de 14 livres. Fait dans le chapitre de Baugenci en 1208.

GIRARDUS, anno 1243, mense augusto. Un G. le 24 mars 1249, et un Girardus de Vezinis sous l'épiscopat de Robert de Courtenai, qui fut élu vers l'an 1258. Il me paroît que c'est partout le même abbé, et que ce Girard de Vézines est celui que Guillaume de Bussi nomma abbé de Baugenci, au mois de novembre 1240, du consentement de la communauté, mais avec les précautions que nous avons marquées.

B., 1287. (Du Molinet, Pellieux.)

STEPHANUS et sa communauté firent association avec Guillaume, abbé, et les chanoines réguliers de Saint-Georges-des-Bois, diocèse du Mans, *Sancti Georgii de Nemore*, à condition que l'abbé de l'une des deux maisons étant dans l'autre auroit l'autorité de corriger ou d'absoudre les coupables; que les chanoines seroient réputés profès des deux maisons; qu'on prieroit mutuellement les uns pour les autres; qu'on diroit trois messes pour chaque abbé et une pour chaque chanoine après leur mort. Cet acte est du mois de décembre, un samedi après la fête de sainte Lucie, 1293.

G., un samedi, fête de Saint-Georges, par conséquent le 23 avril 1306 (1)...

GUICHARD. (Du Molinet, Pellieux.)

GEOFFROI, abbé, dans son chapitre du troisième dimanche 1336 d'après Pâques, envoie les lettres d'association à l'abbé et aux religieux de Bourgmoyen. (GEOFFROY DE PAVIE, 1338, Pel., du Molinet.)

GUILLAUME, 1350. (*Gall. christ.*, d'après Bernier, du Molinet, Pel.)

JACQUES, le 24 février 1361, le 4 mars et le 8 mai 1367. Ce

(1) Suivent quelques considérations peu justifiées. Ainsi, la charte d'association avec Saint-Georges-du-Bois, que D. Verninac attribue à cet abbé, a précédé et non pas suivi celle où figure Étienne, abbé. (Voy. ci-dessous, la note inscrite à la fin de la charte nº 140.)

Digitized by Google

fut cet abbé qui, en cette année, obtint de Philippe de France, duc d'Orléans, la permission de fortifier son abbaye et de pêcher dans les fossés qu'il avoit fait creuser tout autour. Le 10 octobre 1384, il assura ses religieux que, quoiqu'il eût pris l'infirmerie et quelques autres terrains pour fortifier son abbaye et la préserver des ravages des ennemis, l'une et l'autre leur appartenoient et ne seroient jamais destinés qu'à leur usage.

* JEAN DE MORAINVILLE, 1420. (Du Molinet, Pel.)

GEOFFROI CLÉMENT, par divers actes du 23 octobre 1423, du 9 janvier 1437 et 1438, du 19 mai 1442, du 10 mars 1449, n. s. 1450; un mardi après la fête de Saint-Pierre et de Saint-Paul 1450, le 19 février 1450, n. s. 1451.

JACQUES, abbé, et la communauté de Baugenci donnèrent des lettres de fraternité à Mathurin Rabire et à Jeannette, sa femme, par une délibération faite unanimement, en chapitre, le 14 janvier 1456, n. s. 1457. Cet abbé Jacques est sans doute le même que Jacques Doulce, dont il y a un grand nombre d'actes depuis le 4 avril 1458 jusqu'au 5 janvier 1470, n. s. 1471. (JACQUES DOULCE, du Molinet, *Gall. christ.*, Pel.).

FLORENTIN CORMEREAU étoit prieur de Saint-Firmin dans la ville de Baugenci, lorsqu'il fut élu abbé en 1472. Avant que de nommer au bénéfice dont il avoit été titulaire avant son élection, il obtint du cardinal Bessarion, légat du pape en France, une commission adressée à Pierre, abbé de Saint-Euverte, pour séparer la chapelle de Saint-Nicolas de Baugenci d'avec la paroisse de Saint-Firmin de la même ville, et pour ériger cette chapelle en paroisse. Il reste divers actes de lui depuis le 22 avril 1472, peu après sa nomination, jusqu'au 18 février 1481, n. s. 1482.

JEAN CHABOT, apparemment d'une famille noble de ce nom établie en Beausse, près de Baugenci, dès la fin du XII[e] siècle, et subsistant aujourd'hui dans le Gâtinois et le Vendômois. Il reste une multitude d'actes de lui depuis le 22 février 1482, n. s. 1483, jusqu'au 19 avril 1494.

* ANNE DE BERRY, 1509 (?). (Pel.)

GUILLAUME DE BERRY, depuis le 3 juillet 1499 jusqu'au 17

Digitized by Google

avril 1529. Le 22 octobre 1509, il assista à l'assemblée des notables de l'Orléanois, qui se fit à Orléans pour la réformation et la rédaction de la coutume de la province, et en signa le procès-verbal le 29 du même mois.

Guillaume de Morainville, d'une famille noble et ancienne de l'Orléanois, fut d'abord sacristain de l'abbaye de Baugenci depuis le 14 janvier 1516, n. s. 1517, jusqu'au 25 novembre 1527, et ensuite abbé depuis le 29 avril 1531 jusqu'au 10 mai 1549. Il est [indiqué comme] mort dans un acte du 1er décembre 1549. C'est le dernier abbé régulier.

Antoine Coutel, premier abbé commandataire, depuis le 21 juin 1551 jusqu'au 4 mai 1577.

* Jean Patouillet, 1555. (Du Molinet, Pel.)

* Antoine Coutel fils, 1563. (Du Molinet, Pel.)

Étienne Petit. Je n'ai trouvé de lui qu'un seul acte du 13 juillet 1580. Nommé à la cure de Marcilli le 15 juillet 1579.

Hilaire Bobé. (Du Molinet, *Gall. christ.*, Pel.)

Jacques Coutel. Il reste un acte de lui de l'an 1584. J'ai lu, dans une longue procédure, que ses bulles furent insinuées le 7 janvier 1588. Ayant pris part à la Ligue, tous les revenus de l'abbaye furent saisis, en 1590, par la chambre du domaine établie à Tours. Cet abbé s'étant rangé à son devoir et ayant prêté serment de fidélité au roi, Sa Majesté lui fit donner main-levée et élargir ses revenus le 18 juin 1591. Il fut tranquille jusqu'en 1602, qu'il résigna à :

Antoine Coutel, son frère, ce qui fut ratifié par le brevet du roi du 11 août 1602 et les bulles du pape du 17 décembre suivant. Jacques s'étant repenti de sa résignation, les deux frères formèrent l'un contre l'autre de graves accusations. Antoine Coutel ne laissa pas de prendre possession de l'abbaye le 23 mai 1603.

Jacques Coutel poursuivant toujours son frère, celui-ci obtint huit bulles consécutives pour maintenir les premières. Le 20 juin 1611, Jacques Coutel résigna en faveur du sieur :

Potin (Pierre Potin, du Molinet, *Gall. christ.*, Pel.); mais il se rétracta le 12 février 1614, et fit signifier cette révocation aux

Digitized by Google

receveurs de l'abbaye. Malgré ces étranges procédures, le sieur Potin ne laissa pas d'obtenir des bulles et de prendre possession par procureur le 8 octobre 1614. Depuis 1603, on trouve différents baux passés au nom d'Antoine Coutel, en 1603, 1605, 1609, et un au nom du sieur Potin, en 1616. Cependant, Jacques Coutel jouissoit aussi, et tiroit de son côté le plus qu'il pouvoit, comme on le voit par un acte du 29 juin 1617, par lequel Nicolas et Florent Hazard, ses receveurs, lui rendent compte du revenu de deux ans montant à 2,800 livres. Les deux autres n'étoient pas moins ardents à s'emparer des biens de cette maison, et l'on voit aisément combien elle eut à souffrir pendant tout ce temps. On ne sait point le temps de la mort de ces trois abbés.

NICOLAS DE HÈRES, d'une famille noble d'Orléans, dont il y a eu des conseillers au parlement de Paris il y a près de 200 [ans], et qui se prétend originaire de Flandre, mais qui se feroit bien autant d'honneur de tirer son origine d'une famille de chevaliers dans l'Orléanois, dans le XIII[e] siècle; car on lit dans le cartulaire de Saint-Euverte, article du prieuré d'Huisseau, de Hussello : *Garinus de Heriis miles dedit nobis quatuor denarios census de terra juxta allodium sita.* Quoi qu'il en soit, Nicolas de Hères étoit déjà doyen de Saint-Aignan et aumônier du roi, lorsqu'il fut nommé à l'abbaye de Baugenci, vers l'an 1620.

Il l'étoit certainement dès le 29 août 1622. Il fut député par le clergé d'Orléans pour assister aux États qui se tinrent à Paris en 1614; mais une maladie l'empêcha de s'y trouver. Il fut aussi député de la province de Sens à l'assemblée du clergé de 1615. Il mourut le 23 juin 1624, et fut enterré dans l'église de Saint-Aignan.

JACQUES DE HÈRES succéda à Nicolas, son oncle. Ce fut lui qui, en 1642, introduisit les chanoines réguliers de la congrégation de France dans son abbaye. Denis de Hères, son frère, lui céda le doyenné de Saint-Aignan, dont il prit possession le 6 avril 1626. Il conserva ces deux bénéfices jusqu'à sa mort, le 5 mai 1654.

Digitized by Google

ROGER D'ÉTAMPES, fils de Jacques d'Étampes, marquis de la Ferté-Imbault, chevalier de l'ordre du roi et maréchal de France, et de Catherine-Blanche de Choiseul, comte de Saint-Jean de Lyon, étoit abbé le 3 octobre 1654.

PIERRE LALLEMANT DE L'ÉTRÉE étoit abbé en 1682. Il mourut vers l'an 1690.

HARDOUIN ROUXEL de Médavi de Grancei succéda au précédent en 1690. Il étoit fils de Jacques Rouxel, comte de Grancei, chevalier des ordres du roi et maréchal de France, et de Catherine de Monchi. Il étoit abbé de Relec, de Preulli et de Saint-Benoît-sur-Loire, et aumônier de feu M. le duc d'Orléans. Il mourut à Pignerol, le 8 septembre 1706, des blessures qu'il avoit reçues la veille au combat des Lignes, devant Turin.

* CASTAGNIÈRES DE CHATEAUNEUF, 1708. (*Gall. christ.*, Pel.)

JEAN DE SONNING, aumônier de feu M. le duc d'Orléans en 1709, mourut au mois d'août 1730.

* NICOLAS GEDOYN, 1744. (*Gall. christ.*, Pel.)

* LAFAIRE DE CHATEAUGUILLAUME, 1772. (Pel.)

* NICOLAS DE LUKER (1), 1786. (Pel.)

* N. D'OSMOND, 1789. (Pel.)

(1) Le procès-verbal d'inhumation de cet abbé a été rédigé dans des termes élogieux qui méritent d'être rapportés :

« L'an mil sept cent quatre-vingt-six, le vingt-deux d'aoust, a été inhumé dans le chœur de cette église, avec les cérémonies usitées, par nous, soussigné, chanoine régulier, prieur de l'abbaye de Notre-Dame de Baugency, en présence du chapitre de ladite abbaye et de plusieurs témoins soussignés, le corps de messire Nicolas de Luker, abbé de l'abbaye de Notre-Dame de Baugency, qui a mérité nos regrets et ceux de tout le pays, pour tout le bien immense qu'il a fait en faveur des pauvres. Il est décédé le vingt-deux du même mois au soir, muni des sacrements, âgé de cinquante-huit ans environ. » (Arch. départ., fonds de l'abbaye de Baugency.)

Digitized by Google

III

LES SEIGNEURS DE BAUGENCY.

Les seigneurs de Baugency tiennent pendant deux siècles une place importante dans l'histoire de notre contrée. La plupart de ses membres se trouvent mêlés aux événements politiques de leur époque, et plusieurs prennent part aux croisades. Leurs noms, enfin, se retrouvent partout dans les cartulaires des anciennes abbayes du voisinage : Saint-Mesmin, Saint-Euverte, Voisins, Bonne-Nouvelle, La Trinité de Vendôme, etc.

La généalogie de cette puissante famille est inscrite dans deux de ces grandes collections qui forment la base de notre histoire nationale, l'*Art de vérifier les dates* et l'*Histoire des grands officiers de la couronne,* du père Anselme. Elle figure également dans les histoires locales écrites par Bernier, Pellieux, et enfin dans une notice spéciale du père du Molinet, dont il a été parlé plus haut.

Mais ces divers auteurs ne sont pas toujours d'accord ; leurs divergences sur bien des points indiquent qu'il reste quelque chose à faire pour arriver à une rigoureuse exactitude. Si le cartulaire de Notre-Dame de Baugency, seul et isolé de ceux dont je viens de parler, ne peut suffire pour arriver à ce résultat, les renseignements qu'il offre sont destinés au moins à former un appoint important. Ils méritaient donc d'être extraits, groupés, présentés avec

Digitized by Google

précision, et dégagés de tout détail superflu. Une seule remarque avant de les donner.

Au VI^e^ siècle, c'est-à-dire quatre cents ans environ avant l'époque où il est permis de suivre avec quelque certitude la filiation des seigneurs de Baugency, vers 580, existait un *Simon*, seigneur de cette ville, dont la guérison miraculeuse est racontée dans une légende bien connue. Or, ce Simon n'avait jamais été compris dans la nomenclature des seigneurs héréditaires de Baugency. Pellieux l'y a introduit en lui donnant le n° 1, de sorte que, chez cet historien, Simon I, mari d'Éléonore, qui vivait en 1130, devient Simon II, et Simon II, fils de Jean I, Simon III. De même, Lancelin I, suivant le témoignage d'un auteur contemporain, Yves de Chartres, était fils de Landry-Sore. Pellieux, prétendant que ce Landry-Sore portait aussi le nom de Lancelin, l'a qualifié de Lancelin I, de manière que son fils, Lancelin I, est devenu Lancelin II, et ainsi de suite pour les seigneurs du même nom. Il ne faut donc pas perdre de vue que Simon I, de l'*Art de vérifier les dates*, du père Anselme (etc.), est le Simon II de Pellieux, et que le Lancelin I des mêmes auteurs est le Lancelin II de Pellieux. Je n'ai pas suivi ce dernier dans sa manière de compter.

Voici maintenant la suite des seigneurs de Baugency, d'après le cartulaire :

Landric (ou Lancelin I), n° 108.

Lancelin (II), 108; a pour femme Haberge, n^os^ 108, 113.

Raoul (I) a pour femme Mathilde, n^os^ 75, 108, 113; pour enfants : Hugues, Simon, n° 108. Les mêmes, Lancelin, Raoul, Agnès et Mathilde, n° 113. A cette liste, adoptée par du Molinet et l'*Art de vérifier les dates*, Pellieux ajoute Hervé, Eudes, Roch, et il intervertit l'ordre en nommant

Digitized by Google

Raoul le premier. Raoul suscrit la charte nº 113, et figure dans celles numérotées 100, 115.

Simon (I) est le fils de Raoul, nos 100, 113. Il a pour femme Agenor, nos 75, 100. Il meurt sans laisser d'enfant.

Lancelin (III), frère de Simon, lui succède, vers 1156. Il a pour femmes : 1º Hersende, nos 10, 75, 108; 2º Alix, nos 75, 108. Ses enfants sont : Jean, nº 105. Le même et Mathilde, nos 99, 103. Il suscrit les chartes nos 75 (sans date); 99 (sans date), avec ses deux enfants Jean et Mathilde; 105 (1156), avec Jean son fils; 103 (1161), avec Jean et Mathilde. Son nom se trouve également nos 10, 13, 75, 100, 108, 124. Du Molinet et l'*Art de vérifier les dates* lui donnent trois enfants : Jean, Lancelin, Mathilde. Pellieux en ajoute un quatrième, Simon, de sa seconde femme Alix.

Jean (I) est le fils de Lancelin et d'Hersende, nº 10; il a pour femme : 1º Élisabeth, nos 10, 11, 13, 66, 102, 127; 2º Alix qui lui survit, nº 109; ses enfants sont : Simon, nº 124; le même et Jean, Raoul, Mathilde, Agnès, Adeline, nº 10; les mêmes, sauf Simon (1) et Lucie, nos 11, 66, 102. Deux fils, Jean et Raoul, nº 127 (1203). Il suscrit les chartes nos 10 (1194), 11 (1194), 12 (1203), 66 (1201), 102 (1201), 106 (1196), 124 (1192), 127 (1203). Il était mort en 1216, nº 14.

Alix, dame de Baugency en 1218, veuve du précédent, nº 109 (2).

(1) Simon ne figurant plus avec les autres enfants de Jean I à partir de 1194, il est possible qu'il soit mort en bas âge, comme le prétend Pellieux. Simon, frère de Jean (II), qui fut seigneur de Baugency, paraît dans une charte de Jean I, datée de 1210 (fonds de l'abbaye Voisins), dans laquelle il est indiqué comme fils d'Alix, seconde femme de Jean I.

(2) On voit qu'Alix a été, comme Élisabeth, femme de Jean I, en comparant les textes des chartes nos 109 et 113. Dans la première,

Digitized by Google

(?) JEAN (II) (1). Il est appelé *Johaninus*, nos 13, 15. Il épouse Mathilde, qui, devenue veuve, se remarie à Robert de Courtenay, no 15. Il donne une charte en faveur de l'abbaye, en 1214, no 98 (?); était mort en 1220, no 15; est qualifié de frère de Simon, seigneur de Baugency, en 1243, no 13.

SIMON (II), frère de Johaninus, no 13 (2), a pour femme, en 1248, Jeanne, no 101 (3); pour fils aîné, Raoul, nos 110, 107; le même et Geoffroy, no 112. Il suscrit les

Alix, dame de Baugency, confirme un legs de 4 muids de froment sur le minage fait à l'abbaye par *Jean, son mari*. Dans la seconde, no 13, des arbitres, après avoir ordonné le paiement de ce même legs de quatre muids de froment donnés par Jean, condamnent les seigneurs de Baugency à payer à l'abbaye un second legs fait par le susdit Jean pour le repos de l'âme de sa *femme Élisabeth* : De legato vero quod predictus Johannes fecit pro *uxore sua Helisabeth*, etc.

(1) Bernier prétend que ce Jean, frère de Simon, mourut en 1206, et ne posséda jamais la terre de Baugency. Le témoignage de cet auteur, qui tombe souvent dans de grosses erreurs, ne serait pas suffisant s'il ne venait s'y ajouter quelque argument. Ainsi le nom de ce Jean, dans le cartulaire, n'est pas suivi des mots *dominus* ou *quondam dominus Balgentiaci*, ce qui ne manque jamais d'arriver pour son père Jean I ou son frère Simon II. La charte no 98 (1214) peut aussi bien être attribuée à Jean I. Enfin, sa mort étant arrivée au plus tard en 1220, et sa mère Alix se disant dame de Baugency en 1218, il ne resterait pour le placer qu'un intervalle de deux ans. Quant au système de Bernier, qui consiste à faire vivre Jean I jusqu'en 1250, il n'est pas soutenable.

(2) Simon II était donc fils de Jean I, et non de Jean II, comme le prétend Pellieux. De plus, si tant est que Robert de Courtenay ait eu la jouissance de la terre de Baugency comme usufruitier, ce n'est certainement pas jusqu'en 1240, puisque, comme on le verra, Simon II porta hommage au comte de Blois dès 1222 pour cette terre.

(3) Simon II aurait épousé en secondes noces, d'après Pellieux et le P. Anselme, Amicie de la Brosse, fille de Pierre de la Brosse, chambellan de Philippe le Hardi. D'après l'*Art de vérifier les dates*, ce serait Raoul II, son successeur, qui l'aurait eue pour femme. Le cartulaire de Baugency est muet à cet égard.

Digitized by Google

chartes nos 13 (1243), 85 (1248), 101 (1248), 107 (1248), 110 (1242).

Raoul (II) a pour femme Persoïde, no 111 (1268); pour fils aîné, Jean, mort en 1268, no 111, 156; Simon, no 112. Il suscrit les chartes nos 111 (1268), 112 (1282).

Raoul II fut le dernier seigneur héréditaire de Baugency. Il vendit cette terre, en 1291, à Philippe le Bel. Ses deux enfants étaient, dit-on, morts en bas âge.

Pellieux discute assez longuement la question de savoir si la seigneurie de Baugency relevait en fief du comté de Blois, fait que Bernier, dit-il, n'ose assurer. Il reconnaît cependant que Thibaut V, Thibaut VI et plusieurs comtes de Blois prirent la qualification de seigneur de Baugency, et que, lors de la vente de cette terre à Philippe le Bel, ces comtes poursuivirent le roi devant le parlement de Paris pour l'obliger à payer les droits seigneuriaux. M. Lorin de Chaffin, continuateur de Pellieux, croit, de son côté, que si cette prétention existait, du moins elle ne fut jamais reconnue par Landry-Sore, ni ses successeurs.

« Je n'ai trouvé, ajoute-t-il, ni aux archives, ni aux bibliothèques des départements du Loiret et de Loir-et-Cher, aucun acte de foi et hommage de la part des sires de Baugency au profit des comtes de Blois. » Le même auteur rapporte, d'après M. A. Duchalais, un passage du livre des *Fiefs de Champagne*, par Brussel, qui devait cependant laisser peu de doute à cet égard.

Quoi qu'il en soit, cette question se trouve aujourd'hui définitivement tranchée, dans un travail de M. Dupré, intitulé : *Documents inédits sur l'Orléanais* (1). La première pièce publiée par notre savant collègue est en effet un acte de foi et hommage de la seigneurie de Baugency,

(1) *Mémoires de la Société arch. et hist. de l'Orléanais*, t. XI, p. 379.

Digitized by Google

porté par Simon II à Gautier d'Avesnes, comte de Blois, au mois de juillet 1222.

Il faut reconnaître que les sires de Baugency ne se soumirent pas sans lutte. Simon I, dans son testament, en prenant sous sa sauvegarde certains hommes et leurs biens, stipule que ceux-ci ne pourront aller sans sa permission à Blois, lorsqu'il y aura la guerre entre Blois et Baugency. *Illi vero non ibunt Blesim, quando guerra erit inter Blesim et Balgentiacum nisi per licentiam domini Balgentiaci; et eidem domino facient fidelitatem.*

FIN DE L'INTRODUCTION.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DE L'INTRODUCTION

I

Pages.

§ I. Les Cartulaires du département du Loiret.....

§ II. Le Cartulaire de Notre-Dame de Baugency..... VII

§ III. Les chartes du Cartulaire..... IX

§ IV. La copie du Cartulaire..... XI

§ V. Les chartes en langue vulgaire..... XII

§ VI. Les noms de lieux et les noms de personnes..... XX

§ VII. Le sol et les personnes..... XXIX

§ VIII. La charte « de Scola »..... XXXIII

§ IX. La foire de Quasimodo..... XXXVII

§ X. Le catalogue de la bibliothèque..... XXXIX

II

L'abbaye de Baugency..... XLIII

III

Les seigneurs de Baugency..... LVIII

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT

J'ai reproduit dans cette publication, d'une manière aussi exacte que possible, le texte ancien lettre pour lettre, tout en rétablissant dans leur entier les mots abrégés suivant la forme moderne, à défaut d'un type ancien bien établi.

Dans deux cas cependant je me suis écarté de l'original.

D'abord je n'ai pas cru devoir reproduire les *v* en *u* et les *i* en *j;* cette notation est fatigante pour la lecture, et peut causer un embarras de plus dans des textes où le sens est parfois difficile à saisir.

En second lieu, j'ai introduit dans le français des accents qui, bien entendu, n'existent pas dans l'original. Pour les études philologiques, il sera toujours facile d'en faire par la pensée complète abstraction, et de lire comme s'il n'en existait aucun. Il en est de même de la ponctuation, qui n'est figurée dans le manuscrit que par des points apparaissant à de longs intervalles.

Enfin, il a pu m'arriver de confondre certaines lettres, et je dois à ce sujet donner des indications qui permettent au lecteur de me corriger au besoin.

Dans bien des endroits, lorsque l'on n'est pas guidé par le sens, il est impossible de distinguer l'*n* de l'*u*, et par suite du *v*, le même signe servant à représenter ces deux lettres. De même l'*i* n'étant pas toujours surmonté du petit trait vertical qui avait la valeur de notre point, lorsque cette voyelle suit ou précède l'*n*, on peut lire indistinctement *m*, *in*, *ni*, difficulté qui peut se compliquer par la similitude de l'*n* et de l'*u*. Enfin le *c* et le *t* peuvent se confondre lorsque la lettre qui suit est un *t*.

Les observations qui précèdent s'appliquent principalement aux noms propres.

Si je n'ai pu obtenir du premier coup un texte aussi correct que je l'aurais désiré, ainsi que le témoigne un trop long *errata*, à l'aide de cette page le lecteur pourra au moins y suppléer.

Qu'il me soit permis en terminant de remercier ceux de mes savants confrères qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils, et en particulier M. Doinel, archiviste du département, toujours prêt à mettre à la disposition des travailleurs, avec une égale obligeance, et son profond savoir, et les richesses du dépôt confié à sa garde.

Digitized by Google

Digitized by Google

AUXILIUM MEUM A DOMINO.

HIC SUNT PRIVILEGIA HUJUS ECCLESIE.

N° 1. — DE CAPELLA DOMINI REGIS DE CASTRO (1).

Février 1314. — Folio 1.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum nos ordinaverimus, voluerimus et concesserimus quod religiosi viri dilecti nobis in Christo abbas et conventus monasterii Beate-Marie de Balgenciaco, capelle castri nostri de Balgenciaco per aliquem virum ydoneum et honestum de suis concanonicis, quem nunc et pro tempore duxerint eligendum, imperpetuum faciant deserviri (*sic*) et in eadem divina diebus singulis pro nostre, carrissimeque consortis nostre Johanne, quondam regine Francie, et predecessorum nostrorum animarum remedio, celebrari ; considerantes attentius pium esse et per hoc Altissimo complacere, si illis, a quibus spiritualia recipimus, de bonis nostris tempora-

(1) Indiquée par Pellieux, *Essais historiques sur la ville de Beaugency et ses environs*, pp. 150, 306.

Digitized by Google

libus largiamur, predictis abbati et conventui de Balgenciaco tringinta libras turonensium redditiales dedimus et concessimus, habendas et percipiendas ab ipsis et successoribus suis singulis annis imperpetuum super redditibus et emolumentis prepositure nostre Balgenciacensis : medietatem videlicet in festo Purificationis Beate-Marie Virginis, et aliam medietatem in festo Ascensionis Domini. Dantes ballivo nostro Aurelianensi et preposito Balgenciacensi qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, tenore presencium in mandatis, ut ipsi et eorum quilibet, prout ad eum pertinebit, predictas tringinta libras redditiales, annis singulis, prescriptis terminis, eisdem religiosis aut ipsorum mandato persolvant de nostro, sine difficultate qualibet aut alterius expectacione mandati. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Balgenciaco anno Domini millesimo trecentesimo tercio decimo, mense februario.

N° 2. — DE USAGIO DE BROLIO ET DE COMBRA QUAM HABEBAMUS IN YMA, LX S. IN PREPOSITURA (1).

Juillet 1300. — Fol. 1.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum religiosi viri Abbas et conventus monasterii Beate-Marie de Balgenciaco, Aurelianensis dyocesis, totum usuarium quod ex donacione Lancelini et Johannis (2), quondam dominorum Balgenciaci, in nemore quod Brolium appellatur habe-

(1) Indiquée par Pellieux, t. I, p. 122.

(2) V. la charte de Lancelin (1190), t. I, p. 166, de l'inventaire des *Layettes du trésor des chartes,* par Teulet.

Digitized by Google

bant, necnon et unam combram quam in ripperia, que Yma dicitur, ex donacione Radulphi, quondam domini Balgenciaci, possidebant, nobis et successoribus nostris et causam habituris a nobis cesserint et quitaverint omnino in futurum, prout in confectis super hoc litteris nobis traditis plenius continetur, nos in recompensacionem premissorum, sexaginta solidos parisienses annui et perpetui redditus singulis annis imperpetuum in prepositura nostra Balgenciaci, in festo Omnium Sanctorum percipiendos et habendos, donamus ac etiam assignamus eisdem; mandantes ballivo nostro Aurelianensi, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, ut eisdem religiosis dictos sexaginta solidos ad festum Omnium Sanctorum predictum absque alterius expectacione mandati persolvant. Quos sexaginta solidos volumus quod dicti religiosi perpetuo teneant et possideant pacifice et quiete, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, seu financiam quamcumque prestandi. Quod ut firmum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud sanctum Agilum anno Domini millesimo trecentesimo, mense julii.

N° 3. — AMORTIFICACIO DE TRIBUS MODIIS FRUMENTI, ET MODIO AVENE, ET FURNO NOBIS DATIS A DOMINO R. CARNOTENS.

29 mars 1307 (1). — Fol. 1, verso.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris nos litteras infra-

(1) Les dates ont été calculées à l'aide des tables de l'*Art de vérifier les dates*, édition in-8, 1818.

Digitized by Google

scriptas vidisse, formam que sequitur continentes: A touz ceus qui cestes présentes lettres verront, Pierres Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, saluz ; sachent tuit que establi en droit pardevant nous, messire Robert de Chartres, chevaliers, sir d'Aut... recognut que il a donné et donne, octroie, cesse et quitte à touz jors mès à héritage en pure et perpetuel aumosne, par don feit solempnement entre les vis, sanz espérance de jamès rapeler, à religieux hommes et honnestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency, trois muis de forment bon, sain et nouviau jusques à la mesure de Baugency, mains trois deniers de élite chacune mine dou dit fourmant (1) ; et un muy d'avainne bonne, sainne et nouvele, à ladite mesure de Baugency, prenable et rendable au dit de bones genz, chacun an de rente sur sa dysme que il a, si comme il dit, au leu que l'en apele Taleci, et un four que il a, si comme il dit, en la mestre rue de Baugency, devant la meson feu Hue Blandin; à tenir, à avoir et à posseir par droit de héritage des ores en avant à touz jourz mès les devant diz trois muys de fourment et ledit muy d'avaynne et ledit four, des devant diz religieux et de ceus qui auront cause d'eux ; et à prendre, à avoir, à lever et à recevoir chacun an des ores en avant les trois muys de fourment et le muy d'avaynne devant ditz des devant diz religieux, ou dou porteur de ces lettres, sur la dysme de Talecy et sur les yssues de ladite dysme par la main dou dit chevalier et de ses heirs, à la feste de Touz-Sains chacun an des ores en avant. Et des choses dessus dites, ledit chevalier

(1) ..... Valant trois deniers de moins par mine que le blé d'élite. On retrouve une clause analogue dans beaucoup de baux faits de nos jours. Ainsi on loue une terre, une ferme moyennant tant d'hectolitres de blé estimé à 1, 2, 3 fr. de moins que le prix du blé d'élite à tel marché.

Digitized by Google

se dessaisi en droit pardevant nous en la menière devant dite et en saisi et revesti en droit par devant nous les devant diz religieux par le bail de cestes lettres. Et cest don des choses dessusdites ledit chevalier a fait auz devant diz religieux pour la dévocion que il a à la devant dite église et pour le remede de larme de li, de son père et de sainne et de ses antécesseurs, qui gisent en l'église devant dite, si comme ledit chevalier cognut et confessa en droit par-devant nous : prometant ledit chevalier en droit par-devant nous léaument, que en contre cest don et cest otroy des choses devant dites données, il ne vendra ne essaira à venir des ores en avant par soy ne par autres ; ainçois promist que les trois muis de fourment devant diz et ledit muy d'avaynne et ledit four il garantira, délivrera et deffendra pessiblement à touz jorz mès aus devandiz religieux et à ceus qui d'eux auront cause, vers touz et contre touz, sans jamès venir encontre ; et tout fais et toute charge qui en porront sourdre et mouvoir, ledit chevalier prendra et recevra en soi et en ses heirs, si tost comme il en seront requis des devant diz religieux ou dou porteur de cestes lettres. Et se les devant diz religieux ou ceux qui auront d'eux cause avoient, faisoient ou soustenoient couz, mises, despenz, dépriz ou domages, par deffaut de garantie ou de délivrance des choses dessus dites données, ledit chevalier les leur rendra et les encreira chacun d'aux par soy, par son simple serment, sanz autre preuve querre. Et quant aus choses dessus dites tenir, garantir, délivrer et défendre, entériner et acomplir fermement et léaument sanz corrumpre et sanz jamès venir encontre, ledit chevalier en a obligié et oblige en droit pardevant nous au devant diz religieux et à ceux qui auront cause d'eux, et soumiz à la juridiction de la prévosté de Baugency soy et ses heirs et touz ses biens,

Digitized by Google

muebles et non muebles présenz et avenir, où que il soient ; renoincent ledit chevalier en ce fet à toutes grâces, à touz privilieges donnez et à donner, à toute erreur de décevance, à décepcion d'outre moïtié de droit pris (1), au droit qui dit que générau renonciacion ne vaut pas se l'espécial n'est avant mise, et à toutes autres exceptions, allégacions et défenses de fait et de droit. Et que ce soit ferme et estable perdurablement à touz jourz mès, nous, à la requeste dou dit chevalier, en avons donné aux diz religieux cestes présentes lettres, seelées dou seel de la prevoté de Baugency. Qui furent fetes et données l'an de Notre-Seigneur mil trois cenz et sept, le mercredi d'emprès la résurrection Notre-Seigneur. Nos autem omnia et singula in predictis contenta litteris volumus, laudamus et approbamus, et auctoritate regia confirmamus, concedentes tenore presencium dictis religiosis quod ipsi predicta omnia sic eis data habeant, teneant et possideant in futurum pacifice et quiete absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, et absque prestacione financie cujuscumque. Quod ut ratum maneat in futurum, presentibus nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Actum apud Balgenciacum anno Domini millesimo trecentesimo septimo, mense marcii.

(1) En latin : *ultra medietatem justi precii.*

Digitized by Google

N° 4. — AMORTIFICACIO OCTAVE PARTIS DECIME DE JAONNA. — HABEMUS LITTERAS ALIAS DE DOMINO FEODI.

1311 (17 janvier 1312). — Fol. II.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis presentibus et futuris nos infrascriptas litteras vidisse in hec verba : A touz cels qui verront ces présentes lettres, Guyot Cabut, prévost de Baugency, saluz. Sachent tuit que, comme Henri Costart se feust donné o touz ses biens à religieux hommes et honestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency, et entre ses autres biens il eust, au temps que ledit don fut fait, l'uitième partie en la dyme de Jones, valant trois muis moitié blé moitié avainne ou environ, à la mesure de Baugenci, laquele dyme est mouvant dou fié Guillaume de Laboissière, escuer, et laquele les prédécesseurs dudit escuer desquels il a cause ont lonc temps tenue en leur mains par défaut de homme, si comme les diz religieux et ledit escuer connurent en droit pardevant nous toutes les choses dessus dites estre vraies, ledit escuer establi en droit pardevant nous recongnut que pour Deu et pour aumosne et pour estre ès prières, aus oraisons et ès biens faiz de ladite abbaie, il amorti auxdiz religieux ladite witième partie de ladite dyme, en tant comme il appartient et puet apartenir à lui et à ses heirs. Et voust, otroia et acorda ledit escuer en droit pardevant nous que les diz religieux tieignent et puissent tenir ladite dyme pessiblement, sanz ce que lui, ne ses heirs, les puissent contraindre

Digitized by Google

à la mettre hors de leur main. Et promist ledit escuer pardevant nous léaument en bonne foi que jamès en ladite witième partie de ladite dysme rien il ne demendera, ne ne fera demender par cause de fié ne par autre raison quelque elle soit, et que encontre l'amortissement dessus dit il ne vendra, ne n'essaiera à venir par soi ne par autres. Et quant à ce gardera et deffendra les diz religieux de tous couz, de touz domages et de touz dépenz, des ques il voust et acorda que les diz religieux en soint creus chacun par soy par son simple serment, sanz autre preuve querre. Obligent quant à ce ledit escuer aux diz religieux et à leur successeurs, et souzmist à la juridiction de la prévosté de Baugency soy et ses heirs et tous ses biens muebles et non muebles présenz et avenir, où que il soint. Renoincent ledit escuer en cest fait à toute exception de décevance, de circonvencion, de fraude et de lésion, à tout droit escrit et non escrit et à toutes raisons de fait et de droit. En tesmoing de laquele chose, nous, à la requeste dou dit escuer en avons donné ausdiz religieux ces présentes lettres, scelées dou seel de la prévosté de Baugency, qui furent fetes et données l'an de Nostre-Seigneur mil trois cenz et onze, le mardi d'après la saint Hylaire. Nos autem pregenitorum nostrorum inherentes vestigiis, ad sacrosanctas Dei ecclesias pie gerentes devocionis affectum, ob nostre, pregenitorum ipsorum ac recolende memorie Johanne, Dèi gracia Francie et Navarre regine, quondam nostre consortis carissime, animarum remedium, concedimus atque volumus quod prefati religiosi dictam octavam partem decime habeant, teneant et possideant imperpetuum pacifice et quiete, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, seu prestandi propter hoc nobis aut quibuscumque nostris successoribus financiam qualemcumque, nostro in aliis et alieno in

Digitized by Google

omnibus jure salvo. Quod ut ratum et stabile perseveret presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Charniacum anno Domini millesimo trecentesimo undecimo, mense januario.

N° 5. — AMORTIFICACIO VIRGULTI ANTE SANCTUM FIRMINUM NOBIS TRADITI PRO VIGINTI SOLIDIS SUPER FURNUM DE CHOASEAU ET PRO ALIIS VIGINTI SOLIDIS REDDITUS QUOS HABEBAMUS APUD LALLY IN MEDIETARIA DOMINI RADULPHI BOAU PER ESCAMBIUM.

Novembre 1312. — Fol. III.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis presentibus et futuris nos infrascriptas vidisse litteras in hec verba: A touz ceus qui verront cestes présentes lettres, Jehan Cassine Lainé, prévost de Baugency, salut. Sacheint tuit que estabiiz en droit pardevant nous, Monseigneur Raoul Boyau, chevalier, connut que il avoit eschangié et a décretés par tytre de perpétuel eschange, baillié, cessié et quité à touz jourz mès à héritage à religieux hommes et honestes l'abbé et le convent de l'église de Notre-Dame de Baugency, un vergier que il, si comme il disoit, avoit séant à Baugency, si comme il se poursiet et pourporte en masures et en autres choses, devant l'église de Saint-Fermin, joignant aus murs du pressoir de la meson Dieu de Baugency, mouvant dou fié notre seigneur le Roy, à tenir, à avoir et à poursaer par droit de héritage des ores à touz jourz mès desdiz religieux et de leur successeurs, et de ceus qui de eus auront cause, à faire toute leur planière volonté. Et de tout le droit de propriété, du demainne et de la possession que ledit chevalier avoit et poeit avoir et demander ès devandites

Digitized by Google

choses eschangiées, il se dessaisi dou tout en tout, sans rienz i retenir, et en saisi et revesti corporelment les diz religieux et leur successeurs et ceus qui d'eus auront cause par le bail de cestes lectres ; c'est assavoir : pour quarante soulz parisis que les diz religieux avoient chacun an de rente, c'est asavoir : vint solz sus une meson et sus un four en ladite meson que ledit chevalier a, si comme il disoit, séant à Baugency, jouste le ru appelé le Four de Choeseau, et les autres vint soulz sus une métaerie que ledit chevalier a, si comme il dit, séant en la paroisse de Lailly. Et fu fect cest eschange but à but, sans tornois, maaille ne deniers entre les diz religieux et ledit chevalier, si comme il connut et s'en tint pour bien paié. Prometant loiaument ledit chevalier que en contre cest eschange, cestes cession et quittance il ne vendra, ne essaiera à venir des ore mès en avant par soy ne par autres, enceis promist loiaument que lesdites choses que il a baillés par eschange, il garantira, délivrera et défendra pesiblement aus diz religieux et à leur successeurs et à ceus qui de eus auront cause, à touz jourz mes, vers touz et contre touz ; et que il, quant à ce, les gardera, deffendra et délivrera de touz couz, dépenz et domages, à ses propres couz, mises et despenz, des ques il voust et otroia que il et le porteur de cest lettres soint creuz chacun par soy par son simple serment, sanz autre preuve querre ne demender. Obligent quant à ce ledit chevalier aus diz religieux et à leur successeurs et au porteur de cestes lettres, et souzmist à la juridiction de la prévosté de Baugency soy et ses heirs et touz ses biens meubles et non meubles, présenz et avenir, où que il soint. Renoinçant en cest fait ledit chevalier à toute aide de droit escrit et non escrit, de court laie et de canon, à touz privileges donnez et à donner, à toutes excepcions et décepcions et à toutes rai-

Digitized by Google

sons et deffenses de feit et de droit. Ou tesmoing desques choses, nous, à la requeste dou dit chevalier, avons données aus religieux cestes présentes lettres, seelées dou seel de la prévoté de Baugency, qui furent feites et données l'an de Notre-Seigneur mil trois cenz et douze, le juedi devant la feste Sainte-Marie-Magdalenne. Nos autem scambium seu permutacionem predictas (*sic*) et omnia et singula suprascripta rata habentes et grata, ea volumus, laudamus, approbamus et tenore presencium confirmamus, volentes et concedentes expresse quod religiosi predicti eorumque succesores et causam habituri ab eis, dictas res sibi per dictum militem permutacionis titulo traditas et concessas, ut premittitur, perpetuo habeant et possideant pacifice et quiete, absque coactione vendendi eas, vel extra manum suam ponendi, seu prestandi propter hoc nobis vel quibuscumque nostris successoribus finenciam qualemcumque, retenta tantum nobis et successoribus nostris alta justicia in premissis, nostroque quoque in aliis et alieno in omnibus jure salvo. Quod ut ratum et stabile perseveret presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Regalem-locum, anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, mense novembri.

N° 6. — AMORTIFICACIO DE VINEIS ET TERRIS NOBIS LEGATIS A RELICTA SYMONE (*sic*) DE BAUGENCIACO MILITIS (1).

Juillet 1305. — Fol. III, verso.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum reli-

(1) Conf. charte n° 137, *Amortificacio de Ulmo Sancti Petri* (table).

Digitized by Google

giosi viri abbas et conventus monasterii Beate-Marie de Balgenciaco, Aurelianensis dyocesis, unum arpentum cum dimidio vinee et tria arpenta terre ex legato defuncte Matildis, uxoris quondam Symonis de Baugenciaco, domini de Joiaco-Poterii, armigeri, sibi facto habere dicantur, que quidem legata modernis temporibus summam vinginti solidorum parisiensium vel circiter in redditu annuali attingunt, prout ballivus noster Aurelianensis modernus, facta per eum diligenti informacione de mandato nostro super valore predictorum, nos super hoc certificavit per suas litteras nobis missas ; nos divine pietatis intuitu et ob predecessorum nostrorum remedium et nostre salutem animarum, religiosis concedimus memoratis ut predicta legata sibi de cetero teneant, habeant et possideant pacifice et quiete, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, aut nobis, vel successoribus nostris prestandi financiam quamcumque, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Pauctam-curiam, anno Domini millesimo trecentesimo quinto, mense julii.

N° 7. — DE MOLENDINO DE BECHEFEVE, DE JURE QUOD ABBATIA DE BELLOMONTE HABEBAT.

29 août 1312. — Fol. III, verso.

A touz ceus qui verront cestes présentes lettres, suer Agnes Vielle, humble abbaasse de Beaumont jouste Tours, et tout le convent d'ycelui leu, saluz en Notre-Seigneur. Sachent tuit présenz et avenir que nous avons baillié,

Digitized by Google

otroié et encore baillons et otroions à honorables hommes et religieus à l'abbé et au convent de Notre-Dame de Baugency, perpétuelment et héritaument, sans jamès rapeler par nous ne par autre, tout le droit, l'auction et la raison que nous avons ou poons avoir en la place et en l'asisse d'un molin qui soloit estre, lequel estoit apelé wlgairement le molin de Bechefeve, et toutes les appartenances d'ycelle place; à avoir, à tenir, à poursair et à esploitier dou dit abbé et dou dit convent, ou de ceus qui auront cause d'aux, à tout faire et à tot prendre en toute la manière que il soront que leur profit sera, en nous rendant chacun an à mès touz jorz à la feste Sainct-Fermin à Baugency, diz solz parisis d'annel rente et l'amande, segon la coustume dou pais, se il deffailoient de rendre le jor dessus dit; et porroions nous ou notre commandement ès leu dessus nommé prendre et venger pour la rente et pour l'amande, se defaute y avoit de paement, et non contestant se nous, ou notre avoe ne troveit que prandre ou leu dessus dit, ou nous vosissons par nous ou par notre avoe prendre ne vengier, ne demorroit mie que les diz abbé et convent ne demorassent obligez envers nous, se defaute de paement y avenoit. Et en y ceste manière nous cessons et quitons touz les droiz, les raisons que nous avons et poons avoir ou temps de cest bail ès leu dessus diz et en la menière dessus dite. Et tout ce nou prometons à garantir et à défendre, et que nous ne vendrons encontre par nous ne par autre sur l'obligacion des biens de notre église; et se il avenoit que li rois ou autres demendoient aucuns devoirs ou aucunes coustumes, en quoi les leus fussoint obligés pardevant cest bail, ledit abbé et convent, ou ceus qui tendront les leus dessuzdiz, les rendroient ou paieroient ou feroient taisanz au leur propre. En tesmoing de la quele

Digitized by Google

chose et de tou ce que dessus est dit, nous en avons donné cestes lettres seelées de noz propres seaus. Otroié et fait en notre chapitre le jour de la saint Jehan décolacé, l'an mil trois cenz et douze.

N° 8. — DE REDDITU NOSTRO DE TREMBLETO (1).

(Antérieure à 1207.) — Fol. IIII.

Que acta sunt scripto placuit commendare ut qui viderint et legerint memoriter teneant, et eadem prolata (2) in medium omnem litis materiam in futurum decidant. Ex insinuacione itaque presencium, ego Hugo, dominus de Trembleto, notum facio universis tam presentibus quam futuris quod, pro remedio anime mee, et parentum meorum, et specialiter Philippi filii mei, apud abbaciam de Balgenciaco quiescentis, dedi in elemosinam et imperpetuum assignavi et concessi eidem abbacie tres bovatas terre apud Trembletum super duos hospites et eciam ipsos duos hospites; quorum hospicium (3) qui tenent bovatas (4) prenominatas nomina sunt hec : Geubertus Bertrea, qui tenet unam bovatam, et Gillebertus Heri-

(1) Insérée au fol. XXI, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce titre est un acte par lequel Hugues, seigneur de Tremblay-le-Vicomte, proche de Châtres, a donné à l'abbaye de Notre-Dame de Baugency, à perpétuité, trois bouées de terre, qui font environ soixante arpents, et deux familles de serfs, au Tremblay, pour l'anniversaire de Philippe son fils, enterré dans ladite abbaye. »

(2) *Perlata,* copie du Cartulaire.

(3) Lisez : *hospitum.*

(4) *Boatas,* copie du Cartulaire.

Digitized by Google

quellus, qui tenet alias duas bovatas. Unaqueque autem istarum bovatarum debet septem solidos ad festum sancti Remigii pro bovagio et pro censu : item ad natale unaqueque similiter bovata reddit unum sextarium bladii de moltura (1) : item unaqueque bovata quinque minas avene debet et duas galinas et quinque denarios de fornamentis (2) : item unaqueque bovata reddit de mestiva dimidiam minam bladii et dimidiam minam avene. Unusquisque autem istorum hospitum predictorum dat de censu in majo tres denarios. Campi vero partem ducent idem hospites in quodam loco ville Trembleti, prout fuerit voluntas predictorum canonicorum de Balgenciaco ; quando autem campipars [tecturabitur] (3) in tali loco ducetur a predictis duobus hospitibus quod in vesperum ad hospicia sua poterunt remeare et pro conradio suo panem et vinum habebunt. Si autem contigerit predictos hospites aliquid delinquere, quod ad dominum Trembleti pertineat, reddent domino duodecim denarios tantum de justicia, exceptis furto et multro et rato (4), nisi fiant in elemosina predictorum canonicorum. Singule autem predicte bovate debent prefatis canonicis per annum duabus vicibus de corveia unum equum in tempore oportuno. Hoc autem beneficium et elemosinam

(1) *Moltra,* copie du Cartulaire.

(2) Cette phrase est passée dans la copie.

(3) (*Sic*) dans la copie du Cartulaire ; ce qui veut dire probablement : quand le champart *sera engrangé*... Il y a dans l'original *tectuabr,* avec un *i* suscrit au-dessus de l'*u* et suivi de deux petits traits paraissant former un signe de correction ou un renvoi. Il est fâcheux qu'on ne puisse lire *triturabitur,* mot qui aurait au moins l'avantage d'être latin et de présenter un sens très-net. Le champart était, en effet, une redevance de grains qui se prélevait en gerbes sur le champ, et il fallait, par conséquent, que ces gerbes fussent battues, et le grain conduit dans les greniers de celui qui prélevait le champart.

(4) *Muldro et rapto,* le meurtre et le rapt.

Digitized by Google

prenominatam ego Hugo, dominus de Trembleto, sicut predictum est, dedi et concessi libere et quiete imperpetuum prefatis canonicis, salva communitate que debetur fenis meis afferendis et clausture ville. Pro hac itaque elemosina predictis canonicis assignata, promiserunt idem canonici et fideliter concesserunt, quod pro anima predicti Philippi filii et parentum meorum, officium mortuorum continue singulis annis celebrabunt. Quod ne oblivione possit deleri, aut ab aliquibus in posterum maliciose infirmari, litteras inde fieri volui et sigilli mei munimine roborari.

Anno Domini m° ccc°.. vj° : hec sunt nomina eorum qui modo tenent dictas tres bovatas terre de Trambleto; Gilletus Morpain, ij arpens; Guillotus Bertran, iij arp.; Symon Langlays, aliàs Potier, et Robini Morpain, v arpens; liberi Petri Le Roy, xiij arpens ad census et j arp. ad oblitam ; [Guillelmus Chambrier, alias Cuer-de-roy, ij arp.]; Relicta Martini Morpain, ix arp. vel circa, et j arp. ad oblitam ; Liberi Roberti maioris, circa vinginti arp.; Johannes Bernier ij arp.; Nicholaüs Lem..., iiij arp.; Regnaut de Ulmis, j arp. vel circa.

Gillet junior Morpain tenet pro Guillelmo Chembrier Petrus Matheus tenet pro Nicholao Leme..., iiij arpen...

Liberi Petri Regis promiserunt reddere partem corveie equorum (1).

(1) Le passage ci-dessus, à partir des mots : *Anno Domini*, etc., a été écrit sur la marge inférieure du Cartulaire. L'encre a beaucoup pâli, et quelques mots sont presque effacés. La phrase mise ici entre crochets a été raturée sur l'original. On voit, en effet, quelques lignes plus bas, que Gillet Morpain, *junior*, avait remplacé Guillaume Chambrier.

Digitized by Google

N° 9. — CONFIRMACIO EPISCOPI CARNOTENSIS DE REDDITU DE TRAMBLETO (1).

1206. — Fol. III.

R. (2), Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Hugo, dominus de Trembleto, pro remedio anime sue et parentum suorum, necnon specialiter pro anima Philippi carissimi filii sui qui, sicut audivimus, apud ecclesiam Beate-Marie de Balgenciaco requiescit humatus, eidem ecclesie contulit in elemosinam et concessit tres bovatas terre apud Trembletum super duos hospites cum eo jure et illis consuetudinibus que ad easdem bovatas pertinent, sicut in litteris memorati Hugonis, quas canonici dicte ecclesie habent, continetur, imperpetuum quiete et sine contradictione qualibet possidendas. Ut autem donum istud tam pie factum ecclesiastice securitatis tranquillitatem imperpetuum valeat optinere, ad peticionem premissi Hugonis litterarum nostrarum testimonio confirmamus. Actum anno gracie millesimo ducentesimo sexto.

(1) Insérée au fol. XXII, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est la confirmation du précédent, par R., évesque de Chartres, l'an de grâce 1206. »

(2) Regnault de Moucon.

Digitized by Google

N° 10. — DE NUNDINIS SANCTI NICHOLAY ET DE MENSURA AD VINUM VENDENDUM DE VINEIS NOSTRIS (1).

1194. — Fol. v.

Ego Johannes de Balgenciaco, omnibus notum facio quoniam pro amore Dei, et redempcione anime mee, et uxoris mee Elisabeth, et patris mei Lancelini, et matris mee Hersandis, et filii mei Symonis, necnon et antecessorum meorum, concedente uxore mea Elisabeth et heredibus meis Johanne, Radulpho, Matilde, Agnete et Adelicia, canonicis Beate-Marie de Balgenciaco quicquid de burgesivis meis tenebant et possidebant, ad pasca, quod fuit anno Domini m° c° lxxxx° iiij°, imperpetuum pacifice, inantea possidendum, quitavi. De vineis autem suis propriis ad vinum vendendum mensuram quictavi predictis canonicis, [*et*] imperpetuum habere concessi. Preterea dedi eis medietatem nundinarum sancti Nicholay cum alia medietate quam antea possidebant, pro decem solidos redditus quos eis debebam, pro anima filii mei Symonis, et pro una libra cere, quam debebam singulis annis ecclesie sancti Nicholay, salvis justiciis et forefactis meis que mihi et heredibus meis retinui, [*et*] imperpetuum pacifice possidendam concessi. Pro isto autem beneficio, singulis annis meum anniversarium, et uxoris mee Elisabeth, et Symonis mei filii, et heredum meorum, et antecessorum meorum, facient. Sit eciam notum quod canonici uno quolibet anno, vigilia sancti Nicholay, capellano ejusdem ecclesie, coram uno famulorum Balgenciacensium, libram cere reddent. Ut hoc autem firmum haberetur, litteras istas sigilli mei auctori-

(1) Indiquée par Pellieux, p. 92, avec la date 1194.

Digitized by Google

tate roboravi. Hujus rei testes sunt : Petrus de Caurcis, Herveus de Vezinis, Landricus de Munciaco, Robertus Rafite, Petrus clericus, Lancelinus camerarius, Adam Gincherie, Boemundus capellanus et cancellarius.

N° 11. — DE DUODECIM MINIS FRUMENTI IN TERRAGIO DE CHENEVERES (1).

1194. — Fol. v.

Aspiret nostro divina potencia [voto] (2), amen. Ego Johannes de Baugenciaco presentibus et futuris notum facio, concedente uxore mea Elisabeth et heredibus meis Johanne, Radulpho, Matylde, Agnete, et Adelicia, et Lucia, quod Petrus de Caurciis, concedente uxore sua Aelez, et heredibus suis Petro, Gaufrido, Odone, Odeburge et Odearde, dedit ecclesie Beate-Marie de Baugenciaco in elemosinam imperpetuum duodecim minas frumenti in terragio apud Chaneverias, infra octabas sancti Remigii annuatim percipiendas, quas illi, qui terras excoluerint, infra predictum terminum in abbaciam afferent. Canonici vero predicte ecclesie, ad precem et peticionem prefati Petri, Willelmum

(1) Insérée au fol. XVI de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre-patente de Jean, seigneur de Baugency, qui confirme la donation faite par Pierre de Caours à l'église de Nostre-Dame de Baugency de douze mines de froment à prendre dans le terroir de Chenevières, chaque année, à perpétuité ; en reconnaissance de ce, à la prière dudit Pierre de Cahours, un nommé Guillaume, fils de Baudel, fut reçu chanoine en ladite église. Cette lettre est datée de l'an de grâce 1194, Philippe régnant en France, Henry étant alors évesque d'Orléans, et Aubert abbé de Baugency. »

(2) L'original porte *nro,* abbréviation de *nostro,* qui, répété, n'a pas de sens. L'auteur de la copie a substitué *voto.*

Digitized by Google

filium Bodelli in canonicum receperunt. Ego siquidem [*ea*] (1), ad peticionem et precem Petri, quoniam de feodo meo erat, et ut magis res firma et stabilis perseveret, manucepi et garantire promisi et sigilli mei munimine presentes litteras confirmavi. Actum anno gracie m° c° lxxxx° iiij°, Philippo regnante, Henrico Aurelianensi episcopo, Auberto Baugenciacensi abbate. Hujus rei testes sunt : Radulphus de Baugenciaco, Robertus Rafite, Raginaldus Bodelli, Philippus Bodelli, Odo Chabot, Adam Gincherie, Robertus Cocus, Petrus Cocus, Petrus clericus, Symeon Torelli, Raginaldus de Sancto-Maximino, Angeninus, Henricus clericus, Lancelinus camerarius. Datum per manum Boemundi capellani et cancellarii.

N° 12. — DE HOMINIBUS NOSTRIS DE CORPORE SIVE SERVIS DE TAVERSO (2).

1203. — Fol. v, verso.

Ego Johannes Baugenciaci dominus presentibus et futuris notum facio [*quoniam*] (3) ante presenciam meam Berion (4), uxor Petri Berion, recognovit se esse servam canonicorum Beate-Marie de Balgenciaco cum heredibus suis, sicut an-

(1) Ce mot n'existe pas dans le Cartulaire.

(2) Indiquée par Pellieux, p. 244. — Insérée au fol. xx, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte par lequel un nommé Berion et sa femme, demeurant à Tavers, reconnaissent, en présence de Jean, seigneur de Baugency, que depuis longtemps eux et leurs ancêtres sont serfs des chanoines de Notre-Dame de Baugency. Fait l'an de grâce 1203. »

(3) Ce mot n'existe pas dans le Cartulaire.

(4) Bériou. (Pellieux.)

Digitized by Google

tecessores sui fuerant servi. Quia vero idem Petrus Berion sine ulla pactione (1) et sine foro eam duxerat in uxorem, se esse servum cum heredibus ejus, sicuti uxor sua est, eorumdem canonicorum [se servum] (2), recognovit. Sit autem manifestum quod assensu et voluntate eorumdem canonicorum, Aelez, uxor Gaufridi Gauterii, filia ejusdem Berion, cum heredibus ejus mihi et heredibus meis serva remansit. Et sciatur quod, quot annis idem Petrus teneuram mihi consuetudinariam tenebit, tot annis consuetudines mihi reddet, et omnes qui post eum (3) teneuram tenebunt. Ne super hoc autem de cetero possit oriri calumpnia, litteras per cyrographum divisas scribere precepi et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie m° cc° iij°.

N° 13. — ORDINACIO ABBATIS SANCTI GEORGII DE NEMORE SUPER BOUTAGIO, ET MIGNAGIO, ET TRIBUS MODIIS ANNONE DE CHOISEL.

Août 1243. — Fol. v, verso.

Universis presentes litteras inspecturis, Symon, dominus Balgenciaci, Girardus abbas et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum nos super omnibus contencionibus et querelis, ad invicem inter nos motis, in venerabilem virum et religiosum Petrum, abbatem sancti Georgii de Nemore, et fratrem Lebertum de ordine predicatorum, quondam decanum Aurelianensem, arbitros et ordinatores sub pena

(1) *Petitione*, copie du Cartulaire.
(2) Ces deux mots paraissent répétés par erreur.
(3) *Per*, copie du Cartulaire.

Digitized by Google

centum marcharum argenti apposita, et sacramentis prestitis et datis plegiis, hinc et inde compromisissemus, ipsi, nobis presentibus et consencientibus, de dictis contencionibus et querelis duxerunt taliter ordinandum : Duxerunt igitur in primis de legato bone memorie Johannis, quondam domini Balgenciaci (1), quod ipse fecit pro remedio anime sue abbacie Beate-Marie de Balgenciaco, sic dicendum et dixerunt, quod dominus Balgenciaci, qui nunc est, et heredes ipsius in posterum solvere tenebuntur abbacie de Balgenciaco quatuor modios frumenti in minagio de Balgenciaco, a festo beati Remigii annis singulis continue accipiendos, quousque perfecte et plenarie sint soluti. De legato vero quod predictus Johannes fecit pro uxore sua Helisabeth, dixerunt quod dictus dominus et heredes ipsius solvere tenebuntur eidem abbacie tres modios annuone in molendino de Choesel qualemcumque molendinum lucrabitur, a nativitate Domini imperpetuum capiendos, ita scilicet quod nichil aliquis recipiet donec tres modii sint plenius persoluti ; et quatuor modios vini in botagio de Balgenciaco, quando recipietur, et decem solidos apud Brueriam percipiendos. De legato vero Johannini (2) quondam fratris domini Balgenciaci qui nunc est, dixerunt quod dictus dominus et heredes ipsius solvere tenebuntur eidem abbacie quatuor modios frumenti justos in molendinis de Braia de Balgenciaco, a festo sancti Remigii continue annis singulis capiendos, quousque plenarie sint soluti, et quod idem dominus reddat predicte abbacie quatuor modios vini assignatos in botagio de Tavers et quadraginta solidos in pedagio Ligeris, annis singulis capiendos, et quindecim solidos in eodem pedagio quos

(1) V. le numéro suivant et le nº 109.
(2) V. la charte nº 15.

Digitized by Google

Lancelinus, quondam dominus Balgenciaci, legavit dicte abbacie pro animabus patris et matris sue (1); et quod idem dominus et heredes ipsius reddant eidem abbacie quatuor solidos census annuatim in festo sancti Firmini. De capella autem sic ordinaverunt, quod infra annum a festo sancti Remigii computandum, compleatur, ut extunc ibidem fiat servicium, secundum quod in litteris sigillatis sigillo domini Balgenciaci et capituli plenius continetur. Ordinaverunt eciam quod acquisita usque modo vel donata dicta abbacia pacifice possideat, excepta donacione defuncti Robini Bornigale, nec teneatur ea ponere extra manum. De acquirendis autem seu donandis, sive sint de feodo vel censiva vel burgesia, ultra annum et diem nichil poterit abbacia retinere, nisi de licencia domini Balgenciaci vel heredum suorum, exceptis quatuor domibus quas imperpetuum sibi poterit dicta abbatia retinere, dum tamen non sint de quatuor domibus quas sibi infra mensem dominus duxerit pereligendas. De quadriga autem quam dominus ab abbacia petebat pro exercitu regis ita ordinaverunt, quod eam nec ipse, nec heredes ejus poterunt repetere in futurum ab abbatia predicta; sed quociens Balgenciaci dominus quicumque fuerit, iter arripuerit in exercitu domini regis, die illa celebrabitur in conventu missa de Sancto-Spiritu pro domino Balgenciaci, et specialis oratio pro ipso dicetur in missa, et abbas tenebitur dare pictanciam conventui die illo. Ordinaverunt autem et dixerunt quod dicta abbacia condonet et remittat ore et corde omnia dampna, injurias et molestias, si qua dominus Balgenciaci, qui nunc est, vel predecessores sui aliquando intulerint eidem vel occasione ipsorum eidem illata fuerant. Ordinaverunt autem et dixerunt quod dicta abbacia

(1) V. la charte nº 75.

Digitized by Google

remictat domino Balgenciaci omnes proventus de tempore transacto super redditibus superius annotatis. Ordinaverunt eciam et dixerunt quod partes huic ordinacioni sue sigilla sua apponant, et super hoc dominum Aurelianensem requirant. Nos vero dictam ordinacionem eorum gratam et ratam habentes, in hujus rei fidem et testimonium presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense augusto.

N° 14. — DE QUATUOR MODIIS FRUMENTI IN MIGNAGIO (1).

Octobre 1216. — Fol. VI.

Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, sicut per testes juratos et omni exceptione majores nobis certissime constitit a quibus rei veritatem diligenter duximus inquirendam, bone memorie Johannes, quondam dominus Balgenciaci, in extrema voluntate legavit imperpetuum et concessit, ob anime sue remedium, abbacie Beate-Marie de Balgenciaco quatuor

(1) Insérée au fol. XXIX de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est encore une lettre du mesme Manassès, déclarant que Jean, autrefois seigneur de Baugency, a légué par son testament et dernière volonté, à l'abbaye de Baugency, quatre muids de froment à prendre chaque année, depuis la feste de saint Rémy, sur la minuage de Baugency; ce que ledit évesque confirme, tant par son authorité épiscopale que comme en ayant été prié par ledit Jean de Baugency, et constitué exécuteur dudit testament. Ce fait l'an de l'Incarnation de Notre-Seigneur 1216, au mois d'octobre. »

Digitized by Google

modios frumenti in minagio Balgenciacenci, a festo beati Remigii annis singulis continue capiendos, quousque perfecte et plenarie sint soluti. Et ne super hujusce modi donacione et concessione possit in posterum contencio suboriri ; nos, qui ex officio nostro tenemur extremas defunctorum voluntates tueri per omnia et servare, et quia eciam ad peticionem dicti Johannis testamenti ipsius executores fuimus constituti, presentes litteras annotari et sigilli nostri munimine roborari fecimus in testimonium et munimen. Actum anno ab incarnacione Domini millesimo ducentesimo sexto decimo, mense octobri.

N° 15. — DE QUATUOR MODIIS IN MOLENDINIS DE BRAYA ET XL SOLIDIS IN PEDAGIO LIGERIS (1).

1220 (Février 1221). — Fol. VI, verso.

Manasses, Dei gracia episcopus, et Lebertus decanus Aurelianensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum T. abbas

(1) Indiquée par Pellieux, p. 100. — Insérée au fol. XXXI de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une sentence de Manassés second, évesque d'Orléans, jugeant avecque Lebert, doyen de la mesme Église d'Orléans, en l'absence de Jean, chantre, rendue par authorité apostolique sur la contestation qui estoit entre l'abbé et convent de Baugency d'une part, et Robert de Courtenay d'autre part, par laquelle il est dit que lesdiz abbé et convent auront quatre muids de froment à prendre dans le moulin de Bray, à Baugency, et quatre muids de vin dans le boutage de Tavers, et quarante sols à prendre tous les ans dans le péage de la Loire, lesquelles choses avoient été léguez à l'abbaye de Notre-Dame de Baugency par Jeannin ou Jean, fils de Jean, autrefois seigneur de Baugency, dont ledit Robert de Courtenay avait épousé la veuve, nommée Mathilde, qui acquiesce à ladite sentence. Fait l'an de grâce 1220. »

Digitized by Google

et conventus Beate-Marie de Balgenciaco coram nobis, tercio conjudice nostro J. cantore Aurelianensi, justa de causa absente, auctoritate apostolica impeterent nobilem virum Robertum de Corteneio, super legato quondam eisdem abbati et conventui facto a defuncto Johanne, filio defuncti Johannis quondam domini Balgenciaci, cujus Johannis relictam dictus Robertus duxit in uxorem, et nomine legati dicti abbas et conventus peterent quatuor modios justos frumenti in molendinis de Braia Balgenciacensibus, et quatuor modios vini in botagio de Tavers, et quadraginta solidos parisienses in pedagio Ligeris, et super hoc fuisset aliquandiu litigatum ; tandem receptis testibus, diligenter examinatis et post modum publicatis, die partibus assignata, ad quam, cum prefatus nobilis Reginaldum Perier servientem suum et procuratorem suum constituisset, qui, sicut per litteras eiusdem nobilis ad nos destinatas nobis constitit, potestatem habebat pro ipso nobili defendendi, reconveniendi, transsigendi seu eciam componendi in causa illa, nos, quia per testes nobis constitit legatum fuisse factum a prefato Johanino de blado, vino et denariis, sicut premissum est, sentencialiter diximus quod prefati abbas et conventus quatuor modios frumenti justos in molendinis de Braia Balgentiacensibus, et quatuor modios vini in botagio de Tavers, et quadraginta solidos in pedagio Ligeris, annis singulis perciperent et quod dictus nobilis et ejus uxor nobilis videlicet Mathildis, relicta defuncti Johanini, contra hanc sentenciam nostram venire nullatenus attemptarent. Sane cum dicti nobilis procurator contra nostram sentenciam venire et recalcitrare niteretur, et prefatus abbas requireret ab eodem nobili bladum, vinum et denarios per annos singulos a tempore legati facti usque ad diem qua pertulimus sentenciam, tandem nobis mediantibus tam de parendo sentencie quam de

Digitized by Google

omnibus proventibus perceptis et rebus aliis, talis composicio intercessit inter eos, quod abbas eidem nobili donavit quadraginta quinque libras parisienses et idem nobilis nostram sentenciam approbavit. Huic itaque composicioni nostre nobilis mulier Mathildis, uxor dicti nobilis, assensum prebuit, sicuti per litteras patentes viri venaribilis abbatis Fontis-Johannis nobis constitit, qui ad ipsam dominam fuit a nobis propter hoc specialiter destinatus. Quod ut ratum et notum haberetur presentes litteras ad utriusque partis peticionem fieri fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo, mense februario.

N° 16. — CONFIRMACIO DE QUATUOR MODIIS SUPRADICTIS ET DE OMNIBUS ALIIS FACTA A DOMINO R. ULTIMO DOMINO DE BALGENCIACO (1).

Juin 1260. — Fol. VII.

Ego Radulphus, dominus Balgenciaci, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod abbacia Beate-Marie de Balgenciaco percipit et percipere consuevit ex dono antecessorum meorum hec omnia inferius annotata, videlicet : quatuor modios frumenti in minagio de Balgenciaco a festo beati Remigii annis singulis continue capiendos quousque perfecte et plenarie fuerint persoluti ; et tres modios annone in molendino de Choesel qualemcumque molendinus lucrabitur, a nativitate Domini imperpetuum capiendos ; ita scilicet quod alius nichil recipiet donec

(1) Cette charte existe en original dans le fonds de l'abbaye de Baugency, liasse du moulin Choiseau. La copie du cartulaire est très-exacte et ne présente aucune variante. — Indiquée par Pellieux, p. 106. — Conf. nos 15 et 108.

Digitized by Google

tres dicti modii dicte abbacie fuerint plenius persoluti; et quatuor modios vini in botagio Balgenciacensi, quando recipietur; et decem solidos apud Brueriam percipiendos; et quatuor modios frumenti justos in molendino de Braia de Balgenciaco, a festo sancti Remigii continue annis singulis capiendos, quousque plenarie fuerint persoluti; et quatuor modios vini assignatos in botagio de Taverso; et quadraginta solidos in pedagio Ligeris annis singulis capiendos; et quindecim solidos in eodem pedagio, quos Lancelinus, quondam dominus Balgenciaci, legavit dicte abbacie pro animabus patris et matris sue; et quatuor solidos census annuatim reddendos in festo beati Firmini; et decem libras parisienses annui redditus in pedagio Ligeris de Balgenciaco duobus terminis inferius annotatis, videlicet centum solidos ad festum sancti Andree apostoli et alios centum solidos ad mediam quadragesimam; ita tamen quod abbas et conventus supradicte ecclesie tenentur constituere quemdam capellanum de concanonicis suis in capella capituli, qui in eadem capella unam missam pro fidelibus et pro animabus patris et matris mee celebrabit imperpetuum. Habet eciam dicta abbacia et percipit et percipere consuevit singulis annis medietatem decimi denarii supradicti pedagii Ligeris de Balgenciaco. Que omnia supradicta in litteris antecessorum meorum non abolitis, non cancellatis nec in aliqua sui parte viciatis, vidi et diligenter inspexi plenius contineri. Et hec omnia superius annotata sciens volo, laudo, et approbo, et confirmo. In cujus rei testimonium et munimem presentem paginam supradicte abbacie sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense junii.

Digitized by Google

N° 17. — DE UNO MODIO FRUMENTI APUD VILLECHECLER (1).

1179? — Fol. VII.

Oblivioni[s] sive contencionis incommoda litterarum testimonio solent excludi. Ea propter notum facimus [*tam*] futuris quam presentibus, quoniam ego Archembaudus Peior-Lupo, de voluntate et assensu dilecte uxoris mee Marie et consanguineorum meorum, pro remedio anime mee et anime dilecti filii mei Gaufridi, necnon et uxoris mee Marie et antecessorum meorum dedi et concessi ecclesie Beati Firmini de Balgenciaco et canonicis ibidem servientibus in elemosima unum modium frumenti in terragio nostro de Ville-Checler, annuatim percipiendum et imperpetuo possidendum. Quod ut firmius habeatur Ebrardus de Puteolo, Carnotensis vice-comes, quia de feodo suo erat, karactere nominis sui subtersignavit et sigilli sui

(1) Indiquée par Pellieux, p. 256. — Insérée au fol. XIV, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte publique par lequel Archembaud, surnommé Pire qu'un loup, donne à l'église de Saint-Firmin de Baugency et aux chanoines qui y font le service un muid de froment à prendre chaque année, à perpétuité, sur sa terre de Villechecler. Cet acte est datté de l'an de grâce 1189, Louis, roi de France, régnant, et Manassès possédant encore heureusement la chaire épiscopale d'Orléans; d'où l'on peut remarquer que ledit Manassès a tenu l'évesché d'Orléans cinquante-quatre ans et plus. » — « Il y a sûrement faute dans cette date. » (D. Verninac.) — On voit avec quelle légèreté ont été rédigés les sommaires de la copie du Cartulaire. La date de 1189 est évidemment le résultat d'une erreur de chiffre, Louis VII étant mort en 1180, et Manassès, évêque d'Orléans, n'existant certainement plus en 1188, puisqu'on a des actes de son successeur datés de cette année. Cette dernière considération ne permettant pas de changer le nom de *Louis* en celui de *Philippe*, peut-être faut-il retrancher un x et lire m° c° lx° ix (1179).

Digitized by Google

munimine roboravit. Actum est publice apud Mazigniacum anno gracie m° c° lxxx° ix° (*sic*), Ludovico rege in Francia regnante, Manasse cathedram Aurelianensem feliciter possidente, astantibus et audientibus parte ex utraque hiis testibus : Raginaldo Hodouino priore sancti Firmini, fratre Roberto priore de Mazigniaco, fratre An..co, fratre Giraudo de Bolonia priore, Archembaudo Tramelli, Herberto Tramelli, Stephano Tramelli, Helia Bodelli, Garnaudo de Sancto-Messencio, Matheo de Langiaco, Guillelmo Ruffo, Herveo Belon, Gaufrido H[er]les, et Guillelmo Lemozin.

N° 18. — DE VINGINTI SOLIDIS REDDITUS IN CAPITULO SANCTI ANIANI AURELIANIS (1).

Novembre 1212. — Fol. VII, verso.

Reginaldus, beati Aniani Aurelianensis decanus et universum ejusdem ecclesie capitulum, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Quoniam fragilis et caduca est humana memoria nisi litterarum aminiculo (2)

(1) Insérée au fol. XXVI, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte capitulaire des chanoines de Saint-Aignan d'Orléans, par lequel lesdits chanoines avec leur doyen, capitulairement assemblez, déclarent qu'ils sont obligez de payer chaque année, feste de Saint-Martin d'hyver, aux chanoines de Nostre-Dame de Baugency vint sols parisis de rente, à cause de certaines maisons que Gillon de B... diac, autrefois leur sous-doyen, a données à leur église pour son anniversaire, moyennant le paiement de laquelle rente de vint sols par an les chanoines de Baugency ne pourront exiger rien davantage de ceux de Saint-Aignan pour raison desdites maisons. Fait audit chapitre, l'an de l'Incarnation 1212, au mois de novembre. »

(2) Pour *adminiculo*.

Digitized by Google

sustentetur, presenti scripto notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos canonicis Beate-Marie de Balgenciaco annis singulis in festo beati Martini hyemalis vinginti solidos parisienses tenemur reddere de domibus quas Gilo de Berdiaco, quondam subdecanus noster, ecclesie nostre pro anniversario suo imperpetuum contulit et concessit; solutis isdem vinginti solidis annuatim, memorati canonici a nobis de prefatis domibus aliquid amplius exigere non valebunt, sicut in scripto eorum autenthico continetur. Ut hoc autem firmum et stabile perseveret vel ne cujuspiam calumpniante malicia futuris temporibus valeat infirmari, in testimonium hujus rei presentes litteras scribi et sigilli nostri karactere fecimus communiri. Actum in capitulo nostro, anno ab incarnacione Dòmini m° cc° xij°, mense novembri; ordinatis in nostra ecclesia majoribus personis, Roberto cantore, Johanne subdecano, Gregorio capicerio, Bertero succentore. Datum per manum Johannis subdecani et cancellarii nostri.

N° 19. — DE REDDITIBUS NOSTRIS DE BYRIACO.

1252 (6 mars 1253). — Fol VII, verso.

Philippus, permissione divina Bituricensis archiepiscopus, Aquitanie primas, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos terragium nostrum de Byri, quemdam sextarium bladi, duos panes de quadam mina frumenti, duas gallinas et duos denarios censuales annui redditus, que omnia habemus apud Byry, Aurelianensis diocesis, et duos sextarios bladi annui

Digitized by Google

redditus super decimam nostram de Oratorio, dedimus et concessimus ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco, Aurelianensis dyocesis, pacifice imperpetuum possidenda sub hac forma quod abbas et conventus dicti loci, quandiu vixerimus, quamdam missam, annis singulis in honore Sancti-Spiritus pro nobis in dicta ecclesia et post decessum nostrum, anniversarium nostrum tenebuntur celebrare annuatim. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras dictis abbati et conventui sigillo nostro concessimus sigillatas. Datum die jovis post cineres, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense marcio.

N° 20. — AMORTIZACIO DE QUO SUPTER VEL DE BIRY.

Juin 1253. — Fol. VIII.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Radulphus dominus de Balgenciaco, salutem in Domino. Noverint universi tam presentes quam futuri quod nos elemosinacionem seu donacionem quam venerabilis pater Philippus, Biturícensis archiepiscopus, contulit ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco inter vivos, sicut in litteris ejusdem venerabilis patris vidimus plenius contineri, videlicet terragium suum de Byri, quemdam sextarium bladi, duos panes de quadam mina frumenti, duas gallinas et duos denarios censuales annui redditus; que omnia habebat apud Byri, Aurelianensis dyocesis, et duos sextarios bladi annui redditus super decimam suam de Oratorio, que omnia de nostro feodo movebant, volumus laudamus et eciam approbamus,

Digitized by Google

et, dictam elemosinacionem seu donacionem dicte ecclesie factam amortificantes, contra omnes manucapimus garantire. Et hec omnia superius annotata dicte ecclesie concedimus libere, et quiete, et pacifice imperpetuum possidenda. In cujus rei memoria et munimine presentes litteras dicte ecclesie dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Dicte vero ecclesie conventus tenetur unam missam propter hoc pro nobis et successoribus nostris de triennio in triennium in dicta ecclesia specialiter celebrare. Datum anno Domini m° cc° quinquagesimo tertio, mense junio.

SEQUITUR TOTUM PER ORDINEM.

N° 21. — DE SPINETO, DE REBUS ACQUISITIS DE NOVO ET DE ANTIQUIS.

4 août 1296. — Fol. VIII.

Universis presentes, etc... Officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod nobis constat per juramentum Sibille relicte defuncti Collini Lep[re]straz de Drayaco vidue coram nobis prestitum, quod ipsa est adeo bonis mobilibus denudata et tot obligatoribus obligata, quod sine rerum immobilium alienacione non potest suis creditoribus satisfacere, nec sibi et suis liberis in vite neccessariis providere, nobisque supplicavit dicta mulier quod super hoc adhibere remedium dignaremur. Preterea Johannes Megret, Petrus de Alneto asseverunt coram nobis per sua juramenta quod creditur pro cetero ipsam verum jurasse. Nos vero volentes dicte mulieris inopie subvenire, licenciam eidem damus et concedimus vendendi et alienandi de hereditate sua de Spineto sita in parrochia de Dray,

Digitized by Google

usque ad summam tringinta librarum parisiensium, et, cum dicta vendicio fuerit facta, nos eidem decretum nostrum interponemus pariter et assensum, et eam decernemus in perpetuum valituram. Datum anno m° cc° nonagesimo vj°, die sabbati post festum invencionis sancti Stephani.

N° 22. — DE SPINETO, item.

4 août 1296. — Fol. VIII.

A touz cels qui verront, etc.... Pierre Aaliz, prévost d'Orliens, salut. Sachent tuit que Sebile, fame feu Colin Lep[re]straz, de la paroisse de Dray, a reconneu pardevant nous en droit que elle a vendu, otroié, baillié, lessé et quitté par nom de vente à touz jorz mès à Macot d'Areines demorent à Mehun, et à ses heirs, et à ceuls qui auront cause de luy tout l'éritage que ele a et puet avoir à l'Espinay, assis en la censive à l'abbé de Baugency, soit en mesons, en terres, en vignes ou en chenevières et en quelques autres choses, à ouict deniers de cens rendu le jour de la Chendeleur pour le prix de trante sis livres parisis, desquels ladite Sebile se tint pour bien paiée en droit pardavant nous en deniers nombrez; prometant que jamès par soi ne par autres encontre ceste vente et quitance ne vendra, ne essaira à venir, ne jamès esdites choses vendues rien ne réclamera ne fera réclamer par aucun droit, par reson d'éritage, ne de doere, ne de décevance, ne par aucunne autre reson ; einceis promist que ele au dit Macot et à ses heirs et à ceus qui auront cause de li lesdites choses vendues garantira, délivrera et

Digitized by Google

deffendra touz jours mès vers touz et contre touz à ses propres couz et despens, aus us et au costumes dou païs, etc... De laquele garantie et délivrance fere, et de couz, mises et despens, despriz et domage rendre et restorer, si comme dessus est dit, Johan et Raolin frères, enfanz de la dite Sebile, s'establirent principaux garantisseurs, délivreurs et deffendeurs, rendeurs et restoreurs pour li et à sa requeste, chacun peur le tout, envers ledit Macot et ses heirs par devant nous. Et quant à ce, ladite Sebile et ses devanz diz enffanz ont obligé chacun pour le tout audit Macot, etc... et souzmis à la juridiction de la prévosté d'Orliens aus et leurs heirs et touz leurs biens, etc. et renoincèrent quant à ce à toutes grâces et à touz priviléges, etc... Ce fut fet l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xvj, le semadi, lendemain de la Saint Estene d'esté.

N° 23. — Item, DE SPINETO.

20 mars 1297. — Fol. VIII, verso.

A touz ceus, et cetera... Regnaut de Chameulles, tenent le leu au baillif Monseigneur l'évesque d'Orliens, à Melun, et garde du sael de la prévosté, salut. Sacheint tuit que establiz en droit par-devant moi, Macot d'Areinnes et Agnès sa fame quitièrent, cessièrent et délessièrent perpétuelment à touz jourz mès à l'abbé et au convent de Notre-Dame de Baugency tout le droit, toute l'auction et toute l'obligacion que il avoint et point avoir, ne n'antendoint à avoir en l'éritage à la fame feu Colin Lep[re]straz, séant à l'Espinay et entour, en la censive audit abbé et convent de Baugency. Et promidrent en droit pardevant moy que

Digitized by Google

jamès riens ou dit héritage ne autres ou nom d'aus ne demanderont, ne ne feront demander par nul droit, par nulle cause, par nulle reson quelqu'elle soit. Et ce il promidrent seur l'obligacion de touz lors biens meubles et non meubles. En tesmoing de ce je ai seellé ces présentes lestres dou sael de la prévosté de Mehun, qui furent fetes et données l'an de grâce m cc iiii^{xx} et xvi, le mecredi après Oculi mei ; présenz Thomas Mercier, Micho Aus Houseaus et Henry de Mongenais.

N° 24. — Sans rubrique.

20 avril 1297. — Fol. IX.

A touz ceus qui verront cestes présentes lettres, Guillaume Prévosteau et Pierre Aaliz, prévosz d'Orliens, salut. Sachent tuit que Macot d'Araines, demorent à Mehun, a reconneu pardevant nous en droit que il a eu et reçeu de religieus hommes et honestes l'abbé et le convent de Baugency vint livres de tornois pour la reson de la quitance, et de la cession, et de la délessance que le devant dit Macot et Agnès sa fame ont fete à touz jorz mès à l'abbé et au convent devant diz, de tout le droit, de toute l'auction et de toute l'obligacion que les devant diz Macot et Agnès sa fame avoient, et poient, et attandoient à avoir en tout l'éritage de Sebile, fame jadis de feu Colin Lep[re]straz, séant à l'Espinay et environ, en la censive des devant diz abbé et convent, soient en terres, en prés, en mesons, en chenevières, en vignes, en verger, en pastiz et en quelques autres choses. Des quels xx libres tornois ledit

Digitized by Google

Macot se tint à paiez pardevant nous, et renoinça à ce qu'il ne poist jamès dire que ladite somme de deniers ne li eust esté nombrée et livrée ; et d'iceles vint livres tornois ledit Macot quita et absolt à touz jourz mès les diz abbé et convent, et promist à garantir l'éritage devant dit vers touz et contre touz, jusques à la value des dites xx livres tornois, aus diz abbé et convent et à lors successeurs, ou à leur rendre lesdites xx livres tornois, ou à leur procurateur, ou au porteur de ces lettres, se il defailleit ou ne poeit garantir l'éritage devant dit. Et se il soutenoint couz, mises et despens, par deffaut de garantie ou de la paie des dites xx livres tornois en la manière que il est dessus devisé, ledit Macot les leur rendroit et les encorroit par leur simple serment, sans autre preuve fère. Et quant à ces choses il en a obligé aus diz abbé et convent et souzmist à la juridiction de la prévosté d'Orliens soi et ses heirs et tous ses biens meubles et non meubles, présens et avenir, où que il soint. Et renoinça, quant à ce, à toutes grâces, à touz priviléges et à toutes deffenses, etc... Donné l'an de grâce m cc iiij^{xx} xvij, le semadi devant la Saint-George.

N° 25. — LA QUITANCE DE L'ESPINAY DE MACOT D'ARAYNES.

2 septembre 1299. — Fol. IX.

A touz ceuls, etc... Symon de Courceaux, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que Macot d'Arainnes a reconneu par devant nous en droit, que il a eu et receu de l'abbé et dou convent de Baugency quatre livres

Digitized by Google

parisis, remenenz de plus grant somme, pour reson de l'obligacion que ledit Macot avoit sus l'éritage Sébile, fame jadis feu Colin Lep[re]stras, assis à l'Espinay, lequel héritage l'abbé et le convent devant diz ont acheté ; des queles iiij livres il se tint pour bien paiez. Prometant à garantir et délivrer ledit héritage aus devant diz abbé et convent jusques à la montance desdites iiij livres ; et se il ne pooit garantir il leur rendroit lesdites iiij livres ; et se il soustenoint couz, mises ou despenz, par deffaute de garantie ou de paie, ledit Macot les leur rendroit ; et si obligea aussi comme en la letre de devant ceste. Donnée l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xix, le mecredi lendemain de la Saint Gile et Saint Lou.

N° 26. — LA QUITANCE ET LA CESSION DE MOSSE LE IUIF, DE LA FAME FEU LOREAU DE SAINT-MESMIN, DE L'ESPINAY.

1299. — Fol. IX, verso.

A touz ceuls, etc... Symon de Courceaux, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que Mosse Le Becon juif et Florion sa fame, Johanne, fame feu Loreau de Saint-Mesmin et Johennot son filz, estabiiz pardevant nous en droit, cessièrent, quittèrent et délessièrent à l'abbé et au convent de Baugency et à leurs successeurs et à ceus qui auront cause d'aux à touz jorz mès, tout le droit, l'auction et l'obligacion que il avoint et point avoir en l'éritage que la fame feu Colin Lep[re]straz vendit à Macot d'Arainnes, et ledit Macot le vendit au diz abbé et convent, assis à l'Espinay en leur censive ; et en ont eu et reçeu ledit juif et sa fame des deniers de ladite vente lx ij s.

Digitized by Google

vi deniers parisis pour leur ferue, et ladite Johanne et son filz pour la leur lx et xiij s. vj deniers parisis ; des queles sommes de deniers tuit se tiendrent pour bien paiez pardevant nous. Et promistrent que il jamès encontre ceste quitance ne vendront, ne essaeront à venir, ne jamès ès diz héritages riens ne réclameront, ne feront réclamer par aux ne par autres, par aucun droit, ne par autre cause ou reson ; einceis promidrent que lesdiz héritages il garantiront et deffendront jusques à la quantité desdites sommes. Et quant à ces choses, il en ont obligé aus diz abbé et convent, et souzmidrent à la juridiction de la prévoté d'Orliens aus et leurs heirs, etc... Donnée l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xix, le dimanche après la Saint-Jehan, foire de Blois.

N° 27. — DE HENRY REMON ET EJUS UXORE, DE L'ESPINAY.

1296 (18 février 1297). — Fol. IX, verso.

A touz ceus, etc... Maceron Chesneau et Hervet Breton, prévoz de Baugency, salut. Sachent tuit que establiz en droit par devant nous Henry Remon de l'Espinay et Belone sa fame requenurent que il ont vendu et quité à touz jorz, à heritage, à religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency et à leurs successeurs et à cels qui auront cause d'aux, un quartier de pré, séant à l'Espinay, tenant au pré Guillaume Pesche d'une part et au pré Rousseau Le Boucher d'autre, et ix hères de chenevières tout en un tenant o les apartenances desdites chenevières soit en sauceys et en boissons que il avoint, si comme il disoint, à l'Espinay en la censive aus diz religieux, à

Digitized by Google

tenir, à avoir par droit de héritage des diz religieux ; et dou droit, de la propriété et de la possession que les diz vendeurs avoint et point avoir ès héritages dessus diz vendus, il se dessessirent en droit pardevant nous, dou tout en tout, et en sessirent et revestirent corporelment lesdiz religieus, par le bail de ces letres, pour le pris de l s. parisis, de quoy il se tindrent pour bien paiez ; prometens que en contre ceste vente il ne vendront, etc... obligens aus et leurs heirs et touz lors biens, etc... Renoincenz à toutes resons et défenses de fet et de droit. Donnée l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xvj, le lundi devant la Saint-Pierre ou mois de feuvrier.

N° 28. — DE GUILLELMO DE VILLOLDON ET DE EJUS UXORE.

1298 (15 mars 1299). — Fol. x.

A touz, etc... Maceron Chesneau et Hervet Breton, prévoz de Baugency, saluz. Sachent tuit que establiz en droit pardevant nous Guillaume de Villodon et Margueron sa fame quenurent que il ont vendu, cessé et quité à touz jorz mès à héritage à l'abbé et au convent de Baugency, une pièce de chenevière joignant au chemin de l'Espinay en la censive aus diz religieux à tenir, à avoir et à poursaer par droit de héritage des diz religieux ; et dou droit, de la propriété, dou domayne et de la possession que les diz vendeurs avoient et poient avoir et demander en l'éritage dessusdit vendu, il se dessessirent et en sessirent et revestirent les diz religieus, par le bail de ces lestres, pour le pris de lx s. parisis ; de quoy les diz vendeurs

Digitized by Google

se tindrent pour bien paiez par devant nous. Prometenz, obligenz et renoncenz ut supra. Donnée l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xviij, le dimenche que l'an chante Reminiscere.

N° 29. — DE SPINETO, MEDIETATIS CUJUSDAM DOMUS.

1296 (22 février 1297). — Fol. x.

A touz cels, etc... les dessus diz prévoz saluz. Sachent tuit que establiz en droit par-devant nous Droin de l'Espinay et Millesant sa fame quenurent que il ont vendu, cessé et quitté, à touz jorz mès, à heritage à religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency, la moitié d'une meson, et l'autre moitié est aux diz religieux, si comme il quenurent par devant nous, et un boisson ou dit leu o toutes les soiches apartenanz au dit boisson, tenent au pré aux diz religieux, et deus pièces de chenevières ou dit [*leu*] (1) o toutes les saulaies apartenanz aus dites chenevières joignanz aus chenevères aux diz religieux et les quels il orent par eschange de Henry Hemon et de Belon sa fame, séanz touz les héritages dessus diz venduz en la censive aux diz religieux, à tenir, à avoir et à poursair par droit de héritage des diz religieux, à touz jorz mès ; et dou droit, de la propriété, dou domayne et de la possession que il avoint et poeint avoir ès héritages dessus diz venduz il se dessessirent dou tout en tout, et en sessirent et revestirent corporelment les diz religieux, par le bail de ces lestres, pour le prix de lx et x sols

(1) Ce mot a été sans doute passé par erreur.

Digitized by Google

parisis, de quoy il se tindrent pour bien paiez; prometenz que en contre la vente et la quitance dessusdites il ne vendront, ne essaeront à venir par aux ne par autres; ainceys promidrent que il les garantiront et deffendront vers touz et contre touz à leurs propres couz, mises et despens, obligens aux et leurs heirs et tous lors biens, et cetera... renoincenz, etc... Donnée l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xvj, le vendredi ou jour de la Saint-Pierre en feuvrier.

N° 30. — Item, DE L'ESPINAY.

30 mai 1303. — Fol. x, verso.

A touz ceus, etc... Hue Guouhaut, garde de la prévosté d'Oorliens, salut. Sachent tuit que Guillaume Potiz a reconneu pardevant nous que il a vendu, cessé et quité, à touz jorz mès, à religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency une pièce de pré et de noe, que ledit Guillaume acheta de feu Colin Lep[re]straz et de sa fame, contenent iiij arpenz ou environ, assise à l'Ardoue de l'Espinaye, en la censive aux diz religieus, pour le pris de xx livres parisis, desquels ledit Guillaume se tint pour bien paiez en deniers nombrez; prometant que jamès en contre ceste vente il ne vendra, ne essaera à venir par soi ne par autres; ainceys promist que il ledit pré et noe garantira et deffendra aux diz religieux vers tous et contre touz, à ses propres couz et despenz, obligent et renoinçent, et cetera... Donné l'an de grâce m ccc èt trois, le juedi après la Penthecouste. — Et avons la letre de la vente de feu Colin et de l'obligacion.

Digitized by Google

N° 31. — Item, DE SPINETO.

1274 (2 février 1275). — Fol. x, verso.

Universis presentes, et cetera... Officialis Aurelianensis, salutem. Notum sit omnibus quod in nostra presencia constituti, Johannes Rose et Isavia ejus uxor quinque quarteria prati, et dimidium arpentum tam spineti quam canaberii et saliceti, sita in censiva religiosorum virorum abbatis et conventus de Balgenciaco, apud l'Espinay, et eciam dimidium arpentum terre arabilis juxta calcatam de Villequante, in censiva Guillelmi de Magduno, canonici Magdunensis, que omnia dicti Johannes et ejus uxor emerunt à Johanne Tannatore et Ysabella ejus uxore, vendiderunt Jacobo, archidiacono Balgenciacensi, in ecclesia Aurelianensi, et eciam quidquid habebant et habere poterant apud dictum locum, pro centum et quinque solidis parisiensibus de quibus se tenuerunt pro pagatis, promictentes, et cetera... Datum anno Domini m° cc° lxx° iiij°, die sabbati Purificationis Beate-Marie.

N° 32. — DE TERRIS APUD SPINETUM.

9 juin 1295. — Fol. x, verso.

Universis, et ceteras [*sic*]... Officialis Aurelianensis salutem. Noveritis quod in presencia Guillelmi Coignet et Guydonis de Brest, notariorum juratorum curie Aurelianensis, constituti, Gilletus de Champigniaco et Johanna de Spineto ejus uxor donaverunt et imperpetuum quittaverunt

Digitized by Google

in puram et perpetuam elemosinam, etc... religiosis viris abbati et conventui de Balgenciaco quintam partem medietatis cujusdam domus [et cujusdam pecie terre site retro domum et cujusdam arpenti prati siti juxta domum predictam] (1) site apud Spinetum in censiva dictorum religiosorum. Residuum vero predictarum omnium rerum et singularum cum pertinenciis, dicti Gilletus et ejus uxor, dictis religiosis, [*et*] quiquid juris, proprietatis et possessionis habent et habere possunt in dictis rebus vendiderunt et imperpetuum quittaverunt coram dictis notariis, precio decem librarum et quinque solidorum de quibus se tenuerunt pro pagatis; promictentes per fidem suam quod contra donacionem, vendicionem et quitacionem predictas, per se vel per alium, non venient in futurum, immo promiserunt garantire et deffendere dictis religiosis omnes res supradictas suis propriis sumptibus et expensis, in judicio et extra, legitime contra omnes et cetera... Datum anno Domini m° cc° nonagesimo quinto, die jovis ante festum beati Barnabe. — Habemus litteras de dono per se similes.

N° 33. — DE DUOBUS ARPENTIBUS (*sic*) PRATORUM SITORUM APUD SPINETORUM (*sic*).

1er décembre 1250. — Fol. XI.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Droco de Cotelet, clericus, recognovit se vendidisse et imperpetuum quittavisse Roberto, archidiacono Solia-

(1) Ces mots ont été ajoutés après coup; ils paraissent du reste de la même main.

Digitized by Google

censi, duo arpenta et dimidium pratorum sitorum apud Espinetum, in censiva abbatis de Balgenciaco, pro quatuordecim libris de quibus se tenuit integre pro pagato ; promictens per fidem suam, etc... Datum anno Domini m° cc° l°, die veneris ante festum beati Nicholay yemalis.

N° 34. — DE ALIA PECIA, ibidem.

1er janvier 1256. — Fol. XI.

Omnibus, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Michael Hispanus, canonicus Magdunensis, recognovit se vendidisse et imperpetuum quitavisse viro venerabili Roberto, archidiacono Soliacensi, in ecclesia Aurelianensi, quamdam peciam prati, sitam apud Espinetum, in censiva abbatis et conventus de Balgenciaco, pro decem libris parisiensibus de quibus se tenuit pro pagato ; Renonciens omni excepcioni, etc... promictens per fidem garantire dictam peciam prati dicto archidiacono et ab ipso causam habentibus contra omnes, etc... Datum anno Domini m° cc° l° v°, mense januario, in die sancte Circoncisionis.

N° 35. — Item, DE SPINETO.

Nos habemus intus quasdam litteras officialis in quibus continetur quod Guillelmus Bourdin et Ales ejus uxor vendiderunt Michaëli Hyspano quamdam domum cum

Digitized by Google

omnibus pratis, canaberis, salliciis, terris et omnibus aliis quibuscumque teneuris quas habebant apud l'Espinoy, in censiva abbacie.

N° 36.

24 février 1258. — Fol. XI.

Nota. — Item in eisdem quod Guillelmus de Espineto et Agnes ejus uxor, quoddam arpentum et dimidium terre in dicto loco, in censiva capituli Magdunensis; et Radulphus Ragueneau et Agnes ejus uxor quoddam arpentum terre juxta locum qui vocatur Gorges... (1); que omnia supradicta dictus Michael et Johannes ejus frater vendiderunt venerabili viro domino Petro de Marolio, canonico Aurelianensi, et quamdam peciunculam nemoris et duas pecias terrarum et duas pecias pratorum sitas apud l'Espinoy. Datum anno Domini m° cc° l° vij°, die dicta Oculi mei.

N° 37. — DE SPINETO.

8 juillet 1302. — Fol. XI, verso.

A touz ceus, etc... Guillaume Jorget, tenent à Mehun le leu dou baillif l'évesque d'Orliens. Sachent tuit que

(1) La phrase ainsi formulée n'est pas complète et n'a pas de sens. On pourrait y rétablir, pour la terminer, les mots *vendiderunt Michaeli Hispano,* qui existent dans le numéro précédent et semblent ici sous-entendus. Ce paragraphe signifierait alors que Guillaume de l'Épinoy et sa femme, Raoul Ragueneau et sa femme ont vendu divers biens à Michel l'Espagnol, que ledit Michel et Jean ont rétrocédé ces mêmes biens avec d'autres à Pierre de Mareau, chanoine de l'église d'Orléans.

Digitized by Google

establi en droit par devant nous, Adam Amoureus requenut que il a vendu, quité et cessié, à touz jorz mès, à héritage, à l'abbé et au convent de Baugency demy arpent de pré, séant à l'Espinay, tenent au pré chapitre Saint-Liphart, et un tercio de pré séant ou dit leu, tenent au pré aux diz abbé et convent, tout en leur censive, pour le pris de sept livres parisis, de quoy il se tint pour bien paiez, et s'en déssessit et en sessit et revestit corporelment les diz religieux par le bail de ces lestres, prometant que jamès en contre ceste vente ne vendra, etc... obligant soy et ses heirs, etc... Donné l'an de grâce m ccc et ij, le dimanche après la Saint-Martin d'esté.

N° 38. — Item, DE SPINETO.

1298 (15 février 1299). — Fol. XI, verso.

A touz ceus, etc... Maceron Chesneau, prévost de Baugency, salut. Sachent tuit que establie en droit par devant nous, Aaliz, fame feu Micho de l'Espinay quenut que elle a vendu, cessé et quité, à touz jorz mès, à héritage, à Rayne fame feu Angebaut Le Charrier et à ses enffenz, une pièce de terre, séant à la fontaine dou P[er]roy, joignant à la terre de l'abbaie de Baugency et en leur censive, à tenir, à avoir desdiz acheteurs et de lors heirs, et dou droit et de la possession que elle avoit en ladite terre elle se dessessit et en sessit lesdiz acheteurs, par le bail de ces lestres, pour le pris de xxx s. parisis, de quoy elle se tint pour bien paée ; prometent que en contre ceste vente elle ne vendra, etc... obligent..... Donnée l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et xviij, le dimanche après les ouic tives de la Chandeleur.

Digitized by Google

N° 39. — DE QUARTA PARTE GALINE MUTATA IN CENSU.

23 août 1309. — Fol. XI, verso.

A touz ceus, etc... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, salut ; sachent tuit que establi en droit par-devant nous, Hervet Le Retif, de Villeserry, quenut que, comme religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency li demandassent la quarte partie d'une geline chacun an de rente, par reson de telle partie comme il avoit en une masure et en la terre qui apartient, séans à Châtes, au leu de Chanteau, ledit Hervet promet rendre et paier aus diz religieus iij deniers des ores en avant chacun an à la Saint-Firmin, et ventes et reliées, quant elles y vendront, segont la coustume dou païs : c'est assavoir, sus sa vigne de Chates [c'est assavoir] (1), iij oboles de cens ancien, les autres trois oboles par reson de la partie de la geline, obligent, etc. Renoncent, etc... Donné l'an de grâce m ccc et ix, le semadi après les ouictives de la mi-aoust.

N° 40. — DE CENSU DE CHATES.

24 août 1309. — Fol. XI, verso.

A touz ceus, etc... P. Aaliz, saluz. Sachent tuit que establie en droit par-devant nous Ysabeau La Plotarde promist rendre et paier à religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency ij deniers et obole de cens, chacun an à la Saint-Firmin, et ventes et relliées, quand elles y aven-

(1) Mots répétés probablement par erreur.

Digitized by Google

droit, segont la coustume dou païs; c'est assavoir : iij oboles par reson de sa partie d'une masure et de la terre qui apartient, séanz à Chatés, au leu que l'en apele Chanteau; et j denier de cens ancien de la dite terre, si comme [*elle*] quenut en droit par-devant nous; obligent soy et ses heirs et cetera... Donnée l'an de grâce m ccc et ix, le dimenche en la feste Saint-Bartholomé.

No 41. — DE VI DENARIIS CENSUS COMMUTATIS IN XVIII DEN. DE TAILLE CUM JOHANNE GUIART.

8 avril 1309. — Fol. XII.

A touz ceus, etc... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, salut. Sachent tuit que establiz en droit par-devant nous Jehan Guyart quenut que, comme religieux homme l'abbé et le convent de Baugency li deussent vj deniers parisis de cens chacun an, par reson de terres qui furent feu Pierre dou P[er]che, séanz à Villers, et ledit Jehan deust aux diz religieux chacun an ij sous et vj deniers parisis de taille abonnée, par reson de iij quartiers de terre, séanz à l'Orme Guangnier, qui furent feu Hervet de Espay, ledit Johan a eschangé, baillié, cessié et quité à touz jorz mès aus diz religieux les sis deniers de cens, que les diz religieux li devoint, pour xviij deniers de la somme de la dite taille. Et en cest échange fesant en la menière dessus-dite, ledit Jehan et ses heirs ne seront tenus des ores mès en avant rendre ne paier de la taille dessus-dite que xij deniers tant seulement. Et einsit lesdiz religieux remaignent à touz jorz mès quites et absoulz des vj deniers de cens dessus diz, et ledit Johan

Digitized by Google

les en quite et absolt par la tenor de ces présentes lettres. Prometant que jamès encontre cest eschange dessus dit, il ne vendra, etc... obligent soi et ses heirs, etc... Donné l'an de grâce m ccc et ix, le mardi après la quinzaine de Pasques.

N° 42. — LE DON DE LA MAISON A LA COIGNETTE, JOUSTE NOTRE BUCHIER (1).

23 mai 1305. — Fol. XII.

A touz ceus, et cetera... Jehan Mignot, garde de la prévosté de Baugency, saluz. Sachent tuit que establie en droit par devant nous Marion La Coignete quenut que elle a donné, cessié et quité à touz jorz mès à héritage, à religieux hommes l'abbé et le convent de Baugency, en pure et perpétuel aumosne, une meson, si comme elle se poursiet, séant en la rivière, joignant aus murs des fossés notre seigneur le Roy et en sa censive à ij deniers de cens à la Passion Saint-Fermin, à tenir, à avoir des ores à touz jorz mès, par droit de héritage des diz religieux, et s'en dessesit dou tout en tout, et en sessit et revestit corporelment les diz religieux par le bail de cestes lettres, sauves et retenuz toute vois à ladite Marion les usufruiz de la dite meson et dou poursaement, tant comme elle vivra, prometant léaument que jamès en contre cest don et otroy dessus diz elle ne vendra, ne essaera à venir par soy ne par autres, et que elle gardera quant à ce de touz couz et domages ; obligent et renoncent, etc... Donnée l'an de grâce m ccc et v, le dimanche devant l'Ascension.

(1) Don d'une maison sise près les fossés et la rivière (Dom Vern.).

Digitized by Google

N° 43. — DE L'AUNOY DE TAVERS.

3 novembre 1306. — Fol. XII, verso.

A touz ceus, etc. Pierre Aliz, garde de la prévosté de Baugency, saluz. Sachent tuit que establi en droit par devant nous, Estienne deue Mim... quenut que il a prix et tient à moison, à sa vie, de religieux hommes l'abbé et le convent de Baugency, touz les héritages qui leur sont eschoaz de feu Marie de Launoy, pour le prix de XXX sous parisis chacun an de moison à paier à la Touz-Sains ; et doit soustenir les mesons au sien et paier toutes les redevances en son nom des diz heritages, sauve et exceptée tant seulement la taille de l'abbaie, qui est comtée ès XXX sous ; et sera tenuz de tenir lesdiz héritages en bon point, et prendra dou bois des diz heritages à soustenir les mesons dou congié desdiz religieux ; et après le décès dou dit Estienne lesdiz héritages vendront aus diz religieux si comme ils seront. Prometant rendre et paier les dis XXX sous et accomplir les choses dessus dites, etc... et feustent establiz principaux rendeurs et acomplisseurs chacun pour le tout, Martin Graindor, et Geuffroy de Perceranch, obligent, et cetera... Donnée l'an de grâce m ccc et vj, le juedi après la feste de Touz-Sains.

N° 44. — DE VINEIS, ET ORTIS, ET TERRIS DE SANCTO ALBINO TRADITIS AD PENSIONEM.

22 juillet 1302. — Fol. XII, verso.

A touz ceus, etc. Hue Guouhaut, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que establiz en la présence

Digitized by Google

Aleaume Meness[*ier*], clerc juré à la Ferté-Nabert, Jehan Salemon et Alez sa fame requenurent que il ont pris à moyson, à tout le plain de leur vie et à celui d'aux qui seurvivra tant seulement, de religieux hommes l'abbé et le convent de Baugency, une pièce de vigne qui siet à Saint-Aubin, tenent aux vignes dou presbitère, et un cortil qui siet à la Ferté-Nabert, entre la meson Andrié La Charpenterie et la Fontayne de La Barre : Item une pièce de pré tenant à la Noe-aus-Gautiers : Item une pièce de terre tenent aux vignes feu Foillet par au dessus et au chemin qui veit à Chaumont, laquelle pièce de terre il promistrent à édefier et planter en bons auvernas. Et toutes les choses dessus dites il ont prises des diz religieux, si comme dessus est dit, pour le pris de xxx sous parisis de annuel penssion, à rendre chacun an à la Saint-Andrié apostre, prometanz, obligenz, etc... Donnée l'an de grâce mil ccc et ij, le jour de la Madelaine.

N° 45. — DE LA MESON, ET DOU VERGIER, ET D'UNE PIÈCE DE TERRE QUE TRONCON TIENT A PENSION.

1298 (11 janvier 1299). — Fol. XII, verso.

A touz ceus, etc... Maceron Chesneau et Hervet Breton, prévoz de Baugency, saluz. Sachent tuit que establiz en droit par devant nous Oudin Troncon et Milesant sa fame reconnurent que il ont pris et tiennent à rente de religieux hommes l'abbé et le convent de Baugency, une meson, si comme elle se pourssiet, o le vergier séant en la Bretonnière, joignant à la meson et au vergier doudit Oudin, et une pièce de terre séant à Rue-Blesaise, joignant

Digitized by Google

à la terre aus diz Odin et Milesant, à tenir et à fere leur profit, ou de celi qui plus vivra, pour iij sous de rente chacun an à la passion Saint-Fermin, et, après le décès d'aux deus ou de celi qui plus vivra, les diz héritages revendront aus diz religieux quites et délivrés. Prometenz rendre et paier les trois sous de rente et tenir les héritages en bon estat et soustenir la meson, et, se elle cheoast toute ou partie, à la refere et mettre en bon estat à leurs propres couz et despenz, obligens, etc... Donnée l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xviij, le dimanche après la Saint-Yllaire.

N° 46. — DONACIO MILEXANDIS LA TRONCONNE.

22 septembre 1302. — Fol. XIII.

Universis presentes, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constituta, Milexandis de Charconvilla, uxor Odonis Troncon, non vi, dolo, fraude vel malicia, sed sua mera liberalitate ad hoc inducta, confessa est in jure coram nobis, se tenere et habere omnia bona que habet tam immobilia quam mobilia ab ecclesia Beate-Marie de Balgenciaco, et quidquid juris habet et habere potest et debet in eisdem bonis dat, cedit et concedit donacione irrevocabili inter vivos sine spe revocandi, abbati et conventui dicte ecclesie, in recompensacionem beneficiorum et obsequiorum que recepit ab eisdem et ab ipsa ecclesia, cum ab eisdem plura beneficia et obsequia receperit, et illis teneatur obnoxia a quibus se noscit beneficia recepisse; retento tamen ab ipsa in eisdem bonis quandiu vixerit usufructu ; et quod de ipsis bonis accipiat usque ad vinginti libras parisienses pro suo

Digitized by Google

testatore et ejus obsequiis solvendis ; et in ecclesia abbacie eligit sepulturam. Jus, dominium, proprietatem et possessionem omnium bonorum ipsorum in dictos abbatem et conventum exnunc totaliter transferendo et nichil sibi juris retinendo, se de eisdem desesiendo et devestiendo et ipsos investiendo et sesiendo per tradicionem presencium litterarum, retento usufructu, et cetera ut supra... promictens per fidem, et obligens, et renuncians, et cetera... Datum anno Domini m° ccc° ij°, die sabbati post festum beati Mathei apostoli et evangeliste.

N° 47. — DE UNO ARPENTO PRATI APUD FLEUCES DATO A MATHEO CLAUDO VEL REGIS.

1298 (30 mars 1299). — Fol. XIII.

Universis, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod cum deffunctus Matheus Claudus, alias dictus Regis, tempore quo vivebat, dedisset et concessisset imperpetuum et penitus dimisisset in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui de Balgenciaco, quoddam arpentum prati situm apud Fleuces, juxta prata abbacie, in censiva Domus-Dei de Balgenciaco, pro anniversario suo faciendo, tandem in nostra presencia constitutus Nicholaus Regis, clericus, filius predicti Mathei, dictas donaciones concessit, et quitaciones factas a dicto Matheo, quondam patre suo laudavit, approbavit et eciam confirmavit ; volens et concedens dictus Nicholaus quod dictum arpentum prati, post decessum Aremburgis matris sue, uxoris quondam predicti Mathei, pure et libere et quiete deveniat ad ecclesiam predictam. Et exnunc jus,

Digitized by Google

dominium, quod habet seu habere potest et poterat in dicto arpento prati, transfert in dictam ecclesiam, tanquam heres dicti deffuncti Mathei, quondam ejus patris; promictens per fidem suam in manu nostra corporaliter datam, quod contra dictas donaciones, concessiones et quitaciones, a patre suo factas dicte ecclesie, per se vel per alium seu alios jure hereditario seu successorio, seu alio quoque jure, racione, nomine, seu causa non veniet in futurum nec de cetero venire aliquatenus attemptabit; obligens quantum ad hoc per fidem suam se et heredes suos et omnia bona sua, etc... Datum anno Domini m° cc° nonagesimo viij°, die lune post Letare Ierusalem.

N° 48. — DE DOMO QUEM (*sic*) COLINUS REGIS TENET A NOBIS AD VITAM SUAM PRO X SOLIDIS ANNUI REDDITUS.

22 juillet 1303. — Fol. XIII, verso.

Universis, etc. Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in presencia Liberti notarii, etc... constitutus Colinus Regis confessus est coram dicto notario se accepisse a religiosis viris abbate et conventu de Balgenciaco quamdam domum ipsorum, sitam juxta ecclesiam sancti Nicholay de Balgenciaco, tenendam et possidendam a dicto Colino, quamdiu vixerit, sub annua pensione decem solidorum parisiensium, quos promisit solvere dictis religiosis annuatim in crastino Circoncicionis Domini. Promisit eciam se facturum in ruppe dicte domus unum arcum lapideum ad sustentacionem domus et ruppis, infra annum a tempore capcionis facte ab eodem de domo predicta, et, ipso arcu facto, ut dictum est, promisit per fidem sus-

Digitized by Google

tinere in equebono statu; ita quod, si ipsa domus corrueret vel in toto vel in parte, tenetur eam reedificare suis propriis sumptibus et expensis; et dicto Colino sublato de medio, dicta domus in statu in quo tunc erit ad dictos religiosos libere revertetur. Et quoad premissa omnia et singula tenenda et adimplenda, obligavit se et heredes suos, etc... Datum anno Domini m° ccc° tercio, die lune in festo Marie-Magdalene.

N° 49. — SENTENCIA CONTRA HEREDES DEFFUNCTI MAGISTRI ANDREE DE SANCTO LAURENCIO, DE C SOLIDIS REDDITUS SUPER COLUMBARIUM.

12 septembre 1285. — Fol. XIII, verso.

Universis, etc... Officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Notum facimus, quod cum dicerent et proponerent in jure coram nobis abbas et conventus ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco, nomine suo et ecclesie sue predicte, contra Andream Barayas, Johannam uxorem Simonis Thome, matrem dicti Guerreau carnificis, et uxorem Guillelmi Pichart, heredes saltim quemlibet eorum pro quinta parte (1) deffuncti magistri Andree de Sancto-Laurencio, quod idem magister compos mentis, in bona valitudine existens, donavit et legavit, in sua ultima voluntate, ecclesie Beate-

(1) Les héritiers d'André de Saint-Laurent, ici mentionnés, sont au nombre de *quatre*, et ils héritent chacun d'un *cinquième*. Ou le mot *quinta* a été mis par erreur pour *quarta*, ou bien il faut admettre qu'il existait un cinquième héritier, lequel, ayant satisfait pour sa part aux charges qui lui étaient imposées, ne se trouve point compris dans l'instance introduite contre ses co-héritiers par les chanoines de Baugency.

Digitized by Google

Marie de Balgenciaco et canonicis ibidem pro tempore Deo famulantibus, centum solidos turonensium annui redditus, capiendos super domo sua de Columbario et ejus pertinenciis pro obsequio ipsius magistri in dicta ecclesia, post decessum ipsius, diebus singulis faciendo; unde cum predicti abbas et conventus obsequium dicti magistri, post ejus decessum, fecerint, ut debuerint, et adhuc faciant et parati sint facere deinceps; ideo peterent, nomine quo supra,. predictos heredes ad solvendum sibi predictos centum solidos pro anno nuper preterito post ejus decessum, videlicet quemlibet eorum pro quinta parte, per nos sentencialiter condempnari et condempnatos compelli, et eciam ad solvendum sibi in futurum sentencialiter condempnari, et causis et racionibus antedictis nostrum officium implorando, super hiis super quibus fuerit de jure implorandum. Tandem lite super premissis legitimè contestata, postmodumque, uxore Guillelmi Pichart mortua, idem Guillelmus Pichart nomine liberorum suorum heredum deffuncte uxoris dicti Guillelmi pro dictis liberis honus hujus litis in se suscipiens, coram nobis super premissa litem fuerit contestatus pro eis et nomine eorumdum, juratoque de calumpnia in dicta causa a partibus supradictis, factis posicionibus in dicta causa et responsionibus ad easdem, testibus in dicta causa productis et juratis coram nobis diligenter examinatis, et postea publicatis, auditis racionibus que dicte partes in dicta causa proponere voluerunt et que nos movere poterant et debebant, conclusoque in dicta causa et juris ordine in dicta causa in omnibus observato; die assignata precise et peremptorie dictis partibus ad diffiniendum in dicta causa, procuratoribus dictarum parcium nomine procuratorio a nobis diffinitivam sentenciam ferri cum instancia petentibus, nos, habito consilio bonorum, Andream Barayas,

Digitized by Google

matrem dicti Guerreau carnificis, Johannam uxorem Symonis Thome et Guillelmum Pichart nomine liberorum suorum, ac nomine procuratoris personnarum predictarum in scriptis, condempnamus ad reddendos dictos centum solidos turonensium pro anno nuper preterito, post decessum dicti deffuncti, quemlibet eorum pro quinta parte, abbati et conventui de Balgenciaco nomine suo et ecclesie sue predicte, et eciam quemlibet eorum pro quinta parte ad reddendum sibi in futurum sentencialiter condempnamus, salvis expensis eisdem religiosis quarum taxacionem nostro judicio reservamus. Et hec omnibus quorum interest intimamus per presentes litteras sigillo Aurelianensis curie sigillatas. Datum anno Domini m° cc° octogesimo quinto, die mercurii post Exaltacionem Sancte Crucis.

N° 50. — DE DOMO NOSTRA DE VIRGULTO COURRO, QUE NON DEBET QUAM XX SOLIDOS DE RELEVACIONIBUS PRO OMNIBUS (1).

1262 (24 mars 1263). — Fol. XIIII.

A tous ceus (2), etc... Estienne Boylève, prévost d'Orliens, salut. Sachent tuit que pardevant nous vint noble

(1) Un *vidimus* de cette charte, donné par l'official de Baugency en 1421, est inséré dans une lettre d'Alain Dubey, garde de la prévôté d'Orliens, du 18 août 1425. (Fonds de l'abbaye de Baugency.) On trouvera notées ci-dessous les variations que présente l'orthographe des mots à un peu plus d'un siècle de distance. La différence consiste surtout dans l'adjonction de lettres qui pour la plupart ont aujourd'hui disparu.

(2) Ceulx qui verront ces présentes lettres.

Digitized by Google

homme Paien de Vill[er]s, escuer (1), ainez (2) fils de tous les heirs filz Monseigneur Paien de Vill[er]s, chevalier, son père, en toute la terre de son père dessus dit, et reconnut (3) comme heir et aînez (4) que il, pour les bontés, pour les agréabletés et pour les beaus (5) hostées agréables que humbles abbés G. par la grâce de Dieu, de Notre-Dame de Baugency et tout le convent de celuy leu (6) ont fet (7) par plusieurs fois au dit Paien et à sa gent, de quoy il leur set (8) bon gré, et ne leur en a pas rendu le guerredon, et li abbé (9) dessusdit et le convent tiegnent une meson (10) en la censive dou dit Payen (11), laquele censive est apélée Verg[er]-Courro (12), à relevoisons à plesir (13), toutes fois que eles y avenoint (14) par devers nous ou par devers aus par mutacion de seigneur ou de vicaire, lesqueles (15) relevoisons à pleisir ledit Paien quite et donne (16) à touz jorz (17) mès à l'abbé et au convent dessus diz, sans jamès rapeler (18), pour vint solz parisis de relevoisons tant seulement toutes foiz que eles y avendront (19), tant par devers ledit Paien donneur, et ses heirs, et ses successeurs, et touz ceus (20) qui auront et porront (21) avoir cause de luy ou d'iceus (22), par quelque raison que ce soit, comme par devers l'abbé et le convent dessusdit, excepté et retenu le cens de la dite meson (23) rendu au dit Paien et à ses successeurs et à la jornée (24) acoustumée, et sauve le deffaut de l'amende. Et voust (25) le dit Paien, donna et otroia (26) à l'abbé et au convent dessus

(1) Villiers, escuier. — (2) Ainznel. — (3) Recongnut. — (4) Ainznel. (5) Baulx. — (6) Couvant d'icelui lieu. — (7) Fait. — (8) Ilz leur scet. — (9) Gueredon, et l'abbé. — (10) Tiengnent maison. — (11) Dudit Paien. — (12) Appellée Vergier. — (13) Plaisir. — (14) Quelles y advenoint. — (15) Lesquelles. — (16) Donne et quitte. — (17) Jours. — (18) Senz jamès rappeller. — (19) Advendront. — (20) Ceulx. — (21) Ou pourront. — (22) De lui ou d'iceulx. — (23) Maison. — (24) Journée. — (25) Voult. — (26) Ottroya.

Digitized by Google

dit que il (1) puissent au dit Paien, et à ses successeurs, et à ceus (2) qui auront cause d'aus, d'iceus (3) donner ou baillier (4) vicaire un (5) de leurs prieurs ès priorés estanz et séanz en la chatelenie (6) d'Orliens, et jousticables (7) de la juridiction d'Orliens. Item vost (8), donna et otroia se li abbés (9) dessus dit et li convent achetoient, marchandoint (10) en ses fiéz et en ses rière fiez (11) estanz et séanz en la chatelenie de Baugency et ou resort (12) de la dite chatelenie, ledit Paien voust et otroia (13) que il (14) les puissent tenir perdurablement et paisiblement, sanz faire foi (15) ne rachat et sanz paier quint denier et tout amorti, sanz ce que il, ne si (16) heir, ne si successeur ne ceus qui porront (17) avoir cause de lui ou d'iceus (18) ni puissent metre (19) contredit. Et quant (20) aux choses dessus dites garder et tenir fermement, sanz cause de rapeau (21), il obliga lui et touz ses biens et tous ses heirs et ses successeurs et touz ceux qui porront (22) avoir cause de nus (23) d'iceus, et tous leurs biens meubles et non meubles présenz et avenir (24) où que il puissent estre trouvez. Et ce voust, otroia, gréa, loua et afferma Monseigneur Jehan dit Villain et Madame Hélissent sa fame (25), dame de Lineroles et dou fié dessus dit; et se obligèrent par-devant nous les choses dessus dites à garder et garantir fermement. Et quant à ces choses il obligèrent aus (26), et lors heirs, et leurs successeurs, et touz leurs biens meubles et non meubles, et les biens d'iceus, et sousmistrent (27) à la ju-

(1) Ils. — (2) Ceulx. — (3) D'eulx, d'iceulx. — (4) Bailler. — (5) Ung. (6) Chastellenie. — (7) Justicables. — (8) Voult. — (9) L'abbé. — (10) Marchandoient. — (11) Rerefiez. — (12) Ressort. — (13) Voult et ottroya. — (14) Qu'ilz. — (15) Senz faire foy. — (16) Son. — (17) Ceulx qui pourront. — (18) D'iceulx. — (19) Mettre. — (20) Et que. — (21) Rappeau. — (22) Pourront. — (23) Nuls. — (24) Advenir. — (25) Hellicent, sa femme. — (26) Eulx. — (27) Soubzmirent.

Digitized by Google

ridiction d'Orliens de la prévosté d'Orliens (*sic*). Et quant as choses dessus dites tenir garder fermement, renuncièrent ledit Paien et ledit Monseigneur Jehan dit Vilain, chevalier, et Madame Helissent sa fame (1) à toutes grâces, à toutes indulgences de prince et de prélat données et à donner, et toutes exceptions, lésions, circonvencions et à toutes décepcions et à tout aide de fait et de droit, qui à l'un d'aus ou à touz ensemble porroient aider et valoir, et nuire, et aidier audit abbé et convent dessusdit ou cas dessus dit. Ou tesmoin (2) de laquele chose dessus dite, nous avons seelé cestes présentes lestres dou seau (3) de la prévosté d'Orliens. Données l'an de grâce m cc lxij, la veille de la Notre-Dame, ou moys de mars.

N° 51. — DE TERRIS DE ULMO SANCTI MICHAELIS.

Septembre 1256. — Fol. xv.

Universis presentes, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constituti magister Martinus de Balgenciaco et prior sancti Firmini Balgenciacensis, executores testamenti defuncti magistri Henrici de Balgenciaco, vendiderunt et penitus quitaverunt magistro Hugoni de Duigniaco, quasdam terras sitas apud Ulmum Sancti-Michaelis, que fuerunt dicti defuncti magistri Henrici, precio octo librarum parisiensium, de quibus se tenuerunt coram nobis integre pro pagatis in pecunia numerata. Promictentes quod contra vendicionem et quitaciones predictas non venient in futurum, etc... Preterea

(1) Femme. — (2) En tesmoing. — (3) Seel.

Digitized by Google

Guillelmus Chevalier, et ejus uxor vendiderunt dicto magistro Hugoni quamdam domum sitam in campo Hamonis, precio octo librarum parisiensium de quibus se tenuerunt pro pagatis, etc... Item, Petrus Dallant et uxor ejus vendiderunt dicto Magistro Hugoni, tria quarteria terre arabilis site apud Lorières, in censiva Philipi Renart precio, tringinta solidorum parisiensium de quibus se tenuerunt pro pagatis. Promictentes, etc... Datum anno Domini m° cc° l° vj°, mense septembri.

N° 52. — DE TERRIS DE POINPIERRE QUAS SCAMBIMUS CUM TERRIS SANCTI SEPULCRI DE BALGENCIACO (1).

18 mai 1312. — Fol. xv.

Universis presentes litteras inspecturis, G., humilis abbas Sante-Trinitatis de Vindocino, ad Ecclesiam Romanam nullo medio pertinentis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in domino. Noverint universi quod nos pensata et considerata utilitate ecclesie nostre, de consensu et assensu communi fratrum nostrorum in capitulo nostro generali, magnaque deliberacione prehabita, permutavimus, scambivimus et nomine permutacionis et scambii tradidimus, concessimus et penitus quitavimus abbati et conventui

(1) D'une écriture moderne, et au-dessous du titre : « Terres sises à Pontpierre-Laulnay, » aujourd'hui Pontpierre, commune de Tavers. — Il y avait près de Chevreuse un fief dont le nom a subi les mêmes transformations, mais dans le sens inverse : *Pontpierre* sous l'épiscopat d'Eudes de Sully (1197-1208), *Pompierre* (1351-1395), puis *Pointpierre*, et aujourd'hui *Poinpierre*, au sud-ouest de la commune de Chevreuse (Seine-et-Oise). (Voyez *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet*, t. II, p. 228.)

Digitized by Google

ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco, nostras terras amortizatas, quas habebamus satis prope suas, sibi magis quam nobis utiles et necessarias, videlicet : tria arpenta terre, sita apud locum qui dicitur Boisson-d'Orceau, tenencia ex una parte terris Raginaldi dou Mees, armigeri, et terris domini Johannis de Ver ex altera ; item tres minatas seminature vel circa, sitas apud Villers, tenentes una parte terris dicti Grou dou Quartier, armigeri, et terris Dominici Cabuti, ex altera ; item quamdam minetam terre vel circa sitam super vallem de Poinpierre, tenente[m] ab utraque parte terris Robini de Sandillone, armigeri ; item quemdam sextarium terre parum plus parum minus, situm in dicto loco juxta terras dicti Robini ab utraque parte ; item vinginti sex minatas semi[*n*]ature vel circa, sitas super stanum de Poinpierre, juxta terras predictorum abbatis et conventus Beate-Marie de Balgenciaco ab utraque parte. Dictique vero abbas et conventus Beate-Marie nomine sue ecclesie, in suo capitulo generali et de communi assensu et consensu eorumdem, tradiderunt nobis terras amortizatas prope nostras existentes, nobis magis quam sibi utiles et necessarias, in recompensacionem terrarum predictarum, videlicet vinginti duas minatas parum plus parum minus sitas apud locum qui dicitur Poinpierre, juxta terras nostras ex una parte, et terras Guillelmi Belon ex altera, item tria arpenta vel circa sita juxta seu retro grangiam novam Domus Sancti-Lazari de Balgenciaco ; item quinque minatas vel circa sitas apud semitam de Baynes, juxta terras de Templo ex una parte, et terras Dyonisie La Jaquete ex altera. Promictentes bona fide nos quod contra predictas permutacionem seu scambium, per nos sive per alium de cetero non venire [*attemptabimus*], immo omnes predictas terras superius nominatas dictis abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco nomine sue ecclesie ad usus et consue-

Digitized by Google

tudines patrie promictimus garantire. Et hec omnibus quorum interest seu interesse potest, tenore presencium intimamus. In cujus rei testimonium et memoriam firmiorem sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini m° ccc° xij, die veneris post Penthecostes.

N° 53. — (Sans rubrique.)

1255 (21 mars 1256). — Fol. xv, verso.

Omnibus presentes, etc... Officialis archidiaconi Balgenciacensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Stephanus de Blesi, clericus, recognovit quod ipse vendidit penitus et quitavit magistro Hugoni de Duyniaco quamdam peciam terre sitam apud Lorières et quamdam aliam peciam sitam versus Bone-valet, precio sexdecim librarum parisiensium de quibus se tenuit pro pagato, promictens, etc... Datum anno Domini m° cc° l° v°, die martis post Oculi mei.

N° 54. — DE MEDIETATE NEMORUM, LANDARUM, BROCIARUM SITARUM VERSUS GANETUM.

20 mars 1256. — Fol. xv, verso.

Universis, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod cum dominus J. de Feritate-Huberti, miles, confessus fuisset in jure coram nobis se tanquam heredem defuncti Hervei de Feritate-Huberti, teneri garantire et def-

Digitized by Google

fendere medietatem nemorum, landarum, seu brociarum et terrarum aribilium sitarum versus [Rienney] (1), in via per quam itur ad Feritatem-Huberti, et via per quam itur apud Villabri, que res predicte fuerunt defuncti Gaufridi Le Gay armigeri, ab omnibus griagis, feudis et aliis quibuscumque redevanciis quitam et liberam, religiosis viris abbati et conventui de Balgenciaco nomine monasterii sui et facturum promisisset premissa. Et predictum Johannem consencientem ad garanciandum et deffendendum et liberandum predictis religiosis res predictas condempnavissemus et eidem precepissemus, prout in aliis litteris nostris super hoc confectis plenius continetur; et dictus miles a nobis legitime monitus de garantizando, liberando et deffendendo res predictas predictis religiosis, et de reddendis erreragiis pro tempore preterito, premissa non faciens, fuisset propter hoc a nobis ad instanciam dictorum religiosorum excomunicatus. Tandem Gaufrido Tramelli procuratore dictorum religiosorum in nostra presencia comparente pro ipsis, et dicto milite per se personaliter comparente, idem miles dixit et asseruit, quod res predictas erga dominos feodi liberaverat, admortificaverat et procuraverat, quod ipsi religiosi easdem res tanquam admortificatas ex nunc et imperpetuum tenerent et possiderent plene et libere sine griagio, feudis et aliis quibuscumque redevanciis et sine quocumque alio onere; promictens legitime coram nobis idem miles et per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam quod res predictas sic amortificatas predictis religiosis contra omnes quoscumque et specialiter contra dominos feodales quiconque fuerint et sint imperpetuum garantiet et defendet suis propriis sumptibus et expensis. Promisit eciam idem

(1) Gannay, dans le titre de la même charte.

Digitized by Google

miles, ut supra, quod si predicti religiosi expellerentur a possessione dictarum rerum vel impedirentur in possessione earumdem in aliquo modo, quod ipsos tueretur in dicta possessione atque tueri et defendi procuraret et faceret suis propriis sumptibus et expensis, et eisdem religiosis dampna, interesse, sumptus et expensas que, quos et quas contingeret ipsos facere et sustinere, ob deffectum defensionis et garantie antedicte refunderet et eciam resarciret et eos super hiis indempnes penitus observaret, et quod de expensis simplici juramento procurator dictorum religiosorum crederetur. Et quantum ad omnia et singula supradicta firmiter observanda obligavit per fidem suam dictis religiosis se et heredes suos et successores quosconque et omnia bona sua, etc... Renunciens in hoc facto et per fidem omni juris auxilio canonicii et civilis, omni excepcioni doli mali, omni lesioni et circonvencioni, decepcioni, omni privilegio et indulgenciis et graciis et omnibus aliis excepcionibus facti et juris que possent contra presens instrumentum obici, sive dici et sibi prodesse et dictis religiosis obnocere, se supponendo per fidem cum bonis suis juridictioni curie Aurelianensis. In cujus rei testimonium, etc... Datum anno Domini m° cc° nonagesimo quinto, die martis ante anunciacionem Beate-Marie-Virginis. — Nos habemus aliam sentenciam contra ipsum et plura alia instrumenta ligata insimul; et magnum processum super hoc totum de officiali Aurelianensi.

Digitized by Google

№ 55. — (Sans rubrique) (1).

1294 (19 février 1295). — Fol. XVI, verso.

Universis presentes litteras inspecturis P. (2), divina inspiracione Aurelianensis episcopus, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discretus vir magister Sancius, ballivus noster, proposuisset nomine nostro coram se ipso in nostra curia seculari, contra procuratorem religiosorum virorum abbatis et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, nomine procuratorio eorumdum et ecclesie sue, quod nemus suum de Sevinne debebat griagium et maxime ea racione quia era infra metas feodorum nostrorum de Sigalonia, et pro eo quod nemora que erant et sunt circa dictum locum de Sevinne generaliter debebant et debent griagium, et quod dominus de Balgenciaco quondam eo tempore quo predicta feuda Sigalonie tenebat, erat in possessione habendi griagium de dicto nemore de Sevinnae, procuratore vero dictorum religiosorum contrarium proponente, dictumque nemus ab antiquo ab omni griagio liberum et immuneet per multas alias raciones; tandem pluribus racionibus hinc et inde propositis et probacionibus super eisdem factis, visis, intellectis et consideratis diligenter, die veneris ante Letare Ierusalem, anno domini m° cc° nonagesimo iij°, assignata apud Magdunum in assisiis coram dicto ballivo nostro ad audiendum jus et faciendum super processu facto in dicta curia, declaratum fuit sentencialiter et judicatum per predictum ballivum nostrum, prout moris est fieri, quod

(1) Il y a écrit en marge : « Titres pour l'exemption de grurie des bois de Ganay et du Pavillon. *Quod nemus de Sevinne non debet griagium.* » (Table.)

(2) Pierre de Mornay, évêque d'Orléans.

Digitized by Google

predictum nemus de Sevinne erat quitum, et librum, et immune ab griagio, et quod nos non habebamus aliquod jus petendi seu exigendi ibidem griagium, et quod dictum nemus debebat remanere imperpetuum dictis religiosis de griagio liberum et immune. Nos autem, super premissis plena deliberacione habita, predictam sentenciam et predictum judicatum confirmamus, laudamus et approbamus et habere volumus robur perpetue firmitatis. In cujus rei testimonium, nostrum sigillum hiis presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° nonagesimo iiij°, die sabbati ante Brandones. (*En marge.*) Habemus aliam litteram de dicto ballivo sigillatam.

N° 56. — DE DOMIBUS NOSTRIS DE CLAUSTRO SANCTI SANSONIS AURELIANENSIS.

Mars 1235. — Fol. XVI, verso.

Decanus totumque capitulum Turonense, omnibus presentes, etc... salutem. Cum abbas et conventus Beate-Marie de Balgenciaco nobis contulerint totam decimam quam habebant in parrochia de Vovreto, Turonensis diocesis, a nobis imperpetuum habendam et possidendam post mortem Johannis Engelart cui dictam decimam dederant, et obligaverint se dicti abbas et conventus reddituros nobis singulis annis xl solidos turonensium ad anniversarium bone memorie P. Boelli, quondam canonici Turonensis, in nostra ecclesia faciendum, quousque dicta decima post mortem ipsius J. ad nos devenerit, noveritis nos predictis abbati et conventui pro recompensacione dicte decime dedisse et imperpetuum, quitasse quasdam domos quas habebamus apud

Digitized by Google

Aurelianis ex donacione dicti P. Boelli. Actum anno gracie m° cc° xxx° v°, mense marcio.

N° 57. — Item, DE DICTIS DOMIBUS ASSENSUS EPISCOPI ET CONFIRMACIO.

Avril 1236. — Fol. XVII.

Philippus, divina permissione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod decanus et capitulum Turonense quasdam domos, quas habebant apud Aurelianis, in censiva sancti Samsonis Aurelianensis, ex donacione deffuncti Petri Boelli quondam canonici Turonensis, ad anniversarium ejusdem Petri in ecclesia Turonensi faciendum, cum abbate et capitulo beate Marie de Balgenciaco commutaverunt pro quadam decima quam dicti abbas et capitulum Balgenciacense habebant apud Vovretum, in Turonensi diocesi, sed quia dictam decimam predicti abbas et capitulum Balgenciacense concesserant Johanni Engelart, vita comite possidendam, predicti abbas et capitulum tenentur annis singulis solvere quadraginta solidos turonensium predictis decano et capitulo, pro anniversario dicti P. Boelli in Turonensi ecclesia faciendo, quoùsque ad dictos decanum et capitulum Turonense per mortem dicti Johannis Engelart dicta decima devenerit prenotata, secundum quod hec omnia premissa in litteris decani et capituli Turonensis et in litteris abbatis et capituli de Balgentiaco plenius vidimus contineri. Nos autem predictam commutacionem ratam habemus et eidem nostrum prebemus assensum; obligacionem eciam predictorum xl solidorum, prout dictum est, ratam nichi-

Digitized by Google

lominus habemus et firmam. Et ut hoc pleniorem optineat firmitatem, nos ad peticionem partium presentes litteras sigillo nostro dignum duximus consignandas. Datum anno Domini m° cc° tricesimo sexto, mense aprili.

N° 58. — DE VINEIS DE PRESSORIO BERART.

Juin 1238. — Fol. XVII.

Philippus, permissione divina Bituricensis archiepiscopus, Aquitanie primas, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod karrissimus quondam frater noster Archembaudus Berruerii, miles, in ultima sua voluntate et assensu Gervasii fratris sui, legavit abbacie Balgenciacensi, pro ipsorum et parentum suorum anniversario faciendo, vineas, que ipsum Gervasium jure hereditario contingebant, sitas apud pressorium Berardi; ita tamen quod Garnerius, serviens noster, cui eidem Gervasius accensaverat pro duodecim solidos parisienses annuatim, pro eadem censiva, quandiu vixerit, si voluerit, tenebit easdem; et post ejus decessum ad abbaciam libere revertentur eamdem, quam censam, si eas duxerit retinendas, eidem abbacie reddere tenebitur annuatim. Abbas vero et conventus, dictorum Archembaudi et Gervasii necnon et parentum suorum annis singulis imperpetuum anniversarium facere tenebuntur. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus consignandas. Datum anno Domini m° cc° tricesimo octavo, mense junio.

Digitized by Google

N° 59. — DE QUATUOR ARPENTIS VINEARUM JUXTA ECCLESIAM SANCTI ANDREE (1).

Avril 1214. — Fol. XVII, verso.

Manesses, Dei gracia, Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod dilectus in Chisto filius Fulco, presbiter Sancti-Andree de Usello, pro remedio anime sue et suorum, in presencia nostra contulit et concessit imperpetuum canonicis Beate-Marie de Balgenciaco quatuor arpenta vinearum juxta ecclesiam Sancti-Andree, in censiva Sancti-Petri virorum, que de bonis patrimonii sui fuerant comparata. Canonici predicti easdem vineas prenominato Fulconi concesserunt quandiù ipse vixerit, nomine ipsorum possidendas sub pensione tamen decem solidorum, in recognicionem juris sui singulis annis ab eodem Fulcone ipsis in festo Sanctorum Omnium persolvenda : Nos vero ad peticionem utriusque partis, in hujus rei fidem et testimonium presentem paginam litteris annotatam sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini m° cc° IIII° x°, mense aprili.

(1) Insérée au fol. XXVII, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est encore une lettre du mesme Manassès second, déclarant que Foulques, prestre de Saint-André de Vausselles (*sic*), a donné aux chanoines de Nostre-Dame de Baugency quatre arpents de vigne situez proche l'église de Saint-André de Vausselles, ce que ledit Manassès, évesque d'Orléans, confirme. Fait l'an de Notre-Seigneur 1214, au mois d'avril. » — Au lieu de : *Vausselles*, il faut lire : *Huisseau*.

Digitized by Google

N° 60. — DE DECIMA DE CHEVEAUS, IN PARROCHIA SANCTI ALBINI.

1232. — Fol. XVII, verso.

Philippus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus nobilis vir Herveus, dominus Firmitatis-Nerberti, de cujus feodo decima de Chiviaus, in parrochia Sancti Albini sita, movere dicitur, cujus decime donacionem deffunctus Gaufridus Chale ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco quondam fecisse dicitur, dictam donacionem voluit, et concessit et laudabiliter approbavit. Nos autem ad peticionem dicti Hervei presentes litteras, salvo jure nostro, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini m° cc° xxx° ij°.

N° 61. — DE VINGINTI SOLIDIS PARISIENSIBUS DATIS A DOMINO JOHANNE DE AURELIANIS MILITE (1).

Mars 1254. — Fol. XVII, verso.

Guillelmus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos vidimus contineri in testamento bone memorie Johannis de Aurelianis junioris, militis, nostro et ejusdem Johannis sigillo sigillato, quod idem Johannes legavit abbacie Beate-Marie de Balgenciaco vinginti solidos

(1) Publiée par de Vassal, *Généalogie de la famille d'Orléans* (*Nobiliaire de l'Orléanais*), *Preuves*, p. 161.

Digitized by Google

annui redditus, vel vinginti libras ad emendum redditus, ita quod conventus habebit die anniversarii sui decem solidos ad pictanciam; et alii decem solidi in usum ejusdem conventus convertentur secundum dispocisionem abbatis. Datum anno Domini m° cc° l° tercio, mense marcio.

N° 62. — (Sans rubrique.)

26 avril 1296. — Fol. XVIII (1).

Nos Ferricus, miseracione divina Aurelianensis episcopus, universis, etc... salutem. Noveritis quod cum vir religiosus abbas Beate-Marie de Balgenciaco hospitaverit nos bis in domo sua de Ganeyo, nostre Aurelianensis diocesis, nos recognoscimus quod dictus abbas hoc non fecit causa procuracionis, sed causa curialitatis et amoris. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum anno Domini m° cc° nonagesimo sexto, die jovis post festum beati Gregorii.

N° 63. — DE UNO SEXTARIO BLADI APUD CHEVENELES.

27 novembre 1277 — Fol. XVII.

Universis, etc... Guillelmus, ecclesie Parisiensis archidiaconus, salutem in Domino. Noveritis quod nos confi-

(1) Copiée par dom Estiennot, *Fragmenta*, p. 40. (Bibl. nat., ms. lat. n° 12775.) — Indiquée par Pellieux, p. 253 (notes).

Digitized by Google

temur nos debere racione cujusdam pecie terre, que dicitur masura defuncti Nathalis, site apud Cheveneles, abbati et conventui Balgenciacensi unum sextarium bladi annui redditus quod nos promictimus predictis abbati et conventui, ad mensuram et terminum consuetos, soluturi. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum anno Domini m° cc° lxx° vij°, die sabbati ante festum beati Andree apostoli.

N° 64. — TRANSCRIPTUM DE PRIVILEGIO DE DECIMIS DATO A SANCTO LUDOVICO QUONDAM REGE FRANCORUM (1).

Mars 1269 (1270?). — Fol. XVIII.

Ludovicus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos, divini amoris intuitu et pro remedio anime nostre et animarum inclite recordacionis regis Ludovici, genitoris nostri, et regine Blanchie genitricis nostre, ac aliorum predecessorum nostrorum, quantum in nobis est, volumus et concedimus quod omnes persone laycales decimas percipientes ab aliis in terra nostra, et in feodis nostris moventibus mediate vel immediate de nobis, quas ecclesie perciperent si eas layci non haberent, possint easdem relinquere, dare et aliocumque justo et licito modo ecclesiis concedere tenendas imperpetuum, nostro vel antecessorum (2) nostrorum assensu minime requisito,

(1) Copiée par dom Verninac, mss. 394, t. I (Bibl. d'Orléans), et publiée dans les *Ordonnances des rois de France*, t. I, p. 102, avec une version française.

(2) *Successorum* (Ordonnances).

Digitized by Google

ita eciam quod contra hoc heredes seu successores nostri nullatenus se opponere valeant, aut hujusmodi concessionem nostram deinceps aliquatenus impedire. Quod ut ratum et stabile perseveret in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Senonis, anno Domini m° cc° sexagesimo nono, mense marcio.

N° 65. — DE REDDITU DE FAYACO VERSUS VINDOCINUM (1).

Juillet 1219. — Fol. XVIII, verso.

Ego Johannes, comes Vindocinensis, universis presentes litteras inspecturis, notum facio quod, cum contencio verteretur inter abbatem et conventum Beate-Marie de Balgenciaco ex parte una, et Radulphum Pais (2), Odonem Aales et Johannem fratrem ejus, Philippum Gauchart et Robertum fratrem ejus ex altera, super terris sitis apud Fayacum, quas prefati abbas et conventus a dictis hominibus petebant racione terragii, tandem facta est composicio in hunc modum, videlicet : quod nominati viri

(1) Insérée au fol. XXX de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce titre est une lettre de Jean, comte de Vendosme, portant que procèz ayant été meu entre l'abbé et convent de Nostre-Dame de Baugency d'une part, et les nommés Raoul Païs, Odon Aales, Philippe Gauchart, etc., d'autre part, touchant une certaine terre size à Faye, les parties ont composé amiablement, à condition que lesdits Raoul Païs, Odon Aales, etc., et leurs héritiers jouiront, comme ils faisoient par amodiation de ladite terre, dont ils payeront chaque année, terme de saint Remy, auxdits abbé et convent de Baugency, la quantité de douze mines de bon froment, sans préjudice d'autres droits qu'avoient lesdits abbé et convent sur la mesme terre, lequel accort est confirmé par ledit comte de Vendosme, l'an de grâce 1219, au mois de juillet. »

(2) *Païs*, copie.

Digitized by Google

assignaverunt supradictis abbati et conventui sex minas frumenti competentis ad mensuram Vindocinensem annui redditus, singulis annis in festo Sancti Remigii persolvendas, propter (1) hoc quod terragium earumdem terrarum dictis hominibus et eorum heredibus admodiaverunt sub summa sex aliarum minarum frumenti similiter competentis, ad eumdem terminum et mensuram annuatim reddendarum, salvis tamen omnibus aliis consuetudinibus et redditibus, quas in taxatis terris habebant abbas et conventus supradicti. Si vero prefati homines vel eorum heredes dictas duodecim minas in taxato termino non redderent (2) nuncio abbatis et conventus ad illas recipiendas misso, expensas omnes, quas ipse faciet expectando reddicionem dictarum duodecim minarum, resarcire tenerentur. Ne vero contencio super taxatis pactionibus inter supradictos abbatem et conventum et dictos homines vel eorum heredes oriri possit, ego Johannes, comes Vindocinensis, in predictarum pactionum testimonium, ad peticiones abbatis, et conventus, et hominum predictorum, presentes litteras fieri feci [*et*] sigilli mei munimine roborari. Actum anno gracie m° cc° nono decimo, mense julio.

(1) ***Prœter,*** copie du Cartulaire.
(2) ***Reddent, ibid.***

Digitized by Google

N° 66. — DE DUODECIM MINIS FRUMENTI ET TOT AVENE APUD POYSEAUX (1).

1201. — Fol. XVIII, verso.

In nomine sancte Trinitatis, sciant presentes et futuri, quoniam ego Johannes, Balgenciaci dominus, pro Dei amore et pro redempcione anime mee et antecessorum meorum, necnon et pro anima dilectissime uxoris mee Elisabeth, concedentibus heredibus meis, Johanne, Radulpho, Mathilde, Agnete, Adelicia et Lucia, celerario Beate-Marie de Balgenciaco, duodecim minas frumenti et duodecim minas avene redditus, quas habebam in terra defuncti Johannis de Poissoliis, ad octabas (2) sancti Remigii in perpetuum reddendas et possidendas, dedi et concessi. Pro hoc autem beneficio, canonici Beate-Marie anniversarium dilectissime uxoris mee annuatim facient; ipse vero celerarius eosdem canonicos in die anniversarii solempniter procurabit. Preterea dilectissima uxor mea

(1) Indiquée par Pellieux, p. 95. — Insérée au fol. XVIII de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est un acte par lequel Jean, seigneur de Baugency, du consentement de ses héritiers, Jean, Raoul, Mathilde, Agnès, Adelise et Lucie, donne au célerier de Nostre-Dame de Baugency douze mines de froment et douze mines d'avoine de rente annuelle et perpétuelle qu'il avoit à prendre dans la terre de Jean de Poisseaux, à l'octave de saint Remy, à condition que les chanoines de ladite église de Nostre-Dame de Baugency célébreront chaque année, à la sollicitation dudit célerier, l'anniversaire de la dame Élisabeth, femme dudit Jean, seigneur de Baugency, qui confirme par le même acte quatre sols de cens donnés par ladite dame Elisabeth au sacristain de ladite église, pour l'entretien d'une lampe perpétuellement allumée, ce fait l'an de l'incarnation de Notre-Seigneur 1201, Philippe roy de France regnant ; s'ensuit la teneur..... »

(2) *Octavam*, copie.

Digitized by Google

Elisabeth, pro ejus anima, quatuor solidos census sacriste Beate-Marie de Baugenciaco in perpetuum possidendos, dedit et concessit ; ita tamen quod ipse sacrista unam lampadem imperpetuum ardentem constituet. Ad majorem vero hujus beneficii confirmationem, presentes litteras sigilli mei impressione confirmavi. Datum per manum Boemundi (1), capellani et cancellarii mei. Actum anno incarnacionis Dominice m° cc° j°, Philippo regnante.

N° 67. — DE XII MINIS SIGALI APUD FAINS IN VALLE.

Septembre 1237. — Fol. XIX.

Universis, etc... Officialis Balgenciacencis archidiaconi, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Hugo de Alumpna, miles, recognovit se debere abbacie Beate-Marie de Balgenciaco duodecim minas sigali annui redditus ad mensuram Balgenciacensem, in medietaria de Fains, ex legato antecessorum suorum, quas gratanter acceptat. Promisit insuper idem miles se bona fide dictum redditum dicte abbacie, in octabas Assumpcionis Beate-Marie Virginis, de cetero soluturum. In cujus rei testimonium presentes litteras ad peticionem ambarum parcium sigilli nostri munimine dignum duximus roborare. Actum anno gracie m° cc° xxx° vij°, mense septembri, sede Aurelianensi vacante.

(1) *Raimundi*, copie du Cartulaire.

Digitized by Google

N° 68. — DE EODEM.

1309 (8 février 1310). — Fol. XIX.

A tous ceus... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, salut. Sachent tuit que establi en droit pardevant nous Baudet Le Tainturier quenut que religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency ont chacun an de rente doze mines de seigle, à la mesure de Baugency, sus sa métaerie de Fains que il ont, si comme il disoit, par reson d'acheit de Monsieur Jodart d'Alompne, chevalier, c'est assavoir : diz mines dou don aus heirs d'Alompne et un setier pour reson dou don Guyborch, jadis fame Jehan Le Tainturier, dit Gourmalo, père dou dit Baudet, pour faire en ladite abbaye chacun an l'anniversaire de ladite feu Guyborch; prometant léaument le dit Baudet rendre et paier les doze mines de seigle d'annuel rente aux diz religieux des ores mès en avant chacun an, tant comme le dit Baudet ou ses heirs tendront ladite métaerie. Et se lesdiz religieus font cous, etc., obligent soy et ses heirs, etc... Donné l'an de grâce mil ccc et ix, le dimanche emprès la Chendeleur.

N° 69. — Item SEQUITUR DE PASTIBUS DE FAVELLES A NOBIS EMPTIS ET ALIQUIBUS DATIS.

24 juillet 1268. — Fol. XIX, verso.

Universis, etc... Magister Hugo, archipresbiter Balgenciacensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia

Digitized by Google

constituti Johannes dictus Hago, vavasor, gener majoris de Charconvilla, dictus Le Picart, Raginaldus nepos Johannis Despesailles, militis, Gaufridus Bonet et Heluisis ejus uxor, et Guillelmus de Bosco, armiger, et Herveus frater ejus, vendiderunt et nomine vendicionis concesserunt abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco pastus quos ipsi et eorum singuli percipiebant, habebant vel possidebant casu singulis annis in dicta ecclesia pro decima et racione decime de Faveles. Et de dicto pastu (*sic*) abbatem et conventum predictos imperpetuum quitaverunt et penitus absolverunt, vendiderunt videlicet unusquisque pro viginti solidis parisiensibus, de qua summa unusquisque eorum se tenuit integre pro pagato ; promictens, fide media, quod contra predictam vendicionem de cetero non veniet in futurum, immo eam garantiet et plenarie observabit. Uxores eorum promiserunt se per fidem fideliter observare; renunciantes omnes et singuli, etc... Datum anno Domini m° cc° lx° viij°, mense julio, die martis post festum Beate-Marie-Magdalene.

N° 70. — Item, DE EODEM.

Mai 1277. — Fol. xx.

Universis, etc... Officialis, archidiaconus Balgenciacensis in ecclesia Aurelianensi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituti, Honor de Campo-Ferrato, Johannes ejus filius, Clemencia de Nemore et Agnes ejus filia, vendiderunt et penitus quitaverunt imperpetuum religiosis viris abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco pastum, quem habebant super

Digitized by Google

abbacia dictorum religiosorum annuatim, racione decime de Faveles ; jus, proprietatem, dominium et possessionem que habebant in dicto pastu, in dictos religiosos totaliter transferendo et nichil sibi sui juris retinendo, pro precio vinginti solidorum parisiensium, de quibus se tenuerunt in jure coram nobis integre pro pagatis. Promictentes per fidem quod contra vendicionem, concessionem et quitacionem predictas non venient in futurum. Renunciantes..... Datum anno Dominī mº ccº lxxº vijº, mense mayo.

Nº 71. — Item, DE QUO SUPRA.

11 juillet 1282. — Fol. xx.

Universis presentes, et cetera... Officialis Aurelianensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituti, Stephanus dictus Pichot et Andreas dictus Bruneau, confessi sunt in jure coram nobis se vendidisse et inperpetuum quitavisse religiosis viris abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco, videlicet: dictus Stephanus unum pastum et dimidium, et dictus Andreas dimidium pastum, quos se habere dicebant in dicta abbacia pro decima de Faveles, precio quadraginta solidorum turonensium, de quibus se tenuerunt pro pagatis; dominium, jus, proprietatem et possessionem predictorum duorum pastuum in dictos religiosos totaliter transferendo, et nichil sibi juris penitus retinendo, et se desessiendo, et dictos religiosos per tradicionem presencium investiendo, promictentes per fidem et cetera... Datum anno Domini mº ccº octogesimo ijº, die sabbati in octabas beati Martini estivalis.

Digitized by Google

N° 72. — Item, DE EODEM.

15 mai 1307. — Fol. xx.

A touz ceus, et cetera... Maceron Chesneau, prévost de Baugency, saluz. Sachent tuit que establiz en droit par devant nous, Lorenz Barbereau, de Faveles, et Ysabeau, sa fame, requenurent que il ont donné et donnent, cessent, lessent et quitent de tout en tout, à touz jorz mès, par don fet sollempnement entre les vis, sanz espérance de jamès rapeler, en pure et perpétuel ausmosne, et pour le remède de leur âmes à religieus hommes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency, un past que il avoint, si comme il disoint, chacun an de rente sus l'abbaie de Baugency, environ le mois de Pasques. Et dou droit, de la propriété, dou domaine et de la possession que les devanz diz Lorenz et sa fame avoint et poeint avoir et demender ou past dessus dit donné, il se dessessirent en droit par devant nous dou tout en tout, et en sessirent et revestirent corporelment les diz religieus par le bail de ces lettres; prometenz léaument que encontre cest don, si comme dessus est dit et devisez, il ne vendront ne essaeront à venir par aus ne par autres; ainceys promidrent que le past dessus dit donné, cessié et quité il garantiront, délivreront et deffendront aus diz religieus vers touz et contre touz, aus us et aus costumes dou païs, et cetera... obligens et renoincens..... Donné l'an de grâce m ccc et vij, le mardi après Penthecouste.

Digitized by Google

N° 73. — Item, DE FAVELLES, DE DECIMA ET DE UNO PASTU (1).

Novembre 1200. — Fol. XX, verso.

Robertus, cantor, Hamericus, magister scolarum, Rainaldus, archipresbiter Aurelianensis, omnibus imperpetuum. Noverint universi quod, cum dilecti in Christo nostri abbas et conventus de Balgenciaco coram nobis Mariam, relictam defuncti Roberti Moceau (2), super decima de Favelles, auctoritate (3) apostolica convenissent, et eadem relicta, premissa auctoritate, coram nobis compareret, tandem post multas contenciones prenominata Maria, in presencia nostra constituta, publice recognovit se et liberos suos in prefata decima nil habere ; necnon fidem prestitit corporalem quod in eadem decima, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabit. Robertus autem, filius ejus major natu, quitacionem istam voluit, ratam habuit, et concessit et per fidem suam nobis interpositam bona fide promisit tenendam. Pretaxata vero Maria per fidem suam adjecit quod quitacionem decime premissam ab aliis liberis suis, pro posse suo, ratam

(1) Insérée au fol. XVII de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un accord fait pardevant Robert, chantre, et Hamery, écolâtre de l'église d'Orléans, par authorité apostolique entre l'abbé et convent de Baugency d'une part, et Marie, veuve de deffunt Robert Mosseau, touchant la dixme de Favelles, sur laquelle ladite Marie prétendoit avoir quelque droit, et touchant un repas que ledit abbé et convent étoient obligez de donner chaque année pour raison de ladite dixme. La conclusion est que ladite Marie reconnoît n'avoir rien dans ladite dixme, et promet de faire son possible pour empêcher que ledit abbé et convent ne soient désormais inquiétés par ses héritiers, pour raison d'icelle ny du repas susdit. Fait l'an de Notre-Seigneur 1200. »

(2) *Mosseau*, copie du Cartulaire. — (3) *Authoritate*, ibid.

Digitized by Google

haberi faciet pariter (1) et laudari ; hoc adjuncto quod, si Theobaldus de Manberoles (2), sacerdos, prelibate Marie sororius, abbatem et conventum de Balgenciaco super pretaxata decima, racione pastus, molestaverit, tociens iterata (3) Maria abbatem et conventum apud dictum sacerdotem bona fide, pro posse suo, quantum ad pastum pertinet (4), tenebitur garantire ; et abbas et conventus dicte domine et ejus heredibus, singulis annis, in Assumpcione Beate-Marie, pro pastu quatuor solidos et dimidium Dunensis monete apud Piretum reddere tenebuntur. Quod ut ratum permaneat in futurum, prescenium litterarum, appositis sigillis nostris, testimonio confirmamus. Actum anno Domini m° cc°, mense novembri.

N° 74. — RECOMPENSACION DE IIII MUYS FROMENT OU MINGNAGE (5).

26 janvier 1281. — Fol. XXI.

Gié Raoul, sires de Baugency, faz assavoir à touz ceaus qui verront cestes présentes lettres, que je ai baillié, establi, lessié et otraié à religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency, en recompensacion et en eschange de quatre muis de froment d'annel rante, que les diz religieus avoient ou mignage de Baugency, dou don de mes devanciers seigneurs de Baugency, ouist libres de parisis de rente, ou nom de leur dite église, chacun an à

(1) *Penitus*, copie du Cartulaire.
(2) *Maubroles*, ibid.
(3) *Citata*, ibid.
(4) *Quietum ad pastus precium*, ibid.
(5) Indiquée par Pellieux, p. 107, avec la date 1264.

Digitized by Google

touz jorz mès perdurablement ; à prandre, à avoir et à recevoir desdiz religieus, c'est assavoir : cent souz en ma prévosté de Baugency et sexante sous en ma taille de Dray à la Touz-Sains ; et veill et otroy que quiconques soit prévost de Baugency, par achat ou par garde, doint bons pleiges, toutes les foiz qu'il sera muez, aux diz religieus de leur rendre chacun an à la Touz-Sainz les c sous dessus diz, et que les diz religieus aient et recevoint les lx sous devanz diz, à ladite feste, par la main de celui qui recevra ma taille davant dite. Et se il avenoit que la rente de ma prévosté et de ma taille tornast à autres asseuez avant, par quoy leur paement fust empeschez, je oblige aux diz religieus toutes mes autres rentes, ques que elle soint, à leur parfere et à leur rendre entièrement les viij livres davant dites, chacun an, des diz religieux ou de leur certain commendement sur toutes mes rentes. Et quant à toutes ces choses et chacune par soy garder, tenir fermement et accomplir, je en oblige aux diz religieux moy et mes heirs, et les prévosz de Baugency, et les receveurs de mes rentes et de mes tailles, quiconques il soint, et touz mes biens meubles et non meubles, présans et avenir. En tesmoing de laquele chose je ay donné aus diz religieus ces présentes lettres seelées de mon seel. Données l'an de grâce mil cc et iiij^{xx}, le dimenche après la Saint-Vincent ou mois de genvier.

Digitized by Google

N° 75. — DE MINA SALIS ET XII DENARIIS CENSUS IN FURNO DE CHOASEAU ET DE V SOLIDIS PRO STALLO DE MACELLO (1).

(Entre 1160 et 1182.) — Fol. XXI, verso.

Ne, diversis hujus vite curis intervenientibus, oblivioni tradatur, aut perversorum malignitate institucio fidelium evacuetur, presencium posterorumque noticie presenti scripto commendatur, quoniam ego Lancelinus, Balgenciaci dominus, concedo et auctoritate sigilli mei confirmo in honore Beate-Marie et sanctorum martirum Fusciani, Victorici et Genciani, pro anniversario Radulphi patris mei et Mathildis matris mee : operi Beate-Marie ecclesie

(1) Indiquée par Pellieux, p. 84, avec la date 1158; par dom Verninac, avec cette observation : « Cet acte est sans date et postérieur à la mort de Symon de Baugency, lequel vivait en 1148. » — Insérée au fol. VIII verso de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre ou acte autentique de Lanscelin, seigneur de Baugency, contenant la fondation de cinq anniversaires dans nostre église pour ses antecesseurs :

« 1° De l'anniversaire de Raoul son père et Mathilde sa mère, pour lequel il donne vingt sous de rente à prendre sur le péage de Loire ;

« 2° De celui de Mathieu de Cartes, pour lequel il donne outre ce que dessus le dixième denier du même péage, à partager moitié pour l'Hostel-Dieu, moitié pour nous ;

« 3° De celui de Simon son frère et d'Agénorde, femme du même Simon, par lequel il confirme à perpétuité le don d'une mine de sel et de la franchise ou liberté de nostre terre de Montigny, donnée auparavant par ledit Simon, comme a été dit ci-devant ;

« 4° De celui de la dame Hersendis, sa première femme, pour lequel il donne cinq sols de sens (*sic*) à prendre sur l'estaut d'Allard Boucher ;

« 5° De celui de Aalise, sa seconde femme, pour lequel il cède un certain droit appelé la coutume qu'il avoit sur la vigne des chanoines, aux Ereos. Les témoins de cet acte qui y sont denomez étaient : Manasses, évesque d'Orléans, Gauthier, préchantre de Saint-Liphard de Meun, Ardoin, lors abbé, et Oderic, prieur, avec plusieurs autres. »

Digitized by Google

v sol., coquine canonicorum, v sol., sancto Firmino, v sol., ponti, v sol.; tali condicione quod famulus, qui pedagium Ligeris recipit, fiduciabit quod, a nativitate sancti Johannis Baptiste inantea, nichil inde alicui reddet, donec hee elemosine prenominate reddantur, preter decimum denarium quem Matheus de Carta habebat in feodo de me, et ego dedi eum in elemosina pro anniversario suo : medietatem Domui-Dei, et aliam medietatem operi ecclesie Beate-Marie et canonicorum coquine. Concedo eciam, pro anniversario domini Symonis fratris mei et Agenoris uxoris ejus, unam minam salis in pedagio Ligeris, in unaquaque navi sal deferenti, nisi alterius navis a ponte bes..... (1) alleviacio facta fuerit (2), insuper consuetudinem, quam dominus Symon habebat in terra canonicorum de Montigniaco, et preterea duodecim denarios de censu in furno de Choesel; pro anniversario vero Hersendis uxoris mee, v solidos de censu in stallo Aalardi carnificis de macello. Pro anniversario Aalise, uxoris mee, concedo consuetudinem quam habebam in vineam canonicorum apud Ereos. Hujus rei testes sunt : Manasses, Aurelia-

(1) Peut-être devrait-on lire : *A ponte Blesensi.* Mais alors il faudrait admettre que *bes.* a été écrit par erreur au lieu de *bles.*, abréviation ordinaire de *Blesis* ou *Blesensis.*

(2) A moins que ce bateau ne soit qu'une allége chargée depuis le pont de [*Blois*]. On trouve des dispositions analogues dans le tableau des coutumes fiscales d'Orléans au XIIIe siècle, dressé par M. de Vassal. Si le *chalan* est allégé au-dessus de la Mauve de Meung, les *alléges* ne doivent aucun droit jusqu'à ce que la *mère* soit venue ; si le chalan est allégé au-dessus de Blois, et qu'il ne vienne pas à Orléans, ses alléges paient le *salage*. « Et si aucuns chalans légieit au-dessus de la « Mauve de Meun, et la mère demoroit, li légemens ne doit salage « ne coutume nulle, devant que la mère viengne ; si l'an liége au-des- « sus de Blois et la mère viengne, les ligemens ne doivent pas salage ; « se la mère ne vient, il le doivent. » (*Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. II, pp. 225 et 246.)

Digitized by Google

nensis episcopus, Gauterius, precentor sancti Liphardi de Magduno, Harduinus, tunc abbas, Hodericus, prior, cum pluribus. Valete.

N° 76. — DE QUODAM SCAMBIO DE TERRIS DE CORDREIO.

Février 1261. — Fol. XXI, verso.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Radulphus, dominus de Balgenciaco, salutem in Domino. Noverint universi quod Odo de Poissellis, homo meus ligius, de voluntate et assensu meo escambiavit cum abbate et canonicis Beate-Marie Balgenciacensis totam peciam terre quam habebat idem Odo juxta caminum Balgenciaci de feodo meo, et unum arpentum juxta nemus de Cordreio pro duodecim eminis frumenti et pro duodecim minis avene, quas habebant et percipiebant in totis terris ipsius Odonis, ex donacione domini Johannis de Balgenciaco, quod bladum dedit pro anniversario dilectissime uxoris sue, Elisabeth, sicut in litteris dicti Johannis vidi contineri, que sic incipiunt : « In nomine sancte, » et sic terminantur : « Philippo regnante (1). » Quam escambiacionem volui, laudavi, concessi, et approbavi, et promisi garantire dictis abbati et conventui in terris Odonis superius nominati. In cujus rei testimonium presentes litteras dictis abbati et conventui donavi, ad peticionem dicti Odonis, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini m° cc° sexagesimo, mense februario.

(1) V. la charte n° 66.

Digitized by Google

N° 77. — DE PORTA ET DE L'ENTRÉE D'AVAL (1).

Juillet 1292. — Fol. XXII.

Gié Raoul, sires de Baugency, faz assavoir à tous ceus qui verront cestes présentes lettres que je, considérenz et regardenz que l'abbé et le convent de Baugency sont mout ensserrez et mout destreiz, et ne puent aler ne venir en leur mesons, ne en leur besoignes, quant mes portes de mon château sont fermées, si que il y ont et sous-tenent mout grant doumages aucunes foiz ; que gié meuz de pitiez, et à la prière, et à la requeste, et au conseil de bonnes genz, et pour le remède de m'ame et de mes ancesseurs, gié vuil et otroy et acors, et leur ay donné et doins congié, lycence et pover de percier mon mur qui est au-dessoz de leur meson que l'en apelle l'enfermerie, et de fere par celui mur une antrée et unes portes, telles que les devanz diz abbé et convent et leur gens y puissent aler et venir à pié, à cheval et o charrete, et en toutes autres menières que il voudront et verront leur profit, senz point de malice et sanz recevoir malicieusement aucunnes gens qui me porroient tenir aucuns doumages ne qui eussaint feiz aucuns outrages et forfeiz à moy ou à ma gent ou à mes sergenz. Et leur ay donné et doins congié et licence de fere fere sus le fondement de mes murs anciens, quant il porront et ensseront (2) aisiez, un mur souffisant, crenellé, tant comme la haie dure qui est

(1) Copié dans dom Estiennot, *Fragmenta*, p. 89. (Bibl. nat., mss. lat., n° 12775.) — Indiquée par Pellieux, p. 109. Ce dernier auteur donne en note un extrait de cette charte, dont l'exactitude laisse à désirer.

(2) En seront.

Digitized by Google

au-dessoz de leur meson que l'en apelle dorteur, tout ne soint pas les murs si hauz comme ceaus qui y furent ancienement, et feront estouper et hoster l'uis de tout en tout qui est en la dite haie, toutes les foiz que il me plera. Et por ceste bonté que je leur ay fete, il célébreront chacun an des ores en avant, tant comme je vivré, messe ordenée de Notre-Dame en l'yglise Notre-Dame, fondée de mes ancesseurs et après mon déceys, pour l'âme de moy et de mes amys, une messe ordenée de requiem chacun an, lan demain de l'Assumpcion Notre-Dame. Et promet léaument en bonne foy que encontre cest otroy, cest congié et cest acort dessus diz, gié ne vendré, ne essaeré à venir des ores en avant, ne moy, ne mes heirs par nulle reson ou cause quelle que ele soit. Et pour toutes les choses dessus dites tenir, et garder, et garantir fermement et léaument, gyé leur en ay obligé et oblige moy, et mes heirs, et touz mes biens. En tesmoing et en confirmacion de toutes les choses dessus dites, sauf mon autre droit en toutes choses, je leur en ay donné et doins cestes présentes lestres, saellées de mon saell. Données l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et xj, ou mois de juignet.

N° 78. — DE FURNO SANCTI LAURENCII (1).

1236. — Fol. XXII, verso.

Ego Robertus de Cortenaio, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod, cum religiosi viri abbas et conventus Beate-Marie Balgenciacensis contulissent Wil-

(1) Indiquée par Pellieux, p. 101, avec la date 1226.

Digitized by Google

lermo Roident medietatem quam habebant in furno sancti Laurencii de Areolis, quoad viveret, sicut nobis significatum fuerat, possidend[a]m, et nos propter debitum et defectum dicti Willermi ad furnum illud assignassemus, et illud in manu nostra teneremus, tandem dicti abbas et conventus nobis decem libras parisiensis monete contulerunt, et nos ipsis furnum illud penitus quitavimus. Promictentes quod erga dictum Guillelmum, quandiu vixerit, furnum illud eis garantiremus, si ipsos forsitam super furno illo vexaret, vel dictas decem libras ipsis restituere teneremur. Datum anno Domini m° cc° xxx° sexto.

N° 79. — DE DONACIONE DECIME AU SEUCHAL.

7 mai 1272. — Fol. xxiii.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, miseracione divina Aurelianensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Johannes de Villaribus, armiger, filius quondam defuncti Johannis de Villaribus, quondam Senescalli de Frecevalle, totam decimam suam tam bladi quam vini, quam se habere dicebat idem Johannes in parrochia sancti Firmini de Balgenciaco et in parrochia de Boola, moventem de hereditate ipsius Johannis, ut dicebat, sitam in feodo domine et heredum de Villaribus de domino Balgenciaci existente, dedit et concessit, donacione facta inter vivos, sine spe alicujus revocacionis, in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue, monasterio Beate-Marie de Balgenciaco; dominium, jus, possessionem et proprietatem tocius decime predicte in dominum Symo-

Digitized by Google

nem, sacristam dicte ecclesie, nomine dicti monasterii totaliter transferendo et nichil juris sibi in eadem penitus retinendo. Promictens idem Johannes, per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem, quod contra donacionem et concessionem predictas, jure hereditario seu qualibet alia racione, sive causa, non veniet in futurum, nec venire aliquatenus attemptabit, nec in predicta decima aliquid de cetero reclamabit, nec faciet reclamari; immo promisit per fidem suam quod dictam totam decimam liberabit, garantiet et deffendet dicto monasterio perpetuo contra omnes. Et quantum ad omnia et singula predicta tenenda et adimplenda, dictus Johannes se et heredes suos universos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura ubiconque existencia, dicto monasterio per fidem suam, obligavit, suppcnens se et sua quo ad hec juridictioni nostre ad quecomque loca se duxerit transferendum. In cujus rei memoriam et testimonium presentibus litteris sigillum nostrum, ad requisicionem dicti Johannis, duximus apponendum. Datum anno Domini m° cc° septuagesimo secondo, die sabbati post dominicam qua cantatur Quasi modo.

En marge : Dime de Saint-Firmin et de Baulle en bled et vin.

N° 80. — *Item*, AMORTIFICACIO UNA DE DICTA DECIMA DE JEHAN DOM MEES ET DE SA FAME.

7 juillet 1299. — Fol. XXIII.

A touz ceus, etc... Maceron Chesneau, prévost de Baugency, salut. Sachent tuit que comme Johen dou Meis, escuer, et Ysabeau, sa fame, eussent assené et mis en

Digitized by Google

leurs mains une dysme grosse et menue, que religieus hommes et honnestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency avoient ès paroisses Saint-Fermin de Baugency et de Boole, qui fut jadis Johan le Seneschau, laquele dysme estoit et mouvoit dou fié audit Jehan par reson de sa fame, si comme ledit Jehan et sa fame disoint ; pour ce que ledit Jehan et sa dite fame trouvoint ladite dysme en main morte et pour ce que il n'avoint point de homme, à la parfin le dit Jehan et sa dite fame voudrent, otroièrent et acordèrent que les devanz diz religieus aient, tiengnent et poursaient pessiblement à touz jours mès la dite disme ou nom de leur dite église, comme leur propre héritage, sanz ce que ledit escuer ne sa dite fame puissent venir en contre des ores en avant, ne riens demender en la dite dysme, par reson de fié, ne par reson de obéissance de fié, ne par autre reson ou cause quelque ce soit, et sanz ce que ledit escuer ne sa dite fame puissent contraindre les devanz diz religieus de mestre ladite dysme hors de leur main, par reson de ce que elle est en main morte, ne par autre reson ou cause que ce soit, et sanz ce que le dit escuer ne sa dite fame puissent demender au diz religieus des ores en avant, par reson de ladite dysme tenir en leur main, finance ne autre esploit quel que ce soit. Et connurent ovecques tout ce le devant dit escuer et sa dite fame en droit par devant nous que il ont eu et receu, pour la finance et pour la cort *(sic)* dessus dit, xl livres de tornois, des quels ils s'en tindrent pour bien paiez des diz religieus ; prometenz que en contre cest acort et cestes convenances, si comme elles sont dessus dites et divisées, il ne vendront ne essaeront à venir par aus ne par autres, enceys promidrent que il les tendront, garantiront, délivreront et deffendront à touz jorz mès pessiblement aus diz

Digitized by Google

religieus vers touz et contre touz d'aus, de lors heirs et de leurs successeurs et de touz ceus qui d'aux et par aus y auront cause et porront avoir de riens y demender. Et se les devanz diz religieux avoient, fessoint ou soustenoint couz, despenz ou domages par empeschement ou moleste, que ledit escuer ou sa fame ou leur heirs ou ceus qui d'aux auroient cause, meisseint ou feisseint mestre des ores en avant en ladite dysme par quelque droit, reson ou cause que ce soit ou par déffaut de garantie, le dit escuer et sa dite fame les leur rendront et en croiront le procureur des dit abbé et convent ou le porteur de ces lettres par son simple serment, sanz autre preuve demender. Et pour toutes les choses dessus dites et devisées tenir, garder, garantir, délivrer et deffendre fermement et loiaument, il en ont obligé au diz religieus et souzmistrent à la juridiction de la prévosté de Baugency aus et leurs heirs et touz leurs biens, etc... renoincens en ce fet à toute aide de droit, de cort laie et de canon, et de touz bénéfice de restitucion, à déception d'oultre moitié de droit pris, et espécialement la dite fame au bénéfice Velleyan à li exposé, à tout droit introduit en faveur de fame et généraument touz deus ensemble à bénéfice de devision, à touz privileiges, graces, indulgences impétrées et à impétrer d'Apotoille, de Roy, de Prince et de tous autres juiges, quiconques il soint. Ce fut fet et donné l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xix, le mardi après la Saint-Martin d'esté.

Digitized by Google

N° 81. — Item, ALIA AMORTIFICACIO DICTE DECIME.

25 octobre 1303. — Fol. XXIV.

A touz ceus, etc... Jehan Mignot, garde de la prévosté de Baugency, salut. Sachent tuit que comme Huet le Desrée, escuer, sires de La Quenterie, et Ysabeau, sa fame, et Robin le Desrée, frère au dit Huet, eussaint assené et mis en leur mains une dysme grosse et menue, que religieus hommes et honestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency avoint ès paroisses de Saint-Fermin de Baugency et de Boole, qui fut jadis Johan de Villers dit le Sénéchau, laquelle dysme estoit et mouvoit dou fié au dit Huet, si comme ledit Huet et Ysabeau sa fame et ledit Robin disoint, et pour ce que il la trouvoint en main morte et n'en n'avoint point de homme, à la parfin le dit Huet et sa dite fame et ledit Robin, establiz en droit par devant nous, voudrent, otroièrent et acordèrent et à ce se consentirent expressément que li devanz diz religieus aient, tiegnent, pourséent et espletent pesiblement ladite dysme à touz jorz mès, ou nom de leur dite église, toute amortie comme leur propre héritage, senz ce que les dessus diz, ne autres par reson d'aux, en puissent venir en contre des ores en avant en aucune manière, ne riens demender par reson de fié, ne de obéissance, ne par aucune reson ou cause, sauve et excepté audit Huet et à sa dite fame six muis de vin chacun an de droit domeinne sus la dite dysme, et sanz ce que le dit Huet et les autres puissent contraindre lesdiz religieus de metre la dite dysme hors de leur main, par reson de ce qu'elle est en main morte, ne par aucune reson ou cause quelle que elle soit ; et sanz ce que il

Digitized by Google

puissent demender aux diz religieux des ores en avant, par reson de ladite dysme, finance ne autre esploit quiconque il soit, par reson de fié. Et cognurent, ovec tout ce, que il ont eu et receu pour la finance et l'acort dessus diz des diz religieus xl livres de tornois, de quoy il se tindrent pour bien paiez en deniers contenz; prometenz par leur foyz de leurs cors, en notre main corporelment données, que encontre cest otroy et acort dessus diz et devisez, il ne vendront ne assaeront à venir par aus ne par autres des ores en avant; einceys promidrent que les convenances dessus dites il tendront, garantiront, délivreront et deffendront pesiblement à touz jorz mès aux diz religieus vers touz et contre touz, d'aux et de leurs heirs, et de touz cels qui porroint riens demender par aux pour reson de fié, et promidrent à les garder de touz coulz, et cetera dicta ut in littera de supra istam. Donée l'an de grace m ccc et iij, le vendredi devant la Saint-Symon et Jude apostres.

N° 82. — DE DECIMA DE VILLERET.

17 juin 1304. — Fol. xxv.

A touz ceus, etc... Jean Mignot, garde de la prévosté de Baugency, salut. Sachent tuit que establi en droit pardevant nous Johennot de Villeret, filz fey Ymbaut, requenut que il a vendu, cessé et quité à touz jorz mès à héritage, à religieus hommes l'abbé et le convent de Baugency une dysme toute entièrement que il avoit à Villeret, ou terreour et en la paroisse de Charconville, si comme elle se poursiet et pourporte, si comme le dit

Digitized by Google

Johannet et ses devanciers ont a costume de la lever, recevoir et exploiter, senz rien en retenir par devers soy; laquele dysme le dit Johannet tenoit en fié nu à nu, si comme il disoit, et sanz meyan, de Guillaume dou Bois, escuer, à tenir, à avoir et à poursaier par droit de héritage à touz jorz mès des diz religieus. Et dou droit, de la propriété, dou domayne et de la possession, que ledit Johannet avoit et poait avoir en la dite dysme, il se dessessit en droit pardevant nous dou tout et en sessit et revestit corporelment les diz religieus, par le bail de cestes lestres, pour le prix de onze vinz livres parisis pour toute la vente dessus dite de ladite dysme, de quoy il se tint pour bien paié en droit pardevant nous; prometant par la foy de son cors en notre main corporelment donnée, que encontre ceste vente et cest otroi dessus diz il ne vendra, ne essaera à venir par soy ne par autres des ores en avant; einceys promist par sa dite foy que la dite dysme il garantira, délivrera et deffendra pessiblement à touz jorz mès aux diz religieus vers touz et contre touz, sauve retret. Et se les diz religieus avoint ou fesoint couz, mises, despens ou domages, par deffaut de garantie ou délivrance de la dite dysme vendue tout entièrement, ledit Johannot les leur rendra et en croira le porteur de cestes lestres ou le procureur des diz religieus, chacun par soy, par son simple serment, sanz autre preuve querre et sanz taxacion de juiges. De laquele disme desssus dite garantir et deffendre et de rendre les couz et les domages dessus diz, se sont estabiiz en droit pardevant nous principaus garantisseurs, délivreurs, et deffendeurs, et rendeurs chacun pour le tout, senz poin de division, pour le dit Johannot, et à sa requeste envers les diz religieus, c'est assavoir : Guillaume dou Bois et Jean d'Auvilier, escuers. Et quant à toutes ces choses

Digitized by Google

dessus dites garantir, délivrer et deffendre le dit vendeur et les diz garantisseurs en ont obligé aux diz religieus et souzmidrent à la juridiction de la prévosté de Baugency aux, et leurs heirs, et touz leurs biens, etc... Renoincens à toute aide de droit, etc... Donnée l'an de grâce mil ccc et iiij, le mécredi d'emprès la Saint-Barnabé l'apostre.

N° 83. — DE VILLERET AMORTIFICACIO.

17 juin 1304. — Fol. xxv, verso.

A touz ceus, etc... Jehan Mignot, garde de la prévosté de Baugency, sachent tuit que establi en droit pardevant nous Guillaume dou Bois, escuer, requenut que comme religieus hommes et honnestes l'abbé et le convent de Baugency aint acheté de Johannet de Villeret, escuer, une disme tout entièrement que il avoit à Villeret, ou terreur de Charconville, laquele il tenoit en fié nu à nu dou dit Guillaume sens méian, et le dit Guillaume de notre seigneur le roy, si comme ils le connurent en droit pardevant nous; que le dit Guillaume présent, si comme dessus est dit, quenut que toute la dysme devant dite il a amortie et amortit de tout en tout, à touz jorz mès, aus devanz diz religieus, et que il quite, cesse et délesse tout le fié que il avoit en toute la dysme devant dite, et tout le droit et toute l'auction que le dit Guillaume et ses heirs avoient et poaient avoir et demender en toute la dysme devant dite, tent par reson de fié comme par quelque autre droit, reson ou cause que ce soit. Et promect le dit Guillaume le dit amortissement garantir et

Digitized by Google

deffendre vers touz et contre touz, qui de droit de fié y pourroint riens demender, excepté notre seigneur le Roy tant seulement. Et se lesdiz religieus font coulz, mises, despens ou domages par deffaut de garantie dou dit amortissement ou dou fès et de la charge dou plet, si comme dessus est dit, le dit Guillaume les leur rendra et les en croira ou leur procureur, chacun par soy, par son simple serment, sanz autre preuve querre et senz taxacion de juige. Obligent quant à ce le dit Guillaume aus diz religieus soy, et ses heirs, et touz ses biens meubles et non meubles, presenz et avenir, où que il soint ; renoincent, et cetera... Item le dit Guillaume requenut en droit pardevant nous que il a fet cest amortissement devant dit aux diz religieus pour le pris de trente livres parisis, de quoy il se tint pour bien paiez en deniers nombrez. Renoincent ut in littera supra. Donnée l'an de grâce mil ccc et iiij, le mecredi d'emprès la Saint-Barnabé l'apostre.

N° 84. — DE V SOLIDIS REDDITUS QUOS DEBEMUS SUPER VILLERETUM.

Novembre 1237. — Fol. XXVI.

Universis, etc... Officialis Rogerii archidiaconi Balgenciacensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum esset contentio coram nobis inter abbatem et capitulum Beate-Marie de Balgenciaco ex una parte et Jordanum de Bosco, militem, ex altera, super eo quod dictus Jordanus dicebat quod quinque solidi parisienses et novem denarii, quos habet super terram predictorum religiosorum, sitam apud Villeretum, per annos singulos, erant

789628 A

Digitized by Google

censuales, religiosis asserentibus quod erant reddituales; tandem post plurimas altercaciones et sumptus inutiles, dictus miles, bonorum virorum ductus concilio, per fidem suam promisit quod staret juramento abbatis predicti et aliorum duorum concanonicorum ejusdem abbacie; juramento sic adimpleto, dictus miles confessus est coram nobis, quod predicti quinque solidi et novem denarii non erant censuales, sed reddituales. Nos vero predictis abbati et capitulo injunximus ut predictos quinque solidos et novem denarios redderent de cetero in festo decollacionis sancti Johannis-Baptiste tanquam redditum annuatim. In cujus rei, etc... Actum anno gracie m° cc° xxx° vij°, mense novembri.

N° 85. — QUOD DOMINUS BALGENCIACI ABSOLVIT NOS A QUADRIGA NOSTRA, NISI DE VOLUNTATE (1).

Juillet 1248. — Fol. xxvi.

Ego Symon, dominus de Balgenciaco, omnibus, etc... Notum facio quod quadrigam, quam mihi proficiscenti in partes transmarinas abbas et conventus Beate-Marie de Balgenciaco commendaverunt ad res meas gerendas, sua propria voluntate accomodaverunt, licet ad hoc mihi nullatenus tenerentur. Et ne hoc posset cedere in prejudicium dictorum religiosorum in futurum, et a successoribus nostris in consuetudinem verti, presentes litteras dictis religiosis dedi, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini m° cc° xl° viij°, mense julio.

(1) Indiquée par Pellieux, p. 102. — Copiée par dom Verninac. (Bibl. d'Orléans, ms. 391, t. I.) *Id.* dom Estiennot, *Fragmenta*, p. 40. (Bibl. nat., ms. lat., n° 12715.)

Digitized by Google

N° 86. — DE QUIBUSDAM TERRIS JUXTA MELUM NOBIS DATIS (1).

1160. — Fol. XXVI.

Presencium posterorumque noticie litterarum apicibus muniri et earum relacione annotari decrevimus quod Petrus de Eplesunvilla, pro sue anime et antecessorum suorum remedio, mauximeque pro anniversario filii sui Archenbaudi, terram quam habet juxta Mexloum canonicis Beate-Marie de Balgenciaco imperpetuum habendam concessit, dimidio annone terragii et pro forragio uno sextario frumenti sibi retento. Con (*sic*) autem messis appropinquaverit, a festivitate sancti Johannis-Baptiste inantea commonitus, recepturus fiduciam cujuslibet famuli domus Mexloum veniet. Si guerra fuerit, aut dabunt conductum, aut in domum ejus famulum mictent qui si eidem terragio forifecerit aut super terram aut predicta racione in domum suam, quantum debuerint facient canonici. Illud vero terragii aut Dunens[*e*] aut Aurelianense inter Ligeria et Ligerum ad suum, ubi tunc stabit, portabunt hospicium. Si autem super terram calumpnia forte surrexerit, Petrus defensor fiet, data expense causarum dimidia parte. Super hoc autem accepit Petrus de beneficio ecclesie

(1) Copiée par extrait, par dom Verninac, et insérée au fol. XII de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est un acte publique et autentique par lequel Pierre de Plessonville donne à perpétuité aux chanoines de Nostre-Dame de Saugency la terre qu'il avoit auprès de Mexloum, pour le remède de son âme et de ses prédécesseurs, et principalement pour l'anniversaire de son fils Archambault, se réservant néantmoins sur ladite terre la moitié du droit de terrage et un septier de froment pour fourage, que les chanoines lui devront faire tenir en sa maison. Cet acte a été fait à Mexloum, l'an de Notre-Seigneur 1160, Roger lors abbé. »

Digitized by Google

lx solidos, concedente uxore sua Hersende et filio suo Huberto con uxore sua. Hoc igitur actum publice apud Mexloum, anno Domini m° c° lx°, regnante Ludovico. Hujus rei testes : Rogerius, tunc abbas, Hugo de Alonna, Unbaudus Rufus cum pluribus aliis.

N° 87. — DE QUADAM HOSTISIA DE VILLE-VAUDRAIN.

Mai 1226. — Fol. XXVI, verso.

Philippus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus, etc... Constitutus in presencia nostra Petrus de Villavaudrein, miles, recognovit quod Ada, quondam uxor Stephani de Monceyo, militis, avia sua, hostisiam Droconis de Villemain et Filledei uxoris ejus, et quicquid ad dictam hostisiam pertinebat abbacie Beate-Marie de Balgenciaco pridem in elemosinam contulit et concessit. Nominatus vero Petrus donum istud voluit et laudavit, data fide, promictens quod in dicta elemosina per se vel per alium nichil de cetero reclamabit. Ad peticionem vero Petri predicti, Johannes Danielis, miles, et Alexandra, uxor ejus et Petronilla soror dicte uxoris, de quarum feodo res movebat, supradictam elemosinam voluerunt et approbaverunt, promictentes per fidem quod in prenominata elemosina nichil de cetero reclamabunt. In cujus rei memoria, etc... Actum anno Domini m° cc° xxvj°, mense mayo.

Digitized by Google

N° 88. — DE DECIMA QUAM DEBEBAMUS SUPER TERRAS DE MELUM NOBIS DATA.

4 avril 1262. — (*Ibid.*)

Universis, etc... Robertus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, salutem. Noverint universi quod constitutus coram nobis Symon de Montegniaco, miles, recognovit se dedisse in puram et perpetuam elemosinam, abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco totam decimam suam quam habet apud Melum, in territorio dictorum religiosorum. Anniversarium vero dicti militis post decessum suum in ecclesia sua annis singulis facere tenebuntur. Abbas vero, qui pro tempore fuerit, in die anniversarii predicti militis, usque ad summam quinque solidorum, conventui dicte ecclesie de pictencia providebit. Promisit eciam dictus miles, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donacionem predictam non veniet in futurum, immo ad hec tenenda et firmiter observanda se et heredes suos obligavit. In cujus rei, etc... Datum anno Domini m° cc° lx° ij°, die jovis post Ressurectionem Domini.

En marge : Dime de Melon.

N° 89. — DE XVI MINES DE BLÉ IN MOLENDINO DE MARI QUOD VOCATUR BECHEREAU. — HABEMUS PLURES ALIAS MELIORES LITTERAS DE BALLIVO BLESENSI (1).

1210. — Fol. XXVII.

Robertus, cantor, Hamericus, magister scolarum, Raginaldus, archipresbiter Aurelianensis, omnibus imperpe-

(1) Insérée au fol. XXIV, verso, de la copie du Cartulaire. « Ce tiltre est une sentence ou jugement de Robert, chantre de l'église d'Orléans,

Digitized by Google

tuum. Noverint universi presentes (1) pariter et futuri quod nos mandatum domini Pape recepimus sub hac forma : « Innocencius (2) episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis cantori, magistro scolarum, et R. de Lemnaco, canonico Aurelianensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum abbatis et capituli Sancte-Marie de Balgenciaco nobis est oblata querela quod abbas et monachi Elemosine, Cisternensis ordinis, Carnotensis dyocesis, quibusdam decimis vini, quas ecclesia sua de Corbosom (3) longo tempore possederat sine lite, occasione cujusdam privilegii eos contra justiciam spoliarunt. O. quoque et I. nobiles, ac quidam alii clerici et laici, ejusdem et Aurelianensis dyocesum (4), super legatis et rebus aliis mobilibus et inmobilibus injuriantur eisdem.

Hameric écolastre, et Renault archiprestre, tous trois commis et députés par le pape Innocent troisième, pour connoistre et juger des complaintes qu'avoient faites à Sa Sainteté l'abbé et convent des chanoines de Notre-Dame de Baugency, tant contre les moines de l'abbaye de l'Aumosne, ordre de Cistaux, situé au diocèse de Chartres, qūe contre plusieurs gentilshommes et autres particuliers, clercs et laïcs du diocèse d'Orléans, par lesquels ils disoient avoir été injustement vexés et dépouillés de certains biens meubles et immeubles qui leur avoient été légués. Les nommés Hervé Courtois et Odon Béchart, son tuteur et curateur, ayant été appelez pardevant lesdits juges, et y ayant comparu et contesté en droit avec lesdits abbé et convent de Notre-Dame de Baugency, touchant un muid de bled de rente à prendre au moulin de Bechereau, dans la paroisse de Mer, les parties ont enfin composé à l'amiable, à condition que désormais, à perpétuité, l'abbé et chanoines de Notre-Dame de Baugency recevront dudit moulin de Mer, nommé Bechereau, quatre septiers de bon froment et quatre septiers de bon seigle, mesure de Mer, qui leur sera payé chaque année au terme de saint Remy, ce qui est confirmé par ladite sentence ou jugement. Fait l'an de grâce 1210. »

(1) *Preteriti,* copie du Cartulaire.
(2) Innocent III.
(3) *Courbouson,* copie du Cartulaire.
(4) *Diœcesis, ibid.*

Digitized by Google

Quia igitur spoliatis injuste est beneficio restitucionis succurendum, discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus quod, eis sicut justum fuerit restitutis, audiatis super hiis et aliis que fuerint hinc inde proposita, et quod canonicum fuerit, appellacione postposita, statuatis ; facientes quod statueritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, per censuram eandem, appellacione cessante, cogatis veritati testimonium perhibere, nullis litteris veritati et justicie prejudicantibus a sede apostolica impetratis. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Laterani viiij kal. junii, pontificatus nostri anno decimo (2). » Igitur cum hujus auctoritate mandati, abbas et conventus de Balgenciaco, coram nobis convenissent Herveum Cortoys, super uno modio justo bladi (3), quem abbas et conventus de Balgenciaco se debere habere titulo elemosine in molendino (4), in parrochia que dicitur Mare, in parte dicti Hervei dicebant, et hoc idem Herveus ex adverso negaret; tandem dicte partes coram nobis constitute, Odone Bechart milite, qui tunc temporis ejusdem Hervei tutor et curator erat, presente, et hoc volente et approbante, amicabiliter composuerunt ita, quod nominati abbas et conventus de Balgenciaco deinceps (5) imperpetuum et sine contradictione (6) percipient in molendino, in parrochia que dicitur Mare, videlicet in parte Hervei Cortois, quatuor

(1) *Expoliatis*, copie du Cartulaire.
(2) 24 mai 1207.
(3) *Bladii*, copie du Cartulaire.
(4) *In molendino* est passé dans la copie.
(5) Mot passé dans la copie.
(6) *Conditione*, copie.

Digitized by Google

sextarios competentis frumenti et quatuor sextarios competentis sigali, singulis annis infra octabas sancti Remigii abbati et conventui de Balgenciaco vel eorum mandato persolvendos ad minam vendentem et ementem apud villam que dicitur Mare. Hanc autem composicionem dictus Herveus in presencia nostra se firmiter observaturum juravit et quod nec per se, nec per alium de cetero reclamaret. Quod ut ratum permaneat et stabile perseveret, presencium litterarum testimonio sigillis nostris appositis, confirmamus. Actum anno gracie m° cc° x°. — Item habemus quoddam memoriale de his, de proposito de Sodoberio, insimul ligat[um].

N° 90. — DE MINUTA DECIMA DE GRANGIIS.

19 janvier 1266. — Fol. XXVII, verso.

Universis presentes, et cetera... J., archidiaconus Balgenciacensis in ecclesia Aurelianensi, salutem. Noveritis quod, cum verteretur contencio inter religiosos viros abbatem et conventum sancti Evurcii Aurelianensis, nomine sui prioratus de Oratorio-Fori, ex una parte, et abbatem et conventum Beate-Marie de Balgenciaco ex altera, nomine sui prioratus de Charconvilla, super possessione et proprietate quarte partis minute decime loci qui dicitur Les Granges, dicte partes compromiserunt in nos, promictentes hinc inde firmiter imperpetuum servare et tenere quicquid super dicta contencione diceremus. Et nos, receptis testibus hinc inde productis, de bonorum consilio, presentibus procuratoribus parcium, per nostrum dictum sive arbitrium pronunciamus procuratorem sancti

Digitized by Google

Evurcii, nomine dicti prioratus de Oratorio, probavisse dictum prioratum esse in possessione dicte quarte partis decime predicte et eidem dictam possessionem adjudicamus; proprietatem vero dicte decime abbati et conventui de Balgenciaco, nomine prioratus de Charconvilla et procuratori eorum adjudicantes. Actum apud Chandre, anno Domini m° cc° lx° quinto, die martis ante Conversionem sancti Pauli.

N° 91. — DE QUARTA PARTE MOLENDINI DE FOSSA, PROPE PONTEM BALGENCIACENSEM.

20 novembre 1280. — Fol. XXVII, verso.

Universis, et cetera... Soror Johanna, abbatissa de Bono-Loco, totusque ejusdem loci conventus Cisterciencis ordinis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos, pensata utilitate monasterii nostri, vendidimus religiosis viris abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco, quartam partem molendini de Fossa, prope pontem de Balgenciaco, quam habebamus et percipere consueveramus ex dono Johannis, dicti Bureau, armigeri, ab eisdem tenendam et possidendam imperpetuum pacifice et quiete; et fuit facta ista vendicio pro vinginti libris currentis monete, de quibus nos tenemus integre pro pagatis, in pecunia numerata. Tenemur autem dictam vendicionem dictis religiosis garantire, deffendere et deliberare, quantum jus dicabit, contra omnes. Promictentes eciam quod contra dictam vendicionem per nos, vel per alium, de cetero nullatenus veniemus; obligentes eisdem religiosis quo ad hoc omnia bona monasterii nostri mobilia et immobilia, presencia et futura, specialiter et expressè; renunciantes omni

Digitized by Google

juris auxilio, etc... Nos autem frater Andreas, dictus abbas Oratorii, pater abbas dicti monasterii de Bono-Loco, in predictis vendicione et concessione predicte quarte partis molendini predicti, utilitatem dicti monasterii de Bono-Loco attendentes, easdem gratas et ratas habemus et auctoritate presencium confirmamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, quo unico utimur, una cum sigillo dicte abbatisse de Bono-Loco, presentibus duximus apponendum. Datum die martis post festum sancti Andree apostoli, anno Domini m° cc° octogesimo.

N° 92. — ITEM DE XVI MINES BLÉ IN DICTO MOLENDINO DE FOSSA.

28 avril 1263. — Fol. XXVIII.

Universis, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod constituti coram nobis Gaufridus de Veneciaco, miles, et Johanna ejus uxor confessi sunt in jure se teneri assignare religiosis viris abbati et conventui de Balgenciaco, sexdecim minas bladi annui redditus, racione elemosine quam fecit eisdem Jocelinus de Veneci, miles, quondam avus dicti Gaufridi; quas sexdecim minas bladi redditus dictis abbati et conventui, nomine sui monasterii, assignaverunt dicti Gaufridus et ejus uxor capiendas et percipiendas singulis annis super quartam partem unius molendini dicti La Fosse, siti apud Balgenciacum, in Brastolio, in censiva dictorum religiosorum; et totum jus quod ipsi habent et habere possunt in dicta quarta parte molendini, dictis religiosis vendiderunt, quitaverunt et penitus imperpetuum concesserunt pro precio vinginti quatuor librarum parisiensium, de quibus se

Digitized by Google

tenuerunt integre pro pagatis ; promictentes per fidem suam quod contra assignacionem et vendicionem predictas per se, vel per alium, non venient, nec venire aliquatenus attemptabunt ; immo promiserunt quod dictam quartam partem dictis religiosis garantient et deffendent contra omnes ; obligantes quantum ad hoc se et heredes, et cetera... In cujus rei memoriam... Datum anno Domini m° cc° lx° tercio, sabbato post festum sancti Georgii.

N° 93. — DE QUATUOR SOLIDIS CENSUS A NOBIS ERPTIS DE PRIORE DE CORNILLIACO.

Novembre 1264. — Fol. XXVIII.

Omnibus presentes, et cetera... B., humilis abbas Casali-Benedicti et conventus ejusdem loci, Bituricencis dyocesis, una cum priore nostro de Cornilliaco, Aurelianensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, una con *(sic)* dicto priore, vendidimus viris religiosis abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco quatuor solidos et octo denarios parisienses census et plus, si ibi est, quos habebamus annis singulis apud Balgenciacum in festo sancti Firmini, pro precio centum et decem solidorum turonensium, de quibus nos tenemus integre pro pagatis ; dominium, jus, possessionem et proprietatem dicti census et pertinencium ad dictum censum in dictos religiosos totaliter transfferentes ; promictentes nos garentizaturos eisdem dictum censum con ejus pertineneiis ad usus et consuetudines loci, renunciantes, et cetera... Datum anno Domini m° cc° lx° iiij°, mense novembri.

Digitized by Google

N° 94. — DE QUODAM SCAMBIO CUM ABBACIA DE VINDOCINO (1).

1204. — Fol. XXVIII, verso.

Ne ea que geruntur in tempore labantur cum tempore et ob incognitam certitudinis veritatem posteros nostros in errorem ignorancie, que mater est oblivionis, inducant, evidenti litterarum memorie commendari necessarium fuit, quoniam ego Hamelinus, abbas Vindocinensis, totusque noster conventus et prior Sancti-Sepulcri, terram quam habebamus juxta Ganayum et particulam prati, terre canonicis sancti Genciani contiguam et adjacentem, cum Gaufrido abbate et cumcanonicis suis commutavimus et imperpetuum eis possidendam concessimus, pro tribus arpentis pratorum et dimidio, et pro quatuor partibus terre, quas predicti canonici ultra Ligerim possidebant.

(1) Indiquée par Pellieux, p. 316. — Insérée au fol. XXIII de la copie du Cartulaire. « Ce tiltre est un eschange par lequel l'abbé et convent des moines de Vendôme et le prieur du Saint-Sépulcre nous ont donné une certaine terre avec une portion de pré proche Ganay, pour trois arpents et demy de prés et quatre parties ou quartiers de terre que nous leur avons cédez, situés en divers endroits, savoir : est un arpent et demy de prez au-delà de la Loire, proche la maison d'un nommé Ambroise ; un autre arpent et demy contiguë au pré des Moines, à la Motte ; un autre demy arpent, proche les prés des Moines, appelez de Saint-Firmin ; un quartier de terre sur le gué d'Aubussay, un autre quartier sur le chemin romain, et deux quartiers à la Motte, tenants à la terre aux Moines. Fait l'an de grâce 1204, Philippe-Auguste regnant, Geoffroy ou Gaudefroy, étant abbé de Baugency, et Hammelin, abbé de Vendosme. » Il y a en marge dans l'original, et d'une écriture plus moderne : « Échange de quelques terres données par nous à l'abbaye de Vendôme, pour d'autres, sises proche Ganay. »

Au commencement de l'acte, une ligne qui n'est pas terminée porte ces mots : *Johannes, Dei gracia Turonensis.* C'est le commencement d'une charte autre que celle qui suit et qui n'a pas été inscrite au Cartulaire.

Digitized by Google

Predicta autem tria arpenta et dimidium sic sita sunt : unum arpentum et dimidium circa domum Ambrosii continetur ; arpentum et dimidium est contiguum pratis monachorum ad Motam, et ultimum dimidium est inter prata monachorum que dicuntur Prata sancti Firmini. Quatuor vero partes terre sic posite sunt : una pars est supra vadum Aubucii, secunda pars est juxta viam Romanam ; alie vero due partes sunt circa Motam, terre monachorum contigue. Et ne jam dicta commutacio in posterum possit infirmari, presentem paginam sigillorum utriusque capituli munimine et cyrographo confirmamus. Et predicta commutacio tali modo inter nos disposita est quod utraque pars alteri eam tenetur garantire. Actum anno gracie m° cc° iiij°, Philipo regnante.

N° 95. — DE UNO MODIO BLADI ET ALIO AVENE APUD MARE, IN GRANGIA DE BURGO-MEDIO.

Novembre 1256. — Fol. XXVIII, verso.

Omnibus presentes, et cetera... Stephanus abbas et conventus Beate-Marie de Burgo-Medio Blesis, salutem. Non est verisimile quod viri religiosi qui, dimissis et relictis bonis omnibus temporabilibus, et omne proprium a se penitus abdicantes, elegerunt insimul paupertate Christo pauperi famulari, cum aliena velint jactura dicari et lucris alienis et temporalibus inhiare, sed pocius strepitus judiciorum penitus evitare et divinis officiis totaliter inherere et omnem pacem et concordiam affectare. Inde est quod, cum abbas et conventus Beate-Marie de Balgenciaco decimam sitam in parrochia de Mari, super territorium situm in censivis Sancti Salvatoris Blesis et

Digitized by Google

dicti monasterii Beate-Marie de Balgenciaco, per sexaginta annos et amplius, justo titulo precedente, ut dicebant, pacifice possedissent et eciam adhuc, composicionis tempore, possiderent, nos vero abbas et conventus Beate-Marie Blesis diceremus decimam supradictam ad nos de jure communi pertinere debere, ut pote infra fines nostre parrochialis ecclesie sitam et constitutam, nos tamen diligencius attendentes quod intersit ecclesiarum et presertim religiosarum sumptibus et laboribus non vexari, omnem pacem et concordiam affectantes, et judiciorum seu causarum strepitum evitare penitus cupientes, pro bono pacis et dilectionis, et ut omnis contencio seu causacio, que inter nos abbatem et conventum Beate-Marie Blesis ex una parte, et abbatem et conventum Beate-Marie de Balgenciaco ex altera, super dicta decima processu temporis posset emergere, in posterum inter nos et successores nostros et posteros, imperpetuum sit sospita, utilitatem nostri monasterii perspicue attendentes, de auctoritate et assensu reverendi patris M., episcopi Carnotensis, amicabiliter componendum duximus in hunc modum, videlicet : quod dicta decima et quodcumque dicti abbas et conventus Beate-Marie de Balgenciaco in dicta decima habebant et habere poterant ex nunc, ad monasterium nostrum predictum Beate-Marie de Burgo-Medio Blesis quiete et libere imperpetuum pertinebit, cum plena proprietate et omni jure pertinenti ad decimam supradictam ; nos vero in recompensacionem dicte decime et juris quod dicti abbas et conventus de Balgenciaco habebant vel habere poterant in dicta decima, ut dicebant, imperpetuum solvere tenemur dictis abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco, vel eorum mandato, singulis annis ex nunc ad festum Sancti-Remigii, unum modium justum frumenti, duobus denariis sextario minus de

Digitized by Google

electa (1), annui redditus ad mensuram de Mari, et unum modium avene annui redditus, obolo minus sextario de eleta, ad eandem mensuram et eumdem terminum, quos duos modios tam frumenti quam avene assignamus dictis abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco ex nunc percipiendos in posterum ab eisdem vel eorum mandato, singulis annis, termino supradicto, apud Mare, in granchia nostra decimaria. Et ad solucionem predictam faciendam, prout superius est expressum, quia in hoc utilitatem monasterii nostri evidentem attendimus, nos et successores nostros et posteros specialiter obligamus; bona fide promictentes pro nobis, et posteris, et successoribus nostris ad hoc a nobis imperpetuum obligatis, contra dictam compositionem superius annotatam per nos, vel per alios successores, vel posteros nullatenus non venire. Datum anno Domini m° cc° l° sexto, mense novembri. In cujus rei testimonium sigilla, etc...

№ 96. — DE V SOLIDIS QUOS DEBEBAMUS PRO TERRIS DE GRANGIIS (2).

Novembre 1264. — Fol. XXIX, verso.

Omnibus presentes, et cetera... Johannes Belon de Lorgiis, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod in mea presencia constitutus Herveus, dictus Belon, de Lorgiis, miles, filius defuncti Fulconis militis, homo meus ligius et fidelis, religiosis viris et honestis abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco imperpetuum donavit, pro remedio anime sue et parentum suorum, in

(1) V. la note de la page 4.
(2) Copiée par extrait, par dom Verninac.

Digitized by Google

puram et perpetuam elemosinam inter vivos, quinque solidos parisienses, quos habebat et percipiebat annuatim in censibus dictorum religiosorum, in festo Sancti-Firmini, pro terris ipsorum de Granchiis, que terre de feodo meo movent; quas quitacionem et concessionem, ad peticionem ipsius hominis mei, laudavi, volui et concessi; promictens bona fide quod contra istas donacionem et quitacionem per me nec per alium non veniam in futurum; immo dictos religiosos, pro posse meo, super hoc garantiam et deffendam contra omnes. Et ad hoc me obligo, et successores, et heredes meos universos, in cujus rei, etc... Datum anno Domini m° cc° lx° quarto, mense novembri.

N° 97. — DE MINUTA DECIMA DE BINAYS (1).

Septembre 1212. — Fol. XXIX, verso.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod ego Jolduinus de Bello-Villari, assensu et voluntate uxoris mee Urtice, et filii mei Herberti, pro amore Dei et redempcione anime mee et antecessorum meorum, illam partem quam in minuta decima parrochie de Binays percipiebam, canonicis Beate-Marie de Balgenciaco imperpetuum in elemosinam (2) dedi et concessi. Quod ut firmum et stabile perseveret, presentem paginam sigilli mei apposicione volui confirmari. Actum anno gracie m° cc° xij°, mense septembri.

(1) Insérée au fol. XXVI de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est un acte par lequel Jolduin de Beauvilers nous a donné une partie de la menue dixme de la paroisse de Binays. Fait l'an de grâce 1212, au mois de septembre. »

(2) *In perpetuam elemosinam*, copie du Cartulaire.

Digitized by Google

N° 98. — DE VINEA JUXTA RIPAM DE LIEN, ULTRA TAVERSUM (1).

Décembre 1214. — Fol. XXIX, verso.

Ego Johannes, dominus Balgenciaci, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod Gaufridus Soror, homo meus ligius, vendidit coram me Odoni Chabot, canonico Beate-Marie de Balgenciaco, ad opus ejusdem ecclesie, vineam et quicquid habebat juxta eandem ultra Taversum, inter ripam Lienii et ruam (2) desuper, que erant de feodo quod idem Gaufridus de me tenebat. Illam vero vendicionem volui et ratam habui, et in hujus testimonium (3) presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie m° cc° xiiij°, mense decembri.

N° 99. — DE TRIBUS QUARTERIIS VINEE IN MONTE (4).

(Antérieure à 1192.) — Fol. XXIX, verso.

Notum sit universis ecclesie fidelibus tam futuris quam presentibus, quoniam ego Lancelinus, Balgenciaci dominus,

(1) Insérée au fol. XXVIII de la copie du Cartulaire avec cet argument « Ce tiltre est une lettre de Jean, seigneur de Baugency, portant que Geoffroy Le Seur a vendu à Audoin Chabot, chanoine de Nostre-Dame de Baugency, pour l'œuvre de la mesme église, une vigne et tout ce qu'il avoit au-delà de Tavers sur le bord de Lien et la rivière qui est au-dessus, ce qui est ratifié et confirmé par le même Jean, seigneur de Baugency. Fait l'an de grâce 1204, au mois de décembre. »

(2) *Riveriam,* copie du Cartulaire.

(3) *Et in testimonio, ibid.*

(4) Insérée au fol. XV de la copie du Cartulaire. « Ce tiltre est un acte par lequel Lanscelin, seigneur de Baugency, et Jean son fils et Mathilde sa fille, confirment la donation qui a esté faite à nostre église par un nommé Henry Torchebeuf, de trois quartiers de vignes scis au lieu nommé le Mont. »

Digitized by Google

et Johannes filius meus, et Mathildis filia mea, vineam quamdam, quam magister Herveus (1) Torchebeuf dedit canonicis Beate-Marie de Balgenciaco, tres scilicet quarterios (2) in Monte, imperpetuum quiete possidendam concessimus et sigilli municione confirmamus.

Nº 100. — DE MINA SALIS ET LIBERTATE DE TERRIS DE MONTIGNY (3).

(Antérieure à 1156.) — Fol. XXX.

Ne labencium temporum volubilitate res gesta decidat a memoria, futurorum vel presencium, hoc scripto notum esse volumus tam futuris quam presentibus, quod dominus Symon de Balgenciaco, pro anima sua, et patris sui Radulphi, et uxoris sue Adenordis, concessit ecclesie Beate-Marie et beatorum (4) martirum Fusciani, Victorici atque Genciani, plenam minam salis de unaquaque navi que sal deferet per Ligerim, de qua idem Symon consuetudinem habebit. Terram eciam, quam eadem ecclesia habet apud Montigniacum, ab omnibus consuetudinibus suis liberam penitus esse permisit. Et ut firmior concessio ista per maneat, auctoritate sui sigilli confirmavit. — Hoc eciam donum, Lancelinus, frater ejus, prefate ecclesie concessit (5).

(1) *Henricus*, copie du Cartulaire.

(2) *Quartios*, *ibid*.

(3) Insérée au fol. VIII de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est un escrit contenant que Simon, seigneur de Baugency, a pour le salut de son âme et de son père Raoul, et de sa femme Adenorde, donné à nostre église une mine de sel à prendre de chaque bateau portant du sel par la rivière de Loire, et affranchi nostre terre de Montigny, ce qu'il a confirmé par l'authorité du son sceau ou cachet. » — V. Pellieux, p. 79.

(4) *Sanctorum*, copie du Cartulaire.

(5) Cette phrase n'existe pas dans la copie du Cartulaire.

Digitized by Google

N° 101. — DE DECEM LIBRIS IN PEDAGIO LIGERIS.

Juillet 1248. — Fol. XXX.

Ego Symon, dominus Balgenciaci, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod ego, pro remedio anime mee et Johanne uxoris mee, dedi et concessi abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco, decem libras parisienses annui redditus, percipiendas in pedagio meo Ligeris, duobus terminis inferius annotatis, videlicet : centum solidos ad festum Sancti Andree apostoli et alios centum solidos ad mediam quadragesimam subsequentem ; ita tamen quod predicti abbas et conventus tenentur constituere quemdam càpellanum de concanonicis suis in capella capituli sui, qui in eadem capella unam missam pro deffunctis, pro me et dicta uxore mea, singulis diebus imperpetuum celebrabit. In cujus rei memoria... Datum anno Domini m° cc° xl° viij°, mense julio.

N° 102. — DONACIO DE TRIBUS MODIIS IN MOLENDINO DE CHASEAU, DE QUATUOR MODIIS VINI IN BOUTAGIO, X SOLIDIS APUD BRUERIAM (1).

1201. — Fol. XXX.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Operacionis propositum sancte nulla debet occasio prepedire.

(1) Cette charte existe en original dans le fonds de Notre-Dame de Baugency, liasse du moulin Choiseau ; elle est indiquée par Pellieux, p. 94, et par dom Veninac, et insérée au fol. XIX de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte public par lequel Jean, seigneur de Baugency, donne aux chanoines de cette abbaye trois

Digitized by Google

Notum itaque sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Johannes, Balgenciaci (1) dominus, divina inspiracione ammonitus (2), quemdam presbiterum de concanonicis Beate-Marie de Balgenciaco (3), qui omnibus diebus usque ad finem seculi, pro mee, et karissime uxoris mee Elisabeth (4) et antecessorum meorum animarum salute, missam deffunctorum cum omni servicio eorumdem celebret, constitui, ita videlicet quod, eo universe carnis viam ingresso, alius semper succedat qui illud idem officium adimpleat. Pretaxato itaque sacerdoti pro victu tres modios annone in molendino meo (5) de Choisello, qualemcumque molendinus (6) lucrabitur, ad Natale (7) Domini in perpetuum possidendos, ita scilicet quod nichil aliquis recipiet, donec tres modii predicto canonico persolvantur, et pro potu quatuor modios vini in butagio meo, quando recipietur, habendos assignavi; pro vestimento autem, decem solidos ad Brueriam (8) et quicquid consuetudinis et reddituum in terra (9) Raemundi, que est apud Montigniacum, habebam, excepto dominio justicie,

muids de bled mouturanche dans le moulin de Choiseau, quatre poinçons de vin dans le boutage ou pressurage de Baugency, et dix sols de rente sur la terre de la Bruière, le tout à perpétuité pour fondation d'une messe des deffuncts qui se doit dire tous les jours à son intention dans la chapelle de Sainte-Madelaine. Fait à Baugency, l'an 1201, Philippe regnant, Hugues étant lors évesque d'Orléans, et Geoffroy abbé de Baugency. » — On pourra, à l'aide des notes qui suivent, rétablir le texte original. — Conf. ch. nº 16.

(1) *Baugenciaci*, dans l'original.
(2) *Admonitus*, copie du Cartulaire.
(3) *Abbatie Beate-Marie de Baugenciaco*, original.
(4) Mot passé dans la copie du Cartulaire.
(5) *Nostro*, copie du Cartulaire.
(6) *Molendinum*, *ibid.*
(7) *Natalem*, *ibid.*
(8) *Decem solidos qui sunt ad Brueriam*, original.
(9) *Justa*, copie du Cartulaire.

Digitized by Google

quod (1) mihi retinui, imperpetuum donavi et quitavi. Pro hoc eciam beneficio totum capitulum unam capellam, consilio et auxilio meo, in honore Beate Marie-Magdalene et beati Genciani constituit, in qua predictum officium celebrabitur ; in qua eciam capella ego, et uxor mea Elisabeth, et heredes mei, Deo volente, fuerimus intumulati. Ne qua vero super hoc posset oriri calumpnia, donacionem meam sigilli mei impressione et sigilli capituli auctoritate confirmavi. Hanc autem concessionem (2), donacionem, concesserunt heredes mei Johannes, Radulphus, Mathildis, Agnes, Adelicia et Lucia (3). Actum publice Balgenciaco anno Domini m° cc° i°, Philippo regnante, Hugone Aurelianensi episcopo, Gaufrido Balgenciacensi (4) abbate.

N° 103. — DE TERRA DOU COICH (5).

1161. — Fol. XXX, verso.

Presencium posterorumque memorie scripto presenti revocare decrevimus, quoniam Lancelinus de Balgenciaco

(1) *Quam*, copie du Cartulaire.

(2) *Concessionem* ne se trouve pas dans l'original ; le scribe qui a copié le Cartulaire avait écrit *concessionem* ; s'apercevant sans doute qu'il s'était trompé, il a rétabli au-dessus le mot *donacionem*, mais a laissé subsister le premier par oubli.

(3) *Datum per manum Boemundi capellani et cancellarii mei. Actum publice Baugenciaci*, etc., original.

(4) Mot passé dans la copie du Cartulaire.

(5) Insérée au fol. XII, verso, de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est un escrit par lequel Lanscelin, seigneur de Baugency, Jean son fils et Mathilde sa fille, ont confirmé et authorisé l'échange que les chanoines de cette église ont cy-devant fait avec Guerin de Vauselles (*sic*) de la terre de Piré ou Pré-sur-Mauve, autre-

Digitized by Google

et Garinus (1) de Ussello canonicis Sancte-Marie sanctique Genciani terram, quem *(sic)* de territorio Ceochii erat, ultra metas quas ipsi posuerant a parte Sanctarum-Vallium, quam habebant a Garino de Ussello, in commutacionem pro terra de Frexeos (2), que de elemosina domini L. erat, concesserunt et commutaverunt, tali modo quod predictus L. pro captura, quam in eadem terra habebat, xij minas frumenti et xij avene, mina Belsice, unoquoque anno, feria Blesensi, a canonicis habebit. Sitque notum quoniam predictus L. hanc consuetudinem, scilicet de blado predicto, nulli nisi heredi suo, neque heres ipsius nisi suo poterit dare. Si vero Dominus L. suum feodum a Garino in manu sua capiet, non poterit in eo capere nisi v solidos, quos Garinus in eadem terra pro omnibus consuetudinibus suis habebat. Sit eciam manifestum quoniam predicta terra in custodia domini L. erit, sicut terre ipsius ecclesie. Hanc itaque convencionem concessit Johannes, predicti L. filius, et Mathildis filia ejus. — Plures testes sunt in privilegio. — Actum anno gracie m° c° lx° j°.

ment nommée la terre de Freixeos, pour la terre de Coich, à la charge et condition que lesdits chanoines payeront chaque année audit Lanscelin, seigneur de Baugency, douze mines de froment et douze mines d'avoine, mesure de Blois (*sic*) et au terme de la foire de Blois, pour le droit qu'il avoit à prendre sur ladite terre du Coich, auparavant ledit échange; mais qu'au cas que ledit seigneur Lanscelin reprenne entre ses mains et retire des mains dudit Guérin de Vauselles le fief dans lequel est ladite terre du Coich, alors lesdits chanoines ne lui payeront pour tout droit de coustumes que les cinq sous de cens qu'ils sont obligés de payer audit Guérin, par la susdite convention. Fait l'an de grâce 1161. » — Au lieu de mesure de *Blois*, lisez mesure de *Beauce*.

(2) *Guarinus*, copie du Cartulaire.

(3) *Freixeos, ibid.*

Digitized by Google

N° 104. — Item, DE EADEM (1).

1156. — Fol. XXXI.

Presencium posterorumque noticie presenti scripto relaturum fore decrevimus, quod canonici Sancte-Marie de Balgenciaco dederunt Garino de Ussello terram quam habebant apud Piretum super Malvam, in loco qui dicitur Freixeos (2), et super hoc accepit eum ecclesia in hominem. Pro hac igitur (3) concessione, ipse Garinus prefate dedit ecclesie terram ad unam carrucam sex boum apud Coechium, convenienter consideratam, ad v solidos census in festo sancti Firmini a canonicis eidem Garino annis singulis persolvendos. Hujus rei vero tenorem Matheus, cognomine Caseus, de cujus feodo erat, concessit ; pro qua concessione accepit ex parte canonicorum xxx s. et ex parte Garini xxxv, presente et concedente Lancelino Balgenciaci tunc domino. Qui Lancelinus quicquid consuetudinis habebat in terra canonicis dimisit retentis sibi.... dic ut in fine privilegii antecedentis (4). Actum anno Domini m° c° l° vj°.

(1) Insérée au fol. x, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte d'échange par lequel les chanoines de Notre-Dame de Baugency ont donné en fief et relevoison d'eux à Guérain de Vausselles (*sic*) la terre qu'ils avaient à Piré ou Pré-sur-Mauve, au lieu appelé Frixeos, pour laquelle en échange ledit Guérin a donné à leur église une terre à une charrue de six bœufs, size à Toich (*sic*), à la charge de cinq sols de cens qui lui seront payez chaque année par lesdits chanoines, à la feste de Saint-Firmin, ce qui a été fait en présence et du consentement de Lanscelin, seigneur de Baugency, l'an de Nostre-Seigneur 1156. »

(2) *Frexeos*, copie du Cartulaire.

(3) *Ergo, ibid.*

(4) Cette phrase n'a pas été reproduite dans la copie du Cartulaire.

Digitized by Google

N° 105. — DE TERRIS DE CASTRIS ET CENSU (1).

1156. — Fol. XXXI.

Posterorum notitie (2) commendandum fore decrevimus quoniam dominus Lancelinus de Balgenciaco et Johannes filius ejus concedunt et manucapiunt illam pacem que facta est inter G. abbatem et dominum Petrum, filium Marie, de terra de Chastris, tali modo quod unusquisque habeat medietatem de dominio census et terre, quam Mauricius Cesarius apud prefatas Chatras habebat. Si vero dominus Petrus suam medietatem vendere aut in elemosinam dare voluerit, nulli dare vel vendere poterit, nisi ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco, si eam habere voluerit, et e converso ; et si alter horum terram parciri voluerit, alter concedet, et terra equaliter parcietur. Et omnes empciones quas canonici et dictus Petrus in dominio supradicte terre facient, simili modo parcientur inter eos per medium. Actum publice Balgenciaco, anno incarnati Verbi m° c° l° vj°.

(1) Insérée au fol. XI, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte d'accomodement fait entre Guillaume, abbé de Baugency, et Pierre filz de Marie, touchant la terre et le cens de Chastres, lesquels sont convenus et tombés d'accord que la moitié du domaine de la terre et du cens qu'avoit un nommé Cœsarius, à Chastres, appartiendrait auxdits chanoines, et l'autre moitié audit Pierre, et que l'une desdites parties ne pourra vendre ny donner la moitié ou portion de la terre et cens qu'à l'autre, etc... Ce qui est confirmé et authorisé par Lanscelin, seigneur de Baugency, et Jean son fils, l'an de Notre-Seigneur 1156. »

(2) *Memorie*, copie du Cartulaire.

Digitized by Google

N° 106. — DE QUADAM RUPE (1).

1196. — *(Ibid.)*

Ego Johannes de Balgenciaco omnibus notum facio quod abbas Beate-Marie emit de Radulpho de Villa-Dei medietatem rupis, que fuit Vitalis clerici. Et quoniam rupis de burgensia mea erat, ad precem dicti abbatis vendicionem istam volui, et concessi, et ab burgensia mea quitavi, salvo censu et feuagio. Ut hoc autem firmius habeatur, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie m° c° xc° vj°.

N° 107. — DE VIRGULTO NOSTRO (2).

Juillet 1248. — Fol. XXXI, verso.

Ego Symon, dominus Balgenciaci, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod donum, quod Johannes de Feritate miles contulit in elemosinam ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco, videlicet de masuris suis, juxta dictam ecclesiam sitis, de feodo meo moventibus, concedente et presente Radulpho, filio meo primogenito, acceptavi et accepto; volens et precipiens ut easdem masuras claud[a]nt et oper[e]ntur ibidem, prout sibi viderint

(1) Insérée au fol. XVI, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument: « Ce tiltre est un acte par lequel l'abbé de Nostre-Dame de Baugency achepte de Raoul, seigneur de Ville-Dieu, une certaine roche ou héritage nommé de ce nom, ce qui est confirmé par Jean, seigneur de Baugency, l'an de grâce 1196. » — La même charte est intitulée dans la table : *De rupibus de fossatis*. Pour le sens de *rupes*, voir la charte n° 48; ce mot paraît signifier *cave creusée dans le roc*.

(2) Indiquée par Pellieux, p. 85. — Conf. charte n° 75.

Digitized by Google

expedire ; ita tamen quod nullus introitus seu exitus pateat de foris in clausura dictarum masurarum, et ut easdem imperpetuum possideant. In cujus rei, etc. Datum anno Domini m° cc° xl° viij°, mense julio.

N° 108. — QUOD SI CASTELLUM EST INTERDICTUM POSSUMUS CELEBRARE ANNIVERSARIA DOMINORUM BALGENCIACI (1).

(Entre 1160 et 1182). — Fol. XXXI, verso.

Sola negocia signata litteris et earum custodie mancipata subsistunt. Inde est quod ego Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus notificandum duximus quoniam dominus Lancelinus et frater ejus Symon, pro animabus predecessorum suorum et pro anniversariis eorum annuatim celebrandis, ecclesiis Balgenciaci et ponti de redditibus suis contulerunt : operi Beate-Marie, v solidos

(1) Insérée au fol. x, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre de Manassès, évesque d'Orléans, qui confirme les donations cy-devant faites par Lanscelin, seigneur de Baugency, pour les anniversaires de ses antécesseurs, ordonnant que lesdits anniversaires et autres des seigneurs de Baugency dont il fait espresse mention soient célébrez dans notre église, nonobstant qu'il arrive que le château de Baugency soit interdit. Les anniversaires desdits seigneurs et dames de Baugency, et d'autres dont il fait mention sont : 1° les anniversaires de Landri et Lanscelin I, seigneur de Baugency, antécesseurs de Raoul, dont il a été parlé cy-devant, tit. I ; 2° celui de la dame Haadeberge, mère dudit Raoul ; 3° celui dudit Raoul et de Mathilde sa femme ; 4° ceux de Simon et de Huges leurs filz ; 5° ceux des dames Hersendis et Aalise, femmes du seigneur Lanscelin son filz ; 6° celui de Mathieu des Cartes ; 7° l'anniversaire dudit seigneur Lanscelin ; 8° l'anniversaire du père et de la mère dudit Manassès, évesque d'Orléans, et de son oncle Étienne de Garlande et de Jean de la Chaisne. » — Conf. n° 75.

Digitized by Google

de censu, coquine canonicorum v solidos, ecclesie Sancti-Firmini v solidos, ponti v solidos, qui (1) in pedagio Ligeris annuatim capientur. Preterea dominus Lancelinus pro anima Mathei de Carta decimum denarium ejusdem pedagii ecclesie Beate-Marie dedit. Dedit eciam dominus Symon canonicis unam minam salis in pedagio Ligeris in unaquaque navi sal deferenti, et consuetudinem quam habebat in terra canonicorum apud Montigniacum, et xij denarios de censu in furno de Chosel. Dominus autem Lancelinus dedit prefatis canonicis v solidos de censu pro anniversario Hersendis uxoris sue; et, pro anniversario Aalipdis uxoris sue, consuetudinem quam habebat in vinea canonicorum apud Aerex. Nos vero ad peticionem domini L. dona ista confirmavimus, et qui ea auferre sive minuere voluerit anathematis vinculo innodavimus. Et quod pia devocione gestum est, ut dignam recompensacionem habeat, statuimus et ratum esse volumus quod si forte castellum Balgenciaci interdictum fuerit, anniversaria eorum, pro quibus hec dona collata sunt, soluta lege interdicti, sollempniter celebrentur : anniversaria videlicet Landrici, Lancelini, domine Haberge, Radulphi, Mathildis uxoris ejus, Symonis, Hugonis eorum filiorum, Hersendis, Aalise, uxor[*um*] domini Lancelini, Mathei de Carta, anniversarium domini Lancelini, anniversaria patris, et matris mee, et avunculi mei Stephani de Garlandia et Johannis de Cathena. — Verte folium, invenies privilegium (2).

(1) *Quæ*, copie du Cartulaire.

(2) V. la charte nº 113. — *Verte* a été changé en *reverte* après coup; mais la première leçon m'a semblé préférable.

Digitized by Google

N° 109. — QUOD DOMINA CONSENSIT BONUM DE MINAGIO (1).

1218. — Fol. XXXI, verso.

Ego Aalis, domina Balgenciaci, universis, etc... Notum facio quo dego ratum habui et volui legatum quod dominus et maritus meus Johannes bone memorie quondam dominus Balgenciaci, legavit in extrema voluntate abbacie Beate-Marie de Balgenciaco, videlicet quatuor modios frumenti in minagio Balgenciaci imperpetuum singulis annis a festo Sancti-Remigii, quousque plenarie et integre soluti fuerint, continue capiendos. In cujus rei, etc... Actum anno gracie m° cc° viij° x°.

N° 110. — QUITACIO AGRESSAGII QUOD DOMINUS HABEBAT IN VINEIS (2).

1er novembre 1242.

Ego Symon, dominus Balgenciaci, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod, cum ego haberem vel habere me dicerem in omnibus vineis ecclesiarum, clericorum, militum et omnium feodatorum Balgenciaci agressagium meum, attendens quod hujusmodi agressa-

(1) Insérée au fol. xxx de la copie du Cartulaire avec cet argument : « Ce tiltre est une ratification du don que Jean, seigneur de Baugency, avait fait à l'abbaye de Nostre-Dame de Baugency, de quatre muids de froment à prendre sur le minage dudit Baugency. Fait par Aalis, dame de Baugency, veuve dudit Jean de Baugency, l'an 1218. » — Conf. n°s 13 et 14.

(2) Copiée dans dom Estiennot, *Fragmenta*, p. 88. (Bibl. nat., mss. lat., n° 12765.)

Digitized by Google

gium singulis annis pluribus dampnum inferret non modicum, mibi autem et meis parvum vel nullum commodum reportaret, de consilio bonorum virorum dictum agressagium imperpetuum quitavi, et concessi quod nec ego, nec heredes mei, de cetero in quibusconque vineis, agressagium, vel fructum aliquem, vel racemos capere possemus vel habere. Radulphus autem primogenitus meus dictam quitacionem voluit et concessit, fide promictens corporali quod contra eandem quitacionem per se, vel per alium venire nullatenus attemptabit. In cujus rei, etc... Actum in ecclesia Beate-Marie de Balgenciaco, anno Domini m° cc° xl° ij°, in festo Sanctorum Omnium.

N° 111. — DONACIO DE L. SOLIDIS IN CENSIBUS SANCTI FIRMINI.

13 juin 1268. — Fol. XXXII.

Ego Radulphus, Balgenciaci dominus, universis, et cetera... Notum facio quod ego, de voluntate et assensu Persoydis, uxoris mee, pro salute anime primogeniti mei Johannis nuper defuncti, do et lego pro anniversario ejus singulis annis sollempniter faciendo, cum vigiliis con (*sic*) nota cantandis et missa ordinata, in vigilia Invencionis Sancte-Crucis, abbacie Beate-Marie de Balgenciaco, quinquaginta solidos parisienses, singulis annis percipiendos in censibus meis de festo Sancti-Firmini, de quibus sic ordinari volo quod ad pictanciam conventus ipso die vinginti solidi expendantur; pro cereis accendendis, tam in vigiliis quam in missa, x solidi ponantur; istos XXX solidos volo custodiri in tensorio (*sic*) usque ad diem anniversarii, nec in alios usus expendi,

Digitized by Google

Vinginti autem solidi residui sint ad usus ecclesie, prout abbati videbitur expedire. In cujus rei, etc... Datum anno Domini m° cc° lx° viij°, die mercurii post festum beati Barnabe apostoli.

N° 112. — AMORTIFICACIO DECIME AU SÉNÉCHAL (1).

20 juillet (2) 1282. — Fol. XXXII.

Gié Raoul, sires de Baugency, à touz ceus, et cetera... Sachent tuit que, comme Jehan dit Sénéchau, neveu feu Raou de Villers, clerc, eust donné, et lessié, et aumoné à l'abbé et au convent de Baugency tout ce que il avoit, tenoit et poursaeit en la dysme de vin et de blé, et en la menue dysme dou vignoble de Baugency, tant comme la paroisse Saint-Fermin s'estant et ou terreur, gié, comme li abbés et le convent ne poient tenir ne poursaier le don que le dit Johan leur avoit fet pour le remède de s'ame, et pour ce que il avoit eu aucunnes foiz des biens de l'abbaie, et ladite dysme grosse et menue de vin, de blé fust de mon fié, à la parfin je, meuz à pitié et pour l'amour de Notre-Seigneur et Notre-Dame, en quel nom la dite abbaie est fondée, je ai lessié et quité à touz jorz mès la dite dysme grosse et menue de vin et de blé et pour le salu de noz ames et de nos ancesseurs, par l'assentement de Symon mon cher filz, à la dite abbaye, et que cele dysme soit à touz jorz mès à héritage

(1) Conf. charte n° 79.

(2) Il y a plusieurs saints du nom d'*Arnoul;* on a pris ici pour base du calcul la fête de saint Arnoul, martyr du diocèse de Chartres, qui se célébrait le 18 juillet.

Digitized by Google

à la dite abbaye, sanz ce que je, ne mon fils, ne autre de mes successeurs, puisse jamès aler en contre, ne les pourforcier de la mestre hors de leur main. Et se aucun y metoit empeschement par reson de fié ou de seignorie des ores en avant, je la leur sui tenuz à délivrer vers touz et contre touz. Et quant à ce tenir fermement et léaument, si comme il est dessus dit, je leur en ai obligé moy, et mes heirs, et mes biens meubles et non meubles, présenz et avenir, ou que il soint. Item je vuill et otroi que la partie de la dysme, que il tienent à gage mort des heirs de Villevaudrein, ou dit vignoble, que se einssi est que il la puissent acquierre et trere à aux à leur domayne, que il la tiegnent et poursient si comme la première, sauve ma joustice et ma seignorie et tout mon autre droit, senz ce que je, ne mi heir, en puisson venir encontre. Et se einsi estoit que il la tressisoint à aux, à leur domayne, il seront tenuz à moy pour ce en vint libres, se je les en vill lever. En thesmoing de laquele chose, je leur ai donné cestes lestres pendenz, seélées de mon seel ou vec le seel dou dit Symon, mon filz. Qui furent fetes et données l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et ij, le lundi après la Saint-Arnoul; présenz Symon mon filz, monseur Jeoffroy, mon frère, monseur Guillaume de Venecy, et mestre Samce mon baillif.

Digitized by Google

N° 113. — DE LIBERTATE ISTIUS ECCLESIE. — HABEMUS ORIGINALE (1).

(Entre 1104 et 1108). — Fol. XXXIII.

Universis presentes litteras inspecturis, Officialis curie archidiaconi Balgenciacensis in ecclesia Aurelianensi apud Balgenciacum (2), salutem in Domino. Noverint universi nos vidisse et diligenter inspexisse anno Domini m° cc°

(1) Indiquée par Pellieux, p. 62 et 234 (notes); du Moulinet, *Deuxième réflexion sur les antiquités des chanoines réguliers*, p. 10. — Publiée dans le *Gallia christiana*, t. VIII, *Instrumenta*, col. 498, avec la date « circa 1104. » — Insérée au fol. I, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument: « Ce tiltre est une lettre-patente de Raoul, seigneur de Baugency, et de Jean, évesque d'Orléans, qui contient la donnation ou restitution de cette église de Notre-Dame et des saints martirs Firmin, Fuscien, Victoric et Gentien, située sur le bord de Loire, dans le château de Baugency, de l'église de Saint-Firmin et de l'église de Saint-Pierre de Vouzon, avec leurs appartenances qui avoient été injustement possédées par ledit Raoul et par ses prédécesseurs, aux frères chanoines servans Dieu sous la règle de Saint-Augustin qui y sont desnommez, scavoir Rainaud abbé, Henry prieur, avec six prestres et deux diacres; en les affranchissant eux et leurs biens de tout joug, service et exaction de puissance séculière, en sorte que non seulement ils puissent posséder ce qu'ils ont, mais aussy acquérir ou recevoir ce qu'on leur donnera, sans rien payer au seigneur de Baugency ny autres, et sans donner aucun vicaire, simon la tour de Baugency; et en leur confirmant les donnations précédentes de la disme de Choyseul donnée par Lanscelin, prédécesseur dudit Raoul, et du four de Saint-Laurent, du moulin du Pont et des jardins des Poteaux (*sic*) donnés par Haadeberge, mère du mesme Raoul. Cette donation n'est point dattée, mais seulement signée et confirmée par le dit Raoul, seigneur de Baugency, par Mathilde sa femme, par ses quatre fils, Hugues, Simon, Lanscelin et Raoul, par ses deux filles. . . . . (*blanc*) et par le sus-dit Jean, évesque d'Orléans, avec menace d'excommunication de ceux qui iront à l'encontre. » Les formules du *Vidimus* n'ont pas été reproduites.

(2) Ces deux mots n'existent pas dans le *Gall. christ.*

Digitized by Google

nonagesimo tercio, die veneris post festum apostolorum Petri et Pauli, litteras nobilis viri R. domini Balgenciaci non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas in hec verba : — « Preteritorum, presenciumque ecclesie doctorum testimonio docemur, privata quoque uniuscujusque racio docet (1), quod quicumque Domino nostro Jesu-Christo vult placere, nequaquam melius placere potest quam si membra, ipsi summo capiti fideliter coherencia, diligenter foveat, et ne malorum infestacionibus inquietudinem paciantur, sapienter precaveat. Qui enim ad hoc laborat et hoc agit, Dominum procul dubio se diligere et Deo servire ostendit, ipso eodem Domino protestante (2) qui aït : quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis. Qui nimirum melius dicendi sunt minimi fratres Domini, quam qui mundum contempnentes crucemque suam bajulantes Domino adheserunt, et posthabita voluntate propria, obediencie colla submiserunt? Hoc (3) igitur ego Radulphus, Balgenciaci dominus, et uxor mea Mathildis, et filii mei, filieque mee attendentes, Beate-Marie sanctorumque martirum Firmini, Fusciani, Victorici atque Genciani ecclesiam, juxta Ligerim in castro Balgenciacensi sitam, ecclesiam Sancti-Firmini et ecclesiam Vousonensem, in quibus et super quas injustam dominacionem habueramus, pro remedio animarum nostrarum, parentumque nostrorum, per manum domini Johannis Aurelianensis episcopi, fratribus sub regula beati Augustini Deo servientibus, liberas et quietas et ab omni jugo secularis potestatis solutas esse concedimus. Et ne fratribus aliqua super hoc perturbacio oriatur, ego Radulphus, non solum meo sed

(1) *Ratione docemur*, Gallia christiana.
(2) *Prestante*, Gall. christ.
(3) *Hinc*, Gall. christ.

Digitized by Google

et pretaxati (1) episcopi sigillo cartam istam muniri facio, ut et ipsis (2) prefate ecclesie ita libere et quiete ab omni prava exactione [*maneant*] quod nullus in eis aliqua, preter synodos, coacta requirat servicia; et que habent aut que divina disposicione habituri sunt tam a nobis quam a ceteris fidelibus sive in hominibus liberis aut servis, seu in aliis rebus, sine (3) vicario, libera et quieta permaneant. Si quis autem forte super aliquo vicarium requisierit, nullum alium nisi turrem Balgenciaci tradat (4) ecclesia. Has igitur ecclesias cum omnibus sibi datis vel in futuro donandis per precepcionis nostre seriem et sigillorum nostrorum assercionem, ego Radulphus, et Johannes Aurelianensis episcopus (5), et uxor mea Mathildis, et filii mei, et filie, Hugo, Symon, Lancelinus et Radulphus, Agnes et Mathildis, libere concedimus et confirmamus. Hujus rei testes sunt ex parte canonicorum Rainardus abbas, Henricus prior, Vitalis, sacerdos, Michael, sacerdos, Mauricius, sacerdos, Radulphus Brito, Abbaldus, Robertus Cristianus sacerdotes, Rainaldus de Vousonno, levita, Gofridus, levita, Gervasius de Bolla, Petrus Hervei (6) filius, Gofridus Grossardus, Durandus, sacerdos, Rainaldus Busagus, Gofridus Bignotus, Umbaldus Rufus, Hugo Malaterra, Hugo de Alompna, Rainaldus de Fonte, Alginus, miles, Hanricus de Vualnesia (7), Michael Joffaldi. Ego Radulphus signo et confirmo hec dona : ecclesiam Beate-Marie cum servis et ancillis et omnibus ad eamdem pertinentibus, ecclesiam Sancti-Firmini cum decimis, ecclesiam Sancti-Petri de

(1) *Prefati*, copie du Cartulaire.
(2) *Ipsius*, Gallia christiana et copie du Cartulaire.
(3) *Sive*, Gall. christ.
(4) *Tradet* (*ibid*).
(5) Ces quatre derniers mots sont omis dans le Gall. christ.
(6) *Henrici*, copie du Cartulaire.
(7) *Unalvesia*, Gall. christ.

Digitized by Google

Vousonno et decimam cum tractu et cum omnibus ad ecclesiam pertinentibus; decimam de Choisel quam dedit antecessor meus Lancelinus; furnum de Sancto-Laurencio, molendinum de Ligeri, ortos de Poteaus (1), que dedit mater mea Haadeberga. Ego Mathildis signo et confirmo. Ego Hugo signo et confirmo. Ego Symon signo et confirmo. Ego Lancelinus signo et confirmo. Ego Radulphus signo et confirmo. Ego Agnes signo et confirmo. Ego Mathildis signo et confirmo. Ego Johannes, Aurelianensis episcopus, hoc scriptum confirmo, et, ut (2) a nemine infringatur, ex auctoritate Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, interdico. Si quis vero temerario ausu contra hoc scriptum ire presumpserit, nisi resipuerit et ad emendacionem venerit, excommunicatum se esse noverit. » — Datum ut supra.

N° 114. — DONACIO ARCHIPRESBYTERI DE BALGENCIACO, SE ET SUA (*sic*) ECCLESIE NOSTRE.

1258 (28 février). — Fol. XXXIV.

Notum sit omnibus quod ego Hugo de Duigniaco, archipresbiter Balgenciacensis, dono, lego et concedo abbacie Beate-Marie de Balgenciaco omnes res meas tam mobiles quam immobiles, ubicumque sint, excepto dono quod feci majori filie Martini Brisepau, quod continetur in quadam littera sigillo curie decani Aurelianensis et meo sigillata. Quod ut ista elemosina sit rata et stabilis, presenti cedule sigillum meum apponi feci. Datum anno Domini m° cc° l° viij°, die veneris post Cineres.

(1) V. Pellieux, p. 55, et Lorrin de Chaffin, t. I, p. 102.
(2) *Ne*, Gallia christiana.

Digitized by Google

N° 115. — Item, DE CONFIRMACIONE ISTIUS ECCLESIE ET EJUS LIBERTATE (1).

1126. — Fol. XXXIV.

J., Dei gracia Aurelianensis ecclesie Sancte Crucis episcopus, servus servorum Dei, universis ecclesie fidelibus in Domino salutem. Quoniam (1) que scribuntur diucius memorie commendantur, tam presentibus quam futuris litteris intimare curavi quod Radulphus de Balgenciaco ecclesiam Sancte Marie et Sanctorum Fusciani, Victorici et Genciani martirum, quam ipse et antecessores ejus male possederant, cum omnibus rebus ipsi ecclesie pertinentibus jam datis vel in futuro conferendis ad opus canonicorum ibi regulariter vivencium, in presencia

(1) Indiquée par Pellieux, p. 234 (note); — par Du Moulinet, *loc. cit.*, p. 11; — publiée par La Saussaye, d'après l'original (*titulum illum ex authentico descripsi et reddidi priori dicti monasterii*), *Annales Eccles. Aurel.*, p. 429; — par les Bénédictins, *Gall. Christ.*, t. VIII; *Instrumenta*, col. 503; — insérée au fol. III, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre de Jean, évesque d'Orléans, qui confirme la donnation de cette église de Notre-Dame et de Saint-Fuscien, Victoric et Gentien, martirs, aux chanoines y résidans et vivans régulièrement, et ordonne que désormais elle ne soit possédée par d'autres. Il y est remarqué expressément que ce don a été fait auparavant à Baugency, publiquement par Raoul et par les mains dudit Jean, évesque d'Orléans, au temps du règne de Philippe, roi de France, en présence de plusieurs prélats et personnes de grande qualité, scavoir : de Richard, cardinal de l'Église romaine; d'Anibert (*sic*), archevesque de Sens; Hugues, évesque de Chartres; Gallon, évesque de Paris, et de Guillaume, comte de Nevers; de Robert d'Arbricelles et de plus autres presans et y assistans, et qu'il a été nouvellement confirmé par le mesme Jean, évesque d'Orléans, en présence d'autres temoins qui y sont aussi denommez. L'an mil six cent vingt-six de Jésus-Christ, Louis, roy de France, regnant. »

(2) *Quum*, Gall. christ.

Digitized by Google

Ricardi cardinalis Romane ecclesie, et Damberti Senonensis archiepiscopi, Ivonis Carnotensis episcopi et Galonis Parisiensis episcopi, et Guillelmi Nivernensis comitis et Roberti de Arbresello et multorum presencium, pro anima sua et antecessorum suorum, per manum nostram et per baltheum suum, quem super altare ipsius ecclesie deposuit, liberam et quietam imperpetuum esse constituit. Prefatam igitur ecclesiam cum omnibus sibi datis, vel in futuro donandis, per precepcionis nostre seriem et sigilli assercionem perpetuo liberam confirmamus, nec in aliorum, nisi ibi regulariter viventium fratrum, possessione vel dominacione manere decernimus. Nullorum deinceps violenciam eisdem fratribus permittimus irrogari (1); enimvero que per abbatem loci ejus et per se disponere aut diffinire nequiverint (2), dyocesani episcopi judicio et auxilio emendentur. Porro que habent in ecclesiis, vel que divina disposicione habituri sunt, pariter libera et quieta confirmamus, et ab omni exactione postmodum penitus absoluta dimictimus. Si quis autem huic nostre auctoritatis precepto pertinaciter obviare presumpserit, tam mee quam successorum meorum episcoporum auctoritatis (3) animadversione multetur. Auctoritas eciam Sancte Romane Ecclesie, ex decreto Urbani pape dato in Alvernensi concilio, ecclesias a vicariis ubique quietas esse constituit; unde et istam, sicut ab antecessorum temporibus et in beneficiis huc usque a vicariis liberam invenimus, sic in tempore successorum et eorum in beneficiis (4), ab omni vicario ecclesiam liberam et quietam statuimus. Quisquis

(1) *Permittentes,* Gallia christiana.
(2) *Quum... nequiverit,* Gall. christ.
(3) Mot passé dans l'ouvrage précité.
(4) Le membre de phrase commençant par *huc usque* et finissant par *beneficiis*, a été passé dans le même ouvrage.

Digitized by Google

huic decreto adversari presumpserit, nisi resipuerit, perpetuo excomunicetur. Hoc donum, prius factum publice Balgenciaco regnante Philippo rege, presentibus ydoneis testibus, scilicet Hugone, Sancte-Crucis decano, G. subdecano, Seguino, cantore, Burcardo, archidiacono, Henrico, dapifero, Ganone, Humbaudo Rufo, Garnerio Boiselo, Arraudo Malaterra, B...soilo de Vilercel et multis aliis tam de clero quam populo, per manum Johannis Aurelianensis episcopi novissime confirmatum est, anno Domini m° c° xxvj° regnante Ludovico, rege Francie.

N° 116. — DE DECIMA SANCTI ANDREE DE USSELLO JUXTA CLERIACUM (1).

Mai 1213. — Fol. XXXIV, verso.

Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter (2) et futuri quod Odo Chabot, miles, in presencia nostra constitutus dedit et concessit pro anima defuncte Ermeline, quondam uxoris sue, canonicis Beate-Marie de Balgenciaco decimam suam vitulorum, porcorum, agnorum et lanarum quam habebat in parochia Sancti Andree de Usello (*sic*), quiete et pacifice imperpetuum possidendam. Quod ut ratum et firmum maneat in futurum, ad precem et peticionem predicti

(1) Insérée au fol. XXVII de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre de Manassès second, évesque d'Orléans, déclarant que Odon Chabot a donné aux chanoines de Notre-Dame de Baugency la dixme de veaux, de porcs, d'aigneaux et de laines qu'il avoit dans la paroisse de Saint-André de Vauselles (*sic*), proche Cléri, et confirmant ladite donation faite l'an de grâce 1213, au mois de may. »

(2) Ce mot est passé dans la copie.

Digitized by Google

Odoni militis presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie m° cc° iij° x°, mense mayo.

N° 117. — DE XX SOLIDIS IN FURNO DE CHOASEAU. — PRO HOC HABEMUS VIRGULTUM ANTE SANCTUM-FIRMINUM (1).

Juillet 1216. — Fol. XXXV.

Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Constituta in presencia nostra dilecta et fidelis nostra Agnes, domina de Usello, confessa est quod defunctus Guillelmus Boelli, miles, maritus ejus, in extrema voluntate sua legavit pro remedio anime sue, et in perpetuam elemosinam contulit abbacie de Balgenciaco vinginti solidos parisienses in furno de Choisel, annis singulis in vigilia Nativitatis Domini capiendos, quam donacionem ipsa coram nobis voluit et ratam habuit et concessit. Odo vero Boelli, miles, dicti Guillelmi patruus, premissam donacionem laudavit et voluit coram nobis. In cujus rei testimonium presentes litteras ad ipsius Agnetis et supradicti Odonis peticionem fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gracie m° cc° vj° x°, mense julio.

Nota. — Pro istis vinginti solidis habemus virgultum ante Sanctum-Firminum.

(1) Insérée au fol. XXVIII, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre de Manassès second, évesque d'Orléans, déclarant que Guillaume de Boeil et Agnès sa femme, dame de Vauceilles, ont donné en perpétuelle aumosne à l'abbaye de Baugency vingt sols parisis de rente, à prendre chaque année, la veille de Noël, au four de Choiseau, ce que ledit Manassès, évesque, confirme et autorise. Fait l'an de grâce 1216, au mois de juillet. »

Digitized by Google

Nº 118. — DE DECIMA DE IVEIO.

Novembre 1229. — Fol. XXXV.

Philippus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, universis, et cetera... Noverint universi quod, cum esset contencio inter dilectos filios abbatem et conventum de Balgenciaco, ex una parte, et presbiterum de Iveio, ex altera, super eo quod dictus presbiter a dictis abbate et conventu petebat totas minutas decimas et decimas novalium, quas ipsi in parrochia ipsius percipiebant; tandem dicte partes in nos compromiserunt, fide hinc inde prestita, promictentes quod quicquid de dicta contencione haut et bas duxerimus ordinandum, ipsi firmiter tenerent et inviolabiliter observarent. Nos autem dictum nostrum de consensu parcium protulimus in hunc modum, quod dicti abbas et conventus dictas minutas decimas presbitero de Yveio et ejus successoribus dimitterent, et quatuor minas sigali ad mensuram illius patrie solverent annuatim. Dictus vero presbiter omnes decimas omnium novalium tam presencium quam futurorum prefatis abbati et conventui quitavit in perpetuum penitus et dimisit per dictum nostrum, archidiacono Sigalonie volente et concedente coram nobis. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie mº ccº xxixº, mense novembri.

Digitized by Google

N° 119. — Item, DE DECIMA DE SUPRA SANCTI ANDREE DE USELLO ET DE VINEIS (1).

Octobre 1223. — Fol. XXXV, verso.

L., cantor Sancte-Crucis et Sancti-Petri-Puellarum decani (*sic*) Aurelianensis, universis et cetera... Noverint universi quod, cum contencio verteretur inter religiosos viros abbatem et conventum de Balgenciaco, ex una parte, et Henricum personam ecclesie de Uisello, ex altera, tam super vineis, quas Fulco, quondam presbiter ejusdem ecclesie, juxta ecclesiam illam in censiva Sancti-Petri-Virorum plantavit, quam super minuta decima predicte ecclesie, tandem pars utraque super hiis, de consensu venerabilis patris et domini nostri Philippi, Aurelianensis episcopi, in nos haut et bas compromisit. Nos vero dictum nostrum protulimus in hunc modum, videlicet : quod dicti religiosi duas partes vinearum illarum in perpetuum obtinebunt et pars tercia predicte ecclesie presbiterio remanebit. In minuta vero decima dicti religiosi similiter duas partes habebunt, quo ad lanas tamen tantum, et agnos, et vitulos, et porcellos, et presbiterium terciam. Sed de aliis omnibus, si qua decima reddatur, ad presbiterium solummodo pertinebit. Dictum autem nostrum, prout est superius expressum, dominus episcopus approbavit et pars eciam utraque illud acceptavit. Et nos ad peticionem eorumdem presentem paginam litteris annotatam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gracie m° cc° vicesimo tercio, mense octobri.

(1) *De vineis de Cléry et decima* (table).

Digitized by Google

N° 120. — DE XX SOLIDIS APUD VILLELOAN. — PRO HOC HABEMUS VIRGULTUM ANTE SANCTUM-FIRMINUM.

1228. — Fol. XXXV, verso.

Ph., Dei gracia Aurelianensis episcopus, et Ph., archidiaconus Turonensis, universis et cetera... Notum facimus quod, cum bone memorie quondam P. Boel, canonicus Turonensis, in ultima voluntate constitutus ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco contulisset in elemosinam vinginti solidos parisienses annui redditus; nos vero ab eodem P. legati ipsius ordinatores et executores constituti, dictos vinginti solidos eidem ecclesie assignavimus super terram suam de Villaloen, in parrochia de Lally sitam, annis singulis percipiendos. In cujus rei, etc..... Actum anno gracie m° cc° xxviij°. — Pro hoc habemus virgultum ante Sanctum-Firminum et pro vinginti solidis de furno de Choisel.

N° 121. — DE DECIMA VIE-COLUMBE AD SANCTUM-PETRUM-AVITI (1).

1209. — Fol. XXXV, verso.

M., Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus in perpetuum. Notum facimus universis presentes litteras

(1) Insérée au fol. XXIV de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre de Manassès, second du nom, évesque d'Orléans, portant que Hermengarde et Marie, sœurs de Guérin de Saint-Sigismond, ont donné par leurs testaments, aux chanoines de l'église de Notre-Dame de Baugency, vingt et quatre mines d'avoine à prendre chaque année sur la disme du chemin de Colombe à Saint-

Digitized by Google

inspecturis quod cum Hermenjardis, soror defuncti Garnerii militis de Sancto-Sigismundo, laboraret in extremis, anime sue desiderans providere, legavit in ultima voluntate canonicis Beate-Marie de Balgenciaco duodecim minas frumenti in decima Vie-Columbe, et easdem concessit dictis canonicis quiete et pacifice in perpetuum possidendas, pro anniversario suo annis singulis recolendo. Preterea Maria, soror predicte Hermengeardis, in extremis laborans, memorate ecclesie contulit similiter, pro anniversario suo recolendo, duodecim minas frumenti et vinginti quatuor minas avene in eadem decima, a predictis canonicis in perpetuum possidendas. Verumptamen legatum istud voluerunt, concesserunt et approbaverunt Johannes de Matheriis et Mathildis, uxor ejus, que predictarum Hermenjardis et Marie neptis erat. Quod ut ratum permaneat et stabile perseveret, nos donacionem auctoritate pontificali et presencium litterarum testimonio confirmamus. Actum anno gracie millesimo ducentesimo nono.

Père-Avi, pour faire tous les ans à perpétuité leurs anniversaires, ce que ledit évesque confirme par cette même lettre donnée l'an de grâce 1209. » — La traduction donnée ci-dessus des mots : *decima Vie-Columbe ad sanctum Petrum Aviti*, me semble fautive. Outre que l'expression de *dîme d'un chemin* n'offre pas de sens raisonnable, la préposition *ad* ne peut être prise ici que dans le sens de à (*apud*), comme on en trouve ailleurs plusieurs exemples ; ainsi *Molendinum de Paillart* ad *Tavers* (ch. nº 53), *vinee* ad *Mongisson* (nº 153), c'est-à-dire le Moulin de Paillart, situé *à* Tavers, les vignes situées *à* Mongisson. Du reste, dans la table la même charte est intitulée : *Decima de sancto Petro-Aviti vie Columbe*, et dans la déclaration fournie pour le terrier du duché en 1769, on lit à l'art. 28 (*Mense abbatiale*) : « deux muids de blé à prendre sur la grande dixme de Saint-Péravy-la-Colombe, de l'ancien domaine de l'abbaye. » Il s'agit donc ici d'un lieu ou d'un terroir appelé *Via-Columba*, et situé dans la paroisse de Saint-Péravy. — V. de Vassal, *Légendes de l'Orléanais*, notes, p. 133 et suiv.

Digitized by Google

N° 122. — DE X SOLIDIS IN CRASTINO SANCTORUM OMNIUM APUD LAILLIACUM IN CENSIBUS DE CHAORCIIS.

1245 (29 janvier 1246). — Fol. XXXVI.

Ego Odo de Chaourciis, clericus, canonicus Cenomanensis, universis et cetera... Notum facio quod ego, ob reverenciam et honorem beati Juliani, sanctissimi confessoris, ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco et canonicis in eadem ecclesia Deum (*sic*) servientibus, sub regula beati Augustini viventibus, ad procuracionem ipsorum canonicorum faciendam in festo dicti confessoris Juliani, quod die vj[a] kalendarum februarii celebratur (1), decem solidos parisienses annui redditus, inter vivos dedi imperpetuum et concessi apud Lailliacum in censibus meis, die crastina festi Sanctorum Omnium, anno quolibet percipiendos et habendos; quam donacionem teneor erga omnes dicte ecclesie et predictis canonicis garantire. In cujus rei, etc... Actum [*anno*] gracie m° cc° xl° v°, die lune ante Purificationem Beate-Marie Virginis.

N° 123. — Item, CONFIRMACIO DE DICTIS X SOLIDIS.

1249 (26 janvier 1252). — (*Ibid.*)

Ego Patricius de Chaurciis, clericus, omnibus, etc... Notum facio quod donacionem decem solidorum parisiensium annui redditus, quam dilectus frater meus defunctus

(1) Saint Julien, évêque du Mans, dont la fête se célèbre le 27 janvier.

Digitized by Google

Odo de Chaourciis, clericus, canonicus Cenomanensis, fecit inter vivos ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco et canonicis ejusdem ecclesie, ad procurationem ipsorum faciendam in festo sancti Juliani, percipiendorum imperpetuum anno quolibet apud Lally, die crastina Sanctorum Omnium, in censibus suis qui ad presens nunc existunt, volo, approbo, ratifico et concedo, et per sigillum meum presentibus litteris appositum eandem donacionem confirmo. Datum anno Domini mº ccº xlº nono, die mercurii post Conversionem sancti Pauli apostoli.

Nº 124. — DE SCOLA (1).

1192. — Fol. XXXVI, verso.

Tam futuri quam presentes presenti certificentur (2) testimonio litterarum, quoniam ego Johannes de Balgenciaco, pro redempcione anime mee, et pro anima dilecti patris mei Lancelini et antecessorum meorum, necnon et pro anima filii mei Symonis, scolam Balgenciaci ecclesie Beate-Marie reddidi, hac condicione quod sacrista ejusdem ecclesie scolam in manu sua habebit. Ipse

(1) Indiquée par Pellieux, p. 92. — Copiée par dom Estiennot, *Fragmenta*, p. 89 (Bibl. nat., ms. lat. 12775), et insérée au fol. XV, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte par lequel Jean, seigneur de Baugency, rend à l'église de Notre-Dame une maison ou autre appartenance nommée l'escole de ladite église, à condition que le sacristain en jouira à perpétuité et sera, pour raison de ce bienfait, tenu d'entretenir une lampe devant l'autel des saints martirs. »

(2) *Tam futuris quam presentibus presenti certificetur*... copie du Cartulaire, leçon fautive.

Digitized by Google

vero (1) pro hoc beneficio lampadem unam, pro anima patris mei, ante altare martirum serviet. Actum anno gracie m° c° l° xxxx° ij°.

N° 125. — DE DECIMA DE TAVERSO ET DE IIII MINES BLÉ APUD VILLERS PRO PRIORE.

Avril 1270. — (*Ibid.*)

Universis, et cetera... Raginaldus dictus Coupereau, armiger, salutem. Noverint universi quod ego mentis compos, spontaneus, non coactus, totam decimam grossam et minutam quam habebam in parrochia de Taverso, tam in medietaria mea de Villers quam in dicta parrochia sitam, ob remedium anime mee, necnon parentum et fratrum meorum, abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco inter vivos dedi et concessi, pro anniversario meo, et parentum, et fratrum meorum, in dicta ecclesia annis singulis faciendo, exceptis quatuor minis bladi, quas prior de Taverso in dicta decima percipiet et habebit post decessum meum, pro dictis anniversariis faciendis, jus et dominium dicte decime in dictos abbatem et conventum totaliter transferendo. Promictens bona fide quod contra donacionem et concessionem predictas, sicut expressum est superius, per me sive per alium non veniam in futurum, immo ad predicta tenenda firmiter et fideliter observanda obligo me, heredes et successores meos quoscumque, et omnia bona mea mobilia et immobilia presencia... In cujus rei, et cetera... Datum anno Domini m° cc° lxx°, mense aprili.

(1) *In perpetuum vero*, cop. du Cartulaire, leçon fautive.

Digitized by Google

N° 126. — DE QUODAM SCAMBIO DE TERRIS DE POYSEAUX.

Juin 1246. — Fol. XXXVI, verso.

Universis, et cetera... officialis Aurelianensis, salutem. Noverint universi quod constituti coram nobis religiosi viri abbas et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, talliam ad placitum, quam dicti religiosi habebant in terram Garnerii des Riderez sitam apud Montigny, sicut ipse Garnerius et Fulco des Riderez, dominus de feodi (*sic*) confessi [*sunt*] coram nobis, quitaverunt et remiserunt penitus eidem Garnerio et ejus heredibus, pro quadam oscha terre dicti G., contigua domui dictorum religiosorum, et pro alia pecia terre sita apud Terreriam, prout terra Johannis Le Mestre dividit dictam terram, et pro medietate septem arpentorum sitorum juxta cheminum de Poiseus adjacenti terre dictorum religiosorum, remanentibus pro dicta quitacione tallie eisdem religiosis in eternum ; ita tamen quod, si dictus Garnerius, vel aliquis de ejus genere, vel feodalis secundus dominus facto hujus se opponant, dicti religiosi recursum haberent ad consuetudinem prelibatam. Dictus vero dominus feodi, factum hujus ratum habens, et dictus Garnerius, fide prestita, promiserunt dictas terras eisdem religiosis garantire ; et quia sigillum non habebant, nobis supplicarunt ut presentibus litteris sigillum nostrum appendere dignaremur in testimonium veritatis. Actum anno Domini m° cc° xl° vj°, mense junio.

Digitized by Google

N° 127. — QUOD NOS POSSUMUS FACERE UNUM MOLENDINUM AD PONTEM ET UNAM PISCACIONEM (1).

1203. — Fol. XXXVII.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Sciant universi presentes et futuri, quoniam ego Johannes, Balgenciaci dominus, gracia Spiritus Sancti mihi inspirante, pro Dei amore et redempcione anime mee et antecessorum meorum, necnon et pro anima dilectissime uxoris mee Elisabeth, concedentibus filiis meis Johanne et Radulpho, canonicis Beate-Marie de Balgenciaco unum stallum in archa pontis, que est quinta a castro Balgenciaci, ad faciendum unum molendinum, imperpetuum pacifice habendum et possidendum dedi et concessi, et unam piscacionem ad procuracionem eorumdem canonicorum, prope molendinum et circa, que braiis molendinorum meorum et ponti nocere non possit. Ut autem hoc firmius habeatur, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie m° cc° iij°, Philippo regnante in Francia; Hugone Aurelianensi episcopo, Gaufrido Balgenciacensi existente abbate.

(1) Indiquée par Pellieux, p. 95. — Insérée au fol. xx de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte par lequel Jean, seigneur de Baugency, nous a donné pouvoir de faire faire un moulin et une pescherie sous la cinquième arche du pont, en sortant de la ville et chasteau. Ce fait l'an de grâce 1203, Philippe régnant en France, Hugues étant évesque d'Orléans, et Geoffroy, abbé de Baugency. »

Digitized by Google

N° 128. — DE DOMO IN RIPPARIA GROSSI-VILLANI.

Juin 1265. — Fol. XXXVII.

Omnibus, et cetera... Huguo de Landreio, miles, salutem. Noverint universi quod unam domum cum pertinenciis, quam habebam in riparia Grossi-Villani, in justicia mea sitam, dedi et concessi, pro amore Dei et remedio anime mee et amicorum meorum, in puram et perpetuam elemosinam, Johanne, filie defuncti Arnulphi dicti Chaperun, quite et libere, quandiu vixerit, possidendam. Post decessum vero dicte Johanne, si aliquos pueros habuerit de marito suo sponsali, dicti pueri dictam domum cum pertinenciis, quandiu vixerint, possidebunt reddendo redevancias dicte domus ad usus et consuetudines aliarum domorum de dicta riparia. In cujus rei, etc... Actum anno gracie m° cc° lx° v°, mense junii.

N° 129. — TRANSCRIPTUM SANCTI LUDOVICI DE DECIMIS.

1292 (18 février 1293). — (*Ibid.*)

Universis, et cetera... officialis Bituricensis, salutem in Domino. Notum facimus nos, anno Domini m° cc° nonagesimo ij°, die mercurii post Brandones, vidisse et diligenter inspexisse de verbo ad verbum quasdam litteras sigill[o] illustrissimi inclite recordacionis Ludovici, Dei gracia quondam Francorum regis, sigillatas, non rasas, non cancellatas, non abolitas nec in aliqua parte sui viciatas, sigilloque integro, quarum tenor sequitur in

Digitized by Google

hæc verba : « Ludovicus, Dei gracia Francorum rex, notum facimus, » et cetera... — Scriptum est alibi verbo ad verbum (1).

N° 130. — DE FINANCIA CUM DOMINO REGE DE REBUS NOVITER ACQUISITIS.

1292 (22 février 1293). — Fol. XXXVII, verso.

A touz ceus, et cetera.:. Pierre d'Anvers, enquesteur notre seigneur le Roy en la baillie d'Orliens et de Chartres, des fiez, des rèrefiez, des censives, des rèrescensives et des alleuz notre seigneur le Roy, estrengez et mis en mains d'yglise, et de religieus, et de personnes non nobles, salut. Nous feson assavoir à touz que par reson de l'establissement notre seigneur le Roy, nous avons receu, pour le Roy, c et xviij s. et xx d. de l'abbé et dou convent de Baugency, c'est assavoir : lx sous pour xx s. de rente que il ont sur le page de Bacons, acquis par aumorne puis x anz ès rèrefiez le Roy. — It. xvj s. pour III mines de blé et III mines d'avayne, que il ont sus le terrage de Biry, aquises par aumorne puis xxxvij anz ès rèrefiez le Roy. — It. xl s. pour xx sous de rente sur le four de Clari, puis xliiij anz ès rèrefiez le Roy. — It. xxxij d. pour xvj d. de cens à Truigny, puis xxx anz ès rèrefiez le Roy. Pour lesquex rentes de to us les articles dessus diz, il en ont paié pour tel droit comme le Roy il puet avoir à Pierre d'Anvers dessus dit, c xviij s. xx d., si comme il est dessus dit. Ce fut fet l'an de grâce m cc iiij^{xx} et xij, le dimenche de Reminiscere.

(1) V. la charte n° 64.

Digitized by Google

N° 131. — DE INSULA DATIMOR ET II SOLIDIS CENSUS AD SANCTUM LAURENCIUM.

Septembre 1271. — Fol. XXXVII, verso.

Universis, etc... Nicholaus, archipresbiter de Duysonno in archidiaconatu Sigalonie, Aurelianensis dyocesis, salutem. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus Laurencius Secheillun confessus fuit in jure coram nobis se duos solidos parisienses censuales, quos habebat singulis annis apud sanctum Laurencium de Areolis, in festo sancti Firmini, dedisse et nomine donacionis in perpetuum concessisse religiosis viris, abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco ; jus, dominium et possessionem in dictos religiosos totaliter transferendo. Voluit autem idem Laurencius quod, si contingeret dictos religiosos, ductos coactione aliqua a quibuscumque personis, dictos duos solidos non posse tenere, quod duo arpenta insule Datimor, que predicti religiosi eidem Laurencio et uxori sue tradiderant (1) imperpetuum, ut dicebant, ad dictos religiosos quite et libere revertantur. Ysabellis vero, uxor dicti Laurencii, in jure coram nobis donacionem et concessionem predictam voluit et concessit. Promiserunt dicti conjuges per fidem in manu nostra prestitam corporalem, quod contra donacionem et concessionem predictas per se, vel per alium, non venient in futurum ; nec in dictis solidis census aliquid, de cetero, reclamabunt. In cujus rei testimonium, etc... Datum anno Domini m° cc° septuagesimo primo, mense septembri.

(1) J'ai supprimé ici le mot *ad* qui figure dans l'original (*tradiderant ad imperpetuum*) et n'a pas de sens. Le scribe avait sans doute commencé à écrire *ad dictos religiosos*, quand il s'est aperçu qu'il oubliait *imperpetuum ut dicebant*.

Digitized by Google

N° 132. — DE CENSU DE DRAY REDDENDO IN PURIFICACIONE BEATE MARIE ET DE DECIMA EJUSDEM LOCI.

Entre 1259 et 1279. — Fol. XXXVIII.

Omnibus, et cetera... R. (1), divina permissione Aurelianensis episcopus, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus, Radulphus de Villers, clericus, bene mentis compos et in bona valitudine, ob remedium anime sue et parentum suorum, ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco donavit et concessit, donacione inter vivos irrevocabili, omne illud quod habebat idem R. in parrochia de Dray, medietariam suam de Brocia cum omnibus pertinenciis, et decimam quam habebat in dicta parrochia, et census suos reddendos in Purificacione Beate-Marie, cum omni jure et justicia, que habebat in dictis censu et censiva, a dicta abbacia in perpetuum possidenda; ita tamen quod dictus R. de omnibus predictis habebit, dum vixerit, usumfructum. De quibus predictis, dictus R. Girardum de Vezinis, abbatem dicte abbacie, nomine ecclesie, in nostra presencia investivit. In cujus rei, etc...

(1) Robert de Courtenay, évêque d'Orléans, de 1259 à 1279.

Digitized by Google

N° 133. — DE II MODIIS SIGALIS ET DE I° PRATO ECCLESIE DE MARICILLIACO (1).

1221. — Fol. XXXVIII.

Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus, etc..., salutem. Noverint universi quod Hugo de Buolio, miles, pio motus desiderio, et in voluntate laudabili perseverans, ad nostram accessit presenciam, et ad sustentacionem unius capellani ad altare Sancti Blasii, quod est in ecclesia de Marcilliaco situm, per ipsum militem instituti et perpetuo servituri, idem miles, ob anime sue et antecessorum suorum remedio et salute, duos modios sigali ad mensuram Jargoliensem, annis singulis in crastino Decollacionis Sancti Johannis-Baptiste, in grangia sua de Bruolio capiendos assignavit et contulit in perpetuum, et insuper pratum situm in loco qui dicitur Locus-Mollis. Prior vero dicti loci, de voluntate et assensu nostro, eidem militi coram nobis concessit, quod capellanus, ad premissi altaris servicium deputatus, pro ipsius anima et antecessorum suorum singulis septimanis missam celebrabit. Quod ut ratum et notum habeatur, presentes litteras ad supradicti militis peticionem fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini m° cc° xxj°.

(1) Insérée au fol. XXXIII, verso, de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre de Manassès second, évesque d'Orléans, portant que Hugues de Bruol ou de Breuil a donné deux muids de seigle à prendre tous les ans dans la grange du Bruol ou du Breuil, avec un pré siz au lieu appelé Lieumol, au prieur curé de l'église de Marsilli, pour l'entretien d'un chappelain à l'hostel de Saint-Blaise, qui est dans ladite église de Marsilly. Ce que ledit évêque confirme, l'an de Notre-Seigneur 1221. »

Digitized by Google

N° 134. — DE SOCIETATE BEATI GEORGII DE NEMORE.

19 décembre 1293. — Fol. XXXVIII, verso.

Ne labantur cum lapsu temporis, gesta mortalium perhennari solent memoria litterarum. Hujus siquidem racionis intuitu annotandum scripto decrevimus societatem Beate-Marie de Balgenciaco, Aurelianensis dyocesis, et beati Georgii de Nemore, Cenomanensis dyocesis, ecclesiarum ordinatam in hunc modum : quod si abbas alterius ecclesie ad alteram venerit, plenam habeat potestatem et culpas corrigendi, et ob culpam suam regulari discipline subditos absolvendi. In obitu vero eorumdem abbatum, faciet ecclesia beati Georgii pro abbate Beate-Marie de Balgenciaco tres missas, et similiter ecclesia Beate-Marie faciet in hunc modum. De canonicis autem ambarum ecclesiarum ita statutum est, ut commune sit eis utriusque capitulum ecclesie, et hinc inde suscipiantur, non tanquam hospites, sed tanquam proprii canonici et professi ; si vero contigerit quacumque occasione alicujus scandali canonicos alterius ecclesie transire ad alteram, non pro fugitivis sed tanquam professis et propriis habeantur, ibidem viventes regulariter, donec ecclesie et abbatis sui graciam recuperentur, nisi tam enormis eorum excessus et crimen tam notorium et manifestum fuerit, propter quod a proprio monasterio debeant expelli. In obitu autem canonicorum, cum eorum obitus ab altera ecclesia alteri fuerit nunciatus, commune fiet servicium in conventu, et unusquisque sacerdotum unam missam celebrabit, clerici unum psalterium, laïcy quinquaginta Pater Noster. Preterea ecclesia Beate-Marie singulis annis mictet breve apud Sanctum-Georgium, ubi

Digitized by Google

prius fiet in conventu solempne servicium, et missarum subsequatur beneficium tricennale. Tricennale similiter et ecclesia beati Georgii mictet breve suum apud Balgenciacum. De infantibus dictum est, ut, cum abbas alterius ecclesie ad alteram accesserit, licebit ei quemlibet in stallum ponere, si viderit expedire. Actum anno Domini m° cc° nonagesimo tercio, die sabbati post festum Sancte Lucie, mense decembri, tunc temporis fratre Guillelmo, beati Georgii abbate, et Beate-Marie de Balgenciaco, fratre Stephano (1).

N° 135. — TRANSCRIPTUM HERVEI BALGENCIACENSIS, DOMINI DE JOY. HABEMUS TESTAMENTUM (2).

1267. (mars 1268.) — Fol. XXXIX.

In nomine Sancte Trinitatis, amen. Ego Herveus de Balgenciaco, dominus de Joiaco, mee mentis compos, de salute anime mee cogitans, testamentum meum condo et ordino in hunc modum. In primis volo, et cetera... Item lego abbacie Beate-Marie de Balgenciaco, ubi eligo sepulturam meam, duodecim libras parisienses. Item pro anniversario meo, annuatim in dicta ecclesia faciendo, unum modium bladi super molendinum de Choesel. Item sequitur in fine : Ad hec omnia exequenda executores meos constituo : abbatem de Balgenciaco, G. de Bello-Villari, G. de Veneci milites ; et ad preces nostras officialis Aurelianensis presenti testamento sigillum curie Aurelianensis duxit apponendum. Datum anno Domini m° cc° lx° septimo, mense marcio.

(1) V. *Gall. christ.*, t. XIV, col. 509 C.
(2) Indiquée par Pellieux, p. 99.

Digitized by Google

N° 136. — Item, DE SYMONE FILIO DICTI HERVEI, DE UNO MODIO BLADI SUPRA MOLENDINUM DE PONTE (1).

13 aout 1302. — Fol. XXXIX.

Universis, et cetera... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Symon de Balgenciaco, dominus de Joyaco, testamentum suum condidit in hunc modum. In primis voluit, et cetera... Item legavit ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco unum modium bladi mousturanche, ad mensuram de Balgenciaco, annui redditus, percipiendum et habendum annis singulis per manum heredum [*su*]orum a tenentibus et levantibus fructus, proventus et emolumentum, ac redditus molendini sui de supra pontem de Balgenciaco, super dictum molendinum et ejus emolumentum, pro anniversario suo in dicta ecclesia annis singulis faciendo, in qua ecclesia eligit sepulturam suam, si contingat ipsum decedere in partibus suis, vel prope ; item legavit multis locis, etc... executores suos elegit abbatem de Balgenciaco, fratrem Johannem de Sancto-Aniano, de ordine predicatorum, Guillelmum Pagani, de Balgenciaco, et Huetum de Brissiaco, et quemlibet eorum in solidum, volens, et cetera... In cujus rei memoriam et testimonium presentibus litteris sigillum curie Aurelianensis una cum sigillo dicti testatoris duximus apponendum. Datum anno Domini m° ccc° secundo, die lune post festum sancti Laurencii.

(1) Indiquée par Pellieux, p. 99.

Digitized by Google

N° 137. — DE VINEIS DE ULMO-SANCTI-PETRI, ET DE PRESSORIO (1).

24 mai 1297. — Fol. XXXIX, verso.

A touz ceus..... Guillaume Prévosteau et Pierre Aaliz, prévos d'Orliens, saluz. Sachent tuit que Symon de Baugency, escuer, sire de Jouy-le-Potier, exécuteur dou testament de feu Mahaut, jadis sa fame, establi en droit pardevant nous, voust et acorda que l'abbé et le convent de Baugency aient, tiegnent et poursaient pessiblement à touz jorz mès, toutes les vignes que la dite feu Mahaut avoit ou temps que elle vivoit, o les boissons, si comme poursient, en la parroisse Saint-Fermin de Baugency ; lesqueles vignes la dite feu Mahaut donna et lessa aus diz abbé et convent en son testament pour son anniversaire fere, et en aumosne, si comme le dit exé[*cu*]teur reconnut pardevant nous. Item le dit Symon a reconneu pardevant nous que feu Harvié de Baugency, chevalier, jadis son père, donna et lessa au dit abbé et convent, et en aumorne pour son anniversaire fere, I muy d'annuel et perpétuel rente de blé juste à la mesure de Baugency, en son testament, à prendre sur l'éritage dou dit père ; lequel muy de blé le dit Symon assiet et otroie aux diz religieux sur sa métaerie de Villefr... à rendre chacun an à la Saint-Roumy en l'abbaye, aus propres couz et despenz dou dit Symon et de ses heirs, ou de ceus qui auront cause de luy ; et couz, et domages, et cetera... et oblige soy et ses heirs et renoince... Donné l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et xvij, le vendredi léndemain de l'Ascension.

(1) Indiquée par Pellieux, p. 99. — Conf. ch. n° 6.

Digitized by Google

N° 138. — DE UNA ELECTIONE FACTA AB EPISCOPO, CONSENCIENTE CAPITULO (1).

Novembre 1240. — Fol. XXXIX, verso.

Guillelmus, divina miseracione Aurelianensis episcopus omnibus, et cetera... Noverint universi quod dilecti filii omnes canonici Beate-Marie de Balgenciaco unanimiter voluerunt et consenserunt ut nos hac vice sibi, bona fide, provideremus de abbate, salvo sibi et ecclesie sue jure eligendi in posterum, secundum quod de jure communi ad eos dinoscitur pertinere. In cujus... Actum anno Domini m° cc° xl°, mense novembri.

N° 139. — DE DOMO DE VERGIER-CORRO AURELIANENSI (2).

13 août 1313. — Fol. XL.

Universis... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Anguerrandus Ruffi, subedellus Aurelianensis, clericus, confessus est in jure coram nobis se accepisse a religiosis viris abbate et conventu Beate-Marie de Balgenciaco quamdam domum quam habent sitam in civitate Aurelianensi, in parrochia Sancti-Liphardi, in vico Elephantis, juxta domum venerabilis viri et discreti magistri, Petri de Clota, ex una parte, et juxta virgultum Comitis bedelli, ex altera, tenen-

(1) Publiée dans le *Gallia christiana*, t. VIII, *Instrumenta*, col. 533, avec la variante *rei fidem et testimonium* ajoutée aux mots *in cujus*.
(2) Conf. charte n° 50.

Digitized by Google

dam et explectandam a dicto Anguerrando seu ab ejus prima uxore, cum eam habere contigerit, seu ab altero eorumdem quandiu vitam duxerint in humanis, sub annua pensione quatuor librarum cum dimidio parisiensium ab dicto Anguerrando, seu uxore sua, seu ab altero eorumdem anno quolibet solvendarum terminis qui secontur, videlicet : quadraginta quinque solidos parisienses ad Nativitatem Domini, et alteros quadraginta quinque solidos ad Nativitatem beati Johannis-Baptiste. Item dictus Anguerrandus promisit per fidem suam in manu nostra datam, ponere in emendacionem dicte domus decem libras parisienses, infra sex annos a data presencium computandos, eo acto quod, si dictus Anguerrandus citra duos annos decesserit, non tenebitur dictam emendacionem ponere ; si vero post duos annos decesserit tenebitur, ut supter predictum est. Promisit insuper dictam domum et emendacionem, cum facta fuerit, sustinere de coopertura tantummodo, et censum solvere nomine dictorum religiosorum, anno quolibet, domino censuali suis propriis sumptibus et expensis, ac reddere dictam domum cum emendacione predicta in equebono statu in quo nunc est, post mortem ipsius Anguerrandi, vel ejus uxoris. Eo acto insuper quod, si contingeret dictam domum comburi, quod absit igne proprio dicti Anguerrandi, seu ejus uxoris, seu per factum et culpam eorumdem, dicti conjuges reficere tenerentur de suo proprio ; si vero de alieno, non tenerentur. De quibus omnibus premissis et singulis predictis faciendis adimplendis et solvendis, eo modo quod dictum est, Petrus Picardi, alias dictus Pylly, bedellus, avunculus dicti Anguerrandi, coram nobis constitutus, constituit se principalem debitorem et redditorem erga dictos religiosos, et per fidem in manu nostra datam agnoscendo et faciendo

Digitized by Google

debitum suum proprium. Et quantum ad omnia premissa tenenda, complenda et facienda predicti A. et P. obligaverunt se dictis religiosis, et heredes suos, et successores universos, et omnia bona mobilia et immobilia, presencia et futura, et se supposuerunt juridictioni curie Aurelianensis, et quilibet in solidum. Et renunciaverunt in hoc facto omni lesioni, decepcioni et omnibus aliis excepcionibus, racionibus et deffensis. In cujus rei... Datum anno Domini m° ccc° xiij°, die lune ante Assumpcionem Beate-Marie Virginis.

N° 140. — Item, DE SOCIETATE SANCTI-GEORGII DE NEMORE. HABEMUS ALIAS LITTERAS (1).

Fol. XL, verso.

G. Dei gracia venerabili abbati Beate-Marie de Balgenciaco omnique capitulo, O. Sancti-Georgii de Nemore abbatis (*sic*), totusque sibi grex commissus, salutem et oraciones. Majorem ac dilectionem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis ; unde, fratres dilectissimi, nobis utique familiare est mutuis oracionibus nostris, que quanto crebiores tanto meliores efficiuntur, alterum ab altero invicem sustentari, quatenus Antiqui illius illecebras, variasque suggestiones de bono proposito melius terminando ad unguem, pervenientes effugere possimus. Illud ergo quod communi fratrum nostrorum consilio jam pridem decrevimus, ut, si aliquis ex vobis

(1) Insérée au fol. XXI de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est une lettre sans datte de l'abbé de Saint-George-des-Bois à Geoffroy, abbé de Baugency, et à tout le chapitre touchant l'ancienne société qui estoit entre ces deux abbayes. »

Digitized by Google

nobiscum canonice morari voluerit, benigne et caritative a nobis suscipiatur, concedimus; similiter et nostris a vobis idipsum fieri reposcimus. Et cum dies ultima uniuscujusque advenerit, pro abbate triginta officia, pro unoquoque fratrum ix fieri, sicut decrevimus, et vos decernite. Valete. — Habemus supra aliam recenciorem (1).

N° 141. — DE VINGINTI SOLIDIS IN PAGO DE BACONS.

21 juillet 1302. — Fol. XLI.

Gié Raou, sire de Baugency, faz assavoir à touz qui cestes présentes lettres verront que Jehan dou Rolleiz, chevalier, mon féel et mon cousin, a reconneu pardevant moy, otroié et volu que pour le salu et le remède de l'âme son frère feu Hue dou Rolleiz, don li cors gist en l'église Notre-Dame de Baugency, que li abbés et le convent aient à touz jorz mès vint s. parisis de rente, chacun an, en tele partie comme le dit Jehan a ou paage de Baconz, et quiconques soit receveur dou dit paage, soit tenuz par bon pleige au procureur des diz religieux rendre les diz xx s. des premiers deniers qui en ystront; lesquels xx s. le dit Jehan a délessié et assis à touz jorz mès à héritage et à propriété aus diz religieus pour l'âme de son dit frère, pour fere chacun an son anniversaire. Et je, de cui les diz xx s. movoient de mon fié, cest don et cest otroi lo vuill, otroy et conferme en tele manière que lesdiz religieus célèbreront une messe sollempnée de Notre-Dame de trois anz en trois anz, l'an demain de l'Assumpcion Notre-Dame, tant comme je vivré, et après mon

(1) V. charte n° 134.

Digitized by Google

deceys, de requiem, pour moy et pour mes antécesseurs au dit terme. Et que ce soit ferme et estable à touz jorz mès, senz ce que mi heir ne je en puissien venir encontre, je en ay donné aux diz religieus, à la requeste dou dit Jehan, cestes lettres seellées de mon seel. Données l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et ij, la voille de la Magdelainne ou mois de juignet.

N° 142. — DE TERRIS DE MAGNO-CAMPO SACRISTE PERTINENTIBUS ET HEREDITARIO.

Mai 1253. — Fol. XLI.

Omnibus, et cetera... R. (1), dominus Balgenciaci, salutem. Noverint universi quod nos elemosinacionem quam magister Henricus et Floria, ejus uxor, quondam bone memorie, contulerunt inter vivos, sicut agnovimus, Beate-Marie de Balgenciaco, videlicet totam teneuram seu hereditagium que omnia dicti conjuges emerant a Raginaldo Chevalier, apud Magnum-Campum sita, de feodo nostro movencia, ad serviendum Deo et Beate-Marie in dicta ecclesia, in duabus lampadibus, quarum una coram altari et ymagine Beate-Marie, et altera coram ymagine Cruxifixi, in festis novem lectionum accendentur; necnon et sex cereis in festis annualibus seu dupplicibus accendendis, et duobus cereis in omnibus missis in dicta ecclesia celebrandis, volumus, approbamus et confirmamus, et contra omnes garantire manucapimus; et dictam donacionem seu elemosinacionem amortificantes, dicte ecclesie

(1) Raoul II.

Digitized by Google

concedimus libere, et quiete, et pacifice imperpetuum possidendam. In cujus rei, etc... Actum anno gracie m° cc° l° tercio, mense mayo.

N° 143. — DE VI MINES FRUMENTI APUD CHARCUI.

Août 1257. — Fol. XLI, verso.

Universis, magister Hugo, archipresbiter de Balgenciaco, salutem. Noverint universi quod constitutus coram nobis J. de Alonna, armiger, quondam filius Odonis de Alonna, militis, sciens et spontaneus recognovit in jure coram nobis se debere viris religiosis, abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco, sex minas frumenti annui redditus, quas dictus Odo, pater ejusdem Johannis, in extrema voluntate contulerat dictis religiosis, in puram et perpetuam elemosinam, singulis annis capiendas et percipiendas in medietaria sua de Charcuy, pro anniversario suo faciendo ; que medietaria post decessum dicti Odonis dicto J. jure hereditario devenerat ; volens, et concedens, et bona dicte medietarie coram nobis obligans, quod, quicumque sit dominus medietarie, solvat et solvere teneatur annis singulis sex dictas minas frumenti annui redditus dictis religiosis, ad mensuram de Balgenciaco, ad festum sancti Remigii ; promictens, per fidem in manu nostra prestitam, quod contra dictam elemosinam seu donacionem a patre suo factam dictis religiosis, per se vel per alium non veniet in futurum. Hanc autem elemosinam Hugo de Alumpna et Gaufridus de Ligniaco, ejusdem J. cognati, coram nobis constituti laudaverunt, voluerunt et approbaverunt. Magister vero Nicholaus, presbiter

Digitized by Google

parrochie de Jaonna, et predictus Gaufridus, canonicus Magdunensis, executores testamenti dicti Odonis, recognoverunt in jure coram nobis quod dictus O. dictas sex minas frumenti in dicta medietaria dictis religiosis assignaverat et eisdem requisierat humiliter ac devote quod tanquam boni viri loco sui assignarent, et a dicto J. herede suo facerent assignari ; qui, tanquam executores, dictis religiosis, dictas sex minas frumenti in dicta medietaria coram nobis assignarunt, et a dicto herede fecerunt assignari ; insuper se et heredes suos ad hoc faciendum, tenendum et observandum specialiter obligavit. Quod ut ratum et firmum in perpetuum habeatur, presentes litteras, ad peticionem omnium predictorum executorum et heredis, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie m° cc° l° vij°, mense augusto.

N° 144. — Item, DE XVI MINES BLÉ IN MOLENDINO QUOD VOCATUR BECHEREAU.

26 août 1305. — Fol. XLII.

A touz ceus, et cetera... Jean de Nautonville, bailif de Blois, salut. Sachent tuit que comme le procureur de l'abbé et dou convent de Notre-Dame de Baugency eust proposé et proposast contre Macie de l'Oursellière, escuer, le fet qui s'ensit : A ceste fin que vous sires juiges contraingiez et pourforciez Maci de l'Orselière, escuer, de restablir le procureur de l'abbé et du convent de Baugency, ou nom dou dit abbé et convent, à leur saisine d'avoir et recevoir oyt mines de mestoil et oyt mines de moustarache de rente, chacun an, sus le moulin qui est certain et monstré, le que l'en appelle Beichereau, sus

Digitized by Google

telle partie comme le dit Maci a ou dit moulin assis en la parroisse de Mer, et le reçevoir dou dit abbé et convent chacun an entre la foire de Blois et la Touz-Sains, ou de leur commandement, par la main des tenanz le dit moulin pour la partie que l'en apelle à ceus de l'Ourselière, ou de leur commendement, des quex cause il ont, et à rendre les arrages de doze anz darrenièrement passez ou environ, dit et propose et entent à prover le dit procureur, ou nom dessus dit, que le dit abbé et convent, ou leur commandement, de xxx anz, de xx anz darrenièrement passez estoient en sesine, jusques à xij anz darrenièrement passez, d'avoir et recevoir chacun an de rente sus le moulin dessus dit, oyt mines de métoil et viij mines moustarache, sus la partie à ceus de l'Orselière, et que ceste saisine il avoint sus la partie que ceus de l'Orselière ont ou dit moulin, et que il avoint et recevoint le dit blé sus la dite partie en la manière dessus dite, par la main des tenenz le dit moulin et de leur commandemant; et que il ont esté en ceste saisine pesible à veu et à seu de qui le vouloit voars, jusques à xij anz darrenièrement passez, et que le dit Maci tient et poursiet la moitié dou dit molin qui est montrez, don est le contenz (1), quant à avoir les seze mines dessus dites, et que le dit abbé et convent ou autres en nom d'aux, ou de leur commendement, ont dès le temps des doze anz dessus diz requis soffizamment les tenenz dou dit moulin, quant à la dite partie, et ceus de qui le dit Maci a cause, de rendre le blé dessus dit, et que il en ont esté déffaillanz de rendre depuis les doze anz dessus diz; et des choses dessus dites offre à prover le dit procureur, ou nom dessus dit, ce qui li en souffira tant seulement.

(1) Du latin *contentio*, contention.

Digitized by Google

Veue... (1) fete entre les dites parties dou dit moulin, plet entamné sus le fet dessus dit, juré en la cause, tesmoinz trez, jurez, examinez et publiez, veue l'anqueste diligeamment, le juedi après la Décollacion Saint Jehan-Baptiste, jour assené aux dites parties à oïr droit, présentes les dites parties, nous requérant que nous leur feissain droit ; eue délibéracion dou conseil de bones gent ; veues diligeamment toutes les choses qui nous poaient à mouvoir à donner notre sentence, par notre sentence pronoinçâmes et ouquores pronoinceons que le dit procureur avoit souffizamment prové s'entencion (2), et ajugeames au dit procureur ou nom dessus dit la saisine de la rente dessus dite sus le moulin dessus dit, sus telle partie comme ceuls de l'Orselière y ont, et condempnâmes et encores condempnons le dit Maci à paier et à rendre au dit procureur ou nom dessus dit ou temps à venir à touz jorz mès, chacun an, la rente dessus dite. En tesmoing de ce nous avons fet seeler cestes présentes lettres dou seel de la court de la comté de Blois en Blésois. Ce fut fet l'an de grâce mil trois cenz et cinq, le juedi dessus dit.

(1) Un mot a du être passé en cet endroit par le scribe.

(2) Traduction de la formule : *Intentionem suam probare*, qu'on retrouve dans la charte nº 160..... *Cum dicti religiosi intentionem suam probaverint.*

Digitized by Google

N° 145. — DE XII MINIS BLÉ IN MOLENDINO DE PAILLART AD TAVERS (1).

1292. — Fol. XLII, verso.

Universis, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod, cum procurator religiosorum virorum abbatis et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, nomine procuratoris eorumdem diceret et proponeret in jure coram nobis, contra Guillelmum Toanart, armigerum, quod, cum ipsi religiosi, nomine ecclesie sue predicte, essent in possessione vel quasi juris percipiendi anno quolibet xij minas bladi, ad mensuram de Balgenciaco, annui redditus, a tenentibus et possidentibus molendinum de Paillart, in parrochia de Tavers, predictus Guillelmus predictum molendinum tenens et possidens cessavit per duodecim annos in solucione dicti bladi, de solvendo legitime requisitus et solvere contradicens, eosdem religiosos sic predicta possessione sua vel quasi indebite spoliando; ita peteret predictum G., ad restituendum eisdem predictum bladum, videlicet sex modios ad mensuram supra dictam pro tempore jam elapso, et predictam quasi possessionem suam, et ad reponendum eos in statum pristinum percipiendi predictum redditum, per nos sibi sentencialiter condempnari, et condempnatum compelli, causis et racionibus antedictis; lite super premissa legitime contestata, jurato ab ipsis partibus de calumpnia, factis posicionibus et ad easdem responsionibus subsecutis, testibus productis et diligenter examinatis, eorumque attestacio-

(1) Une note écrite en marge a été entamée par le relieur; voici ce qu'il en reste... *transcriptum simul ligatum... et litteram.*

Digitized by Google

nibus publicatis, auditis racionibus hinc inde propositis, juris ordine in omnibus observato, consideratisque omnibus que nos de jure movere poterant et debebant, demum die jovis post yemale festum Beati-Martini, predictis partibus assignatis ad diffiniendum in causa eorum, concluso partibus presentibus in judicio coram nobis, videlicet: fratre Stephano, priore Sancti-Macuti Aurelianensis, procuratore, nomine procuratoris eorumdem, et dicto Guillelmo Toanart, et a nobis diffinitivam sentenciam in causa predicta ferri cum instancia postulantibus, nos communicato bonorum et jurisperitorum consilio, visis et diligenter inspectis actis cause, auditis racionibus hinc inde propositis, consideratis omnibus que nos de jure movere poterant et debebant, predictum Guillelmum Toanart, armigerum, ad reddendum predictis religiosis viris abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco et procuratori eorum nomine procuratoris eorumdem, sex modios bladi petitos ad mensuram predictam, racione erragii, et ad restituendum quasi possessionem eisdem percipiendi duodecim minas bladi annui redditus singulis annis super molendinum de Paillart, in parrochia de Taverso, in hiis scriptis sentencialiter condempnamus, salvis expensis dictorum religiosorum, in quibus dictum G. condempnamus, taxacionem eorumdem nostro judicio reservantes. In cujus rei... Actum anno Domini m° cc° nonagesimo secundo, die predicta.

Digitized by Google

N° 146. — DE TERRA DE CHARCUI ET DE VINEA DE GIGNES.

29 août 1250. — Fol. XLIII.

G. (1), divina permissione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum Raginaldus, Philippus et Huetus dicti Coupereau, armigeri, fratres in nostra presencia constituti, recognovissent se assignasse et dedisse pro porcione hereditatis Gaufrido Coupereau, clerico, fratri suo, totam terram quam habebant apud Charcuy, necnon et vineam quam habebant apud Gignes, in censiva dilectorum filiorum abbatis et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, recognosceret eciam idem G. quod dicti religiosi pietatis intuitu ipsum reciperent in canonicum et in fratrem, idem G. predictas vineas et terras eisdem dedit et inperpetuum concessit. Dicti siquidem fratres hanc donacionem concesserunt, laudaverunt et eciam approbaverunt. Dictus vero R. primogenitus, de cujus feodo res predicte movere dinoscuntur, et Johannes Burelli, armiger, a quo predictus R. premissa tenebat in feodum, predicta omnia voluerunt, laudaverunt et concesserunt, et feodum suum quantum ad hoc admortificaverunt; promictentes per fidei dacionem quod contra predicta, vel aliquid de predictis, aliquo jure non venient in futurum. Insuper predicti fratres predictas terram et vineam se deffendere et garantire contra omnes dominos feodi et contra quoscumque alios per interposicionem fidei promiserunt, omnia bona sua et heredes suos, natos et nascituros, dictis religiosis propter hoc specialiter obligantes. Quod ut ratum et

(1) Guillaume de Bussi, évêque d'Orléans.

Digitized by Google

stabile permaneat, ad peticionem ipsorum fratrum et dicti Burelli presentes litteras fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini m° cc° l°, die lune ante festum sanctorum Egidi et Lupi mense septembri. — *En marge :* Verte I folium, invenies aliam admortificacionem domine de Lorgiis (1).

N° 147. — DE XX SOLIDIS IN FURNO DE CLERIACO.

Septembre 1257. — Fol. XLIII, verso.

Guillelmus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, universis, etc... salutem. Noveritis quod, cum defunctus J. de Aurelianis, miles, in testamento suo legavisset dilectis filiis abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco vinginti libras parisienses ad emendum redditus, vel vinginti solidos parisienses annui redditus pro anniversario suo in ecclesia Beate-Marie de Balgenciaco annuatim in perpetuum celebrando, prout in testamento dicti J., sigillo ejusdem J. [*sigillato*] vidimus contineri ; tandem cum Margarita, domina Montispipelli, relicta dicti defuncti, requisita fuisset ut de dictis vinginti libris parisiensibus, vel de assignacione vinginti solidorum parisiensium annui redditus, dictis religiosis in certo loco, pro dicto anniversario, provideret, dicta Margarita voluit et concessit, fide media, quod quicquid dilecti nostri magister Guillelmus, succentor ecclesie Magdunensis, et Guillelmus de Chand[*re*], canonicus Aurelianensis, super assignacione dictorum vinginti solidorum parisiensium annui redditus pro dicto anniversario ordinarent, inviolabiliter obser-

(1) V. n° 150.

Digitized by Google

varet. Et prefati canonicus et succentor, habito consilio, predictos vinginti solidos annui redditus, in redditu furni dicte domine apud Clariacum, annis singulis infra octabas Omnium Sanctorum, dictis religiosis assignarunt. In cujus rei... Actum anno Domini m° cc° l° septimo, mense septembri.

N° 148. — DE REDDITU DE VILLEFALLIER.

16 janvier 1295. — Fol. XLIV.

A touz ceus qui verront cestes présentes lestres, Gille Courrant, prévost de Baugency, salut. Sachent tuit que establiz en droit pardevant nous Gédouin Chabot, escuer, requenut que il doit à religieus hommes et honestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency cinquante et six soulz parisis de la finance de vint et une mine et trois boisseaus de seigle, à la mesure qui ores court à Baugency, que le dit escuer leur devoit des errages de la rante que il ont, si comme il quenut pardevant nous, sus sa métaerie de Villefallier ; prometent le dit escuer rendre et paier léaument les deniers dessus diz aus diz religieus, ou au porteur de ces lettres, à la Touz-Sainz proche venant; obligent soy et ses heirs, etc... Donnée l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et xiiij, le dymanche après la Saint-Yllaire. — *En marge :* Habemus duas alias litteras simul ligatas.

Digitized by Google

N° 149. — DE FEODO QUOD TENETUR A NOBIS.

1er juin 1316. — Fol. XLIV.

A touz ceus... Perret de Marchesboaut, tenent le leu dou prévost de Baugency, salut. Sachent tuit que establi en droit pardevant nous, Jofroy Sade de La Leu, escuer, requenut que il tient et aveue à tenir en fié de religieus homme et honeste l'abbé de Notre-Dame de Baugency, c'est assavoir : iiij livres parisis de cens ovec les profiz et les aventures dou dit cens, et la joustice simple des personne qui doivent le dit cens, rendu chacun an à La Leu, à la Saint-Grégoire, et partie à la Saint-Rémy. Item un hébergement, si comme il se poursiet, o le porsaement, qui communément est apelez la métaerie des Prez, et vij mouées de terre, ou environ, poy plus ou poy mains, apartenanz au dit hébergement ; le quel hébergement et la quelle terre Guillot Barrillau, vaseur dou dit Jofroy, tient de li par reson de Endeline, fame dou dit Guillot, et le dit Jofroy le tient et aveue à tenir dou dit abbé, ovec le domayne dessus dit ; et se de plus se poait aviser le dit Joffroy que plus deust tenir dou dit abbé, plus en avoeroit à tenir, et le li feroit assavoir le plus tost que il porroit. En tesmoin... Donné l'an de grâce m iij^{c} et seze, le mardi après Penthecoste. — *En marge :* Habemus aliam aff..... (1).

(1) On a fait disparaître la fin du mot en rognant la marge.

Digitized by Google

N° 150. — AMORTIFICACIO DE TERRIS DE CHARCUY.

18 août 1299. — Fol. XLIV, verso.

A touz ceus, etc... Maceron Chesneau, prévost de Baugency, salut. Sachent tuit que establie en droit pardevant nous Madame Perronelle, dame de Lorges, quenut, comme elle eust assené et mis en sa main terres que religieus hommes et honestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency ont dou don feu Regnaut Coupereau, jadis chevalier, ou terreur de Charcuil, contenenz une mouée ou iqui environ, pour ce que ce estoit de son fié, par reson dou bail de ses effenz que elle a et tient en sa garde, lesqueles terres le dit chevalier avoit baillées aux diz religieus, oveques feu Geufroy Coupereau, son frère, quant il se rendit en l'abbaie, par reson de sa partie des héritages ; lesqueles terres la dite dame ne vouloit pas que il tenissaint en leur main, pour ce que ce estoit en main morte et sur ce les diz religieus signessaint Huet Poilevilain, escuer, heir par reson de sa fame de feu Buryau d'Yri, et les autres heirs pour leur garantir les dites terres pour le dit feu Bureau, qui si estoit obligé envers les diz religieus, si comme le dit Huet quenut en droit pardevant [*nous*] ; à la parfin la dite dame voust, otroia et acorda de sa pure et libéral volenté, et pour faire chacun an l'anniversaire feu Harvié Belon, jadis son seigneur, que les diz religieus aient et tiegnent pessiblement et perpétuelment à touz jourz mès les dites terres en leur main, tout soit ce en son fié, par reson dou bail de ses effenz, si comme dessus est dit, sanz ce que elle, ne ses effenz, en puissent de riens venir encontre,

Digitized by Google

ne les contraindre à mestre hors de leur main, par reson de ce que il les tiennent en main morte, ne par aucune autre reson ou cause quele que ce soit. Et quenut oveques tout ce la dite dame en droit pardevant nous, que elle a eu et receu en deniers contenz, pour cest otroi et cest acort devanz diz, dou dit Huet et des autres heirs feu Bureau, viij livres parisis, de quoy elle se tint pour bien paée, prometent que encontre cest otroy, elle vendra ne assaera à venir par soy ne par autres ; einceys promist léaument garantir, etc... Et quant aus choses dessus dites, tenir, garder et entériner, elle en a obligé soy et ses heirs, etc... Donnée l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et xix, le mardi après la Notre-Dame mi-aoust.

N° 151. — Item, DE UNO PASTU DE FAVELLES.

1298 (27 janvier 1299). — Fol. XLV.

A touz ceus, etc... Maceron Chesneau, prévost de Baugency et Hervet Breton, salut. Sachent tuit que establiz en droit pardevant nous Loreau Barbereau, de la paroisse de Espiers, requenut que il a donné et donne, cessé et quité, dou tout en tout, à touz jourz mès, en pure et perpétuel aumorne et en pur don fet sollempnement entre les vis, senz espérance de jamès rapeler, à religieus hommes et honestes à l'abbé et au convent de Notre-Dame de Baugency, un past que il avoit chacun an sur les diz religieus, qui li eschoast et [*estoit*] avenuz de la succession et de la mort de feu Jehan Barbereau, son frère, si comme il quenut en droit pardevant nous ; renoincent le dit Loreau à ce que il ne puisse jamès dire que il ne

Digitized by Google

seit fet le don dou pas dessus dit aux diz religieus, pour la cause dessus dite ; prometent que encontre le don et l'otroy dou pas devant dit, il ne vendra ne essaera à venir des ores en avant, par soi ne par autres ; einceys promist que le pas dessus dit donné il tendra, garantira, délivrera et deffendra pessiblement à touz jourz aux diz religieus, vers touz et contre touz, sens jamès venir encontre ; et couz, et domages, etc... obligent, etc... Donné l'an de grâce mil cc iiij^{xx} et xviij, le mardi après la Saint-Vincent.

N° 152. — DE BUCHERIO JUXTA DOMUM A LA COIGNETE.

5 novembre 1308. — Fol. XLV.

A touz ceus, etc... Pierre Aliz, garde de la prévosté de Baugency, salut. Sachent tuit que establiz en droit pardevant nous, Jehan Quoquade et Johanne sa fame quenurent que il ont vendu, cessé et quité à touz jours mès à héritage à religieus hommes et honestes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency, une meson que il avoint, si comme il disoint, séant en la rivière de Baugency, joignant à la meson à La Coignete, en la censive des diz religieus, si comme l'an dit, à tenir, à avoir et à poursair par droit de héritage, des ores à touz jourz mès, des diz religieus et de leurs successeurs. Et dou droit, de la propriété, et dou domayne, et de la possession que les diz vendeurs avoint et poeint avoir et demender en la dite meson vendue, il se dessessirent en droit pardevant nous dou tout en tot, et en sessirent et revestirent corporelment les diz religieus par le bail de cestes lestres, pour

Digitized by Google

le pris de cent soulz parisis, de quoy il se tindrent pour bien paiez en deniers nombrez ; confessanz les diz vendeurs en droit pardevant nous que de tout le temps avant la date de cestes lectres que il avoint tenu et esploitié la dite meson vendue, il leur ont fet satisfaction, et en ont quité et quitent les diz religieus ; prometenz léaument que encontre ceste vente et quitance dessus dites, il ne vendront ne assaeront à venir par aus ne par autres ; ainceys promidrent que la dite meson il garantiront, etc... obligenz, renoincenz... Donné l'an de grâce mil ccc et viij, le mardi après la Touz-Sains.

N° 153. — DE DIMIDIO ARPENTO VINEE AD MONGISON ET DOMO FEU FIDE DOU BRATEAU.

1263 (mars 1264). — Fol. XLV, verso.

Universis, etc... Magister Hugo, archipresbiter Balgenciacensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus in jure coram nobis Gaufridus dictus Fide, bene compos mentis, in bona valitudine, ob remedium anime sue, ecclesie Beate-Marie de Balgenciaco donavit et concessit donacione inter vivos dimidium arpentum vinee situm apud Mongison, in censiva Raginaldi de Ver, et domum suam de Bratello, usufructu temporis vite sue et Mathildis, [*uxoris*] sue, tantummodo retento. Hujusmodi vero donacionem et concessionem laudavit, voluit et concessit Mathildis uxor ejus. Abbas vero et conventus concesserunt dicto G., quocienscumque decesserit, suam habere in sua ecclesia sepulturam. In cujus rei memoriam, etc... Datum anno Domini m° cc° lx° tercio, mense marcio.

Digitized by Google

Nota. — Nos tradidimus dictam domum Herveo Britoni ad vitam suam tantummodo, et habemus ad hoc litteras Regis.

N° 154. — DE VINEIS DE FERITATE-ABRENI, DONACIO AB ODONE DE AUTROCHE.

13 mai 1266. — Fol. XLV, verso.

Universis, etc... Officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram Aubeleto, clerico curie nostre jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, cui fidem in hoc et in majoribus adhibemus, constitutus Odo de Autrochia, presbiter, canonicus de Feritate Abreni, dedit et concessit ex nunc in puram et perpetuam elemosinam, sine spe alicujus revocacionis, abbacie Beate-Marie de Balgenciaco, compos et sane mentis existens, quamdam peciam vinee, quam se habere dicebat in clauso qui vocatur Trozilet, in censiva Sancte-Crucis, et quamdam aliam peciam vinee, quam habebat in clauso des Espinetes, que vinea appellatur Vinea-David, in censiva Sancti Bartholomei de Feritate-Ebreni; se de dictis duabus peciis vinearum desessivit coram dicto Aubeloto, et abbatem et fratres dicte abbacie, nomine dicte abbacie, per tradicionem presencium litterarum investivit; promictens per fidem suam quod contra predictam donacionem et concessionem de predictis factam, de cetero non veniet aliqua racione vel causa. In cujus rei, et cetera... Datum anno Domini m° cc° lx° sexto, die veneris ante Pentecostem.

Nota. — Habemus aliam litteram de donacione bonorum mobilium quos (*sic*) abbas habuit, et conventus vineas.

Digitized by Google

HIC INCIPIUNT

REDDITUS ISTIUS ECCLESIE PER ORDINEM

ET PRIMO DE CENSIBUS.

Fol. XLVI.

In festo sancti Georgii, apud Taversum, xx par. et j torn.

In festo sancti Deodati, videlicet in crastino sancti Georgii, apud Periuratum, iiij s. vj d.

In Invencione Sancte-Crucis, in abbacia, v s.; item apud Curiambosonem, v s.

In festo sancti Liphardi, apud Mores, iiij s. tor., habent questam.

In festo sanctorum [Cirici et Julite, apud Feritatem Huberti, vj s.

In vigilia beati Johannis-Baptiste, apud Chandre, iiij s. j den. — Item in die, apud Taversum, vj s. [*Nota. — cum relevacionibus ad placitum] (1).

In Decollacione ejusdem, apud sanctum Laurencium, ix s. — Item, apud Mocelereus, x s.

Item apud Avazeium, xv d.

[*Item apud Truigniacum, xvj d. — Item apud Lovon..., v s. par.]

(1) Les mots renfermés entre crochets et précédés d'un astérisque (*) ont été ajoutés postérieurement à la confection du Cartulaire.

Digitized by Google

In Passione sancti Firmini, in abbacia, ix libras. — Item xij s. et xij pullos, pro filio feu Habert.

In festo sancti Martini yemalis, apud Ligny, xxj d. — Item apud Tavers, xxj d.

In festo sancti Bricii, apud Feritatem-Huberti, xxxviij tor., de quibus majori de Croy debentur xij t.

In yemali festo sancti Aniani, apud Lestolium, nobis et hospitibus, ij s.

In crastina Nativitatis Domini, apud Fay in Vindocino, ij s. ij d. ob.

In Purificacione Beate-Marie, apud Drayacum, vij s. vj d. — Item apud Magdunum, ix s.

In festo sancti Gregorii, apud Truigniaco, ij s. vj d.

In Invencione Sancte-Crucis, super census heredum de Ponte ad Ulmum de Quirris, v s.

In Nativitate beati Johannis-Baptiste, super nundinas, pro abbate et conventu, x s.

In Decollacione ejusdem, super census domini de Avazeio, x s.

In Assumpcione Beate-Marie, apud Toligniacum, super census G. Aurelianensis, xiiij d. ob.

In Passione sancti Firmini, super census regis, l s. — It. iiij s.

It. super census Robini de Sandillon, in pratello, ij s.

It. super census Gaufridi Conradin, quos tenent heredes defuncti R. Guiart, ij s.

In festo sancti Remigii, in maresiis de Magduno, super census heredum de Porta, vij s.

In crastina Sanctorum Omnium, super census de Chaourciis, x s. [*habemus sentenciam contra relictam de Forgiis] (1).

(1) V. ch. nº 164.

Digitized by Google

In yemali festo sancti Martini, in pedagio de Bacons, xx s.

In yemali festo sancti Aniani, in ejus capitulo Aurelianensi, xx s.

In vigilia Nativitatis Domini, in abbacia, pro abbate et conventu, x s.

In pedagio Ligeris, xv libras v s. — In festo sancti Andree, [*viij l. vj s. viij d. (1). — In medio quadragesime xij l. xv s.; summa xxj l. xx d.]

In prepositura de Balgenciaco, in festo Sanctorum Omnium, pro combra d'Yme et usagio de Breo, lx s.

Item pro quatuor modiis bladi, quos habebamus quondam in mingnagio, viij libras.

. In Purificacione Beate-Marie, in dicta prepositura, pro capella regis, xij libras, et in Ascensione Domini, xij libras.

Item in Purificacione, in prepositura de Cleriaco, xx s. — Item super furnum dicte ville, v s.

Item super hereditatem magistri Andree Sancti Laurencii de Areolis, xvj s.

Item pro duabus domibus de Brueria, de festagio, x s.

In crastina Nativitatis Domini, in abbacia, xxxiij mines avene.

Item xiiij panes cum dimidio, quilibet de dimidia mina frumenti, item iij s. iiij d.

Item viij capones et x galinas.

Item apud Faiacum in Vindocino, ij panes, ij d., ij capones et iiij minas avene.

Dominica prima in Septuagesima, xxviij galinas.

DE REBUS ADMODIATIS ET AD PENSIONEM TRADITIS.

Pro rebus nostris de Trambleto, xj libras tor., ad relevamen nostrum murorum.

(1) Les chiffres primitifs ont été grattés et remplacés par ceux-ci.

Digitized by Google

Pro terris, vineis et ortis de Feritate-Naberti et decima de Chevaux, [*xl s.].

Pro furno de Sancto Laurencio (1).

Item pro domo de Cursu-Asinorum Aurelianensi.

Item pro domo Huline cum pertinenciis, l s.

Item pro domo defuncti Johannis Blanche, x s.

Pro insulis Datimor, c s.

Pro terra de Villevaudrein, v s.

Pro duobus stallis in magno macello, [* xlvij s.]

Pro nundinis sancti Nicholay.

Pro molendino qui bat le tan.

Item pro molendino de Fossa.

Item pro domo de Moncelereus cum pertinenciis.

Item pro domo de Virgulto-Corro, iiij libras x s.

Item pro domo sancti Nicholay, viij s.

Item pro domo et terra quas tenent Tronco et ejus uxor, iij s.

Item pro insulis de Theva, xx s.

Item pro prato et terra de Villefavereus, xxxij s.

Item pro stallo de cambio.

[*Item pro stallo fori quem tenet Colinus, candel...]

Item pro molendino de Bechefève, [*en marge:* vij libras...].

Micho Bafoer debet x s. de pensione de rebus de Poinpierre et de terra de Cotablet [*in festo Sanctorum Omnium].

Guillelmus de Luz debet viij s. de vinea de Quercu, et de vinea de Guorreau xij d. de pensione; [*habemus litteras regis].

Anguerrandus subbedellus tenet ad vitam suam et uxoris domum de Vergier-Corro pro iiij libris x s.

(1) Dans quelques articles, le montant de la redevance en argent ou en nature n'a pas été enoncé.

Digitized by Google

Jehan Salemon et Alez sa fame, des choses de Saint-Aubin à leur vie, xxx s.

DE BLADO REDDITUS.

In molendino de Choaseau, ad mensuram antiquam.

Item in quolibet mense pro decima, ad mensuram modernam, v mines.

In molendino de Guenon, xxxvj mines.

Item in Molendino-Rubeo, ad mensuram antiquam, vj mines.

In molendino de Paluau, vj mines.

Item in molendino supra pontem, j modium.

In molendino de Paillart apud Taversum, xij mines. — Habemus de hoc plures litteras.

In molendino defuncti magistri J. de Mari, super partem aux Ourseaux, xvj mines.

In grangia de Diriez, ad mensuram de Sodobrio, j muy.

In grangia de Burgo-medio, apud Mare, j muy de blé et j avoyne de electa [* vel circa].

In decima de Alneto, xx mines blé.

In decima Vie-Columbe, ad Sanctum-Petrum-Aviti, xxv mines froment, et xxv avene, ad mensuram Aurelianensem.

Apud Cheveneles, xij mines froment reddendas in abbacia.

Apud Villechiclier, j muy froment. — In decima de Oratorio, iiij mines.

Apud La Bonanche, in parrochia de Poyly, xij mines de blé et xij avene.

In grangia de Pennes, xij mines blé et xij avene.

Apud Enchap, in grangia G. de Veneci, ij mines froment.

Digitized by Google

Apud Lestolium, in grangia feu Colin de Noue, ij mines de blé.

Decima de Loynes, iiij muys de blé et iiij muys avene.

Decima de Favelles, lx mines de blé et lx de avena.

Decima de Mésieres, vj mines de blé et vj mines avene.

Decima de Villemain, x mines de blé et x mines avene.

In grangia de Villefallier, xij mines sigali ad mensuram Aurelianensem.

In grangia de Fains, xij mines sigali. — Habemus litteras regis.

Decima de Yveio, viij mines sigali.

Decima de Chevaux, in parrochia Sancti-Albini, vj mines sigali, et in agnis, porcis, vitulis et omnium.

Decima de Yri, iij mines de blé et iij mines avene.

Item super terras defuncti Gilleti Pagani, vj mines mixtolii et vj avene, pro abbate et conventu.

Decima au Sénéchau, tam bladi quam vini.

Decima de Villeret, pro abbate et conventu.

Decima in valle Ligeris in agnis, duas partes; prior de Feritate-Huberti terciam.

Decima in parrochia de Cléri, in agnis, vitulis, porcis et velleribus, duas partes; presbiter parrochie terciam.

[* Decima de Sevineto in granis.]

[* Decima de Ganeto, saltem in animalibus, terciam partem.]

[* Decima de Jona in agnis; curatus habet tres partes, nos quartam.]

[* Item quartam partem in magna decima, super quam debemus curato x minas bladi.]

[* Cuidam armigero ij modios bladi et j modium avene ad mensuram de Mari.]

Digitized by Google

TERRAGIA.

Terragium de Villemain.
Terragium de Chandré.
Terragium de Byry.
[* Terragium de Rue.]

IN SIGALONIA.

Medietarie :	Ganoy.	Vaucelles.	Gilost.
Les Landes.	Sevinne.	Lespinay.	Ulmaria.
Terra de Vova.	Terra de Sarmenteria.		

IN BELSIA.

Melun.	Les Granges.		Villeret.
Taupennes.	Villers.	Chates.	Rilly.
Montigny.	Poinpierre.		Pierre-Couverte.

TALLIA DE VILLEMAIN ET ALIE.

Ravet, iij s. iiij d.

Relicta Fauchet pro terra sua et pro terra Coichart, vj s. viij d.

In parrochia de Taverso, xxxv s., et x galinas.

In parrochia de Villorceau, xj s., ij galinas.

Apud Chates, xxx s., viij galinas.

In maresiis de Balgenciaco, xix s., vj galinas.

Apud Chandré, v galinas.

Apud Fayacum in Vindocino, xix mines bladi et iiij bois siaus.

Digitized by Google

HIC SUNT VINEE.

Apud Brabannem, iij arpenz.
Ad Pressorium-Bérart, iij arpenz vinearum albarum.
Ad Pressorium-Guiton, j arpent cum dimidio.
Ad Bastam, iij quartiers.
Ad Pressorium-Sancti-Lazari, v quartiers.
Ad Vicum-Longum, iij quartiers.
Ad Pressorium-Monachorum de Mazigny, demy-arpent.
Ad Cimiterium-Vetus, iij quartiers.
Ad Cimiterium-Novum, demy-arpent.
Apud Montem, vij quartiers.
Apud Quercum, v quartiers.
Ad Ulmum-Sancti-Micho, demy-arpent.
Ad Pressorium-Lachenarde, ij arpenz.
Apud Ulmariam, iij arpenz.
Ad clausum Sancti-Genciani, iij arpenz.
Ad Petram-Couverte [*vj arpenz].
Ad Ulmum Sancti-Petri Pressorii [*xij arpens, f.].
[*Apud Roveray, j arpent auvernaz veaus.]
Ad Pressorium de Taverso, vij arpenz [*facimus medietatem].
Ultra Taversum, iij arpenz.
In parrochia Sancti-Laurencii apud Ereoux, iij arpenz.
Ad Crucem, iij arpenta.
Apud Ganetum, v arpenz.
Apud Magdunum, ij arpenz.
Apud Cleriacum, ij arpenz.
Apud Moncelereus, ad Baigne-Chien, j arpent.
Apud Jargolium, in parrochia de Ferroles, ij arpenz.
Apud Donesyacum, j arpentum.

Digitized by Google

[*Apud Leceu, j quartier.]
[*It. apud Roiches, v arpenz.]

N° 155. — Sans rubrique (1).

1289 (7 mars 1290). — Fol. XLIX.

Gyé Raoul, sires de Baugency, faz assavoir à touz ceus qui verront cestes présentes lettres que, comme mon amé Habert Le Tainturier, mon bourgeois, aeit donné, si comme il quenut par devant moy, à touz jourz mès, à héritage, à l'abbé et au convent de Notre-Dame de Baugency, ovesques Perret son fils, an fesent luy frère de la dite abbaye, doze soz de cenz chacun an et doze poucins que le dit Habert avoit chacun an de rente sus une pièce de terre que La Gacelle et ses heirs ont à Truigny, en la paroisse de Jaonnes, lequel cens et les ques poucins le dit Habert ot par acheit de feu Huet d'Alompne et de Mace sa fame, si comme je vi estre contenu en unes lettres que le dit Habert a par devers soy de la dite vente, saellée de mon sael, lesqueles choses devant dites les diz religieux ne poaint tenir ne poursaer à héritage senz mon assentement par la coustume dou pais, pour ce que ce estoit en main morte; à la parfin gié, meu de pitié et pour le remède de m'ame et de mes ancesseurs et par le conseil de bonnes genz, et pour l'amour que j'ay au dit Habert, je will et otroy, et acors que les devanz diz religieux le cens et les devanz diz poucins tiengent et pourseant pessiblement, à touz jourz mès à héritage, touz amortiz ou nom de leur dite abbaye, senz ce que gyé ne mi heir, ne autre pour

(1) *De xij s. et xij poucins apud Truigny* (table).

Digitized by Google

moy, en puissein jamès venir encontre, ne les contraindre à mestre hors de leur main, par la reson de main-morte, ne par autre reson ou cause quelle que elle soit. Et pour toutes les choses devant dites tenir, garentir et acomplir fermement, si comme dessus est dit et devisié, et que gyé ne mi heir n'en puissein jamès venir encontre, je leur en ay obligé et oblige moy et mes heirs et touz mes biens où que il soint. En tesmoing de ce, sauf mon autre droit en toutes choses, je leur en ay donné et doins ces présentes lestres, saellées de mon saell, qui furent fetes et données l'an de grâce mill cc iiij^{xx} et ix, le mardi devant la miquarame, ou moys de mars.

Habemus literas de empcione, quomodo Habertus Tinturier emit.

N° 156. — DE L SOLIDIS IN CENSIBUS SANCTI-FIRMINI.

27 juillet 1299. — Fol. XLIX, verso.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, ballivo Aurelianensi salutem. Ex parte religiosorum virorum abbatis et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, nobis extitit intimatum quod, licet Radulphus quondam Balgenciaci dominus, diu est, pro anniversario Johannis primogeniti filii sui, in ecclesia predicta Beate-Marie annis singulis celebrando quinquaginta solidos parisienses annui redditus donasset eisdem, super censibus ville Balgenciacensis perpetuo capiendos, prout hec omnia in quibusdam litteris sigillo dicti domini sigillatis plenius contineri dicuntur (1), predicti

(1) V. la charte n° 111.

Digitized by Google

tamen religiosi, postquam villa Balgenciacensis supradicta ad manum nostram devenit, nichil de dictis quinquaginta solidis receperunt; quare mandamus tibi, quatenus si tibi constiterit de premissis, dictos quinquaginta solidos facias eisdem religiosis persolvi. Datum apud Sanctum Agilum, die lune post festum beate Marie-Magdalene, anno Domini m° cc° nonagesimo nono.

N° 157. — DE XVI DENARIIS CENSUS APUD TRUIGNY.

1252 (8 avril 1253). — Fol. XLIX, verso.

Universis, et cetera... Odo, archipresbiter Balgenciacensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Johannes, presbiter de Buil, mentis compos et inter vivos recognovit se contulisse in puram et perpetuam elemosinam abbacie Beate-Marie de Balgenciaco sexdecim denarios census quos habebat apud Truigny, in parrochia de Jaonna, moventes ex hereditario suo; promictens, per fidem suam in manu nostra prestitam, quod contra istam collacionem per se, vel per alium, de cetero venire nullatenus attemptabit; immo contra omnes, ad usus et consuetudines patrie, dicte abbacie garantiet et deffendet. In cujus, etc... Actum anno Domini m° cc° l° ij°, die martis post Isti sunt dies.

Digitized by Google

N° 158. — DE DECIMA DE IRIACO.

29 août 1269. — (Ibid.)

Universis, etc., magister Hugo, archipresbiter Balgenciacensis, salutem. Noverint universi quod coram nobis constitutus magister Stephanus Guohiau, bene compos mentis, quamdam decimam quam habebat in territorio de Iriaco, in parrochia de Jaonna sitam, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit inter vivos, sine revocacione aliqua, abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco; jus, dominium et possessionem in dictos religiosos totaliter transferendo; et ad hec tenenda et firmiter observanda, dictus magister Stephanus obligavit se, et heredes suos, et successores suos quoscumque. In cujus rei, etc... Datum anno Domini m° cc° lx° nono, die jovis in Decollacione sancti Johannis-Baptiste.

N° 159. — DE TERRIS, VINEIS, PRATIS ET HORTIS DE FERITATE-NABERTI.

Mars 1233. — Fol. L.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, archidiaconus Balgenciacensis, in Domino salutem. Noverint universi quod cum verteretur contencio coram venerabili patre Philippo, Dei gracia Aurelianensi episcopo, inter abbatem et conventum Beate-Marie de Balgenciaco ex una parte, et magistrum et fratres Domus Leprosarie de Feritate-Neberti ex altera, super quodam herbergagio cum terris, vineis et pratis apud Sanctum-Albinum sitis, et super

Digitized by Google

eciam quibusdam ortis apud Feritatem-Neberti sitis, que dicti magister et fratres ad se dicebant pertinere; tandem dicte partes in nos super dicta contencione compromiserunt sub pena decem librarum hinc et inde apposita; promictentes se firmiter ac inviolabiliter observaturos quicquid super dicta contencione haut et bas, pro voluntate nostra, duceremus ordinandum. Nos vero auditis racionibus utriusque partis et testibus receptis, de bonorum virorum consilio, arbitrium nostrum protulimus in hunc modum, quod dictum herbergagium cum terris, vineis, et pratis, et ortis supradictis penes abbatem et conventum de Balgenciaco pacifice remanebunt; et pro bono pacis dicto magistro et fratribus decem libras parisienses in empcionem ponendas persolvent ad opus dicte Domus. Actum anno gracie m° cc° xxx° iij°, mense marcio.

N° 160. — DE UNA CARRUCA TERRE DE GANOY ET DE PRATO DE VAUCELLES.

1226 (février 1227). — Fol. L.

Omnibus, etc... Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod, cum Raginaldus de Grandi-Campo traheret in causam coram nobis virum religiosum abbatem et conventum Beate-Marie de Balgenciaco, super una carruca terre, apud Ganeyum sita, et super una pecia prati, in riveria de Vaucellis sita, quas petebat idem Raginaldus a dictis religiosis, quia dicebat dictas teneuras ad se jure hereditario pertinere, dictis religiosis hoc negantibus sed in contrarium allegantibus easdem in elemosinam ecclesie sue fuisse collatas; tandem super hiis lite legitime contestata, testibus ex parte religiosorum productis ad intencionem probandam dili-

Digitized by Google

genter examinatis, et postmodum publicatis, auditis et intellectis utriusque partis racionibus et allegacionibus, ordine juris rite in omnibus observato, die certa ad ferendam sentenciam diffinitivam assignata partibus, eciam partibus et a nobis sentenciam postulantibus, cum dicti religiosi intencionem suam probaverint, dicto vero Raginaldo in probacione sue intencionis penitus deficiente, cum, auctore non probante, reus, etsi nichil prestiterit, obtinebit, per sentenciam diffinitivam dictos religiosos a dicta peticione predicti Raginaldi absolvimus, ipsis religiosis contra jam dictum R. peticionem expensarum reservantes. Actum anno gracie m° cc° xx° vj°, mense februario.

N° 161. — DE MOLENDINO DE FOSSA.

28 avril 1263. — Fol. L.

Universis, Officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod constituti coram nobis, Gaufridus de Veneceyo, miles, et Johanna, ejus uxor, confessi sunt in jure se teneri assignare religiosis viris abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco sexdecim minas bladi annui redditus, racione elemosine quam fecit eisdem defunctus Jocelinus de Venecy, miles, quondam avus dicti Gaufridi. Et easdem sexdecim minas bladi redditus dictis religiosis, nomine sui monasterii, assignarunt dicti conjuges capiendas et percipiendas annis singulis super quartam partem unius molendini siti apud Balgenciacum, in censiva dictorum religiosorum. Et totum jus quod ipsi conjuges habent et habere possunt in dicta quarta parte molendini, religiosis predictis, nomine sui monasterii, vendiderunt, quittaverunt et penitus con-

Digitized by Google

cesserunt in perpetuum, precio vinginti librarum et quatuor parisiensium, de quibus se tenuerunt integre pro pagatis. Promictentes per fidem suam, quod contra vendicionem et quitacionem predictas, etc... Actum anno gracie mº ccº lxº tercio, sabbato post festum beati Gregorii.

Nº 162. — DE QUADAM PECIA VINEE IN MONTE.

Novembre 1257. — Fol. L, verso.

Universis... Magister Hugo, archipresbiter Balgenciacensis, salutem. Noveritis quod in nostra presencia constituti, Guillelmus Barillier et Aalesis, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse religiosis viris abbati et conventui Beate-Marie de Balgenciaco, quamdam peciam vinee sitam in territorio quod dicitur Les Monz, moventem de capite dicte Aalesis, videlicet pro octo libris parisiensibus de quibus se tenuerunt pro pagatis, promictentes per fidem, et cetera... Datum anno Domini mº ccº lº vijº, mense novembri.

Nº 163. — QUOD MEDIETARIA DE GRANGIIS NON DEBET MINUTAS DECIMAS (1).

1170. — (Ibid.)

Ego Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus, universis declarandum duximus quia Archambaudus Pejor-Lupo, ob remedium anime sue, Symonis eciam decani fratris

(1) Insérée au fol. XIII vº de la copie du Cartulaire, avec cet argument : « Ce tiltre est un acte de Manassès, évêque d'Orléans, lequel

Digitized by Google

sui et filii sui Goffridi, ecclesiam de Oroor (1) et omnes minutas decimas quas ibidem capiebat, Matheus vero Caseus quicquid in eisdem decimis ab eodem Archembaudo tenebat, in manu nostra refutaverunt. Nos autem, antequam ecclesiam de Oroor a nobis alicui donaretur, tam Archambaudi quam Mathei precibus, domum Beate-Marie de Balgenciaco que Grangee dicitur, a minutis decimis et ab omnibus consuetudinibus quictavimus, et sigilli nostri auctoritate presens eidem Beate-Marie ecclesie inde munivimus. Actum anno Incarnacionis Domini m° c° lxx°, episcopatus nostri anno xxv°. — *En marge :* Super ista materia vide litteram numero xxvij (2).

N° 164. — SENTENCIA DE DECEM SOLIDIS IN CRASTINO OMNIUM SANCTORUM APUD LALLYACUM (3).

16 juin 1300. — Fol. LI.

Universis, officialis Aurelianensis, salutem. Noveritis quod cum diceret et proponeret in jure coram nobis procurator religiosorum virorum abbatis et conventus de Bal-

aiant reçu des mains d'Archembaut surnommé Pire-qu'un-Loup, *Peior-Lupo*, et de Mathieu, surnommé *Caseus* ou Fromage, l'église d'Ozoy et toutes les menues dixmes qu'ils y possédoient pour les donner à qui il luy plairoit, auparavant de donner ladite église à l'abbaye de Saint-Euverte d'Orléans, à laquelle elle appartient maintenant, a exempté la maitérie des Granges, appartenante à l'eglise de Nostre-Dame de Baugency, des menues dixmes et de tout droit de coutumes. Fait l'an de Jésus-Christ 1170, et de l'épiscopat dudit Manassès l'an 25, d'où il s'ensuit que ledit Manassès a été fait évêque d'Orléans l'an 1145. »

(1) Ozoi, cop. du Cartulaire.

(2) V. la charte n° 90, folio XXVII, verso, du Cartulaire.

(3) V. les chartes n°s 122 et 123.

Digitized by Google

gentiaco, nomine procuratorio ipsorum, contra Stephanum de Forgiis in modo qui sequitur: Dicit et proponit in jure coram vobis, domine judex, procurator religiosorum virorum abbatis et conventus Balgenciacensis, nomine quo supra, contra Stephanum de Forgiis, armigerum, quod, cum ipsi essent et sint in possessione vel quasi juris percipiendi, annis singulis in crastino Omnium Sanctorum, decem solidos parisienses, nomine ecclesie sue predicte, a tenentibus et percipientibus censum de Lalliaco, predictus Stephanus predictos religiosos in predicta possessione sua vel quasi indebite impedit et perturbat, vexando seu vexari faciendo vel perturbando illos per quos exequcio hujusmodi possessionis vel quasi juris [fit] et fieri consuevit, et trahendo seu trahi faciendo minus juste coram judice seculari, in predictorum religiosorum prejudicium et eorum ecclesie, et nitendo indebite usurpare jus ipsorum, quare petit predictus procurator, nomine quo supra, predictum Stephanum ad desistendum et ad cessandum penitus ab hujusmodi impedimentis et perturbacionibus, et ad permictendum predictos religiosos uti gaudereque predicta possessione sua vel quasi, per vos sibi sentencialiter condempnari et condempnatum compelli; et quia ipsorum jam interest in centum solidis hujusmodi inpedimenta non fuisse apposita seu facta per ipsum petit, nomine quo supra, ipsum ad solvendum sibi predictos centum solidos per vos sentencialiter condempnari, et condempnatum compelli, et prohiberi judicialiter ne commictat talia in futurum, causis et racionibus antedictis, vestrum officium in quantum erit necessarium implorando. Lite super premissis coram nobis legitime contestata, jurato hinc inde de calumpnia, posicionibus factis et responcionibus habitis ad easdem, testibus productis, juratis et diligenter examinatis, ac ipsorum attestacionibus publicatis, dictoque Stephano, dicta lite pendente,

Digitized by Google

viam universe carnis ingresso, ac ipsa lite in liberos et heredes ejusdem defuncti in tutela, cura, seu membornia relicte dicti Stephani matrisque ipsorum liberorum existentes, et in ipsam relictam nomine eorumdem liberorum in sua tutela, cura seu membornia existencium, post mortem ejusdem Stephani legitime translacta; tandem, die jovis post estivale festum sancti Aniani, predictis procuratore et relict[a], nomine predictorum liberorum suorum, assignatis coram nobis ad diffiniendum in causa predicta, comparentibus in judicio coram nobis Gaufrido de Launa, clerico, procuratore dictorum religiosorum et pro ipsis, et Guilloto Dosart, procuratore dicte relicte, nomine quo supra, et petentibus a nobis sentenciam diffinitivam in dicta causa proferri; nos, visis et inspectis actis dicte cause, auditisque diligenter et intellectis que partes hinc inde proponere voluerunt, consideratisque omnibus que nos in dicta causa movere poterant et debebant, de bonorum virorum consilio, sentenciam diffinitivam in dicta causa protulimus in hunc modum : relictam defuncti Stephani de Forgiis, armigeri, et ejus procuratorem nomine liberorum suorum, filiorum et heredum dicti defuncti in tutela, cura seu membornia ipsius existentium, ad permictendum dictos religiosos uti gaudereque possessione sua vel quasi juris percipiendi annis singulis, in crastino Sanctorum Omnium, decem solidos parisienses a tenentibus et percipientibus censum de Lalliaco, et ad amovendum impedimentum a dicto Stephano appositum quo minus dictos decem solidos percipiant dictis religiosis et eorum procuratori, in hiis scriptis sentencialiter condempnamus. Necnon et in expensis factis a procuratore dictorum religiosorum in lite, ipsam relictam et ejus procuratorem dictis religiosis et eorum procuratori condempnamus. In cujus, etc... Datum anno Domini m° ccc°, die jovis predicta.

Digitized by Google

N° 165. — DE VI MINES DE BLÉ A CHARCUY.

1302 (17 janvier 1303). — Fol. LII.

A touz, etc... Hervet Breton, garde de la prévosté de Baugency, saluz. Sachent tuit que comme feu Eude de Alompne, jadis chevalier, père feu Jehan d'Alompne, jadis escuer, eust donné en sa darrenière volenté pour faire son anniversaire, à religieux hommes, à l'abbé et au convent de Notre-Dame de Baugency, six mines de froment à la mesure de Baugency, à prendre sur les exues de sa métaerie de Charcuill, si comme nous veismes estre contenu en unes lettres que les diz religieus ont par devers aux saellées dou sael mestre Hue, arceprestre de Baugency (1) lesqueles le dit Jehan d'Alonne, filz dou dit feu Eude, donna et otroya aux diz religieux. Et vost et accorda le don tel comme il est contenu aus dites lettres, et leur obligea les yssues de ladite métaerie. Et Raoulin de Bressy, escuer, soit tenent et porséant à présent, si comme il quenut en droit pardevant nous, de la dite métaerie, le don en la manière que il fet et devisez ès lettres dou dit arceprestre, il veaust, otroie et acorde, et a volu, otroyé et acordé en droit pardevant nous, et a promis et promet rendre et païer chacun an des ores en avant les six mines de froment à la mesure de Baugency aux devanz diz religieux ou au porteur de ces lettres, à la feste Saint-Remy. Et se les diz religieux ou le porteur de ces lettres font couz ou despenz par deffaut de paement, etc... et pour toutes les choses dessus dites si comme elles sont dessus dites et devisées, il en a obligié et oblige tenir et acomplir

(1) V. la charte n° 143.

Digitized by Google

fermement aux diz religieux soy et ses heirs et touz ses biens et espécialement les yssues de ladite métaerie devant dite, à prandre, à avoir et lever jusques à la value des six mines de froment dessus dites chacun an. En tesmoin, etc.., Donnée l'an de grâce mil ccc et ij, le juedi d'enprès la Saint-Hylaire.

N° 166. — DE RECOGNICIONE QUORUMDAM CENSUUM QUONDAM PERDITORUM.

10 août 1308. — (Ibid.)

A touz ceus... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, saluz. Sachent tuit qu'establiz en droit pardevant nous Martin Graindor, mareschau, et Marion sa fame, quenurent que il ont et tiennent de religieux hommes l'abbé et le convent de Notre-Dame de Baugency une meson o ses apartenances séant en Vernaise (1), de lèz la meson Guillaume Le Cordier et de lèz la meson feu Guillot Moyne, à deus deniers de cenz chacun an à la passion Saint-Fermin. Item une vigne séant au Presseur-Ars de lèz la vigne feu Jehan Paluau et monseur Robert de Clocy, chevalier, à ij d. de cenz aussit. Item ovec tout ce quenurent que les diz religieux ont xij d. de rente chacun an sus une vigne séant au Presseur-Bérart, de lèz la vigne Fermin Talon, les ques xij d. feu Michin, jadis tenant et seigneur de la dite vigne, donna et asséna sus la dite vigne aux diz religieux pour sa sépouture, et dou quel Michin il ont

(1) Dans les anciens titres de l'abbaye il est souvent question de la rue du Pont-de-Vernoise ; le pont de Vernoise fut reconstruit sur le Ru en 1772, pour le passage de la grande route d'Orléans à Tours (rive droite). (V. Pellieux, p. 349.)

Digitized by Google

cause, si comme il quenurent en droit par devant nous; prometenz les diz Martin et sa fame, tenenz et seigneurs des diz héritages, rendre et paier léaument les devanz diz cenz et rente au diz religieux, chacun an, à la passion Saint-Fermin; obligenz... Donnée l'an de grâce mil ccc et viij, le jour de la Saint-Lorens.

N° 167. — DOU QUART D'UNE GELINE MUÉ EN II DENIERS DE CENS (1).

17 août 1309. — Fol. LII, verso.

A touz, etc... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, saluz. Sachent tuit que establiz en droit pardevant nous Robin Ragain de Chates quenut que, comme plet fust meu entre l'abbé et le convent de Baugency d'une part, et le dit Robin d'autre, sus ce que il demandoint le quart d'une géline de rente chacun an, par reison de sa partie d'une masure et de terre apartenant à la dite masure, séanz à Chates, au leu que l'en dit Chanteau, à la parfin après maintes altercations, le dit Robin dou dit plet est venuz à paiz et à acort ovec les diz religieus, en la manière qui ensit: c'est assavoir que il et ses heirs, pour sa partie des diz héritages, rendront et seront tenuz rendre et paier aux diz religieux ij d. de cenz à Baugency, chacun an, à la passion Saint-Fermin, pour le quart de la dite geline, ventes et relevaisons quant elles y avendront, segont la coustumes dou païs; prometant rendre et paier léaument pour le quart de la dite geline les ij d. de cens dessus diz aux diz religieux des ores en avant chacun an, ou dit jour. Obligent soy et ses heirs, etc... Donnée l'an de grâce mil ccc et ix, le dimenche d'emprès la my-aoust.

(1) Conf. chartes n° 39 et 40.

Digitized by Google

N° 168. — D'UNE CHENEVIÈRE DE LA BAGORDERIE QUI EST DE LA TAILLE DE CÉANZ.

9 avril 1307. — Fol. LIII.

A touz ceus, etc... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, salut. Sachent tuit que establi en droit pardevant nous Hervet Billart quenut que, comme il eust acheté à touz jourz mès à héritage de Alez, fille feu Beaucon, une boisselée quaeré de chenevière ou environ séant à la Bagorderie, joignant à la chenevière Perret Le Gras et à la saucaye aux heirs feu Angebaut Le Charrier, que la dite chenevière est et apartient des apartenances de l'éreau que la dite Alez a ou dit leu de la Bagorderie, et que le dit héreau o ses apartenances sont et ont esté de temps ancyen de la taille de l'abbaye de Baugency, et que la dite Alez les tient et a tenuz et ses devanciers de la dite église à dix et oict deniers de taille abonnée chacun an, si comme ledit Hervet quenut. Et vost et acorda en droit pardevant nous que, se la dite taille n'estoit paiée entérinement chacun an, que la dite église puisse asséner à la dite chenevière, comme aus apartenances dou dit héreau, pour le deffaut de la dite taille, tout aussi comme se elle n'en eust unques esté desseurée; prometent léaument le dit Hervet que encontre ceste quenossance et cest otroy il ne vendra, ne essaiera à venir des ores, par soy ne par autres; aynceys promist que il les tendra et gardera fermement sanz corrompre, et couz et dommages... et obligent, etc... Donnée l'an de grâce mil ccc et vij, le dimenche d'emprès Quasimodo.

Digitized by Google

N° 169. — CONFESSION D'UN SERF (1).

2 novembre 1270. — Fol. LIII.

A touz, et cetera... Le baillis de Baugency, salut. Sachent tuit que Martin, jadis filz feu Pierre Bataillau, a pardevant moy fet le serment de la foete à Monseigneur; et quenut le dit Martin en droit pardevant moy que il a pris par nom de mariage une des fames de cors de l'abbaye de Baugency, ou tel devoir comme la dite abbaye a use à avoir sur leur hommes de cors en la chatelenie de Baugency. En tesmoin... Donné l'an de grâce mil cc lx x, l'en demain de la Touz-Sains, présens Colin Blandin et Hervet, Tybaut de Mereinville, Fouquet Navée, Guillaume Lenorment et plurieus autres.

N° 170. — DONACIO UXORIS RICHERII DOU SOLIER.

Novembre 1304. — Fol. LIII, verso.

Universis presentes, et cetera... Officialis curie archidiaconi Balgenciacensis apud Balgenciacum, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituta Margareta, uxor Richerii dicti dou Solier, de maresiis de Balgenciaco, dedit donacione facta inter vivos et in perpetuum, spontanea voluntate, non vi, non dolo, non metu inducta, sed pura elemosina, de consensu et voluntate dicti Richerii, et hoc specialiter consenciens dedicavit se et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura

(1) Indiquée dans Pellieux, p. 244.

Digitized by Google

ubiconque existencia, religiosis viris abbati et conventui monasterii Beate-Marie de Balgenciaco et dicte abbacie, retento tamen eidem Margarete in omnibus bonis predictis, quandiu vixerit, usufructu ; jus, dominium, proprietatem et possessionem in dictos religiosos ex nunc totaliter transferendo. Et promisit per fidem quod nichil de dictis bonis alienabit de cetero, sed augmentabit; nec contra premissa vel aliquid de premissis, veniet in futurum. Item promisit dictus maritus dictam donacionem inviolabiliter observare; et nec contra bona in dicta donacione contenta, racione communitatis, veniet in futurum, nec juris aliquid reclamabit. Et quantum ad donacionem predictam, auctoritatem prestat dicte mulieri; promictens dicta M. quod contra donacionem, etc... obligans... Datum anno Domini m° ccc° quarto, die sabbato post festum beati Clementis.

N° 171. — DONACIO DICTI RICHERII DOU SOLIER.

3 novembre 1309. — Fol. LIII, verso.

A touz... Pierre Aaliz, garde de la prévosté de Baugency, saluz. Sachent tuit que establi en droit pardevant nous Richier dou Solier quenut que il s'est donné et donne, oveques tous ses biens, meubles, héritages, conquez et autres biens quels que il soint, à l'église Notre-Dame de Baugency, à tenir, à avoir et à poursaier par droit de héritage des ores à touz jorz mès des diz religieux et de leurs successeurs. Et de tout le droit de propriété, dou domayne et de la possession que le dit Richier avoit et poeit demender en touz les devanz diz biens, il se dessessit en droit pardevant nous dou tout en tout, et en sessit et revestit corporelment

Digitized by Google

la dite église, par le bail de cestes lestres, tant pour la grant dévocion que il avoit à la dite église comme pour estre parconniers des biens fez et des oraisons qui i seront fez, en retenent les émolumenz des diz biens, tant comme il vivra, et demy quartier (1) séant à la rue de Bonne-val à ferè toute sa volenté; prometant que encontre cest don il ne vendra des ores par soy ne par autres, et obligent... Donnée l'an de grâce m ccc et ix, le lundi après la Touz-Sains.

N° 172. — TRANSCRIPTUM AD FACIENDAS PROCURACIONES (2).

Fol. LIV.

Omnibus, et cetera. Frater G. humilis abbas monasterii Beate-Marie de Balgenciaco totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos dilectos fratres et concanonicos nostros tales..., exibitores presencium, nostros facimus et constituimus, nomine nostro et ecclesie nostre predicte (2), procuratores generales et nuncios speciales, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, et quod inceptum fuerit per unum possit terminari per alterum ipsorum, in omnibus et singulis causis nostris motis et movendis, tam pro nobis quam contra nos, contra quascumque personas ecclesiasticas et seculares, coram quibuscumque judicibus delegatis, sub delegatis, ordinariis, extraordinariis, conservatoribus, audi-

(1) En marge on a ajouté le mot « *vigne.* »

(2) Le texte primitif a été modifié par des annotations marginales qui sont reproduites dans les notes ci-dessous.

(3) Variante : *Nostro et monasterii nostri nomine tam conjunctim quam divisim.*

Digitized by Google

toribus, compromissariis arbitris, arbitratoribus, amicabilibus compositoribus, ballivis, prepositis, viatoribus et eorum loca tenentibus, et coram omnibus aliis judicibus ecclesiasticis et secularibus, quocumque nomine censeantur. Dantes (1) predictis procuratoribus nostris et cuilibet eorum in solidum, nomine quo supra, plenariam potestatem et speciale mandatum agendi pro nobis, nosque defendendi, conveniendi, reconveniendi (2), litem seu lites contestandi, jurandi tam de calumpnia quam de veritate dicenda, ponendi, posicionibus respondendi, testes et instrumenta (3) in modum probacionis producendi (4), expensas petendi et super eisdem jurandi (5), litterasque quitacionis tam super principali quam super expensis ab ipsis receptis dandi, beneficium restitucionis in integrum petendi, nostre absolucionis beneficium, si necesse fuerit, impetrandi, compromictendi, compromissum fide et pena vallandi, transigendi, paciscendi, pacificandi, interlocutorias et diffinitivas sentencias audiendi, apellandi, provocandi, apellaciones suas seu provocaciones insinuandi et eas innovandi, apellatos petendi, alium procuratorem, unum aut plures loco sui et alterius eorum substituendi, quocienscumque ipsi aut alter eorum voluerint, qui substituti aut alter eorum consimilem habeant potestatem substitutum aut substitutos amovendi et eos revocandi, presente procuratorio nichilominus in suo robore duraturo (6); ratum et gratum habentes et habituri, nomine quo supra, quicquid per predictos procuratores et alterum

(1) Ajouter : *nomine quo supra.*

(2) Ajouter : *opponendi.*

(3) Ajouter : *litteras et quecumque alia probacionum genera.*

(4) Ajouter : *contra nos producta reprobandi seu contradicendi.*

(5) Ajouter : *et easdem recipiendi*, et supprimer la phrase commençant par *litteras* et finissant par *dandi.*

(6) Ajouter : *et omnia alia et singula faciendi et que facere possemus si presentes essemus.*

Digitized by Google

eorum, per substitutum aut substitutos, ab ipsis et altero eorum factum, gestumve fuerit, seu eciam procuratum; promictentes sub ypotheca ecclesie nostre et rerum nostrarum pro dictis procuratoribus nostris et altero eorum, pro substitutis aut substituto ab ipsis et altero eorum, si necesse fuerit, judicatum solvi, procuratores nostros alias a nobis constitutos nominibus quibus supra per presens procuratorium nullatenus revocantes. Et hec omnibus quorum interest et interesse potest, tenore presencium nostrorum sigillorum sigillatarum intimamus. Datum, etc...

N° 173. — VICARIUM DE GASTINETE.

1er mars 1310. — Fol. LIV, verso.

Universis presentes, et cetera... abbas et conventus Beate-Marie de Gastineta, Turonensis dyocesis, salutem in Domino. Noveritis quod nos tradidimus et assignavimus, nomine nostro et monasterii nostri, abbati et conventui de Balgentiaco, vicarium nostrum videlicet Henricum dictum Quoquaut, filium Vincencii dicti Quoquaut, pro uno quarterio salicete site justa salicetam à La Bernière; et dicto vicario sublato de medio, nos dictam sallicetam dictis religiosis, ad usus et consuetudines patrie, tenebimus relevare, et alium vicarium pro dicta salliceta dictis religiosis vel ab ipsis causam habentibus assignare, et sic deinceps post mortem cujuslibet vicarii. In cujus rei testimonium, presentibus duximus nostra sigilla apponi. Datum anno Domini m° ccc° nono, die dominica ante Brandones.

Digitized by Google

№ 174. — VICARIUM PRO ECCLESIA DE AVAZEIO.

20 octobre 1296. — Fol. LIV, verso.

Universis officialis archidiaconi Balgenciacensis, salutem in Domino. Cum Petrus Paulier et Johannes Godicon, executores ecclesie de Avazeio, possideant nomine fabrice dicte ecclesie dimidium arpentum prati siti ad pratum Bolat, et tria quarteria prati à La Praere, in censiva virorum religiosorum abbatis et conventus Beate-Marie de Balgenciaco, et dicti religiosi habuissent nomine executorum predicto, ad vicarium Laurencium Godicom nunc defunctum, pro dictis peciis pratorum, ut asseruerunt coram nobis dicti executores per juramentum suum, ipsi executores dictis religiosis tradiderunt in vicarium Nicholaum Saunier, rectorem dicte ecclesie de Avazeio, coram nobis pro peciis pratorum supradictis, ita quod, dicto Nicholao mortuo, executores dicte ecclesie qui pro tempore fuerint, vel aliquis nomine dicte ecclesie, vel ipsa ecclesia, teneatur ad usus et consuetudines patrie relevare, et alium vicarium renovare. In cujus rei memoriam, dictis religiosis sigillo nostre curie presentes litteras dedimus sigillatas. Datum anno Domini millesimo [ducentesimo] (1) nonagesimo sexto, die sabbati post festum beati Luce, evangeliste. — Postea tradiderunt Johannem Carnificis.

(1) J'ai rétabli ce mot, qui a été raturé dans le texte, la date de 1296 m'ayant paru s'accorder avec le style et la nature de cet acte.

Digitized by Google

HEE SUNT

CONSUETUDINES NUNDINARUM NOSTRARUM

ET PRIMO DE QUASIMODO.

Fol. LV.

A carnificibus de villa, pro stallo, ij denarios.

Si forenses, pro stallo, ij d., et pro platea, obolum.

Pro porco recenti, ij d.; pro salsato, j d.

Pro corio recenti vendito, ob.; pro bove vendito super stabulum, viij d.

Ab apothecariis, si venderent piperim et hujusmodi, si de villa, ij d.

Si forenses, ij d., et pro platea, ob.

A quolibet draperio, iiij d.

A vendentibus tapeta, si habeant stallum, ij d.; si ad terram, ob.

A qualibet tela vendita forensi, ob.

A furperiis (1) forensibus, ob.; si de villa, nichil; si habeant stallum de nostro, ij d.

A culcitra vendita cum pluvinari, a quolibet, ij d,; pro pluvinari solo, a quolibet, ob.

A vendentibus unctum et hujusmodi, si de villa, pro stallo, ij d.; si forenses, ij d.; pro stallo, et pro platea, ob.

(1) *Friparüs* ou *friperüs*.

Digitized by Google

A vendentibus carnes coctas de villa, pro stallo, ij d.; si forenses, ij pro stallo, et pro platea, ob.

Pro quolibet porco, ij d. sicut de crudo.

A vendentibus scrinia, pro platea, ob.

A vendentibus vitra, pro stallo, ij d.; si ad terram, ob. vel vitrum.

A vendentibus custellos forensibus, ij d. ob.; de villa, ij d.

A vendentibus opus de lima nichil.

A vendentibus ferramenta quecumque et veillas (1), si ad terram, ob.

A vendentibus, patellas, tripedes et hujusmodi, ob.; a magnis magistris, ij d. ob.

A merceriis forensibus, iij obs.

A poteriis unum potum sufficientem.

A cordubenariis de villa, j d.; a forensibus, iij obs.

A vendentibus corium, si ad stallum, ij d. ob.; si ad terram, ob.

A caligariis, ob.

A vendentibus archas, ij d.

A vendentibus olera, ob.; vel obolum olerum.

A vendentibus poma, ob.; vel obolum pomorum.

A vendentibus scutellas, unam sufficientem scutellam vel obolum.

A vendentibus situlas, unam manucaptam.

A vendentibus canapum, ob.; et similiter linum vel ab utroque obolum.

Pro sex velleribus venditis de mactacione, pro qualibet, ob.; sed si de mortalitate nichil.

Pro lana filata, secundum pondus; nisi possit deferri ultra banlivam a solo homine sine pausacione.

(1) Des vrilles? V. Littré au mot *Vrille* : les formes anciennes auraient été *viile, visle, veille*.

Digitized by Google

Pro equo vendito, iiij d., et si duo viri cambiant, quilibet, iiij d.

Pro asino, ob.; pro iiij^{or} ovibus, j d. a quolibet.

Pro bove, j d. a quolibet; pro porco, i d.; pro jumento, ij d.

Pro duodena besenarum, iij obs.

A vendentibus alia, obolatam. A cordariis forensibus, j d.

A carrucariis ob.; si adducant cum quadriga, j d.

Pro porca cum porculis, si latent, j; si non lactent, quilibet ob. vendens et emens.

Capra[m] a vendente et emente, a quolibet, ob.

A vendentibus sal, quantum manu potest capi.

A vendentibus chesières, si adducant cum quadriga, j den.

A vendentibus chasliz, si cum quadriga, j d.

Nota quod anno millesimo ccc quinto, voluit Normanus de Veriis habere consuetudinem ante domum defuncti Balduini de Veriis; sed postea cessavit penitus et nobis dimisit in presencia Johannis, dicti Mignot, prepositi de Balgenciaco, prioris de Vosonno, domini Gaufridi Dady, domini Roberti Gresy, prioris clostralis, Henrici et Symonis usur[*arii*] in ecclesia nostra.

Digitized by Google

INTITULACIO PRIVILEGIORUM HUJUS ECCLESIE[1]

Fol. LVI.

De capella Regis de castro..... j-1
De combra de Yma et de usagio de Breo..... j-2
Amortificacio redditus pro missa Carnotensi..... j-3
Amortificacio decime de Jaonna..... ij-7
Amortificacio virgulti ante Sanctum Firminum... iij-9
Amortificacio de Ulmo Sancti Petri..... iij-11
De Molendino de Bechefeve..... iij-12
De Trembleto, donacio iiij-14
Item de eodem confirmacio..... iiij-17
De nundinis Sancti Nicholay et mensura vini.... v-18
De terragio de Cheveneles..... v-19
De servis de Taverso..... v-20
De boutagio, de mingnagio et de tribus modiis annone de Choesel..... v-21
It. de mingnagio..... vj-24
De quatuor modiis bladi in molendinis de Braya, et xl s. in pedagio Ligeris, et quatuor modiis vini in boutagio de Taverso..... vj-25
Confirmacio de predictis et de x libris in pedagio Ligeris ab ultimo domino Radulpho..... vij-27

(1) Aux numéros des folios du Cartulaire, on a ajouté ici ceux des pages de ce volume, de manière que la table puisse être utilisée pour la présente publication.

Digitized by Google

De modio bladi de Villecheclier vij-29
De xx s. in capitulo Sancti Aniani Aurelianensis. vij-30
De redditu de Biry..... vij-31
It. amortificacio de eodem..... viij-32
De Spineto quatuor folia ..... viij, ix, x, xj-33 à 47
De quarta parte galine de Chates..... xj-48
It. de tali causa mutata in censu..... xj-48
De vj d. census changez cum Johanne Guyart, cum xviij d. tallie..... xij-49
Donacio domus à La Coignete..... xij-50
De pensione de Launoy..... xij-51
De pensione de Feritate-Naberti..... xij-51
De domo quem (*sic*) Troncon tenet ad vitam... xij-52
De donacione Milexandis uxoris Troncon..... xiij-53
De donacione prati de Fleuces a patre Colini Regis..... xiij-54
De domo Sancti Nycholai quem dictus Colinus tenet..... xiij-55
Sentencia contra heredes defuncti Andree de Sancto Laurencio..... xiij-56
De domo de Virgulto-Corro que non debet quam xx s. de relevacionibus..... xiiij-58
De terris de Ulmo Saint-Micho..... xv-61
De cambio terrarum de Pointpierre cum monachis de Sancto-Sepulcro..... xv-62
[*De terris sitis apud Lorieres et versus Bone-Valet*] xv-64
Sentencia contra dominum de Feritate-Huberti de landis de Ganoy..... xv-64
Quod nemus de Sevinne non debet griagium... xvj-67
De domibus in claustro Sancti Sansonis..... xvj-68
It. de eisdem..... xvij-69
De vineis de Pressorio-Bérart.. ..... xvij-70
De vineis de Clary..... xvij-71

Digitized by Google

De decima de Chevaux..... xvij-72
De xx s. redditus pro domino Johanne de Aureliacis..... xvij-72
[*De Ganeyo*]..... xviij-73
De quodam sextario bladi apud Cheveneles..... xviij-73
Transcriptum de privilegio Sancti Ludovici de decimis acquirendis..... xviij-74
De redditu de Fay in Vindocinensi xviij-75
De redditu de Poyseaus..... xviij-77
De redditu de Fains in valle Ligeris..... xix-78
It. de eodem..... xix-79
De pastu de Faveles nobis datis et emptis.. xix-79 à 82
De decima de Faveles..... xx-83
De c s. in prepositura et lx s. in tallia de Dray de domino Radulpho..... xx-84
De mignagio et de mina salis de qualibet navi.. xxj-86
De terris de Cordreio xxj-88
De porta d'aval et de l'entrée a domino Radulpho. xxij-89
De furno Sancti-Laurencii..... xxij-90
Donacio decime au Sénéchau (1)..... xxij-91
It. amortificacio..... xxiij-92
It. alia amortificacio..... xxiiij-95
De decima de Villeret empcio xxv-96
It. amortificacio de eadem xxv-98
De v s. quos debemus super terris de Villeret.. xxvj-99
Quod domini Balgenciaci non debent accipere quadrigam nostram..... vj, xxvj-23, 100
De quibusdam terris datis apud Melum xxvj-101
De quadam hostisia apud Villemain..... xxvj-102

(1) Le scribe, qui copiait sans doute sur un autre manuscrit, a fait plusieurs transpositions qui n'ont pas été reproduites ici. Ainsi il passe du fol. XXII au fol. XXXI, du fol. XLV au fol. XXII, et du fol. XXXI au fol. XLV.

Digitized by Google

Donacio unius decime de terris de Melun.... xxvj-103
De blado de molendino de Mari..... xxvij-103
De decima de Grangiis minuta..... xxvij-106
De Molendino de Fossa xxvij-107
It. de eodem..... xxviij-108
De iiij s. census in festo Sancti Firmini a nobis emptis..... xxviij-109
De quodam cambio terrarum et pratorum de Ganeto cum abbacia de Vindocino..... xxviij-110
De blado et avena in grangia de Mari..... xxviij-111
De v solidis census debitis heredibus de Lorgiis absolucio et donacio..... xxix-113
De decima de Binays..... xxix-114
De vinea ultra Taversum..... xxix-115
De vineis de Monte xxix-115
Donacio mine salis, et x l. in pedagio Ligeris. xxx-116 et 117
De tribus modiis annone in molendino de Choaseau, et quatuor modiis vini in boutagio, et x s. apud Brueriam..... xxx-117
De terris dou Coich..... xxx-119
It. de eisdem xxxj-121
De terris de Castis..... xxxj-122
De rupibus de fossatis..... xxxj-123
De virgulto justa ecclesiam xxxj-123
Quod possumus facere anniversaria dominorum tempore interdicti..... xxxj-124
It. de mingnagio xxxj-126
De agressagio vinearum Balgenciaci..... xxxij-126
De l s. in censibus Balgenciaci in passione Sancti-Firmini..... xxxij-127
Amortificacio decime au Sénéchau..... xxxij-128
Confirmacio ecclesie nostre et quod est libera ab omni exactionne..... xxxiij-130

Digitized by Google

Item de eodem..... xxxiiij-134
Donacio Hugonis de Duigny, archipresbiteri. xxxiiij-133
De decima de Cleriaco..... xxxiiij-136
De xx s. in furno de Choesau; pro hoc habemus virgultum ante Sanctum-Firminum... xxxv-137
De decima de Yveio..... xxxv-138
De vineis de Çléry et decima..... xxxv-139
De xx s. apud Villeloan; commutati sunt pro virgulto ante Sanctum-Firminum..... xxxv-140
De decima de Sancto-Petro-Aviti vie-Columbe. xxxv-140
De x s. in censibus de Chaourciis apud Lally, in festo mortuorum..... xxxvj-142
It. de eodem..... xxxvj-142
De scolis..... xxxvj-143
De decima de Taverso et iiij minis pro priore. xxxvj-144
De terra de Poiseaux..... xxxvj-145
Quod possumus facere unum molendinum ad pontem..... xxxvj-146
De domo de ripperia Grossi-Villani..... xxxvij-147
[*Transcriptum Sancti Ludovici de decimis*]. xxxvij-147
Financia de rebus noviter acquisitis cum Rege. xxxvij-148
De censu Sancti-Laurencii..... xxxvij-149
De censu de Drayaco..... xxxviij-150
De ij muys sigali, et de Prato-Molle pro ecclesia de Marcilliaco..... xxxviij-151
De societate Sancti-Georgi de Nemore..... xxxviij-152
Item alia de eodem..... xl-158
Testamentum Hervei de Balgenciaco, domini de Joy, pro uno modio bladi ad Choaseau. xxxix-153
Testamentum Symonis, ejusdem filii, pro alio modio in molendino de ponte..... xxxix-154
De vineis de Ulmo-Sancti-Petri..... xxxix-155
[*De una electione facta ab episcopo Aurelianensi*] xxxix-156

Digitized by Google

De domo de Virgulto-Corro tradita ad pensionem xl-156
De xx s. in pago de Bacons xlj-159
De terris de Magno-Campo pro sacrista..... xlj-160
De vj mines blé apud Charcuy xlij-161
De xvj mines bladi in molendino de Bechereau, apud Mare..... xlij-162
De xij mines in molendino de Paillart..... xlij-165
De vineis de Gignes et de terris de Charcuy.. xliij-167
De xx s. in furno de Cleriaco..... xliij-168
De redditu de Villefalier xliiij-169
Littera de hoc quod Gaufridus Sade tenet a nobis in feodo à Laleu xliiij-170
Amortificacio de terris de Charcuy..... xliiij-171
De uno pastu de Favelles..... xlv-172
De bucherio de ripperia..... xlv-173
De vinea de Mongison..... xlv-174
De vinea de Feritate-Abreni..... xlv-175
Redditus hujus ecclesie per ordinem..... xlvj-176
De xij s. et xij poucins apud Truigny..... xlix-184
De l s. in censibus Sancti-Firmini..... xlix-185
De censu de Truigny..... xlix-186
De decima de Yry..... xlix-187
De rebus de Feritate-Naberti..... l-187
De una carruca terre de Ganoy et de uno prato apud Vaucelles..... l-188
De molendino de Fossa..... l-189
De vinea de Monte..... l-190
Quod Grangee in parochia de Oratorio non debent minutam decimam..... l-190
Sentencia de x s. apud Lally, in crastino Omnium Sanctorum..... lj-191
De vj mines blé apud Charcuy..... lij-194

Digitized by Google

[*De recognicione quorumdam censuum quondam perditorum*]..... lij-195
[*Dou quart d'une geline mué en* II *den de cens*]. lij-196
[*D'une chenevière de la Bagorderie*] liij-197
Confessio cujusdam servitutis de Taverso..... liij-198
[*Donacio uxoris Richerii dou Solier*]..... liij-198
[*Donacio dicti Richerii dou Solier*]..... liij-199
[*Transcriptum ad faciendas procuraciones*].... liiij-200
[*Vicarium de Gatineta*] liiij-202
Vicarium ecclesie de Avazeio..... liiij-203

Digitized by Google

INVENTORIUM

LIBRORUM DE ARMORIOLO (1) NOSTRO.

(Fol. LVII, v°.)

Biblioteca in duas partes magnas (2).
It. Parva biblia integra per se.
Psalterium glosatum in una parte per se.
It. Glose super psalterium in tres partes magnas.
It. Glose de eodem in parvo volumine.
It. Alie similiter.

Lucas et Johannes glosati in uno volumine.
It. Johannes per se glosatus.
Marcus glosatus. — It. Marcus.
Matheus glosatus.

Liber de Civitate secundum Augustinum;
Glose super v libros Moysy, dicuntur postile.
It. Alie de eisdem, de Josue, Judicum, Regum, Tobie, Ezechielis, Danielis, Esdre, Judith, Nehemias, Hester, Machabeorum; scripta super euvangelia et actus apostolorum, totum in uno magno volumine per se.

(1) La forme habituelle est *armariolus*, diminutif d'*armarium*, d'où est venu le mot *armoire*. (Voyez Ducange.)
(2) La Bible.

Digitized by Google

Moralia super Job in magno volumine cum aliis (1).
Primus et secundus Sentenciarum in uno volumine.
It. Tercius et quartus in alio volumine.

It. Quartus per se in parvo volumine (2).
Tractatus virtutum (3).
Due parve summule de casibus (4).
Epistole Pauli cum parvis glosis.
It. Alie epistole glosate.
It. glosule super Cantica canticorum in duas partes.
Parva summa dictaminis (5) cum multis aliis.
It. Scripta super Cantica canticorum.

Encheredion (6).

Euvangelia antiqua.

Liber apocalipsis.

Hugucio (7).

(1) Ouvrage de saint Grégoire-le-Grand. Les 35 livres de Morale sur Job sont insérés dans le t. I des Œuvres de ce Pape, publiées en 1705, à Paris, 4 vol. in-folio.

(2) Ouvrage de Pierre Lombard, évêque de Paris au XII[e] siècle.

(3) Sans doute l'ouvrage de Guillaume Perrault, *Guillelmus Peralt, sive de Petra-alta.*

(4) Sans doute la Somme de Raymond de Pennafort.

(5) Manuel de l'art de la composition sous la forme épistolaire, ouvrage qu'il est bien naturel de trouver à Baugency, plusieurs traités de ce genre ayant été rédigés dans les écoles d'Orléans et de Meung. — On sait que l'abbaye de Baugency tenait également des écoles à Baugency et à Orléans. (V. l'introduction du Cartulaire.)

(6) De saint Augustin.

(7) Conf. Hugucionis derivationes. (Bibl. nat., mss. lat. 17880, 18521.) — Hugutionis Pisani lexicon seu derivationes, grammatica, questiones. (De Montfaucon, *Bibliotheca Bibliothecarum*). Ugution (Ducange). — Sur le dictionnaire de Hugutio, v. *Histoire littéraire*, t. XXII, p. 9.

Digitized by Google

Hymnarius glosatus, cum sermonibus dominicis.

Sermones magistri Johannis de Abbatis-villa super epistolas et evangelia tocius anni (1).

Sermones magistri Galteri de dominicis tocius anni et de multis aliis (2).

Sermones sine es (3) super evangelia.

Sermones tocius anni in alia parte.

Sermones beati Bernardi de conversione ad clericos (4).

It. Sermones de dominicis per annum.

It. Sermones incipientes de aventu et de aliis.

It. Sermones sine es.

Summa Belet per se (5).

It. Summa Belet, Bestiarium, Elucidarium simul.

Liber de nominibus lapidum, et Scintillarius.

Summa Martiniana a Martino pape penitentiario (6).

Summa de virtutibus.

Summa Petri Riga (7).

(1) A en juger par le nombre de copies que l'on en retrouve, les sermons de Jean d'Abbeville furent très-répandus au moyen âge. (V. Bibl. nat., miss. lat. 10696, 17510, 18176.....)

(2) Très-probablement Gaultier de Château-Thierry, chancelier, puis évêque de Paris. « Les titres de ses sermons l'appellent tous *Maître* Gaultier. » V. *Histoire littéraire*, t. XXVI, p. 390.

(3) Sans ais, c'est-à-dire non relié.

(4) Inséré dans les Œuvres de saint Bernard publiées par Mabillon, Paris, 1690, t. I, col. 477-78, sous ce titre : *Sancti Bernardi sermo seu liber de conversione ad clericos.*

(5) Summa Beleth de divinis officiis (Bibl. nat., mss. lat. 14308, 16302, 16875, 17292, etc., etc.) Cet ouvrage a été imprimé avec le Rational de Durand, *Lugduni*, 1584, in-8.

(6) Cet ouvrage est un abrégé du droit canon composé par le célèbre chroniqueur Martin le Polonais, et qui a été plusieurs fois imprimé.

(7) Petri Rige Aurora. (Bibl. nat., mss. lat. 13050.) — « Petri de Riga sacra biblia carmine reddita, in-4, scriptus lib. in membrana bibl.

Digitized by Google

Summa que incipit : Quod est Deus.

Summa de reconciliandis peccatoribus.

Summa de multis bonis sermonibus.

Summa de sollempnitatibus et misteriis missarum secundum Innocentium papam III. — Textus antiquus (1).

Liber compotiste artis. — Collectorium. — Liber medicinalis. — Flores actorum (2).

Exposiciones nominum secundum alphabetum.

* [Les motez au chancelier] (3).

imp. » (Gesner, *Bibliotheca*, p. 672, de l'édition de 1583). — Ce poème de Pierre Riga est appelé dans plusieurs manuscrits *Aurora*, dans quelques autres *Bibliotheca*. V. *Histoire littéraire*, t. XVII, p. 31-35.

(1) Ces deux mots forment un article à part et désignent apparemment un ancien texte [des Évangiles]. — On aurait pu être tenté de lire : *summa..... secundum Innocentium papam III, textus antiquus*, l'expression de vieux texte se serait alors appliquée à l'ouvrage d'Innocent ; mais elle aurait paru peu justifiée, ce pape étant mort seulement en 1216.

(2) *Actorum*, sans doute pour *auctorum*.

(3) Peut-être de Philippe de Grève, chancelier de l'église de Paris. Voyez la notice que M. Paul Meyer a donnée du manuscrit Égerton 274, dans les *Archives des missions*, 2e série, t. III, p. 253 et suiv.

FIN DU CARTULAIRE.

Digitized by Google

APPENDICE

DE CONFIRMACIONE CANONICORUM REGULARIUM ORDINIS SANCTI AUGUSTINI, IN ISTA ECCLESIA, AB INNOCENTIO II PAPA.

SOMMAIRE.

Ce tiltre ne se trouve point escrit dans l'original cartulaire, mais nous en avons l'original en parchemin, sain, entier et en bonne forme, dont j'ay creu à propos d'insérer icy la coppie. C'est une bulle authentique du pape Innocent second qui confirme à perpétuité l'établissement fait par les deuz tiltres précédents (1) des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, dans cette église qu'il nomme simplement église de Saint-Gentien de Baugency, et dans la possession libre et paisible de tout ce qui lui appartient ou lui appartiendra à l'avenir, soit en bénéfices ou autres choses qui y sont ou seront donnéez par la concession des évesques ou par la libéralité des rois et des princes, ou enfin par les oblations des peuples fidelles ; donnant pouvoir à Joscelin, abbé, et à ses successeurs, abbez, qui y seront après luy canoniquement et esleus par le chapitre, d'y recevoir des novices à profession, etc. Il est fait mention de treize bénéfices dépendants de cétte église de Saint-Gentien de Baugency, qui sont l'église de Saint-Firmin avec la dixme qui luy appartient dans la paroisse de toute la ville et tous les cimetières; la chapelle de Saint-Nicolas, la chapelle de Saint-Lazare, l'église de Saint-Pierre de Vouson, avec la dixme et terre et autres choses qui luy appartiennent; l'église de Saint-

(1) Chartes nos 113 et 115.

Digitized by Google

André d'Aulnay avec les appartenances ; l'église de Marcilly, l'église de Saint-Sulpice de Lailly, l'église de Saint-Anian de Baulle, l'église de Saint-Jean de Tavers, la chapelle de Saint-Martin située dans le cimetière de la même église, l'église de Saint-Pierre de Poisly, la chapelle de Saint-Pierre de Villorceau et l'église de Saint-Lubin de Piré ou Pré. Il est aussy fait expresse mention de certains autres biens ou héritages appartenant à nostre même église de Baugency, sçavoir : trois arpents de vigne situez dans le village d'Aulnay, la terre de Feuces, la terre de Sisvennay, la terre de Mesloun, la terre de Piré ou Pré-sur-Mauve, la terre de Chastres, la terre de Villemain, la terre de Taupannes, la moitié du mouslin de la Porte, la moitié du mouslin de Trusseth, la dixme de Choisel, et vingt sols de sens (*sic*) à prendre sur le péage de La Ferté-Nerbert. Cette bulle est addressée à Joscelin, abbé de Baugency, et à ses successeurs, signée de plusieurs cardinaux et dattée de l'an de l'Incarnation de Nostre-Seigneur 113[9], du pontificat du pape Innocent II, l'an unzième.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Joscelino abbati Sancti Gentiani de Balgentiaco ejusque successoribus regulariter substituendis in p. p. m. Inter cœtera quæ de cura universalis Ecclesie nobis imminent, religiosorum quieti nos convenit attentius providere, qui quanto fragiliores sumus tanto magis eorum orationibus indigemus. Hoc nimirum intuitu, dilecte in Domino fili, Josceline, abbas tuis postulationibus clementer annuimus, ecclesiam Sancti Gentiani cui Deo authore præesse dinosceris, apostolicæ sedis privilegio communimus ; in primis siquidem statuentes ut ordo canonicus secundum regulam beati Augustini in vestra beate Dei genitricis Mariæ sanctique Gentiani ecclesia institutus perpetuis temporibus ibidem conservetur. Sancimus etiam ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem venerabilis locus impræsentiarum juste ac legitime possidet aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit

Digitized by Google

adipisci, firma tibi, tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda: ecclesiam Sancti Firmini cum decima quæ ad ipsam pertinet et parochia totius villæ et omnibus cimiteriis necnon capella Sancti Nicolai et capella Sancti Lazari; ecclesiam Sancti Petri de Vousone cum decima, et terra, et omnibus quæ ad ipsam pertinent; ecclesiam Sancti Andree de Darveio (1) cum omnibus suis pertinentiis, tres arpennos etiam vinearum in eadem villa; ecclesiam Sancti Stephani de Marcilliaco, ecclesiam Sancti Sulpitii de Lalliaco, ecclesiam Sancti Aniani de Boola, ecclesiam Sancti Joannis de Taverso et capellam Sancti Martini quæ est in cimiterio ejusdem ecclesiæ, ecclesiam Sancti Petri de Poliaco; capellam (2) Sancti Petri de Villecerlo; ecclesiam Sancti Leobini de Pireto, terram de [Feucis] (3), terram de Sisvinnai, terram de Mesloun, terram de Pireto super Malvam, terram de Castris, terram de Villemain, terram de Taupennes, medietatem molini de Porta; medietatem molini de Tavers; molendinum de Trusseth; decimam partem de Choesel; viginti solidos censuales in pedagio de Firmitate-Nerberti. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi assensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Domini timorem et beati Augustini regulam providerint eligendum qui ab Aurelianensi episcopo sine pravitate aliqua consecretur. Adjicimus etiam ut nemini fratrum liceat post factam in vestra ecclesia professionem,

(1) Le nom d'Aulnay a été substitué dans le sommaire à celui de Darvoy. L'église de Saint-André de Darvoy figure dans une charte de Manassès, de 1163, au nombre des églises données par ce prélat au chapitre de Jargeau, et nous la voyons depuis inscrite dans tous les pouillés du diocèse comme étant à la nomination de ce chapitre. Si les mots *Darveto* ou *Darveio* n'ont pas été inscrits dans les textes par erreur au lieu de *de Alneto*, et si jamais les chanoines de Beaugency ont eu en leur possession l'église de Darvoy, cette paroisse ne sera restée que bien peu de temps dans leurs mains.

(2) *Ecclesiam* dans le *Gallia christiana*.

(3) *Gallia christiana*.

Digitized by Google

absque licentia abbatis et capituli ad alia loca transmigrare. Discedentem vero nullus audeat retinere qui etiam secundo tertiove vocatus si, quod absit, redire contempserit, prelatus suus [in eum] (1) canonicam sententiam proferendi habeat facultatem. Sed nec alicui liceat vobis invitis novas ecclesias vel oratoria in parochiis vestris construere, salva authoritate vel reverentia Sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Tua itaque interest, dilecte in Domino fili Josceline, abbas divina suffragante clemencia, honeste vivere et fratres tuos, si forte quandoque excesserint, communicato fratrum tuorum consilio, transmutare. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam vestram ecclesiam temere perturbare vel ejus possessiones auferre, oblatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus molestare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omni modis profutura. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hujus nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire præsumpserit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, indignationem omnipotentis Dei, beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus et nostram incurrat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini Nostri Jesu-Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Innocentius Catholicæ ecclesiæ episcopus.

Ego Conradus Sabinensis episcopus.

Ego Albertus Albanensis episcopus.

Ego Albericus Hostiensis episcopus.

Ego Geraldus presbiter cardinalis tituli Sanctæ Crucis in Jherusalem.

Ego Anselmus presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina.

(1) *Gallia Christiana.*

Digitized by Google

Ego Lactifredus presbiter cardinalis tituli Vestinæ.

Ego Lucas presbiter cardinalis tituli Sanctorum Joannis et Pauli.

Ego Guido Sanctæ Romanæ ecclesiæ indignus sacerdos.

Ego Ivo presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Damaso.

Ego Grisegonus presbiter cardinalis tituli Sanctæ Praxedis.

Ego Gregorius diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Otto diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum.

Ego Vasallus diaconus cardinalis Sancti Eustachii.

Ego... presbiter Sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis.

Ego [Goizo] (1) Sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis.

Ego Rainerius diaconus cardinalis Sanctæ Romanæ ecclesiæ.

Data Laterani per manum Almerici Sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi, cardinalis et cancellarii, nonis martii (2), incarnationis Dominicæ anno 1139, pontificatus vero domini Innocentii pp. 2, anno undecimo.

(Copie du Cartulaire, fol. 5; *Gallia christiana,* t. VIII, col. 505.)

ÉLIE, ÉVÊQUE D'ORLÉANS, CONFIRME LES CHANOINES DE SAINT-AUGUSTIN DANS LA POSSESSION DE PLUSIEURS DIMES ET ÉGLISES.

(Entre 1137 et 1146.)

In nomine Sancte et individue Trinitatis. Orthodoxorum patrum veritati consulentes, ecclesias Dei in quantum possumus augmentare debemus. Quo enim pacto pastores vocamur, si ecclesi[is] sub Dei et nostri tutela posi[tis] non consulimus? Malis quippe juxta Jeremiam evulsis et destructis,

(1) *Gallia christiana.*

(2) *Pridie nonas, ibid.*

Digitized by Google

bona plantare et plantata tota mentis et corporis virtute propagare non incongruum duximus. Cultorum igitur ecclesie justis et sanctis petitionibus annuere justum esse scimus. Ideo ego Helias, Dei gracia Aurelianensis episcopus, fratribus in ecclesia Beate-Marie, et beatorum martyrum Firmini, Fusciani, Victorici atque Gentiani, apud Balgenciacum, sub canonicali ordine juxta beati Augustini regulam congregatis, providens, et eorum necessitatibus consulens, decimas sive ecclesias que tempore predecessoris nostri Johannis Aurelianensis episcopi sive nostro a fidelibus eis fideliter sunt collate concedimus et propriis nominibus determinamus : ecclesiam Sancti Petri de Vozonne, ecclesiam Sancti Stephani de Marcelliaco, ecclesiam Sancti Martini de Viana, ecclesiam Sancti Andreæ de Darveto, ecclesiam Sancti Sulpicii de Lailli, ecclesiam Sancti Martini de Caracontavilla (*sic*), ecclesiam Sancti Maximini de Villermen, ecclesiam Sancti Petri de Poily, ecclesiam Sancti Aniani de Bolla, ecclesiam Sancti Johannis de Taverso, ecclesiam Sancti Petri de Villecerlo. — Et ut hec firma et inconcussa eidem ecclesie in perpetuum permaneant authoritate nostri sigilli confirmamus.

(Du Moulinet, *Hist. des seigneurs de Beaugency*, preuves.)

LISTE DES PRIEURÉS ET CURES A LA NOMINATION DE L'ABBAYE DE BAUGENCY, DRESSÉE D'APRÈS LA BULLE D'INNOCENT II, LA CHARTE D'ÉLIE, LA SAUSSAYE, ET LES NOTES DE DOM VERNINAC.

Sanctus Firminus de Balgenciaco, cum omnibus cimeteriis necnon capella Sancti Nicolai et capella Sancti Lazari. (Bulle d'Innocent II.)

Sanctus Petrus de Vozone. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (1).)

(1) *Vouzon* (Loir-et-Cher).

Digitized by Google

Sanctus Stephanus de Marcilliaco. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (1).)

Sanctus Sulpicius de Lalliaco. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (2).)

Sanctus Anianus de Boola. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (3).)

Sanctus Johannes de Taverso, et capella Sancti Martini in cimeterio ejusdem ecclesie. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (4).)

Sanctus Petrus de Poliaco. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (5).)

Sanctus Petrus de Villecerlo. (Bulle d'Innocent II, charte d'Elie (6).)

Sanctus Leobinus de Pireto. (Bulle d'Innocent II (7).)

Sanctus Martinus de Viana. (Charte d'Elie (8).)

Sanctus Martinus de Charconvilla. (Charte d'Elie (9).)

Sanctus Maximinus de Villermen. (Charte d'Elie (10).)

Sanctus Saturninus de Corbosom. (La Saussaye, Verninac (11).)

Sanctus Macutus Aurelianensis. (La Saussaye, Verninac (12).)

Sanctus Sebastianus de Messas. (La Saussaye, Verninac (13.)

Sanctus Stephanus de Donnesiaco. (La Saussaye, Verninac (14).)

(1) *Marcilly-en-Villette* (Loiret).
(2) *Lailly* (Loiret).
(3) *Baule* (Loiret).
(4) *Tavers* (Loiret).
(5) *Poisly* (Loir-et-Cher), annexé au prieuré de Villermain au temps de la Saussaye (*notitia beneficiorum*).
(6) *Villorceau* (Loiret).
(7) *Prénouvellon* (Loir-et-Cher).
(8) *Vienne-en-Val* (Loiret).
(9) *Charsonville* (Loiret).
(10) *Villermain* (Loir-et-Cher).
(11) *Courbouzon* (Loir-et-Cher).
(12) *Saint-Maclou* (ancienne église à Orléans).
(13) *Messas* (Loiret).
(14) *Donnery* (Loiret).

Digitized by Google

Beata Maria de Draiaco. (La Saussaye, Verninac (1).)

Saint Genoul de Alneto. (Guérard, pouillé du diocèse de Chartres, dans les prolégomènes du cartulaire de Saint-Père, I, CCCXXXIV (2).)

La Motte. (Pellieux, *Histoire de Beaugency*, p. 255 (3).)

ANALYSE FAITE PAR DOM VERNINAC DE PLUSIEURS TITRES DONT LA PLUPART ONT AUJOURD'HUI DISPARU.

Copie d'un titre de la chambre des comptes de Blois, par lequel il appert que l'abbaye de N.-D. de Baugenci avait une rente de 12 mines de blé sur le moulin de Paillart, appartenant à Guillaume Thoanart, écuyer, lequel ayant refusé ladite rente auxdits religieux, il intervint sentence de Symon Lousurier et Hervet Breton, prévôts de Baugenci, qui maintint lesdits religieux dans la possession de ladite rente et condamna ledit écuyer à la leur payer. La sentence est du mercredi après Pâques fleuries 1294; et elle est contenue dans les lettres *de vidimus* de Jehan Leprêtre, licencié en loix, garde de la prevosté d'Orliens, le 15 mai 1432.

Sentence d'Estienne Plaisante, docteur régent en droit en l'Université d'Orléans et doyen de Saint-Avit, en faveur du prieur de Vienne contre le prieur du Saint-Sépulcre de Baugenci, du 27 mars 1454.

Jacques, abbé de N.-D. de Baugenci, ayant été contraint à cause des guerres continuelles qui désoloient le royaume de fortifier son abbaye et de l'entourer de murs et de fossés, afin d'en conserver les biens et d'en prévenir la ruine, et de prendre pour cet effet l'infirmerie, le jardin et une chambre, déclarant

(1) *Dry* (Loiret).

(2) *Aunay*, commune de Mer (Loir-et-Cher).

(3) Probablement la chapelle de *Notre-Dame-de-la-Motte*, paroisse de Baccon (Loiret).

Digitized by Google

qu'en cela il n'a point en vue de porter aucun préjudice à ses religieux, ni les empêcher de jouir comme par le passé de toutes ces choses. 10 octobre 1384.

Lettres de Philippe, fils de roy de France, duc d'Orléans, etc., par lesquelles il approuve les fortifications et fossés que Jacques, abbé de N.-D. de Baugenci, avait fait faire autour de son abbaye, lui permet d'y pêcher et défend à tous autres de le faire, excepté à ses gens qui ne pourront même pêcher dans lesdits fossés que du consentement de ce prince. Donné à Baugenci-sur-Loire, le iiij[e] jour de mars 1367.

Don fait par Simon de Baugenci, sires de Tavers, de dix sols de rente à l'abbé et au couvent de N.-D. de Baugenci, pour l'anniversaire de Jeffroi de Baugenci, son amé père, et de sa dame mère, et donna pour garans de ladite rente Symon de Villefrein, son cousin germain, Guillemin Pein, Perret dou Pois, Johan Pucelot. Le jeudi d'emprès la fête Saint-Luc évangeliste, l'an de N.-S. m. cc. xciv ou mois d'octobre.

Jacques Coutel ayant pris le parti de la ligue, tous les revenus de l'abbaye de Baugenci furent saisis en 1590 par la chambre du domaine établie à Tours. Cet abbé s'étant rangé à son devoir et fait serment de fidélité au roi, S. M. lui fit donner main-levée par la chambre du domaine de Tours, élargir ses receveurs et remettre toutes choses en état, ce qui ne fut terminé que vers le 18 juin 1591.

Les bulles de Jacques Coutel pour l'abbaye de N.-D. de Baugenci furent insinuées le 7 janvier 1588. Résignation dudit Jacques Coutel en faveur d'Antoine Coutel, son frère, acceptée par le brevet du roi du 11 août 1602. Les bulles d'Antoine Coutel sont du 17 décembre 1602; mais il fallut huit autres bulles pour soutenir les premières. Jacques Coutel se repentit sans doute d'avoir résigné et accusa son frère

Digitized by Google

de confidence dans une requête présentée au roi. Enfin Antoine Coutel fut installé et prit possession le 23 mai 1609.

Le 20 août 1611, Coutel résigna son abbaye en faveur du sieur Potin, mais il la révoqua le 12 février 1614 et fit signifier cette révocation au receveur de l'abbaye. Le sieur Potin ne laissa pas d'obtenir en 1614 des bulles et prit possession par procureur le 8 octobre 1614. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'on voit que Jacques Coutel jouissoit encore des revenus de l'abbaye de N.-D. de Baugenci, et que le 29 juin 1617 Nicolas et Florent Hazard lui rendent compte du revenu de deux années, montant à 2,800 livres.

Nous apprenons d'un acte du chapitre dans lequel assistèrent non seulement les abbés et les frères, mais encore tous les prieurs, excepté celui de Saint-Maclou d'Orléans, qui s'excusa à raison d'infirmités, que les Anglois avoient fait la campagne. L'acte du 8 mai 1367, JACQUES, abbé.

Johen de Châtillon, cuens de Blois et sires d'Avesnes, donne à l'abbaye de N.-D. de Baugency l'usage au sech bois gisant et en estant et aux branches sèches « en tote ma forest de Boulloigne, » à la charge de son anniversaire, et le ma femme, et le mes ancesseurs, et le mes subséquens. Ce fut fait en l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur mil cc cinquante nouef, ou mois de juignet.

Confirmation de l'usage précédent par Loys, fils le roi de France, le 17 août 1403, par lettres données à Baugenci.

Autres lettres du même portant confirmation du même usage, données à Paris au mois d'aoust 1406.

Lettres de Charles, duc d'Orliens, etc., données à Blois le 3 mars 1408, en confirmation du même usage.

Autres lettres de Loys, duc d'Orléans, de Milan et de Valois, comte de Blois et de Baumont, seigneur d'Ast et de Couci, da-

Digitized by Google

tées du chastel de Baugenci le 28 août 1485, pour confirmer le même usage.

Lettres de confirmation du chauffage par le roi Charles, le 16 janvier 1574, à Saint-Germain-en-Laye.

DON PAR GEOFFROY DE PLAINVILLIER, A L'ABBAYE DE BEAUGENCY, D'UNE RENTE DE 20 SOUS PARISIS SUR LA MÉTAIRIE DE LÈS.

Donné par copie soubz le seel de la prévosté de Baugenci l'an de grâce mil troys cens quatre vins et neuf, le dimanche vij^e^ jour de décembre. A touz ceus qui ces présentes lettres verront, Jehan Dunoy, prévost de Baugenci, salut. Saichent tuit que nous, en l'an de grâce mil ccc sexante et quatre, le semadi après la Saint-Luc euvangéliste, veismes et diligemment regardames unes lettres sellées du seel de la prévosté de Baugenci saines et entières, non effacées, non corrumpues, non despecées, ne en aucune partie d'icelles vicieuses qui ainssi se commancent:

A touz ceus qui ces présentes verront, Jehan Dunoy, prévost de Baugenci, salut. Saichent tuit que establi en droit pardevant nous, Geuffroy de Plainvillier, escuer, volent ordener de sa pensée, malade en corps et sain en pensée, si comme il apparoit et peut apparoir par l'inspection et regart de sa face, pensent des darrenières et perdurables choses, non mie volent soy départir de ceste présente vie intestat et sanz ordener de son testament et darrenière volunté, mès désirant de tout son cuer pourveoir au salut de son âme, saichent et entendent que il n'est rien si certain comme la mort ne si incertain comme l'eure d'icelle, fist et ordena son testament ou darrenière volunté en la forme et manière qui enssivent, et ainssi se fenissent : ce fut fait et donné le dimanche après la Saint-Bartholomé, apostre, xxvij^e^ jour d'aoust, l'an de Notre-Seigneur mil trois cens sexante et troys ; esquelles lettres de testament entre les autres

Digitized by Google

choses est contenue la close qui enssuit : *Item* il a esleu sa sépulture en l'église de Notre-Dame de Baugenci, et pour icelle y avoir et aussi son anniversaire chacun an à touz jours mès de et par le religieux d'icelle, il a donné et lessé, donne et lesse pour touz jours mès, à ladicte église et à l'abbé et au couvent d'icelle, vint solz parisis par chacun an de rente assis sur sa mestaerie de Lès, en la paroisse de Crevenz, et sur toutes les appartenances d'icelle mestaerie, à rendre et paier chacun an des tenenz icelle mestaierie et appartenences, et ce que nous avons vue nos tesmoignons. En tesmoing de ce, nous avons fet seeller ces présentes lettres du seel de la prévosté de Baugenci, qui furent faites le semadi après la Saint-Luc euvangéliste, l'an de grâce mil ccc sexante et quatre, dessusdiz.

(Arch. dép. Fonds de l'abbaye de Beaugency, liasse de Laiz.)

Digitized by Google

TABLE DES CHARTES

CLASSÉES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

Entre 1104 et 1108. — Raoul, seigneur de Baugency, restitue aux chanoines de cette ville les églises de Notre-Dame, de Saint-Firmin, de Vouzon et divers autres biens. . . nº 113

1126. — Jean, évêque d'Orléans, confirme les priviléges de l'église de Notre-Dame de Baugency. . . . . nº 115

Antérieure à 1156. — Simon, seigneur de Beaugency, donne à l'abbaye de cette ville une mine de sel à prendre sur chaque bateau de sel passant sur la Loire, et affranchit de toute coutume la terre de Montigny. . . . . nº 100

1156. — Les chanoines de Baugency donnent à Guérin d'Huisseau la terre qu'ils possédaient à Pré-sur-Mauve, au lieu dit *Freixeos;* ils reçoivent en échange une terre à *Coechium*. . . . . nº 104

1156. — Lancelin de Baugency approuve la transaction faite entre G., abbé de Baugency, et Pierre, fils de Marie, au sujet de la terre et du cens de Châtres. . . . . nº 105

1160. — Pierre *de Eplesunvilla* donne à l'abbaye une terre sise à Meslon. . . . . nº 86

1161. — Lancelin de Baugency et Guérin d'Huisseau échangent avec les chanoines de Beaugency la terre du *Coich* pour celle de *Frexeos*. . . . . nº 103

1170. — Manassès, évêque d'Orléans, reconnaît qu'Archem-

Digitized by Google

baud Pire-qu'un-Loup et Mathieu *Caseus* ont remis entre ses mains l'église et les dîmes d'Ouzouer. A leur prière il affranchit de toute coutume la maison des Granges appartenant aux chanoines de Baugency. . . . . n° 163

1179 (?). — Archembaud Pire-qu'un-Loup donne aux chanoines desservant l'église de Saint-Firmin de Baugency un muid de froment à prendre chaque année sur son terrage de Villechecler. . . . . n° 17

Entre 1160 et 1182. — Lancelin de Baugency confirme plusieurs dons faits aux églises de Notre-Dame, de Saint-Firmin, à la cuisine des chanoines, au pont, etc. . . . . n° 75

Entre 1160 et 1182. — Manassès, évêque d'Orléans, confirme les dons faits par Lancelin et Simon à l'abbaye de Baugency, et décide que les anniversaires des seigneurs de cette ville pourront toujours être célébrés, lors même que le château serait en interdit. . . . . n° 108

Antérieure à 1192. — Lancelin de Baugency approuve le don de 3 quartiers de vigne au Mont donné à l'abbaye de Baugency par Hervé Torchebœuf. . . . . n° 99

1192. — Jean de Baugency restitue aux chanoines de cette ville l'école de Baugency. . . . . n° 124

1194. — Pierre de *Caurciis* donne à l'église Sainte-Marie de Baugency une rente de douze mines de froment à prendre sur le terrage de Chenevières. . . . . n° 11

1194. — Jean, seigneur de Baugency, donne aux chanoines de cette ville la moitié de la foire de Saint-Nicolas et leur abandonne le droit de mesurage quand ils vendront le vin de leur propre récolte. . . . . n° 10

1196. — L'abbé de Baugency ayant acheté de Raoul de Ville-Dieu la moitié d'une cave, Jean, seigneur de Baugency, le dispense de payer le droit de bourgeoisie. . . . . n° 106

Digitized by Google

1200, novembre. — Marie, veuve de Robert Moceau, reconnaît qu'elle ne possède rien de la dîme de Favelles, et elle garantit l'abbaye contre toutes les réclamations que pourrait soulever son beau-frère, Thibaut de Mamberoles, en raison d'un droit de past. . . . . n° 73

1201. — Jean de Baugency fonde la chapelle de la Madeleine et de Saint-Gentien, dans laquelle il veut être inhumé. n° 102

1201. — Jean de Baugency donne au celerier de l'abbaye une rente de douze mines de froment et autant d'avoine qu'il percevait sur la terre de Jean de Poisseaux . . . . . n° 66

1203. — En la présence de Jean de Baugency, Berion et sa femme se reconnaissent eux et leurs héritiers serfs des chanoines de Baugency. . . . . n° 12

1203. — Jean de Baugency autorise les chanoines de cette ville à établir un moulin et une pêcherie sous la cinquième arche du pont. . . . . n° 127

1204. — L'abbaye de Vendôme et le prieuré du Saint-Sépulcre échangent diverses terres avec l'abbaye de Baugency. Ces biens étaient situés à Ganay et au-delà de la Loire. . n° 94

Antérieure à 1207. — Hugues, seigneur du Tremblay, donne à l'église Sainte-Marie de Baugency trois bovées de terre et des hôtes. . . . . n° 8

1206. — Confirmation de la donation précédente par Regnault de Mouçon, évêque de Chartres. . . . . n° 9

1209. — Hermengearde de Saint-Sigismond, et Marie, sa sœur, donnent aux chanoines de Baugency des rentes en grain sur la dîme de *Vie-Columbe*, à Saint-Père-Avy. . . n° 121

1210. — Sentence rendue par Robert, chantre, Hamerie, maître des écoles, et Reginald, archiprestre d'Orléans, au sujet d'une rente sur le moulin de Béchereau, à Mer. . . n° 89

1212, septembre. — Jean de Beauvilliers donne aux cha-

Digitized by Google

noines de Baugency la partie qui lui appartenait de la dîme de Binas. . . . . n° 97

1212, novembre. — Reginald, doyen de Saint-Aignan, reconnaît que le chapitre de Saint-Aignan doit aux chanoines de Beaugency une rente de vingt sous parisis . . . . . n° 18

1213, mai. — Eudes Chabot donne aux chanoines de Baugency la dîme de Saint-André d'Huisseau, près Cléry. n° 116

1214, avril. — Foulques, prêtre de Saint-André d'Huisseau, donne aux chanoines de Baugency 4 arpents de vigne, près l'église de Saint-André, dans la censive de Saint-Pierre-aux-Hommes. . . . . n° 59

1214, décembre. — Geoffroy *Soror* vend à Eudes Chabot, chanoine de Baugency, sa vigne et ce qu'il possédait sur les bords du Lien, au-delà de Tavers. . . . . n° 98

1216, juillet. — Agnès, dame d'Huysseau, reconnait que Guillaume Boelli, son mari, a légué à l'abbaye de Baugency vingt sous parisis de rente sur le four de Choiseau. . n° 117

1216, octobre. — Manassès, évêque d'Orléans, certifie que Jean de Baugency a légué en mourant, à l'abbaye de ce lieu, une rente de quatre muids de froment à prendre sur le minage de Baugency. . . . . n° 14

1218. — Alix, dame de Baugency, confirme le legs précédent fait par Jean, son mari. . . . . n° 109

1219, juillet. — Transaction entre l'abbaye de Baugency et Raoul Pais, Eudes Aalès et plusieurs autres, au sujet du droit de terrage sur des terres sises à Fay. . . . . n° 65

1221, février. — Transaction entre Robert de Courtenay et l'abbaye de Baugency au sujet de plusieurs legs faits à celle-ci par Jean de Baugency, dont Robert de Courtenay avait épousé la veuve. Ces legs consistaient en quatre muids de froment sur

Digitized by Google

les moulins de Braye, quatre muids de vin sur le boutage de Tavers, quarante sous sur le péage de la Loire. . . . n° 15

1221. — Hugues *de Bruolio* fonde la chapelle de Saint-Blaise dans l'église de Marcilly. . . . . n° 133

1223, octobre. — Sentence qui termine un différend entre l'abbaye de Baugency et Henri *persona* de l'église d'Huisseau, au sujet de la menue disme de cette paroisse et des vignes plantées par Foulques, ancien curé . . . . . n° 119

1226, mai. — Donation de l'hostise de Villevaudrain à l'abbaye de Baugency. . . . . n° 87

1227, février. — Sentence déclarant Reginald de Grandchamp mal fondé dans la revendication qu'il faisait à l'abbaye de Baugency d'une *charruée* de terre à Ganay, et d'un pré situé sur le bord du ruisseau de Vaucelles. . . . n° 160

1228. — Philippe, évêque d'Orléans, et Ph., archidiacre de Tours, exécuteurs testamentaires de P. Boel, chanoine de Tours, décident que les vingt sous parisis légués par ce dernier à l'église de Notre-Dame de Baugency seront prélevés sur les revenus de la terre de Villeloan, paroisse de Lailly. . n° 120

1229, novembre. — Transaction entre l'abbaye de Baugency et le curé d'Ivoy, au sujet de la dîme de cette paroisse. . . . . n° 118

1232. — Hervé, seigneur de La Ferté-Nabert, ratifie la donation faite à l'église Notre-Dame de Baugency de la dîme de Cheveaus, paroisse de Saint-Aubin. . . . . n° 60

1233, mars. — Sentence arbitrale de Robert, archidiacre de Baugency, terminant un différend qui s'était élevé entre l'abbaye de cette ville et la Léproserie de la Ferté-Nabert. . . . . n° 159

1235, mars. — Le chapitre de Tours donne à l'abbaye de

Digitized by Google

Baugency plusieurs maisons à Orléans, en échange de la dîme de Vouvray. . . . . nº 56

1236, avril. — Les chanoines de Tours échangent avec ceux de Baugency des maisons qu'ils possédaient à Orléans pour la dîme de Vouvray. . . . . nº 57

1236. — Robert de Courtenay abandonne, moyennant dix livres parisis, le four de Saint-Laurent-des-Eaux à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 78

1237, septembre. — Hugues d'Alonne reconnaît devoir à l'abbaye de Baugency une rente de douze mines de seigle sur la métairie de Fains . . . . . nº 67

1237, novembre. — Jourdain du Bois reconnaît que la somme de cinq sous neuf deniers, qu'il paye annuellement à l'abbaye de Baugency sur Villeret, est due à celle-ci comme rente et non à titre de cens . . . . . nº 84

1238, juin. — Philippe, archevêque de Bourges, reconnaît qu'Archembaud Berruyer, son frère, a légué ses vignes du Pressoir-Bérart à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 58

1240, 1er novembre. — Les chanoines de Baugency confient à Guillaume, évêque d'Orléans, pour cette fois seulement, la nomination de leur abbé. . . . . nº 138

1242, novembre. — Simon de Baugency abandonne le droit d'agressage qu'il percevait sur toutes les vignes existant dans l'étendue de son fief. . . . . nº 110

1243, août. — Sentence rendue par Pierre, abbé de Saint-Georges-du-Bois, et Lebert, doyen du chapitre d'Orléans, qui termine plusieurs contestations qui s'étaient élevées entre Simon, sire de Baugency, et l'abbaye de cette ville. . . . . nº 13

1246, 29 janvier. — Eudes de *Chaourcis*, chanoine du Mans, donne aux chanoines de Saint-Augustin, de l'abbaye de Baugency, une rente annuelle de dix sous parisis, à percevoir sur

Digitized by Google

le cens de *Chaorciis*, pour les défrayer de leur nourriture le jour de la fête de Saint-Julien. . . . . nº 122

1246, juin. — Échange entre l'abbaye de Baugency et Garnier des Riderez. . . . . nº 126

1248, juillet. — Simon de Baugency ratifie la donation de plusieurs masures faite par Jean de La Ferté à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 107

1248, juillet. — Simon de Baugency donne à l'abbaye de cette ville une rente annuelle de dix livres parisis, sur le péage de la Loire, pour la dotation d'un chapelain qui dira chaque jour à perpétuité une messe pour le repos de son âme et de celle de Jeanne, sa femme. . . . . nº 101

1248, juillet. — Simon de Baugency reconnaît que les chanoines de Baugency lui ont offert de leur plein gré et sans y être astreints, un charriot pour son expédition d'Outre-Mer. nº 85

1250, 26 janvier. — Patrice de *Chaurciis* approuve et ratifie la donation faite en 1246 à l'abbaye de Baugency par Eudes de *Chaourciis*, son frère. . . . . nº 123

1250, septembre. — Geoffroy Coupereau donne à l'abbaye de Baugency sa part d'héritage consistant en la terre de Charcuy et les vignes de Gignes. . . . . nº 146

1250, 1er décembre. — Dreux de Cotelet vend à Robert, archidiacre de Sully, deux arpents et demi de pré à l'Épinay, moyennant quatorze livres. . . . . nº 33

1253, 8 avril. — Jean, curé de *Buil*, donne à l'abbaye de Baugency seize deniers de cens à Trugny, paroisse de Josnes. . . . . nº 157

1253, mai. — Raoul de Baugency confirme le don fait par maître Henri et Floria, sa femme, à l'abbaye de Baugency, des terres de Grandchamp, pour l'entretien de deux lampes et de plusieurs cierges les jours de fête. . . . . nº 142

Digitized by Google

1253, 6 mars. — Philippe, archevêque de Bourges, donne à l'abbaye de Baugency certains revenus qui lui étaient dus à Bizy et sur la dîme d'Ouzouer. . . . . nº 19

1253, juin. — Raoul de Baugency confirme le don fait par Philippe, archevêque de Bourges, à l'abbaye de Baugency, de plusieurs rentes à Bizy. . . . . nº 20

1254, mars. — Guillaume, évêque d'Orléans, certifie que Jean d'Orléans a légué par testament vingt sous de rente annuelle à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 61

1256, 1er janvier. — Vente par Michel L'Espagnol à Robert, archidiacre de Sully, d'une pièce de pré sise à l'Épinay. nº 34

Vers 1256. — Vente par Guillaume Bourdin à Michel L'Espagnol d'une maison et ses dépendances sise à l'Épinay. nº 35

1256, 21 mars. — Etienne de Blois vend à Hugues de Dugny deux pièces de terre sises, l'une à Lorières, l'autre à Bonevalet. . . . . nº 53

1256, septembre. — Maître Martin et le prieur de Saint-Firmin, exécuteurs testamentaires de défunt maître Henri de Baugency, vendent à Hugues de Dugny des terres sises à l'Orme Saint-Michel. . . . . nº 51

1256, novembre. — Transaction entre l'abbaye de Bourg-Moyen et celle de Baugency au sujet de la dîme à lever sur des terres situées dans la paroisse de Mer. . . . . nº 95

1257, août. — J. d'Alonne reconnaît devoir aux chanoines de Baugency une rente annuelle de six mines de froment sur sa métairie de *Charcuy*. . . . . nº 143

1257, septembre. — Marguerite, dame de Montpipeau, veuve de Jean d'Orléans, choisit Guillaume, chanoine de Meung, et Guillaume de *Chand...*, chanoine d'Orléans, pour désigner celui de ses revenus sur lequel sera prélevé la rente annuelle

Digitized by Google

de vingt sous parisis, léguée par son mari à l'abbaye de Baugency. . . . . n° 147

1257, novembre. — Guillaume Barillier vend aux chanoines de Baugency une pièce de vigne sise au terroir des Monts. . . . . n° 162

1258, 24 février. — Acquisition par Pierre de Mareau, chanoine d'Orléans, de divers biens situés à l'Épinay. . n° 36

1259, 28 février. — Hugues de Dugny, archiprêtre de Baugency, lègue à l'abbaye de cette ville tous ses biens meubles et immeubles. . . . . n° 114

1260, juin. — Raoul de Baugency confirme plusieurs dons faits par ses prédécesseurs aux chanoines de Baugency, à condition toutefois que ceux-ci institueront un chapelain qui célébrera à perpétuité la messe pour le repos de l'âme de ses père et mère. . . . . n° 16

1261, février. — Eudes de *Poisellis* échange avec l'abbaye de Baugency une pièce de terre sise près du chemin de Baugency et un arpent près la forêt du Coudray, pour une rente en grains que ladite abbaye percevait sur ses terres. . . . . n° 76

1262, 4 avril. — Simon de Montigny donne à l'abbaye de Baugency la dîme qu'il percevait à *Melum*. . . . . n° 88

1263, 24 mars. — Païen de Villers réduit à vingt sous parisis le droit de relevaison à plaisir qu'il avait sur une maison située dans la censive du Verger-Courro, appartenant à l'abbaye de Baugency. . . . . n° 50

1263, 28 avril. — Geoffroy de Vennecy et Jehanne, sa femme, assignent la rente de seize mines de blé donnée par Jocelin de Vennecy à l'abbaye de Baugency, sur les revenus du quart du moulin de la Fosse, situé à Baugency. Ils vendent par le même acte à l'abbaye, pour vingt-quatre livres parisis, ce qu'il leur restait dudit quart. . . . . n° 92

Digitized by Google

1263, 28 avril. — Même charte que la précédente. n° 161

1264, mars. — Geoffroy, dit *Fide*, donne à l'abbaye de Baugency un demi-arpent de vigne à Mongison et sa maison du Brateau. . . . . n° 153

1264, novembre. — Le prieur de Cornilly vend aux chanoines de Baugency, pour le prix de cent dix sous tournois, quatre sous et huit deniers de cens, qu'il percevait à Baugency le jour de la fête de Saint-Firmin. . . . . n° 93

1264, novembre. — Hervé Belon de Lorges abandonne aux chanoines de Baugency les cinq sous parisis de cens que ces derniers lui devaient à cause de leurs terres des Granges. . . . . n° 96

1265, juin. — Hugues de *Landreio* donne à Jeanne, fille de défunt Arnoult, dit *Chaperon*, sa vie durant, une maison sise près le ruisseau du Gros-Vilain. . . . . n° 128

1266, 19 janvier. — Les chanoines de Saint-Euverte et ceux de Baugency se disputaient, à cause de leurs prieurés d'Ouzouer-le-Marché et de Charsonville, la possession et la propriété du quart de la menue dîme du lieu appelé les Granges. Jean, archidiacre de Baugency, adjuge aux premiers la possession et aux seconds la propriété du quart de cette dîme. . . . . n° 90

1266, 13 mai. — Eudes d'Autroche, chanoine de La Ferté-Avrain, donne à l'abbaye de Baugency deux pièces de vigne. . . . . n° 154

1268, mars. — Extrait du testament d'Hervé de Baugency, seigneur de Jouy. . . . . n° 135

1268, 13 juin. — Raoul de Baugency donne, pour l'anniversaire de Jean, son fils, à l'abbaye de Baugency, cinquante sous parisis de rente annuelle à prendre sur les cens de la Saint-Firmin. . . . . n° 111

Digitized by Google

1268, 24 juillet. — L'abbaye de Baugency rachète à divers particuliers un droit de past que ceux-ci avaient sur elle, à cause de la dîme de Favelles. . . . . nº 69

1269, 29 août. — Etienne *Guohiau* donne à l'abbaye de Baugency la dîme qu'il percevait sur le territoire d'Izy, paroisse de Josnes. . . . . nº 158

1270, mars. — Louis IX, roi de France, autorise toute personne laïque possédant des dîmes dans l'étendue de ses terres ou de ses fiefs à en disposer en faveur des églises . . . . . nº 64

1270, avril. — Reginald, dit Coupereau, écuyer, donne à l'abbaye de Baugency la dîme grosse et menue qu'il possédait à Tavers . . . . . nº 125

1270, 2 novembre. — « Confession d'un serf. ». . nº 169

1271, septembre. — Laurent *Secheillun* donne aux chanoines de Baugency deux sous parisis de cens annuel à Saint-Laurent-des-Eaux. Dans le cas où ceux-ci se verraient dépouillés par la violence de cette rente, ils reprendraient les deux arpents de l'île Datimor qu'ils avaient abandonnés audit Laurent. . . . . nº 131

1272, 7 mai. — Jean de Villiers donne à l'abbaye de Baugency la dîme en vin et en blé qu'il possédait dans les paroisses de Saint-Firmin et de Baule. . . . . nº 79

1275, 2 février. — Jean Rose vend à Jacques, archidiacre de Beaugency, cinq quartiers de pré à L'Espinay et un demi-arpent de terre près la chaussée de Villecante. . . . nº 31

1277, mai. — *Honor de Campo-Ferrato*, Clémence du Bois, vendent aux chanoines de Baugency un droit de past qu'ils avaient sur leur abbaye, à cause de la dîme de Faveles. . . . . nº 70

1277, 27 novembre. — Guillaume, archidiacre de Paris,

Digitized by Google

reconnaît devoir à l'abbaye de Baugency une rente annuelle d'un setier de blé pour une pièce de terre sise à Chevenele. . . . . nº 63

Entre 1259 et 1279. — Raoul de Villers, clerc, donne à l'abbaye de Baugency la métairie de la Brosse, ainsi que la dîme et les cens qu'il possédait à Dry. . . . . nº 132

1280, 26 novembre. — L'abbaye de Bon-Lieu, ordre de Cîteaux, vend à celle de Baugency, pour le prix de vingt livres, le quart du moulin de la Fosse, près le pont de Baugency. . . . . nº 91

1281, 26 janvier. — En échange de quatre muids de froment de rente que les chanoines de Baugency avaient sur le minage de cette ville, Raoul leur donne huit livres parisis de rente annuelle à prendre sur la prévôté de Baugency et sur la taille de Dry. . . . . nº 74

1282, 11 juillet. — Étienne et André vendent aux chanoines de Baugency un droit de past qu'ils avaient sur leur abbaye, à cause de la dîme de Faveles. . . . . nº 71

1282, 20 juillet. — Raoul de Baugency amortit la dîme de vin et de blé de la paroisse de Saint-Firmin, donnée par Jean, dit Sénéchau, à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 112

1282, 21 juillet. — Jean du Rolleiz donne à l'abbaye de Baugency vingt sous parisis de rente annuelle sur le péage de Baccon. . . . . nº 141

1285, 12 septembre. — Sentence contre les héritiers d'André de Saint-Laurent, lequel avait légué aux chanoines de Baugency cent sous tournois de rente annuelle sur sa maison du Colombier. . . . . nº 49

1290, 7 mars. — Raoul de Baugency amortit les rentes données par Habert Le Tainturier, son bourgeois, à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 155

Digitized by Google

1291, juillet. — Raoul de Baugency autorise les chanoines de Baugency à percer le mur de son château pour ouvrir une porte de manière à ce qu'ils puissent aller et venir quand celles du château sont fermées. . . . . n° 77

1292. — Sentence condamnant Guillaume Toanart à payer à l'abbaye de Baugency une rente annuelle de douze mines de blé sur le moulin Paillart à Tavers. . . . . n° 145

1293, 18 février. — Vidimus de la charte de Saint-Louis, datée de mars 1270 (n° 64). . . . . n° 129

1293, 22 février. — Quittance des sommes payées par l'abbaye au roi pour droit d'amortissement. . . . . n° 130

Antérieur à 1293. — Lettres d'association et de confraternité entre les abbayes de Baugency et de Saint-Georges du Bois . . . . . n° 140

1293, 19 décembre. — Même sujet. . . . . n° 134

1295, 16 janvier. — Gedouin Chabot, écuyer, reconnaît devoir aux religieux de Baugency cinquante-six sous parisis pour les arrérages d'une rente dont sa métairie de Villefalier était grevée envers lesdits religieux. . . . . n° 148

1295, 19 février. — Sentence rendue par le bailly de l'évêque, aux assises de Meung, déclarant le bois de Cévenay, qui appartenait à l'abbaye de Baugency, franc du droit de grurie. . . . . n° 55

1295, 9 juin. — Gilles de Champigny donne à l'abbaye de Baugency la moitié d'une maison et ses dépendances sises à l'Epinay. . . . . n° 32

1296, 20 mars. — J., seigneur de La Ferté-Hubert, reconnaît qu'il est tenu, en qualité d'héritier d'Hervé, de garantir aux chanoines de Baugency la possession de la moitié de leurs bois, landes, buissons et terres labourables sises vers Gaay. . . . . n° 54

Digitized by Google

1296, 26 avril. — Ferric, évêque d'Orléans, reconnaît que l'abbé de Baugency l'a hébergé deux fois dans sa maison de Ganay à titre d'ami et non en vertu d'un droit de procuration. . . . . n° 62

1296, 4 août. — Autorisation donnée à Sébille, veuve, d'aliéner une partie de ses biens sis à Dry, jusqu'à concurrence d'une somme de trente livres parisis. . . . . n° 21

1296, 4 août. — Sébille, veuve, vend à Macot d'Areines tout ce qu'elle possède à l'Espinay, en la censive de l'abbé de Baugency. . . . . n° 22

1296, 20 octobre. — Nomination de vicaire pour certains biens possédés par la fabrique d'Avaray dans la censive des chanoines de Baugency. . . . . n° 174

1297, 18 février. — Henri Remon vend aux chanoines de Baugency un pré situé à l'Epinay. . . . . n° 27

1297, 22 février. — Droin de l'Epinay vend aux chanoines de Baugency la moitié d'une maison et un buisson à l'Epinay. . . . . n° 29

1297, 20 mars. — Macot d'Areines abandonne à l'abbaye de Baugency sa portion d'un héritage sis à l'Epinay. . . n° 23

1297, 20 avril. — Quittance de vingt livres tournois payées par l'abbaye de Baugency à Macot d'Areines, pour l'acquisition de l'héritage ci-dessus. . . . . n° 24

1297, 24 mai. — Simon de Baugency, sire de Jouy-le-Potier, autorise les chanoines de Baugency à jouir des biens que Mahaut, jadis sa femme, leur avait donnés dans la paroisse de Saint-Firmin, ainsi que d'une rente annuelle d'un muid de blé que son père leur avait laissée. . . . . n° 137

1299, 11 janvier. — Oudon Troncon et sa femme prennent à rente des chanoines de Baugency une maison et ses dépendances, sise en la Bretonnière. . . . . n° 45

Digitized by Google

1299, 27 janvier. — Loreau Barbereau abandonne aux religieux de Baugency un droit de past qu'il avait sur leur abbaye. . . . . n° 151

1299, 15 février. — Alis, veuve de Micho de l'Epinay, vend à Rayne, veuve d'Angebaut-le-Charrier, une pièce de terre sise à la fontaine du Perroy. . . . . n° 38

1299, 15 mars. — Guillaume de Villodon vend à l'abbaye de Baugency une pièce de chenevière située près le chemin de l'Epinay. . . . . n° 28

1299, 30 mars. — Nicolas *Regis*, clerc, confirme la donation faite par son père à l'abbaye de Baugency d'un arpent de pré à *Fleuces*. . . . . n° 47

1299, juin. — Mosse le Juif, et Jeanne, veuve de Loreau de Saint-Mesmin, cèdent à l'abbaye de Baugency tous les droits qu'ils pouvaient avoir sur un héritage que ladite abbaye avait acquis de Macot d'Areines. . . . . n° 26

1299, 7 juillet. — Jean du Meis, écuyer, amortit la dîme grosse et menue que les chanoines de Baugency avaient dans les paroisses de Saint-Firmin et de Baule. . . . . n° 80

1299, 27 juillet. — Philippe IV, roi de France, mande au bailly d'Orléans de payer aux religieux de Baugency la rente de cinquante sous qui leur avait été donnée par Raoul de Baugency pour l'anniversaire de Jean, son fils aîné. . . . . n° 156

1299, 18 août. — Péronelle, dame de Lorges, amortit les terres de Charcuy données à l'abbaye de Baugency par défunt Regnaut Coupereau. . . . . n° 150

1299, 2 septembre. — Quittance de quatre livres parisis payées par l'abbaye de Baugency à Macot d'Araynes, en raison des droits qu'il avait sur un héritage sis à l'Epinay. . n° 25

1300, 16 juin. — Sentence enjoignant à la veuve d'Etienne des Forges de ne pas troubler les chanoines de Baugency dans

Digitized by Google

la jouissance d'une rente annuelle de dix sous qui leur était due sur le cens de Lailly. . . . . n° 164

1300, juillet. — Philippe, roi de France, donne à l'abbaye de Baugency soixante sous parisis de rente annuelle, en échange de l'usage dans la forêt de Briou et du droit de pêche dans l'Isme. . . . . n° 2

1302, 8 juillet. — Adam Amoureus vend à l'abbaye de Baugency des prés sis à l'Epinay. . . . . n° 37

1302, 22 juillet. — Jean Salemon prend à bail de l'abbaye de Baugency, sa vie durant, différents biens situés à La Ferté-Nabert. . . . . n° 44

1302, 13 août. — Extrait du testament de Simon de Baugency, seigneur de Jouy. . . . . n° 136

1302, 22 septembre. — Milissande de Charsonville reconnaît qu'elle tient de l'abbaye de Baugency tout ce qu'elle possède et le lui abandonne irrévocablement. . . . . n° 46

1303, 17 janvier. — Jean d'Alonne et Raoulin de Bressy ratifient le legs, fait à l'abbaye de Baugency par Eudes d'Alonne, de six mines de blé de rente à prendre sur la métairie de Charcuy. . . . . n° 165

1303, 30 mai. — Guillaume Potiz vend à l'abbaye de Baugency quatre arpents de prés sis à l'Ardoux de l'Epinay. . . . . n° 30

1303, 22 juillet. — Colin *Regis* prend à bail, des religieux de Baugency, une maison sise près l'église de Saint-Nicolas. . . . . n° 48

1303, 25 octobre. — Huet Le Desrée amortit la dîme grosse et menue donnée à l'abbaye de Baugency dans les paroisses de Saint-Firmin et de Baule par Jean le Sénéchau. . . . n° 81

1304, 17 juin. — Jeannot de Villeret vend à l'abbaye de

Digitized by Google

Baugency la dîme qu'il avait à Villeret, paroisse de Charsonville . . . . . nº 82

1304, 17 juin. — Guillaume du Bois amortit la dîme qui précède. . . . . nº 83

1304. — Marguerite, femme de Richer du Solier, se donne elle et tous ses biens à l'abbaye de Baugency. . . . nº 170

1305, 23 mai. — Marion La Coignete donne à l'abbaye de Baugency une maison contiguë aux murs des fossés du château. . . . . nº 42

1305, juillet. — Philippe IV, roi de France, amortit un arpent et demi de vigne et trois arpents de terre qui avaient été donnés à l'abbaye de Baugency par Mathilde, veuve de Simon de Baugency, seigneur de Jouy-le-Potier. . . . . nº 6

1305, 26 août. — Sentence condamnant Maci de l'Ourselière à servir aux chanoines de Baugency une rente de seize mines de blé qui leur était due sur le moulin de Béchereau . . . . . nº 144

1306, 3 novembre. — Bail des héritages échus à l'abbaye de Baugency dans la succession de Marie de Launay. . nº 43

1307, 29 mars. — Philippe IV, roi de France, amortit différents biens donnés par Robert de Chartres à l'abbaye de Baugency, savoir : une rente de trois muids de froment et un muid d'avoine sur la dîme de Talcy ; un four situé dans la Maître-Rue de Baugency. . . . . nº 3

1307, 9 avril. — Hervé Billart reconnaît que la boisselée de chenevière qu'il a achetée à La Bagorderie dépend de la taille de l'abbaye de Baugency. . . . . nº 168

1307, 15 mai. — Laurent Barbereau vend aux chanoines de Baugency un droit de past qu'il avait sur leur abbaye. . . . . nº 72

Digitized by Google

1308, 10 août. — Reconnaissance de censives en *Vernaise*, au Pressoir-Ars et au Pressoir-Bérart. . . . . nº 166

1308, 5 novembre. — Jean Quoquade vend à l'abbaye de Baugency une maison sise sur le bord de la rivière. . nº 152

1309, 8 avril. — Jean Guyart échange avec les chanoines de Baugency six deniers de cens que ceux-ci lui devaient pour dix-huit deniers de taille abonnée, dont ses terres de l'Orme-Gagnier étaient grévées. . . . . nº 41

1309, 17 août. — Robain-Ragain s'engage à payer à l'abbaye de Baugency deux sous de cens, pour le quart d'une geline, ventes et relevaisons qu'il lui devait sur sa part d'une masure située à Châtres . . . . . nº 167

1309, 23 août. — Échange d'une redevance du quart d'une poule en trois deniers de cens, payable à l'abbaye par Hervé-le-Rétif. . . . . nº 39

1309, 24 août. — Ysabeau La Plotarde s'engage à payer à l'abbaye de Baugency deux deniers et obole de cens pour sa part d'une masure située à Châtres. . . . . nº 40

1309, 3 novembre. — Richer du Solier se donne lui et tous ses biens à l'abbaye de Baugency. . . . . nº 171

1310, 8 février. — Baudet-le-Tainturier reconnaît qu'il doit à l'abbaye de Baugency une rente de douze mines de seigle sur la maitairie de Fains . . . . . nº 68

1310, 1er mars. — Nomination de vicaire pour un quartier de saulaie sis à La Bernière. . . . . nº 173

1312, 17 janvier. — Donation et amortissement de la huitième partie de la dîme de Josnes. . . . . nº 4

1312, 18 mai. — Les abbayes de Baugency et de la Trinité de Vendôme échangent diverses pièces de terres situées à Poinpierre et autres lieux . . . . . nº 52

Digitized by Google

1312, 29 août. — Agnès Vielle, abbesse de Beaumont-lez-Tours, cède à l'abbaye de Baugency les droits qu'elle et son couvent pouvaient avoir sur le moulin de Bechefève, moyennant une rente annuelle de dix sous parisis. . . . . n° 7

1312, novembre. — Echange entre l'abbaye de Baugency et Raoul Boyau de rentes sur le four Choiseau et sur une métairie sise à Lailly, pour un jardin et dépendances situés devant l'église Saint-Firmin. . . . . n° 5

1313, 13 août. — Bail à Anguerrand Ruffi *sub-bedellus* de la maison du Verger-Courro à Orléans. . . . . n° 139

1314, février. — Philippe IV, roi de France, donne aux chanoines de Baugency une rente de trente livres tournois, afin qu'ils fassent desservir par un des leurs la chapelle de son château de Baugency. . . . . n° 1

1316, 1er juin. — Aveu par Geoffroi Sade de La Leu des biens qu'il tient en fief de l'abbaye de Baugency. . . n° 149

Sans date. — Formule de procuration. . . . . n° 172

Digitized by Google

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

A

Aalardus carnifex, p. 87.

Aales (Odo), 75.

Aalix, Aalis, Aalipdes, femme de Lancelin III, LX, 87, 125.

— femme de Jean I, LX, 126.

— femme de Micho de l'Épinay, 47.

Aalesis, femme de Guillaume Barillier, 190.

Aaliz (Pierre), prévôt d'Orléans, garde de la prévôté de Baugency, 34, 36, 48, 51, 79, 173, 155, 195, 196, 197, 199.

Abbeville (Jean d'), 216.

Ablaldus, 132.

Ada, femme d'Étienne de Monceyo, 102.

Adam Gincherie, Amourens. (Voyez ces mots.)

Adelicia, Adeline, fille de Jean I, LX, 18, 19, 77, 119.

Adenordis. (Voyez Agénor.)

Aelez, femme de Petrus de Caurciis, 19.

— femme de Geoffroy Gautier, 21.

Aerez, paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher) (cf. Ereos), 125.

Agénor, femme de Simon I, LX, 87, 116.

Agnès, fille de Raoul I, LIX, 132, 133.

— fille de Jean I, LX, 18, 19, 77, 119.

— dame d'Huisseau, 137.

— femme de Macot d'Araynes, 35, 36.

— femme de Guillaume de l'Épinay, 46.

— femme de Raoul Ragueneau, 46.

— fille de Clemencia de Nemore, 80.

Albericus, Hostiensis episcopus. 221.

Albertus, Albanensis episcopus, 221.

Aleaume Menes[ier], clerc, 52.

Alez, femme de Jean Salemon, 52, 180.

— femme de Guillaume Bourdin, 45.

— fille de Beauçon, 197.

Alexandra, femme de Johannes Danielis, 102.

Digitized by Google

Alginus, miles, 132.

Alix. (Voy. Aaliz, Aeles, Alez.)

Almericus, cardinalis, 222.

Alnetum. (Voy. Aunay.)

Alneto (Petrus de), XXVII, 33.

Alompne, Alumpna, Alonna. (Voyez Alonne.)

Alonne (Eudes d'), 194.

— (Hugues d'), 78, 102, 132, 161.

— (Huet d'), 184.

— (Jehan d'), 194.

— Jodart d'), 79.

— (J. d'), 161.

Alvernense (concilium), 135.

Ambrosius, 111.

Amoureus (Adam), 47.

Anchat, Enchap, commune d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 180.

Andreas, abbas Oratorii, 108.

— Sancti Laurentii de Areolis, magister, 178.

— de Sancto Laurentio, Barayas, Bruneau. (Voyez ces mots.)

Andrié la Charpent[erie], 52.

Angebaut Le Charrier, 47, 197.

Anglais (Les), L.

Angeninus, 20.

Anguerrandus Ruffi, subbedellus, 156, 157.

— subbedellus, 179.

Anselmus, cardinalis, 221.

Anvers (Pierre d'), enquesteur du roi, 148.

Aquitania, 31, 70..

Araynes, Areynes (Macot d'), 34, 35, 36, 37, 38.

Arbresello (Robertus de), XLVIII, 135.

Archambaudus, fils de Petrus, de Eplesunvilla, 101.

— Pejor Lupo, 29, 190.

— Tramelli, Berruerii. (Voyez ces mots.)

Ardoue, ruisseau qui traverse les communes de Cléry et de Dry, 42.

Areynes. (Voyez Araynes.)

Areolis (Sanctus Laurentius de). (Voyez ce mot.)

Arnulphus, dictus Chaperun, 147.

Arraudus Malaterra, 136.

Ars (le Pressoir), 195.

Aubeletus, clericus, 175.

Aubelot (Jean), écuyer, XXXV.

Aubert, abbé de N.-D. de Baugency, LII, 20.

Aubucii (Vadum), 111.

Aumône (L'), ou Petit-Cîteaux, ancienne abbaye, paroisse de la Colombe (Loir-et-Cher), LIII, 104.

Aunay, Alnetum, commune de Mer (Loir-et-Cher), XXVII, 33, 219, 220, 225.

Aurelianensis (G.), 177.

Aurelianis (Johannes de), miles, L, 72, 168.

— Orléans. (Voyez ce mot.)

Aut[ri] Robert de Chartres, sire d'), 4.

Autrochia (Odo de), chanoine de La Ferté-Avrain, 175.

Auverna, plant de vigne, 52, 183.

Auvilier (Jean d'), 97.

Avalon (Hostel d'), maison et censive à Orléans, XXXV, VI.

Avaray, Avazeium, canton de Mer (Loir-et-Cher), XXV, 176, 177, 203.

Digitized by Google

B

B., abbé de Baugency, LIII.

B., abbé de Chezal-Benoît, 109.

B., soilo de Vilercel, 136.

Baccon, Baconz, Bacons, canton de Meung (Loiret), 148, 159, 178.

Bafoer (Micho), 179.

Bagorderie (La), commune de Baugency, 197.

Baigne-Chien, près Moncelereux, commune de Mer (Loir-et-Cher), 183.

Balduinus de Veriis, 206.

Barayas (André), 56, 57.

Barbereau (Lorenz ou Loreau), 82, 172.

— (Jean), 172.

Bardis, (Gilon de), sous-doyen de Saint-Aignan, 31.

Barillan (Guillot), 170.

Barillier (Guillelmus), 190.

Barre (Fontaine de la), à La Ferté Saint-Aubin (Loiret), 52.

Bastam (Vinee ad), *La Baste*, à Baugency (Loiret), 183.

Bataillau (Pierre), XXXII, 198.

Baudet le Tainturier, 79.

Baugenciaco (Radulphus de), 20.

Baulle, Boola, Boole, canton de Baugency (Loiret), XXIX, 91, 92, 93, 95, 219, 220, 223, 224.

Baynes, *Boynes* (?), commune de Tavers (Loiret), 63.

Beauce (Cf. Belsica), L, 120.

Beauçon, 197.

Beaumont-lès-Tours, abbaye de femmes de l'ordre de Saint-Benoît, près de Tours, 12.

Beauvais (Oise), XLVIII.

Béchart (Odo), miles, 105.

Bechefève, moulin à Baugency, 13, 179.

Béchereau, Beichereau, moulin dans la paroisse de Mer, 103, 104, 162.

Beçon (Mosse le), 38.

Beleth, XL, 216.

Bellesvoies (André de), XXXV.

Bellovillari (Jolduinus de), 114.

— (G. de), 153.

Bellus-Mons. (Voyez Beaumont-lès-Tours.)

Belon (Hervé, Harvié), 30, 171.

— (Guillelmus), 63.

— de Lorgiis, miles (Johannes), L, 113.

— (Herveus dictus), 113.

Belon ou Belone, femme de Henri Remon, 39, 41.

— femme de Jean Aubelot, écuyer, XXXV.

Belsica, de Beauce, 120.

Bérart (Le Pressoir), le Pressoir-Bézard, Pressorium Berardi, commune de Messas (Loiret), 70, 183, 195.

Berdiaco (Gilo de). (Voyez de Bardis.)

Bérion (Pierre), serf de l'abbaye, XXXII, 20, 21.

Bérion, femme du précédent, 20, 21.

Bernier (Johannes), 16.

Bernière (La), XXVII, 202.

Berry (Anne de), abbé de Baugency, LIV.

— (Guillaume de), *id.*, LIV.

Berruerii (Archambaldus), frère de Philippe, archevêque de Bourges, L, 70.

Berterus, sous-chantre de Saint-Aignan, 31.

Bertran (Guillotus), 16.

Digitized by Google

Bertrea (Guibertus), 14.

Bessarion, cardinal, légat du pape, LIV.

Bignotus (Gofridus), 132.

Billart (Hervet), 197.

Binays, *Binas*, canton d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 114.

Biry, Byri, Byriacum, *Bizy*, commune d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 31, 32, 148, 182.

Blanche, mère de saint Louis, 74.

— (Johannes), 179.

Blandin (Hue), 4.

— (Colin), 198.

Blesi (Stephanus de), 64.

Blois (Loir-et-Cher), XXVII, LXII, LXIII, 39, 87, 103, 111, 112, 120, 162, 163, 164, 225.

Boau (Radulphus). (Cf. Boyau), 9.

Bobé (Hilaire), abbé de Baugency, LV.

Bodelli (Raginaldus), 20.

— (Philippus), 20.

— (Helias), 30.

Boel, Boelli (P.), chanoine de Tours, 68, 69, 140.

Boelli (Odo), miles, 137.

— (Guillelmus), miles, 137.

Boemundus, chapelain et chancelier de Jean I, 19, 20, 78, 119.

Bois (Guillaume du), de Bosco, écuyer, 80, 97, 98.

Boiselus (Garnerius), 136.

Boissière (Guillaume de la), écuyer, 7.

Boisson d'Orceau. (Voyez Buisson d'Orceau.)

Bolat (Pratum), 203.

Bolla (Gervasius de), 132.

Bolonia. (Voyez Boulogne.)

Bonanche (La), paroisse de Poisly (Loir-et-Cher), 180.

Bonet (Gaufridus), 80.

Bonevalet, *Bonne-Vallée*, commune de Villorceau (Loiret), 64.

Bonne-Nouvelle (N.-D. de), ancienne abbaye à Orléans, XLVI, LII.

Bonneval (la rue de), 200.

Bonus-Locus, *Bonlieu*, abbaye de femmes, ordre de Cîteaux, diocèse du Mans, 107, 108.

Boola, Boole. (Voyez Baulle.)

Bornigale (Robinus), 23.

Bosco (Guillelmus de). (Voyez du Bois.)

— (Jordanus de), 99.

Boulogne, ancien prieuré, 30.

— forêt (Loir-et-Cher), 227.

Bourdin (Guillelmus), 45.

Bourg-Moyen, Burgus Medius, abbaye d'Augustins, et plus tard de Génovéfains, à Blois, XXXV, LII, LIII, 111.

Bourges (Cher), 31, 70.

Boyau, Boau (Raoul), 9.

Boylève (Étienne), prévôt d'Orléans, 58.

Brahannem (vinee apud), 183.

Braia. (Voyez Braye.)

Brastolium, quartier à Baugency, 108.

Brateau (Gaufridus Fide dou), 174.

Bratello (Domus de), 174.

Braye, Braia, moulin à Baugency, 22, 26, 28.

Breo. (Voyez Briou.)

Bressy (Raoulin de), écuyer, 194.

Brest (Guido de), notaire à Orléans, 43.

Digitized by Google

Breton (Hervet), prévôt de Baugency, 39, 40, 52, 172, 194, 225.

Bretonnière, quartier à Baugency, 52.

Briou, Breo, Brolium, ancienne forêt près Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher), XXII, 2, 178.

Brisepau (Martinus), 133.

Brissiaco (Huetus de), 154.

Brito (Radulphus), 132.

— (Herveus), 175.

Brocia (medietaria de), paroisse de Dry (Loiret).

Brolium. (Voy. Briou.)

Brueria, 22, 28, 117, 118, 178.

Bruneau (Andreas, dictus), 81.

Bruolio (Grangia de), 151.

Buil (Johannes presbiter de), 186.

Buisson d'Orceau, 63.

Buolio, Bruolio (Hugo de), miles, 151.

Burcardus, archidiaconus, 136.

Bureau (Johannes dictus), 107.

— Buryau, 171, 172.

Burelli (Johannes), armiger, 167, 168.

Burgo medio (Grangia de), 111, 180.

Busagus (Rainaldus), 132.

Bussi (Guillaume de), évêque d'Orléans, XLIX, LIII, 72, 156, 167, 168.

Byri, Byriacum. (Voy. Bizy.)

C

Cabut (Guyot), prévôt de Baugency, 7.

Cabutus (Dominicus), 63.

Campo-Ferrato (Honor de), 80.

Campus Hamonis, 62.

Carnificis (Johannes), 203.

Carta (Matheus de), 87, 125.

Casalis-Benedictus. (Voy. Chezal-Benoît.)

Caseus (Matheus, cognomine), 121, 191.

Cassine-Lainé, prévôt de Baugency, 9.

Castagnière de Châteauneuf, abbé de Baugency, LVII.

Cathena (Johannes de), 125.

Caurcis ou Caurciis (Petrus de). (Cf. Chaourciis), 19.

Cenomanensis. (Voy. Le Mans.)

Ceochii territorium. (Voy. Coechium.)

Cerqueux, Charcuy, Charcuil, Chercueil, Sercueil, commune de Josnes (Loir-et-Cher), XXIV, 161, 167, 171, 194.

Cesarius (Mauricius), 122.

Cévenay, Sisvennay, Sisvinnay, Sevinetum, commune de Dry (Loiret), 67, 68, 181, 182, 219, 220.

Chabot (Odo), L, 20.

— (Odo), chanoine de Baugency, 115.

— (Odo), miles, 136.

— (Gedouin), écuyer, 169.

— (Jean), abbé de Baugency, LIV.

Chale (Gaufridus), 72.

Chambrier (Guillelmus), 16.

Chameulles (Reguaut de), lieutenant du bailli de l'évêque d'Orléans, 35.

Champigniaco (Gilletus de), 43.

Chand[re] (Guillelmus), canonicus Aurelianensis, 168.

Chandre, *Champdry*, commune d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 107, 176, 182.

Digitized by Google

Chaneverie. (Voy. Chenevère.)

Chanteau, près Châtre, commune de Cravant (Loiret), 48, 49, 196.

Chaourcière (La). (Voy. La Sourcière.)

Chaourciis, Chaorciis (census de), 142, 177.

— (Odo de), canonicus Cenomanensis, 142, 143.

— (Patricius de), 142.

— (Cf. Caurciis.)

Chaperun (Arnulphus dictus), 147.

Charconvilla. (Voy. Charsonville.)

— (Milexandis de), 53.

Charcuy. (Voy. Cerqueux.)

Charles-Martel, roi de France, XLV, XLVI.

Charlemagne, roi de France, XLVI.

Charles-le-Simple, roi de France, XLVI.

Charles IX, roi de France, 228.

Charles, duc d'Orléans, XL, 227.

Charsonville, Charconvilla, canton de Meung (Loiret), XLIX, 53, 80, 96, 98, 106, 107, 223, 224.

Charniacum, *Charny*, canton de Claye (Seine-et-Marne), 9.

Charpent[erie] (Andrié la), 52.

— rue à Orléans, XXXVI.

Charrier (Angebaut Le), 47, 197.

Chartres (Eure-et-Loir), 4, 17, 29, 104, 112, 148.

— (Robert de), 4.

Châteauguillaume (Lafaire de). (Voy. ce mot.)

Châteauneuf (Castagnière de). (Voy. ce mot.)

Châtillon (Jean de), comte de Blois, 227.

Chatres, Chates, Castræ, Chastræ, *Châtre*, commune de Cravant (Loiret), 48, 49, 122, 182, 196, 219, 220.

Chaumont, canton de la Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), 52.

Chenevères, Chaneveriæ, 19.

Chesneau (Maceron), prévôt de Baugency, 39, 40, 47, 52, 82, 92, 171, 172.

Chevalier (Guillelmus), 62.

— Raginaldus, 160.

Cheveaus, Chiviaus, *Chevaux*, commune de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), XXIX, 72, 179, 181.

Cheveneles, commune de Charsonville, 74, 180.

Choiseau, Choisel, Choesel, Choaseau, Choisellum, moulin et four à Baugency (Loiret), 10, 22, 27, 87, 117, 118, 125, 133, 137, 153, 180, 219, 220.

Choiseul (Blanche de), LVII.

Cimiterium-novum, à Baugency (Loiret), 183.

Cimiterium-vetus, à Baugency (Loiret), 183.

Cisterciensis (Ordo), 104, 107.

Claudus (Matheus dictus), 54.

Clément (Geoffroy), abbé de Baugency, LV.

Clemencia de Nemore, 80.

Cleri, Clari, Cleriacum, *Cléry* (Loiret), XXV, XXVI, 136, 148, 169, 178, 181, 183.

Clermont (Concile de), XLVIII.

Clocy (Robert de), chevalier, 195.

Clota (Petrus de), 156.

Cocus (Petrus), 20.

— (Robertus), 20.

Coechium, Ceochium, Coich, 119, 120, 121.

Coichart, 182.

Digitized by Google

Coignet (Guillelmus), notaire à Orléans, 43.

Coignete (Marion La), XXVII, 50, 173.

Colin Blandin, 198.

Colinus, 179.

— Leprestraz, Regis. (Voy. ces mots.)

Columbarium, 57.

Comes, bedellus, 156.

Conradin (Gaufridus), 177.

Conradus, Sabinensis episcopus, 221.

Cordier (Guillaume Le), 195.

Cordreio (Nemus de), 88.

Cormereau (Florentin), abbé de Baugency, LIV.

Cornilliacum, *Cornilly*, ancien prieuré, commune de Contres (Loir-et-Cher), 109.

Cortenaio, Corteneio (Robertus de), LXI, 26, 90.

Cortoys (Herveus), 105.

Costart (Henri), 7.

Cotablet, 179.

Cotelet (Droco de), clericus, 44.

Coupereau (Raginaldus dictus), armiger, 144, 167.

— (Regnaut), chevalier, 171.

— (Philippus), armiger, 167.

— (Huetus), armiger, 167.

— (Gaufridus, Geufroy), 167, 171.

Courbouzon, Corbosom, Curia Bosonis, canton de Mer (Loir-et-Cher), XLIX, 104, 224.

Courceaux (Simon de), garde de la prévôté d'Orléans, 37, 38.

Courrant (Gille), prévôt de Baugency, 169.

Courro. (Voy. Verger-Courro.)

Courtenay (Robert de), évêque d'Orléans, 150. (Voy. de Cortenaio).

Coutel (Jacques), abbé de Baugency, LV, LVI, 226, 227.

— (Antoine), abbé de Baugency, LV, LVI, 226, 227.

Cravant, Crevenz, canton de Baugency (Loiret), 229.

Cristianus, sacerdos, 132.

Croy, *Crouy*, canton de Bracieux (Loir-et-Cher), 177.

Crucem (Vinee ad), 183.

Cuer-de-Roi (Petrus), 16.

Curia-Bosonis. (Voy. Courbouzon.)

Cursu asinorum (domus de), maison rue du Cours-aux-Anes, à Orléans, 179.

D

Dady (Gaufridus), 199.

Dallant (Petrus), 62.

Daimbert, archevêque de Sens, XLVIII, 135.

Darvetum, Darveium, Darvoy, canton de Jargeau (Loiret), 220, 223.

Datimor, île de la Loire vers Saint-Laurent-des-Eaux, 149, 179.

David (Vinea), 175.

Despésailles. (Voy. d'Espésailles).

Desrée (Huet le), 95.

— (Robin Le), 95.

Diriez, *Diziers*, commune de Suèvres (Loir-et-Cher), 180.

Dominicus Cabutus, 63.

Donesiacum, Donnery, canton d'Orléans (Loiret), XXV, XLIX, 183, 224.

Dosart (Guillotus), 193.

Doulce (Jacques), abbé de Baugency, LIV.

Dray, Draiacum. (Voy. Dry.)

Digitized by Google

Droco de Cotelet, de Villemain. (Voy. ces mots.)

Droin de l'Épinay, 41.

Dry, Dray, Draiacum, canton de Cléry (Loiret), XXIV, XLIX, 33, 34, 85, 150, 177, 225.

Duigniaco, Duyniaco (Hugo de), 61, 64, 133.

Duigniacum, *Dugny*, commune de Josnes (Loir-et-Cher), 61, 64, 133.

Dunensis, 84, 101.

Dunoy (Jean), prévôt de Baugency, 228.

Durandus, sacerdos, 132.

Duysonnum, *Dhuison*, canton de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), 149.

Dyonisia La Jaquete, 63.

Dyzi. (Voy. Izy.)

E

Elemosina, abbaye de l'Aumosne. (Voy. ce mot.)

Elephantis (vicus), rue à Orléans, aujourd'hui du Gros-Anneau, XXXIV-V, 156.

Élisabeth, Helisabeth, femme de Jean I, LX, 18, 19, 22, 77, 78, 88, 118, 119.

Enchap. (Voy. *Anchat.*)

Endeline, femme de Guillot Barillau, 170.

Engelart (Johannes), 68, 69.

Éperon (Rue de l'), à Orléans, XXXV.

Épinay (L'), l'Espinay, l'Espinoy, Espinetum, Spinetum, commune de Dry (Loiret), 33 à 47, 182.

Eplesunvilla (Petrus de), 101.

— Plessonville (?), 101.

Ereos, Ereoux (cf. Aerex), paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher), XXIII, 87, 183.

Ermelina, femme d'Odo Chabot, 136.

Espay (Hervet de), 49.

Espésailles (Johannes d'), miles, 80.

Espiers, *Épieds*, canton de Meung (Loiret), 172.

Espinettes (Les), 175.

Espinetum. (Voy. l'Épinay.)

Espineto (Guillelmus de), 46.

Étampes (Roger d'), abbé de Baugency, LVII.

Étienne Boylève. (Voy. ce mot.) (Cf. Stephanus.)

Eudes, roi de France, XLVI.

Eudes, fils de Raoul I, LIX.

F

Fains, Fains in valle, 78, 79, 181.

Fauchet, relicta, 182.

Favelles, commune d'Épieds (Loiret), 80, 81, 82, 83, 172, 181.

Fayacum, Faiacum, Fay, *Faye*, canton de Selommes (Loir-et-Cher), 75, 177, 178, 182.

Ferric, évêque d'Orléans, L, 73.

Feritas-Abreni, Ebreni, Huberti, etc. (Voy. La Ferté.)

Feritate (Johannes de), 123.

— (Herveus de, F. de), miles, 64.

Ferrolles, canton de Jargeau (Loiret), 183.

Ferté-Avrain (La), Feritas-Abreni, Ebreni, *La Ferté-Beauharnais*, canton de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), 175.

Digitized by Google

Ferté-Hubert (La), *La Ferté-Saint-Cyr, Saint-Aignan* ou *aux Oignons*, canton de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher), 65, 176, 177, 181.

Ferté-Imbault (Jacques d'Étampes, marquis de la), LVII.

Ferté-Nabert (La), Feritas ou Firmitas Naberti, Neberti ou Nerberti, *La Ferté Saint-Aubin* (Loiret), 52, 72, 179, 187, 188, 219, 220.

Feucis (Terra de), Feuces. (Voy. Fleuces.)

Fide (Gaufridus dictus), 174.

Filledei, femme de Dreux de Villemain, 102.

Firmin Talon. (Voy. ce mot.)

Firmitas. (Voy. La Ferté.)

Flandre (La), LVI.

Fleuces, Feuces, *Flux*, commune de Lailly (Loiret), 54, 219, 220.

Floria, femme de maître Henri, 160.

Florion, femme de Mosse-le-Beçon, 38.

Foillet, 52.

Fontaine de la Barre, à La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), 52.

Fonte (Raynaldus de), 132.

Fontis Johannis abbatia, *Fontaine-Jean*, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, commune de Saint-Maurice-sur-Aveyron (Loiret), 27.

Forgiis (Stephanus de), armiger, 192.

— relicta, 177, 193.

Fossa (Molindinum de), moulin de la Fosse, à Baugency, près le pont, 107, 108, 179.

Fouquet Navée, 198.

Frecevalle (Senescalus de), *Fréteval* (?) canton de Morée (Loir-et-Cher), 91.

Frexeos, Freixeos, 120, 121.

Fulco, presbiter Sancti Andree de Usello, 71, 139.

— miles, 113.

— de Riderez. (Voy. ce mot.)

G

G., abbé de la Trinité de Vendôme en 1312, 62.

— abbé de Baugency en 1154, LII, 122.

— abbé de Baugency, 158.

— abbé de Baugency. (Voy. Girardus de Vezinis.)

— subdecanus Aurelianensis, 136.

— Aurelianensis episcopus, Guillaume de Bussi. (Voy. ce mot.)

— Aurelianensis, 177.

Gacelle (La), 184.

Galo, Parisiensis episcopus, XLVIII, 135.

Ganay, Ganoy, Ganeyum, Ganayum, Ganetum, commune de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher), L, 64, 73, 110, 181, 182, 183, 188.

Gano, 136.

Garinus de Ussello, 120, 121.

Garlandia (Stephanus de), 125.

Garnaudus de Sancto Messencio. (Voy. ce mot.)

Garnerius, sergent de Philippe, archevêque de Bourges, 70.

— Boiselus, des Riderez. (Voy. ces mots.)

Garnier, abbé de Marmoutier, XLVI, LII.

Gastineta (Beata Maria de), abbaye de Gastines, diocèse de Tours, 202.

Gatinois (Le), LIV.

Digitized by Google

Gauchart (Philippus), 75.

Gaufredus, XLVI.

Gaufridus, abbas Balgenciacensis, LII, 110, 119, 146.

— canonicus Magdunensis, 162.

— fils de Petrus de Caurciis, 19.

— fils d'Archembaud Pejor Lupo, 29, 191.

— Gauterius, Le Gay, Tramelli, Chale, de Venetiaco, Soror, de Ligniaco, Coupereau, dictus Fide, Conradin, de Launa, Dady. (Voy. ces mots.)

Gaultier de Château-Thierry, évêque de Paris, 216.

Gauterius (Gaufridus), 21.

Gauterius, precentor Sancti Liphardi de Magduno, 88.

Gautiers (La Noue aux). (Voy. La Noue.)

Gautier d'Avesnes, comte de Blois, LXIII.

Gay (Gaufridus Le), armiger, 65.

Gédouin Chabot, écuyer, 169.

Gédoyn (Nicolas), abbé de Baugency, LVII.

Geloux, Gilost, commune de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher), 182.

Geoffroy, fils de Simon II, LXI.

— père de Simon, sire de Tavers, 226.

— de Pavie, abbé de Baugency, LIII.

Geraldus, cardinalis, 221.

Gervasius, frère de Philippe, archevêque de Bourges, 70.

— de Bolla, 132.

Geubertus Bertrea, 14.

Geuffroy ou Geoffroy de Perceranch, de Plainvilliers. (Voy. ces mots.)

Gignes. (Voy. Guignes.)

Gille Courrant, prévôt de Baugency, 169.

Gillebertus Heriquellus, 14.

Gilletus Morpain, Paganus, de Champigniaco. (Voy. ces mots.)

Gilo de Berdiaco, sous-doyen de Saint-Aignan, 31.

Gilost. (Voy. Geloux.)

Gincherie (Adam), 19, 20.

Girardus, abbas Balgentiacensis, 21.

— de Vezinis, abbas Balgentiacensis, LIII, 59, 150.

Giraudus, prior de Bolonia, 30.

Godicom (Johannes, Laurencius), 203.

Gofridus, levita, 132.

— Bignotus, 132.

— Grossardus, 132.

Goffridus ou Gaufridus, fils d'Archembaud Pejor Lupo, 29, 191.

Goizo, cardinalis, 222.

Gorges (locus qui vocatur), 46.

Gouhaut (Hue), garde de la prévosté d'Orliens, 42, 51.

Gourmalo (Jean de Tainturier, dit), 79.

Graindor (Martin), 51, 195.

Grandes-Écoles (Les), Université d'Orléans, XXXVI.

Grandi Campo (Raginaldus de), 188.

Granges (Les), Grangie, Granchie, métairie, commune d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 106, 113, 114, 182, 191.

Gras (Perret Le), 197.

Gregorius, capicerius beati Aniani, 31.

— cardinalis, 222.

Gresy (Robertus), prior clostralis, XXXIX, 206.

Digitized by Google

Grève (Philippe de), chancelier de l'Église de Paris, 217.

Grisegonus, cardinalis, 222.

Gros-Anneau (Rue du), à Orléans, XXXIV, V, VI.

Grossardus (Gofridus), 132.

Grossi Villani (riperia), 147.

Grou du Quartier, armiger, 63.

Guangnier (l'Orme), 49.

Guenon, moulin à Baugency, 180.

Guerreau (dictus), carnifex, 56, 58.

Guiart (R.), 177.

Guichard, abbé de Baugency, LIII.

Guido, sacerdos, 222.

Guignes, Gignés, clos de vignes commune de Tavers (Loiret), 167.

Guillaume, évêque d'Orléans, XLIX, LIII, 72, 156, 167, 168.

— de la Boissière, Pesche, de Villedon, Potiz, de Meung, Jorget, dou Bois, de Vennecy, Prevosteau, Lenormant. (Voy. ces mots.)

Guillelmus, Nivernensis comes, XLVIII, 135.

— succentor Magdunensis, 168.

— ecclesie Parisiensis archidiaconus, 73.

— beati Georgii abbas, 153.

— Chambrier, Ruffus, Lemorin, Coignet, Bourdin, de Espineto, Pichart, Chevalier, Belon, de Bosco, Pagani, Toanart. (Voy. ces mots.)

Guillot, Guillotus Moyne, Barillau, Bertran, Dosart. (Voy. ces mots.)

Guiton (Pressorium), 183.

Guncalin, abbé de Baugency, Gunthelinus, LII.

Guohiau (Stephanus), magister, 187.

Guorreau, vinea, 179.

Guouhaut (Hue). (Voy. Gouhaut.)

Guyart (Jean), 49.

Guyborch, femme de Jean le Tainturier, 79.

Guido de Brest, notaire à Orléans, 43.

Guyot Cabut, prévôt de Baugency, 7.

H

Haadeberga, Haberga, femme de Lancelin II, LIX, 125, 133.

Habert, 177.

— le Tainturier, 184.

Hago (Johannes dictus), 80.

Haimeri, abbé de l'Aumône, LIII.

Hamelinus, abbas Vindocinensis, 110.

Hamericus, magister scolarum, 83, 103.

Hamonis (Campus), 62.

Harduinus, abbas Balgentiacensis, LII, 88.

Harvié. (Voy. Hervé.)

Hazard (Nicolas et Florent), LVI, 227.

Helias, Aurelianensis episcopus, 223.

— Bodelli, 30.

Helisabeth. (Voy. Élisabeth.)

Helissent, dame de Lineroles, femme de Jean, dit Villain, chevalier, 60, 61.

Helvisis, uxor Gaufridi Bonet, 80.

Hemon (Henri) (Cf. Remon), 41.

Henri I, roi de France, XXVI.

Digitized by Google

Henricus, Aurelianensis episcopus, 20.
— clericus, 20.
— dapifer, 136.
— prior, 132.
— personna ecclesie de Uisello, 139.
— magister, 160.
— de Balgenciaco, 61.
— dictus Quoquaut, 202.
Henricus, 206.
Henry de Mongenais, Hemon, Remon, de Vualnesia. (Voy. ces mots.)
Herbertus, fils de Jolduinus de Bello Villari, 114.
— Tramelli, 30.
Hères (Nicolas de), abbé de Baugency, L, LVI.
— (Jacques de), abbé de Baugency, L, LVI.
— (Denis de), LVI.
Heriis (Garinus de), LVI.
Heriquellus (Gillebertus), 14.
Herles (Gaufridus), 30.
Hermengeardis, Hermenjardis, XV, 141.
Hersandes, Hesendes, femme de Lancelin III, LX, 18, 87, 125.
— femme de Petrus de Eplesunvilla, 102.
Hervé, fils de Raoul I, LIX.
Hervet, 198.
Herveus de Balgenciaco, Harvié de Baugency, seigneur de Jouy, 153, 154, 155.
— Dominus Firmitatis Nerberti, 72.
— frère de Guillelmus de Bosco, 80.
— ou Hervet Belon, de Feritate Huberti, Cortoys, Torchebeuf, Brito, Breton, le Retif, de Espay, Billart. (Voy. ces mots.)
Hispanus (Michael), canonicus Magdunensis, 45.
Hodericus, prior, LII, 88.
Hodouinus (Raginaldus), prior Sancti Firmini, 30.
Honor de Campo Ferrato, 80.
Houseaus (Micho aux), 36.
Hubertus, fils de Petrus de Eplesunvilla, 102.
Hue Guouhaut. (Voy. ce mot.)
Huet, Huetus, Poilevillain, d'Alonne, le Desrée, de Brissiaco, dictus Coupereau. (Voy. ces mots.)
Huges (L'abbé), XLVI.
Hugo, Aurelianensis episcopus, 119, 146.
— fils de Raoul I, LIX, 125, 132, 133.
— magister, archipresbiter Balgenciacensis, 79, 161, 174, 187, 190, 194.
— Sancte Crucis decanus, 136.
— dominus de Trembleto, XXXII, 14, 15, 16, 17.
— de Duigniaco, de Alompna, Mala Terra, de Landreio, de Bruolio. (Voy. ces mots.)
Hugutius, 215.
Huisseau-sur-Mauve, Ussellum, Usellum, canton de Meung (Loiret), XXI, LVI, 120, 121.
Huline, domus, La Hullin (?), commune de Baulle, 179.

I

I, nobilis, 104.
Innocent II, pape, VIII, XLVIII, LI, 218, 219, 221.
Innocent III, pape, 104, 217.

Digitized by Google

Iriacum. (Voy. Izy.)

Isabeau-la-Plotarde, 48.

— femme de Jean du Mée, 92.

— femme de Huet-le-Desrée, 95.

Isabellis, femme de Laurent Secheillun, 149.

— femme de Johannes Tannator, 43.

Isavia, femme de Jean Rose, 43.

Iveium. (Voy. Yvoy.)

Ivo, cardinalis, 222.

Izy, Yri, Iriacum, commune de Josnes (Loir-et-Cher), XXV, XXIX, 171, 181, 187.

J

J., cantor Aurelianensis, 26.

— archidiaconus Balgenciacensis, 106.

— de Mari, 180.

Jacobus, archidiaconus Balgenciacensis, 43.

Jaonna, Jaonnes. (Voy. Josnes.)

Jaquete (Dyonisia la), 63.

Jacques, abbé de Baugency, L, LIII, 225, 226, 227.

— Doulce. (Voy. ce mot.)

Jargeau, Jargolium (Loiret), 151, 183.

Jean, évêque d'Orléans, XLVII, XLVIII, LII, 131, 132, 133, 134, 136, 223.

— duc de Berry, XL.

Jean I, seigneur de Baugency, XXXIII, XXXIX, LX, 18, 19, 20, 22, 24, 66, 77, 88, 116, 118, 120, 122, 123, 126, 143, 146.

Jean II, Johaninus, LX, LXI, 18, 19, 22, 26, 115, 119, 146.

Jean de Baugency, fils de Raoul II, LXII, 127, 185.

— Guyart, Mignot, Salemon, Villain, le Sénechau, de Villers, d'Auvilier, dou Rolleiz, Quoquade, de Nautonville, d'Alonne, Paluau. (Voy. ces mots.) (Cf. Johannes.)

Jeanne, Johanna, femme de Simon II, LXI, 117.

— reine de France, femme de Philippe-le-Bel, 1, 8.

Jeannette, femme de Mathurin Rabire, LIV.

Jocelinus de Venecy, 108, 189.

Joffaldi, Michael, 132.

Joffroy, Sade de La Leu, écuyer, 170.

— de Baugency, frère de Raoul II, 129.

Johan, fils de Sebille, 35.

Johanna de Spineto, femme de Gilletus de Champigniaco, 43.

— femme de Gaufridus de Veneceyo, 189.

— femme de Simon Thomas, 56, 58.

— fille d'Arnoul Chaperun, 147.

— abbatissa de Bono Loco, 107.

Johanne, femme de feu Loreau de Saint-Mesmin, 38.

— femme de Jean Quoquade, 173.

Johannes, dictus Hago, 80.

— fils d'Honor de Campo Ferrato, 80.

— presbiter de Buil, 186.

— beati Aniani subdecanus et cancellarius, 31.

— comes Vindocinensis, 75, 76.

— frère d'Eude Aalès, 75.

— frère de Michael Hispanus, 46.

— Bernier, Mégret, Rose, Tannator, de Ver, Engelart, de Aurelianis, Despésailles, de Villaribus, de Amelis, Bureau,

Digitized by Google

Belon, de Peritate, de Catena, de Matheriis, Le Mestre, de Sancto Aniano, Burelli, Blanche, Godicom. (Voy. ces mots.)

Johanninus. (Voy. Jean II.)

Johennot, fils de feu Loreau de Saint-Mesmin, 38.

— de Villeret, 96.

Joiacum Poterii. (Voy. Jouy-le-Potier.)

Jolduinus de Bello Villari, 114.

Jona. (Voy. Josnes.)

Jordanus de Bosco. (Voy. ce mot.)

Jorget, lieutenant du bailli de l'évêque d'Orléans, à Meung, 46.

Joscelin, abbé de Baugency, XLVIII, LII, 218, 219.

Josnes, Jaonna, Jona, Jaonnes, canton de Marchenoir (Loir-et-Cher), XXIII, XXIX, 7, 162, 181, 184, 186, 187.

Jouy-le-Pothier, Joy, Joiacum Poterii, XLIV, 12, 153, 154, 155.

L

L., cantor Sancte Crucis, 139.

Laboissière (Guillaume de). (Voy. La Boissière.)

Lachenarde (Pressorium), 183.

Lactifredus cardinalis, 222.

Lafaire de Châteauguillaume, abbé de Baugency, XXXV, LVII.

Lailly, Lally, Lalliacum, Lailliacum, canton de Baugency (Loiret), XXV, 10, 140, 142, 192, 193, 219, 220, 223, 224.

Laiz, paroisse de Cravant, 228, 229.

Lallemant de l'Étrée (Pierre), abbé de Baugency, LVII.

Lancelin I, ou Landric, seigneur de Baugency, XLVII, LIX, 125.

Lancelin II, seigneur de Baugency, XLVII, LI, 125, 133.

Lancelin III, seigneur de Baugency, LX, 2, 18, 23, 28, 86, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 124, 125, 132, 133, 143.

Lancelin, fils de Lancelin III (?), LX.

Lancelinus, camerarius, 19.

Landes (Les), commune de La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher), 182.

Landreio (Huguo de), 147.

Landry Sore, seigneur de Baugency, XLVII, LIX.

Langiaco (Matheus de), 30.

Langlays (Symon), 16.

Laterani, 105.

Launa (Gaufridus de), clericus, 193.

Launoy (Marie de), 51.

Laurencius Secheillun, 149.

Lebertus, decanus Aurelianensis, 25.

— frater, de ordine predicatorum, 21.

Leceu, 184.

Leme... (Nicolaus), 16.

Lemnaco (R. de), canonicus Aurelianensis, 104.

Lemorin (Guillelmus), 30.

Lenorment (Guillaume), 198.

Lep[re]stras (Colinus), 33, 34, 35, 36, 38, 42.

Leprêtre (Jehan), garde de la prévosté d'Orliens, 225.

Leroy (Petrus), 16.

Lès. (Voy. Laiz.)

Lestolium, *Lestiou*, canton de Mer (Loir-et-Cher), XXII, 177, 181.

Digitized by Google

Leu (La), 170.

Libertus, notarius, 55.

Lien (Le), Lienius, ruisseau qui traverse la commune de Tavers et se jette dans la Loire au-dessous de Lestiou, 115.

Liger, la Loire. (Voy. ce mot.)

Ligerus, le Loir, 101.

Lignelles (Puits de), puits de Linières, à Orléans, XXXV.

Ligniaco (Gaufridus de), 161.

Ligny, canton de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), 177.

Lineroles, 60.

Locus Mollis, 151.

Loire (La), fleuve, XXV, 22, 26, 28, 87, 101, 110, 116, 117, 125, 133, 178, 181.

Lombard (Pierre), évêque de Paris, 215.

Loreau ou Lorens Barbereau, de Saint-Mesmin. (Voy. ces mots.)

Lorges (Péronnelle, dame de), 171.

Lorgiis (Belon de), 113.

Lorières, commune de Baugency, 62, 64.

Louis-le-Débonnaire, roi de France, XLVI.

Louis VI, roi de France, 136.

Louis VII, roi de France, 102.

Louis VIII, roi de France, 74.

Louis IX, roi de France, XLIX, 74, 147, 148.

Louis, duc d'Orléans, 227.

Lovon... 176.

Lourselière. (Voy. l'Ourselière.)

Loynes, commune de Villorceau (Loiret), 181.

Lucia, fille de Jean I, LX, 19, 77, 119.

Lucas, cardinalis, 222.

Luker (Nicolas de), abbé de Baugency, LVII.

Luz (Guillelmus de), 179.

M

M., Carnotensis episcopus, 112.

Macé, femme de Huet d'Alonne, 184.

Macellum, marché de Baugency, 87.

Maceron Chesneau. (Voy. ce mot.)

Macot d'Araynes. (Voy. ce mot.)

Macy de l'Ourselière, 162, 163, 164.

Magduno (Guillelmus de), canonicus Magdunensis, 43.

Magdunum, Magdunensis. (Voy. Meung.)

Magnum Campum, *Granchamp*, commune de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher), 160.

Mahaut, femme de Simon de Baugency, sire de Jouy-le-Potier (cf. Mathilde), 155.

Maison-Dieu de Baugency, 9, 87.

Malaterra (Hugo, Arraudus), 132, 136.

Malva (La Mauve), rivière, 121.

Manassès I, évêque d'Orléans, LII, 24, 30, 87, 124.

Manassès II, évêque d'Orléans, 24, 25, 71, 136, 137, 140, 151.

Manberoles (Theobaldus de), 84.

Mans (Le) (Sarthe), 142, 143.

Marchesboaut (Perret), lieutenant du prévôt de Baugency, 170.

Marcilliacum, Maricilliacum, *Marcilly-en-Villette*, canton de La Ferté-Saint-Aubin (Loiret), 151, 219, 220, 223, 224.

Mare. (Voy. Mer.)

Digitized by Google

Margareta, femme de Richer du Solier, XXXII, 198.

Margarita, domina Montispipelli, 168.

Margueron, femme de Guillaume de Villodon, 40.

Mari, magister (J. de), 180.

Maria, Marie, femme d'Archembaud Pejor-Lupo, 29.

— de Launoy, 51.

— veuve de Robert Moceau, 83.

— mère de Pierre, 122.

— sœur d'Hermengearde, 141.

Marion la Coignete, 50.

— femme de Martin Graindor, 195.

Marolio (Petrus de), canonicus Aurelianensis, 46.

Martin, fils de feu Pierre Bataillau, 198.

Martin, Martinus Brisepau, Graindor, Morpain. (Voy. ces mots.)

Martin-le-Polonais, 216.

Martinus de Balgenciaco, magister, 61.

Matheriis (Johannes de), 141.

Matheus (Petrus), 16.

— de Langiaco, Claudus, de Carta, Caseus. (Voy. ces mots.)

Mathilde, Mathildis, femme de Raoul I, LIX, 86, 125, 131, 132, 133.

— fille de Raoul I, LIX, 132, 133.

— fille de Lancelin III, LX, 116, 120.

— fille de Jean I, LX, 18, 19, 77, 119.

— veuve de Jean II, femme de Robert de Courtenay, LXI, 26, 27.

— ou Mahaut, femme de Simon de Baugency, sire de Jouy-le-Potier, 12, 155.

Mathilde, femme de Johannes de Matheriis, 141.

— femme de Gaufridus dictus Fide, 174.

Mauricius, sacerdos, 132.

— Cesarius. (Voy. ce mot.)

Mazigniacum, Mazigny, *Marigny*, ancien prieuré de l'ordre de Grammont, commune de Lorges (Loir-et-Cher), 30, 183.

Mees, Meis (Raginaldus dou), armiger, 63.

— (Jean dou), 92.

— *Le Mée*, hameau de la commune de Villorceau (Loiret), 63, 92.

Mégret (Johannes), 33.

Mehun. (Voy. Meung.)

Melun, Mexloun, Mesloun, *Meslon*, commune de Charsonville (Loiret), 101, 102, 103, 182, 219, 220.

Menessier (Aleaume), clerc juré, 52.

Mer, Mare (Loir-et-Cher), 103, 105, 106, 111, 113, 180, 181.

Mercier (Thomas), 36.

Mereinville (Thibaut de), 198.

Mesloum (Voy. Melun.)

Messas, canton de Baugency (Loiret), XXX, XLIV, 224.

Mestre (Johannes Le), 145.

Mestre-Rue, à Baugency, 4.

Meung, Mehun, Magdunum (Loiret), 34, 35, 36, 43, 45, 46, 67, 88, 162, 164, 177, 183, 205.

Mezières, commune d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 181.

Michael, sacerdos, 132.

— Hispanus, Joffaldi. (Voy. ces mots.)

Michin, 195.

Digitized by Google

Micho de l'Épinay, 47.
— aux Houseaus. (Voy. ce mot.)
Mignot (Jean), garde de la prévôté de Baugency, XXXIX, 50, 95, 96, 98.
Millesant, Milexandis, femme de Droin de l'Epinay, 41.
— d'Oudin Troncon, 52, 53.
Mim... (Étienne du), 51.
Moceau (Robertus), 83.
Molendinum Rubrum, le *Moulin-Rouge*, à Baugency, 180.
Moncelereus, Mocelereus, *Moncellereux*, commune de Mer (Loir-et-Cher), 176, 179, 183.
Monceyo (Stephanus de), 102.
Monchi (Catherine de), LVII.
Mongenais (Henri de), 35.
Mongison (vigne à), 174.
Mont (Le), les Monts, Mons, vigne, commune de Baugency, 115, 116, 183, 190.
Montigny, Montigniacum, Muntegniacum, commune de Villermain (Loir-et-Cher), 87, 103, 116, 125, 145, 182.
Montegniaco (Simon de), 103.
Montigni (Jean de), LII.
Montispipelli (Margarita, domina), 168.
Montpipeau, commune d'Huisseau-sur-Mauve (Loiret), L, 168.
Morainville (Jean de), abbé de Baugency, LIV.
— (Guillaume de), abbé de Baugency, LV.
Mores, *Moré*, commune de Talcy (Loir-et-Cher), 186.
Mornay (Pierre de), évêque d'Orléans, 67.
Morpain (Giletus, Robinus, Martinus), 16.
Mosse-le-Beçon ou le Juif, 38.
Motte (La), 111.
— (Chapelle de), commune de Baccon (Loiret), 225.
Mouçon (Regnault de), évêque de Chartres, 17.
Moulinetum, le Moulinet, canton de Gien (Loiret), XXI.
Moyne (Guillot), 195.
Munciaco (Landricus de), 19.

N

Nathalis, 74.
Nautonville (Jean de), bailli de Blois, 162.
Navée (Fouquet), 198.
Nemore (Clemencia de), 80.
Nevers (Nièvre), XLVIII, 135.
Nicholaus, magister, presbiter parrochie de Jaonna, 161.
— archipresbiter de Duysonno, 149.
— Lem..., Saunier, Regis. (Voy. ces mots.)
Normannus de Veriis, 206.
Noue (Colin de), 181.
Noue-aux-Gautiers (La), la Noe, à La Ferté-Saint-Aubin, 52.

O

O., abbé de Saint-Georges-du-Bois, 158.
— nobilis, 104.
Odeardis, fille de Petrus de Caurciis, 19.
Odeburgis, fille du même, 19.
Odo, fils du même, 19.
Odo ou Odon, comte d'Orléans, XLVI.
— archipresbiter Balgenciacensis, 186.
Odo, Oudin, Chabot, Aales, de Poissellis, d'Autroche, Tron-

Digitized by Google

çon, Béchart, Boelli. (Voy. ces mots.)

Olivetum, *Olivet* (Loiret), XXI.

Oratorium, Oratorium-fori. (Voy. Ouzouer.)

Orceau (Le Buisson d'). (Voy. ce mot.)

Orléans (maisons à), 69.

Orme-Guangnier (L'), 49.

Orme-Saint-Michel (l') Ulmus, Sancti Michaelis, Saint-Micho, commune de Baugency (Loiret), 61, 183.

Ormoye (L'), Ulmaria, commune Lailly (Loiret), 182, 183.

Oroor. (Voy. Ouzouer.)

Orselière, Ourselière (L'), 162, 163, 164.

Osmond (d'), abbé de Baugency, LVII.

Otto, cardinalis, 222.

Ourseaux (Les), 180.

Ouzouer-le-Marché, Oroor, Oratorium-fori (Loir-et-Cher), XXI, XXV, 32, 106, 107, 180, 191.

P

Pagani (Guillelmus), 154.

Paganus (Gilletus), 181.

Paien de Villers. (Voy. ce mot.)

Paillart (Le Moulin), commune de Tavers (Loiret), 165, 166, 180, 225.

Pais (Radulphus), 75.

Paluau (Jean), 195.

Paluau (Le Moulin), aujourd'hui *Moulin des Murs*, à Baugency, 180.

Parisiensis episcopus, archidiaconus, XLVIII, 73, 135.

Patricius de Chaourciis. (Voy. ce mot.)

Patouillet (Jean), abbé de Baugency, LV.

Paucta-curia, *Paucourt*, canton de Montargis (Loiret), 12.

Paulier (Petrus), 203.

Pein (Guillemin), 226.

Pejor-Lupo (Archembaudus) 29.

Pennafort (Raymond de), 215.

Pennes, *Pannes*, commune de Villermain (Loir-et-Cher), 180.

Pepin-le-Bref, XLVI.

Perceranch (Jeuffroy de), 51.

P[er]che (Pierre du), 49.

Perier (Reginaldus), 26.

Perjuratum, 176.

Perret de Marchesboaut, Le Gras. (Voy. ces mots.)

— fils d'Habert le Tainturier, 184.

Perrault (Guillaume), 215.

Perronnelle, dame de Lorges, 171.

P[er]roy (Fontaine du), 47.

Persoydes, femme de Raoul II, LXII, 127.

Pesche (Guillaume), 39.

Petit (Étienne), abbé de Baugency, LV.

Petits-Carmes (Les), ancien couvent à Orléans, XXXVI.

Petronilla, femme de Johanes de Amelis, 102.

Petrus, clericus, 19, 20.

— abbas sancti Georgii de Nemore, 21.

— fils de Petrus, XLVI.

— fils de Marie, 122.

— fils d'Hervé, 132.

Ph , archidiaconus Turonensis, 140.

Philippe-Auguste, roi de France, 20, 78, 111, 119, 146.

Digitized by Google

Philippe-le-Bel, roi de France, XIII, XLIX, LXII, 1, 2, 3, 7, 11, 185.

Philippe, duc d'Orléans, L, LIV, 226.

— archevêque de Bourges, L, 31, 32, 70.

— évêque d'Orléans, 69, 72, 102, 138, 139, 140, 187.

— fils de Hugues, seigneur du Tremblay, 14, 16, 17.

— Renart, Gauchart, dictus Coupereau. (Voy. ces mots.)

Picardi (Petrus), alias dictus Pylly, 157.

Picart (dictus le), 80.

Pichart (Guillelmus), 56, 57, 58.

Pichot (Stephanus, dictus), 81.

Pierre, abbé de Saint-Euverte, LIV.

Pierre, Petrus, Aalis, dou P[er]che, d'Anvers, Bataillau, Paulier, de Mornay, Leroy, Matheus, Cocus, Berion, Dallant, de Caurciis, de Alneto, de Mariolo, Boelli, de Eplesunvilla, de Clota, Picardi. (Voy. ces mots.)

Pierre-couverte, Petra couverte, commune de Villorceau (Loiret), XXV, 182, 183.

Pignerol, ville d'Italie, LVII.

Piretum, Piretum super Malvam, Piré. (Voy. Prénouvellon, Pré-sur-Mauve.)

Plaisance (Étienne), docteur-régent en droit en l'Université d'Orléans, 225.

Plainvillier (Geuffroy de), 228.

Plessonville (Pierre de), 101.

Plotarde (Isabeau la), 48.

Poilevilain (Huet), écuyer, 171.

Poinpierre, *Pontpierre*, commune de Tavers (Loiret), 63, 179, 182.

Poiseus, Poyseaux, Poissoliæ, Poissellæ, 77, 88, 145.

Poisselis (Odo de), 88.

Poissoliis (Johanes de), 77.

Pois (Perret dou), 226.

Poitou (Le), L.

Pommier (Rue du), à Orléans, XXXVI.

Pont de Baugency, 87, 107, 125, 146, 154.

Ponte (Heredes de), 177.

Pont-Levoy (Loir-et-Cher), LII.

Porta (Heredes de) 177.

— Molendinum (de), 219, 220.

Poteaus (Les), jardins à Baugency, 133.

Potier, 16.

Potin (Pierre), abbé de Baugency, LV, 227.

Potiz (Guillaume), 42.

Poyly, Poliacum, *Poisly*, commune de Villermain (Loir-et-Cher), 180, 219, 220, 223, 224.

Praeré (La), 203.

Pratum-Bolat, 203.

Pré-sur-Mauve, Piretum super Malvam, Pray-le-Fort, *Pré-le-Fort*, commune d'Huisseau-sur-Mauves (Loiret), XXI, XXII, 121, 219.

Prénouvellon, Pray-Nouvellon, Perai-Nevelonis, Piretum, canton d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), XXI, XXII, 84 (?), 219, 220, 224.

Prés (Les), métairie, 170.

Pressoir, Presseur (Le), Pressorium, Bérart, Guiton, Lachenarde, Sancti-Lazari. (Voy. ces mots.)

Preuilly, commune d'Eligny (Seine-et-Marne), ancienne abbaye, LVII.

Digitized by Google

Prévosteau (Guillaume), prévôt d'Orléans, 155.

Pucelot (Johan), 226.

Puteólo (Ebrardus de), Carnotensis vice-comes, 29.

Pylly (Petrus Picardi, dictus), 157.

Q

Quartier (Grou du), écuyer, 63.

Quenterie (La), fief, 95.

Quercu (Viuea de), 183.

Quirris (Ulmus de), les *Querres*, à Baugency, 177.

Quoquade (Jean), 173.

Quoquaut (Henricus dictus), 202.

— (Vincentius dictus), 202.

R

R. de Forgiis, Guiart, de Corteneio (Voy. ces mots.)

R. Aurelianensis episcopus, *Robert de Courtenay* (voy. Robert), 150.

Rabire (Mathurin), LIV.

Radulphus (Voy. Raoul.)

Raemundus, 118.

Rafite (Robert), 19, 20.

Ragain (Robin), 196.

Raginaldus, archipresbiter Aurelianensis, 103.

— chevalier, 160.

— neveu de Jean d'Espésailles, 80.

— Bodelli, de Sancto-Maximino, Hodouinus, Coupereau, de Ver, de Grandi Campo, dou Mees. (Voy. ces mots.)

Ragueneau Radolphus, 46.

Rainaldus Busagus, 132.

Rainaldus de Vousonno, levita, 132.

— archipresbyter Aurelianensis, 83.

— de Fonte. (Voy. ce mot.)

Rainardus, abbas Balgenciacencis, LII, 132.

Rainerius, cardinalis, 222.

Raolin, fils de Sébille, 35.

Raoul I, seigneur de Baugency, XLVII, XLVIII, LI, LIX, 86, 116, 125, 131, 132, 134.

— fils du précédent, LIX, 132, 133.

— fils de Jean I, LX, 18, 19, 77, 119, 146.

Raoul II, seigneur de Baugency, fils de Simon II, XIII, XVI, XLIX, LXI, 27, 32, 84, 88, 89, 123, 127, 128, 159, 160, 184, 185.

Raoul (Radulphus), Ragueneau, Pais, de Villa-Dei, Brito, de Villers, de Baugenciaco. (Voy. ces mots.)

Raoulin de Bressy (Voy. ce mot.)

Ravet, relicta, 182.

Rayne, femme d'Angebaut le Charrier, 47.

Regalis-locus, *Royallieu*, commune de Compiègne (Oise), 11.

Reginaldus, beati Aniani decanus, 30.

Regis, Matheus, Claudus dictus, 54.

— Nicholaus, 54.

— Colinus, 55.

— Petrus (Cf. Leroy), 16.

Regnault II, abbé de Baugency, LII.

Regnault (Colas), parcheminier à Orléans, XXXIV.

Regnaut Coupereau, de Ulmis, de Chameulles, de Mouçon. (Voy. ces mots.)

Digitized by Google

Relec (Finistère), ancienne abbaye, LVII.

Remy (Chemin), XXVI.

Remon (Henri), de l'Espinay, 39.

Renart (Philippus), 62.

Retif (Hervet le), 48.

Richard, cardinal, XLVIII, 135.

Richerius, Richer ou Richier du Solier, XXXII, 198, 199.

Riderez (Garnerius de), 145.

— (Fulco de), 145.

Rienney, paroisse de Saint-Laurent-des-Eaux, 65.

Riga (Petrus), 216.

Rilly, commune de Cravant (Loiret), 182.

Robert de Courtenay, évêque d'Orléans, 91, 103, 150.

Robert (Robertus), de Chartres, Rafite, Moceau, de Cortenaio, de Arbresello, de Clocy, Grésy. (Voy. ces mots.)

Robertus, prior de Mazigniaco, 30.

— beati Aniani cantor, 31.

— archidiaconus Soliacensis, 44, 45.

— frère de Philippe Gauchart, 75.

— cantor Aurelianensis, 83.

— cantor, 103.

— sacerdos, 132.

— archidiaconus Balgenciacensis, 187.

Robertus, major, 16.

Robin, Robinus le Desrée, Ragain, Morpain, de Sandillone, Conradin. (Voy. ces mots.)

Roch, fils de Raoul I, LIX.

Roche-au-Comte (La), à Orléans, XXXV.

Rogerius, abbas Balgenciacensis, LII, 102.

Rogerius archidiaconus Balgenciacensis, 99.

Roiches, 184.

Roident (Willermus), 91.

Rolleiz (Jean du), 159.

— (Hue du), 159.

Rose (Johannes), 43.

Rousseau-le-Boucher, 39.

Roux, prieur de l'abbaye de Baugency, L.

Rouxel de Medavy de Grancey (Hardouin), abbé de Baugency, LVII.

Rouxel, comte de Grancey (Jacques), LVII.

Roveray, *Rouvray - Sainte - Croix* (?) (Loiret), 183.

Rue (terragium de), 182.

Rue Blesaise, 52.

Rue de Bonneval, 200.

Ruffi (Anguerrandus), subedellus Aurelianensis, XXXIV, 156.

Ruffus (Guillelmus), 38.

— (Umbaudus, Umbaldus, Humbaudus), 102, 132, 136.

S

Sade (Jeoffroy), écuyer, 170.

Salemon (Jehan), 52.

Samce, bailli de Raoul II, 120.

Sancius (magister), ballivus episcopi Aurelianensis, 67.

Sanctus Agilus. (Voy. Saint-Ay.)

Sanctus Albinus. (Voy. Saint-Aubin.)

Sanctus Andreas de Usello, de Cleriaco. (Voy. Ussellum.)

— de Alneto. (Voy. ce mot.)

Sancto Aniano (Johannes de), 154.

Sanctus Anianus, Saint-Aignan, église à Orléans, LVI, 30, 31.

Digitized by Google

Saint Augustin, 214.

Saint-Avit, 225.

Saint-Ay, Sanctus Agilus, canton de Meung (Loiret), XXIV, 3, 186.

Sanctus Bartholomeus de Feritate-Abreni, ancien chapitre de La Ferté-Beauharnais, 175.

Saint Bernard, 216.

Sancti Blasii altare, autel Saint-Blaise, en l'église de Marcilly-en-Villette, 151.

Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret), ancienne abbaye, LVII.

Sanctæ Crucis, censiva, 175.

Sanctus Evurcius, *Saint-Euverte*, ancienne abbaye de Genovéfains, à Orléans, XXVI, LVI, 106.

Saint-Firmin, ancienne église et paroisse à Baugency, XXIX, XLVI, LIV, 9, 87, 93, 125, 128, 131, 218, 220, 223.

Sancti Firmini, prata, 111.

Sancti Firmini, Fusciani, Victorici et Gentiani ecclesia, église de Notre-Dame-de-Baugency, 131, 134.

Sancti Gentiani, canonici, 110.

— Clausus, 183.

— ecclesia, église de l'abbaye, 131, 134, 218, 219.

Sanctus Georgius de Nemore, Saint-Georges-du-Bois, ancienne abbaye de chanoines de Saint-Augustin, commune de Saint-Martin-des-Bois (Loir-et-Cher), LIII, 21, 152, 158.

Saint Grégoire-le-Grand, pape, 215.

Saint-Jean-de-Lyon (comte de), LVII.

Saint-Laurent-des-Bois, canton de Marchenoir (Loir-et-Cher), XXIII.

Sanctus Laurentius de Areolis, Saint-Laurent-des-Aireaux, *Saint-Laurent-des-Eaux*, canton de Bracieux (Loir-et-Cher), XXII, XXIII, 91, 133, 149, 176, 178, 183.

Sancti Lazari (Domus), maladrerie à Baugency, 63.

— capella, 218, 220.

— pressorium, 183.

Sanctus Leobinus de Pireto. (Voy. Prénouvellon.)

Sanctus Liphardus de Magduno, ancien chapitre de Saint-Liphard de Meung, 47, 88.

— ancienne paroisse à Orléans, XXXIV, 156.

Sanctus Macutus (Saint-Maclou), ancien prieuré à Orléans, XLIX, L, 166, 224, 227.

Sainte-Marie-Madeleine, chapelle, dans l'abbaye de Baugency, 119.

Saint-Martin (Chapelle de), dans le cimetière de Tavers, 219.

Sancto Maximino (Raginaldus de), 20.

Saint-Mesmin (Loreau de), 38.

— canton d'Orléans (Loiret), XXV.

Sancto Messencio (Garnaudus de), 30.

Sancti Micho (Ulmus), 183.

Sancti Nicholay ecclesia, ancienne église et paroisse, à Baugency, XXIX, XXXIX, LIV, 18, 55, 218, 220.

— domus, 179.

Sanctus-Petrus-Aviti, *Saint-Péravy-la-Colombe*, canton de Patay (Loiret), 140, 180.

— Puellarum, *Saint-Pierre-le-Puellier*, paroisse à Orléans, XXXV, 139.

— Virorum, *Saint-Pierre-Em-*

Digitized by Google

pont, ancienne église à Orléans, 71, 139.

Saint-Quentin, de Beauvais, LII.

Sancti Samsonis (Claustrum, censiva), *cloître Saint-Samson*, à Orléans, 68, 69.

Sancti Salvatoris Blesis censivæ, *Saint-Sauveur*, ancienne collégiale à Blois, 111.

Sancti Sepulcri prior, *Saint-Sépulcre*, ancien prieuré à Baugency, XXV, 110, 225.

Sancto Sigismundo (Garnerius de), miles, 141.

Sancta Trinitas. (Voy. la Trinité.)

Sanctæ (?) Valles, 120.

Sandillone (Robinus de), 63, 177.

Sarmenteria, *La Sermentière*, 182.

Saunier (Nicholaus), rector ecclesie de Avazeio, 203.

Sebille, femme de Colas le Prestraz, 33, 34, 35, 36, 38.

Secheillun (Laurencius), 149.

Seguinus (*Segvinus*), cantor sancte Crucis, 136.

Sénéchal, Sénéchau (Jean le), 93, 95, 128, 181.

Senonis, *Sens* (Yonne), 75.

Sevinetum, Sevinne, Sisvennai. (Voy. *Cevénay*.)

Sigalonia (La *Sologne*). (Voy. ce mot.)

Simon de Baugency, XLV.

Simon I, seigneur de Baugency, XLVI, LII, LIX, LX, LXIII, 87, 116, 124, 125, 132, 133.

— fils de Lancelin III (?), LX.

— fils de Jan I, LX, 18, 143.

Simon II, XLIX, LXI, LXII, 21, 100, 117, 123, 126, 128.

— fils de Raoul I, LIX.

— fils de Raoul II, LXII, 128, 129.

Simon de Baugenciaco, seigneur de Jouy-le-Potier, 12, 154, 155.

— sire de Tavers, 226.

— sacristain de l'abbaye de Baugency, 92.

— doyen, frère d'Archambaud Pejor-Lupo, 190.

— de Courceaux, Thomas, Usurarius. (Voy. ces mots.)

Sisvennai, Sisvinnai. (Voy. Cevénay.)

Sodobrium. (Voy. Suèvres.)

Solier (Richer, Richerius du), XXXII, 198, 199.

Soliacensis. (Voy. Sully.)

Sologne (La), Sigalonia, 67, 138, 149, 182.

Soror (Gaufridus), 115.

Sourcière (La), ancien fief à Baugency, XXIII, XXIV.

Spinetum. (Voy. l'Epinay.)

Stephanus, abbas beate Marie de Balgentiaco, LIII, 153.

— prior sancti Macuti Aurelianensis, 166.

— Tramelli, de Blesi, Picho, de Monceyo, Guohiau, de Forgiis. (Voy. ces mots.)

Suèvres, Sodoberium, Sodobrium canton de Mer (Loir-et-Cher), 106, 180.

Sully (Loiret), 44, 45.

Symeon Torelli. (Voy. ce mot.)

Symon. (Voy. Simon.)

T

T. abbas Balgenciacensis (Thibaut ?), 25.

Tainturier (Baudet le), 79.

— (Jean le), 79.

— (Habert le), 184, 185.

Digitized by Google

Taleci, *Talcy* (?) canton de Marchenoir (Loir-et-Cher), 4.

Talon (Firmin), 195.

Tannator (Johannes), 43.

Taupennes, *Taupanne*, commune de Tavers (Loiret), 182, 219, 220.

Tavers (Taversum), canton de Baugency (Loiret), XXX, XLIX, 20, 22, 26, 28, 115, 144, 165, 166, 176, 177, 180, 182, 183, 219, 220, 223, 224.

Templo (Terræ de), 63.

Terreria, 145

Theobaldus de Manberoles, 84.

Theva (Insulæ de), 179.

Thibaut V, VI, comtes de Blois, LXII.

Thibaut, abbé de Bangency, 63.

Thomas (Simon), 56, 58.

— Mercier. (Voy. ce mot.)

Thorigny, Toligniacum, commune de Baccon (Loiret), 177.

Tohart, Thoanardus Guillelmus), archiger, 165, 166, 225.

Toligniacum. (Voy. Thorigny.)

Torchebeuf (Herveus), 116.

Torelli (Symeon), 20.

Tours, Turonensis (Indre-et-Loire), XXV, LV, 68, 69, 140, 226.

Tramelli (Archambaudus), 30.

— (Herbertus), 30.

— (Stephanus), 30.

— (Gaufridus), 65

Trambletum, Trembletum, *Tremblay-le-Vicomte*, canton de Châteauneuf (Eure-et-Loir), 14, 15, 16, 17, 178.

Trinité (La), abbaye à Vendôme, XLVI, 62.

Tronçon (Oudin), 46, 52, 53, 179.

Tronconne (La), Milexandis ou Milesant, XXVII, 52, 53.

Trozilet, clos de vigne, 175.

Truigny, Truigniacum, *Truigny*, commune de Josnes (Loir-et-Cher), 148, 176, 177, 184, 186.

Trusseth (moulin de), 219, 220.

Turin, ville d'Italie, LVII.

Tybaut de Méreinville. (Voy. ce mot.)

U

Uissellum. (Voy. Ussellum.)

Ulmaria. (Voy. l'Ormoye.)

Ulmis (Regnaut de), 16.

Ulmus. (Voy. l'Orme.)

— de Quirris. (Voy. Quirris.)

— sancti Petri-Pressorii, 183.

Umbaldus, Umbaudus Rufus. (Voy. ce mot.)

Université d'Orléans ou Grandes-Ecoles, XXXIV, XXXV.

Urbain II, pape, 135.

Urtica, femme de Jolduinus de Bellovillari, 114.

Ussellum, Usellum, Uisellum, Huisseau, aujourd'hui *Saint-André*, commune de Cléry (Loiret), XXVI, 71, 136, 139.

— *Huisseau-sur-Mauve*. (Voy. ce mot.

Ussello (Garinus de), 120, 121.

Usurarius (Symeon), Simon Lousurier, 206, 225.

V

Vadum-Aubucii, 111.

Vallis-Ligeris, 173.

Vassallus, cardinalis, 222.

Vaucelles, commune de Saint-

Digitized by Google

Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher), XXVI, 182, 188.

Velleyen, sénatus-consulte, 94.

Vendôme, Vindocinum, Vindocinensis (Loir-et-Cher), 62, 75, 76, 110, 177, 182.

Venetiaco, Venecevo, Veneci (Gaufridus de), 108, 189.

— (Jocelinus de), 108, 189.

— (Guillaume de), 129.

— (G. de), 153, 180.

Vennecy, canton de Neuville (Loiret), *ibid.*

Ver (Johannes de), 63.

— (Raginaldus de), 174.

Verger-Courro, Vergier-Courro, Virgultum-Corro, maison et censive à Orléans, XXXIV, XXXVI, 59, 156, 179.

Verris (Normannus de), XXXVIII, 206.

— (Balduinus de), XXXIX, 206.

Vernaise, ancien quartier à Baugency, 195.

Vernon, canton de Baugency (Loiret), XXX.

Vexinis (Herveus de), 19.

— (Girardus de), abbas Balgentiacensis, 150.

Via-Columbæ, commune de Saint-Péravy-la-Colombe, 140, 141, 180.

Via romana, 111.

Vicus-Longus, *Rue-Longue*, commune de Baugency (Loiret), 183.

Vielle (Agnès), abbesse de Beaumont-les-Tours, 12.

Vienne-en-Val, Viana, canton de Jargeau (Loiret), XLIX, 223, 224, 225.

Vieuvi (Jean de Montigni, seigneur de), LII.

Vilereel (B... soilo de). (Cf. Villorceau), 136.

Villabri, commune de La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher), 65.

Villa-Dei (Radulphus de), 123.

Vilain (Jean dit), chevalier, 60, 61.

Villaribus (Johannes de), 91, 92.

Villavaudrein, Villevaudrain (Petrus de), 102.

— (terra de), 179.

Villecerlum. (Voy. Villorceau.)

Villechecler, Villecheclier, Villesiclaire, commune de Villermain (Loir-et-Cher), XXV, 29, 180.

Villefallier, commune de Jouy-le-Poitier (Loiret), 169, 181.

Villefavereus, commune de Dry (Loiret), 179.

Villefrein (Symon de), cousin germain de Simon de Baugency, sire de Tavers, 226.

Villefr..., métairie, 155.

Villeloan, Villaloen, *Vilnouan*, commune de Lailly (Loiret), 140.

Villemain (Droco de), 102.

— terra, decima, terragium, 181, 182, 219, 220.

Villequante, commune de Dry (Loiret), 43.

Villeret, Villeretum, commune de Charsonville (Loiret), 96, 98, 99, 181, 182.

— (Johennot de), 96, 98.

Villermain, Villermen, canton d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), XXIX, 223, 224.

Villers (Paien de), écuyer, XVIII, 59, 60, 61.

— (Jean de), dit Sénéchau, L, 95.

— (Raoul de), clerc, 128, 150.

— (Voy. Villiers.)

Digitized by Google

Villesery (Hervet le Rétif de), 48.
Villesiclaire. (Voy. ci-dessus Villechecler.)
Villiers, commune de Tavers (Loiret), 49, 63, 144, 182.
Villodon (Guillaume de), 40.
Villorceau, Villecerlum, Vilercel (?), canton de Baugency (Loiret), XXV, XXX, 136, 182.
Vincentius, dictus Quoquaut. (Voy. ce mot.)
Vindocinum. (Voy. Vendôme.)
Vinea-David, 175.
Virgultum-Corro (Voy. Verger-Courro.)
Vitalis, sacerdos, 132.
Vitalis, clericus, 123.
Vousonnum, Vousonnensis ecclesia, *Vouzon*, canton de la Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), XXXIX, XLVI, 131, 132, 199, 218, 220, 223.
Vova (terra de), en Sologne, 182.
Vovretum, *Vouvray* (Indre-et-Loire), 68, 69.
Vualnesia (Henricus de), 132.

W

Waller (M. W.), XXXVI.
Willelmus, filius Bodelli, 19.
— (Voy. Guillelmus.)

Y

Yma (l'*Ime*), ruisseau qui se jette dans la Loire au-dessous de Saint-Laurent-des-Eaux, 3, 178.
Ymbaut, père de Johennot de Villeret, 96.
Yri. (Voy. Izy.)
— (Buryau d'), 171.
Ysabeau, Ysabelle. (Voy. Isabeau, Isabelle.)
Yves, évêques de Chartres, XLV, XLVIII, LII, 135.

(*Voir l'*ERRATA *du Cartulaire, à la fin du volume.*)

Digitized by Google

MAR 1 1925

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DE L'ORLÉANAIS.

TOME SEIZIÈME

DEUXIÈME FASCICULE.

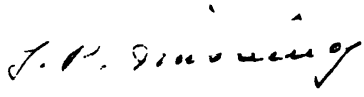
ORLÉANS,
HERLUISON, LIBRAIRE, RUE JEANNE-D'ARC, 17.

PARIS,
A LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 195.

1887

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION

AU

CARTULAIRE DE NOTRE-DAME DE VOISINS

PRÉLIMINAIRES.

L'*Histoire de l'abbaye de Voisins*, publiée par feu le comte de Pibrac, ne nous permet pas d'élargir, autant que nous l'aurions désiré, le cadre de cette introduction. Raconter de nouveau ce qu'a raconté cet érudit distingué serait inutile. Relever quelques erreurs de détail, pourrait paraître prétentieux, ou tout au moins inopportun. Nous renvoyons donc les lecteurs à son ouvrage (1).

L'histoire proprement dite écartée (nous faisons toutefois une exception pour le récit de l'extinction de l'abbaye, que nous donnons à l'Appendice), il nous reste à traiter des chartes en elles-mêmes.

On nous permettra quelques paroles *pro domo nostra*.

Lorsque, en 1876, l'honorable M. Vignat nous parla de son dessein de publier les principaux cartulaires orléanais, projet qu'il a déjà mis généreusement et savamment en exécution par l'édition des cartulaires de Baugency et de

(1) Orléans, H. Herluison, 1882.

Digitized by Google

Saint-Avit d'Orléans, nous eûmes la pensée de préparer pour cette collection projetée le cartulaire de Notre-Dame de Voisins. Cette pensée est aujourd'hui réalisée, grâce à la Société archéologique, qui a pris sous son patronage scientifique et pécuniaire l'œuvre de la publication.

Les chartes de Voisins sont toutes, ou presque toutes, conservées dans la série H des Archives départementales. Les bulles pontificales seules manquent à cette belle collection. Quelques chartes absentes sont heureusement reproduites dans un inventaire manuscrit fort bien fait, commencé vers le milieu du XVIII^e^ siècle, par les soins de la dernière abbesse de Voisins, M^me^ Marguerite IV de Villelongue, et continué par la dernière prieure, faisant alors fonction d'abbesse, parce que le roi défendait l'élection d'une titulaire, pour cause de jansénisme, la sœur Marie-Thérèse Massuau.

Nous avons suivi l'ordre adopté par les rédacteurs de cet inventaire, c'est-à-dire l'ordre alphabétique, en mettant toutefois en tête, comme il convenait, les pièces d'origine, d'amortissements et de privilèges. On trouvera 178 chartes dans ce cartulaire, de 1207 au 13 juin 1343 (1).

L'abbaye de Voisins consistait « en plusieurs bastimens, cloître, cours, jardins, vergers, prez, vignes, fontaines, canaux, viviers et basse-cour dans laquelle il y a métairie, avec plusieurs édifices; le tout contenant environ vingt muids de terre enclos de murailles; joignant lesquelles murailles (le chemin entre deux), vers l'Occident, il y a une pièce de terre contenant environ quatorze arpens, moitié planté de vigne et moitié en terre labourable, et cy-devant enclos de murs et présentement fermé

(1) C'est par erreur que la charte n° 117 a été reproduite p. 191, n° LIV. Elle fait dès lors double emploi.

Digitized by Google

de hayes vifves et de fossés; le long desquelles murailles et clos de vigne, vers l'Occident et le septentrion, il y a environ dix-huit muids de terre labourable en une pièce, tenant d'autre part aux terres de la Bardannerie et au chemin qui va de la Bardannerie à La Bruère ou à La Forest, d'autre part aux bois qui sont entre Haut-Midy et La Bruère, et d'autre part aux bois d'Égressaule et aux vignes de Voisinas, paroisse de Saint-Ay, le chemin entre deux, le long des dittes vignes; tous lesquels enclos et terres labourables sont le terroir de laditte abbaye de Voisins.

« De laquelle quantité de terre labourable l'on a accoutumé d'en affermer au métayer de laditte basse-cour quinze muids les plus proches de laditte abbaye, à la charge d'en payer quatre muids et demi de bled, mesure de Meung, par chacun an, et autres conditions portées par les baux... Le surplus des dix-huit muids de terre fait partie de la ferme de Haut-Midy et de La Bruère.

« Le muid de terre contient vingt-quatre mines, qui font seize arpens; l'arpent, cent verges; la verge ou perche, vingt pieds; et le pied, douze pouces.

« L'on mesure les bois à vingt-deux pieds pour perche et cent perches pour l'arpent.

« Le muid de bled, mesure de Meung, contient vingt-quatre mines; le muid d'avoine est de même; le muid de bled pèse soixante et quinze livres.

« Deux mines de Meung en font trois d'Orléans. Huit mines de Meung en font douze d'Orléans, qui est le muid d'Orléans, en sorte que le muid de bled, mesure de Meung, contient trois muids d'Orléans...

« Entre ledit enclos de muraille de laditte abbaye et la Petite-Pourcillière, il y a un petit morceau de terre en pointe, tenant d'un bout au chemin de Voisins à Saint-Ay,

Digitized by Google

d'autre bout en pointe au ruisseau qui vient des jardins de laditte abbaye dans laditte Petite-Pourcillière, d'un long à laditte muraille, d'autre long à laditte Pourcellière, une haie vifve entre deux.

« Tout ce que dessus est amorti, exempt de disme et ne relève d'aucun seigneur (1). »

Telle est, faite par le rédacteur de l'inventaire, la description exacte du « terroir de Voisin ».

DÉTAIL DES BIENS.

1° Terroir de Voisins.

On voit par divers actes du XV^e^ siècle que le seigneur de Voisinas possédait, sur l'abbaye et son terroir, un droit de rouage, de mesure, d'hébergement, de past et de réfection pour lui, deux personnes avec lui et trois chevaux. Les religieuses convertissent ce droit contre une redevance de 12 sols parisis de rente, en 1417 (2). En 1454, le 17 mai, Jean Troisillon, seigneur de Voisinas, revient à la charge et il est débouté de sa demande par les grands jours tenus à Orléans (3).

Plus tard, au commencement du XVII^e^ siècle, les religieuses prirent le parti d'affermer toutes les dépendances et servitudes de l'abbaye, ne se réservant que le past et les labours, un pré et quelques terres. L'un de ces

(1) Folio I. État des Biens, etc., in-folio, 308 pages papier, sans la table.

(2) 1^re^ liasse, titre E.

(3) Titres F et G.

Digitized by Google

baux, celui de 1633, énumère par le détail, sous cinquante-sept chapitres, tous les biens et revenus de l'abbaye. On en trouvera le résumé ci-après (1).

Ces possessions de l'abbaye, amorties en 1246 (2), furent mises sous la sauvegarde de la Couronne, par une lettre-patente de Charles VI, du 7 août 1401 (3).

De nouveaux amortissements furent concédés par les rois François Ier (1522) et Charles IX (1564) (4).

2° Allaine en Beauce.

L'abbaye possédait, à Allaine, la métairie de la Bouverie, fermée de murailles et comprenant dans son enclos des fournils, des écuries, des étables, une bergerie et des granges. De cette métairie dépendait la moitié de la maison des Trois-Rois, avec ses dépendances. Cette possession était affermée, moyennant un muid de blé, deux muids de méteil, un muid d'avoine, deux muids de pois, et 40 sous en argent (5).

En outre, le seigneur d'Allaine devait 7 sols parisis de cens annuel. Cette censive pesait sur deux arpents de terre en ouche, touchant au lieu seigneurial d'Allaine.

On s'étonne de rencontrer parmi les fermiers de l'abbaye un ministre huguenot du nom de Jean de Labat. Il était pasteur de l'église de Montoire et avait épousé une demoiselle Marie de La Ferrière (6).

(1) Titre H à O de 1614 à 1682.
(2) Page 7 du Cartulaire. Charte de saint Louis.
(3) Inventaire, pp. 10 et 11.
(4) *Ibidem*, pp. 11 et 12.
(5) *Ibidem*, p. 20.
(6) Pour les contrats d'Allaine, voir liasse d'Allaine et inventaire, pièces cotées de E à X et de AA à MM.

Digitized by Google

Les registres censiers sont malheureusement perdus aujourd'hui. Leur contenu est signalé par l'inventaire, qui nous fournit quelques renseignements bons à noter (1).

En 1526, Gilbert Cœurprêtre est procureur de l'abbaye.

En 1655, le lieu seigneurial d'Allaine est occupé par René Du Chesne, sieur de Préaux.

En 1683, le seigneur s'appelle François de Tilly. Il en était héritier par Anne de Fesnière, sa mère.

3° *Saint-Ay.*

Voisins possédait, à Saint-Ay, un arpent et demi de vignes, en deux pièces, au clos du Roulin et à celui des Vinelles. En 1614, il les afferma, pour quatre-vingt-dix-neuf ans, à un sergent de Saint-Ay, Jacques Marchant (2).

Il avait encore quatre terciers et demi de vignes en cinq pièces, sises au terroir de Saint-Ay (3), un tercier de vigne en deux pièces, au terroir de Cropet, affermé pour vingt-sept ans, à partir du 31 mars 1658 (4); un arpent et un quartier de terre, mis depuis en vignes, affermé en 1658 (5); un arpent et demi de vignes au clos des Vinelles. Ce lieu appelé *Blau,* en 1226 (6), se nomma plus tard le champ de Voisins, puis enfin le clos des Vinelles. Ce vocable des Vinelles vient d'une famille de ce nom, comme il appert du bail de 1545 (7). En 1681,

(1) Pages 30 à 33.
(2) Titre A, liasse de Saint-Ay.
(3) Baux de 1492 à 1682, A à K.
(4) Baux A, B et C.
(5) Bail A, Inventaire, p. 38.
(6) Cartulaire, Ch. n° 19, p. 19.
(7) Coté D.

Digitized by Google

Gabriel Chevallier, chevalier, seigneur d'Egressaule, trésorier de France en la généralité d'Alençon, habitant alors Saint-Ay, avait hypothèque sur le bail de ces vignes (1).

L'abbaye avait d'autres biens dans cette paroisse. C'étaient trois morceaux de terre à faire courtils et un morceau de terre en groye, au lieu de la Carrelerie, proche la Mauve de Saint-Ay et au lieu de la Planche-Thierry (2) ; un petit courtil fermé de fossés au lieu de la Blancharderie ou Pissoison, affermé de 1402 à 1671 (3) ; 20 sols parisis de rente, dus le jour des Morts, par les détenteurs de la métairie de la Chaise (1264-1692) (4). En 1382, l'abbaye eut un désaccord, touchant cette rente, avec Geoffroy de Loynes de Beaugency (5). En 1427, Guillaume Gibel, bailli épiscopal en la Fauconnerie, à Orléans, saisit la métairie sur Guillaume, fils de ce Geoffroy de Loynes, qui refusait de payer les arrérages des rentes (6).

En 1450, l'abbesse Florence de Boissy et les sœurs Jeanne La Hoigne, Robine La Thorelle et Philippe de Garges, traitèrent avec Guillaume Compaing, bourgeois d'Orléans, au sujet de ces mêmes arrérages (7). En 1640, la métairie appartenait à Frédéric de Canaye, seigneur du Fresne (8). Elle avait appartenu à la famille Boucher-Hillaire (1595) (9).

Mentionnons encore 10 livres et 16 livres 3 sols 4 de-

(1) Coté M, Inventaire, p. 40.
(2) Baux de 1573 à 1682, cotes A à D.
(3) Cotes A, B, C, D.
(4) Voir au Cartulaire.
(5) Inventaire, p. 45.
(6) *Ibidem*, pp. 46-47.
(7) Coté E, Inventaire, p. 47.
(8) Cotés F et G.
(9) Coté J.

Digitized by Google

niers tournois de rente (1) et des labours situés aux Vaurigouins (2).

4° Axars à Baignaux-en-Beauce.

Le seigneur de Baignaux-en-Beauce devait, par an, neuf mines de froment, neuf mines d'avoine, mesure de Baignaux « qui est celle d'Yenville », sur ses récoltes d'Axars (3). Cette dîme fut délaissée, en 1471, à Guillaume Compaing, archidiacre de Pithiviers (4). En 1544, une sentence du bailliage d'Orléans condamna Hector de Lumery, seigneur de Baignaux, à en payer la rente (5).

A part cette dîme, Voisins revendiquait dans la paroisse de Baignaux la métairie de la Bardannerie, dont il possédait les titres de 1632 à 1653 (6).

5° Beaugenci.

On verra dans le cartulaire que Voisins percevait 43 sols 9 deniers tournois sur les festages de Beaugenci, valant, en parisis, 35 sols.

6° Baule.

L'abbaye y possédait un arpent de pré qu'elle avait acheté 7 livres parisis en 1237.

(1) Inventaire, pp. 40-51.
(2) Baux de 1634 à 1664, cotes A à G.
(3) Inventaire, p. 53.
(4) Titre coté C.
(5) Titre coté D.
(6) Inventaire, pp. 56, 57, 58, 59.

Digitized by Google

En 1467, l'abbesse, Florence de Boissy, loua le pré de la prairie de Baule, une demi-mine de chenevière à Meung et un verger proche de la rue des Rateaux, par bail emphythéotique de cinquante-neuf ans, à Denis de Lavau. Ces biens, en 1566, n'étaient pas sortis du fermage de cette famille, l'une des plus connues de la ville de Meung. Nous voyons, en effet, Milesende de Lavau les détenir (1). Vers le commencement du XVII[e] siècle la Loire avait envahi le pré (2).

7° *Bazoches-les-Hautes.*

La maison et l'ouche de Bazoches étaient sises au lieu de La Boissière et payaient à l'abbaye 12 deniers de cens, par an (3).

Quant à la dîme du Mesnil, dont l'origine remonte à l'acte de 1222 (4), elle se rachetait, en 1526, moyennant dix mines de grains (5).

8° *Blois.*

On a vu par deux pièces du Cartulaire que chaque année, au mois de janvier, les receveurs du domaine de Blois versaient dans le trésor de Voisins 100 sols, assignés sur les festages de la capitale du comté. Ce don fut confirmé en 1399 par Louis, comte de Valois et de Blois (6).

(1) Inventaire, pp. 60-61, cotés C, D, E, F.
(2) *Ibidem*, coté L, Acte de 1603.
(3) Bail de 1517. Inventaire, p. 281.
(4) Cartulaire, p. 31, n° 29.
(5) Actes de 1526. Coté B, Inventaire, p. 282.
(6) Lettres-patentes cotées C.

Digitized by Google

Dans la suite des temps, les receveurs négligèrent de l'acquitter, tellement qu'en 1517, l'abbesse dut présenter requête à la Reine-comtesse pour en obtenir le payement (1), et qu'en 1680, il fallut un arrêt de la Chambre des Comptes pour contraindre les agents du fisc à s'exécuter (2).

9° *Bois.*

Les bois de l'abbaye, formés de quatre buissons sis en quatre endroits différents, s'appelaient : le bois de l'Hermitage, près Bucy-Saint-Liphard, le bois de la Bruère, le bois du Clos-Girard et le bois des Nonnains.

Reprenons :

1° Le bois de l'Hermitage contenait trente-trois arpents, sans y comprendre les grandes allées de Montpipeau qui le traversent. Il entourait l'hermitage de Bucy-Saint-Liphard, dont il bornait toutes les terres. Ce bois appartient aujourd'hui à M. Gaston Vignat.

En 1442, le duc Charles d'Orléans permit à l'abbaye de faire abattre la coupe de ce bois, qui était de sa garde de Goumas, « pour ayder à faire recouvrir l'église de ladicte abbaye, en laquelle il pleuvoit de toutes parts » (3).

Au XVI° siècle, l'abbaye vendait ses coupes, à raison de 20 sols l'arpent en 1529 et de 45 sols en 1561 (4).

En 1574, elle s'enrichit de quatre nouvelles pièces de bois taillis que lui vendit Pierre Le Doyen, marchand passementier de Paris (5).

(1) Coté D, Inventaire, p. 66.
(2) Ordonnance cotée F.
(3) Lettres-patentes cotées F, Inventaire, pp. 68, 69.
(4) Baux cotés G et H.
(5) Inventaire pp. 69-70.

Digitized by Google

En 1656, quand Jean-Léonor de Rochechouard, marquis de Montpipeau, entreprit de percer ses grandes avenues, l'abbesse Françoise de Dampont lui échangea six arpents pour six autres arpents qui touchaient à l'Hermitage (1).

2° Le bois de la Bruère était situé sur le chemin de Chaingy, près de la métairie de ce nom.

3° Le bois du Clos-Girard n'était point en gruriè, comme les autres. Il ne comprenait qu'un arpent et avoisinait le bois de la dame d'Huisseau (2).

4° Enfin le bois des Nonnains contenait seize arpents. Il joignait les terres de la Bruère. Plus tard, il prit le nom de bois de Jacqueminet et bois de la Bonne. Ce bois fut mis en gruerie, lors de la réformation des forêts (3).

10° Bucy-Saint-Liphard.

Quand Mme de Villelongue fit dresser l'inventaire des titres de son abbaye, le lieu de l'Hermitage de Bucy-Saint-Liphard, aujourd'hui si bien restauré par M. Gaston Vignat, consistait en église, maison, chambres, grange, étables, masures, et occupait douze arpents de terres labourables. Une haie vive le fermait. Il était affermé à long terme, depuis 1477 (4). Il était exempt des dîmes et les curés de Bucy n'y possédaient aucun droit. Les offrandes et oblations des fidèles étaient la propriété de l'abbaye. Les privilèges ressortaient des bulles pontificales et de plusieurs sentences du Parlement (5). En 1547, un

(1) Contrat du 29 mai 1656, coté L.
(2) Inventaire, p. 73.
(3) Inventaire, pp. 72 et 73.
(4) *Ibidem*, pp. 88-89.
(5) *Ibidem*, pp. 92-93.

Digitized by Google

curé de Bucy, Jean de Saint-Martin, essaya de revendiquer le droit de dîme. Il fut débouté (1). François Gauthier, curé en 1655, échoua comme son prédécesseur (2).

Outre le lieu de l'Hermitage, Voisins possédait à Bucy une maison sise sur le chemin de Gémigny et entourée de jardins et de vignes (3).

11° Chaingy.

Il y avait, à Chaingy, un bois appelé le bois de Voisins, longeant le chemin de Chaingy a Goumas (4). Ce bois, qui fut défriché postérieurement, laissa la place à une terre, qui prit le nom des Arrachis.

Voisins avait encore des vignes dites les Outardières (5) et deux pièces de terrain nommées la Bardonnerie (6).

12° Chartres.

La rente que la comtesse Mathilde avait donnée à l'abbaye sur le tonlieu de Chartres (7) ne fut pas toujours exactement payée. Au XVI[e] siècle, il fallut poursuivre les receveurs du domaine (8).

(1) Sentence cotée CC, du 3 août 1547.
(2) Sentence de l'official d'Orléans, cotée LL.
(3) Inventaire, pp. 93-96.
(4) Contrat de 1520 à 1686, cotes A à D.
(5) Inventaire, p. 97.
(6) Actes de 1633, 1651 et 1686, cotés A, B, C.
(7) Voir Cartulaire, pp. 50 et 51.
(8) Inventaire, p. 97.

Digitized by Google

13° *Coulmiers.*

A Coulmiers, le curé devait douze mines de blé méteil et douze mines d'avoine, par cinq récoltes, pour les dîmes et champarts que Voisins possédait sur les terrains de Bonneville, Coulmiers et Rozières (terre des Écuyers) (1). En 1605, le tiers des dîmes de Bonneville fut vendu au curé de Rozières, Charles Rognon (2).

14° *Cravant.*

L'abbaye affermait les dîmes de Cravant, pour six mines de blé et dix mines d'avoine, de la mesure de Beaugency, durant le XVI^e^ siècle ; et pour huit mines, durant le XVII^e^ (3).

15° *Faronville.*

La rente de 150 livres que Voisins touchait sur Faronville avait pour origine une donation entre vifs, du 22 septembre 1677, entre l'abbaye et M. et M^me^ Hubert de Faronville (4).

16° *La Ferrière.*

Les héritiers de messire Samuel de La Ferrière, chevalier, seigneur du Grand-Lieu, demeurant près de Montoire,

(1) Inventaire, p. 100.
(2) Acte du 12 juillet, coté P.
(3) Actes de 1540 à 1682, cotés F à S.
(4) Inventaire, p. 108.

Digitized by Google

dans la paroisse de Lunay, au village d'Asnières, devaient annuellement, à l'abbaye, 150 livres tournois de rente (1), en vertu d'une transaction assez intéressante. M. de La Ferrière était protestant. Il avait trois sœurs, Esther, Claude et Marie. Marie était veuve d'un ministre huguenot de Montoire, M. Jean de Labat. Un arrêt du Parlement les avait condamnés, le 6 mai 1662, à rebâtir la métairie de la Bouverie, à Allaine (2), appartenant à l'abbaye. Voisins transigea moyennant la rente de 150 livres. Cette rente fut payée ensuite par Ives de La Ferrière, fils de Samuel (3); puis, en 1690, par Jacques de Vanssay, seigneur de La Brandière, et par Marie de Labat, sa femme (4).

17° *Fontenay-sur-Conie.*

L'abbaye percevait, chaque année, le jour de la Saint-Rémi, douze mines de froment de la mesure du Puyset sur les propriétés de Fontenay et de Mortasnon (5). La seigneurie de Fontenay passa successivement de la maison de Lanère (1277) à celle de Le Baveux, puis à celles de Poinville (1449), de Le Roy de La Grange (1570), de Villereau (1623), de Hotmann (1688) (6).

(1) Acte du 27 avril 1653, coté A.
(2) Voir plus haut, article d'Allaine, p. 5.
(3) Inventaire, p. 109.
(4) *Ibidem*, p. 110.
(5) Acte de 1449, coté C.
(6) Inventaire, pp. 110 à 114.

Digitized by Google

18° Guilleville.

Voisins acquit la métairie de Guilleville, avant 1477 (1). Le premier métayer fut Jean Hue, et le premier bail devait durer cinquante-neuf ans. Guilleville, où il y avait eu au XIII^e^ siècle des édifices considérables, n'était plus qu'une masure vers la fin du XV^e^ siècle (2). L'abbaye lutta, durant le XVI^e^ siècle, contre les seigneurs de Guilleville, qui prétendaient que les terres n'étaient pas amorties (3). Elle finit par l'emporter.

19° Saint-Hilaire-Saint-Mesmin.

Six quartiers de terre du clos des Franquettes, qui touchait à la rue des Rois et à celle qui mène de Cléry à Orléans, appartenaient à Voisins et produisaient 30 sols de rente, au XVI^e^ siècle.

20° Huisseau-sur-Mauves.

Les possessions de Voisins, dans cette paroisse, étaient : 1° Le Haut-Midi ou Monargeou, maison sise à l'extrémité de Voisins, proche des bois d'Égresaule et chargée de 21 livres et 2 chapons de ferme (4) ; 2° La Héraudière ou Hérardière, chargée de 25 sols et de 2 chapons de rente foncière (5).

(1) Inventaire, p. 116, note.
(2) Acte de 1477, coté D.
(3) Inventaire, p. 118.
(4) Actes de 1581 à 1682, cotés A à L.
(5) Actes de 1579 à 1693, cotés A à K.

Digitized by Google

21° Saint-Jean-de-Braye.

Le clos donné en 1218, par Marie Vié (1), comprenant trois arpents de vignes et sis près de l'église, prit plus tard le nom de clos des Longues-Allées (2). L'abbaye possédait depuis 1254 (3) un autre clos, dit le clos Champfeu et des Varennes (4), et un troisième clos, dit de Tigny-et-Lavau (5).

22° Saint-Jean-de-la-Ruelle.

Plusieurs héritages étaient, dans cette localité, de la censive de Notre-Dame de Voisins. Les tenanciers devaient à l'abbaye, chaque année, le jour de la Saint-Aignan d'hiver, 2 sols par chaque arpent, sous peine de 5 sols de défaut, à droit du franc quatre blancs par vente, et à peine de 60 sols parisis d'amende pour ventes non déposées, dans le temps de la coutume (6).

En 1217, un chevalier, Geoffroy de Soligny, que l'Inventaire appelle *Sully*, ayant pris la croix contre les Albigeois, donna 3 sols 8 deniers de cens sur le lieu des *Toits,* ou des « Teiz », à Lucette, fille d'Ernoul Lou Portet (7). Lucette, en entrant en religion, transmit cette rente à l'abbaye.

(1) Cartulaire, p. 87, n° 84.
(2) Inventaire, p. 129.
(3) Cartulaire, p. 88, n° 85.
(4) Inventaire, p. 135.
(5) *Ibidem*, p. 137.
(6) Inventaire, p. 140.
(7) Cartulaire, p. 89, n° 86.

Digitized by Google

Outre les Tez, Voisins était propriétaire de la maison et des vignes avoisinant l'église de Saint-Jean, qui avaient appartenu à Hugues du Martroi en 1226, à la sœur Adelotte en 1314, et qui faisaient partie du clos des Jeannettes (1).

Il avait acquis également, de 1482 à 1685, une quantité assez considérable de vignes qu'il affermait à des habitants de la paroisse et des paroisses environnantes (2).

23° *Ingré.*

C'est au Chêne-L'Oiseau que l'abbaye avait acheté un demi-arpent de vigne qu'elle donnait à bail, moyennant 12 sols 6 deniers de rente (3), et que plus tard, en 1615, elle afferma pour quatre-vingt-dix-neuf ans (4).

24° *Lailly.*

Par donation de Hédoin de Charenteville, Notre-Dame de Voisins jouissait à Lailly de la belle métairie de Villefavreux, dite aussi le Petit-Voisins (5). Cette métairie se composait de quinze arpents, trois quartiers, deux perches et deux pieds de terre, d'une maison à demeure, de servitudes, cour, jardins, pâtis, vignes et prés, de la terre de La Souche, fermée de haies vives, du pré des Nonnains, du clos Moussart, de l'arpent du Pont-Grand et des prés

(1) Cartulaire, pp. 93-96. — Inventaire, pp. 142-145.
(2) Inventaire, pp. 145 à 151.
(3) Actes de 1558, cotés A et B.
(4) Acte de 1615, coté C.
(5) Voir Cartulaire, pp. 100 et 101. — Inventaire, pp. 152 à 159.

Digitized by Google

du Plansson. L'abbaye en donna déclaration en 1684 (1). Citons encore, pour mémoire, un demi-arpent de vigne au clos des Murs (2).

25° *Lion.*

Outre la métairie dont le cartulaire donne l'origine (3), Voisins avait à Lion un petit jardin en courtil, sis près de l'église, et affermé moyennant 16 sols tournois (4).

26° *Loigny.*

Le fermier des terres de Loigny devait, chaque année, cinq mines de blé, cinq mines de seigle et deux chapons (5).

27° *Mareau.*

Le fief de Mareau-aux-Prés, possédé au commencement du XIII° siècle par la famille Doynel, originaire de Normandie, et qui était venue se fixer dans l'Orléanais, où elle joua un rôle seigneurial assez important, paraît avoir été l'un des plus considérables de l'époque. Cette famille vendit à l'abbaye de Voisins, en 1234, une partie de ses bois de Bucy-Saint-Liphard (6). Guillaume Doinel, appelé ailleurs

(1) Inventaire, p. 157.
(2) *Ibidem*, p. 159.
(3) P. 107, n° 102.
(4) Inventaire, pp. 169 et 170.
(5) Actes de 1659 à 1690, cotés A à G.
(6) Cartulaire, p. 118, n° 114.

Digitized by Google

Doineaus (1), écuyer, eut un fils, qui habita Meung, rue des Rateaux, dans une maison qu'après 1267 on voit passer dans la famille Beauniers (2). Ce Guillaume était seigneur féodal de la dîme de Villamblain (3).

Sa mère se nommait Hodéarde et avait épousé en deuxièmes noces Archembaut du Gué (4). Ce fait d'une double seigneurie indique assez la valeur de la position de la maison normande des Doynel, Doinel, Doineau, dans la Beauce et les environs d'Orléans.

Voisins fut en rapport avec elle par suite d'acquisitions successives à Mareau. C'étaient, en général, des prairies, des aubraies, des pâturages appelés *Longines* (5).

28° *Meung.*

Une mine de terre dans les faubourgs, près de la chapelle Saint-Jean (6) ; un petit jardin, chargé de 60 sols (7) ; six quartiers de vigne en deux pièces (8), assis « derrière le chastel de Meung à Papeçay » ; les champs de Blon, dont l'origine remonte à l'année 1225 (9), constituaient les possessions de Voisins, à Meung-sur-Loire.

(1) Cartulaire, p. 38.
(2) Cartulaire, pp. 128-129.
(3) Cartulaire, p. 174.
(4) *Ibidem.*
(5) Actes de 1234 à 1682. — Inventaire, pp. 171 à 180.
(6) Inventaire, p. 178.
(7) *Ibidem*, p. 179.
(8) Baux cotés A à P, de 1331 à 1678.
(9) Cartulaire, p. 125, n° 118.

Digitized by Google

29° Orgères.

Il était dû à l'abbaye, le jour de Saint-Rémy, sur les terres et métairies du Grand et Petit Villevay, 4 muids 6 mines de blé, moitié froment, moitié avoine (1).

En 1459, Florent Bourgoing, licencié en droit civil, représentant Raoul du Refuge, seigneur d'Orgères, s'engaga à payer cette rente, dont l'acte qu'il passa devant Jean Gidoin, notaire au Châtelet d'Orléans, constitue le titre original (2).

La maison de M^me^ Rochechouard, née de Phélipeau, qui possédait la seigneurie d'Orgères au XVII^e^ siècle (1678), eut des contestations avec l'abbaye, au sujet de cette rente (3).

30° Orléans.

Les Documents du Cartulaire (4) ne donnent pas une idée suffisante des biens que Notre-Dame de Voisins avait reçus ou acquis dans la capitale du duché d'Orléans. Il faut, pour en comprendre l'importance, se référer aux vingt-quatre articles de l'Inventaire (5). En voici le détail :

1° Un étasson, paroisse Sainte-Catherine (6). Il fut donné en 1705 à l'hôpital d'Orléans (7).

(1) Inventaire, p. 184.
(2) Coté A. Voir Inventaire, p. 185.
(3) Actes cotés I à M, 1678 à 1681.
(4) Pp. 130 à 136, n^os^ 124 à 129.
(5) Pp. 180 à 241, n^os^ 290 à 295.
(6) Actes cotés A à K, de 1480 à 1653.
(7) Inventaire. Note, p. 189.

Digitized by Google

2°-3° Une maison en deux corps de logis, rue du Poirier (ancienne rue de la Juiverie), chargée de 30 livres de rente en faveur de l'abbaye (1). En 1234, ce logis appartenait à Brice de La Ville et relevait de la censure de Thibaud du Pont, chevalier (2). Elle était contiguë à la Petite-Juiverie, encore existante en 1380 (3). Elle fut successivement occupée, de 1381 à 1626, par les locataires suivants : Paul Regnard (1381) ; Pierre de Chastes, notaire (1414); Jean Moreau, pelletier (1445) ; Florent Bourgoing (1446); Mathurin Lhuillier (1565); Jérôme Lhuillier, docteur-régent (1585); Jean de Menhérou (1626) (4).

4° Une maison en plusieurs corps de logis, sur la grande rue de la Porte-Bourgogne (rue de l'Ormerie), vis-à-vis Saint-Pierre-Empont, ayant une issue sur la rue du Poirier, chargée de 25 livres de rente (5).

Différents baux nous apprennent que cette maison fut louée pour cinquante ans, en 1380, à Simon Tassouard, avocat (6), en 1552 à Euverte Picot (7), et soumise à diverses hypothèques.

5° Une maison, sise paroisse Saint-Éloi, rue de l'Arche-de-Noé ou du Coq-d'Inde (8).

6° Une maison ouvrant sur le cloître Saint-Pierre-Empont (9).

7° Le Petit-Voisin, enclos de murailles, ouvrant sur la

(1) Inventaire, p. 189.
(2) *Ibidem*, p. 190.
(3) Acte de 1380, coté A.
(4) Actes cotés C à O.
(5) Inventaire, p. 203. Cartulaire, p. 134.
(6) Bail coté C.
(7) Bail coté F.
(8) Inventaire, p. 208.
(9) *Ibidem*, pp. 209-210.

Digitized by Google

ruelle du cloître Saint-Pierre-Empont. Le Petit-Voisin fut acensé en 1491, moyennant 6 livres tournois, à Pierre Noblet (1). En 1551, il était habité par Étienne Foucaut (2); en 1553, par un prêtre, chanoine de Saint-Pierre-Empont, messire Robert Rabotteau (3); en 1580, par Sébastien Le Maréchal, prieur de Saint-Jacques-des-Guérets (4), etc.

8° Une maison, rue de l'Ormerie, dans la censive du chapitre de Saint-Pierre-Empont, affermée en 1351 à Jean Sourdevaux, en 1400, à Guillemette Roulet (5), etc.

9° Une maison, rue Porte-Bourgogne, paroisse de Notre-Dame-du-Chemin, dite maison du Broc-d'Argent (6).

10° Soixante sols de rente sur une maison de la rue de la Courroirie ou du Soleil, paroisse Saint-Donatien (7). Cette rente fut cédée à l'abbaye, en 1523, par Guillaume Beauharnais, marchand à Orléans (8).

11° Une censive sur trois maisons de la rue des Papegaux, ou rue de la Tamelerie, ou rue de la Faverie, descendant du Tabourg, au coin de la Porte-Dunoise, proche le Coin-Maugas (9).

12° La maison de la Corne-de-Cerf, grande rue Saint-Laurent (10). En 1544, cette habitation est acensée à Marie Garnaut (11).

(1) Acte coté B.
(2) Acte coté C.
(3) Acte coté D.
(4) Acte coté E.
(5) Inventaire, pp. 218-220.
(6) *Ibidem*, p. 220.
(7) *Ibidem*, p. 221.
(8) Acte coté A.
(9) Inventaire, p. 224.
(10) Cartulaire, 130-131, nos 124 et 125.
(11) Acte coté A. Inventaire, p. 209.

Digitized by Google

13° Trois maisons, sises rue Porte-Madeleine (1), données en 1252, par Herbert de La Chaise, chevalier, et sa femme Héloïse, et acensées, en 1448, à Gilles de Faverelles.

14° Une maison vis-à-vis l'Hôpital-Général, touchant aux précédentes (2).

15° Une autre maison voisine (3).

16° Une maison et un jardin, sis au faubourg d'Orléans, hors la porte Madeleine, proche la Croix-Boissée (Buxata), paroisse Saint-Laurent-des-Orgerils (4).

17° Une maison, sise au même faubourg, séparée de la précédente par la rue de l'Écorcherie (5).

18° Un arpent de vigne au clos Molion, paroisse de Saint-Laurent-des-Orgerils, aboutissant sur le pavé qui conduit de la Porte-Madeleine au couvent de la Madeleine (6).

19° Deux arpents et demi de vigne, en trois pièces, aliénés pour 24 sols de rente, le 30 janvier 1512 (7).

20° Cinq quartiers de vigne au clos du Grand-Beaumont, faubourg d'Orléans (8).

21° Un arpent de vigne au clos Sainte-Croix, paroisse Saint-Vincent (9).

22° Vingt-cinq livres tournois de rente sur le domaine du Roi, à Orléans (10).

(1) Inventaire, pp. 230-232.
(2) Inventaire, p. 232.
(3) *Ibidem*, p. 233.
(4) Inventaire, pp. 234-236.
(5) *Ibidem*, p. 236.
(6) Inventaire, pp. 237-238.
(7) Acte coté A.
(8) Inventaire, p. 239.
(9) *Ibidem*, pp. 239-240.
(10) Voir Inventaire, pp. 240-241. Charte de Saint-Louis, 1248. Lettres-patentes de Philippe, duc d'Orléans, 1365.

Digitized by Google

23° Dix livres de rente foncière, sur une maison à Étampes, rue des Cordeliers (1).

24° Une censive, à Orléans, rue des Chats-Ferrés ou des Bouregointes, dressée par Jean de Lalu, en 1280 (2).

31° Paris.

Les biens de Nicolas Du Buisson, écuyer, auditeur des comptes, devaient, chaque année, à Voisins, 15 livres tournois rachetables en un seul payement de 315 livres, sur les biens du donateur, sis à Paris. Marguerite Du Buisson, sa fille, avait fait profession en 1647 (3).

32° Poinville.

La métairie de Mauseville, Mauseinville ou Manziville (Inventaire), semble avoir appartenu, au XIII^e^ siècle, aux chanoines de Janville (4). On trouvera son histoire dans les chartes du Cartulaire.

En 1486, cette métairie n'était plus qu'un amas de petites masures, et ne se louait que pour 36 mines de grains (5).

33° Pray-le-Fort.

La dîme de Pray-le-Fort fut donnée en 1335 à l'abbaye, par Geoffroi de Montpipeau, comme on peut le voir au

(1) Inventaire, p. 241.
(2) *Ibidem*, p. 290.
(3) Inventaire, p. 242.
(4) Inventaire, pp. 242-245.
(5) Acte du 8 mai 1486, coté R.

Digitized by Google

Cartulaire (1), et amortie la même année par le roi Philippe VI (2). L'abbaye affermait cette dîme pour neuf années, moyennant 12 livres et un quarteron de chanvre (3).

34° Ruan.

La dîme du Rondeau, à Ruan, datait de 1233 (4). Le seigneur du Rondeau était, en 1519, le célèbre littérateur Jacques de Montdoré (5).

35° Saran.

Nous n'avons aucun détail sur la censive de Voisins à Saran. Les pages de l'Inventaire sont restées en blanc.

36° Sougy et Huêtre.

La dîme de Troigny à Sougy et la dîme de Huêtre se levait à raison d'une gerbe par mine de terre et s'affermait pour 28 mines de blé et 28 mines d'avoine (6).

(1) P. 152, n° 147. C'est par erreur que cette charte a été datée de 1235. Il faut lire 1335.

(2) Inventaire, p. 249. « Donné en l'abbaie de Maieur-Moustier-delez-Tours. »

(3) Acte du 9 janvier 1531, coté E.

(4) Cartulaire, pp. 153, 148.

(5) Inventaire, p. 252.

(6) Inventaire, p. 260.

Digitized by Google

37° *Tillay-le-Péneux.*

Notre-Dame de Voisins avait, dans cette paroisse, trois propriétés : 1° la dîme de Tanon, dont l'origine remontait à une charte de 1227, émanant de Hugues de Monrale (1); 2° la métairie du même nom (2), chargée de 2 muids de blé et de 8 mines et demie d'avoine (3); 3° une maison acquise en 1682, à Jeanne Coutadeur, veuve Ollivier (4); 4° enfin, plusieurs pièces de labour, acquises de 1653 à 1676 (5).

38° *Yenville (Janville).*

Un buvier de terre labourable, aux Boisselets (6), une censive de 6 mines de froment, 13 mines et un boisseau d'avoine, 1 sol 8 deniers tournois au même lieu (7), formaient l'avoir de l'abbaye à Janville.

39° *Vestiaire de l'abbaye.*

Cent cinquante livres de rente au capital de 3,000, donné par M. Massuau, suivant les intentions de sa sœur Marie, suffisaient à l'entretien du vestiaire, depuis 1711 (8).

(1) Inventaire, p. 262.
(2) Cartulaire, pp. 158-170.
(3) Inventaire, p. 264.
(4) *Ibidem*, p. 268.
(5) Inventaire, p. 268-273.
(6) Inventaire, p. 273.
(7) *Ibidem*, pp. 274-278.
(8) Inventaire, pp. 307-308.

Digitized by Google

EXTINCTION DE L'ABBAYE

Voisins ne possédait plus *qu'une seule* religieuse en 1778 (1). L'évêque d'Orléans profita de cette circonstance pour éteindre et supprimer le monastère janséniste. Le 4 septembre, ce prélat réunit la manse et tous les biens de l'abbaye à celle de Notre-Dame-du-Lieu-lez-Romorantin, de l'Ordre dès Cîteaux.

Le décret fut autorisé et confirmé par des lettres-patentes de Louis XVI, données à Versailles au mois de février 1780, et registrées au Parlement par arrêt du 10 juillet suivant. Par les mêmes lettres, le Roi permit aux Dames du Lieu de vendre et aliéner les lieux claustraux et l'enclos de Voisins, et le Parlement autorisa cette aliénation par son arrêt interprétatif du 22 mai 1781, à la charge que les deniers provenant de la vente seraient employés à l'extinction des dettes et au remboursement des capitaux de rentes constituées, dues par l'ancienne abbaye.

En exécution de ces lettres et de ces arrêts, l'abbé de Gondoin, procureur de l'abbaye du Lieu, vendit par acte passé devant Me Landron, notaire royal à Meung, le 25 août 1781, à titre de bail à cens foncier seigneurial, portant profit du franc quatre blancs, les bâtiments, lieux claustraux et enclos de Voisins, de la contenance d'environ quatorze arpents, à Maschard-Grammont, directeur du bureau des carrosses et messageries d'Orléans, moyennant

(1) Voir *Mémoire à consulter*, série H, fonds de Voisins. Archives du Loiret.

Digitized by Google

trois sols de cens annuel, payables le jour de la Toussaint, à l'abbaye du Lieu, et au prix de vingt mille livres. L'acheteur s'engagea à démolir les bâtiments.

Cet acte de vente fut contrôlé et insinué, sans aucune réserve ; mais bientôt après, le Directeur des domaines du Roi réclama du sieur Grammont les droits de franc-fief. Grammont se fit alors autoriser à retenir quatre mille livres sur les vingt mille de l'achat.

Je n'examinerai pas si cette contrainte était fondée, ou si les Dames du Lieu avaient pu disposer de ces biens à titre de bail à cens. La question donna naissance à des mémoires pour et contre, entre autres au *Mémoire à consulter,* rédigé par M. Robert de Massy, en faveur des religieuses, mémoire lucide, sobre et probant, à ce qu'il me semble.

Mon but est de conduire jusqu'à son terme le deuil de l'abbaye cistercienne, et non d'entrer dans le vif de chicanes qui, en somme, ne pouvaient intéresser que ceux qui se disputaient les débris du bien des *filles blanches*.

La vente faite à Maschard-Grammont ne portait que sur les bâtiments de Voisins. Reste à savoir comment le Lieu-Notre-Dame administrait les terres dont il jouissait par faveur royale.

Il les régissait assez mal, s'il faut en croire l'arrêt du Conseil, rendu le 15 septembre 1785. Nous y lisons en effet ces graves paroles : « Au lieu, par laditte abbesse du Lieu-Notre-Dame, de se livrer au plan d'économie qui lui aurait été tracé par le sieur Évêque d'Orléans, et bien loin d'avoir acquitté *une portion des dettes contractées par l'abbaye de Voisins*, elle aurait augmenté par des dépenses superflues et malentendues celles de sa maison ; aurait pris un intendant, auquel elle aurait adjugé pour gages et salaires une somme qui excède le tiers de ses revenus ;

Digitized by Google

Sa Majesté aurait reconnu qu'il est autant de sa bonté que de sa justice de remédier à de semblables désordres, et de prendre en considération l'*intérêt des créanciers,* dont le gage se trouverait compromis par la mauvaise administration des biens de ladite abbaye. » Louis XVI, en conséquence, ordonna que l'évêque nommerait un économe chargé de régir non seulement les biens de Voisins, mais encore ceux du Lieu-Notre-Dame. Cet intendant devait rendre un compte annuel de sa gestion. Il avait pour devoir de fournir aux dépenses de l'office divin, de pourvoir à la nourriture des religieuses et aux réparations nécessaires. Le roi ordonna, en outre, de dresser un inventaire des meubles et immeubles des deux monastères (1).

L'abbesse du Lieu aurait eu quelque velléité d'interdire au commissaire épiscopal l'entrée de son abbaye. Mais malgré ce mauvais vouloir, l'abbé de Beausset put s'introduire dans le Lieu, grâce à l'intervention de l'intendant, M. de Chevilly, auquel M. de Jarente s'était adressé (2). M. Descourtilz, nommé économe, accompagna M. de Beausset (3). Il n'entre pas dans mon plan de donner le détail de la lutte que l'évêque d'Orléans eut à soutenir contre l'abbesse. Cette dame se donnait « du mouvement » (4), pour se faire réintégrer dans l'administration des revenus de son abbaye. Je dirai seulement que cette abbesse, nommée en 1766, avait trouvé le moyen de doubler, de tripler les dettes de la communauté. En 1786,

(1) Arrêt du conseil du Roi, signé : Baron de Breteuil, fonds de Voisins, série H. Archives du Loiret.

(2) Lettre du 4 novembre 1785, fonds de Voisins. Cette lettre est datée de Meung.

(3) Lettre de M. Pradon, 5 novembre. *Ibidem.*

(4) Lettre de M. de Chevilly à l'évêque. Janvier 1786. *Ibidem.*

Digitized by Google

ces dettes *criardes* s'élevaient à 55,820 livres, somme énorme pour l'époque (1). Cette masse de dettes était d'autant plus surprenante que, dans le courant de 1769, l'évêque d'Orléans avait obtenu de Louis XV, en faveur du Lieu-Notre-Dame, une somme de *59,000 livres* qui fut délivrée à Madame l'abbesse.

Le mobilier de Voisins lui avait rapporté 16,000 livres.

Nous avons vu que la vente des lieux claustraux avait rapporté 16,000 livres, en déduisant 4,000 livres de franc-fief. Joignons-y les 59,000 livres de don royal; et nous nous expliquerons malaisément comment Mme de Rochemaure se trouvait devoir, en 1786, 55,820 livres, 13 sols, 6 deniers. Elle avait choisi, pour gérer ses affaires, un chirurgien de Romorantin avec lequel elle se brouilla et à qui elle dut payer un dédit de 7,000 livres. L'économe, M. Descourtilz, s'était lassé de payer les mandats qu'elle tirait sur lui, et le grand conseil du Roi avait approuvé l'économe et débouté l'abbesse de ses prétentions.

Enfin, l'intendant, pour excuser Mme de Rochemaure, écrivait cette phrase accablante : « Tout ce qu'on peut conclure de plus favorable pour elle, c'est que les gens en qui elle avait pris confiance en ont manifestement abusé. »

Nous ne serons pas plus sévère.

JULES DOINEL.

Il nous reste à ajouter quelques lignes pour compléter notre récit :

Le 1er août 1779, Pierre-Augustin Curault de la Touche, lieutenant-général du bailliage d'Orléans, se transporta

(1) Lettre de l'Intendant. *Ibidem.*

Digitized by Google

dans l'église paroissiale de Saint-Ay, à l'issue de la grand'-messe, et de là au château épiscopal, à Meung, pour signifier aux gagiers et au prélat les lettres-patentes du Roi, de février précédent, portant confirmation du décret de suppression rendu par M. de Jarente. Le 4 août suivant, le même magistrat se rendit à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, et y signifia également les lettres-patentes. Le 1er mai 1780, M. Curault, sur la requête du procureur du Roi, ordonna qu'il se transporterait en l'église paroissiale de Chaingy, pour donner aux habitants de cette paroisse la communication du document royal. Ce transfert eut lieu le 7 mai 1780.

Enfin, pour obéir aux ordres de l'évêque, les corps ensevelis dans l'église, cloître et cimetière de Voisins, furent exhumés par le curé de Saint-Ay et déposés dans le cimetière paroissial. Les pierres consacrées et les reliques furent portées au Lieu-Notre-Dame, et les ornements et parements qui servaient aux offices religieux furent attribués aux églises de Saint-Ay et de Chaingy.

J. D.

Digitized by Google

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I

Extrait des registres du Conseil d'État du Roi, du 18 juin 1774.

Le Roi s'étant fait rendre compte de l'état et situation de l'abbaye royale de Notre-Dame de Voisins, ordre de Cîteaux, diocèse d'Orléans, Sa Majesté aurait reconnu que cette maison est dépourvue d'abesse depuis très longtemps (1), et qu'il n'y subsiste plus que trois religieuses âgées, et qui sont hors d'état de remplir les observances de la règle et de veiller à la conservation de leurs biens. Dans ces circonstances, Sa Majesté aurait pensé que rien ne serait plus convenable que de prendre un soin particulier de ces biens, et de les destiner à une communauté nombreuse du même ordre, telle que l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin, ou à un autre établissement du même diocèse, qui pût contribuer au bien et à l'honneur de la Religion, ainsi qu'à l'utilité publique, suivant les lumières et la conscience du sieur évêque diocésain. A quoi voulant pourvoir, vu l'avis des sieurs commissaires établis par Sa Majesté pour le soulagement des communautés de filles religieuses ; ouï le rapport et tout considéré :

Le Roi, étant en son Conseil, de l'avis desdits sieurs Commissaires, a ordonné et ordonne que par le sieur évêque d'Orléans il sera incessamment procédé, si faire se doit, à l'extinction et

(1) La trente-quatrième et dernière abbesse avait été Marguerite IV de Villelongue.

Digitized by Google

suppression de l'abbaye royale et communautés de Notre-Dame de Voisins, diocèse d'Orléans, et à l'union de ses biens et revenus à l'abbaye royale et communauté du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin du même diocèse, ou à tel autre pieux établissement dudit diocèse qui sera déterminé par ledit sieur évêque, ainsi et de la manière qu'il sera par lui réglé, de concert avec lesdits sieurs commissaires, et en observant les formalités prescrites par les saints canons ; se réservant, Sa Majesté, après le décret d'extinction, de faire expédier des lettres-patentes pour la publication et exécution d'icelui aux charges, clauses et conditions qu'elle jugera à propos. Ordonne en outre Sa Majesté, qu'en attendant qu'il puisse être procédé canoniquement auxdites suppression et union, il sera par ledit sieur évêque d'Orléans, si fait n'a été, nommé un économe pour régir et administrer les biens de ladite abbaye et communauté de Voisins, à la charge d'en rendre bon et fidèle compte audit sieur évêque, ou à celui qui sera par lui commis, et ce d'année en année, et même plus souvent, s'il est ainsi par lui ordonné ; à l'effet de laquelle régie et administration pourra ledit économe faire et renouveler les baux desdits biens et revenus, même poursuivre, si le cas y échet, la cassation de ceux qui auraient été faits à vils prix et sans les formalités requises. Veut et entend Sa Majesté qu'il puisse faire contraindre tous fermiers, débiteurs, tenanciers et autres redevables desdits biens, fruits, revenus et droits temporels, au paiement des sommes par eux dues du passé, ou qu'ils devront à l'avenir, sans que lesdits receveurs, fermiers ou débiteurs en puissent vuider leurs mains en d'autres, qu'en celles dudit économe, à peine de payer deux fois ; quoi faisant, ils demeureront bien et valablement quittes et déchargés : sur lesquels deniers et revenus il acquittera les charges ordinaires de ladite abbaye de Voisins, spécialement celles qui concernent la célébration du service divin, la nourriture, subsistance et entretien des religieuses, leurs serviteurs et domestiques ; paiera les dettes légitimes de ladite abbaye, dont sera fait un état duement certifié pour être envoyé audit sieur évêque d'Orléans, et pourvoira ledit économe aux répara-

Digitized by Google

tions urg· ntes et nécessaires à faire aux bâtiments et lieux dépendans de ladite abbaye : de toutes lesquelles recettes et dépenses ledit économe tiendra un registre en bonne forme. Voulant au surplus Sa Majesté qu'il demeure pareillement chargé de soutenir les causes et procès mus et à mouvoir au sujet desdits biens et revenus temporels, et que pour le gouvernement, régie, recouvrement et administration d'iceux, il puisse généralement faire tout ce qui convient à la régie d'un bon économe et administrateur. Veut aussi Sa Majesté que préalablement il soit par telle personne que ledit sieur évêque d'Orléans voudra commettre, en présence dudit économe et des religieuses actuellement en charge, fait inventaire sous signatures privées, pour éviter à frais, de tous les meubles meublans, linges, ustensiles, argenterie, vases sacrés, ornemens d'église et généralement tout ce qui se trouvera sortir nature de meubles dans ladite abbaye, ensemble des titres, papiers et renseignemens servant à la perception des fruits et revenus en dépendans ; lequel inventaire sera fait triple, dont un demeurera aux Archives de ladite abbaye, un autre sera remis audit sieur évêque d'Orléans, et le troisième restera entre les mains dudit économe, ensuite de chacun desquels lesdites religieuses se chargeront de tous les meubles, effets, titres et papiers y contenus, même de les représenter toutes fois et quantes elles en seront requises, et seront lesdits titres et papiers remis, après ledit inventaire, dans un coffre ou armoire fermant à deux clefs différentes, dont l'une sera remise à la supérieure ou à la dépositaire, et l'autre restera entre les mains dudit économe, lequel pourra néanmoins retirer sur ses récépissés, lorsqu'il en aura besoin, les titres, pièces et papiers nécessaires pour faciliter ledit recouvrement, lesquels seront ensuite par eux remis au dépôt de ladite abbaye. Fait Sa Majesté très expresses exhibitions et défenses auxdites religieuses de vendre, aliéner ni engager, sous quelque prétexte que ce soit ou puisse être, aucun desdits meubles et effets mobiliers, ni pareillement aucun des immeubles appartenans à ladite abbaye ; comme aussi de contracter aucune dettes ni obligations à la charge dudit monas-

Digitized by Google

tère ; lesquelles ventes, aliénations, engagemens, dettes, obligations, si aucunes se trouvaient, Sa Majesté déclare dès à présent nulles et comme non avenues. Et sera le présent arrêt exécuté en tout son contenu, nonobstant tous empêchemens et oppositions quelconques, dont, si aucunes interviennent, Sa Majesté se réserve la connaissance, l'interdisant à toutes ses cours et autres juges. Fait au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à la Muette, le dix-huit juin mil sept cent soixante-quatorze.

Signé : PHELYPEAUX.

II

Commission sur arrêt du Conseil d'État, qui ordonne la suppression de l'abbaye de Voisins, diocèse d'Orléans, et la réunion de ses biens à une autre communauté religieuse du même diocèse.

Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre : au premier notre huissier ou sergent sur ce requis. Nous te mandons et commandons, par ces présentes signées de notre main, que l'arrêt ci-attaché sous le contre-scel de notre chancellerie, ce jourd'hui rendu pour les causes y contenues, en notre Conseil d'État, Nous y étant, tu signifies à tous qu'il appartiendra, à ce qu'ils n'en ignorent, et fasses en outre pour l'entière exécution d'icelui tous exploits et autres actes requis et nécessaires, sans pour ce demander d'autre permission : car tel est notre plaisir. Donné à la Muette, le dix-huitième jour du mois de juin, l'an de grâce mil sept cent soixante-quatorze, et de notre règne le premier.

Signé : LOUIS.

Par le Roi,

Signé : PHELYPEAUX.

Digitized by Google

III

Extrait des registres du Conseil d'État du Roi, du 2 août 1776.

Vu par le Roi étant en son Conseil, etc.

Le Roi étant en son Conseil, de l'avis desdits sieurs commissaires, a ordonné et ordonne que l'arrêt du Conseil du 18 juin 1774 sera exécuté en tout son contenu, nonobstant les refus et protestations portées au procès-verbal du 6 avril 1775, et toutes autres protestations et oppositions faites ou à faire, pour lesquelles ne sera différé. Enjoint Sa Majesté au sieur Intendant, commissaire départi en la généralité d'Orléans, d'y tenir la main ; sauf auxdites religieuses de l'abbaye de Voisins et à toutes autres de se procurer par les voies de droit dans la procédure qui sera tenue relativement aux suppression et union dont il s'agit. Fait au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles, le deux août mil sept cent soixante-seize.

Signé : AMELOT.

Suit la commission attachée à l'arrêt.

NOTE

En achevant cette introduction, nous nous faisons un plaisir de dire que la *Table des Chartes* et celle des *Personnes et des Lieux,* sont dues à l'éditeur des deux Cartulaires orléanais publiés avant le nôtre, M. Gaston Vignat, et nous l'en remercions.

Digitized by Google

CARTULAIRE

DE

NOTRE-DAME DE VOISINS

(ORDRE DE CITEAUX)

§ Ier. — *DON DU LIEU ET TERROIR DE L'ABBAYE.*

N° 1. — DE BOSCO BERNAUMO.

1207.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod Odo Bernaumi donavit, coram nobis, in perpetuam elemosinam, Johanni, priori et fratribus de Buciaco, totum boscum quod tenet de Guiberto de Alodio, milite, de cuius feodo movet. Hoc donum idem Guibertus, in presentia nostra constitutus, laudavit et eisdem in perpetuum habendum concessit. Dictus enim prior et fratres de Buciaco coram nobis concesserunt quod dicti Odonis et eius patris anniversaria, singulis annis, in eorum ecclesia, facerent celebrari. Quod ut ratum ac stabile, permaneat, hanc paginam, sigilli nostri munimine, fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo.

(Lacs de soie rouge. — Coté A.) (1)

(1) Cette charte a été reproduite par M. de Pibrac, dans son *Histoire de Voisins*, p. 146, mais d'après la copie de l'Inventaire. Les Archives en possèdent un double, sous la rubrique : *De bosco Bernaumi.*

Digitized by Google

N° 2. — DE SITU LOCI DE VOISINS.

Février 1216 (1217).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, notum facimus quod Herveus Chesneaus et Isavia uxor eius, attendentes quod domus Buciaci, tum propter loci importunitatem, tum propter aquarum penuriam, monialibus albis ibidem Dei servicio deputatis, inconveniens et insufficiens habebatur, nec ad alicuius Abbacie edificationem idoneam posset sufficienter aliquatenus promoveri; habita postmodum deliberatione, quod in quadam terra sua, in loco videlicet qui Veisins nuncupatur, moniales predicte possent liberius edificare et commodius conversari, totam terram infra muros et fossata de Veisins constitutam, cum aggere quodam extra fossata sito, supra dictis monialibus, ob anime sue remedium, de voluntate et assensu Odonis, fratris sui, in elemosinam contulerunt et coram nobis concesserunt, quiete et libere possidendum in perpetuum; Garnerio Rufo, milite, de cuius feodo terra predicta movebat, Hervei donationi adhibente consensum pariter et favorem. Prefatam vero domum Buciaci, in qua prius supradicte moniales habitaculum sibi preparaverant, cum omnibus ad eandam (*sic*) domum pertinentibus, tam redditibus quam teneuris et possessionibus aliis, que prius adepte fuerant et libere possidebant, eisdem monialibus, in perpetuum possidenda duximus concedendum; ita tamen quod in ecclesia ibi sita et a nobis consecrata, presbiterum unum ad minus, cum uno clerico, in perpetuum teneant et exhibeant, qui ibidem Deo deserviat et divina celebret, pro animabus benefac-

Digitized by Google

torum et fundatorum ecclesie prelibate. Quod ut ratum teneatur et notum permaneat, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense februario (1).

(Lacs de soie rouge. — Coté A.)

N° 3. — DON DU TERROIR DE VOISINS.

Mai 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Herveus Cheneaux, miles, in nostra presentia constitutus, totam terram cum censiva quam possidebat apud abbatiam de Vicinis, excepta quadam pecia terre que est sita inter muros dicte Abbatie, et metas, que videlicet mete propinquiores sunt eidem abbatie ex parte Aquilonis, ob remedium anime sue et patris et matris sue, monialibus de Vicinis in eleemosinam contulit et concessit, sine exactione et onere aliquo, quiete et libere in perpetuum possidendam. Dictus etiam Herveus retinuit omnimodam justitiam et rotagium dicte terre, fratres vero et sorores et servientes dicte abbatie ab omni justitia et rotagio immunes esse voluit et concessit. Hanc

(1) Cette charte a été reproduite par les Bénédictins au tome VIII, *instrumenta*, col. 527 du *Gallia-christiana*, avec quelques erreurs de lecture : *Isavia* est qualifiée *Iphania*. Les Bénédictins paraissent avoir copié cette charte, non sur l'original, mais sur la copie de l'Inventaire. M. du Faur de Pibrac la reproduit, pages 147 et 148 de son *Histoire de Voisins*, d'après l'Inventaire.

Digitized by Google

autem eleemosinam Philippa et Sedilia, dicti Hervei filie et earum mariti, videlicet Gaufridus de Pareto, miles, et Bordinus dictus Monacus, fide data voluerunt et etiam concesserunt; promittentes quod in predictis terra et censiva, nihil de cetero, per se vel per alios, reclamarent nec facient reclamare. Maria vero relicta Jocelini de Veneciaco, de cujus feodo dicta terra movere dicitur, et liberi ejus videlicet Jocelinus, Philippus, Guillotus et Beatrix, et etiam Hugo Rufus, a quo Hugone dicta Maria dictam terram tenere dicitur in feodum, predictam donationem voluerunt et etiam, fide prestita, concesserunt. In cujus rei testimonium et munimen, salvo jure nostro per omnia, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense maio.

(Copie de l'inventaire, pages 2 et 3. — Coté D.)

N° 4. — DE TERRA HERVEI CHENEL.

1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Johannes de Magduno, miles, in nostra presentia constitutus, donum illud quod Herveus Cheneau, miles, de terra sua fecerat abbatie de Veisins, quod de feodo suo movere dicebatur, coram nobis liberaliter laudavit, voluit et concessit; et quia etiam ad nos feodaliter pertinere dicitur, factum predictorum Johannis et Hervei, militum, approbantes, ut ratum et firmum permaneat,

Digitized by Google

presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo primo.

(Coté C.)

N° 5. — D'AIGRESAUVE.

Juillet 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Notum facimus nos, anno Domini millesimo quadringentesimo quinto decimo, mensis Decembris die nona, vidisse, tenuisse, legisse, palpasse et de verbo ad verbum diligenter inspexisse quasdam litteras sub sigillo quondam bone memorie domini Guillelmi, episcopi Aurelianensis confectas, sanas, integras, non cancellatas, abolitas, abrasas, aut in aliqua ipsarum parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, ut prima facie apparebat, formam que sequitur continentes. Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes licteras inspecturis, salutem in Domino Noveritis quod super contencione que vertebatur inter moniales de Vicinis ex una parte, et Stephanum de Genvriaco, armigerum, ex altera ; super eo quod dicebant dicte moniales quod dictus Stephanus quandam mulierem latronissam, ut dicitur, in terra ipsarum monialium, prope abbaciam de Vicinis, vivam inhumaverat in preiudicium et gravamen ipsarum, cum nullam jurisdictionem haberet in dicta terra monialium predictarum dictus Stephanus, ut dicebant. Tandem, constituti coram nobis Abbatissa de Vicinis pro se, et frater Gobertus de Vicinis, pro conventu de Vicinis, et dictus Stephanus et Marguerita uxor

Digitized by Google

ejus, et Symon frater ipsius Marguerite, super dicta contencione in nos compromiserunt, promictentes per fidem suam quod quicquid super predictis alte et basse diceremus, firmiter observarent. Et nos iniunximus per dictum nostrum, dictis abbatisse et Goberto, ut de terra sua tres taesias (1) in longitudine et duas in latitudine, dicto Stephano liberarent, quas juxta nemus de Esgresauve, prope cheminum per quem itur de Magduno apud Gommer, Petrus de Remis miles, loco nostri, predicto Stephano assignavit ad iusticiam ipsius armigeri, super fure, si quem in terra ipsarum monialium, ubi iurisdictionem habeat, idem Stephanus, et non aliunde, ceperit, faciendam; ita quod nullas furcas ibi levaret, donec ipsum Stephanum hoc de neccesse facere opporteret; eisdem Stephano et eius uxori et Symoni et heredibus ipsorum, super exercenda iusticia, in toto residuo omnium terrarum dictarum monialium, perpetuum silencium imponendo; cessantibus inter dictas partes omnibus contencionibus et querelis retrohabitis usque modo. In cuius rei testimonium et munimen, presentes licteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense julio.

Quod autem vidimus, hoc testamur, et quod testamur, vidimus. In cuius rei testimonium, licteris presentibus sigillum curie Aurelianensis duximus apponendum. Datum et actum anno et die primo dictis (2).

CHASTRIS.

(Coté D.)

(1) *Tesia*, toise, mesure de six pieds.

(2) Reproduite par M. de Pibrac, pages 158-159.

Digitized by Google

§ II. — *AMORTISSEMENT GÉNÉRAL ET AUTRES PRIVILÉGES.*

N° 6. — UNE GRACE DU DON DE AMORTISSEMENT DE HÉRITAIGE ACHIEZ ET AACHIEZ PAR L'ABBESSE DE VOISINS (1).

Août 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Notum facimus quod Nos, elemosinas quas abbatissa et conventus de Vicinis, Cisterciensis ordinis, emptione vel donatione, seu quocumque alio modo, in feodis et censivis nostris, sive in hiis que de feodis nostris movent, usque ad presens acquisierunt; eisdem abbatisse et conventui, quantum ad Nos pertinet, concedimus in puram et perpetuam elemosinam tenendas et habendas, salvo jure nostro et alieno. In cuius rei testimonium, presentibus litteris nostrum apponi fecimus sigillum. Actum Aurelianis, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense augusto.

(Coté A.)

N° 7. — DIXME DU PAIN ET DU VIN DE LA MAISON DU ROI (2).

Juillet 1300.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod Nos, pro

(1) Il existe sous la même côte un vidimus de l'official d'Orléans, de 1277.

(2) Il existe deux vidimus de cette charte : l'un par le roi Charles VII, à la date du 17 juillet 1444, donné à Meung; ce vidi-

Digitized by Google

salute anime carissimi progenitoris nostri, et ob nostre et carissime consortis nostre Johanne, Dei gratia Francorum regine, remedium animarum; religiosis mulieribus, monialibus monasterii de Voisins, propre Sanctum-Agylum, in puram et perpetuam elemosinam concedimus et donamus perpetuo, decimam panis et vini, quos in villis et locis de Sancto-Agylo, de Montepipiau, de Buciaco-sancti-Lifardi, de Magduno et de Chingiaco et eorum quolibet expendemus, quociens nos ad dicta loca, seu ipsorum quemlibet conferre et in eisdem comedere nos continget, habendam et recipiendam ab eisdem monialibus et earum successoribus, modo et forma prescriptis. Dantes officialibus et ministris nostris, quorum interest et qui pro tempore fuerint, tenore presentium, in mandatis, ut predictam decimam, modo superius expresso, eisdem monialibus aut earum certo mandato, sine dificultate tradant, liberent et assignent, mandato quovis alio à nobis minime, super hoc, expectato. In cuius rei testimonium, quodque ratum et stabile imposterum perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Chingiacum, anno Domini millesimo trecentesimo, mense Julii.

J. DE HOSPITALI.

(Lacs de soie rouge et verte. — Coté. A.)

N° 8. — DIXME DU PAIN ET DU VIN DE LA MAISON DU ROY.

23 juin 1343.

Philippes, par la grâce de Dieu roys de France, à notre amé le maistre de la chambre aus deniers de notre hostel,

mus constate que le sceau était alors appendu à la charte; l'autre par le roi Philippe VI, donné à Saint-Ay en juin 1343.

Digitized by Google

salut et dilection. Nous voulons et vous mandons que en la fourme et manière que autres foys a esté fait par vertu des lettres de notre très-chier seigneur et oncle de bone mémoire, le Roy Phelippe que Dieux absoille, seellées de cire vert pendans en las de soye, ottroiés par aumosne aus religieuses abbesse et convent de Voisins, vous paiez et délivrez, sanz délay, ausdictes religieuses, la value de la disme du pain et du vin despendu et à despendre en notre hostel, par tout le temps que nous avons esté et serons ès lieux contenuz et nommez ès dictes lettres, nonobstant que en ycelles ne soit faite mention expresse des subcesseurs de notre dit oncle, ausquiex Nous, pour nous et pour les noz successeurs roys de France à tousjours mais, voulons estre estendue la dicte aumosne et ainsi le desclairons et voulons estre fait dorezenavant, sanz contredit, aus religieuses devant dictes, pour elles et leurs successeresses, à touz jours. Donné à Saint-Ay-sur-Lore, le XXIII[e] jour de juing, l'am de grâce mil CCC quarante et troys, souz le seel de notre secret.

Par le Roy tenant ses resquestes,
CHASTEILLON (1).

(Coté B.)

N° 9. — BULLA HONORII III PRO MONIALIBUS DE VEISINS (2).

20 mars 1219 (n. s.).

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in

(1) Les lettres patentes, dont cette charte française est la traduction, sont également conservés dans le fonds de Voisins, sous la même cote B.

(2) Copié au *Gallia christiana*, t. VIII, col. 528, *Instrumenta*.

Digitized by Google

Christo filiabus abbatisse et monalibus de Veisins, Cisterciensis ordinis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Ea propter, dilectæ in Christo filiæ, vestris justis precibus inclinati, personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipatæ, cum omnibus bonis quæ impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Easdem quoque libertates et immunitates quas ordo Cisterciensis a nobis et prædecessoribus nostris, Romanis pontificibus habere dignoscitur, præsentium vobis auctoritate concedimus; et specialiter capellam et domum Buciaci cum pertinentiis suis, terras et redditus qui fuerunt canonicorum de Hiemisvilla, a venerabili fratre nostro Manasse, Aurelianensi episcopo, decimas a Leberto de Bussiaco, Joanne Desrae, Girardo de Chatelers, Joanne de Bermevilla, Roberto de Galan et Radulfo Potet, laicis, cum diæcesanorum asenssu, hostisiam a Joanne de Alona, modium unum hibernagii ad mensuram de Puteolo ab Yvone de Portancorart, et alterum modium a vicecomite Castridunensi, militibus, pia vobis devotione collata, sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attenptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, XIII Kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

Digitized by Google

§ III. — *ALLAINES.*

Nº 10. — LITTERE DE TERRA DE ALENA.

Décembre 1233.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Symon de Merreio, scutifer, totam terram quam habebat in parrochia de Alena, cum blado in eadem terra seminato et cum herbergagio in eadem villa de Alena sito, dilectis filiis, monialibus de Vicinis, pro quatercentum et quadraginta libris parisiensibus vendidit et quitavit, fide prestita promittens quod in rebus predictis, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari, immo eandem venditionem predictis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garentiet contra omnes. Hanc autem venditionem Beatrix, uxor dicti Symonis, volens liberaliter et concedens, fide media renuntiavit omni iuri quod in iamdictis rebus, ratione dotalicii vel quacumque alia ratione habere poterat aut debebat. Preterea Jodoinus de Guillevilla, clericus, de cuius feodo terra illa primo loco, et Hugo Desrae, de cuius feodo secundo loco, et Gaufridus de Sancto-Germano de cuius feodo tercio loco, movere dicebatur, dictam venditionem voluerunt, laudaverunt, et fide media concesserunt, feodum illud penitus admortificantes. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem parcium, fieri fecimus et sigilli nostri munimine, salvo tamen iure nostro per omnia, roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense Decembri.

(Lacs de soie jaune et rouge. — Coté A.)

Digitized by Google

N° 11. — LITTERE DE TERRA DE ALENA.

1233.

S. Rupisfortis et Puisati dominus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Symon scutifer de Merreio, vendiderit monialibus de Vicinis, prout in litteris domini episcopi Aurelianensis vidimus contineri, totam terram quam habebat in parrochia de Alena, cum herbergagio in eadem terra sito ; Nos, de cuius feodo tota dicta terra movet et cuius terre feodum Gaufridus de Sancto-Germano a nobis immediate tenebat, dictam venditionem laudamus, volumus, approbamus et ob remedium anime nostre et parentum nostrorum, feodum nostrum penitus amortificamus et tamquam dominus feodi promittimus guarentire, omne ius quod habemus vel habere possumus, dictis monialibus quitantes. Preterea, Hugo primogenitus noster, omnia supradicta voluit et concessit, et omne jus quod habebat vel habere poterat in dicta terra, supradictis monialibus quitavit et amortificari voluit, de nil reclamando fide prestita corporali. Promisimus super quod et facere tenemur quod Huguolinus, frater noster, omnia supradicta laudabit, feodum amortificabit et omne jus quod in sepedicta terra habet vel habere potest, bona fide dictis monialibus quitabit et sicut dominus feodi, easdem guarentizabit. Hujus autem pactionis firmiter observande, fidejussorem dedimus W. de Thoriaco, militem ; preterea, magister Thomas, capellanus noster, usque ad viginti libras se pro nobis plegium obligavit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus annotari

Digitized by Google

et sigilli nostri appositione communiri. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio.

(Coté B.)

N° 12. — DE TERRA DE ALENA.

février 1233 (1234).

Universis presentes litteras inspecturis, Arnulphus, ecclesie Sancte-Crucis Aurelianensis capicerius et Savaricus, officialis curie Leberti, decani Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Vincentius de Relevilla et Beatrix, eius uxor, in nostra constituti presentia, feodum, si quod habebant, in terra quam Simon de Marreio, armiger, abbatisse et monialibus de Vicinis vendidit, que terra sita est in parrochia de Aleinna; et etiam quicquid iuris ratione feodali, seu alia quacumque ratione, habebant vel habere poterant in dicta terra, predictis abbatisse et monialibus de Vicinis, per interpositionem fidei corporalis, quitaverunt in perpetuum, per dicte fidei religionem promittentes quod in dicta terra nichil de cetero reclamabunt, nec facient reclamari. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictarum partium, fieri fecimus, et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense februario.

(Coté C.)

Digitized by Google

N° 13. — PRIORISSA DE HOSPICIO.

Mars 1234 (v. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, Margarita, priorissa, totusque conventus monialium de Hospitio Aurelianensi, salutem in omnium Salvatore. Universis presentibus pariter et futuris notum esse volumus quod nos, abbatisse et monialibus de Vicinis, sex minas bladi annui redditus, quas habebamus et percipere solebamus in quadam terra, in parrochia de Aleinna sita, quam Simon de Marroi, miles, dictis monialibus vendidit, quitavimus in perpetuum et dimisimus; promittentes quod in dictis sex minis et dicta terra nichil de cetero reclamabimus, habita tamen nobis a dictis monialibus de Vicinis recompensatione sex librarum parisiensium, pro dicta quitatione, quas ponere tenemur in quadam decima apud Chine sita, quam emimus a Guilloto nepote Reginaldi de Nidis. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense martio.

(Coté D.)

N° 14. — DE DOMO DE TERRA DE TREVILE.

Juillet 1251.

Nos Guido, miseratione divina Lingonensis episcopus, dominus Puysati et vicecomes Carnotensis, omnibus pre-

Digitized by Google

sentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos, donationem factam religiosis monialibus, abbatisse videlicet et conventui de Voisins, Aurelianensis diocesis, ab nobili muliere (1) relicta defuncti Auberti d'Outrovile, videlicet domum quandam sitam in parrochia d'Alenne, et terram, circiter tria modia seminature in eadem parrochia sitam; cuius terre pecia una sita est secus viam d'Outrovile, alia vero pecia ad Spinam, cum hoc etiam campum qui dicitur Godeau et alium qui dicitur des Essarz, cum campo de Cruce, et pretherea campum versus Guillevile que omnia dicta nobilis a Guillermo ac Dionisio fratribus dictis Claveau, de Villariomonte, emisse dicitur, seu etiam acquisisse; que omnia de nostro feudo movere disnoscuntur; ratam et firmam habentes, omne jus quod in supradictis rebus habemus seu habere poteramus in futurum, tam ratione manus mortue seu racheti, quam alia ratione, in puram ac perpetuam elemosinam quitamus prefatis abbatisse ac conventui, in perpetuum pacifice possidendam, nichil omnino in rebus prefatis, excepta magna justicia, retinentes. Hanc autem quitationem ac concessionem fecimus, de voluntate ac consensu fratrum nostrorum, Johannis videlicet, canonici Lingonensis et Garcheri, domicelli de Ruppeforti. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum apud Puysatum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense julio.

(Coté E.)

(1) Le nom est laissé en blanc dans la charte.

Digitized by Google

§ IV. — *ANDEGLOU.*

N° 15. — DE DECIMA DE ANDEGLO.

juillet 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Willelmus de Andeglovio, pio motus desiderio et in voluntate laudabili perseverans, ad nostram accessit presentiam, et ad sustentamentum dilectarum filiarum nostrarum, monialium de Vicinis, quicquid decime habebat in parrochia de Andeglovio, pro anime sue remedio contulit et eisdem, fide media, concessit monialibus, in perpetuum possidendum; Aremburgi, uxore eiusdem Willelmi, huic donationi et concessioni adhibente per prestitam fidem, favorem et consensum. Hugo vero de Mesamion senior et Hugo de Mesamion iunior, milites, et Herbertus eiusdem Hugonis iunioris filius, donationem et concessionem istam voluerunt et unanimiter concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense Julio.

(Coté A.)

N° 16. — DECIMA WILLELMI DE ANDEGLOU.

Février 1222 (1223).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

Digitized by Google

rint universi quod litteras venerabilis patris M. bone memorie predecessoris nostri, inspeximus sub hac forma : Manasses, etc. (1). Insuper vero Jocelinus de Bordis, miles, de cuius feodo dicta decima movere dinoscitur, coram nobis, predictam donationem et concessionem voluit et laudavit, per fidei dationem. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense februario.

N° 17. — DE TERRA QUE EST APUD SPINAS DE CHAMEROLES.

Octobre 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti, Tirricus Panier et Elizabeth uxor eius, recognoverunt se vendidisse dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, quandam peciam terre arabilis, quam se habere dicebant apud Spinas de Chameroles in parrochia de Andeglovio in feodo Petri de Codreel, pro quatervigintí libris parisiensibus, de quibus dicti Terricus et uxor eius se tenuerunt, coram nobis, integre pro pagatis; fide prestita promittentes, quod in dicta terra, per se, vel per alium, nichil de cetero reclamabunt nec facient reclamari, immo dictam venditionem prefatis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garantiet contra omnes. Preterea, dictus Petrus de Codreel et Agnes uxor eius, de quorum feodo dicta terra primo loco movere dicebatur; necnon et Guido

(1) Ici est vidimée la charte précédente.

Digitized by Google

de Chameroles et Luardis uxor eius, de quorum feodo dicta terra secundo loco similiter movere dicebatur; et Radulfus de Laigniaco, de cuius feodo eadem terra tercio loco movebat, dictam venditionem, coram nobis, voluerunt, laudaverunt et concesserunt, fide prestita promittentes se dictam venditionem prefatis monialibus legitime garentire. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, salvo jure Aurelianensis episcopatus, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense octobri.

(Lacs de soie rouge. — Coté C.)

---

§ V. — *ATHET ET CERFIAC.*

N° 18. — LITTERE HUGONIS DE RUA-NOVA.

Mars 1212 (v. s.).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod Hugo de Ruanova, miles, in nostra presentia constitutus, recognovit se, pro remedio anime sue et suorum, in perpetuam elemosinam contulisse fratribus in heremo Buciaci commorantibus, duos solidos annui censu quos habebat in vineis apud Athet sitis, et sex minas bladi, tres videlicet ordei et tres hibernagii, singulis annis in granchia sua de Cerfiaco percipiendas, in augusto. Nos vero, ad petitionem predicti militis, in huius rei fidem et testimonium, presentem paginam litteris annotatam, sigilli nostri munimine

Digitized by Google

fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo duodecimo, mense martio.

(Coté A.)

---

§ VI. — *SAINT-AY.*

N° 19. — LITTERE DE DUOBUS ARPENTIS VINEARUM DE BLEUN.

Octobre 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Stephanus de Cotelet et Maria uxor eius et Herveus filius eius, ex una parte, et Hersendis Couriana, Richoldis cognomine Barnase et Helisabet filie eiusdem Hersendis, ex altera parte, dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam, quicquid poterant et debebant de duobus arpentis vinearum, quas possidebant, sitas in parrochia Sancti Agili, in loco qui dicitur Blaun, in censiva nostra, [et] residuum dictorum duorum arpentorum, vendiderunt monialibus supradictis, pro viginti et duabus libris parisiensibus et in perpetuum quitaverunt, fide a predictis omnibus prestita corporali, quod contra istam vendicionem per se, vel per alium, de cetero non venirent. Nos vero dictam donacionem et vendicionem approbantes, presentes litteras, ad peticionem parcium, fecimus sigilli nostri munimine roborari, salvo nostro censu et relevacionibus, cum eas contigerit venire, et salvo alio iure nostro, si quod habemus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense octobri.

(Coté A.)

Digitized by Google

N° 20. — DE CENSU DE CHESIA.

8 mai 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti coram nobis, in iure, Stephanus de Chesia et Agnes de Villerello (1), eius uxor, viginti duos solidos annui et perpetui census, cum omnibus pertinenciis, quem se habere dicebant ex hereditate ipsius Stephani, in parrochia Sancti-Agili, in unum situm, inter viam de Chesia et viam que vocatur via Gometiére, prope nemus de Bléon, in feodo Guiardi de Gisilli situm, ad quinque solidos tantum, nomine servicii, quando contingerit evenire, vendiderunt, tradiderunt et concesserunt Andree dicto magistro Beaunies, de Vicinis, et eius heredibus et successoribus in perpetuum, pacifice possidendum, precio quindecim librarum et trium solidorum parisiensium, de quibus quindecim libris et tribus solidis confessi sunt dicti Stephanus et Agnes, uxor sua, fuisse a dicto Andrea totaliter satisfactum, in pecunia numerata ; renunciantes exceptioni non numerate et non solute sive et non sibi tradite pecunie ; dominium, jus, possessionem et proprietatem tocius dicti census et pertinenciarum ejus in dictum Andream totaliter transferendo. Et additum fuit inter ipos, in certa vendicione, quod si minus fuerit ibi census, quam dictum est, quod dictus Stephanus et uxor eius; dictum deffectum supplebunt et perficient super masuram et terram Roberti Foace, sitam apud Chesiam, in dicto feodo ; et si defectus

(1) Et non d'*Huisseau*, comme le porte la cote de l'Inventaire, p. 44.

Digitized by Google

fuerit, extunc assignant, coram nobis, dictum defectum eidem Andree, super dicti Roberti Foace terram et masuram. Hanc autem venditionem et assignationem et omnia et singula predicta, dictus Guiardus, qui dicebat se esse dominum feodi dicti census, coram nobis laudavit, voluit et concessit, dictum que Andream, super dicta vendition, posuit in fide sua et recepit in hominem feodalem, ad quinque solidos, nomini servicii, quando contingerit evenire; promittens quod contra predicta et aliquid de predictis non veniet, per se, vel per alium, aliqua ratione, et quod dictam venditionem ad dictos quinque solidos pro servicio tantum, quando eveniet, dicto Andree et eius heredibus et successoribus, tanquam dominus feodi, secundum usus et consuetudines Patrie, legitime contra omnes liberabit et garantiet et deffendet. Dicti vero Stephanus et Agnes promiserunt, quod contra venditionem et concessionem predictas, vel aliquid de predictis, de cetero, jure hereditario seu dotis, vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se, vel per alium non venient, aliqua ratione, nec in dicta venditione aliquid, de cetero, per se, vel per alium reclamabunt. Immo, promiserunt quod dictos viginti duos solidos annui et perpetui census, cum omnibus pertinentiis eiusdem, dicto Andree et eius heredibus et sucessoribus, secundum usus et consuetudines Patrie, legitime contra omnes liberabunt et garantient et deffendent et reddent omnia dampna et expensas que et quas dictus Andreas et eius successores, in dicta venditione, per juramentum suum, tantum sine alia probatione, per defectum dictarum liberationis, garantisationis et deffensionis dicent se et fecisse et sustinuisse. Et dictus Guiardus similiter promisit, se redditurum dicto magistro Beaunies et eius sucessoribus, in dicta venditione, quod per juramentum suum tantum, sine alia probatione dice-

Digitized by Google

rent se habere dicti magistri et eius successores, pro defectu dictarum liberationis, garentisationis et deffensionis ad ipsum Guiardum pertinentium. Et pro hiis omnibus et singulis predictis tenendis et implendis, dicti Guiardus similiter et uxor eius, fidem suam in manu nostra corporaliter prestiterunt et se et omnes heredes et successores suos et omnia bona sua et heredum et successorum suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura, dicto Andree et eius heredibus et successoribus, specialiter et in perpetuum obligarunt et supposuerunt juridictioni curie Aurelianensis; renunciantes per fidem suam, omni exceptioni deceptionis, circumvencionis, doli mali et in factum beneficii et restitutionis in integrum et generaliter omni juris auxilio, que sibi possent prodesse, et dictis Andree et eius successoribus nocere in hac causa, sive que contra presentes litteras possent obici sive dici. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum annno Domini M° CC° LX° quarto, die Jovis post Misericordia domini.

Sic est hoc.

(Coté La Chèze, A.)

N° 21. — DE DONO BELLI NEPOTIS.

21 avril 1265.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus, Andreas dictus Beaunies, in bona valetudine constitutus, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, donatione

Digitized by Google

inter vivos, monialibus de Vicinis, septem viginti et septem libras et quatuor solidos parisienses, ad emendum censum, terram et redditus quoscunque que (*sic*) Hugo Porcelli habet apud Voisins et Verrelias et circa; vel alium redditum, si dictus Hugo dictas res eisdem vendere recusat; in agmentationem abbatie de Vicinis, a monialibus de Vicinis imperpetuum pacifice possidendos; retento tamen eidem Andree, in dicta emptione, quamdiu vixerit, usufructu. Item, dedit et concessit, donatione inter vivos, dictis monialibus, viginti duos solidos censuales, quos habebat dictus Andreas, ut dicebat, apud nemus de Blaom, inter viam Magduni et viam Gomerresse, in feodo Guiardi de Gesiliaco, ab ipsis monialibus imperpetuum pacifice possidendos; retento sibi, quamdiu vixerit, usufructu in eodem, pro anniversario ipsius Andree, in abbatia de Vicinis, singulis annis celebrando; ita tamen, quod idem Andreas voluit et precepit quod dicte moniales, dictos viginti duos solidos habeant in pictantia, singulis annis, die circumcisionis Domini, in gastellis et focapis, per manum priorisse de Vicinis disponendos. Item, dedit et concessit dictis monialibus, sex viginti et octo libras et quatuordecim solidos parisienses, in quibus eidem tenebantur ex mutuo, ut dicebat, et eisdem monialibus remisit et easdem penitus quitavit et absolvit; ita tamen quod, dicte moniales unam missam, qualibet die lune (1), pro anima ipsius Andree et pro animabus patris et matris ipsius celebrent, in abbatia supradicta. Promittens idem Andreas, per fidem suam, quod contra donacionem et quittacionem predictas, per se, vel per alium, non veniet in futurum; nec venire aliquatenus attemptabit. In cujus rei memoriam, presentes literas, ad petitionem ipsius Andree, sigillo nostro fecimus

(1) Le scribe avait d'abord écrit : *die veneris*, et l'a rayé.

Digitized by Google

sigillari. Datum anno Domini Mº ccº sexagesimo quinto, die martis post Misericordiam Domini.

(Coté B.)

Nº 22. — Sans rubrique (1).

3 novembre 1297.

A touz cels qui verront ces présentes letres, Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz prévosz d'Orliens, salut. Sachent tuit que Guillaume Le Marechau, sire de Chaillo, escuier, et Margarite, sa fame, establiz à La Chiese, en la parroisse Saint-Ay, en la présence de Estiene de Bocharrant, clerc notaire juré de la prévosté d'Orliens, espécialment de nos envoié en iceli leu, por oir et recevoir l'otroi et l'acordence des choses qui enssuient, auquel juré nos ajoustons pleine foy, nient douteuse, et l'avons creu en ces choses et en greigneurs, loèrent, voldrent, acordèrent, ratiffièrent et apruvèrent le change, l'otroi et les convenances que le devant dit Guillaume a fet à l'abbéasse, et au convent de Voisins, par letres de la prévosté d'Orliens, annexées en cestes. Et promistrent les devant diz Guillaume et Margarite, chascun por tout, à tenir, garder, garentir et acomplir totes les choses et chascune contenues ès dites letres annexées en cestes, et à rendre et restourer touz couz, mises, despens, domages et dépriz que l'abéasse et le convent devant diz fèrent ou soustendrent par défaute de garentie ou d'acomplissement des choses contenues ès letres annexées en cestes et d'aucune d'icèles ou et à en crère le procurateur de l'ab-

(1) Cette charte n'est pas cotée dans l'Inventaire.

Digitized by Google

béasse et dou convent devant diz, par son simple serement, senz autre preuve querre. Et quant aus choses devant dites, totes et chascune tenir, garder et acomplir et de non venir jamès en contre, par aucun droit ne par aucune autre cause ou réson, les diz Guillaume et Margarite ont obligé, chascun pour tout, à l'abbéasse et au convent devant diz et souzmis à la juridicion de la prévosté d'Orliens, aux et lor heirs et touz lor biens muebles et non muebles, présenz et à venir, où que il soient. Et renoincèrent quant à ce, à totes grâces, à touz privilèges de croiz prise et à prendre, à décevance d'oultre moitié de droit pris et à tote autre décevance, à tote lésion et circonvencion, et à tout bénéfice de restitucion en entérin et à la venète et au bénéfice velleian à la dite Margarite exposé et à totes excepcions et deffenses de fet et de droit qui poissent estre dites ou obicées contre ces letres. Ce fut fet l'an de Notre-Seigneur M. CC. IIII^xx et disc-sept, lendemain de la feste de Touz-Sainz.

EST. DE BOCHARRANT.

---

§ VII. — *AXARS, PAROISSE DE BAIGNAULT-EN-BEAUSSE.*

N° 23. — DIME D'AXARS.

(Copie de l'inventaire (1) Baigneau-en-Beauce). 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint

(1) Reproduite par M. de Pibrac, pages 150-152.

Digitized by Google

universi quod Garinus de Penis, miles, filiam suam Jacquelinam, monialem de Veisins fieri desiderans, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, medietatem totius decime quam habebat apud Aers in parrochia de Baignaux, cum filia sua Jacquelina, quam dicte moniales in fraternitate domus sue receperunt, contulit et liberaliter concessit perpetuo possidendam. Idem vero miles, intelligens quod absque anime sue dispendio, reliquam medietatem decime, que res est spiritualis, detinere non posset, de ea se in manu nostra liberaliter et absolute postmodum devestivit; quam, ad ipsius preces et petitionem, dictis monialibus, que filiam ejusdem militis in monialem domus sue receperant, duximus in perpetuum conferendam; nobili muliere Elizabeth, uxore dicti militis et Gaufrido et Odino filiis eorumdem, donationi et concessioni supradicte de utraque medietate decime, fide media, favorem adhibentibus et consensum. Supradicte vero moniales, liberalitatem et devotionem dicti militis, quam in conferenda eisdem predicta decima habuerat, eidem militi, de consilio nostro, viginti quinque libras parisienses dederunt et persolverunt. Hugo vero de Chastelers, miles, junior, de cujus feodo predicta decima movere dicebatur, donationem et concessionem premissam, coram nobis laudavit et concessit. Quod ut ratum et notum habeatur, presentes litteras, ad predictorum petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vigesimo.

(Coté A.)

Digitized by Google

N° 24. — DIME D'AXARS.

(Copie de l'inventaire), 14 avril 1249.

Guillermus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum peterent, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, in jure coram nobis, moniales de Vicinis, a Johanne de Pannis armigero (1), bladum decime de Aers, de isto anno, ad valorem duorum modiorum, juxta et ad mensuram Carnotensem, quod bladum dictus Johannes asportavit injuste, ut dicebant, easdem super possessione dicte decime inquietando; et dicerent dictum Johannem nullum jus habere in dicta decima, sed ad easdem dictam decimam pleno jure pertinere; lite super his a dicto Johanne legitime contestata, confitendo se dictum bladum asportasse et negando dictam decimam ad dictas moniales pertinere, etc. Tandem, inspectis diligenter litteris bone memorie Manasses, quondam Aurelianensis episcopi, sigillo sigillatis, que a dictis monialibus fuerant in judicio exhibite, ad suam intentionem probandam, dictus Johannes confessus fuit in jure, coram nobis, dictam decimam ad dictas moniales pleno jure pertinere. Et nos, audita confessione dicti Johannis, de bonorum virorum consilio, die mercurii post Quasimodo, ad definiendum super premissis partibus assignata : In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Pronuntiamus dictum Johannem in dicta decima nullum jus habere, sed eamdem pleno jure, ad

(1) Le texte de la copie porte *arung*.

Digitized by Google

dictas moniales pertinere; dictum Johannem condemnantes ad restitutionem dicti bladi, dictis monialibus faciendam; et quod de cetero, dictas moniales supra dicta decima nullatenus inquietet. Petrus vero de Pannis, filius dicti Johanni coram nobis, dicte sententie acquievit, expresse consentiens. Datum anno Domini millesimo duocentesimo quadragesimo nono, die mercurii post Quasimodo.

(Coté B.)

---

§ VIII. — *BEAUGENCY.*

Nº 25. — DE DUOBUS SEMI ARPENTIS VINEARUM BALGENCIACI.

1210.

Ego J. Baugentiaci dominus, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod ego, pro Dei amore et redempcione anime mee et dilectissime uxoris mee, Aaliz et antecessorum meorum, consensu et voluntate J. filii mei, dimidium arpentum vinee quod est ad torcular Arnulfi Brisantis-Panem et dimidium arpentum vinee quod ad torcular Bertelot Dexlofit, que Thomas de Ellaudo dedit Bonis Hominibus ecclesie Beate-Marie de Nemore de Buci, in elemosinam eisdem Bonis Hominibus, ab omni consuetudine et exauctione in perpetuum habenda et possidenda concessi. Ipsi vero, Dei amore, me una cum uxore mea A. et filio meo J. et dilecto filio meo S. in orationibus suis receperunt, et omnium bonorum domus, in perpetuum participes nos fecerunt. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo decimo.

(Coté A.)

Digitized by Google

N° 26. — CHARTE D'UNE MESURE ASISE A BAUGENCI, EN LA RUE AUS CHEVALLIERS.

Avril 1233.

Ego Symon dominus Balgentiaci, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, amore Dei et intuitu divine pietatis, concessi religiosis mulieribus de Vicinis monialibus, ut ipse teneant in perpetuum, quamdam domum que fuit Aalicie Textricis, sitam apud Balgentiacum, in vico Militum, in censiva Stephani de Latoini, militis, salva tamen michi et heredibus meis omnimoda justicia mea et salvo etiam festagio meo; quod de eadem domo, singulis annis, mihi et heredibus meis, post decessum meum, reddere tenebuntur. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense aprili.

(Coté B.)

N° 27. — DE DOMO DE BALGENTIACO.

Avril 1233.

Philippus, Dei permissione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod.... (*sic*) abbatissa et conventus de Vicinis concesserunt, coram nobis, ut nobilis vir Symon, dominus Balgentiaci et heredes eius, post decessum ipsius

Digitized by Google

Symonis, omnimodam justiciam et festagium haberent in quadam domo, apud Balgentiacum sita, in vico Militum, in censiva Stephani de Latoine militis; quam videlicet domum, Aalicia Textrix, in perpetuam legaverat elemosinam, ut asserebant, monialibus supradictis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense aprili..

(Coté C.)

N° 28. — DE XXXV SOLIDIS DE BALGENCIACO.

Juillet 1248.

Ego Symon, dominus Balgentiaci, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod cum moniales de Vicinis haberent, ex donacione Johannis, domini Balgentiaci, patris mei, tres modios vini annui redditus, in botagio meo de Balgentiaco; ego eisdem, pro dictis tribus modiis, quindecim solidos annui redditus, in festagio meo de Balgentiaco, assignavi, in festo sancti Remigii, annuatim in perpetuum percipiendos. Dedi etiam dictis monialibus, pro redemptione anime defuncti Simonis de Remis, viginti solidos similiter, in festagio meo de Balgentiaco, ad dictum terminum, annis singulis, in perpetuum percipiendos. In cuius rei fidem et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense Julio (1).

(1) Vidimées en 1285, par Raoul de Beaugency et Gilles, évêque d'Orléans. Même fonds.

Digitized by Google

§ IX. — *BAZOCHES-LES-HAUTES.*

N° 29. — DECIMA DE MESNIL.

1222.

Philippus, Dei gracia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus et Willelmus, fratres, et Eremburgis, soror eorum, filii defuncti Hugonis Ferrici, quondam civis Aurelianensis, in nostra presentia constituti, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, totam decimam quam habent apud Mesni, in parrochia de Basochis-Altis, pro sexaginta et septem libris parisiensibus, pignori obligarunt; ita quod, quandocunque ipsi, vel eorum heredes voluerint, licebit eis predictam redimere decimam, solvendo pecuniam memoratam. Hanc autem obligationem, Johannes de Masure, miles, et Petrus filius eius, de quorum feodo eadem decima movere dinoscitur, ratam habuerunt et, fide media, liberaliter approbarunt. Dicti vero fratres et eorum soror, premissam obligationem garentire promiserunt, fide prestita corporali, quod quecumque dampna, dispendia vel expensas, per eos, seuoccasione vel defectu ipsorum, prefate moniales incurrerent, super decima memorata, eisdem in integrum resarcirent. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad peticionem dictorum fratrum et sororis eorumdem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

(Lacs de soie verte. — Coté C.)

Digitized by Google

§ X. — *BAULLE.*

N° 30. — DE DIMIDIO ARPENTO VINEE QUE FUIT HUBERT GROLET.

Février 1235-36.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Odeardis, uxor Johannis de Manay, in nostra presencia constituta, recognovit quod filius suus Hubertus Grolet, in extrema voluntate positus, pro remedio anime sue et suorum, quandam peciam vinee sitam juxta Booletam, in censiva Sancti Lazari de Magduno, ecclesie de Vicinis, in perpetuam elemosinam contulit et concessit; ita tamen, quod predicta Odeardis, vineam illam, quoad vixerit, possidebit. Post mortem vero suam, quiete et libere eveniet ecclesie de Vicinis. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, mense februario.

(Omis dans l'inventaire.)

N° 31. — DE DIMIDIO ARPENTO VINEE APUD BOOLETAM.

Février 1235-36.

Stephanus, cantor Pithueris, vices gerens domini episcopi Aurelianensis apud Magdunum, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Aalez, relicta Huberti Grolleth, in nostra presencia

Digitized by Google

constituta, quicquid juris habebat, vel dote, vel alio modo, in quodam dimidio arpento vinee, apud Booletam sito, in censiva sancti Lazari de Magduno, quod vir eius adhuc vivens, in extrema voluntate positus, pro remedio anime sue et suorum, in perpetuam dederat elemosinam, monialibus de Vicinis, concessit et voluit, in manu nostra fide prestita corporali. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, mense februario.

(Omis dans l'inventaire.)

N° 32. — PRÉS A BAULE.

Copie de l'Inventaire. Juillet 1248.

Ego Radulphus de Boola, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum abbatissa et conventus de Vicinis, Cisterciensis ordinis, Joannam filiam meam recepissent in sororem et monialem monasterii sui; ego, considerata earum paupertate, dictis abbatisse et monialibus de Vicinis, do et concedo et assigno, de consensu Mahudis, uxoris mee, et Radulfi, filii mei primogeniti, omnia prata mea que sita sunt inter Preelus (*sic*) et Booletam, in perpetuum possidenda. Do et concedo et quitto eisdem abbatisse et monialibus gratias (*sic*) fœni quas habere solebam in eisdem pratis, cum toto censu eorumdem pratorum, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense julio.

Digitized by Google

§ XI. — *BLOIS.*

N° 33. — A L'ABAIESSE ET AU CONVANT DE VOISINS.

Août 1272.

Gie Jehans de Chatellon, cuens de Blais et sires d'Avesnes, faz asavoir à touz cels qui verront cestes présentes lestres que gie, pour l'amour de Deu et pour le remède de m'âme, et de l'âme Aaliz, ma femme, et de mes ancesseurs, de l'asentement et de la volenté de la dite Aaliz, ay donné et ostraié em pure et en pardurable aumone à l'abaiesse et au convant de Voisins, cent solz de rente, de la monoie courant à Blais, pour pitance, à tout iorzmès, à prendre, chacun an, sus mon festage de Blais, de ladite abaiesse et doudit convant, ou de leur commandement, dedenz les vyt jorz ensiganz après la feste Saint Ylaire, par la main à l'argentier de Blais, ou de celui, ou de cels qui, pour le tens, recevront ledit festage ; en tele menière que ladite abaiesse et ledit convant sunt et seront tenues à chanter une messe dou Saint-Esperit ou de Nostre-Damne, chacune semaine, tant comme gie vivré, pour moi et pour ma femme et pour mes amis. Et après mon décès, seront tenues ladite abaiesse et ledit convant à fère sollempnement mon anniversère et le Aaliz ma femne et le mes ancesseurs, chacun an, à touziorz mès et à un certain ior. Et se il avenoit que ladite abaiesse et ledit convant, ou leur certain commandement, ne fussent paiez des devant diz cent solz de rente, au terme desus nommé, gie vuil et ostroi que chacune semaine après le dit terme èles aient diz solz de paine, outre ladite rente, tant comme èles seront à

Digitized by Google

paier deladite rente; pourquoi les dites abaiesse et convant, ou leur certain commandement, en aient requis, dedenz ledit terme, celui ou cels qui, por le tens, recevront ledit festage. Et pour toutes les choses desusdites, ensemble et chacune par soi tenir, fère et acomplir, gie lie et obligie perdurablement, mes hoirs et mes successeurs; et en confermement des davant dites choses, gie ai donné à ladite abaiesse et audit convant, cestes présentes lestres, scelées de mon seel et dou seel Aaliz, ma femne. Et ladite abaiesse et le dit convant me donront leur lestres seelées de leur seeau, de faire loiaument ce ce que est desus devisé, pour l'âme de moi et de ma femne et de mes amis, à vie et à mort. Ce fut fet en l'an de l'Incarnacium Nostre-Segneur, mil deus cenz sexante et doze, ou mais d'aoust (1).

(Coté A.)

N° 34. — TILTRE POUR LA RENTE DE BLOYS.

26 octobre 1289.

A touz ceus qui verront ces présentes lectres, Jehanne, contesse d'Alançon et de Blois, salut en Notre-Seigneur. Sachent tuit que comme nous, couvetanz et queranz suffrages d'oroisons à Notre-Seigneur, entendue la bonne renommée de religieuses fammes, l'abbeesse et le convent de Voisins, de l'ordre de Citeaus, en la dyocise d'Orliens, fussiens venue audit lieu, pour nous recommender au dittes religieuses et pour requerre leur oroisons pour nous à

(1) La copie de l'Inventaire est absolument fautive en ce qui concerne l'orthographe de cette charte française qui a été reproduite par M. de Pibrac, 159-160.

Digitized by Google

Notre-Seigneur, veismes et conneusmes la povreté desdittes religieuses et de leur meson desusditte, qu'elle estoit grant. Dont nous, meue de pitié, et pour ce que nous deservissiens estre parçonière des prières et de leur bonnes euvres, que elles font pour leur bienfetteurs, donnasmes et otroiasmes et enquores donnons et otroions au dittes religieuses, pour Dieu et en aumosne, cent solz de annel et perpétuel rente, à prandre, à percevoir et à avoir de elles et de celles qui après elles seront en la ditte abbeye, à touz iourz mais, pèsiblement, sur noz rentes et de noz rentes de nostre festage de Blois, as vytenes de la Saint-Ylaire; et se notre ditte festage ne souffisoit, sus noz autres rentes et de noz autres rentes de Blois, anneement, par la main de notre argentier de Blois, ou de celi, ou de ceus qui nostre dit festage et noz autres rentes de Blois, recevront, pour temps. Et voulons et commendons que dèsoresenavant les diz cent solz de rentes soient paiez au dittes religieuses, ou à leur commendement, de nostre dit festage; et s'il ne souffist, de noz autres dittes rentes, audit terme, anneement, sanz contredit et sanz delay. Pour lesquelx toutes choses fère et acomplir, et de nonvenir encontre, nous obligeons, Nous, nos hoirs et noz successeurs et nostre festage et noz autres rentes dessus dittes et généraument touz noz autres biens et les biens de noz hoirs et de noz successeurs. En tesmoing de la quel chose, Nous avons seelées ces présentes de notre seel, l'an de Grâce mil deus cenz quatre vinz et neuf, le mercredi devant feste Saint-Symon et Saint-Jude (1).

(Coté B.)

(1) Cette charte est transcrite avec une multitude d'erreurs dans la copie de l'Inventaire. Elle a été reproduite par M. de Pibrac, pages 162-163. — Sur le repli, on lit : *Veu* le dixième febvrier 1669, à Orléans. De Machault.

Digitized by Google

§ XII. — *BOIS.*

N° 35. — DE NEMORE QUOD DEDIT NOBIS HERVEUS DE GIMIGNIACO.

Décembre 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Constituti in presentia nostra Herveus de Gimigniaco miles et nobilis mulier Aelina, uxor eius, pietatis intuitu et ob animarum suarum remedium, nemus des Biez, sicut inter nemora sancti Lifardi et hermitagium de Buciaco, prope fossata ipsius hermitagii situm est, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam contulerunt et concesserunt, quiete et integre possidendum; Petro de Gimigniaco, filio eorumdem, huic donationi favorem et conssensum voluntate spontanea adhibente coram nobis. Quod ut ratum et notum haberetur, presentes litteras, ad supradictoruum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense decembri.

N° 36. — DE NEMORE GUILLERMI DOINEAU.

Novembre 1234.

Phillipus, divina permissione Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod coram mandato nostro, scilicet Roberto, capicerio Magdunensi, dilecto et fideli nostro a

Digitized by Google

nobis ad hoc specialiter destinato, Guillelmus Doineaus, scutifer, totum nemus quod habebat iuxta heremum de Buciaco situm, dilectis filabus nostris, monialibus de Vicinis, pro centum libris parisiensibus, de quibus se tenuit pro pagato, vendidit et quitavit; fide prestita promittens quod in dicto nemore, per se, vel per alium, nichil de cetero reclamabit, vel faciet reclamari. Hanc autem venditionem, Mathildis, uxor dicti Guillelmi, volens liberaliter et concedens, fide media renunciavit omni iuri quod in iam dicto nemore, ratione dotalicii, vel quacumque alia ratione, habere poterat, aut debebat. Preterea Dyonisia, domina de alodio de cuius feodo totum dictum nemus, primo loco movere dicitur, et Johannes, Petrus, Reginaldus, filii dicte Dyonisie, necnon Hugo de Chaorciis, miles, fidelis noster, de cuius feodo, secundo loco, movere dicebatur, dictam vendicionem voluerunt, laudaverunt et fide media concesserunt, et feodum suum penitus admortificantes, quicquid iuris habebant, vel habere poterant, dictis monialibus, quitaverunt. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras, ad requisitionem parcium, salvo tamen iure nostro per omnia, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense novembri.

(Coté D. — Cordon de soie rouge.)

N° 37. — DE BOSCHO GUILLERMI DONYAU, SITO APUD BUCIACUM.

Février 1234 (v. s.).

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus quod Nos, venditionem illam quam Guillermus Doineaus,

Digitized by Google

scutifer, fecit monialibus de Vicinis, de nemore quod idem Guillelmus habebat, iuxta heremum de Buciaco situm, concedimus, salvo iure alieno. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Lorriacum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario.

(Coté E.)

N° 38. — LE VIDISSE DES HÉRITAGES DE L'ERMITAGE.

Mars 1253 (v. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die martis ante Epiphaniam Domini, litteras bone memorie Gaufridi, quondam Aurelianensis ecclesie archidiaconi in Sigalonia, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, de verbo ad verbum vidisse et diligenter inspexisse, sub hac forma. Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, Aurelianensis ecclesie archidiaconus in Sigalonia, salutem in Domino. Noveritis quod cum defunctus Johannes de Villemouçom, miles, quintam partem omnium tenerarum quas habebat, tam in bosco quam in plano; et Margarita, eius filia, pro quinta parte hereditatis ipsam Margaritam contingente, volente dicto Johanne, patre suo et concedente, unum campum terre arabilis, in parrochia de Chingiaco situm, juxta viam que ducit de Ussello Aurelianis, versùs merediem, monialibus de Vicinis, contulissent et concessissent; et hoc concessissent et approbassent Clementia, filia ipsius deffuncti

Digitized by Google

et Droco, maritus eius, nec non Johannes de Crissiaco, de cuius feodo res movebant et Johannes de Magduno, miles, secundus dominus feodi, prout in litteris bone memorie Philippi, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, vidimus contineri; et Stephanus, dicte Clementie filius, inquietaret dictas moniales, super quadam petia nemoris, quod fuit dicti deffuncti Johannis, ut dicitur, siti juxta nemus deffuncti Johannis de Aurelianis, militis, eisdem monialibus à dicto Johanne dati, dicens dictum nemus nondum liberatum fuisse ipsis monialibus, ratione prima. Tandem, constituti coram nobis dicta Clementia, Stephanus, Odinus, Johannes, Maltildis, Hodierna, Petronilla et Amelina, liberi dicte Clementie, uxoris dicti Johannis, Girardus maritus dicte Matildis, Vincencius maritus dicte Hodierne, dictam dationem a predictis deffuncto Johanne et Margarita dictis monialibus factam, coram nobis voluerunt et concesserunt; et quicquid juris habebant et habere poterant in omnibus quibuscumque teneuris et rebus à predictis Johanne et Margarita dictis monialibus datis, nec non et in omnibus aliis quibuscumque teneuris et rebus moventibus ex parte dicti deffuncti Johannis de Villemouçom, militis, et Margarite eius filie, sororis de Vicinis, quas in presentiarum tenent seu possident, seu et unquam tenuerunt et possiderunt, dicte moniales, eisdem monialibus de Vicinis quitaverunt et dimiserunt in perpetuum pacifice possidendas; promittentes per fidem suam, quod contra quitationem et dimissionem predictas, seu et contra aliquid de predictis, de cetero, jure hereditario seu et qualibet alia ratione, seu causa, per se, vel per alium non venient, nec et dictas moniales, occasione cuiuscumque teneure seu et cuiuslibet alterius rei, quas tenent ad presens et possident, seu et unquam tenuerunt et possederint dicte moniales, ipsas moniales aliquatenus de cetero

Digitized by Google

per se, vel per alium molestabunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, mense martis. Nos autem presentes litteras vidimus et transcribi fecimus et sub sigillo curie Aurelianensis transcriptum earumdem fecimus sigillare.

(Collatio facta est per Aubelotum. — Coté B.)

N° 39. — DE QUADRIGATA BOSCI MORTUI.

Mai 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus quod cum Nos, monialibus de Vicinis, Cisterciensis ordinis, dedissemus unam quadrigatam bosci mortui jacentis vel stantis in bosco nostro Gometi, diebus singulis, quamdiu nobis placeret, capiendam; eisdem monialibus concessimus quod quadrigatam bosci mortui jacentis vel stantis in bosco nostro Gometi, vel in bosco nostro Mellereti, ubi melius eis placuerit, imperpetuum diebus singulis habeant et percipiant, salvo tamen iure alieno. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum apud Vitriacum in Lagio, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense maio (1).

(Coté D.)

(1) Publié par M. de Pibrac, pp. 157-158, d'après la copie de l'Inventaire.

Digitized by Google

N° 40. — DE QUADRIGATA BOSCI VIVI.

Novembre 1259.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum ex parte Abbatisse et conventus de Vicinis, Cysterciensis ordinis, Nobis monstratum fuisset quod unam quadrigatam bosci mortui, quam diebus singulis solebant percipere in foresta nostra que dicitur Gommetius et Meilleretus, capere non poterant nec habere ibidem, ut solent, propter vendas quas fecimus in forestis eisdem; et ideo, nobis humiliter supplicassent ut super hoc dignaremur eisdem, de recompensatione aliqua, providere. Nos, intuitu pietatis et in restaurationem dampni predicti, dedimus eis et concessimus unam quadrigatam bosci vivi, diebus singulis capiendam in perpetuum in foresta predicta, salvo tamen iure aliorum qui usuagium habent ibi. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense Novembri.

(Coté D.)

N° 41. — CONFIRMATION DU ROY PHILIPPES.

Avril 1287.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod

Digitized by Google

cum ex concessione felicis recordationis, regis Ludovici, avi nostri, prout in ipsius patentibus litteris continetur, abbatissa et conventus monasterii de Vicinis, ordinis Cysterciensis, habeant et percipiant, diebus singulis, unam quadrigatam bosci vivi sine frondibus et sine ramis, in foresta nostra que dicitur Gommetius et Meileretus; Nos, intuitu pietatis, predictis Abbatisse et conventui, dictam quadrigatam bosci vivi, prout eam consueverunt habere, confirmamus in dicta foresta, diebus singulis capiendam. Insuper, eisdem dedimus et concessimus omnes ramos et frondes qui ab eadem quadrigata bosci possent abscidi. Hec autem supra dicta volumus et confirmamus, salvo in aliis jure nostro et aliorum qui habent usuagium in eadem foresta, nec non jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Aurelianis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense aprili.

N° 42. — CONFIRMATION DU ROY CHARLES.

18 avril 1324.

Karolus, Dei gratia Francie et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod cum ex concessione predecessorum nostrorum, Francie regum, religiose mulieres abbatissa et conventus monasterii de Vicinis, Cysterciensis ordinis, habeant et percipere debeant diebus singulis imperpetuum, in foresta vocata Gommetius et Meilleretus, unam quadrigatam bosci vivi cum frondibus atque ramis, prout in dictorum prede-

Digitized by Google

cessorum nostrorum litteris confectis super hoc, continetur; et dicte religiose, propter earum paupertatem, non possint, ut asserunt, capere singulis diebus quantitatem bosci predictam, ob vetture deffectum, supplicantes super hoc per Nos eis provideri de remedio competenti; Nos, earumdem inopie compacientes, concedimus ipsis de speciali gratia, per presentes, ut dictam quantitatem bosci, vel id quod de ipsa singulis diebus capere non poterint, possint aliis diebus, secundum aisenciam suam et beneplacitum, de cetero percipere ac habere pacifice et quiete. Dantes presentibus, in mandatis, magistris forestarum nostrarum, dicteque foreste custodibus presentibus et futuris, quatinus dictas religiosas dicta gratia nostra gaudere permittant et uti, nec eas super hoc à quocumque impediri permittant. In cuius rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum apud Buciacum-Sancti-Lieffardi, die XVIII aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto (1).

N° 43.

Octobre 1236.

Officialis et decanus Aurelianensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis Herveus de Mogy (*sic*), quitavit in perpetuum et concessit terram suam sitam apud Villam-Mouçon, de qua erat contencio inter ipsum et moniales de Vicinis, monialibus antedictis, fide data, con-

(1) Cette charte n'est pas notée dans l'Inventaire.

Digitized by Google

cedens quod in dicta terra nihil per se, vel per alium, de cetero reclamabit. Actum ad preces parcium, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XIII. — *BUCY-SAINT-LIPHARD.*

N° 44.

Août 1215.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes de Freez, cum uxore sua Hedelina, in presentia nostra constitutus, donavit monialibus des Voisins, quandam decimam quam habebat apud Bucy, cum dimidio arpento terre, ad graneam faciendam. Hoc donum voluit et laudavit et concessit Gaufridus de Codrei, miles, de cujus feodo, tam terra in qua decima sita est, quam dimidium arpentum, movet. Quod ut ratum et firmum habeatur, sigilli nostri karactere fecimus roborari. Actum anno incarnationis Verbi millesimo ducentesimo quinto decimo, mense Augusti.

(Copie de l'Inventaire.)

Digitized by Google

N° 45.

Avril 1216.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod Robertus de Gualain et Milesendis, uxor sua, in nostra presentia constituti, quicquid in grossa decima, juxta parrochiam de Buciaco constituta possidebant, pro remedio anime sue et suorum, monialibus loci illius qui dicitur Voisins, in perpetuam elemosinam contulerunt, quiete et libere possidendum. Hugo vero de Ozatorio (*sic*), miles, de cujus feodo movebat decima supradicta, donationem istam voluit coram nobis, laudavit et concessit. Nos autem, donationẽm istam ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras, ad petitionem supradictorum fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense aprili.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 46.

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod bone memorie Lebertus, quondam dominus de Buciaco, pro remedio

Digitized by Google

anime sue et suorum et de voluntate et assensu uxoris sue et filiorum suorum, domui de Buciaco et ejusdem loci habitatoribus ad Dei servicium deputatis, donavit et in perpetuam contulit elemosinam, totam decimam carrucarum duarum terre quam habebat in parrochia de Buciaco, scilicet duas partes minute decime quam habebat in predicta parrochia, totam decimam quam habebat in terra Simonis Chenart, nec non et decimam quam habebat in terra que fuit defuncti Richerii Cambitoris, quiete et libere perpetuo possidendas. Que omnia dilectis filiabus nostris, monialibus de Voisins, quarum mansionem cum a predicto loco Buciaci ad ipsas pertinente apud Voisins transferendam duxerimus et mutandam, de consensu siquidem supradictorum, in perpetuum concessimus obtinenda. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense Julio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 47.

Juin 1220.

Manasses, etc. Noverint universi quod cum defunctus Lebertus Li Coteraus, miles, olim dum viveret, hermitagio de Buciaco contulisset quicquid in parrochia de Buciaco, in minuta percipiebat decima ; et presbiter de Buciaco, coram nobis reclamasset, asserens eandem minutam decimam ad presbiterum ecclesie sue de jure pertinere ; tandem, de voluntate tam dicti presbiteri quam fratrum dicti

Digitized by Google

hermitagii, ita per nos extitit ordinatum, quod presbiter supradictus medietatem illius decime cum panibus, de cetero perciperet, altera medietate fratribus in dicto hermitagio commorantibus, in perpetuum remanente, sine qualibet contradictione. Quod ut ratum et notum permaneret, presentes litteras, ad utriusque partis petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense Junio.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XIV. — *CHARBONNIÈRES.*

N° 48. — DE VINEIS DE CARBONARIIS.

1222.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis epicopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Robertus Mercator et Agnes, uxor eius, in nostra presentia constituti, septem quarteria vinearum cum torculari de Carboneriis, in censiva Roberti de Capella, militis, sitarum, et medietatem omnium cuparum quas ipsi habebant in dicto pressorio, monialibus de Vezinis in perpetuam elemosinam contulerunt, ad faciendum anniversarium eorum et defuncti Andree Macaigne et defuncte Agathes, sororis ipsius Agnetis; hac conditione apposita quod dicti Robertus et Agnes, uxor eius, omnia supradicta, quamdiu vixerint, possidebunt, inde reddituri dictis monialibus duodecim denarios annue pensionis. Si vero dictam Agnetem, dicto marito suo superstite, decedere contigeret, dictus Robertus omnia supradicta ad vitam

Digitized by Google

suam nichilominus possideret, inde redditurus dictis monialibus, quinque solidos annue pensionis; ita quod dicte moniales, predictos duodecim denarios non possent ab eo exigere, nec deberent. Si vero dictus Robertus, uxore sua superstite, decederet, dicta Agnes nichil amplius quam predictos duodecim denarios annue pensionis, dictis monialibus, reddere teneretur. Fuit etiam additum et concessum quod dicta septem quarteria, cum torculari et medietate cuparum, post eorum decessum, ad dictas moniales, absoluta ab omni debito, libere devenirent. Dictus autem Robertus, viginti libras parisiensium, quas ipse solverat pro dicta Agnete, antequam eam duceret in uxorem, que viginti libre debebantur eidem Roberto super dictam teneuram, quitavit dictis monialibus post decessum suum, ad anni versarium suum faciendum. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras, ad predictorum Roberti et Agnetis petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense... (1).

---

§ XV. — *CHARMONT.*

N° 52. — GUILLELMUS DE GRATELOU.

2 juin 1232.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis Aurelianensis, in Domino salutem. Noverint

(1) Cette pièce n'est pas notée dans l'Inventaire. Le mois est en blanc.

Digitized by Google

universi quod in nostra presencia constitutus Guillelmus de Gratelou, recognovit se dedisse ac in perpetuam elemosinam concessise monialibus de Vicinis, quinque solidos parisiensium annui redditus, super redditibus eiusdem Guillelmi, de Jodainvilla, in parrochia de Karoli-Monte, diocesis Senonensis, annis singulis, in crastino Natalis Domini percipiendos ; fide prestita promittens, quod contra dictam donationem, per se vel per alium imposterum non veniret, imo dictam donationem memoratis monialibus, contra omnes, legitime garentiret. Ecelina vero, eiusdem Guillelmi uxor, memoratam donationem volens et concedens, fide prestita promisit quod in dictis quinque solidis annui redditus, ratione dotalicii vel alia et quacumque causa, nichil de cetero reclamabit, nec faceret reclamari. Preterea, Stephanus Guenart, miles, de cujus feodo predicti redditus movere dicuntur, iam dictam donationem coram nobis voluit et laudavit et promisit, tanquam dominus feodi, legitime garentire. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dicti Guillelmi fieri fecimus et sigillo Aurelianensis curie roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense junio.

---

§ XVI. — *CHARTRES*.

N° 50.

Décembre 1256.

Universis presentes litteras inspecturis, Odo, decanus Blesis, salutem in Domino. Noveritis quod bone memorie Matildis, comitissa quondam Carnotensis et domina Amba-

Digitized by Google

zie, dedit et legavit monialibus de Voisins, in puram et perpetuam elemosinam et pro anniversario suo et parentum suorum ibidem annuatim faciendo, quadraginta solidos annui redditus, prout in testamento dicte comitisse, sigillo suo proprio et sigillo curie Turonensis sigillato, vidimus contineri, capiendos à dictis monialibus in tonlaio Carnotensi et habendos per manum argentarii Carnotensis, in Nativitate Domini annuatim. Ita tamen quod nisi idem argentarius requisitus, tamen primus à dictis monialibus vel earum mandato, eisdem persolverit dictos quadraginta solidos, in termino superius assignato, quadraginta solidos nomine pene, tenebitur persolvere monialibus supradictis, cum toto etiam principali. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense Decembris.

---

§ XVII. — *CHAUMONT.*

N° 51. — ODO DE VENECI.

Novembre 1282.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus, Odo de Veneciaco, miles, quicquid babebat Ardelerias, tam in terragiis quam in hospitibus et reddibitus aliis, in feodo domine Lecticie de Busechier, necnon et quatuordecim minas sigali annui redditus, ad mensuram de Calvo-

Digitized by Google

monte, in molendino de Vado Radulfi (1), annis singulis percipiendas, dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit; fide prestita promittens, quod contra dictam donationem per se vel per alium, venire imposterum nullatenus attemptabit, imo prefatos redditus predictis monialibus legitime garentiet contra omnes. Domina siquidem Odelina, uxor dicti Odonis, donationem predictam volens liberaliter et concedens, fide prestita renunciavit omni juri quod in predictis redditibus, ratione dotalicii seu alia quacumque ex causa, habere poterat aut debebat. Preterea, domina Lecticia de Busechier, de cuius feodo predicti redditus de Ardileriis primo loco movere dicebantur; et Herveus, dominus Feritatis-Herberti, de cuius feodo iidem redditus secundo loco movebant, ut dicitur; necnon et Gaufridus, filius Fulconis, miles, de cuius feodo dictum molendinum de Vado-Radulfi movere dinoscebatur, predictam donationem voluerunt, laudaverunt et liberaliter approbarunt. Petrus insuper, dicti Odonis filius, Eremburgis et Milessandis filie eiusdem militis, de consensu et voluntate Arnulphi et Radulfi, maritorum suorum, dictam donationem, fide interposita, concesserunt. In cuius rei memoriam ac testimonium, presentes litteras ad requisitionem partium fieri fecimus et sigilli nostri munimine, salvo jure Aurelianensis episcopatus, roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense novembris.

(1) Appelé « Guerrioul » dans un acte de 1367. Il appartenait alors à Regnaud du Muys, écuyer, et était en ruines. (Chaumont B.)

Digitized by Google

§ XVIII. — *CLOIE.*

N° 52. — LETTRE DE VII MINES DE BLÉ DE RENTE SUR LA DISME DE CLOAIE.

Octobre 1279.

A toz ceus qui verront cestes présentes letres, je Adam de Cloie et damoiselle Mahaut, ma fame, saluz an Nostre-Signeur. Sachent tuit que nos, de nos bones volentez et pour Deu premièrement, et por nos anniversères fère après notre dècès chiez les Nonains de Voisins, volons, loons, otraions et aprovon le don que madame Agace, fame jadis feu Henri Borreau, chevalier, fist au Nonains de Voisins; c'est à savoir : de doze mines de blé, à prandre et à recevoir de rente, chacun an, des dites Nonains, sus la dîme que ladite dame avoit à Cloie..... nos vismes..... ès letres saallées dou saiel l'oficial de Dunais ; et prometon au dites Nounains, bounement et laiaument, que ancontre le don desusdit ne vendron par nos ne par autre, ne n'atandron à venir, ne nos, ne nos hers; et renoincon à tout le droit que nos aviein ou povain avoir en la dime desus dite. Et que ce soit ferme et estable, nos avons doné au dites dames, cestes présentes letres, saallées de nos propes séaus. Ce fut fet en l'an de l'Incarnacion Nostre Signeur, mil dou cenz et sexante et diz et neuf, ou jor de mardi devant la Saint-Luc, ou mois de octobre.

Digitized by Google

§ XIX. — *CORCEVILLE.*

N° 53.

Octobre 1244.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus coram nobis, in iure, vir venerabilis, Petrus de Nangevilla, canonicus Aurelianensis, medietatem totius decime bladi quam se habere decibat apud Corcevillam, in parrochia Sancti Petri de Viapereus, dedit in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue, et concessit religiosis dominabus, abbatisse et monialibus de Vicinis, in perpetuum pacifice possidendam. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus, ad requisicionem dicti Petri, sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, mense octobri.

---

§ XX. — *COURBOUZON.*

N° 54.

1260.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis Nos, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die martis

Digitized by Google

post festum beati Luce evangeliste, vidisse litteras inferius annotatas et verbo ad verbum legisse in hec verba. — Ego Jodoinus de Bello-Villari, miles, notum omnibus facio presentibus et futuris et testimonium veritatis perhibeo quod ego, executor testamenti domine Aelicie de Mamberoles, quondam uxoris mee, presens fui, vidi et audivi, volui, laudavi et approbavi quod dicta defuncta Aelicia in extremitate sua, spontanea voluntate, bene mentis compos, testamentum suum fecit et ordinavit. In quo testamento legavit et contulit monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam, duos sextarios misteoli, annui redditus, ad mensuram Dunensem, super omnibus redditibus quos habebat apud Lormetel in Dunensi, et super grangia sita in eodem loco. Voluit eciam dicta Aelicia et precepit quod quicumque teneret predictos redditus et grangiam, ipse, dictis monialibus, singulis annis, dictum bladum, in festo beati Remigii, reddere teneretur. Preterea et eodem modo presens fui et audivi, quando defuncta Johanna, quondam secunda uxor mea, de assensu meo, legavit dictis monialibus, quinque solidos parisienses, annui redditus similiter, in festo beati Remigii, dictis monialibus vel earum certo nuncio, super hereditate sua, sita apud Corboson. Volens eciam dicta Johanna et precipiens, quod quicumque teneret predictam hereditatem, solvere teneretur dictos quinque solidos, supradictis monialibus, termino superius annotato. Robertus autem filius meus primogenitus et Jaquelina, uxor eius, donationes et elemosinas predictas predictorum duorum sextariorum bladi et quinque solidorum parisiensium, annui redditus, voluerunt et concesserunt; fide prestita corporali in manu mea, quod contra donaciones et elemosinas per se vel per alium venire nullatenus attemptarent, sed pro posse suo, modis omnibus garantirent. Dicte vero moniales tenentur singulis

Digitized by Google

annis, in ecclesia sua facere anniversarium dictarum defunctarum duarum. Et ut istud testimonium firmum et stabile permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo.

---

§ XXI. — *COULMIERS.*

N° 55. — DECIMÆ DE COLOMIERS.

Juillet 1218.

Ego Villelmus Prunelez, miles, omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod defuncta Agnes, quondam uxor mea, cum in extremis laboraret, totam decimam quam apud Bonamvillam, in parrochia de Colomiers et alibi, que de maritagio suo fuit, magnam videlicet et minutam, in dominio et extra dominium habebamus, de voluntate et assensu meo, monialibus de Veisins, ob remedium anime sue et suorum, in perpetuam elemosinam contulit et quiete et libere concessit possidendam. Et ut hec donatio et concessio rata sit et firma permaneat, presentes litteras supradictis monialibus, in testimonium et munimen concessi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense Julio.

Digitized by Google

N° 56. — DECIMA DE COLOMIERS (1).

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum nobilis mulier Agnes, uxor domini Guillermi Prunelé, militis, in extremis laboraret, pro anime sue suorumque remedio, in perpetuam legavit et contulit elemosinam, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, totam decimam grossam videlicet et minutam, quam in parrochia de Colomeir, in territorio de Bonavilla, in eadem parrochia constitutam et in parrochiis etiam de Roseriis et de Huisello, jure hereditario possidebat. Hanc autem donationem et concessionem, nobilis mulier Helisabet, filia defuncte Agnetis, uxor Johannis de Aurelianis, militis, voluit et concessit, dicto Johanne marito eius, huic donationi favorem adhibente coram nobis et consensum. Dilectus autem et fidelis noster Hugo de Magduno, miles, de cuius feodo movet predicta decima, premissam donationem et concessionem, coram nobis laudavit et concessit. Nos itaque, donationem et concessionem predicte decime, que de nostro movere feodo dinoscitur ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras in premisse donationis testimonium et munimen, ad supradictorum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vicesimo.

(1) Publiée par M. de VASSAL. *Nobiliaire orléanais*, t. I, p. 159

Digitized by Google

N° 57. — DE DECIMA DE COLOMERS (1).

Mai 1223.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum dilecte filie, moniales de Vicinis, Johannem de Aurelianis, militem, impeterent coram nobis, petentes decimam cujusdam carrucate terre in parrochia de Colomeriis site, quam idem miles propriis sumptibus excolebat, ostendentes litteras bone memorie M. predecessoris nostri, quod dicta decima eis data fuerat in perpetuam elemosinam et concessa; eodem Johanne ex adverso respondente quod nunquam eis reddita fuerat prefate terre decima, nec soluta. Tamdem, memoratus Johannes, nostro usus consilio voluit et concessit ut prefate moniales, illam decimam quam petebant, in perpetuum pacifice et sine contradictione aliqua perciperent vel haberent. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem predicti Johannis, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense maii.

N° 58. — LA CHARTE DES IIII MUIDS DE BLÉ DE MONPIPEAU (2).

Juin 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, Paganus de Au-

(1) Publié par M. de VASSAL, *Nobiliaire orléanais*, p. 159.
(2) Publiée par M. de VASSAL, *Ibidem*, p. 162.

Digitized by Google

relianis miles, salutem in Domino. Noveritis quod Nos, considerata devocione religiosarum monialium de Vicinis, eisdem, karitatis intuitu, quatuor modios bladi annui redditus, ad mensuram Aurelianensem, capiendos annis singulis post quindenam festi omnium Sanctorum, super campipargio nostro de Bonavilla, juxta grangiam nostram de Nocumento, de volunptate et assensu Agnetis, uxoris nostre, in puram et perpetuam elemosinam damus et concedimus dictos quatuor bladi modios, donacione facta inter vivos, sine spe revocacionis alicuius faciende; nos ad id inviolabiliter observandum, nos et heredes nostros obligantes. Et quod id ratum maneat in futurum, presentes litteras, sigilli nostri, una cum sigillo predicte Agnetis, uxoris nostre, dedimus munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, die dominica ante festum decollationis beati Johannis-Baptiste.

N° 59. — COULEMIERS (1).

1274.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° LXV^mo^ quarto, die Jovis post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*, vidisse testamentum nobilis viri Pagani de Aurelianis, quondam militis, quod sic incipit. — *In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen.* Ego *Paganus de Aurelianis, miles, etc.* — Et sic terminatur: — *septuagesimo primo, die mercurii in festo sancti*

(1) Publiée par M. de VASSAL, *Nobiliaire orléanais*, p. 168.

Digitized by Google

Hylarii, mense januario, et cetera. — In quo quidem testamento cotinentur due clausule inter cetera, que sic incipiunt : — *Item lego monialibus de Vicinis, unum modium misteoli ad mensuram Magdunensem, annis singulis capiendam in campartibus meis de Bonavilla, pro anniversario de meo et Agnetis uxoris mee, in perpetuum in dicta abbatia Vicinis celebrando. Item quadraginta solidos parisienses, capiendos super talliam meam de Villamarz, annui redditus, pro pitentia dictis monialibus, in die anniversario facienda. Item sorori Marie Cormelèe, decem libras.* — Et hec, omnibus quorum interest, tenore presentium intimamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die Jovis predicta.

Jaquetus.

N° 60. — COULEMIERS.

1312.

A touz ceus qui verront cestes présentes letres, Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que comme religieuses dames et honestes, l'abbaasse et le couvent de l'abbaye de Voisins, aient et doient avoir, chascun an, six muis de mesteill à la mesure d'Orliens, de rente chacun an, sur les champarz de Bonneville seurnommée, qui sont et appartiennent à Jehannot Dou Pont-aux-Moines, pour reson de l'escheaiste et avenue de la mort feu sire Renaus Le Buffetier, si comme l'on dit ; et il n'ait creu ne venu esdiz champarz, en la deblée de cest aoust, l'an Mil trois cenz et doze, que vint et neuf mines orlenoise de blé tant seulement, qui sont tournées par devers la dite abbaasse et couvent en rabatant des

Digitized by Google

dis sis muis de blé de rente desus diz; adcertes; mestre Johan Charité, chanoine de Saint-Aignen d'Orliens, curateur dou dit Johannot, si comme nous avons veu estre contenu en une lettre de curacion et ou non de curateur, establi en droit par devant nous, volt et acorda que la dite abbaasse et couvent puissent prendre, lever et recevoir par la main d'èles ou dou porteur de ces lettres, le seurplus des VI muis de blez ès autres années ensuivanz, se Dieu y amoine planté de blez ès diz champarz, ovec la rente de l'année où eles prendroient celui seurplus, rabatues toutesvoie les XXIX mines de cest aoust desus dit. Ce fut fet l'an de notre Seigneur Mil CCC et doze, le lundi après la Saint Clément. Huguenin d'Amboize.

---

§ XXII. — *CRAVANT.*

N° 61.

Mars 1222.

Philippus, Dei gratia, Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Garnerus de Buciaco, clericus, in nostra presencia constitutus, recognovit Petronillam, matrem ejus, quondam uxorem Hugonis de Buciaco, militis, in sua ultima voluntate, pro remedio anime sue monialibus de Voisins, in perpetuam elemosinam concessisse et donasse sex minas bladi, medietatem hibernagii et medietatem marcagii (*sic*), in decima quam habebat sitam in territorio de Villaseri, in parrochia de Cravanciaco, annis singulis capiendas, etc. In cujus rei memoriam, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum

Digitized by Google

anno Gratie millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 62.

Juin 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod Nos, quandam decimam sitam apud Villetam, in parrochia de Cravantiaco, quam emimus a Reginaldo de Porta, milite, Agnete ejus uxori et magistro et fratribus sancti Lazari de Balgenciaco, pretio quinquaginta librarum parisiensium eisdem et nobis integre solutarum, damus et concedimus in perpetuam elemosinam dilectis filiabus monialibus de Vicinis, Aurelianensis diocesis ; ita tamen quod soror Johanna de Parisiis, monialis ejusdem loci, dictam decimam teneat et possideat quandiu vixerit, pacifice et quiete ; et ipsa defuncta, eisdem monialibus et earum monasterio remaneat sine lite ; promittentes, etc. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, die Jovis post decollationem beati Johannis-Baptiste (1).

(Copie de l'Inventaire.)

(1) Cette donation fut amortie en 1282, par Raoul de Baugenci. L'acte est perdu.

Digitized by Google

§ XXIII. — *DONNERY.*

N° 63. — LITTERE DE HOSPITIBUS GAUFRIDI DE SULIGNIACO.

1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum Gaufridus de Suligniaco, miles, cruce signatus, in precinctu itineris sui existeret, pia motus misericordia, ob remedium anime sue et parentum suorum, totam terram suam et omnia que apud Puciacum habebat monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam dedit penitus et concessit. Donationem et concessionem vero istam, Aalez, uxor eiusdem Gaufridi voluit, laudavit et concessit et fide media inviolabiliter observare promisit; et si quid etiam iuris in dicta terra, ratione dotalicii vel alio modo habebat vel habere debebat, ipsa quitavit penitus et remisit. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras, ad petitionem dicti Gaufridi et Aalez uxoris sue, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense martio.

N° 64. — GAUFRIDUS DE SOLIGNIACO.

Juillet 1235.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

Digitized by Google

rint universi quod Gaufridus de Sulligniaco, miles, in nostra presentia constitutus, triginta et novem solidos parisiensum annui redditus, quos se habere dicebat apud Puciacum, in parrochia de Donnesiaco, ob remedium anime sue et parentum suorum, monialibus de Vicinis, in perpetuam elemosinam contulit et concessit. Hanc autem elemosine donationem et concessionem, Aalesis, uxor dicti Gaufridi voluit, laudavit et concessit, sicut per litteras presbiteris de Veneciaco, quem ad hoc faciendum deputavimus, nobis constitit evidenter. Jodoinus vero de Alona, miles, tanquam primus dominus feodi; et Ursio Grierii, miles, tanquam secundus dominus feodi, donationem dicte elemosine et concessionem voluerunt et coram nobis concesserunt et dictum feodum mortificaverunt, fide in manu nostra prestita promittentes, quod contra dictam donationem seu mortificationem feodi, per se, vel per alium, venire de cetero nullatenus attemptabunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio.

---

§ XXIV. — *ÉGRESAUVE.*

N° 65.

1276.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo tricentesimo sexagesimo primo, die veneris post festum conceptionis Beate-Marie Virginis, vi-

Digitized by Google

disse, legisse, tenuisse, palpasse, ac de verbo ad verbum diligenter inspexisse quasdam litteras sigillo curie nostre sigillatas, non abrasas, non cancellatas, non suspectas, sed omni viccio carentes, formam que sequitur continentes. — Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, die Jovis ante *Letare Iherusalem*, vidisse testamentum Reginaldi de Porta, factum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die veneris post resurectionem Domini ; in quo testamento continentur due clausule que sic incipiunt : « Humiliter postulavi jacere seu eciam inhumari in claustro monialum de Vicinis ; et legavi eisdem monialibus viginti solidos pro pitencia in die obsequii mei ; et decem solidos fabrice ecclesie earumdem ; et decem solidos annui redditus pro anniversario meo, habendos et capiendos super conquestibus meis de Egresauve. » Datum ut supra. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno et die predictis.

P. Gilet pro annotacione et visione facta ad originali (*sic*).

---

§ XXV. — *ÉPIEDS.*

N° 66. — DE REDDITIBUS DE ESPIERS.

Avril 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

Digitized by Google

rint universi quod Matildis, relicta Nicholai de Grencheriis, in nostra presencia constituta, recognovit predictum Nicholaum, quondam maritum suum, in extrema sui voluntate, in perpetuam elemosinam legavisse dilectis filiabus nostris monialibus de Vicinis, quicquid habebat apud Espierios, tam in censu quam in redditibus aliis ; et eamdem elemosinam voluit et laudavit eadem Matildis, et per interposicionem fidei corporalis in manu nostra prestite, promisit quod nullo modo, per se, vel per alium, veniet contra ipsam. Willelmus autem in nostra presencia constitutus, predictorum Nicholai et Matildis filius, voluit et concessit, fide prestita corporali, predictam elemosinam ratam et firmam haberi. Petrus vero Campi-Avene, de cuius feodo predicti redditus movent, ut dicebat, eamdem elemosinam laudavit et ratam habuit, coram nobis, et per fidem in manu nostra prestitam, bona fide promisit, contra eamdem elemosinam nullathenus se venturum. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, mense aprili.

---

§ XXVI. — *ESTIAUVILLE.*

N° 67.

Juillet 1259.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, die martis ante festum omnium sanctorum, licteras officialis

Digitized by Google

archidiaconi Dunensis vidisse et diligenter inspexisse, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas, verbo ad verbum sub hac forma. — Omnibus presentes licteras inspecturis, officialis archidiaconi Dunensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presencia constituti, Radulphus dictus Potet, miles et Maria eius uxor, recognoverunt quod cum abbatissa et conventus de Vicinis duas de filiabus eorumdem militis et Marie, Margaritam videlicet et Beneventam in sorores et moniales caritative recepissent; ipsi gratiam huiusmodi sibi factam attendentes et paupertatem monasterii earumdem considerantes, eisdem dederunt et concesserunt sex modios bladi boni mistolii, ad mensuram Aurelianensem; de quibus sex modiis unus erit ad perpetuitatem et alii quinque ad vitam dumtauxat filiarum dictarum; et capientur singulis annis infra octabas beati Remigii, super terram dictorum militis et Marie, sitam apud Nivovillam, per manus illorum qui dictam terram pro tempore colent et tenebunt; et si essent in defectum de dicto blado reddendo ad dictum terminum dictis monialibus aut earum nuncio, ipsi tenerentur solvere dictis monialibus, pro pena, quinque solidos, qualibet septimana, in qua de dicta solucione defecerint. Et promiserunt eciam quod contra dictam donacionem per se vel per alium nonquam de cetero venient, set eam pocius ipsis monialibus garantizabunt et defendent; et quantum ad hec omnia et singula, prout dicta sunt, facienda et tenenda, ipsi obligaverunt se et heredes suos et omnia bona sua presencia et futura, fide super hoc ab utroque in manu nostra prestita coporali. Sciendum est autem quod post decessum premortue, solucio medietatis dicti redditus cessabit omnino, et post decessum alterius totum residuum, excepto predicto modio perpetuo qui semper sol-

Digitized by Google

vetur, ut dictum est. In cuius rei testimonium et munimen, nos, ad peticionem dictorum militis et Marie, dictis abbatisse et conventui presentes dedimus licteras sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense Julio.

N° 68. — DE ESTIAUVILLE.

1282.

A touz ceus qui verrunt cestes présentes letres, Tyhier De Senne, prévoust de Chétiaudun, saluz en notre Seingnur. Sachent tuit que comme feu Raoul Potet, jadis chevalier, et Marie sa fame, eussent donné et otraié à l'abaiesse et au convent des nonnains de Voisines, et à Margarite, et à Bienvenue, suers et nonnains dou dit leu et filles dou dit Raoul et de la dite Marie, sis muis de blé de bon mestau, à la mesure d'Orliens; des quex sis muis, un mui sera à l'abaie dou dit leu, à tous jourz mès, à perpetuité, et les autres cinq muis, à la veie des dites filles, tant seulement; à prendre touz les anz, dedenz les octièves de la Saint Rommi, sus la terre au dit chevalier et à la dite Marie, assise à Nivoville, par la main de ceus qui ladite terre coitiverunt et tendrunt; en tele manière que emprès le décès de la première des dites deus filles morte, la soulte de la moitié des cinq muis cesseroit dou tout en tout et revendroit à ses plus prochains hers, quite et délivre; et emprès le décès de l'autre fille morte, l'autre moitié des cinq muis cesseroit dou tout en tout et revendroit quite et délivre à ses plus prochains hers; sauf ce

Digitized by Google

que le dit mui seroit à touz jouz mès rendu à perpetuité, si comme il est dessus dit; si comme Raoul filz et hoir dou dit chevalier et de ladite Marie, et la dite Marie requnurent toutes ces chouses desus dites par devent moi, establi en droit par devent moi ledit Raoul et la dite Marie sa mère requenurent toutes ces chouses desus dites estre voires, et aus estre tenuz à rendre chascun an audites Nonnains ou à leur message, au terme desus dit, ladite rente, en la menière et en la forme que il est devisè par devent. Laquelle rente ledit Raoul et ladite Marie sa mère assenièrent par devent moi au dites nonnains, a prendre, à lever et à avoir d'elles ou de leur commandement, au terme desus dit, chascun an, en la menière et en la forme que il est dit par devant. Et ladite rente promistrent par leur foi donnée en ma main corporément, aus rendre, chascun an audites nonnains, au terme desus dit, en la menière que il est dit par devent, sus leur terre, sus leur grange et sus leur autres apartenences de Estiauville, et lesquels ils avoient ou povaient avoir assises à Estiauville et environ, en la parroisse de Luz-en-Dunais, ou dyocèse de Chartres. Laquele terre, laquele grange et lesqueles autres apartenences ledit Raoul et ladite Marie, sa mère, pour les dis sis muis de blé rendu chascun an, si comme il est desus dit, au dites nonnains, assenièrent chascun pour le tout et par leur foi, à ce que les dites nonnains les dis sis muis de blé puissent avoir et apercevoir plus franchement, sus la terre, sus la grange et sus les autres apartenences de Estiauville, en tele menière que la terre de Nivoville devent dite demourra et sera à touz jourz mès quite et délivre de la rente desus dite dou tout en tout. Et vosdrent et otraièrent par devent moi ledit Raoul et ladite Marie, sa mère, par leur devent dite foi, chascun pour le tout, que

Digitized by Google

les dites nonnains, les diz sis muis de blé par la main de ceus qui ladite terre, ladite grange et les autres apartenences dou dit Raoul et de la dite Marie, tendront désores en avent et coitiverunt ou ferunt tenir et coitiver sus la grange, sus la terre, sus les appartenences audit Raoul et à ladite Marie, de Estiauville et environ, aperçoivent et aient et puissent apercevoir et avoir chascun an au terme desus dit, en la menière et en la forme susdites, quitement et en pès. Et se il avenoit que ledit Raoul et ladite Marie ou l'un d'aus defallarent de fère paiement des diz sis muis de blé mestau au terme desus dit, si comme il est dit par devent, ledit Raoul et ladite Marie vosdrent et otraièrent par leur foi, chascun pour le tout, que il fussent tenuz rendre au dites nonnains ou à leur message, cinq souz pour peinne commise et en nom de peinne commise pour chascune semeinne en laquele il deffaudraient de rendre ledit blé emprès ledit terme; en tele menière que emprès le décès de la première morte de ladite Marguerite et de ladite Bienvenue, la soulte de la moitié de ladite rente cessera; et emprès le décès de l'autre, tout le remenent de ladite rente cessera dou tout en tout, excepté le devent dit mui qui sera rendu à perpétuité touz jourz, si comme il est desus dit, sus la terre, sus la grange et sus les apartenences au dit Raoul et à la dite Marie, de Estiauville et de environ. Et promistrent le dit Raoul et la dite Marie par leur devent dite foi que contre ce don et contre ceste otriance par droit d'éritage, par droit de douaire ne par nul autre droit quexque il soit, ne vendrunt dès ores en avent ni ne ferunt tenir par autre, ainçois les garandirunt au dites nonnains et deffendrunt fermement et léaument contre touz. Et en obligièrent quant à ce au dites nonnains et submistrent dou tout en tout à la juridicion de la court

Digitized by Google

de ia prévousté de Chétiaudun, senz autre court advouer, aus et leur hoirs et leur successors et touz leur biens meubles et immeubles présenz et avenir. En tesmoing de laquele chouse, gie, à la requeste dou dit Raoul et de la dite Marie, donnai au dites nonnains cestes présentes letres saalées de mon saiau. Ce fut fet le jour dou lundi emprès Nael, en l'an Notre Seingnur mil deus cenz quatre vinz et deus. Et en greingneur confermement de ceste chouse, ledit Raoul et ladite Marie pendièrent leur saiaus o le mien saiau a cestes présentes letres. Ce fut fet en l'an et en jour desus diz.

(Coté B.)

---

§ XXVII. — *FARONVILLE.*

N° 69. — DE OBLIGATIONE DECIME DE FARUNVILLA QUAM VENDIMUS.

Août 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod domina Helesendis, relicta Ursionis de Leirevilla militis et Jaquelinus eiusdem filius primogenitus, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, totam grossam decimam quam habebant in parrochia de Farunvilla, Aurelianensis diocesis, pro sexaginta libris parisiensibus pignori obligarunt; ita quod quicunque voluerint, licebit eis vel eorum heredibus predictam redimere decimam, solvendo pecuniam memoratam. Hanc autem obligationem Morherius de Maleinviler, miles, de cuius feodo predicta decima movere dicitur, volente et concedente Agnete uxore

Digitized by Google

eius, laudavit, voluit et concessit, fide ab utroque prestita corporali. Jaquelinus vero de Quinquenpoist, miles, secundus dominus feodi, ut dicitur, premissam obligationem concessit, voluit et laudavit per interpositionem fidei corporalis. Prenominata vero Helesendis et Jaquelinus filius eius, per fidei vinculum ab utroque prestitum, promiserunt premissam obligationem bona fide garantire; ita quod si dampna deperdita vel expensas per eos seu occasione vel defectu eorum, prefate moniales super hoc incurrerent, eisdem tenerentur in integrum resarcire. Datum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense augusto.

(Coté A.)

---

§ XXVIII. — *FONTENAY.*

N° 70. — DE DUOBUS MODIIS BLADI DE FONTENEIO.

Octobre 1225.

Ego Odo de Leneriaco, miles, notum facio universis quod abbatisse et conventui monialium de Vicinis, in perpetuam elemosinam contuli et concessi duos modios hibernagii ad mensuram de Puiset, in granchia mea de Fonteneio, annis singulis percipiendos, Margarita uxore mea collationem istam et concessionem volente et liberaliter concedente. Nobilis vir Simon, dominus Rupisfortis et Puisati, de cujus feodo dicta granchia movere dignoscitur, collationem et concessionem istam voluit et laudavit. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, ego Odo, miles et dictus Simon Rupisfortis dominus et

Digitized by Google

Puisati, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda, in hujus rei testimonium et munimen. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense octobris.

(Coté A.)

N° 71. — DE DECEM SOLIDIS DE FONTENEIO.

Octobre 1239.

Ego Odo de Leneriaco, miles, notum facio universis quod abbatisse et conventui monialium de Vicinis, in perpetuam elemosinam contuli et concessi decem solidos annui redditus in censibus meis de Fonteneio, in festo beati Remigii, annis singulis, percipiendos. Margarita vero uxor mea, Goerius et Paganus filii mei, dictam collationem laudaverunt, voluerunt et concesserunt, promittentes fide prestita corporali quod contra dictam donationem, per se vel per alium in posterum venire nullatenus attemptabunt. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras dedi monialibus ante dictis, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense octobri.

(Coté B.)

N° 72. — DE DECIMA DE FONTANIS, JOHANNIS BESAGU.

1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod consti-

Digitized by Google

tutus coram nobis in iure Johannes dictus, Besagu armiger, quicquid juris habebat et habere poterat in tota decima quam in presenti habent religiose domine moniales de Vicinis apud Fontanas, in feodo ipsius Johannis sita, et totum feodum suum de ipsa decima dedit, quitavit, ammortificavit et concessit eisdem monialibus et Abbacie de Vicinis perpetuo pacifice possidenda. Concessit etiam dictus armiger quod dicte moniales totam decimam suam ibi scilicet quam habent apud Fontanas, teneant de cetero in manu mortua et possideant pacifice et quiete; promittens per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem dictus armiger, quod contra donationem, quitationem, ammortificationem et concessionem predictas, vel aliquid de predictis, de cetero jure hereditario seu et qualibet alia ratione per se vel per alium venire nullatenus attemptabit, nec in dicta decima quam, ut dictum est, dicte moniales ibi habent ad presens, aliquid de cetero per se vel per alium reclamabit; immo promisit per fidei dationem quod dictam ammortificationem dictis monialibus et Abbacie sue legitime contra omnes liberabit et garatiet et deffendet. Et quoad hoc idem armiger per fideidationem se et omnes heredes et successores suos cum omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus presentibus et futuris dictis monialibus et dicte Abbacie et ecclesie de Vicinis in perpetuum obligavit. In cuius rei memoriam et testimonium presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, sabbato post Brandones.

(Coté dixme, A.)

Digitized by Google

N° 73. — LETTRE DE DEUX MUIS DE BLÉ ET DE VIN A FONTENAY-SUR-CONIE.

Mars 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Odo de Lanere, armiger, dominus de Fonteneio, confessus fuit in jure coram nobis se debere abbatisse et conventui de Vicinis duos modios bladi ad mensuram de Puisato, et decem solidos turonenses annui redditus percipiendos et habendos et nunc in perpetuum annis singulis à predictis monialibus vel earum mandato, super hereditagium et censum predicti armigeri de Fonteneio; quos duos modios bladi ad mensuram predictam et decem solidos turonenses predictos, idem Odo promisit per fidem suam se redditurum dictis monialibus vel earum mandato ex nunc, annis singulis, ad festum beati Remigii. Pro quibus duobus modiis bladi ad mensuram predictam et pro dictis decem solidis turonensibus, eisdem monialibus vel earum mandato ad predictum terminum, annis singulis, ex nunc imperpetuum, ut dictum est, percipiendis, dictus Odo per fidem suam obligavit eisdem monialibus se et heredes suos et successores universos et predicti hereditagii et census possessores et omnia bona sua mobilia et immobilia presencia et futura; se, quoad hoc, cum omnibus bonis suis iuridictioni Aurelianensis curie supponendo. In cuius rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum Aurelianensis curie, una cum sigillo predicti Odonis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducen-

Digitized by Google

tesimo septuagesimo septimo, die martis post dominicam qua cantatur Reminiscere.

(Coté B.)

---

§ XXIX. — *SAINT-GERMAIN.*

N° 74. — LETTRES DE LUIÈRES.

Juin 1249.

Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum abbatissa et conventus de Vicinis dicerent in jure, coram nobis, contra Stephanum de Pitheveris, militem, quod ipse erant in possessione vel quasi, percipiendi quatuor modios tam bladi quam avene, annui redditus, ad mensuram de Ascheriis, videlicet duos modios bladi et duos modios avene in grangia sancti Germani de Lueriis; que grangia fuit Garini Buticularii, militis, quondam patris Hugonis Buticularii, militis; que grangia devenit devenit (*sic*) jure hereditario ad dictum Hugonem et ab ipso Hugone ad dictum Stephanum, jure hereditario; et idem Stephanus ipsas, dicta possessione percipiendi dictum redditum spoliaverat non solvendo dictum debitum per duos annos, licet aliquando solvisset, ut dicebant. Quare, petebant dicti abbatissa et conventus, dictum Stephanum sibi condempnari ad restitucionem dicti redditus a tempore quo cessavit solvere. Dictus Stephanus litem contestando, respondit se dictum redditum aliquando reddidisse, set postea cessavisse in solucione per duos annos quia dictus Hugo doraverat quintam partem hereditatis sue abbati et conventui Curie Dei et non poterat donare

Digitized by Google

ultra quintam partem hereditatis sue inter vivos, secundum consuetudinem patrie, unde non valebat donacio facta dictis monialibus, ut dicebat idem Stephanus. Quam donacionem factam fuisse abbati et conventui Curie Dei et consuetudinem allegatam negavit procurator et conventus et abbatisse de Vicinis. Dixit insuper idem Stephanus se non debere teneri ad solucionem dicti redditus in solidum set ad medietatem solummodo, eciam si valeret donacio; relicta vero dicti Hugonis racione dotalicii quod a dicto milite possidet ad medietatem aliam tenebatur. Tandem, dicte partes, super dicto redditu tam petitorio quam possessorio in nos compromiserunt, promittentes, videlicet procurator monialium et conventus pro eisdem, et dictus Stephanus pro se, et per fidem, se firmiter servaturos quicquid nos super predictis *haut et bas* duxerimus ordinandum. Alicia vero uxor dicti Stephani, fidem dedit in manu ballivi nostri ad hoc à nobis specialiter destinati, ut ab eodem baillivo didicimus, de parando ordinacioni supradicte a nobis super hiis faciende. Nos vero, auditis et intellectis que partes voluerunt proponere coram nobis, habito super hoc bonorum consilio, precipimus dicto Stephano per diffinitivam arbitrii nostri sententiam ut dictus Stephanus reddat dictis monialibus duos modios, videlicet unum bladi et alium avene, ad mensuram de Ascheriis, ab eodem dictis monialibus annuatim persolvendos, de duobus annis traxactis, alios duos modios sibi remittentes. Eidem insuper, per diffinitivam arbitrii nostri sententiam injungentes ut medietatem dicti redditus reddat annuatim dictis monialibus, infra festum Sancti Remigii, quandiu relicta dicti Hugonis dictum dotalicium possidebit. Postquam vero dictum dotalicium ad proprietatem dicti Stephani devenerit, predictus Stephanus ad solucionem redditus teneatur dictis monialibus in futurum.

Digitized by Google

Datum die..... nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini Mº CCº XL nono.

(Coté A.)

---

§ XXX. — *GUILLEVILLE.*

Nº 75. — DE DECIMA DE GUILLANVILLA.

Mars 1221.

G. Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos quintam partem tocius decime quam nobilis mulier Mathildis, relicta defuncti Petri de Longueto, in parrochia de Guillervilla possidebat, in diocesi Carnotensi, quam monialibus de Vicinis possidendam concessit, seque de eadem devestiens, dictas moniales investivit, sicut in litteris M. bone memorie episcopi Aurelianensis plenius perspeximus contineri, eisdem monialibus concessimus et in perpetuum confirmamus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense martio.

(Coté A.)

Nº 76. — LETTRE DE VIII LIVRES IIII SOLS ET HUIT GÉLINES DE CENZ RENDUZ A ALAINZNE.

1262.

(Vidimées par Robert, évêque d'Orléans, en 1272; et par Pèlerin, prévôt d'Orléans, en 1290.)

Omnibus presentes litteras inspecturis, ego Gaucherus de Ruppeforti, et dominus Puisati, salutem in Domino.

Digitized by Google

Noverint universi quod Philippus de Alena, miles, in mea presentia constitutus, recognovit se contulisse et concessisse in perpetuum monialibus de Vicinis, quicquid habebat apud Guillevillam, pro porcione hereditatis trium filiarum suarum Johanne, Alaisis et Philippe quas ponebat in Abbaciam de Vicinis; scilicet septem libras et quatuor solidos annui census et octo gallinas annui redditus, reddendos annuatim dictis monialibus apud Alenam, in crastino festi omnium sanctorum; quos redditus idem Philippus habebat apud Guillevillam, super quatuor masuras et quatuor modios vel circa seminature terre site in territorio de Guillevilla. Et promisit dictus Philippus, bona fide, quod contra dictas donacionem et quitacionem, per se vel per alium non veniet in futurum; immo dictos censum et redditus dictis monialibus garentiet et defendet ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Guillelmus vero dictus Baillet de Bermevilla, a quo dictus Philippus tenebat dictas masuras et terram in feodum, illud idem feodum dictis monialibus admortificavit, de assensu et voluntate uxoris sue, promittens bona fide quod in dicto feodo, per se vel per alium nichil de cetero reclamabit; immo dictas masuras et terram dictis monialibus garenciet tanquam primus dominus, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Petrus vero de Intervilla, miles, secundus dominus feodi, dictis monialibus dictum feodum eodem modo quo dictus Guillelmus, tanquam secundus dominus; Hugo vero de Monrale miles, tercius dominus dicti feodi, dictis monialibus dictum feodum admortificavit, eodem modo quo predictus Guillelmus, tanquam tercius dominus feodi; Guillotus autem de Laluef, armiger, quartus dominus dicti feodi, dictis monialibus dictum feodum admortificavit similiter eodem modo quo predictus Guillelmus, tanquam quartus dominus. Ego autem Gaucherus

Digitized by Google

de Ruppeforti et dominus Puisati et castellarie in cuius feodo et castellaria situm est dictum feodum, dictas donacionem et concessionem et eciam admortificaciones testor, concedo, volo et approbo et ob remedium anime mee et antecessorum meorum dictis monialibus admortifico dictum feodum, nichil in eo mihi vel heredibus seu successoribus meis retinens, salva tamen mea iusticia; et promitto me garentizaturum dictis monialibus dictas donacionem, concessionem et admortificationes, tanquam dominus castellarie, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Ego autem volens omnia predicta et singula firma et stabilia im perpetuum permanere, feci presentes litteras sigilli mei munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

(Coté A.)

N° 77. — L'AMORTISSEMENT DU CENS DE GUILLEVILLE.

1262.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillermus dictus Baillet, de Barmevilla, et Petrus dictus Malesherbes, de Intervilla et Hugo de Monrale, milites, salutem in Domino. Cum Philippus de Alena, miles, contulerit et concesserit monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam, septem libras et quatuor solidos parisienses annui census et octo gallinas annui redditus sitos apud Guillervillam in feodis nostris; nos, volentes et approbantes dictas donacionem et concessionem dictis monialibus, ad peticionem dicti Philippi de Alena, militis, dictas res admortificamus penitus et quitamus; promittentes

Digitized by Google

bona fide quod contra dictas admortificationem, donacionem et concessionem, per nos vel per alium non veniemus in futurum; immo dictas res, dictis monialibus garantizabimus et defendemus, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes; scilicet ego Guillelmus, dictus Baillet, miles, tanquam primus dominus; et ego Petrus, dictus Malesherbes, miles, tanquam secundus dominus; et ego Hugo de Monrale, miles, tanquam tercius dominus. Nos autem predicti Guillermus, Petrus et Hugo, milites, volentes omnia predicta et singula firma et stabilia imperpetuum permanere, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

(Coté B.)

N° 78.

1262.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Colinus de Vregniaco, armiger, in nostra presencia constitutus, quitavit liberaliter et concessit monialibus de Vicinis, septem libras et quatuor solidos parisienses annui census et octo gallinas annui redditus, cum dictarum rerum pertinenciis, sitis apud Guillevillam, in feodo Guillelmi dicti Baillet, de Barmevilla, militis; quos censum et redditum, Philippus de Alena, miles, contulerat quondam, cum Agnete filia sua, dicto Colino, armigero, sicut idem armiger dicebat; et recognovit dictus armiger, coram nobis, quod dictus Philippus de Alena, miles, fecerat eidem armigero recompen-

Digitized by Google

sacionem pro dictis quitacione et concessione faciendis ; de qua recompensacione, dictus armiger se tenebat bene pro pagato. Et promisit dictus armiger, per fidem suam in manu nostra prestitam, quod in dictis censu et redditu et eorum pertinenciis, per sè vel alium nichil de cetero reclamabit, nec faciet reclamari ; immo dictas, res dictis monialibus, garenciet et defendet, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes. Dicta Agnes vero, uxor dicti Colini, armigeri, dictas quitacionem et concessionem laudavit, voluit et concessit, promittens per fidem suam in manu nostra prestitam, spontanea voluntate, quod in dictis censu et redditu et eorum pertinenciis, per se vel per alium, racione hereditatis sive dotis, seu aliqua qualicunque racione, nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari; et quantum ad omnia predicta et singula tenenda et firmiter observanda, dicti Colinus et Agnes, eius uxor, omnia bona sua mobilia et immobilia obligarunt et quantum ad hoc, se nostre supposuerunt juridictioni. Et in memoriam et testimonium omnium predictorum, fecimus presentes litteras sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

(Coté C.)

---

§ XXXI. — *HORGEMONT.*

N° 79. — DE QUARTERIO (VINEE) DE ORGEMONT.

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi

Digitized by Google

quod constituta in presencia nostra, Edelina, relicta defuncti Johannis de Viridario, quarterium vinee quod habebat apud locum qui gallice Horgemont nuncupatur, in censiva Sancte-Crucis site, ob anime sue et mariti sui et Johannis filii sui remedium, dilectis filiabus, monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam contulit et concessit; seque de illa in manu nostra devestiens, nos, earumdem monialium nomine, investivit. Hanc autem collationem, Gilebertus et Elyzabeth, filii eius, in presencia nostra ratam habentes, voluerunt, concesserunt et fidem prestiterunt corporalem, quod contra eam venire, per se, vel per alium, nullatenus attemptarent. Prenominati preterea Edelina, Gilebertus et Elyzabeth, ius quod habebant in medietate cuiusdam alterius quarterii vinee, in eadem censiva et in eodem loco site, quod Maria, eiusdem Adeline filia, nomine dotalicii possidebat, quod ad ipsos post eiusdem Marie obitum jure debebat hereditario devenire, simili modo eisdem monialibus, in perpetuam elemosinam contulerunt. In cuius rei memoriam, ad peticionem supradictorum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense maio.

(Coté A.)

---

§ XXXII. — *HUISSEAU.*

N° 80. — WILLELMUS DE CASTELLERIIS, PRO MODIO VINI.

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Nove-

Digitized by Google

rint universi quod Willelmus de Chasteleriis, in nostra presentia constitutus, unum modium vini in sua decima quam iure hereditario possidebat, in parrochia de Vissello, ob remedium anime sue et suarum, dilectis filiabus nostris de Veisins, in perpetuam elemosinam contulit et concessit; promittens bona fide quod in predicto vini modio nichil per se, vel per alium, de cetero reclamabit. Hanc autem donationem et concessionem, dilecta et fidelis nostra Agnes,domina de Vissello, relicta defuncti Willelmi Boelli, militis, de cuius feodo predicta movet decima, voluit, concessit coram nobis et laudavit. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras, ad ipsius peticionem fieri fecimus et sigilli nostri testimonio roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo, mense maii.

(Coté A, vin.)

N° 81.

1221.

M. Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Fulcherius Boelli, miles, pro morte defuncti Landrici de Monceio, junioris, militis, per nos et ad nostrum consilium teneretur assignare usque ad viginti solidos annui redditus, presbitero ecclesie de Ligniaco; idem Fulcherius, ad nostram accedens presenciam, presbitero ipsius ecclesie, viginti solidos assignavit et contulit imperpetuum, super census suos de Huissello, quos annis singulis idem Fulcherius, de censibus suis de Huissello, vel heredes eiusdem, in crastino Sancti Gregorii,

Digitized by Google

in martio, ipsi presbitero de Ligniaco, vel eius mandato, persolvere tenebantur. Nos itaque, de cuius feodo census predicti movere noscuntur, assignacionem et concessionem predictam ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras, ad ipsius Fulcherii peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense julio.

(Coté A, cens.)

N° 82.

1232 (n. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Errotus, presbiter ecclesie de Ligniaco, assensu et voluntate nostri, viginti solidos annui redditus, quos nomine ecclesie sue percipiebat in censibus de Ussello-super-Malvam, in crastino Sancti Gregorii, in marcio, annuatim reddendos, vendidit Hugoni de Yri, militi, volens in melius ecclesie sue providere; idem vero miles, prefatos viginti solidos censuales, abbacie de Voisins, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit. Nos vero, de cuius feodo census predictus movere dinoscitur, venditionem et donationem predictam ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense januarii.

(Coté B, cens.)

Digitized by Google

N° 83. — DOU MARÉCHAUT DE EGRESAUVE.

1296.

A touz cels qui verront ces présentes letres, Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz, prévosz d'Orliens, salut. Sachent tuit que Guillaume Le Maréchau, sire de Chaillo, escuier, a reconneu par devant nos, en droit, que il a changé, otroié, baillé, lessé, cessé, livré et quité par nom de change, à touz jouz mès, à religieuses fames l'abbeasse et le convent de Voisins, diz solz et quatre deniers parisis de cens, o les aveu, comme il disoit, au leu que l'on apèle Qui-quam-Poest, en la paroisse d'Uisseau-sur-Mauve, pour diz solz parisis d'ennuel et perpetuel rente que l'abbéasse et le convent devant diz aveint, si comme ladite abbéasse disoit, sur l'éritage d'Egresauve qui fut feu Renaut de La Porte, jadis chevalier; lequel feu Renaut avoit donné en aumosne icels x solz de rente à l'abbéasse et au convent de (Voisins, si comme) ladite abbéasse diseit; lequel héritage est ores au dit Guillaume, si comme le dit Guillaume diseit, but à but, senz tornès. Dou quel change ledit Guillaume se tint à paiez par devant nos; prometenz ledit Guillaume que jamès par soi ne par autres, en contre cest change, cet otroi et ceste quitance ne vendra, ne assaiera à venir, ne jamès an ceus devant dit change riens ne réclamera ne fera réclamer par aucun droit, par réson d'éritage ne de décevance, ne par aucune autre cause ou réson; einceis promet ledit Guillaume que il à l'abbéasse et au convent devant diz, les x solz IIII deniers de cens, les aventures et amendes, les espleiz, la seignorie, la joustise et totes les redevances d'icelui cens devant diz changez délivrera et garentira à touz jouz mès

Digitized by Google

envers tous quelconques seigneurs, et espécialement vers notre Seigneur Roi et vers l'évesque d'Orliens et vers touz autres et contre touz, aus propres couz et despens dou dit Guillaume. Et se le dit Guillaume ne le leur poet garentir, il promist à leur paier cent solz parisis et l'abbéasse et le convent devant diz se délivreront au méaulz que il porront vers les seigneurs dou dit cens et leur demorra li diz cens ou il le mestront hors de lor main, se il ne s'en pèvent délivrer vers les seigneurs, et seront lor les C parisis devant diz et ce que il porront avoir dou dit cens. Et se l'abbéasse et le convent devant diz aveint ou sousteneint couz, mises, despens, domages ou dépriz par défaute de la garentie et de le délivrance devant dites ou de la paie des C solz, se il ne le poet garantir, etc. Ce fut fet l'an de Notre Seigneur M. CC. IIII^{xx} et seze, le mercredi devant Pasques flories (1).

J. DE BOCHARRANT.

(Coté A.)

---

§ XXXIII. — *SAINT-JEAN-DE-BRAYE.*

N° 84. — DE VINEIS MARIE FILIE HERVEI VIER QUE SUNT IUXTA ECCLESIAM SANCTI JOHANNIS DE BRAIES.

Mai 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod constituta in presentia nostra Maria, filia Hervei Vie, civis Aurelianensis, se in manu nostra libera-

(1) 11 mars 1296.

Digitized by Google

liter et absolute devestiens de tribus arpentis vinearum que prope ecclesiam Sancti Johannis de Braies sita, in censiva Hugonis Morin, militis, possidebat; eadem arpenta, de consensu Hervei supradicti, patris sui, et Elizabeth matris sue et Mauricii fratris sui et Margarite et Hermenjardis sororum suarum, monialibus de Veisis (*sic*), coram nobis dedit et in perpetuum concessit possidenda; et eas per manum nostram de eisdem vineis investivit. Dicte, vero moniales ejus devotionem et liberalitatem attendentes, eidem concesserunt dictarum vinearum, quoad vixerit, retenta sibi proprietate, usufructum, ut in vita sua faciat fructus suos; ipsa vero decedente, vel dictis vineis cedente, usufructus earumdem vinearum ad proprietatem revertetur. Voluerunt preterea prefate moniales quod anniversario die eiusdem Marie parentumque suorum, fiat ipsis communis pitantia de decem solidis ex fructu vinearum percipiendis. In cuius rei memoriam, ad petitionem dicte Marie et omnium prenominatorum, presentes litteras sigilli nostri fecimus karactere consignari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavodecimo, mense maio.

(Coté A.)

N° 85.

1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus coram nobis in jure, Theobaldus de Ponte, miles, duas cameras cum pertinenciis earum, quas se habere dicebat in vico de Pressorio de Bionna, dedit donatione inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam et ob remedium

Digitized by Google

anime sue, monialibus de Vicinis, in perpetuum pacifice possidendas, etc., salvo tamen domine Coline in eisdem cameris et pertinenciis earum, quandiu ipsa vixerit solummodo, usufructu ; promittens, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus, ad requisitionem dicti militis, sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, die martis post festum Sancti Martini estivalis (1).

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XXXIV. — *SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE.*

N° 86. — DE CENSU DES TEIZ.

Mai 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Constitutus in presentia nostra dilectus et fidelis noster Gaufridus de Sulegniaco, miles, cruce signatus contra hereticos Albigenses, recognovit se, pietatis intuitu, quicquid de eo contingat, Lucete, filie Ernaudi Lou Portet et eius heredibus, in perpetuam elemosinam contulisse tres solidos et octo denarios census quos habebat apud locum qui Les Teiz nuncupatur. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras ad ipsius militis peticionem fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense mayo.

(Coté A, 1.)

---

(1) Mardi 8 juillet 1259.

Digitized by Google

N° 87. — DE CENSU SANCTI JOHANNIS DE RUELLA.

Juin 1227.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Laurentius, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes de Runca ad nostram accedens presenciam, quinque solidos uno denario minus, censuales, quos habebat, ut dicebat, apud sanctum Johannem de Ruella, monialibus de Vicinis, pro sex libris parisiensibus vendidit et quitavit imperpetuum; fide prestita promittens, quod contra dictam vendicionem, per se, vel per alium de cetero non veniret; immo eandem vendicionem eisdem monialibus, secundum consuetudinem Aurelianensem, garentiet contra omnes. Hanc autem vendicionem Jodoinus de Alumna et Petrus de Remis, milites, de quorum feodo dictus census movere dicebatur, coram nobis approbantes laudaverunt, fide prestita corporali. Predictus eciam Johannes, viginti et unam lagenas vini quos percipiebat annuatim, ut dicebat, apud sanctum Johannem de Ruella, supradictis monialibus, in elemosinam contulit et concessit in perpetuum percipiendas, annuatim; fide prestita promittens, quod contra predictum donum, per se vel per alium venire nullatenus attemptabit. Sepedictam autem vendicionem et dictum donum de viginti et una lagenis vini factum iamdictis monialibus, sicut predictum est, Odo et Thomas, fratres predicti Johannis, coram nobis voluerunt, fide prestita, et eciam concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisicionem parcium fieri fecimus et sigillo curie Aurelanensis roborari.

Digitized by Google

Actum anno Domini m° cc° vicesimo septimo, mense junio (1).

(Coté B, 1.)

N° 88.

1274.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod coram Aubeloto, notario curie nostre jurato, ad hoc à nobis specialiter destinato, cui fidem super hoc et in majoribus adhibemus, constituti Philippus de Vico-Novo, clericus et domina Margareta domina de Cerfiaco, uxor quondam deffuncti Joannis de Vico-Novo, quondam militis, fratris quondam dicti Philippi, confessi sunt coram dicto notario, dictum deffunctum Johannem, fratrem quondam dicti Philippi, dedisse in puram et perpetuam elemosinam, in ultima voluntate sua ac etiam quitavisse, religiosis mulieribus, abbatisse et conventu monasterii de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, nomine dicti monasterii, octo solidos parisienses annui census, cum omni jure et justitia, quos dictus miles percipiebat annuatim apud Les Taiz, super hospitibus dicti loci, in festo beati Remi, pro anniversario dicti militis et dicte Margarete, in dicta abbacia, annis singulis perpetuo celebrando. Quam donacionem et quitacionem de dictis octo solidis parisiensibus annui census et tocius juris et justicie, racione dictorum octo solidorum annui census in dicto loco sitis, factam a dicto Johanne, abbatisse et conventui, ut dictum est, de Vicinis,

(1) Cette vente fut confirmée le mois suivant, par l'évêque Philippe de Jouy, dans les mêmes termes. Art. I, C et D.

Digitized by Google

dictus Philippus et dicta domina Margareta voluerunt, concesserunt, laudaverunt et approbaverunt, coram notario supradicto et per fidem suam premiserunt quod contra donacionem et quitacionem predictas de dictis octo solidis parisiensibus, annui redditus, et proventuum ejus factas, ratione hereditatis, conquestus, donacionis nec aliqua, racione vel causa ; nec dictam Margaretam racione dotis, seu dotalicii, seu qualibet alia racione vel causa, venire nullatenus attemptabunt, nec in eis aliquid de cetero reclamabunt vel quod fiat acceptabunt. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum curie nostre, ad relacionem dicti notarii, duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die sabbati post Invencionem Sancti Stephani. — Aubelotus (1).

(Coté E, 1.)

N° 89.

1292.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, miseracione divina Aurelianensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Cum religiose mulieres, abbatissa et conventus monasterii de Vicinis, Aurelianensis diocesis, nomine dicti monasterii acquisierint in feodis seu retrofeodis nostris, octo solidos parisienses annui census, percipiendos ab eisdem, quolibet anno, apud les Taiz, super hospitibus dicti loci ; item, et viginti septem denarios cum obolo parisiensi, similiter annui census, percipiendos super domibus, terris, vineis et aliis possessionibus sitas

(1) 10 août 1274.

Digitized by Google

iuxta pavimentum, ante domum deffuncti Johannis Auchier, in parrochia Sancti Johannis de Ruella ; que omnia sibi collata fuerunt à defuncto Johanne de Vico-Novo, quondam milite, partim, et partim à Petro Aaliz, cive Aurelianensi, in puram et perpetuam elemosinam et intuitu pietatis. Nos vero, ut liberius dicte religiose mulieres divino cultui vacare valeant et ut magis et magis pro nobis ac successoribus nostris, futuris episcopis, orare teneantur, eisdem admortifficamus totum annuum redditum, cum omni emolumento, relevacionibus et obvencionibus tocius annui redditus supradicti. Et volumus quod ipsum annuum redditum integraliter percipiant perpetuo, in manu mortua, justicia tamen locorum predictorum penes nos et successores nostros remanente. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Estrapeum, domum nostram, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die lune in crastino Exaltacionis Sancte Crucis (1).

(Coté F, 1.)

N° 90. — DE VINEIS ET TORCULARI SANCTI JOHANNIS DE RUELLA.

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hugo de Martreio et Cassina, uxor sua, in presencia nostra constituti, quodam torcular cum octo cubis et terra vacua circa idem torcular, situm in parrochia Sancti Johannis de Ruella, in censiva domini

(1) 16 septembre 1292.

Digitized by Google

episcopi, pro remedio anime sue parentumque suorum, monialibus de Vicinis in perpetuam elemosinam contulerunt et concesserunt quiete et libere possidendum. Quinque vero arpenta vinearum in predicta parrochia sita, videlicet quatuor arpenta et dimidium in censiva domini episcopi, et dimidium arpentum in censiva magistri scolarum, pro quadraginta libris parisiensibus et pro quatuor arpentis vinearum uno quarterio minus, sitis apud Granchiam Regis; scilicet tria arpenta uno quarterio minus in censiva domini Regis et unum arpentum in censiva Stephani de Pleseio, militis, monialibus de Vicinis permutarunt. Hanc autem donationem et permutationem, Margarita, dicti Hugonis mater, Johannes filius dictorum H. et Cassine, et Margarita filia eorumdem, et Johannes Chevron, maritus ipsius Margarite, fide prestita corporali coram nobis voluerunt, laudaverunt et liberaliter concesserunt. In cuius rei memoriam, robur et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie, M° CC° XX° sexto, mense mayo.

(Coté A, 2.)

N° 91. — DE VINEIS HUGONIS DE MARTREIO.

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentibus pariter et futuris, presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Hugo de Martreio, cives (*sic*) Aurelianensis permutasset monialibus albis de Vicinis, quinque arpenta vinearum sita apud Ruellam, videlicet quatuor arpenta et dimidium

Digitized by Google

in censiva domini episcopi et dimidium arpentum in censiva magistri scolarum, pro quatuor arpentis vinearum uno quaterio minus, sitis apud Grangiam Regis; scilicet tria arpenta uno quarterio minus, in censiva domini Regis et unum arpentum in censiva Stephani de Pleseio, militis; de voluntate et consensu Cassine, uxoris sue, ad quam jure dotalicii eadem arpenta sita apud Ruellam pertinebant; idem vero Hugo, eidem Cassine, uxori sue, in recompensationem dotalicii sui, assignavit in dotem septem arpenta vinearum uno quarterio minus, sita apud Bunachiam; scilicet unum arpentum in censiva domini Regis et duo arpenta et unum quarterium in censiva sancti Evurcii; et tria arpenta et dimidium sita apud Bubulcariam, in censiva Nicholai Samer, militis. Hanc autem assignationem dotis voluit et concessit Margarita, mater dicti Hugonis, Johannes filius dictorum Hugonis et Cassine et Margarita filia eorumdem et Johannes Cheveron, maritus ipsius Margarite; fide ab eisdem, scilicet Margarita, matre dicti Hugonis, Johanne et Margarita filiis dictorum Hugonis et Cassine et Johanne Cheveron, marito ipsius Margarite, prestita corporali, quod dictam dotis assignationem tenebunt et firmiter observabunt, nec eandem Cassinam super dicte dotis assignationem per se, vel per alium de cetero molestabunt. Quod ut ratum et firmum perseveret, ad petitionem personarum que sunt superius nominate, salvo per omnia iure nostro, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense maio.

(Coté B, 2.)

Digitized by Google

N° 92. — DE VINEIS ET TORCULARI SANCTI JOHANNIS DE RUELLA.

1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hugo de Martreio et Cassina uxor sua, in nostra presencia constituti, quoddam torcular cum quatuor cupis et cum terra vacua circa idem torcular, quod habebant in parrochia Sancti Johannis de Ruella, in censiva nostra, pro remedio anime sue et suorum, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, in perpetuam elemosinam contulerunt et concesserunt, quiete et libere possidendum. Quinque vero arpenta vinearum que habebant in predicta parrochia, videlicet quatuor arpenta et dimidium in censiva nostra, et dimidium arpentum in censiva magistri scolarum, pro XL libris parisiensibus et pro quatuor arpentis vinearum uno quarterio minus, que erant monialium de Veisins, sitis apud Grangiam Regis; scilicet tria arpenta uno quarterio minus, in censiva domini Regis, et unum arpentum in censiva Stephani, militis, de Plesseio, prefatis monialibus de Veisins, permutaverunt. Hanc autem donacionem et permutacionem, Margarita dicti Hugonis mater, Johannes dictorum Hugonis et Cassine filius et Margarita filia eorumdem et Johannes Chevron, maritus ipsius Margarite, fide prestita corporali, coram nobis, voluerunt, laudaverunt et liberaliter concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, ad peticionem parcium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo.

(Coté C, 2.)

Digitized by Google

N° 93. — DE QUODAM ARPENTO VINEE SANCTI JOHANNIS DE RUELLA, QUOD FUIT JOHANNIS BONNET.

Février 1245/6.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Johannes dictus Bonnet et Burgina eius uxor, confessi fuerunt in iure, coram nobis, se dedisse et in perpetuum quitavisse in escambium, monialibus de Vicinis, Aurelianensis diocesis, quoddam arpentum vinee parum plus aut parum minus, quam vineam se habere dicebant in parrochia Sancti Johannis de Ruella, inter vineas Colini Bufetarii et Droconis Gauli, in censiva domini Aurelianensis episcopi; pro quodam arpento vinee parum plus aut parum minus, quam vineam se habere dicebant abbatissa et conventus predicti in parrochia Sancti Johannis Albi, inter vineas defuncti Mathei Agni et vineas Gaufridi Vignerii, in censiva Colini de Claromonte. Et hanc permutacionem seu escambium predictum fecerunt dicte partes but à but et sine turnis, prout dicti Johannes et uxor sua confessi fuerunt etiam in iure coram nobis. Et promiserunt dicti Johannes et uxor sua, per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam, quod contra predictam permutacionem seu escambium non venient de cetero, iure aliquo, racione aliqua, seu causa, et quod in dicta vinea permutata nichil reclamabunt de cetero seu facient reclamari; immo promiserunt per dictam fidem, se dictam vineam permutatam garentituros, liberaturos et deffensuros dictis abbatisse et monialibus de Vicinis, vel ab ipsis causam habentibus possidendi in perpetuum, ad usus et consuetudines patrie, contra omnes,

Digitized by Google

se juridictioni curie Aurelianensis, quantum ad predicta suponendo. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie sigillari. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quinto, die jovis post brandones, mense februario (1).

(Coté E, 2.)

N° 94. — DE LAGENIS VINI JOHANNIS DE RONCA.

Juillet 1248.

Universis presentes litterras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum procurator abbatisse et conventus de Vicinis, nomine et pro ipsis abbatissa et conventu, peteret viginti et unam lagenas vini ipsis abbatisse et conventui legatos à defuncto Johanne de Ronca, quondam fratre Thome de Ronca, capiendas apud Sanctum Johannem de Ruella, annuatim, in elemosinam, ab ipso Thoma, sibi reddi, cum successerit idem Thomas dicto defuncto in bonis suis et cessaverit à solutione dicti vini legati, tempore jam elapso; ad cuiusmodi legatum probandum, litteras bone memorie Philippi, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, super dicto legato confectas, dictus procurator in auditorio exhibuit; lite contra confessus est dictus Thomas se tenere decimam super quam dicte viginti et una lagene vini fuerant legate et hoc faciebat utendo iure suo. Nos, inspectis tenore dictarum litterarum et auditis rationibus partis adverse, die certa ad diffinitivam sententiam audiendam assignata, partibus presentibus, pronun-

(1) 9 mars 1246 (n. s.).

Digitized by Google

tiavimus dictum Thomam teneri ad reddendum dictas viginti et unam lagenas vini dictis monialibus, annuatim, et ad observandum tenorem litterarum episcopi supradicti. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, die veneris ante festum beate Marie Magdalene (1).

(Non cité dans l'Inventaire.)

N° 95. — LETTRE D'UN ARPENT DE VIGNE, DE FROMENTZ ET D'UNE PLACE ASISE EN LA PARROISSE DE LA RUELLE, JOUSTE LE MOUTIER.

1314.

A touz ceus qui verront ces présentes lettres, Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que Adelot, jadis feme feu Seinçon Vincent, seur rendue en l'ordre de l'abbaye de Voisins, establie par devant nous en droit, proveue et bien avisée et bien conseillée, de sa bone volenté et sanz contraincte, recongnut et confessa que elle a donné et donna, otroya, quita, cessa et délessa dès ores à touz jours mès, à religieuses dames l'abasse et le convent de ladite abbaye de Voisins et à leurs successeurs et à ceux qui d'aux ont et auront cause, un arpent de vigne que ladite seur Adelot disoit que elle avoit movent dou propre conquest d'icelle seur Adelot, séant à Saint-Jehan de la Ruelle, tenant aus vignes dou convent d'icelle abbaye d'une part, en la censive monseigneur le vesque d'Orliens, à tel cens et telles reddevances comme ledit apent de vigne doit; pour faire et cellébrer chascun an, en l'église de Voisins, les anniver-

(1) 16 juillet 1248.

Digitized by Google

saires des diz feu Seinçon et de la dite seur Adelot, à touz jourz mès, c'est assavoir dès ores pour ledit feu Seinçon; et après le décès de ladite seur Adelot, pour ycele seur Adelot. Et pour lesdiz anniversaires estre fondez et pour estre ès mémoires et ès biensfez de la dite église, et par don fet entre vis sans espérence de jamès rappeller, sauve et excepté les fruiz et tous les émolumenz dou dit arpent de vigne à la dite seur Adelot, tant comme elle vivra tant seullement. Et sauve et retenu à religieuse dame seur Agnès de Fresnay, à présent abbasse dou dit leu de Voisins, les fruiz, les yssues et tous les émolumenz doudit arpent de vigne, tant comme ladite seur Agnès vivra après le décès de ladite seur Adelot, en quelque estat que la dite seur Agnès sera, en soulte et rémunéracion des biensfez et curialitez que la dite seur Adelot disoit avoir euz et receuz de la dite seur Agnès, abbasse dessus dite, etc. Ce fut fet l'an de notre Seigneur, Mil CCC et quatorze. Nycholas de Boole.

(Coté F, 2.)

---

§ XXXV. — *LAILLY.*

N° 96.

Février 1227 (1228).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hedoinus de Charentevilla, miles, totam decimam grossam quam habebat in terra sancti Sepulchri de Balgentiaco, sitam in parrochia de Lailly;

Digitized by Google

preterea, quoddam herbergagium suum, cum terra arabili et pascuis, apud villam que dicitur Villafavorosa, sita in predicta parrochia, exceptis pratis et censu hospitum, dilectis filiabus nostris, monialibus de Vicinis, in puram et perpetuam elemosinam contulit et concessit; fide prestita corporali, quod contra donationem predictam, per se vel per alium de cetero non veniret. Acelina vero, uxor predicti Hedoini, isti donationi liberaliter assensum prebuit et si aliquid, jure dotalicii, ibi habebat, omnino quitavit, fide prestita corporali. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vigesimo septimo, mense februario.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 97.

Juin 1263.

Gie Raoul, sires de Baugenci, fais scavoir à tous ceus qui verront cestes présentes lettres, qu'establi en droit par devant moi, Guillaume de Faveroles, escuier, et Machiée, sa femme, reconnurent qu'ils avoient donné et octroyé à tousjoursmais aux nonnaines de Voisins, en partye, où ès que (1) deus de leurs filles, touttes leurs tenures qu'ils avoient en la paroisse de Lailly, mouvans de l'héritage qu'a ladite Machiée; lesquelles tenures icil Guillaume et Machiée tenoient en garantie de Garnier de Muret et de Robert, frère à celle Machiée, et icil Garnier et Robert tenoient de Patri de Chaources. Lesquelles tenures Robert, Garnier et Patri amortirent, si comme

(1) *Sic* pour *avec*, sans doute *ovesque*.

Digitized by Google

ils ont reconnu en droit par devant moi ; et gie, qui estoit li chier sires de qui cil octroi tenoit, vouls et loe cest devant dist don et l'amortissement et octroie, et en donne aus devent dites nonnaines cestes présentes lettres pendans à mon sael, à la requête des devant dis Guillaume et Machiée, sa femme, et Garnier, et Patri ; et promis à garantir comme chier sires sauve ma justice et ma seigneurie et tout mon autre droit en toutes choses et le droit à autruy. Et seront tenues lesdites nonnaines, par raison de cest octroy dessusdit, à faire après mon décès, tous les ans, mon obsèque, landemain Nostre-Dame miaoust. Et à ce fut li abbé de Notre-Dame-de-Beaugency, mi sires Jouhem de Beauvillers, mi sires Jouhem de Saint-Briçoin, mi sires Guillaume de Beauvillers, mi sires Raoul de Vézines, mi sires Fouques de Fontanalies et sire Adam Cavem, mon bailly. Ce fut fait l'an de Nostre-Seigneur, mil deus cens soixante et trois, au mois de juin.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 98.

Mai 1274.

A touz ceus qui ces présentes lettres veront, Joifroi de Veneci, chevalier et Johanne, sa femme, salut en nostre Saingnour. Sacheint tuit que je Joifroi de Veneci, chevalier e Johanne, ma femme, avon otrai e amortefié e loé et en pure aumosne e en perpetue quité à toz jors mès, por le salu de nos armes, à l'iglise et as nonnains de Voisins, sanz nule réclamance, de or en avant de nos ne de nos airs, totes les droitures que nos avion en totes les teneures que Guillaume de Faveroles, escuier, et

Digitized by Google

Macée, sa femme, tenoient de nos, en la paroisse de Laillie. E je devant dit Joifroi e Johanne e nos airs prometons en bone foi à garantir et défendre les devandites droitures à la devandite iglise et as devandites nonnains; e que nos, ne nos airs, dès or en avant, nule chose ès devandites droitures ne réclameron ne par autre réclameir ne feron. E que ce soit ferme e estable, Je devant dit Joifroi, chevalier, ai conferme ces présentes létres par le garnissement de mon seel. Ce fut fet en l'an de grace, mil deus cens e LXXIIII, eu mois de moi.

(Coté C.)

N° 99. — ABBATISSA DE VICINIS.

1289.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod deffunctus Garinus, quondam frater Gaufridi de Putheo, militis, miles, monialibus de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, duos solidos parisienses annui redditus, ob remedium anime sue et in puram et perpetuam elemosinam et intuitu pietatis, donacione facta inter vivos, sine spe revocandi, et pro suo anniversario in earum monasterio de Vicinis annis singulis celebrando, dedit, legavit et concessit; et dictos duos solidos super prata sua que habebat ad locum qui Vilefavereux, tempore quo vivebat, situavit, prout hec omnia singula et supradicta confessus fuit coram Gaufrido Chachefêne, curie nostre nostre notario jurato, ad predicta audienda et eciam que sequuntur et in scripto redigenda à nobis specialiter destinato, et qui, super hiis et in majoribus, fidem indubitatam adhibemus.

Digitized by Google

Predictus Gaufridus de Putheo, miles, quos duos solidos parisienses annui redditus promisit se redditurum, per fidem suam in manu dicti notarii prestitam corporalem, dictis monialibus, annuatim, in et quantum ad predicta tenenda et fideliter imposterum observanda, se et heredes suos et successores universos, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, et specialiter et predicta prata de Villefavereux qui (*sic*) quondam fuerunt dicti deffuncti Garini, quondam fratris dicti Gaufridi, militis quondam, tamquam heres dicti deffuncti Garini, fide media obligavit et promisit per fidem suam, quod contra predicta vel aliquid de predictis, jure hereditario, jure aliquo seu causa, per se vel per alium aut alio non veniret imfuturum, nec venire aliquatenus attemptabit, nec predicta renunciabit. Volens et concedens dictus Gaufridus, per fidem suam, et ad hoc obligans se et heredes suos et successores universos, et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, quod lujusmodi donacio irrevocabiliter robur firmitatis obtineat et maneat inconcussa et renuntiavit quantum ad hoc et per fidem, dictus Gaufridus, omni juris auxilio canonici et civilis, privilegio, fini, omni cavillacioni et allegacioni, peticioni libelli presentis copie instrumenti, excepcioni doli mali et in factum. Et ne possit dicere se lesum seu deceptum fuisse in predictis seu in aliquo documento, supponit se quantum ad hoc, juridictioni curie nostre. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris, ad reclamationem dicti notarii sigillum curie nostre duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo nono, die lune post octabas Penthecostes (1). GAUFRIDUS.

(Coté A.)

(1) 6 juin 1289.

Digitized by Google

§ XXXVI. — *LESTIOU.*

N° 100.

1232.

Ego Odo Boelli, miles, notum facio omnibus presentes licteras inspecturis, quod de voluntate et assensu filiorum meorum Helye promogeniti et Odonis Boelli fratrum, militum, assignavi monialibus de Vicinis, pro legato deffuncti Petri Boelli, fratris mei, quondam canonici Turonensis, viginti quinque solidos parisienses, annui redditus, super redditibus meis de Lestolio, in perpetuum, annis singulis, in crastino Apostolorum Symonis et Jude, à dictis monialibus percipiendos; fide prestita promictens quod contra dictam assignationem, per me vel per alium venire in posterum mullatenus actentabo. Volui eciam et concessi quod heredes mei qui, post meum obitum, dictos redditus de Letolio possidebunt, teneantur annis singulis, sicuti et ego, ad solucionem redditus prevocati. Fide eciam prestita promiserunt dicti Helyas et Odo filii mei, quod si dictas moniales contingeret à quoquam, super premissis in posterum molestari, ipsi moniales easdem conservarent quietas super hoc penitus et indempnes. In cuius rei testimonium, presentes licteras feci sigilli mei caractere roborari. Actum anno Domini Millesimo ducentesimo trigesimo secundo (1).

(Coté A.)

(1) *Vidimus* de 1450.

Digitized by Google

N° 101.

1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, universis presentes licteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Odo Boelli, miles, dilectis filiabus nostris monialibus de Vicinis, pro legato deffuncti Petri fratris, sui assignavit viginti quinque solidos parisienses, annui redditus, super redditibus eiusdem Odonis, de Lestolio, in perpetuum, annis singulis in crastino sanctorum Symonis et Jude, à dictis monialibus percipiendos; fide prestita promictens quod contra dictam assignationem per se vel per alium venire in posterum nullatenus actemptabit; volens et concedens quod heredes eius qui post obitum sui, dictos redditus eius de Lestolio possidebunt, teneantur annis singulis, sicuti et ipse, ad solucionem redditus prevocati. Philippus vero Boelli, de cuius feodo hoc movere dinoscitur, dictam assignacionem laudavit, voluit et approbavit et per fidem suam promisit contra omnes legitime garentire. Preterea, Helyas et Odo Boelli fratres, milites, filii predicti Odonis Boelli, memoratam assignacionem voluerunt, laudaverunt et liberaliter approbarunt; fide eciam prestita promictentes quod si dictas moniales contigeret à quoquo, super premissis imposterum molestari, ipsi moniales easdem conservarent quietas super hoc penitus et indempnes. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes licteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense aprili (1).

(Coté A.)

(1) *Vidimus* de 1450.

Digitized by Google

§ XXXVII. — *LION.*

N° 102. — DE TERRA DE LEONE QUAM GUARINUS HARANC VENDIDIT.

Juillet 1244.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constituti Garinus dictus (Haranc et Er)emburgis uxor eius, quintam partem duarum petiarum terre quas se habere dicebant apud Leonem, quarum duarum terre (petiarum, una) petia vocatur Quarellus de Cruce et alia petia Marchesium Foirous, in feodo domini Aurelianensis episcopi sitas, dederunt et concesserunt (in puram et) perpetuam elemosinam, ob remedium animarum suarum, abbatisse et conventui de Vicinis, perpetuo pacifice possidendas. Postmodum (vero, alias) quatuor partes dictarum duarum terre petiarum, iidem Garinus et Eremburgis, eius uxor, vendiderunt (coram) nobis et (in perpetuum) penitus quitaverunt, prefatis abbatisse et conventui de Vicinis, pro quadraginta et quinque libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt, coram nobis, integre pro pagatis, in pecunia numerata, et se de dictis duabus terre (*sic*) dessessientes, iidem Garinus et Eremburgis, coram nobi, dictos abbatissam et conventum investiverunt. Adam vero, filius predictorum Garini et Eremburgis, dictas donationem, concessionem, venditionem et quitationem coram nobis voluit et concessit; fide prestita promittentes iidem Garinus et Eremburgis et Adam eorum filius, (quod contra) donationem, concessionem, venditionem et quitationem predictas, de cetero, dotalicii nomine seu etiam

Digitized by Google

qualibet alia ratione, per se vel per alium (venire) nullatenus attemptabunt. Immo promiserunt, fide prestita, dicti Garinus, Eremburgis et Adam, se garantituros dictas duas terre petias, prefatis abbatisse et conventui et à predictis abbatissa et conventu causam habentibus possidendi dictam terram, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legittime, contra omnes, preterquam erga dominos regem et episcopum Aurelianensem. Condictum vero et concessum quod si dicte due petie terre, minus decem et octo minis seminature terre, ad mensuram de Ascheriis, continerent, quod secundum defectum de dicto precio deduceretur; et si plus decem et octo minis seminature terre, ad mensuram predictam, continerent prefate due terre petie, pro eo quod supererit secundum estimationem bonorum, dicte abbatissa et conventus prefatis Garino et Eremburgi reddere tenebuntur. De dicto vero garantia, ut dictum est, facienda, totam terram quam habent dicti Garinus et eius uxor et eorum filius predictus, apud Leonem, in feodo domini Aurelianensis episcopi, abbatisse et conventui prefatis, fide prestita, in contraplegium assignarunt. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem predictorum Garini et Eremburgis et dicti Ade eorum filii, sigillo Aurelianensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense Julio, die Veneris proxima post festum sancti Martini estivalis (1).

(Coté A.)

(1) 8 juillet 1244.

Digitized by Google

N° 103. — DE TERRA GARINI HARANC DE LEONE.

1249.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Garinus Harant et Eremburgis, uxor eius, duas petias terre quas se habere dicebant apud Leonem, unam scilicet apud vallem de Abonvilla, sexdecim minatas seminature terre continentem, ad mensuram Ascheriarum, et aliam apud Montem-Agnelin, quatuor minatas seminature terre, ad eandem mensuram continentem, in feodo domini Aurelianensis episcopi et in decimaria monialium de Vicinis sitas, vendiderunt penitus et in perpetuum quitaverunt, dictis monialibus, pro quinquaginta sex libris parisientibus, salva laude domini feodalis supradicti ; de quibus quinquaginta sex libris parisiensibus se tenuerunt dicti Garinus et uxor eius, coram nobis, integre pro pagatis, in pecunia numerata; renuntiantes exceptioni non numerate et non solute pecunie. Hanc autem venditionem et quitationem, Adam, filius dictorum Garini et Eremburgis, coram nobis, volens et concedens, promiserunt per fidem suam, in manu nostra prestitam, dicti Garinus et Eremburgis, uxor ejus, et dictus Adam, eorum filius, quod contra dictas venditionem et quitationem de cetero, jure hereditario seu dotis vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium venire nullatenus attemptabunt, nec in dictis duabus terre petiis aliquid de cetero reclamabunt. Immo promiserunt, dicta fide prestita, memorati Garinus et Eremburgis, uxor eius et dictus Adam, eorum filius, quod dictas duas terre petias, prefatis monialibus, contra omnes, excepto contra domi-

Digitized by Google

num regem et dominum Aurelianensem episcopum, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garantient et deffendent. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictorum Garini, Eremburgis eius uxoris et dicti Ade, eorum filii, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, die Martis proxima post festum sancti Remigii (1).

(Coté B.)

Nº 104. — DE TERRA GARINI HAREN DE LEONE.

Juillet 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti coram nobis Garinus dictus Haran et Eremburgis, eius uxor, Adam, Garinus, Stephanus et Philippotus liberi dictorum Garini et Eremburgis, eius uxoris, attendentes bonitatem quam sibi fecerant, ut dicebant, abbatissa et conventus de Vicinis, super eo videlicet quod Agnetem et Johannetam, filias ipsorum Garini et Eremburgis, in moniales et sorores receperant, domus sive abbatie sue de Vicinis, quandam petiam terre, quam se habere dicebant dicti Garinus et Eremburgis et predicti Adam, Garinus, Stephanus et Philippotus, eorum liberi, in parrochia de Leone, in loco qui vocatur Costura de Monciseau viginti sex minatas seminature terre, ad mensuram Patrie, ut dicitur, continentem, et aliam terre petiam, quam simi-

(1) 5 octobre 1249.

Digitized by Google

liter se habere dicebant in eadem parrochia, apud locum qui dicitur Eschalonge circiter quatuor minatas seminature terre, ad dictam mensuram, continentem, in feodo domini Aurelianensis episcopi sitas, in recompensatione dicte bonitatis et pro sexaginta libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt dicti Garinus et Eremburgis et predicti eorum liberi, coram nobis, integre pro pagatis, vendiderunt et concesserunt dictis abbatisse et conventui in perpetuum pacifice possidendas et se de dictis duabus terre petiis dessaisiverunt coram nobis et exinde dictam abbatissam pro se et dicto conventu saisiverunt, etc. In cuius rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad requisitionem dictorum Garini, Eremburgis et predictorum eorum liberorum, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense Julio.

(Coté C.)

N° 105. — DE MORTIFICACIONE DECIME DE LEONE.

Février 1251/2.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, venditionem quam fecerant Petrus Yver et Guillelmus de Allonvilla, milites, de decima quam habebant in parrochia de Leone, monialibus de Vicinis, prout in litteris bone memorie Manasse, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, continetur, et venditionem quam fecerunt Petrus Papion et Eremburgis, uxor eius, de tota decima quam habebant in territorio de Leone, dictis

Digitized by Google

monialibus, prout in litteris bone memorie Philippi, Dei gratia quondam Aurelianensis episcopi, vidimus contineri ; et venditionem et donationem quam fecerunt Garinus Haranc et Eremburgis, uxor eius, ipsis monialibus, de duabus terre peciis quarum una vocatur Quarellus de Cruce et alia Marchès-Foireus, apud Leonem sitis, et de duabus aliis terre petiis apud Leonem sitis, unam scilicet apud vallem de Abonvilla et aliam apud Montem-Aignelin ; et etiam venditionem et concessionem quam eisdem monialibus fecerunt iidem Garinus et uxor eius, Adam, Garinus, Stephanus et Philipotus eorum liberi, de quadam petia terre quam habebant in predicta parrochia, in loco qui vocatur Eschalonge, in feodo nostro sita, prout in litteris sigillo curie nostre Aurelianensis continetur, laudamus, volumus et approbamus et totum feodum quod in ipsis omnibus predictis vendicionibus et donationibus habebamus, admortificamus imperpetuum, et concedimus quod ipsas teneant et possideant dicte moniales in manu mortua, de cetero, pacifice et quiete. In cuius rei memoria (*sic*) et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense februario.

(Coté D.)

N° 106. — DE GRANCHIA DE LEONE.

Février 1251/2.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, dilectis filiabus nostris, monialibus de

Digitized by Google

Vicinis, dedimus et concessimus licentiam ut grangiam suam cum appenticio et porprisia, quam habent apud Leonem, in feodo nostro, reedificent et sublevent in altum et alias quandocumque voluerunt et qualitercumque sibi viderint expedire. In cuius rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense februario.

(Coté E.)

N° 107. — DE DOMO DE LEONE.

Janvier 1253/4.

Guillelmus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Aelina, relicta Stephani Besagu, armigeri, et Johannes Besagu, filius dictorum defuncti Stephani et Aeline primogenitus, quamdam domum cum porprisia et porseamento eiusdem domus, quam se habere dicebant apud Leonem, prope monasterium Leonis, in feodo nostro sitam, abbatisse et conventui de Vicinis vendiderunt et imperpetuum quitaverunt, precio sexaginta undecim librarum parisiensium et dimidie; de quibus dicti Aelina et Johannes, coram nobis se tenuerunt integre pro pagatis, se dessesientes, coram nobis, de dictis domo et posseamento eiusdem domus et investientes dictas abbatissam et conventum de eisdem in easdem abbatissam et conventum, possessionem et dominium rei vendite transferendo. Istas vero vendicionem et quitacionem, Aales et Petronilla sorores, filie dicte Aeline et dicti defuncti, per fidem vo-

Digitized by Google

luerunt, laudaverunt et liberaliter concesserunt, promittentes quod contra dictas vendicionem et quitationem, ratione minoris etatis vel quacumque alia ex causa, per se vel per alios venire in posterum nullatenus attemptabunt. Voluerunt insuper et concesserunt, per dicte fidei dationem, dicti Aelina, Johannes, Aales et Petronilla, quod dicte abbatissa et conventus habeant, sine contradictione qualibet, essantiam suam ante dictam domum, à cuneo dicte domus usque ad puteum et usque ad medium vie, ad ponendum ibi paleas suas et stramina sua, quousque fuerint putrefacta. Paleis autem et straminibus putrefactis, dicte conventus et abbatissa tenentur dicta paleas et stramina sua de dicto loco amovere vel facere amoveri. Quam venditionem volumus et laudamus et predictas res eis venditas, admortificamus. Auctum (*sic*) anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio, mense januario.

(Coté F.)

N° 108. — DE MONIALIBUS DE VICINIS ET BESAGU.

1263 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constituti scilicet Johannes dictus Besagu, de Leone, in iure coram nobis et Margarita, eius uxor, coram Herberto Aurelianensis curie notario, loco nostri, cui fidem quantum ad hoc et in majoribus adhibemus, omnes terras quas ex parte ipsius Johannis habebant apud Leonem et circa, sitas in feodo Philippi Goart de Mongaon, armigeri, circiter quadraginta minatas seminature terre, ad mensuram de Ascheriis continentes, sive plus sive minus, ibi fuerit, dede-

Digitized by Google

runt in escambium, tradiderunt et concesserunt abbatisse et conventui de Vicinis in perpetuum pacifice possidendas, excepta quadam oschia terre circiter dimidiam minatam seminature terre continentem, retro domum ipsorum Johannis et Margarita apud Leonem sitam, pro viginti quatuor minis bladi, scilicet misteoli competentis annui et perpetui redditus, quem habebant dicte moniales, ut dicitur, apud Corcemvillam, in domo Petri dicti Licosne de Landrevilla, militis, sita, de proventibus terre ipsius de Corcemvilla but à but et sine tornis. Promittentes scilicet dicti Johannes et eius uxor, per fidem suam super hoc prestitam corporalem ex una parte, et dicte moniales bona fide ex altera, coram dicto Herberto, loco nostri, cui fidem quoad hoc et in majoribus adhibemus, quod contra istud escambium sibi ad invicem factum, de cetero, iure hereditario seu dotis vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium venire nullatenus attemptabunt, et quod una pars in rebus alteri parti datis per presens escambium, aliquid de cetero, per se vel alium, reclamabit; immo promisserunt dicti Johannes et eius uxor, per fidem suam, quod dictas omnes terras quas habebant apud dictum Leonem et circa, excepta dicta oschia, dictis monialibus et ecclesie de Vicinis admortificatas liberabunt in perpetuum, contra omnes, et garantient et deffendent, etc. Istud autem escambium et omnia alia et singula predicta, dictus Philippus Goart qui dicebat se esse primum dominum feodi dictarum terrarum; Girardus, dictus de la Nonnete, Johanna eius uxor, qui dicebant se esse secundos dominos dicti feodi de dictis terris et Gaufridus de Chaon et Ysabellis, eius uxor, qui dicebant se esse tercios dominos in feodo dictarum terrarum, voluerunt, laudaverunt et concesserunt et totum feodum quod habebant et habere poterant in omnibus dictis terris, a dictis

Digitized by Google

Johanne et eius uxore, dictis monialibus datis in escambium, ut dictum est, secundum quod sunt domini, admortificaverunt, et concesserunt quod dicte moniales in dicta ecclesia dictas omnes terras admortificatas possideant in perpetuum et teneant in manu mortua, etc. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo tercio, die lune post festum sancti Petri in Cathedra. Sic est hoc (1).

(Coté G.)

N° 109. — DE DOMO ALNAUDI BUTICULARII, APUD LEONEM.

Février 1279/80.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, sede vacante, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Alnaudus Buticularius, armiger et Petronilla eius uxor, dederunt donatione facta pura, perpetua, irrevocabili inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum suarum, abbatisse et conventui monialium de Vicinis, Aurelianensis diocesis, quintam partem cuiusdam domus et posseamenti ipsius domus, site in parrochia de Leone, iuxta ecclesiam de Leone, in feodo ipsorum abbatisse et conventus. Reliquas vero quatuor partes dicte domus et posseamenti, vendiderunt dicti Alnaudus et Petronilla et venditionis nomine in perpetuum quitaverunt et penitus concesserunt dictis abbatisse et conventui, precio viginti librarum parisien-

(1) 20 janvier 1264.

Digitized by Google

sium; de quibus tenuerunt se a dictis abbatissa et conventu integre pro pagatis, in pecunia numerata, exceptionis non numerate et non tradite sibi predicte pecunie renunciando penitus et per fidem; dominium, ius, proprietatem et possessionem dicte domus et posseamenti, in dictas abbatissam et conventum penitus transferendo, etc. In cuius rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum curie Aurelianensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, die Jovis ante festum beati Mathie apostoli, mense februario (1).

(Coté H.)

N° 110. — LETTRE QUITTENCE POUR LA BEESSE DE VOISINS SUR LE BOUTILLIER, DE POINVILLE, POUR UNE MAISON A LYON.

Mai 1280.

A touz ceus qui verront ces présentes letres, Pierre de Houart et Hervié d'Engueville, prévouz d'Yenville, saluz. Saichent tuit que par devant nos vint Ernaut Le Boutellier, de Poinville et a requeneu lui, estre paiez de diz livres de turnois, de la baasse de Voisins, auquex diz livres la dite abaasse iert tenue audit Ernaut pour la réson de la vente d'une meson séant à Lion; laquelle ledit Ernaut vendi à ladite abaasse. Et promest ledit Ernaut que jamès riens n'en demendera de ces diz livres, ne ne fera demander par lui ne par autre. Et quant à ce il en a obligié et souzmis en la juridicion de la prévouté d'Yenville lui, et touz ses biens meubles et non meubles, présenz et avenir où que il

(1) 20 février 1280.

Digitized by Google

soient, que par nos ou par ceus qui après nos seront prévouz d'Yenville puisse estre contrainz, se mestier est, au chouses devant dites aconplir, senz avoer autre juge ne autre court. Et renonça, quant à ce, devant nos à toutes graces et à touz privilléges donez et à doner par roison de croiz prise et à prendre et à toutes autres allégacions, excepcions, barres, deffenses qui li puisse valoir en cest cas et nuire à ladite abaasse ne au porteur de ceste lectres, à ce que le paement poist estre enpéaché en tout ne an partie. Et nos, ou tesmoing et en la remenbrence de laquelle chouse avons doné cestes présentes lectres seallées dou séal de la prévouté d'Yenville, à la requeste des parties. Et à ce furent présent Droin Bourset, Philippe Gauguein, Johannin Le Charrunz. Ce fu fait en l'an de grace mil cc. quatre-vinz, le lundi enprès l'Invencion Sainte-Croiz, en mai (1).

---

§ XXXVIII. — *MAREAU.*

N° 111.

1234.

Philippus, divina permissione Aurelianensis ecclesie minister humilis, omnibus presentibus litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Robertus de Capella, miles, et Eremburgis, uxor ejus, ad sustentationem unius capellani, abbatie de Vicinis in perpetuam elemosinam contulerunt triginta quinque libras et decem solidos parisienses, collocandas in emptione nemoris siti

(1) 6 mai 1280.

Digitized by Google

juxta eremum de Bucy, quod predicta abbatia emerat a Guillelmo Doynel. Contulerunt etiam inferiorem partem domus que fuit defuncti Bricii de Villa, que domus sita est ante ecclesiam beati Petri-Virorum, Aurelianis, in censiva Theobaudi de Ponte, militis, et duo arpenta pratorum que fuerunt Guillelmi Monasterii, de Magduno, in ejusdem abbatie censiva, et arpentum unum et dimidium pratorum apud locum qui dicitur Longiere, in prataria Marioli, in censiva nostra situm. Abbatissa vero et moniales ejusdem loci assignaverunt eis in monasterio suo, altare unum videlicet beate Marie, quod est à sinistris, in quo capellanus, singulis diebus, post mortem ipsorum, pro defunctis celebrabit, specialem orationem dicens pro illis qui predicta, ad sustentationem capellani, in elemosinam contulerunt. Ipsis vero superstitibus, singulis diebus missa de Spiritu sancto ibidem celebrabitur ; altero autem superstite, alternis diebus, de Spiritu sancto et pro defunctis missa fiet. Actum ad petitionem partium, anno Domino millesimo ducentesimo tricesimo quarto.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 112.

Mai 1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Gila de Dumo, in nostra presentia constituta, quintam partem arpenti et dimidii prati in prataria de Marolio siti, quod pratum dicta Gila habebat, ut dicebat, ex caduco defuncti Philippi de Dumo, militis, quondam fratris sui, abbatisse

Digitized by Google

et conventui monialium de Vicinis in perpetuum contulit pro viginti libris parisiensibus de quibus se tenuit coram nobis integre pro pagata; fide data promittens quod contra dictam venditionem per se vel per alios venire de cetero nullatenus attemptabit. Immo dictam venditionem predictis monialibus, pro posse suo, legitime garentiet contra omnes, ad usus et consuetudines Aurelianenses. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad petitionem partium, sigillo curie Aurelianensis fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense maio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 113.

1277.

Omnibus presentibus litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus dominus Petrus, presbiter sancti Stephani et canonicus sancti Petri Virorum, confessus est coram nobis se, a tempore quo vivebat Isabella, quondam abbatissa de Vicinis, donavisse, quittavisse et penitus dimisisse de cetero in perpetuum, abbatisse et conventui de Vicinis, donatione facta inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, sine spe alicujus revocationis, omnia prata que habebat idem presbiter in prataria de Marolio, partim in censiva sancti Benedicti, partim in censiva Laurentii de Sancto-Maximino; retento tamen in dictis pratis, quandiu vivet idem presbiter, usufructu. Et ordinatum est inter ipsos et prout continetur in quibusdam litteris dictarum abbatisse et conventus super hoc confectis,

Digitized by Google

omnimodum jus, possessionem et proprietatem omnium pratorum predictorum, excepto usufructu, quandiu vivet, in dictas abbatissam et conventum, totaliter transferendo, etc. Promittens quod contra dictas donationem, etc., non veniet in futurum, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigillum Aurelianensis curie duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die sabbati post festum beati Martini estivalis (1).

(Copie de l'Inventaire.)

N° 114.

Novembre 1288.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie decani Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus vir venerabilis, Petrus de sancto Stephano, canonicus sancti Petri Virorum Aurelianensis, spontaneus, non coactus, non vi, non dolo ductus, nec in aliquo circumventus, sed propria voluntate et mera liberalitate ad hoc inductus, dedit, cessit et concessit et nunc in perpetuam elemosinam, donatione facta inter vivos, sine spe revocationis seu renuntiationis alicujus, abbatisse et conventui beate Marie de Vicinis, sex arpenta cum dimidio pratorum, sita apud Marolium prope, Aurelianis, tenenda, percipienda et possidenda a predictis abbatissa et conventu seu eorum successoribus, vel ab ipsis causam habentibus, possidenda in perpetuum pacifice et

(1) 13 novembre 1277.

Digitized by Google

quiete; retentis tamen eidem Petro septem libris parisiensibus percipiendis et habendis ab eodem Petro, quolibet anno, toto tempore vite sue. Voluit autem et precepit idem Petrus quod post discessum (sic, pro decessum) ipsius, predicta sex arpenta cum dimidio, ad abbatissam et conventum predictum, absque aliqua pensione seu aliquo onere pensionis, quiete et libere revertantur; promittens idem Petrus, bona fide, quod contra donationem, cessionem et concessionem predictas, etc., non veniet in futurum, immo predicta sex arpenta cum dimidio predictis abbatisse et conventui liberabit, garentiet et deffendet, etc., in perpetuum legitime contra omnes, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die sabbati post festum sancti Andree Apostoli (1).

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XXXIX. — *MEMBROLLES.*

N° 115.

Octobre 1218.

Ego Gaufridus vicecomes Castridunensis, notum facio tam presentibus quam futuris quod cum pro remedio anime mee et uxoris mee, annis singulis, faciendum in heremitagio de Buciaco, fratribus ejusdem loci dedissem et contulissem unum hibernagii modium in mediatoria mea

(1) 4 décembre 1288.

Digitized by Google

de Memberolles, que propinquior est monasterio, annuatim capiendum ; licet propter incommoditatem ejusdem loci de Buciaco, moniales de loco eodem ad abbatiam de Voisins translate sint, eundem tamen hibernagii modium, sicuti prius loco de Buciaco donaveram et contuleram, ita de voluntate et assensu uxoris mee et filiorum et filiarum meorum dono et concedo monialibus de Voisins, in perpetuum in predicta mediatoria capiendum. Quod ut ratum sit et firmum, sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Actum Aurelie (*sic*) anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo octavo decimo, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XL. — *MEUNG.*

N° 116. — DE TENEURIS ALLARIE.

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Gila cognominata Lalerie, defuncti Raginaldi Aleri in peregrinatione Jherosomolitana carnis universe viam ingressi relicta, pio mota desiderio et in voluntate laudabili perseverans, ad nostram accessit presentiam et duas filias quarum una Hodierna, altera Aremburgis nuncupatur, in abbatia de Veisins fieri moniales desiderans, portionem hereditatis, tam in vineis quam rebus aliis, unicuique earumdem olim à dicto Raginaldo assignatam quando iter Jherosolimitane peregrinacionis arripuit, de voluntate earumdem filiarum suarum liberaliter et abso-

Digitized by Google

lute, cum ipsis filiabus suis, contulit et concessit dilectis nostris monialibus de Veisins, in perpetuum possidendam. Premissarum vero Hodierne et Aremburgis soror, videlicet Pucelot, et Terricus eiusdem Pucelot maritus, donationem rerum premissarum eisdem monialibus factam, sicut superius est expressum, benigne voluerunt et liberaliter, fide interposita, concesserunt. Quod ut ratum et notum permaneat, presentes litteras, ad supradictorum mulierum peticionem fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.

(Lacs de soie rouge.)

N° 117. — DE 11 SOLIDIS QUOS DEBET PETRUS DE MALEMUCE REDDERE ANNUATIM.

Mai 1225.

Magister R. cantor Magdunensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Petrus de Malamuce in nostra presencia constitutus, recognovit se teneri ad duos solidos persolvendos, redditus annualis, monialibus de Vicinis; fide prestita corporali. Ne super hoc autem a posteris calumpnia aliqua subinduci posset, presentes litteras, ad peticionem utriusque partis, sigilli nostri muninine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° XX° V°, kalendas aprilis.

(1) 1er avril 1225.

Digitized by Google

N° 118.

Mai 1225/6.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Elizabeth de Peraio, relicta defuncti Simonis de Pateio, militis, in extrema voluntate, pro remedio anime sue et suorum, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, dedit in perpetuam elemosinam et concessit quatuor denarios et obolum annui census quem habebat et percipiebat apud Magdunum, super quadam vinea sita apud Montem-Joet; quam vineam habent et possident dicte moniales ex donatione defuncti Willelmi de Boelli militis, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 119.

Avril 1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Matheus Sade et Ebrardus, frater ejus, cum vellent ad sanctum Jacobum proficisci, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, in perpetuam elemosinam contulerunt sex denarios annui census et duas gallinas, super

Digitized by Google

duas canabarias, quarum unam Stephanus Monacus, et aliam, Guillelmus de Panchem, milites, tenent, apud Magdunum sitas, in vigilia Natalis Domini, annis singulis capiendas. Hanc autem donationem in presentiarum concedentes, bona fide garentire promiserunt. In cujus rei memoriam et testimonium, salvo per omnia jure nostro, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense aprili.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 120.

Avril 1236.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod venerabilis vir Adam de Marvillers, succentor Magdunensis, in nostra presentia constitutus, quoddam arpentum vine apud Magdunum situm, in loco qui dicitur Basmont, in censiva nostra, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, ob remedium anime sue et suorum, in perpetuam contulit elemosinam et concessit, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem partium, fieri fecimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense Aprili.

(Copie de l'Inventaire.)

Digitized by Google

N° 121.

Juillet 1238.

Universis presentes litteras inspecturis, R. archidiaconus Belsie, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituta domina Margareta, relicta Haimerici Chénart, militis, permutavit abbatisse et conventui de Vicinis, quatuor solidos censuales cum decima et pertinentiis dicti census, quos habebat juxta Magdunum, cum sensu (*sic*) Radulphi Mercatoris et Henrici dicti Vacher et quicquid habebat in jambis porcorum, in vigilia B. Martini hyemalis, apud Magdunum mactatorum, ab hora vespertina ipsius vigilie usque ad horam primam dicti festi, pro quindecim solidis parisiensibus annui redditus quos defuncta Isabella, relicta Hugonis de Saumeriaco, militis, quondam soror dicte Margarete, in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue, monialibus dicti loci contulit, sicut confessa fuit dicta Margareta coram nobis, fide prestita in manu nostra promittens quod in dicto censu, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine, de assensu dicte Margarete, fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense Julio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 122.

Décembre 1239.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino.

Digitized by Google

Noveritis nos litteras dilecti filii et fidelis nostri R. archidiaconi Belsie, inspexisse in hec verba (suit la charte précédente). — Petrus vero de Villavaudroy, miles, de cujus feodo predicta, videlicet quatuor solidi censuales, decima et pertinentie dicti census et jambe porcorum movere dicuntur, coram nobis omnia supradicta, prout superius sunt expressa, memoratis abbatisse et conventui, laudavit libere in perpetuum possidenda; promittens quod si quis dictas moniales super dicto feodo molestaret, ipsas contra quoscumque garentizaret. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras dictis monialibus, de consensu predicti militis, duximus indulgendas, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense Decembri.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 123. — DE DOMO DE MAGDUNO (1) QUE FUIT BELLI-NEPOTIS.

Septembre 1277.

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus miseratione divina Aurelianensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Notum fecimus quod cum inter dilectas filias religiosas moniales, abbatissam et conventum de Vicinis, ex una parte, et Stephanum dictum Beaucosté et Margaretam ejus uxorem, ex altera, contentio verteretur

(1) Cette maison, sise à Meung, rue des Rateaux, appartenait avant 1269 à feu Doineau. Elle fut donnée en usufruit, en cette même année 1268, par André *Biaunierz* (*Belli-nepotis*, Beau-neveu), à Yolant, femme Thomas de Boussenois.

Digitized by Google

super quadam domo videlicet sita Magduni in vico qui dicitur in Raateaux, ante domum dicti Pentène que facit cuneum vici ; que eciam domus quondam fuit deffuncti Andree dicti Belniers (1), quam domum dicebant dicte moniales ad se et eorum monasterium pertinere pro eo videlicet quod ipse deffunctus, antequam decederet, eisdem abbatisse et conventui et eorum monasterio, in bona sui voluntate constitutus, dedicaverat penitus se et sua, ut dicebant ; dicto Stephano et ejus uxore in contrarium dicentibus quod priusquam dictus deffunctus se et sua, prout premissum est, eisdem monialibus et eorum monasterio dedicasset, ipse deffunctus eidem Stephano et ejus uxori predicte predictam domum concesserat et donaverat, donatione facta inter vivos ; quare dicebant dictam domum ad ipsos pertinere. Tandem, dictis partibus coram dilecto clerico et notario nostro jurato, Reginaldo de Acheriis, ad ipsas à nobis propter hoc specialiter destinato, cui quantum ad hoc commisimus vices nostras, personaliter constitutis, renonciaverunt specialiter et expresse dicti Stephanus et ejus uxor, sponte sua, omni juri et omni actioni quod et que in dicta domo sibi quaque racione seu causa competebant et competere poterant et debebant, et etiam instrumentis omnibus et litteris que et quas habebant super ipsa domo confectas, que et quas voluerunt et nunc nullius penitus esse valoris, et eisdem abbatisse et conventui et earum monasterio dictam domum dimiserunt et penitus et precise imperpetuum quittaverunt. Predicte autem abbatissa et conventus, pro bono pacis, pensata utilitate monasterii sui predicti, habito eciam super hoc diligenti tractatu, de ipsarum consensu unanimi, predic-

(1) *Beaunierz*, *Belniers*, *Belli-nepotis*, formes adéquates de *Beauneveu*.

Digitized by Google

tis Stephano et ejus uxori et eorum heredibus, quandam domum quam ipse habebant et possidebant, ut dicebant, apud Magdunum, in vico dou Bignon, in censiva domus Rubee, juxta domum dicte La Macuele, ex parte una, et domum à la Macoune, ex altera, ante domum domine de Paredo, in recompensationem alterius domus predicte dederunt, concesserunt et imperpetuum quittaverunt penitus et precise, et omnibus litteris et instrumentis que et quas habebant super ipsa domo, specialiter et expresse renunciaverunt, etc. In cujus rei testimonium, ad reclamationem dicti clerici nostri, cui fidem super hoc adhibemus, presentibus litteris sigillum nostrum, una cum sigillo dictarum abbatisse et conventus quo communiter uti consueverunt, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX^mo VII°, mense septembri.

---

§ XLI. — *ORLÉANS.*

N° 124. — DE DOMO D. JOHANNIS PASCHERII. (MAISON DE LA CORNE-DE-CERF.)

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes Pascherius et Floria, uxor eius, cives Aurelianenses, in presencia nostra constituti, domum suam in parrochia sancti Laurencii quam adquisierant per conquestum, dilectis filiabus, monialibus de Vicinis, ob anime sue remedium, legaverunt; ita videlicet quod post mortem alterius eorum, alter qui superstes fuerit, totam domum in vita sua pacifice possidebit, pro parte

Digitized by Google

defuncti, quinque solidos, in recognicionem quod domus illa dictarum sit monialium, eisdem monialibus, annis singulis, in festo sancti Remigii soluturus. Preterea, idem Johannes iter Iherosolimitane peregrinacionis aggressurus, in presencia nostra voluit ut pars sua omnium mobilium que cum prefata uxore sua habebat communia, quandocumque ipsum decedere contigerit, in elemosinas erogetur per manum Johannis reclusi et Andree Sancti-Petri-Semitelate et magistri Garini, sancti Pauli Aurelianensis presbiterorum, prout viderint anime ipsius expedire. Prefata similiter Floria, uxor eius, voluit coram nobis et concessit ut pars sua omnium mobilium, per manus predictorum presbiterorum, in elemosinas distribuatur. In cujus rei memoriam et testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie M° CC° septimo decimo, mense julio.

(Coté 12, A, C.)

N° 125. — LITTERE JOHANNIS PASCHERIE.

Février 1219 (n. s.).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Johannes Pascherius et Floria uxor eius, cives Aurelianenses, in presentia nostra constituti, domum suam que fuit quondam defuncti Hernoudi Pilate, in parrochia sancti Laurentii sitam, quam adquisierant per conquestum, dilectis filiabus monialibus de Veisins, ob anime sue remedium, donaverunt ; ita videlicet quod post mortem alterius eorum, alter qui superstes fuerit totam domum

Digitized by Google

in vita sua pacifice possidebit, pro parte defuncti, V solidos, in recognitionem quod domus illa dictarum sit monialium, eisdem monialibus, singulis anuis, in festo sancti Remigii soluturus. Preterea, idem Johannes iter Iherosolimitane peregrinationis agressurus, coram nobis voluit et ordinavit ut VIII libre parisiensium, si in mobilio suo poterint inveniri, quandocumque ipsum decedere contigerit, tam in vestibus quam in calciamentis, in elemosinas errogentur per manus istorum, videlicet, magistri Johannis de Monte-Mirabili et Johannis reclusi Sancti-Germani-de-Fossatis, et presbiteri Sancti Suplicii, et Florie, uxoris sue, prout anime sue viderint expedire. Et si aliquid de mobili suo residuum fuerit, per manus predictorum, totum pauperibus distribuatur. Memoratus etiam Johannes, medietatem cujusdam domus, in parrochia sancti Laurencii site, quam cum prefata sua uxore communem habebat, Margarite, sorori sue, donavit in hunc modum, quod Floria uxor eiusdem Johannis, habebit sesinam dicte domus et tenebitur, pro anima eiusdem Johannis, singulis annis, II solidos pauperibus erogare, donec eadem soror nuptui tradatur. Sed si ita sit quod dicta soror maritari noluerit vel etiam mori contigerit, de illa medietate domus, prout dicti presbiteri et Floria voluerint, disponetur. Insuper, si eadem Floria, dum idem Johannes in peregrinatione sua moram faciet, moriatur, ille omnia ad eundem pertinencia, custodie dictarum monialium, donec ipse redierit, vel de morte eius constiterit, esse voluit committendam. Quod ut ratum et stabile perseveret, ad petitionem utriusque, videlicet Johannis Pascherii et Florie, uxoris eiusdem, presentem paginam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie M° CC° octavo decimo, mense februario.

(Coté 12, A, D.)

Digitized by Google

N° 126. — MAISON SUR LES FOSSEZ.

Mars 1227/8.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi presentes pariter et futuri quod cum nos ecclesiam sancti Germani super Fossata, de assensu et voluntate dilectorum filiorum, decani et capituli sancti Petri-Virorum Aurelianensis, fratribus ordinis Predicatorum concessimus et de rebus ad eandem ecclesiam pertinentibus, de assensu predictorum decani et capituli qui erant patroni, ordinere pro voluntate nostra possemus ; considerata paupertate dilectarum filiarum, monialium de Vicinis, Cisterciensis Ordinis, quandam domum super fossata sitam, de censu sancti Benedicti, et dimidium arpentum vinee, de censu Caroli, in Valle-Opulenta situm, que erant predicte Ecclesie, eisdem monialibus, in perpetuam elemosinam duximus concedenda. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 127. — ODO SIROT.

Décembre 1235.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie decani Aurelianensis, in Domino salutem. Noverint uni-

Digitized by Google

versi quod constituti coram nobis Odo Sirot, et Yssabellis, eius uxor, septem quarteria vinearum in clauso defuncti Petri Langiller et in censiva domini episcopi Aurelianensis, ut dicitur, sitarum, abbatisse et conventui de Vicinis, pro uno arpento vinee apud Maubraes, in censiva Theobaldi de Vilers, militis, et pro alio arpento vinee apud pressorium decani Aurelianensis, in censiva Johannis de Valeine, sitis, necnon pro quadam camera apud Porterellum, in censiva sancti Maximini sita, in escambium dederunt et concesserunt predictis abbatisse et conventui, earumque successoribus, fide prestita, in perpetuum pacifice possidenda. Dicta siquidem Yssabellis renunciavit omni iuri, per eandem fidei dationem, quod in dictis septem quarteriis vinearum, ratione dotis vel quolibet alio iure habere poterat aut debebat. Istam vero permutationem sive escambium, Stephanus, frater dicti Odonis et Hodeardis, soror eorum, et Johannes Costancii, maritus dicte Hodeardis, voluerunt, fide prestita, et approbarunt. Actum ad preces parcium, anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense Decembri.

N° 128. — MAISON, RUE DE LA LORMERIE.

Janvier 1238 (n. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus, archidiaconus Belsie Aurelianis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Rodulphus de Ponte, miles, voluit et concessit quod moniales de Vicinis, tenerent in perpetuum quandam domum, in parrochia sancti Petri Virorum, in censiva ipsius militis,

Digitized by Google

sitam; fide in manu nostra prestita promittens quod contra istam concessionem, per se vel per alium, non veniet in futurum. Et dicte moniales eidem militi, vel eius heredibus, quandiu ipse tenebunt dictam domum in censiva ipsius militis existentem, certum vicarium prestare tenebuntur. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense januario.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 129. — MAISON A SAINT-LAURENT-DES-ORGERILS.

1245.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Joannes, reclusus Aurelianensis, saluti sue desiderans providere, de quibusdam rebus suis disposuit in hunc modum. Dedit et concessit, pietatis intuitu, monialibus de Vicinis, quandam domum que fuit orbi (*sic*), introitum domus sue contiguum magne domui de Vicinis, domum que fuit Burgete, domum que fuit Hugonis Trutani, in censiva liberorum Bouardi, militis, sitas, et postem cum via et pertinentiis suis, sita in censiva Petri Huré, et medietatem virgulti siti ante domum que fuit Sancti-Maximi (*sic*), videlicet medietatem de versus domos quas concedit monialibus supradictis. Et eisdem donavit domum suam, scilicet reclusum suum, si Dominus episcopus expedire videat et authoritate voluerit impertiri. De libris vero suis dedit et concessit eisdem monialibus, mesale in duabus partibus, epistolarium, breviarium grossum, antiphonarium novum in duabus

Digitized by Google

partibus, sequentialium grossum, psalterium majus, duos passionarios, omeliarium novum et vitam Patrum. Dedit insuper eisdem monialibus, cruces suas argenteas et quedam ornamenta ad altare et sacerdotem, suis ornamentis omnibus meliora. Confessus est autem dictus reclusus, calicem quo celebrat esse abbatie de Vicinis. Omnium vero predictarum ab eo dictis monialibus donatarum, sibi, quandiu viverit, retinuit usumfructum. In cujus rei memoriam et testimonium, ad requisitionem dicti reclusi, presentes litteras sigillo Aurelianensis curie duximus sigillandas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, die Veneris post Pentecosten (1).

(Copie de l'inventaire.)

---

§ XLII. — *SAINT-PÉRAVY.*

N° 130.

Juillet 1217.

Manasses, Dei Gratia Aurelianensis episcopus, etc. Noverint universi quod constitutus in presentia nostra Johannes de Bermevilla, Isanie uxori sue, quidquid tam ipse quam eadem soror (*sic*) sua habebat in decima de Corcevilla, in parrochia sancti Petri-Vici-Hesperi (*sic*), scilicet mediam partem decime de Corcevilla quam habebat in terra Richardi Héraut, militis et tertiam partem minute decime de Corcevilla in eadem parrochia, pro portione hereditatis assignavit, et eadem Ysania religionis habitum volens assumere, se et eandem decimam, de volun-

(1) 9 juin 1245.

Digitized by Google

tate et assensu jam dicti fratris sui, domui monialium de Voisins transtulit et donavit et in fraternitate ejusdem domus se fecit recipi, religionis habitum assumenda. Hanc autem donationem predicte Ysanie et concessionem, dictus Johannes a quo movebat eadem decima, et Aales, uxor Gaufridi de Suleniaco, militis, dicti Johannis soror, coram nobis voluerunt. Quod ut ratum permaneat, ad petitionem supradictorum, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense Julio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 131. — DE DECIMA DE CORCEINVILLA.

Octobre 1254.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus coram nobis in jure vir venerabilis Petrus de Nangevilla, canonicus Aurelianensis, medietatem tocius decime bladi quam se habere dicebat in decima bladi apud Corceinvillam, in parrochia Sancti Petri de Viapereus dedit in puram et perpetuam elemosinam ob remedium anime sue, et concessit religiosis Dominabus Abbatisse et monialibus de Vicinis, in perpetuum pacifice possidendam. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras fecimus, ad requisitionem dicti Petri, sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense octobri.

(Coté B.)

Digitized by Google

§ XLIII. — *PÉRONVILLE.*

N° 132.

1215.

Reginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre pro facti exigentia dignum duximus declarandum quod Radulphus Potet, de Capella-Oseneri, in nostra presentia constitutus, totam magnam decimam bladi quam in nostra diocesi percipiebat apud villam que dicitur Leupilla, pietatis intuitu et pro remedio anime sue et parentum suorum, cuidam novelle domui monialium ordinis Cisterciensis apud Voisins constitute, in perpetuam elemosinam dedit et concessit; quam dictus Radulphus Potet in manu nostra spontaneus resignavit. Nos vero, ad interventum venerabilis fratris nostri Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopi, et dilecte in Christo filie domine Flandrine, dicte decime donationem ratam habemus et approbamus, et in hujus rei confirmationem presentes litteras dictis monialibus dedimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo.

(Copie de l'Inventaire.)

Digitized by Google

§ XLIV. — *POINVILLE.*

N° 133. — DE TERRA PAGANIVILLA.

1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentas litteras inspecturis, salutem in Domino. Constituti in presentia nostra Johannes Champions, filius Raginaldi de Paganivilla, et Raginaldus eiusdem Johannis sororius, si quid iuris habebant in terra que quondam fuit dilectorum filiorum canonicorum de Hyemvilla, in parrochia de Paganivilla constituta, per interpositionem fidei corporalis in manu nostra prestite, dilectis filiabus monialibus de Veisins penitus et imperpetuum quitaverunt, promittentes bona fide se nichil de cetero reclamaturos in eadem. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad ipsorum petitionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo cc° octavo decimo, mense aprili.

(Coté A.)

N° 134. — DE TERRA MANSEVILLE.

1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guillelmus de Mauxenvilla in nostra presencia constitutus, ob anime sue et suorum remedium,

Digitized by Google

totam terram quam habebat apud Mauxeinvillam in parrochia de Paganivilla, cum herbergagio et dumis, dilectis filiabus nostris monialibus de Veisins, in elemosinam contulit et fide media quitavit et concessit hec omnia eisdem monialibus perpetuo possidenda; Petronilla, uxore Guillermi supradicti; Hermeniardi et Aalez sororibus ipsius, necnon Sevino et Jaquelina ipsius Aalez filiis, dicti Guillermi nepotibus, premisse donationi coram nobis favorem adhibentibus et consensum et fide media quitantibus et concedentibus coram nobis. Hugo vero Buticularius, miles, de cuius feodo terra predicta movere dicitur, donationem premissam coram nobis laudavit, voluit et concessit, et prefatis monialibus, quantum ad ipsum pertinet, guarentire promisit. In cuius rei memoriam et testimonium presentes litteras, ad supradictorum peticionum fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo.

(Coté B.)

N° 135. — DE PREBENDIS HIENVILLE.

1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum olim terre, possessiones et bona alia a quibusdam clericis et aliis nostre dyocesis collata fuissent in elemosinam, ad hoc ut in quodam capella sancte Trinitatis apud Hyemvillam sitam instituerentur canonici, proventus earumdem terrarum, possessionum et aliarum rerum, prebendarum nomine percepturi; mota postmo-

Digitized by Google

dum contencione inter clericos et monachos de Hyemvilla et promulgata tandem per Apostolicam Sedem diffinitiva sentencia, super eo quod ecclesia in preiudicium monachorum et gravanem instituta stare non poterat. Nos, qui ex officio nostro ea que in elemosinam collata sunt tenemus tueri et defensare et certis locis, prout expedit, assignare et conferre, predictas possessiones et bona alia nolentes aliquatenus deperire, vocatis ad presenciam nostram clericis et aliis qui premissa in elemosinam contulerant, de assensu et voluntate eorumdem clericorum, dilectis filiabus, monialibus de Veisins, terram de Mauxeinvilla in parrochia de Paganivilla sitam et hospites et buverium terre in parrochia de Hyemvilla constitutum, necnon et domum apud Hyemvillam que Vetus Elemosina dicitur et censum apud Thoriacum situm et censum de terra quem debet domus Leprosorum de Thoriaco, de bonorum virorum consilio contulimus et donavimus et concessimus perpetuo possidenda. Residuum vero tocius terre et locum in quo edificari ceperat premissa capella, cum parietibus eiusdem et cum domibus eidem adjacentibus, ad sustentationem pauperum qui ibidem hospitantur duximus assignandum et concedendum, quiete et libere perpetuo possidendum. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° nono decimo, mense maio.

(Coté C.)

Digitized by Google

N° 136. — LITTERE DE PAGANIVILLA.

1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Hodeardis, relicta Raginaldi de Paganivilla et eorum filii Petrus, Theobaldus et Garinus, dilectas filias abbatissam et conventum de Veisins, supra quadam terra que fuerat dicti R. apud Mausevillam in parrochia de Paganivilla sita, impeterent et eciam molestarent; tandem, de bonorum virorum consilio, dictam terram predictis abbatisse et conventui de Veisins, pro quatuor libris parisiensibus de quibus se tenuerunt pro pagatis, in perpetuum quitaverunt et concesserunt quiete et pacifice possidendam; fide ab ipsis omnibus prestita corporali quod contra istam quitacionem, per se vel per alium de cetero non venirent, immo pro posse suo, eamdem terram abbatisse et conventui garantirent. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense junio.

(Coté D.)

N° 137.

1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint

Digitized by Google

universi quod Raginaldus Hiom de Semonvilla, in nostra presentia constitutus, siquid juris habebat in terra et herbergagio que quondam fuerunt Raginaldi de Paganivilla, apud Mausevillam in parrochia de Paganivilla sitis, dilectis filiabus monialibus de Vicinis omnino quitavit, fide prestita corporali quod contra quitacionem istam per se vel per alium de cetero non veniret. Arenburgis vero uxor eius et Laurencia eorumdem primogenita, per interpositionem fidei corporalis, hanc quitationem voluerunt et liberaliter concesserunt. Johannes etiam, Petrus et Matheus fratres, predictorum Raginaldi Hiom et Arenburgis filii, huic quitationi assensum prebentes, promiserunt se predictas moniales, super predictis terra et herbergagio, nullatenus molestare. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense junio.

(Coté E.)

N° 138. — LITTERE HUGONIS BUTICULARII.

1230 (v. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Hugo Buticularius, miles, ob anime sue remedium et salutem et patris sui Garini bone memorie ac omnium antecessorum suorum, sicut in litteris eiusdem Hugonis vidimus contineri, nomine perpetue elemosine dedit et concessit monialibus de Vicinis, quatuor modios bladi in granchia sua de Sancto Germano, medietatem scilicet hybernagii et aliam medietatem avene ad

Digitized by Google

mensuram de Acheriis, et omnem censum suum quem habebat apud Mensevillam, cum omni jure et justicia ad illum censum pertinente. Hernaudus vero Buticularius, miles, de cuius feodo res predicta movere dicitur et Hernaudus eiusdem Hernaudi filius, dictam elemosinam voluerunt, laudaverunt et concesserunt, fide in manu nostra prestita corporali. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Actum anno Gratie millesimo ducentesimo tricesimo, mense marcio.

(Coté F.)

Nº 139. — DE IIII^or MODIIS BLADI HUGONIS BUTICULARII.

1230.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo Buticularius, miles, in Domino salutem. Noverint universi quod ego divine intuitu pietatis et pro salute anime mee et patris mei bone memorie ac omnium antecessorum meorum, nomine perpetue elemosine dedi et concessi monialibus de Vicinis, quatuor modios bladi in granchia mea de Sancto-Germano, medietatem scilicet hybernagii et aliam medietatem avene ad mensuram de Acheriis, et omnem censum meum quem habeo apud Mensevillam cum omni iure et iusticia ad illum censum pertinente. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini Mº CCº tricesimo, mense decembri.

(Coté G.)

Digitized by Google

N° 140. — LETTRE DE LA TERRE DE MAUSINVILLE.

1230.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Richardus Anglicus, in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse monialibus de Vicinis, quandam peciam terre arabilis apud Massonvillam sub Haiis, in censiva earumdem monialium, ut dicitur, sitam, pro septem libris parisiensibus de quibus idem Richardus se tenuit coram nobis pro pagato; fide prestita promittens quod in dicta petia terre, per se vel per alium nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari; immo, dictam venditionem dictis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses legitime garantiet, contra omnes. De qua garentia dictis monialibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses facienda, Baudoinus Pelliparius de Toriaco extitit fideiussor. Preterea, Odeburgis, uxor dicti Richardi, venditionem istam voluit et concessit, fide data renuncians omni iuri quod in dicta terre ratione dotalicii seu alia quacumque ex causa habere poterat aut debebat. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras ad petitionem parcium, sigilli curie Aurelianensis munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° tricesimo, mense novembri.

(Coté H, I.)

Digitized by Google

Nº 141. — DE PAGANIVILLA ET TERRA ROBERTI DE BELSIA.

1233.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Robertus de Belsia, in nostra presentia constitutus, tres pelticas et dimidiam terre arabilis quam se habere dicebat in parrochia de Paganivilla, in censiva monialium de Vicinis, eisdem monialibus de Vicinis coram nobis vendidit et quitavit pro octo libris et quinque solidis parisiensibus; fide data promittens quod contra dictam venditionem, per se vel per alium, de cetero non veniet; immo, dictam venditionem predictis monialibus garentiet contra omnes, ad usus et consuetudines Aurelianenses. Hanc etiam venditionem Hodierna, uxor predicti Roberti, coram nobis constituta, voluit et concessit et quicquid iuris habebat, vel habere poterat in dicta terra, jure dotalicii seu alia quacunque ex causa, per fidem quitavit monialibus supradictis. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem partium, fieri fecimus et sigillo curie Aurelianensis roborari. Actum anno Domini Mº CCº tricesimo tercio, mense octobri.

(Coté K.)

Nº 142. — THOMAS BASILE.

1234 (v. s.).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gilebertus, archipresbiter Belsie, salutem in Domino. Noveritis uni-

Digitized by Google

versi quod Thomas Basile, in nostra presencia constitutus, recognovit se vendidisse abbatisse et conventui de Vicinis, quandam peciam terre sitam inter Besseium et Paganivillam, in censiva dictarum monialium, pro novem libris parisiensibus et quinque solidis, iisdem monialibus in perpetuum possidendam ; promittens fide prestita corporali, quod contra vendicionem istam de cetero venire nullatenus attemptabit. Insuper, Petrus et Herbertus, fratres iam dicti Thome, Ligerdis uxor dicti Herberti, Wilelmus Pictavinus et Agnes uxor eius, venditionem istam voluerunt et concesserunt, corporali fide prestita promittentes, quod in dicta terra nichil de cetero, per se vel per alios, reclamabunt. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras, ad peticionem parcium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense februario.

(Coté L.)

N° 143. — DE MAUSINVILLA. DE TERRA GUILLELMI DE GUILLERVAU.

1242 (v. s.).

G. divina miseratione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis Guillelmus de Guillervau et Amelina, eius uxor, octo perticas terre quam se habere dicebant apud Mauseinvillam, in censiva monialium de Vicinis sitam, eisdem monialibus vendiderunt et in perpetuum quitaverunt, pro viginti et duabus libris parisiensibus, de quibus iidem Guillelmus et Amelina, coram nobis tenuerunt se plenarie pro pagatis ; fide in manu nostra prestita corporali promittentes, quod contra

Digitized by Google

dictam venditionem, dotalicii nomine seu etiam qualibet alia ratione, de cetero, per se vel per alium, non venirent; immo, dictas octo perticas terre, dictis monialibus de Vicinis, ad usus et consuetudines Aurelianenses, dicta fide legitime garentient contra omnes. Andreas vero Loinant, Sanctius Berbier et Petrus Borreaus, tutores liberorum dicte Ameline ex defuncto Herveo Berbier, quondam marito dicte Ameline, procreatorum, qui dicti tutores dictas octo perticas terre cum dictis Guillelmo et Amelina permutarunt, nomine dictorum liberorum, prout in litteris curie nostre vidimus contineri, promiserunt fide data, quod procurabunt et efficient quod dicti liberi, dictam venditionem approbabunt, quando ad legittimam etatem devenerint, et concedent; si vero dicti liberi, contra dictam venditionem venire attemptarent, ipsi Andreas, Sanctius et Petrus, Aurelianis, corporalem tenerent prisionem, inde nullatenus exituri, donec a dictis liberis, dicta venditio probata fuerit et concessa. Hanc autem venditionem, Acelina, soror dictorum liberorum, et Guillelmus de Sepuis, maritus eius, coram nobis, per fidem suam voluerunt et promiserunt se contra in posterum non venturos. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense februario.

(Coté M.)

N° 144. — DE TERRA GUILLELMI DE GUILLERVAU.

1242 (v. s.).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod consti-

Digitized by Google

tuti coram nobis, Willelmus de Guillervau et Amelina, eius uxor, permutarunt duodecim perticas et dimidiam terre apud Thoriacum, site in censiva sancti Dyonisii, moventes de conquestibus dicte uxoris, ut dicebant dictus vir et uxor, cum octo perticis terre site apud Manseinvillam, in censiva monialium de Vicinis; quas octo perticeas, Andreas Loinant, Sanctius Berbier et Petrus Borreaus, tutores liberorum dicte Ameline habebant ibidem, nomine dictorum liberorum; fide data concedentes, hinc inde, quod dictas permutaciones, ut dictum est, factas sibi ad invicem garentirent, nec contra, per se vel per alios, venirent in futurum. Et promiserunt dicti tutores, quod quando dicti liberi legittimam devenirent ad etatem, permutationem factam, ut dictum est, acceptabunt, se ad hoc fide media astringentes. Confessa est etiam dicta Amelina, in residuo rerum defuncti viri sui nichil, nisi dotis nomine, se habere. Acelina vero, soror dictorum liberorum, major annis, et Guillelmus, eius vir, dictam permutationem voluerunt fide media, et laudarunt. Datum ad preces parcium, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense februario.

(Coté N.)

N° 145. — DE TERRA PETRI BARBITONSORIS, SITA APUD PAGANIVILLAM.

1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis, Petrus Barbitonsor, de Yenvilla et Amelota, eius uxor, filia defuncti Roberti Rufi, quandam peciam terre quam se habere dicebant apud Paenvillam

Digitized by Google

in Belsia, in censiva monialium de Vicinis sitam, vendiderunt penitus et imperpetuum quitaverunt eisdem monialibus, pro viginti duabus libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt Petrus et uxor eius, coram nobis, integre pro pagatis; fide prestita in manu nostra promittentes iidem Petrus et uxor eius, quod contra venditionem et quitationem istam de cetero, iure hereditario seu dotis, vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium, venire nullatenus attemptabunt, nec in dicta terra petia, aliquid de cetero reclamabunt; immo, promiserunt, dicta fide prestita, quod dictam terre peciam, prefatis monialibus et ab ipsis causam habentibus possidendi dictam terram, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garentient in perpetuum, contra omnes; pro qua garentia, ut dictum est facienda, Petrus de Yenvilla, carnifex, se constituit per fidem suam, in manu nostra prestitam, plegium coram nobis; et insuper, pro dicta garentia facienda, quoddam buverium terre, quod se habere dicebat idem Petrus, carnifex, ex heredidate sua, in valle que vocatur vallis de Sentilliaco, in censiva Pagani de Baudrevilla, militis, sitam, inter terram Roberti Badeline et terram defuncti Arnulphi Legor, obligavit, dicta fide prestita, prefatus Petrus carnifex, dictis monialibus et in contra plegium assignavit. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictorum Petri Barbitonsoris et Amelote eius uxoris et dicti Petri Carnificis, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense decembri.

(Coté O.)

Digitized by Google

N° 146. — DE TERRA BERTERII, DE MAUSEINVILLA.

1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis, Berterus dictus Salat, et Maria eius uxor, duas minatas seminature terre, quas se habere dicebant apud Mainsainvillam, in parrochia de Paenvilla in Belsia, in loco qui dicitur : Assarz, in censiva monialium de Vicinis sitas, vendiderunt penitus et in perpetuum quitaverunt eisdem monialibus, pro septem libris parisiensibus, de quibus se tenuerunt, coram nobis, dicti Berterus et Maria, uxor eius, integre pro pagatis ; fide prestita in manu nostra promittentes iidem Berterus et uxor eius, quod contra venditionem et quitationem istam, de cetero, iure hereditario, seu dotis vel dotalicii nomine, seu et qualibet alia ratione, per se vel per alium, venire nullatenus attemptabunt, nec in dicta terra aliquid, de cetero, reclamabunt ; immo, promiserunt dicta fide prestita, quod dictas duas minatas seminature terre, prefatis monialibus et ab ipsis possidendi dictam terram de cetero causam habentibus, ad usus et consuetudines Aurelianenses, legitime garentient in perpetuum, contra omnes. Pro qua garentia, ut dictum est, facienda, iidem Berterus et eius uxor, totam terram quam in dicto loco qui dicitur : Assarz habebant, in censiva monialium predictarum, eisdem monialibus obligarunt, per fidem suam dicti Berterus et uxor eius et in contraplegium assignarunt ; promittentes dicta fide, quod si minus duabus minatis seminature terre fuerit in dicta terra vendita, quod defectum supplebunt et perficient in terra quam habent apud Mansainvillam, propinquiorem

Digitized by Google

terre monialium predictarum. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad requisitionem dictorum Berteri et Marie, ejus uxoris, fecimus sigillo Aurelianensis curie roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, die lune post Circoncisionem Domini (1).

(Coté P.)

---

§ XLV. — *PRAY-LE-FORT.*

N° 147. — DÎME DE PRAY-LE-FORT.

Mars 1235/6.

A tous ceux qui ces présentes lettres verront, nous Geffroy, sires de Monpipeau, salut. Saichent tuit que pour dévotion et volenté de fonder une chapellainnerie en l'abbaye des religieuses de Voisins, de l'ordre de Cisteaux, en la diocèse d'Orliens ; en laquelle abbaye dame Héloys, jadis notre chière compaigne, a eu sa sépulture, et nous aussi y entendons avoir la nôtre, et pour chanter en icelle, par trois jours en la semaine, trois messes à nottes, de mort, et au grand autel de ladite abbaye, c'est assavoir, pour ladite dame Héloys, pour mon père et pour me (*sic*) mère, pour mes amys et pour moy, après mon déceds ; — et pour être quittes nous, nos heirs et nos biens, de cent sols parisis de rente que ladite abbaye avoit sur nous et sur nos heirs, à tousjoursmès, par donation faitte de nous et de monseigneur Péan d'Orléans, avons baillié, assis et assené toutte amortie, et pour accroissement dou servise Notre Seigneur en ladite abbaye et pour convertir en la-

(1) 6 janvier 1249 (n. s.).

Digitized by Google

dite dotation de ladite chappellainnerie, notre disme de Prey, séeant en la parroisse d'Huisseau-sus-Maulve; promettans en bonne foy et sus l'obligation de nos bians meubles et non meubles, présens et à venir, pour accomplir en ladite abbaye et au devant dit grand autel lesdites messes, comme dessus est dit, à garantir, dellivrer et deffendre entre tous et contre tous, à nous propres couz et despans, dépers et mises, ladite disme, et à en oster tous empeschemens, touttesfois que nous en serons requis, nous et nous successeurs et tous ceux qui auront cause de nous. Et quant à ce fermement tenir et garder, nous obligeons nous et nos bians, comme dessus est dit, et tous nous heirs et nous successeurs et tous ceux qui pourront ou auront cause de nous, lesdites choses fermement tenir et garder, si comme dessus est dit. Et à ce faire furent présens et consentans Jehan de Monpipeau, notre fils ainné, Jehanne notre fille, Geoffroy et Bouchart et tous nous enfans. Donné sous notre seel, au lieu de Monpipeau, l'an de N. S. mil trois cent trente cinq, le vingtième jours de mars.

P. DE JOY.

(Copie de l'Inventaire.)

---

§ XLVI. — *RUAN.*

N° 148. — DÎME DU RONDEAU.

Mars 1233/4.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus Papions, in nostra presentia consti-

Digitized by Google

tutus, omnem decimam quam habebat apud Leonem et apud Maxinvillam et in parrochia de Rothomago, in terra Petri Potier, et apud Calvo-montem; apud Aspelli et apud Fontaines; apud Acherias et in parrochia de Trienay, abbatisse et conventui de Vicinis, pro octies viginti libris parisiensibus, de quibus se tenuit, coram nobis, integre pro pagato, titulo pignoris obligavit; ita quod eidem Petro, quando vellet et posset dictam decimam redimere, liceret. Hanc etiam obligationem, Simon, pater prenominati Petri, miles, et uxor ejus, Eremburgis, et Eremburgis, uxor dicti Petri, et Simon et Richardus, filii dicti Petri, et Elois, filia ejus, per fidei sue interpositionem concesserunt et approbaverunt. De dicta vero obligatione, prout dictum est, tenenda, et de damnis et de perditis, si que fiunt, dictis abbatisse et conventui defendendis, Johannes de Belliparens et Gerardus de Mesamion, per fidei sue interpositionem, fideijussores extiterunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tercio, mense martio.

---

§ XLVII. — *SOILLAUS.*

Nº 149. — DECIMA DE COLLHIAUS. DE DECIMA GIRARDI DE CHASTELERS.

Janvier 1207 (1208).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod Hugo de Chastelers, frater defuncti Girardi de Chastelers, et Hugo ejusdem Girardi filius, milites, in presentia nostra constituti, con-

Digitized by Google

fessi sunt quod Girardus de Chastelers, miles, pater dicti Hugonis, in elemosinam perpetuam donavit Johanni, priori et fratribus domus de Buciaco, quicquid ipse habebat in decima que est apud Solliaus, et ipsi concesserunt donum quod idem Girardus eisdem fecerat, et laudaverunt. Dictus enim prior et fratres de Buciaco, coram nobis concesserunt, singulis diebus, pro anima dicti Girardi, in eorum ecclesia missam celebrari. Hanc donationem Gillelmus de Escreniis, miles, de cuius feodo movebat, coram nobis laudavit et eisdem habendum in perpetuum concessit. Quod ut ratum et stabile permaneat, hanc paginam, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnationis Domini Mº CCº septimo, mense januario.

(Coté A, dime.)

Nº 150. — LA LETTRE DE LA DISME DE SOILLEAUS.

1235.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini Mº CCº Lº quarto, mense Augusto, litteras sub contrasigillo curie Aurelianensis vidisse et legisse, verbo ad verbum, sub hac forma. — Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Beatrix de Soilleaus, in nostra presentia constituta, saisinam quam fecerat super quadam decima, in parrochia de Danberon sitam, quam decimam Girardus de Castelers (monialibus) de Vicinis in perpetuam elemosinam contulerat, ut dicitur, coram nobis amovit.... quod in dicta decima nichil de cetero reclamabit,

Digitized by Google

nec faciet reclamari. Actum anno Domini, Mº CCº tricesimo quinto, mense augusto.

(Coté B, dime.)

Nº 151. — DE DECIMA DE SOLLIAUS.

Octobre 1239.

Guillelmus, divina miseracione Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos inhibuimus sub pena excommunicacionis Johanni Mauxelli, ne abbatissam et conventum de Vicinis inquietaret, de cetero, super decima quam habent apud Soilliaus, ex dono Hugonis de Chatelliers, militis. Datum anno Domini Mº CCº tricesimo nono, die Jovis post festum sancti Luce evangeliste, apud Aurelianis (1).

(Coté C, dixme.)

---

§ XLVIII. — *SOUGY.*

Nº 152. — DECIMA DE TRUNIACO.

Juin 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus de Meso, miles, ad nostram accedens presentiam, totam decimam quam habebat aqud

(1) 20 octobre 1239.

Digitized by Google

Truigniacum, in territorio eiusdem ville, in parrochiis de Huestrio et de Solgiaco, dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins, vendidit et fide media quitavit in perpetuum, pro sexaginta quinque libris parisiensibus eidem Petro persolutis et pro quadam terra, quam ex donatione defuncti Radulfi Potet, apud Tornesiacum possidebant moniales predicte, quam terram in eadem venditione decime sibi facta, sicut premissum est, eidem militi et eius heredibus in perpetuum quitaverunt. Herveus vero de Meso, miles, frater dicti Petri, et Elois, uxor eiusdem Hervei, et Luca, eiusdem Petri uxor, premisse decime venditionem et quitationem, per fidem prestitam, coram nobis voluerunt et unanimiter concesserunt. Dilectus et fidelis noster Hugo de Magduno, miles, de cuius feodo memorata decima movebat, ipsius venditionem et quitationem decime coram nobis laudavit, voluit et concessit. Nos itaque, de cuius feodo decima premissa movere dinoscitur, premissam venditionem et quitationem ratam habentes et liberaliter approbantes, presentes litteras, ad petitionem parcium fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense junio.

(Coté A.)

N° 153. — DE DECIMA DE TRUNIACO ET HUESTRIO.

Juin 1221.

Ego Hugo de Magduno, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod venditionem decime de Truigniaco de feodo meo moventis, quam dilectus et fidelis meus Petrus de Meso, miles, a me tenebat in feodo, mo-

Digitized by Google

nialibus de Veisins per ipsum factam, ad ipsius Petri petitionem, ratam habeo, laudo et concedo; et in huius rei memoriam, presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratie millesimo cc° vicesimo primo, mense junio.

(Coté B.)

XLIX. — *TILLAY.*

N° 154. — DE TERRA BERTERII DE FOSSATIS.

Janvier 1218 (1219).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Berterius de Fossatis, civis Aurelianensis et Maria, uxor eius, in presentia nostra constituti, de voluntate et assensu Jacobi filii sui, carrucatam terre quam habebant apud Theniacum, duabus filiabus suis, Benedicte scilicet et Marie, pro portione hereditaria assignantes, easdem filias, cum dicta carrucata terre ipsis pro portione hereditaria, ut dictum est, assignata, ordini Cisterciensi, apud domum sanctimonialium de Veisins dedicarunt; Johanne de Bosunvilla, milite, et Helois, uxore sua, de quorum feodo erat dicta terra, et Petro et Margarita, ipsorum filiis, et Petro de Vilers, milite, a quo feodum illud movebat, et Pagano, ipsius Petri filio, huic donationi sive dedicationi assensum suum, in nostra presentia, adhibentibus et consensum. Verum quia prenominati Berterius et Maria, uxor sua, predictis filiabus suis, maiorem sorte hereditatis portionem assignaverant quam de iure deberunt assignare, predicte domus abbatissa et moniales, ipsi Ber-

Digitized by Google

terio et uxori sue, centum libras parisienses, in recompensationem, contulerunt. Quod ut ratum haberetur et firmum, ad petitionem omnium prenominatorum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie M° CC° octavo decimo, mense januario.

(Coté A.)

N° 155. — DE TERRA DE THENIACO.

Mars 1219 (1220).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod Luca, relicta defuncti Petri de Corvai, ad nostram accedens presenciam, quicquid de tota terra quam apud locum qui dicitur Vilerproot et Theniacum, in parrochia de Teleio-Paganoso, in censiva Templariorum, jure hereditario possidebat, dare de jure poterat et debebat, ob anime sue remedium et salutem, donavit in perpetuum et concessit dilectis filiabus nostris, monialibus de Veisins; reliquam vero partem vendidit eisdem monialibus, pro quadraginta libris parisiensibus. Hanc autem donationem et venditionem, Abraham, filius dicte Luce, Gilo et Johannes nepotes ipsius Luce, coram nobis voluerunt et per fidem, in manu nostra prestita, concesserunt, eisdemque monialibus, sub fidei date vinculo, garentire promiserunt; et tam ipsi, quam eciam Robertus li Chevrers et Hugo de Montorge et Guillermus de Marches, de garendienda vendicione monialibus supra dictis, plegii, fide media, se interponentes, promiserunt quod queque dampna, dispendia vel gravamina, pro defectu garentisie predicte moniales incurrerent, ipsis monialibus plenarie resarcirent.

Digitized by Google

Quod ut ratum et notum permaneret, presentes litteras, ad supradictorum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri testimonio roborari. Actum anno gratie M° cc° nono decimo, mense marcio.

(Coté B.)

N° 156. — DE TERRA HABRAHAM.

Avril 1220.

Frater Hubertus, preceptor domus Templariorum Aurelianensium, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Luca, relicta defuncti Petri de Corvei, quicquid de tota terra quam apud locum qui dicitur Vilerproot et Theniacum, in parrochia de Teleio-Paganoso, in censiva Templariorum, jure hereditario possidebat, dare de jure poterat et debebat, ob anime sue remedium et salutem, assensu et voluntate filii sui, Abraham, donavit in perpetuum et concessit monialibus de Veisins ; reliquam vero partem terre ejusdem vendidit eisdem monialibus, pro quadraginta libris parisensibus. Hanc autem donationem simul et venditionem, salvo jure nostro, intuitu pietatis et amore Dei, predictis monialibus concessimus. Census autem predicte terre est duodecim denariorum in festo sancti Remigii solvendorum ; relevationes vero quinque solidorum, prout contigerit evenire. Quod ut ratum sit et firmum, presentem paginam annotari fecimus et sigilli nostri karactere consignari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.

(Coté C.)

Digitized by Google

N° 157. — GUILLERMI MINÇART, MILITIS.

Juillet 1237.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Robertus, archidiaconus Belsie, salutem in Domino. Noverint universi quod Guillermus Mainzardi et Gila, uxor eius, in nostra presencia constituti, terram quam se habere dicebant apud locum qui Tenon nuncupatur, contulerunt et concesserunt in perpetuam elemosinam, monialibus de Vicinis; per interposicionem fidei corporalis promittentes quod contra dictam concessionem seu collationem, per se vel per alios, de cetero venire nullatenus attemptabunt; immo, dictam terram, eisdem monialibus garencient, contra omnes. Promiserunt eciam, per interpositionem dicte fidei, dicti Guillermus et Gila, uxor eius, quod si, aliquo casu contingente, dampna vel dispendia pro defectu garencie dicte terre sustinerent dicte moniales, ipse Guillermus miles et Gila, uxor eius, eisdem monialibus resarcire tenerentur. Et voluerunt miles et uxor eius predicti, quod eorum heredes ad hoc similiter tenerentur. Actum ad requisitionem dicti militis et eius uxoris, anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense julio.

(Coté D.)

N° 158. — GUILLERMI MINÇART, MILITIS.

1236.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi Dunensis, salutem in Domino. Noveritis quod

Digitized by Google

Egidius de Porcheronvilla, miles, in nostra presencia constitutus, de cuius feodo movet, ut dicitur, primo loco, terra de Tenon que fuit Gaufridi de Laquarree, militis; quam eciam terram, Guillermus Mainçart, miles, dedit in elemosinam monialibus de Vicinis, ut dicitur, elemosinam illam laudavit, voluit et concessit et feodum quod in eadem terra habebat, eisdem monialibus supradictis penitus quitavit; fide media in manu nostra promittens, quod in eadem terra de Tenon, racione feodi vel aliquo iure alio, nichil in posterum reclamabit; sub dicta fide promittens dictam terram predictis monialibus, prout debuerit, tanquam de eadem primo loco antea dominus, de cetero garandire. In cuius rei testimonium, ad peticionem predictorum Egidii et Guillermi Mainçart, militum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° sexto, die veneris ante festum sancte Lucie virginis (1).

(Coté E.)

N° 159. — GUILLERMI MAINÇART, MILITIS.

Juin 1237.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod Hemericus Mansol, miles, secundus dominus; Philippus Rooteaus, armiger, tercius dominus; Matheus Rooteaus, miles, quartus dominus et Hemericus Chenard de Braie, miles, quintus dominus feodi de quo movet, ut dicitur, terra de Tenon, que fuit Gaufridi de La Quarree, militis;

(1) 12 décembre.

Digitized by Google

quam etiam teram Guillermus dictus Mainçart, miles, dedit in elemosinam, ut dicitur, monialibus de Vicinis, in nostra presentia constituti, elemosinam illam laudaverunt et concesserunt et feodum quod in eadem terra habebant, eisdem monialibus penitus quitaverunt; fide media in manu nostra promittentes quod in eadem terra de Tenon, ratione feodi vel aliquo iure alio, nichil in posterum reclamabunt; sub dicta fide promittentes, dictam terram predictis monialibus, prout debuerunt, tamquam de eadem antea ut dictum est, domini, de cetero garantire. In cuius rei testimonium et munimmen, presentes litteras, ad petitionem dictorum dominorum et Guillermi, sigilli curie Carnotensis impressione fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense junio.

(Coté F.)

N° 160. — DE MASURA PELLIPARII, DE THENUN.

Avril 1241.

Universis presentes litteras inspecturis, magister et fratres domus Leprosarie de Puteolo, salutem in Domino. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod nos, providentium virorum consilio, pari voto et unanimi consensu et causa mutandi in melius, vendidimus et quitavimus monialibus de Vicinis, quicquid juris habebamus vel habere possumus in masura Herberti Pelliparii, sita apud Thenun, pro centum solidis parisiensibus, de quibus tenemus nos pro pagatis, in pecunia numerata; fide bona promittentes, quod in masura illa, per nos vel per alium, nichil de cetero reclamabimus; immo, contra omnes ditis (*sic*) monialibus, legittimam faciemus garentiam, salvis tamen et

Digitized by Google

retentis nobis sex solidis parisiensibus annui census, super dicta masura, in festo beati Remigii, a dictis monialibus vel ab eorum mandato, apud Puteolum, in domo nostra persolvendis, et salva emenda quam levare poterimus, si in predicto festo, de supra dicto censu defectus fuerit, in solvendo. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense Aprili.

N° 161. — LITTERE DOMINI PUISATI, DE AMORTIFICATIONE TERRE GUILLERMI MEINÇART, MILITIS.

Janvier 1247 (1248).

Ego Simon, dominus Puissiaci, miles, notum facio universis presentibus et futuris quod cum Guillermus dictus Mainçart, miles et (1) eius uxor, de voluntate et assensu liberorum suorum, religiosis dominabus, monialibus de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, et earum monasterio, in puram et perpetuam elemosinam, pietatis intuitu, contulissent quasdam terras que de feodo meo movebant, apud locum qui dicitur Tenon, sitas in parrochia de Teillai, ab ipsis tenendas et habendas, nomine monasterii earumdem, quiete et pacifice in perpetuum possidendas ; ego, elemosinacionem illam de predictis terris factam laudo, approbo et concedo, eamque ratam habeo et firmam, quitans prefatis monialibus et earum monasterio, feodum et omne aliud ius quodcumque, quod habebam in terris predictis, et concedens eisdem monialibus earumque monasterio, in perpetuum, dictas terras tenere, possidere et habere in manu mortua, de cetero, pacifice et quiete, absque recla-

(1) Ici, un blanc dans le texte.

Digitized by Google

matione aliqua a me vel meis heredibus, in dictis terris, vel aliqua earum parte, in posterum facienda. In cuius rei testimonium, robur et firmitatem, de assensu et voluntate (1) uxoris mee et liberorum meorum, pronominatis monialibus presentes dedi litteras, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense januario.

(Coté G.)

N° 162. — DE TERRA PETRI DE TENUN, SITA APUD THENON.

1269.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Petrus de Tenun, armiger, et Edelina, eius uxor, dederunt, donaverunt, quittaverunt coram nobis et penitus dimiserunt ac etiam concesserunt, dum essent in bona sanitate constituti, in puram et perpetuam elemosinam, sine spe alicuius renunciacionis sive revocacionis, nisi solummodo pro tali renunciacione, quod abbatissa et conventus de Vicinis reciperent in religionem suam, Ysabellim et Margaritam, filias dictorum Petri et Edeline, eius uxoris, nullam etiam renunciacionem volentes ab hoc et expectantes habere, abbacie de Vicinis, triginta duas minas seminate terre, vel circa, quas se habere dicebant in parrochia de Telleio-Paganoso, in loco qui dicitur Tenon, in feodo liberorum de Villaribus ; quam terram debent amortificare dictus Petrus et Edelina, eius uxor, ab instanti festo Sanctorum omnium, in quatuor annis. Et

(1) Ici, un blanc dans le texte.

Digitized by Google

si hoc non facerent, promiserunt dicti Petrus et Edelina, eius uxor, per fidem suam in manu nostra, super hoc, prestitam corporalem, se reddituros dictis abbatisse et conventui, ex tunc, centum libras parisienses, in pecunia numerata. Et hoc non obstante, voluerunt et concesserunt dicti Petrus et Edelina, eius uxor, quod dicte abbatissa et conventus perciperent, levarent et expletarent et suos facerent omnes fructus, proventus et exitus dictarum triginta duarum minatarum seminate terre, quamque eisdem abbatisse et conventui de dictis centum libris parisiensibus esset plenario et integre satisfactum. Qui proventus, fructus et exitus non computarentur in acquittacionem sive in solucionem centum librarum parisiensium. Et si casu fortuito contingeret quod dicta terra, vel fructus, proventus et exitus dicte terre, dictis abbatisse et conventui auferrentur vel ab aliquo, seu per aliquem, impedirentur, quod de eisdem commode gaudere non possent; vel aliquid aliud fieret per quod posset predictis abbatisse et conventui aliquod preiudicium gravari; promiserunt per eandem fidem se reddituros dictis abbatisse et conventui, quatuor modios, videlicet medietatem bladi et medietatem avene, ad mensuram Carnotensem, ad festum Sanctorum omnium, annuatim. Et si contingeret quod dicte abbatissa et conventus, pro predictis vel ratione predictorum acquirendorum, facerent aliquas expensas et dampna aliqua et deperdita sustinerent et haberent, promiserunt dicti Petrus et Edelina, eius uxor, per fidem suam, se omnia dampna deperdita interesse et expensas reddituros et refusuros abbatisse et conventui supradictis et quod super hoc juramento abbatisse que pro tempore fuerit, crederent, absque aliqua alia probacione facienda seu et requirenda; et quam cito dicta terra erat admortificata, ipsa remanebit quitte et libere dictis abbatisse et conventui in

Digitized by Google

futurum, ab eisdem pacifice possidenda ; et alie convenciones in litteris hiis contente ex tunc nullius erunt momenti, vel valoris. Que quidem terra, dictis abbatisse et conventui remanebit pro predictis Ysabelli et Margarita, filiabus dictorum Petri et Edeline, eius uxoris, in eadem abbacia recipiendis. Promittentes dicti Petrus et Adelina, eius uxor, per fidem suam, se omnia et singula supradicta bene et fideliter observaturos et adimpleturos et se contra predicta vel aliquid de predictis, aliquo iure, racione vel causa, de cetero non venturos. Obligantes quoad hoc, omnia tenenda fideliter et firmiter observanda, dictis abbatisse et conventui, per fidem suam, se et heredes suos sive successores universos et omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura. Renunciantes per fidem suam, quantum ad predicta, omni iuris auxilio canonici et civilis, vel consuetudini loci, vel patrie, excepcioni doli mali, peticioni libelli, omni lesioni, decepcioni, circonvencioni et omnibus aliis que contra presens instrumentum possent obici sive dici. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad requisicionem dictorum Petri et Edeline, eius uxoris, sigillo Aurelianensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, die Veneris post Penthecostem (1).

N° 163. — LETTRE DE HÉRITAIGES DE TILLAY-LE-PAYNEUX.

1275.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod in nostra

(1) 17 mai 1269.

Digitized by Google

presentia constitutus Petrus de Theniaco, miles, recognovit se dedisse in puram et perpetuam elemosinam, reliquisse et quitavisse abbatisse et conventui de Vicinis, Cisterciensis ordinis, Aurelianensis dyocesis, triginta duas minatas terre semeure (*sic*) vel circiter, quas dicebat se habere sitas in pluribus peciis, in parrochia de Tylleiole-Paieneus, ab ipsis abbatissa et conventu tenendas imperpetuum et pacifice possidendas. Nos vero, donationem predictam, quantum in nobis est, ratam habemus et gratam, concedentes quod predicte moniales, dictas triginta duas minatas terre semeure tenere possint imperpetuum et pacifice possidere, absque exactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi; retenta tamen nobis omni moda iusticia in predictis et salvo in aliis iure nostro et iure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus, ad petitionem dicti militis, apponi sigillum. Actum apud Castrum-novum super Ligerim, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense maio.

(Coté J.)

N° 164. — LETTRE D'AMORTISSEMENT DES HÉRITAIGES DE THÉNON.

1290.

A touz cels qui verront ces présentes letres, Dreue Pélerin, garde de la prévosté d'Orliens, salut. Sachent tuit que Arnou de Bierri, clerc et Guillaume de Bierri dit Villain, escuier, son cousin, etabliz en dreit par davant nos, amortirent comme secondz seigneurs dou fyé, quant à aux et quant à leus heirs et entant comme apartenant à

Digitized by Google

aux et à leur heirs et pooit apartenir, à l'abaasse et au couvent de Voisins, de l'ordre de Cisteaux, toutes les terres et tout l'éritage que feu Pierre de Tenun, jadis chevalier, donna ou tens que il vivoit, à l'abaasse et au couvent de Voisins et à leur moustier, en pure et en perpétue aumosne, à Tenon, en la parroisse de Teillei-le-Paienneus, pour le pris de sis livres de parisis et pour la desblez do an qui est cuillette, laquele est en leur mein. Desquelles VI livres, li diz Arnou et Guillaume se tindrent entérinement à paiez, par davant nos, en deniers saies, nombrez, baillez et livrez aus diz Arnou et Guillaume, et renoincent à ce que il ne poissent jamès dire que ladite somme de deniers ne leur eust esté nombrée, baillée et livrée; prometenz lesdiz Arnou et Guillaume que il jamès par aux, ne par autres, en contre cet amortissement ne vendront ne assaieront à venir par aucun dreit, por réson de fyé ou d'éritage, ne par aucune coustume, ne par aucun us, ne par aucun establissemenz de païs ou de leu, ne par réson de lésion, de circonvencion, ne par aucune cause ou réson ; ne jamès ès dites terres, ne ou dit héritage rien ne réclameront, ne feront réclamer. Einceis promistrent les diz Arnou et Guillaume, chascun pour tout, que il, à l'abbaasse et au couvent de Voisins davant diz et à leur moustier délivreront, garantiront et deffendront touz jourz mès contre touz leur heirs et d'aux et de leur heirs et contre touz qui empoichereint et metroint et poireint mestre par réson d'aux ou de leur heirs l'amortissement devant dit, à leur propres couz et despens. Et se l'abaasse et le couvent davant diz ou leur moustier aveint ou sousteneint couz ou mises, despens, domages ou dépriz, par défaute de garantie ou de délivrance, lesdiz Arnou et Guillaume les leur rendreint et resterereint et en crireint leur procurateur par son simple sèrement senz autre preuve querre.

Digitized by Google

Et quant auxdites choses, lesdits Arnou et Guillaume ont obligié, chascun pour tout, à l'abaasse et au couvent et à leur moustier devant diz et souzmis à la juridicion de la prévosté d'Orliens, aux et leur heirs et leur successeurs et touz leur biens muèbles et non muèbles, présenz et à venir, où que il soient. Et renoincèrent, quant aux dites choses, à toutes grâces, à touz privilèges de croiz prise et à prendre, à l'excepcion de tricherie, de mal, et en fet à la décepcion d'oultre moitié de droit pris, à toute autre décevance, à toute lésion et circonvencion et à tout bénéfice de restitucion, à toute aye de droit, de loi et de canon, à touz us, coustumes et establissemenz de païs et de leu et à toutes autres excepcions, allégacions, cavillacions et deffensses de fet et de dreit qui poissent estre dites contre ces letres. Ce fut fet l'an de notre Seigneur M CC IIII^{xx} et diz, le jour de la feste de la sainte Katerine, virge (1). J. DE BOCHARRONT.

L. — *VERVILLE.*

N° 166. — ANSELLUS DE VERVILLA.

Mai 1241.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Johannis, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus, Ansellus de Vervilla, armiger, recognovit se dedisse et concessisse abbatisse et conventui ecclesie de Vicinis, Aurelianensis diocesis, Cisterciensis ordinis, in puram et

(1) 25 novembre.

Digitized by Google

perpetuam elemosinam, quadraginta solidos parisienses annui redditus, super partem terre et census ac redditus de Vervilla, Theophaniam sororem suam, monialem dicte ecclesie contingentem, a dictis abbatissa et conventu percipiendos in perpetuum, in crastino sancti Remigii, annuatim. Voluit autem idem armiger quod si dicta pars ejusdem Theophaniæ ad predictos quadraginta solidos, ut superius dictum (1), solvendos, non sufficeret, vel aliquis opponeret se, vel impediret quominus dicti abbatissa et conventus dictum redditum non haberent; quod super terram et redditum ac censum ipsius Anselli de Vervilla, eundem redditum perciperent, quiete et pacifice (2) prout dictum est, annuatim. Voluit etiam et concessit idem Ansellus, quod si ad dictum terminum, ipse, vel illi qui partem sororis predicte vel etiam partem suam, si pars sororis sue non sufficeret, habebunt et possidebunt, in solutione dictorum quadraginta solidorum, prout dictum est deficerent, quod pro qualibet die post dictum terminum in quo deficerent, eisdem abbatisse et conventui, quinque solidos parisienses, nomine pene, reddere tenerentur. Promisit etiam dictus Ansellus, fide in manu nostra prestita corporali, quod dictum assignamentum eisdem abbatisse et conventui garentizabit, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes et eciam omnia bona sua immobilia, in contraplegium, eisdem abbatisse et conventui obligavit. Debent autem reddi dicti denarii, prout dictum est, dictis abbatisse et conventui, vel eorum certo mandato. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense maio.

(Coté A.)

(1) *Dictum est*, dans un *vidimus* de cette charte, donné en 1307, par l'official d'Orléans et coté également : A.

(2) *Pacifice et quiete*, dans le *vidimus*.

Digitized by Google

N° 167.

Mai 1251.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Petri, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum fecimus quod coram nobis constituti, Guillermus de Bretonnaria, miles, et Agnes eius uxor, asseruerunt et recognoverunt quod Ansellus de Vervilla, armiger, dederat et concesserat in puram et perpetuam elemosinam, abbatisse et conventui de Vicinis, Cisterciensis ordinis, quando Theuphania, soror ipsius Anselli, claustrum eiusdem abbacie fuit ingressa, quadraginta solidos parisienses, annui redditus, habendos et percipiendos ab ipsis abbatissa et conventu, in posterum, super terris, censibus et aliis redditibus ipsius Anselli, sitis, ut dicitur, apud Vervillam, in festo Sancti Remigii annuatim. Item asseruerunt quod predicta (1) (*sic*) terre, census et redditus sita erant in feodo ipsorum Guillermi et Agnetis et quod ipse Guillermus, miles, primus dominus erat illius feodi, ut dicebant. Et voluerunt et concesserunt, coram nobis, quod predicte abbatissa et conventus habeant, teneant et possideant imperpetuum, in manu mortua, dictos quadraginta solidos parisienses, annui redditus, annuatim, in posterum, super dictis terris, censibus et redditibus, sine coactione vendendi, distrahendi aut alias ponendi extra manum nostram ; promittentes, fide dicta, quod contra premissa, vel aliquid de premissis, per se, vel per alium, non venient in

(1) Pour *predicti*. Les deux *vidimus* de cette charte passés en 1378, sous le sceau de la prévôté d'Orléans, reproduisent ce solécisme.

Digitized by Google

futurum, racione dotalicii, iure hereditario, racione conquestus, vel alio quoquo modo et quod predictos quadraginta solidos parisienses, annui redditus, predictis abbatisse et conventui garantizabunt et liberabunt, ad usus et consuetudines Francie, contra omnes alios quoscumque dominos, preter quam contra regem Francorum, habendos et percipiendos annuatim, inposterum, in manu mortua, ab eisdem abbatissa et conventu, libere et quiete, super terris, censibus et redditibus superius nominatis. Quod autem audivimus, hoc testamur, salvo iure alieno. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense mayo.

(Coté B.)

LI. — *VILLAMBLAIN.*

N° 168. — DE DECIMA QUE EST AD SPINAS-ALTARIS.

Juin 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Andreras de Joiaco, miles, et Adelina uxor eius, ad nostram presenciam accedentes, cum Ysavia filia sua, quam, ad preces nostras, dilecte filie moniales de Veisins receperunt in monialem et sororem domus sue, dederunt et in perpetuum concesserunt totam grossam decimam quam apud locum qui Spinas-Altaris dicitur, in parrochia de Villaamblein, possidebant, ipsis monialibus de Veisins. Cuius decime donationem et concessionem, venerabilis pater Gauterius, Carnotensis episcopus, in cuius dyocesi consistit eadem decima, ad preces nostras benigne voluit et concessit ; presbytero de Villaamblain, in cuius parro-

Digitized by Google

chia eadem decima sita est, volente et unanimiter approbante. Willelmus Doeneaus de cuius feodo movere dicebatur eadem decima, Archembaudus de Vado et Odeardis, uxor eius, mater supradicti Willelmi Doeneaus, premissam donationem et concessionem voluerunt coram nobis, laudaverunt et unanimiter concesserunt. In cuius rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad supradictorum peticionem, fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo, mense junii.

(Coté A.)

N° 169. — CARTA DE VILLAAMBLAIN.

Juin 1245.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus, Rocelinus de Mamberoliis, armiger, contulit, concessit et assignavit in puram et perpetuam elemosinam, abbacie monialium de Vicinis, Aurelianensis diocesis, ordinis Cisterciencis, cuius ordinis religionem Clemencia et Emelina, sorores dicti Roscelini sunt ingresse, tres modios bladi, annui redditus, de blado quod creverit in terra ipsius Roscelini, de Vilenblain, nec de peiori, nec de meliori, annuatim a dictis monialibus, in granchia ipsius Roscelini, de Vilenblain, in perpetuum percipiendos; fide ab ipso Roscelino in manu nostra prestita promittens, quod contra dictas concessionem et assignacionem dicti redditus, prout dictum est factas, per se, vel per alium, non veniet in futurum, nec aliquo modio impediet, vel impediri faciet, quominus dicte moniales, dictos tres modios bladi, annuatim, libere possint in dicta gran-

Digitized by Google

chia, de fructibus in dictis terris crescentibus, percipere in perpetuum et habere. Immo, promisit sub eadem fide, se, dictas donacionem, concessionem et dictum redditum annuum, eisdem monialibus, fide media, contra omnes, in perpetuum garandire ; se et heredes suos universales et singulares, presentes et futuros, ad omnia premissa firmiter et fideliter tenenda et observanda, obligans expresse et fide media, coram nobis. Promisit et idem Roscelinus, fide media, coram nobis, quod Ysabellim, uxorem suam, infra tres septimanas postquam ex parte dictarum monialium super hoc fuerit requisitus, coram domino episcopo Carnotensi, vel eius officiali, adducet et faciet et procurabit quod ipsa omnia premissa et singula concedet et laudabit, rataque ac firma habebit et quod fidem dabit, spontanea, in manu domini episcopi, vel eius officialis, quod numquam contra premissa, vel aliquod premissorum, per se, vel per alium, veniet, nec in dicto redditu assignato, aliquid iuris, racione dotalicii, vel alia racione, in posterum reclamabit. Promisit insuper, fide media, dictus Roscelinus quod faciet et procurabit quod dominus feodalis terrarum predictarum de Vilenblain, dictam elemosinam concedet et laudabit et quod idem dominus feodalis, eisdem monialibus, litteras suas, super hoc, eis tradet sigillatas, in quibus contineatur quod idem dominus feodalis, prefatam elemosine collationem, predictis monialibus, tanquam dominus feodalis garandizabit; et quantum ad omnia premissa et singula, supposuit se dictus Roscelinus, fide media, iurisdictioni curie Carnotensis, sive alterius curie, sine fori advocacione. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense junio.

(Coté B.)

Digitized by Google

N° 170. — DE TRIBUS MODIIS BLADI, DE BLADO DE VILAMBLAIN.

Février 1245 (1246).

Ego Goherus de Lanere, miles, notum facio universis presentiam notitiam habituris, quod Roscelinus de Manberoliis, armiger, in mea presentia constitutus, contulit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam, religiosis mulieribus, monialibus de Vicinis, Aurelianensis dyocesis, tres modios bladi annui redditus percipios (*sic*) in terra dicti Roscelini, sitam apud Villam-Amblain, que terra est de meo feodo. Quam elemosinattionem ego Goherus, miles, volui, concessi, laudavi et approbavi, tanquam dominus feodi et promisi bona fide, me, contra, de cetero, non venturum. In cuius rei testimonium, ad petitionem dicti Roscelini, armigeri, ego dedi dictis monialibus presentes litteras, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense februario.

(Coté C.)

---

§ LII. — *VILEINES.*

N° 171. — DE VINEA DE VILEINES.

Novembre 1237.

Noverint universi quod in nostra presencia constitutus, Arnulphus Morelli, recognovit in iure coram nobis, se vendidisse Sedilie de Hyenvilla, vidue, dimidium arpentum vinee situm in clauso de Vilenes, in censiva beati Liphardi

Digitized by Google

Magdunensis, pro undecim libris parisiensibus, de quibus se tenuit plenarie pro pagato, in pecunia numerata, coram nobis ; fide in manu nostra prestita promittens dictus Arnulphus, quod contra dictam venditionem de cetero non veniet, per se, vel per alium, immo, dictam vineam guarentiet dicte Sedilie et eius heredibus, in perpetuum, contra omnes, ad usus et consuetudines patrie. Amelina vero uxor dicti Arnulphi, predictam venditionem voluit, concessit et laudavit spontanee et quitavit per fidem suam, in manu nostra prestitam corporalem, eidem Sedilie, et eius heredibus, quicquid iuris habebat, vel habere poterat in dicta vinea, ratione dotalicii, seu quocumque alio iure. Promiserunt insuper dicti Arnulphus et eius uxor, quod infra octo dies postquam Aurelianensi Ecclesie provisum fuerit de pastore, ipsi personaliter accedent coram officiali eiusdem episcopi et omnia, prout superius sunt expressa, confitebuntur coram eo et litteras eiusdem officialis confici facient super premissis. De omnibus vero premissis firmiter tenendis imperpeteum et observandis, tenentur dicti Arnulphus et eius uxor, prefate Sedilie, coram dominis censive sufficientes plegios assignare. Actum ad petitionem parcium predictarum, anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense novembri.

---

§ LIII. — *VILLELOUAN.*

N° 172. — DE QUATUOR MINIS SIGALI DE VILLALOEN.

Janvier 1250 (1251).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod

Digitized by Google

constitutus coram nobis, Odo de Villaloen, confessus fuit defunctum Jocelinum, dictum Breve... patrem suum, de voluntate et assensu domine Matildis, matris ipsius Odonis, religiosis monialibus de Vicinis, quatuor minas sigali, ad mensuram de Balgenciaco, in perpetuam elemosinam dedisse et contulisse, super terram ipsius Odonis, apud locum qui dicitur Villaloen, annis singulis capiendas, nomine redditus. Confessus et fuit dictus Odo, se, de dicto redditu debere quatuor minas de redditu supradicto; promittens, per fidem suam, idem Odo, quod contra confessionem predictam, de cetero, jure hereditario, seu et qualibet alia ratione, per se, vel per alium, non venturum et se, dictum redditum dictis monialibus redditurum. Datum anno Domino Mº CCº quinquagesimo, mense januario.

(Coté A.)

---

§ LIV. — *YENVILLE.*

Nº 173. — CENSIVE DES BOISSELETS.

Mars 1218/9.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod cum defuncta Margarita Buticularia, in extrema voluntate legasset et in perpetuam elemosinam contulisset, monialibus de Monceio, quintam partem totius redditus sui, quem apud Hyenvillam, jure hereditario, possidebat, videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus; Ernaudus Buticularius, miles, frater supradicte Margarite,

Digitized by Google

concessionem et donationem ab eadem Margarita factam, coram nobis voluit et concessit, et Ernaudus, filius ejusdem primogenitus, eandem laudationem laudavit, coram nobis et fide media concessit. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad supradictorum petitionem, scribi et sigilli nostri caractere fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense martio.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 174.

1220.

Ermengardis, dicta priorissa de Monciaco, ejusdemque loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi, quod de consensu et voluntate nostri capituli, vendidimus sub precio quindecim librarum, monialibus de Vicinis, quicquid defuncta Margarita Buticularia, in extrema voluntate legaverat et in perpetuam elemosinam contulicet, videlisset quintam partem totius redditus quem apud Hyemvillam, jure hereditario possidebat, quintam partem videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus. Ne vero supradicte moniales, super venditione facta, a quocunque malitiose possent impeti vel vexari, presentes litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo.

(Copie de l'Inventaire.)

Digitized by Google

N° 175.

1220.

Viro venerabili et discreto, episcopo Aurelianensi, Ermengardis dicta priorissa de Monciaco, ejusdemque loci conventus, salutem et vitam consequi sempiternam. Noscat vestra discretio, quod quidquid Margareta Buticularia, in extrema voluntate nobis legaverat et in elemosinam contulerat, videlicet quintam partem totius redditus sui quod apud Hyemvillam, jure hereditario possidebat, quintam partem videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum, duobus denariis minus, in manu vestra resignamus; deprecantes quod moniales de Vicinis, de supradicta parte investiatis, quia ipsam partem a nobis, sub pretio librarum quindecim compararunt predicte moniales et iisdem monialibus de resignatione et venditione facta, ne a quoquam malitiose possint impeti vel vexari, vestras litteras in testimonium conferatis.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 176.

1220.

Ermengardis, dicta priorissa de Monceio, ejusdemque loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi, quod cum defuncta Margarita Buticularia olim in extrema voluntate, pietatis intuitu et pro anime sue remedio, nobis in perpetuam

Digitized by Google

elemosinam contulisset quintam partem omnium suorum, ad se jure hereditario pertinentium, apud Hyemvillam, tam in blado, quam in censu, videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus; nos vero, attendentes locum in quo bladum et census sita sunt, a nostra domo esse remotissimum valde et quod hujus modi proventus, tam longe distantes a nobis, in futurum parum possent nobis proficere, aut forsan nullius valoris existere, totum quidquid a prefata Margarita, tam in blado, quam in censu, nobis, nostre que domui collatum fuerat, monialibus de Vicinis, Aurelianensis diocesis, pro quindecim libris parisiensibus, vendidimus. Nos itaque, venditionem rerum premissarum, ad petitionem dictarum monialium de Vicinis, ratam habentes, ne forsan cujusquam malignitate dicte moniales a quoquam possent impeti, vel vexari, supra emptione predicta, presentes litteras in testimonium et munimen fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

N° 177.

Octobre 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quod cum defuncta Margarita Buticularia, olim in extrema voluntate, pietatis intuitu et pro anime sue remedio, religiosis mulieribus, priorisse et monialibus de Monceio, Turonensis diocesis, in perpetuam elemosinam

Digitized by Google

contulisset quintam partem omnium rerum ad se jure hereditario pertinentium, apud Hyemvillam, tam in blado, quam in censu, videlicet undecim modiorum bladi et sex solidorum censualium, duobus denariis minus; predicte priorissa et moniales de Monceio, attendentes locum in quo bladum et census sita sunt, a sua domo esse valde remotissimum et quod hujus modi proventus tam longe a se distantes, in futurum parum possent sibi proficere, aut forsitan nullius valoris existere, totum quidquid a prefata Margarita, tam in blado, quam in censu, sibi, sueque domui collatum fuerat, per suas patentes litteras in manu nostra absolute resignantes, nobis humiliter supplicarunt, quod de predicto redditu quem totaliter et integre dilectis filiabus nostris, monialibus de Vicinis, pro quindecim libris parisiensibus vendiderant, ipsias moniales de Veisins investientes saisiremus, super hoc, eisdem, nostre confirmationis litteras indulgentes. Nos itaque, venditionem et emptionem rerum premissarum, in nostra diocesi existentium, tam ad supradictorum priorisse, monialium de Monceio, quam etiam monialium de Veisins, ratam habentes, ne forte cujusquam malignitate moniales dicte de Veisins, a quoquam possent in futurum impeti, vel vexari, super emptione predicta, presentes litteras in testimonium et munimen fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense octobri.

(Copie de l'Inventaire.)

Digitized by Google

BULLES.

1219.

Bulle d'Honorius III, accordant à l'abbaye de Voisins la jouissance des privilèges et exemptions concédés à l'ordre de Citeaux (1).

1221.

Bulle du même pape, ordonnant qu'on vivra à l'avenir, dans l'abbaye de Voisins, conformément aux statuts de l'ordre de Citeaux et que l'abbaye jouira des privilèges de cet ordre, principalement de l'exemption de la juridiction épiscopale et de l'obligation des dîmes, la soumettant à la juridiction de l'Ordre.

—

Bulle de Grégoire IX, confirmant la précédente (2).

1244.

Bulle d'Innocent IV, confirmant les précédentes.

1248.

Bulle du même pape, exemptant toutes les abbayes de religieuses cisterciennes de la juridiction épiscopale.

1250.

Bulle du même pape, défendant à tous prélats d'empêcher les fidèles d'avoir communication avec l'abbaye de Voisins, sous le prétexte qu'elle ne paye pas de dîmes.

1254.

Bulle du même pape, analogue à celle de 1248.

(1) Voir, page 9, la reproduction de cette bulle.
(2) Cote non datée.

Digitized by Google

1260.

Bulle d'Alexandre IV, par laquelle il ordonne que l'abbaye de Voisins jouira des privilèges de l'Ordre.

1281.

Bulle de Nicolas III, confirmant les bulles d'exemption.

1306.

Mandement du pape Clément V à Richard Larnay, chanoine d'Orléans, de faire rentrer l'abbaye dans ses biens aliénés.

1308.

Bulle du même pape, dérogeant à une bulle de Boniface VIII, et députant l'abbé de Marmoutiers pour connaître des causes de l'Ordre de Citeaux.

1328.

Bulle de Jean XXII, commettant l'abbé de Sainte-Geneviève de Paris, pour faire rentrer Voisins dans ses biens aliénés.

1328.

Bulle du même pape, maintenant l'abbaye dans ses privilèges.

1403.

Commission de l'abbé de Marmoutiers, pour connaître des affaires et différends de l'abbaye de Voisins.

1541.

Monitoire de l'Official d'Orléans, député spécialement du pape Paul III, pour la restitution des biens aliénés de Voisins, des habits, ornements, joyaux, vases sacrés usurpés ou mis en dépôt pendant les guerres.

Digitized by Google

INDULGENCES.

1232.

Indulgences de 10 jours, accordée par Grégoire X, à ceux qui contribueront à faire bâtir l'église et le dortoir de l'abbaye.

1240.

Indulgence de 30 jours, accordée par le légat, pour le même sujet.

1263.

Indulgences accordées par Robert, évêque d'Orléans, pour le même sujet.

1267.

Indulgence de 40 jours, accordée par Paul III, pour le même sujet.

1273.

Indulgences accordées par l'Archevêque de Sens, par Robert de Courtenay, évêque d'Orléans, et par celui de Chartres, pour le même sujet.

1330.

Indulgence de 440 jours, accordée d'Avignon par Jean XXII, à ceux qui visiteront l'église de Voisins ou la chapelle de Saint-Éloi qui est dans le cimetière de l'abbaye.

1351.

Indulgence de 640 jours, accordée par Clément VI, pour le même objet.

Digitized by Google

1372.

Indulgence de 40 jours, accordée par Jean V Nicot, évêque d'Orléans, à ceux qui aideront à rebâtir l'église brûlée par les Anglais.

1553.

Indulgence de 40 jours, accordée par Jean X de Morvilliers, évêque d'Orléans, à ceux qui feront quelques aumônes à l'abbaye de Voisins.

1563.

Bulle du pape Pie IV, par laquelle, en considération de ce que l'abbaye avait été brulée par les hérétiques, le pape accorde à tous les fidèles une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire, en forme de jubilé, pour la visite de l'église de Voisins.

Digitized by Google

NOMS DES ABBESSES DE VOISINS

D'APRÈS L'INVENTAIRE DES BIENS DRESSÉ EN 1697 (1)

(Pages 300-303.)

1. FLANDRINE, première abbesse de Voisins qui fut premièrement fondée à l'hermitage de Bucy-Saint-Liphard, en l'an *1213*, et qui fut transférée au lieu où elle est à présent qui dez lors s'appeloit *Voisins*, comme on voit par l'acte de translation de l'an 1216.

2. ISABELLE, seconde abbesse de Voisins. On trouve dans les actes de l'évêché d'Orléans celuy d'obéissance, de fidélité et de révérence qu'elle promit à Robert, lors évêque d'Orléans, en la forme et selon la coutume de l'ordre de Citeaux. Cet acte est en latin et fait l'an 1259.

3. MARGUERITE, troisième abbesse, vivoit en 1277 et 1306.

4. AGNÈS DE FRESNAY, quatrième abbesse, vivoit l'an 1314.

5. HÉLISSENTE DE CORVOY, cinquième abbesse, vivoit l'an 1320.

6. MARIE, sixième abbesse, l'an 1331.

7. HÉLISSENTE II, septième abbesse, 1333.

(1) Ce texte s'arrête à la vingt-neuvième abbesse. Nous avons joint les mentions des deux dernières, sous les numéros 30 et 31. — M. de Pibrac, pages 88-108, donne une notice plus complète sur chaque abbesse. Il compte trente-quatre abbesses, une Isabelle II, après Isabelle Ire ; une Jacqueline de la Chaussée, après Suzanne Ire; Marie-Thérèse Massuau qui ne fut que prieure.

Digitized by Google

8. Jeanne de Monpipeau, huitième abbesse. Elle étoit fille de Geoffroy de Monpipeau, 1335.

9. Isabelle II de Saint-Mesmin, neuvième abbesse. 1355.

10. Guillemette Lourcelle ou plutôt Ourceau, dixième abbesse, 1356-1385. Elle avoit un frère nommé Robert Ourceau.

11. Guillemette II, La Boüelle, onzième abbesse. Elle étoit fille de Raoul Boyau, seigneur d'Huisseau, 1397-1400.

12. Marguerite II, de Charnay, douzième abbesse, fut esleue en 1400 et vescut jusqu'en 1407.

13. Perette ou Péronelle Du Tertre, treizième abbesse. Elle étoit religieuse de l'abbaye de l'Eau, ordre de Citeaux, diocèse de Chartres, et absente de celle de Voisins lors de son élection, qui fut faite l'an 1407. Elle vivoit encore en 1420.

14. Fleurance de Boecy, quatorzième abbesse, 1429-1468. Elle a gouverné l'abbaye pendant quarante ans.

15. Louise de Brillac, quinzième abbesse. Elle étoit nièce de Guy (*sic*) de Brillac, évêque d'Orléans, et sœur de Christophe de Brillac qui, de doyen de Cléry, devint aussy évêque d'Orléans. 1474.

16. Christine de La Brosse, seizième abbesse. 1477-1490.

17. Jacquette de La Brosse, dix-septième abbesse, esleue en 1491, mourut en 1508.

18. Louise de Beauvillers, dix-huitième abbesse, esleue en 1508, vivoit encore en 1512.

19. Anne Du Quartier, dix-neuxième abbesse, vivoit l'an 1516 et mourut l'an 1524.

20. Marie II de La Chaussée, vingtième abbesse, fut eslue le neuf mars 1524 et mourut sur la fin de l'an 1562. Elle a été la dernière abbesse par voye d'élection.

Digitized by Google

21. Suzanne de La Chaussée, vingt et unième abbesse, fut pourveue par brevet du Roy en 1563 et vivoit encore en 1571.

22. Marguerite III, de Mothaize, vingt-deuxième abbesse, mourut en 1597.

23. Marie III, de Hallem, vingt-troisième abbesse, succéda à la précédente en vertu du brevet du Roy; mais Marie d'Aubourg eut l'abbaye par dévolu en 1600.

24. Marie III, d'Aubourg de Porcheu, vingt-quatrième abbesse; elle est la première abbesse qui ayt été prise dans un autre ordre que celui de Citeaux. Elle estoit religieuse de Villechasson, ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Cens (*sic* pour Sens). Elle mourut l'an 1628.

25. Denise d'Aubourg, sa sœur, vingt-cinquième abbesse, étoit aussy de Villechasson. Elle avoit demeuré avec sa sœur dedans Voisins depuis 1680, avec son habit de bénédictine. Elle mourut l'an 1635.

26. Louise de Berre de Castel-Bayart, vingt-sixième abbesse, étoit religieuse de Saint-Ozanne, ordre de Saint-Benoist, au diocèse d'Angoulesme; elle prit possession le 29 juillet 1635 et mourut en 1640.

27. Madeleine Pezé, vingt-septième abbesse. Elle étoit religieuse du Paraclit, ordre de Citeaux, au diocèse d'Amiens. C'étoit une fille d'une si éminente vertu qu'elle fut tirée du Paraclit pour être employée à la réformation des abbayes de Maubuisson, du Lis, ordre de Citeaux. M. l'Abbé de Citeaux l'envoya de Port-Royal à Voisins, à la prière de Louise de Berre, pour y travailler avec le même esprit qu'elle avoit fait dans les autres abbayes. Elle s'en acquitta si bien partout que sa seule vertu fut la chose que l'on considéra uniquement lorsque le Roy la nomma à l'abbaye de Voisins par son brevet du 27 juillet 1640, dont elle prit possession le 24 janvier 1641.

Digitized by Google

Elle passa de cette vie dans une grande réputation de sainteté l'an 1649.

28. Françoise de Dampont, vingt-huitième abbesse, 3 février 1650; décédée le 3 février 1669.

29. Marie-Henriette de Fienne, vingt-neuvième abbesse. Elle étoit religieuse de la Petite-Assomption, au faubourg Saint-Germain, à Paris, supprimé avant qu'elle ne prît possession de Voisins, 31 octobre 1669, nommée, en 1678, abbesse de Saint-Remy, près de Villers-Cotterets.

30. Marie IV Bouchu, religieuse du Trésor, ordre de Citeaux, diocèse de Rouen, 1678-1708.

31. Marguerite IV de Villelongue, dernière abbesse, religieuse de la Joie, diocèse de Vannes, nommée le 2 juillet 1708, mise en possession le 9 octobre. Présentée par le duc d'Orléans.

Digitized by Google

APPENDICE (1)

§ LIV. — *MALMUSSE.*

DE II SOLIDIS QUOS DEBET PETRUS DE MALEMUCE REDDERE ANNUATIM.

1225

Magister R. Cantor Magdunensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Petrus de Mala Muce, in nostra presencia constitutus, recognovit se teneri ad duos solidos persolvendos, redditus annualis, monialibus de Vicinis, fide prestita corporali. Ne super hoc autem, a posteris calumpnia aliqua suboriri posset, presentes litteras, ad peticionem utriusque partis, sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XX° V°, kalendas aprilis (2).

(1) Nous publions ici trois chartes découvertes récemment, dont la troisième est un acte en français émané de l'abbesse Marguerite, troisième abbesse de Voisins. Il se rapporte à Sainte-Croix.

(2) Mardi 1er avril 1225.

Digitized by Google

§ LV. — *LA MONGÉE.*

DE IIII QUARTERIIS VINEARUM DE LA MONGEE.

1224

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod Guillelmus Manasse, Crucesignatus, pio motus desiderio, pro anime sue et parentum suorum remedio et salute, dilectis filiabus monialibus de Vicinis, tria quarteria vinee, sita apud Mongee, juxta vineam quam Willelmus Boelli, miles, eisdem monialibus erogavit, in perpetuam elemosinam contulit et concessit. Hanc autem donationem, Albina, soror ejusdem Willelmi, uxor Symonis de Rodonello et Symon, maritus, ejus laudaverunt, voluerunt et concesserunt, fide prestita corporali. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto.

---

§ LVI. — *CHEVILLI.*

1306

A touz ceus qui verront cestes présentes letres, Marguerite, humble abbasse de Voisins, salut en notre Seigneur. Sachent tuit que nous, pour le profit de nous

Digitized by Google

et de notre église, avons baillé et otroié à Régnaut de Chevilli, Marote sa fame, et Denys son filz, en la perroisse de Andeglo, vint et oict minées de semeure de terre, lesqueles Nous avons en une pièce, à la mesure d'Achières, assises en la perroisse de Cruili, tenant au terres Agace La Coutelière, d'une part, et ès terres dudit Régnaut, de l'autre part, item, et toute la dîme ou les droiz et toutes noz espartenences espartenans à ycele deime, assise ou leu qui ast dit Codriau, en la perroisse de Andeglo, à tenir, coitiver et espletter d'yceus Régnaut, Marote et Denys devant diz et à fère leurs fruyz, tant comme il vivront, souz annuelle pension de quatre muys et quatre mines, c'est à savoir deux muys et deux mines de bon mastau et seufisant et deux muys et deux mines d'avoine à la mesure d'Orliens, lesqués quatre muys et quatre mines tant de blé comme d'avoine, oveuques siz poucins, les diz Régnaut, Marote et Denys sunt tenuz bailler et livrer à notre mandement, dedans vytine d'après la feste de saint Romi, chacun an ; einci escordé que les diz quatre muys et quatre mines, tant de blé comme d'avoine, et les six poucins, les diz Régnaut, Marote et Denis, les amerront et rendront ou feront rendre et amener à Orliens, or leurs propres couz, mises et despans; et satisfieront à notre messagier, des despens. Et nous promeimes et prometons en bonne foy que jamès contre ce fayt et cest otroy devant diz ne vandron, tant comme les diz Régnaut, Marote et Denys vivront; eincoys prometons toutes les choses devant dites garentir, délivrer et deffendre contre touz, à nos propres couz et despens, aux diz Régnaut, Marote et Denys, et souz l'obligacion de nous biens et de notre église dessus dite, meubles et non meubles, présens et avenir; renuncens à ce fet à toute décevance et à toutes grâces et privilèges otroiées et à otroyer. En tesmoin de laquelle chose,

Digitized by Google

Nos avons otroyé aux diz Régnaut, Marote et Denys, cestes présentes letres scellées de notre seel. Données le samedi d'après la feste de saint Père et de saint Pou, apostres, l'an de Notre Seigneur Mil ccc et six.

(1 Pièce parchemin. Fonds de Sainte-Croix, série G. Andeglou, D, 1.)

Digitized by Google

TABLE DES CHARTES

CLASSÉES SUIVANT L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.

1207.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De Bosco Bernaumo . . . . . nº 1

Janvier 1207-1208.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Collhiaus. De decima Girardi de Chastelers . . . . . nº 149

1210.

J. Baugentiaci dominus. — De duobus semi arpentis vinearum Balgenciaci. . . . . nº 25

Mars 1212 (v. s.).

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De duobus solidis annui census, apud Athet, fratribus in heremo Buciaci commorantibus datis.] . . . . . nº 18

Août 1215.

Manasses, Dei gracia Aurelianensis episcopus. — [De quadam decima apud Bucy.] . . . . . nº 44

1215.

Reginaldus, Dei gratia Carnotensis episcopus. — [De magna decima bladi apud villam que dicitur Leupilla.] . . . . nº 132

Digitized by Google

Avril 1216.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De grossa decima juxta parrochiam de Buciaco] . . . . . nº 45

Février 1216-1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De situ loci de Voisins . . . . . nº 2

Mai 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De censu des Teiz. . . . . nº 86

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De tota decima carrucarum duarum terre in parrochia de Buciaco.] . . . . . nº 46

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De domo D. Johannis Pascherii. (Maison de la Corne-de-Cerf.) . nº 124

Juillet 1217.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De decima de Corcevilla, in parrochia sancti Petri-Vici-Hesperi.] nº 130

Avril 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Paganivilla. . . . . nº 133

Mai 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis Marie filie Hervei Vier que sunt iuxta ecclesiam Sancti Johannis de Braies. . . . . nº 84

Digitized by Google

Juillet 1218.

Willelmus Prunelez, miles. — Decimæ de Colomiers. nº 55

Octobre 1218.

Gaufridus, comes Castridunensis. — [De uno hibernagii modio in mediatoria de Memberolles.] . . . . . nº 115

Décembre 1218.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De nemore quod dedit nobis Herveus de Gimigniaco. . . . . nº 35

Janvier 1218-1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Berterii de Fossatis.. . . . . nº 154

Février 1218-1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere Johannis Pascherie. . . . . nº 125

Mars 1218-1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Censive des Boisselets . . . . . nº 173

20 mars 1219 (n. s.).

Honorius episcopus, servus servorum Dei. Bulla Honorii III pro monialibus de Veisins. . . . . nº 9

Mai 1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De prebendis Hienville. . . . . nº 135

Octobre 1219.

Adam de Cloie et damoiselle Mahaut. — Lettre de VII mines de blé de rente sur la disme de Cloaie. . . . . nº 52

Digitized by Google

1219.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Manseville . . . . . nº 134

Mars 1219-1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra de Theniaco. . . . . nº 155

Avril 1220.

Frater Hubertus, preceptor domus Templariorum Aurelianensium. — De terra Habraam, apud locum qui dicitur Vilerproot et Theniacum, in parrochia de Teleio-Paganoso. nº 156

Avril 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De teneuris Allarie [seu Gile cognominate *Lalerie*]. . . . . nº 116

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De quarterio vinee de Orgemont . . . . . nº 79

Mai 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Willelmus de Chastelleriis, pro modio vini. . . . . nº 80

Juin 1220.

Manasses, etc. — [De medietate minute decime in parrochia de Buciaco fratribus in hermitagio commorantibus concessa.] . . . . . nº 47

Juin 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De decima que est ad Spinas-Altaris. . . . . nº 168

Digitized by Google

Octobre 1220.

Ermengardis dicta priorissa de Monciaco. — [De quibusdam redditibus apud Hyemvillam nobis venditis a monialibus de Moniacco.] . . . . . nº 176

Octobre 1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De eodem.] . . . . . nº 177

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Dime d'Axars. . . . . nº 23

1220.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Colomiers. . . . . nº 56

1220.

Viro venerabili et discreto episcopo Aurelianensi, Ermengardis dicta priorissa de Monciaco. — [De quibusdam redditibus apud Hyemvillam a Margareta Buticularia legatis.] . nº 175

1220.

Ermengardis dicta priorissa de Monciaco. — [De quibusdam redditibus apud Hyemvillam.] . . . . . nº 174

Juin 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Truniaco. . . . . nº 152

Juin 1221.

Hugo de Magduno. — De decima de Truniaco et Huestrio . . . . . nº 153

Digitized by Google

Juillet 1221.

Manasses, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De decima de Andeglo . . . . . nº 15

Juillet 1221.

M., Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De viginti solidis annui redditus assignatis presbitero ecclesie de Ligniaco super census de Huissello.] . . . . . nº 81

Mars 1221 (v. s.).

G., Dei gratia Carnotensis episcopus. — De decima de Guillanvilla . . . . . nº 75

1222.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Decima de Mesnil . . . . . nº 29

Mars 1222 (v. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De decima de Villaseri in parrochia de Cravanciaco.] . . . . . nº 61

1222.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis. — De vineis de Carbonariis . . . . . nº 48

Février 1222-1223.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episopus. — Decima Willelmi de Andeglou . . . . . nº 16

Mai 1223.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De decima de Colomers . . . . . nº 57

1224.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De III quarteriis vinearum de La Mongée . . . . . p. 192

Digitized by Google

1er avril 1225.

Magister R., cantor Magdunensis. — De II solidis quos debet Petrus de Malemuce reddere annuatim. . . . . nº 117

1er avril 1225.

Magister R., cantor Magdunensis. (Double du nº 117.) p. 191

Octobre 1225.

Odo de Leneriaco. — De duobus modiis bladi de Fonteneio . . . . . nº 70

Mars 1225-1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De quatuor denariis et obolo annui census apud Magdunum, super quadam vinea sita apud Montem-Joet.]. . . . . nº 118

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis Hugonis de Martreio . . . . . nº 91

Mai 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis et torculari sancti Johannis de Ruella.. . . . . nº 90

Octobre 1226.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de duobus arpentis vinearum de Bleun. . . . . nº 19

Mars 1226 (v. s.).

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de hospitibus Gaufridi de Suligniaco. . . . . nº 63

Avril 1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De sex de-

Digitized by Google

nariis annui census et duabus gallinis super duas canaberias apud Magdunum sitas] . . . . . nº 119

Juin 1227.

Magister Laurentius, officialis Aurelianensis. — De censu Sancti Johannis de Ruella . . . . . nº 87

1227.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De vineis et torculari Sancti Johannis de Ruella . . . . . nº 92

Février 1227-1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De quadam decima grossa in terra Sancti Sepulchri de Balgenciaco, et de quodam herbergagio apud villam que dicitur Villafavorosa, in parrochia de Lailly . . . . . nº 96

Mars 1227-1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Maison sur les fossez (d'Orléans) . . . . . nº 126

Juin 1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de Paganivilla . . . . . nº 136

Juin 1228.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De Mausevilla, in parrochia de Paganivilla.] . . . . . nº 137

Avril 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De redditibus de Espiers . . . . . nº 66

Août 1229.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De obligacione decime de Farunvilla quam vendimus . . . . . nº 69

Digitized by Google

Novembre 1230.

Robertus, officialis Aurelianensis. — Lettre de la terre de Mausinville. . . . . nº 140

Décembre 1230.

Hugo Buticularius, miles. — De IIIIor modiis bladi Hugonis Buticularii. . . . . nº 139

Mars 1230-1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere Hugonis Buticularii . . . . . nº 138

Mai 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Don du terroir de Voisins . . . . . nº 3

Octobre 1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra que est apud Spinas de Chameroles. . . . . nº 17

1231.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De terra Hervei Chenel . . . . . nº 4

Janvier 1231-1232.

Phillippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De viginti solidis annui redditus percipiendis in censibus de Ussello-super-Malvam nobis concessis ab Hugone de Yri] . . . . . nº 82

2 juin 1232.

Magister Robertus, officialis Aurelianensis. — [De redditu de Jodainvilla, in parrochia de Karoli-Monte.] . . . . . nº 49

Novembre 1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De dono Odonis de Veneciaco apud Ardelerias.] . . . . . nº 51

Digitized by Google

1232.

Odo Boelli, miles. — [De xxv solidis annui redditus super redditibus Odonis Boelli de Lestolio.]. . . . . nº 100

1232.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De eisdem.]. . . . . nº 101

Avril 1233.

Symon, dominus Balgentiaci. — Charte d'une masure assise à Baugenci, en la rue aux Chevalliers. . . . . nº 26

Avril 1233.

Philippus, Dei permissione Aurelianensis episcopus. — De Domo de Balgentiaco. . . . . nº 27

Octobre 1233.

Magister Robertus, officialis Aurelianensis. — De Paganivilla et terra Roberti de Belsia. . . . . nº 141

Décembre 1233.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Littere de terra de Alena. . . . . nº 10

1233.

S. Rupisfortis et Puisati dominus. — Littere de terra de Alena. . . . . nº 11

Février 1233-1234.

Arnulphus, ecclesie Sancte Crucis Aurelianensis capicerius. — De terra de Alena. . . . . nº 12

Mars 1233-1234.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — Dîme du Rondeau. . . . . nº 148

Digitized by Google

Novembre 1234.

Philippus, divina permissione Aurelianensis episcopus. — De nemore Guillermi Doineau. . . . . nº 36

1234.

Philippus, divina permissione Aurelianensis ecclesie minister humilis. — [De dono Roberti de Capella, militis, ad sustentationem unius capellani in abbatia de Vicinis] . . . . . nº 111

Mars 1234 *(v. s.)*.

Margarita, priorissa de Hospitio Aurelianensi de [Alena] nº 13

Février 1234-1235.

Gilebertus, archipresbiter Belsie. — [De quadam pecia terre sita inter Besseium et Paganivillam.]. . . . . nº 142

Février 1234-1235.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — De bosco Guillermi Donyau, sito apud Buciacum. . . . . nº 37

Juillet 1235.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De triginta et novem solidis annui redditus apud Puciacum a Gaufrido de Sulligniaco nobis concessis] . . . . . nº 64

Août 1235.

Officialis curie Aurelianensis — La lettre de la disme de Soilleaus (*d'après un vidimus de 1254*). . . . . nº 150

Décembre 1235.

Officialis curie Aurelianensis. — Odo Sirot. . . . . nº 127

Digitized by Google

Février 1235-1236.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De dimidio arpento vinee que fuit Hubert Grolet . . . . . nº 30

Février 1235-1236.

Stephanus, cantor Pithueris, vices gerens domini episcopi Aurelianensis apud Magdunum. — De dimidio arpento vinee apud Booletam . . . . . nº 31

Avril 1236.

Philippus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — [De quodam arpento vinee apud Magdunum, sito in loco qui dicitur Basmont.] . . . . . nº 120

Mai 1236.

Officialis Aurelianensis. — [De quinta parte arpenti et dimidii prati in patraria de Marolio.] . . . . . nº 112

Octobre 1236.

Officialis et decanus Aurelianensis. — [De terra de Villa-Mouçon nobis concessa ab Herveo de Mogy.] . . . . . nº 43

12 décembre 1236.

Officialis curie archidiaconi Dunensis. — Guillermi Minçart, militis. . . . . nº 158

Juin 1237.

Officialis curie Carnotensis. — Guillermi Mainçart, militis . . . . . nº 159

Juillet 1237.

Robertus, archidiaconus Belsie. — Guillermi Minçart, militis. . . . . nº 157

Digitized by Google

Novembre 1237.

De vinea de Vileines. . . . . nº 171

Janvier 1237-1238.

Robertus, archidiaconus Belsie. — Maison rue de la Lormerie (à Orléans). . . . . nº 128

Juillet 1238.

R. archidiaconus Belsie. — [De permutatione quadam cum Margareta, relicta Haimerici Chénart.] . . . . . nº 121

20 octobre 1239.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De decima de Solliaus . . . . . nº 151

Octobre 1239.

Odo de Leneriaco. — De decem solidis de Fonteneio. nº 71

Décembre 1239.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — [Vidimus de la charte nº 121 et consentement de Pierre de Villavaudroy à l'échange qu'elle relate.]. . . . . nº 122

Avril 1241.

Magister et fratres domus Leprosarie de Puteolo. — De masura Pelliparii, de Thenun . . . . . nº 160

Mai 1241.

Officialis Johannis, ecclesie Parisiensis archidiaconi. — Ansellus de Vervilla . . . . . nº 166

Février 1242-1243.

Officialis Aurelianensis. — De terra Guillelmi de Guillervau. . . . . nº 144

Digitized by Google

Février 1242-1243.

G. divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De Mausinvilla. De terra Guillelmi de Guillervau . . . . . nº 143

8 juillet 1244.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra de Leone quam Garinus Haranc vendidit. . . . . nº 102

Octobre 1244.

Officialis curie Aurelianensis. — [De medietate decime bladi, quam Petrus de Nangevilla habebat apud Corcevillam]. nº 53

9 juin 1245.

Officialis curie Aurelianensis. — Maison à Saint-Laurent-des-Orgerils. . . . . nº 129

Juin 1245.

Officialis curie Carnotensis. — Carta de Villaamblain. nº 169

Février 1245-1246.

Officialis curie Aurelianensis. — De quodam arpento vinee Sancti Johannis de Ruella, quod fuit Johannis Bonnet. . nº 93

Fevrier 1245-1246.

Goherus de Lanere. — De tribus modiis bladi, de blado de Vilamblain. . . . . nº 170

Mai 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — De quadriga bosci mortui . . . . . nº 39

Août 1246.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — Une grâce du don

Digitized by Google

de amortissement de héritaige achiez et aachiez par l'abbesse de Voisins . . . . . nº 6

Janvier 1247-(1248).

Simon, dominus Puissiaci. — Littere domini Puisati, de amortificatione terre Guillermi Meinçart, militis . . . nº 161

Juillet 1248.

Radulphus de Boola. — Prés à Baule . . . . . nº 32

16 juillet 1248.

Officialis curie Aurelianensis. — De lagenis vini Johannis de Ronca . . . . . nº 94

Juillet 1248.

Symon, dominus Balgentiaci. — De xxxv solidis de Balgenciaco. . . . . nº 28

Décembre 1248.

Officialis Aurelianensis. — De terra Petri Barbitonsoris, sita apud Paganivillam. . . . . nº 145

9 janvier 1249 (n. s.).

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Berterii de Mauseinvilla . . . . . nº 146

14 avril 1249.

Guillermus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — Dime d'Axars. . . . . nº 24

Juin 1249.

Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus. — Lettres de Luières . . . . . nº 74

5 octobre 1249.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Garini Haranc de Leone. . . . . nº 103

Digitized by Google

Janvier 1250-1251.

Officialis curie Aurelianensis. — De quatuor minis sigali de Villaloen. . . . . nº 172

Mai 1251.

Officialis Petri, ecclesie Parisiensis archidiaconi. — [De quadraginta solidis annui redditus percipiendis super terris Anselli de Vervilla.]. . . . . nº 167

Juillet 1251.

Guido, miseratione divina Lingonensis episcopus, dominus Puysati. — De domo de terra de Trévile. . . . . nº 14

Juillet 1251.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Garini Haren de Leone . . . . . nº 104

Février 1251-1252.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De mortificacione decime de Leone. . . . . nº 105

Février 1251-1252.

Guillelmus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De granchia de Leone. . . . . nº 106

Juillet 1252.

Guillermus, divina miseracione Aurelianensis episcopus. — D'Aigresauve. (*Vidimus de l'official d'Orléans du 19 décembre 1415.*) . . . . . nº 5

Mars 1253 (v. s.).

Officialis curie Aurelianensis. — Le vidisse des héritages de l'Ermitage. . . . . nº 38

Digitized by Google

Janvier 1253-1254.

Guillelmus, Dei gratia Aurelianensis episcopus. — De domo de Leone. . . . . nº 107

Octobre 1254.

Officialis curie Aurelianensis. — De decima de Corcein-villa . . . . . nº 131

Mars 1255-1256.

Geffroy, sires de Monpipeau. — Dime de Pray-le-Fort. . . . . nº 147

Décembre 1256.

Odo, decanus Blesis. — [De quadraginta solidis annui reddi-tus capiendis in tonlaio Carnotensi.]. . . . . nº 50

8 juillet 1259.

Officialis curie Aurelianensis. — [De duabus cameris sitis in vico de Pressorio de Bionna.]. . . . . nº 85

Juillet 1259.

Officialis archidiaconi Dunensis. — [De sex modiis bladi ca-piendis super terram Radulphi Potet, sitam apud Nivovillam.] (*D'après un vidimus de l'official d'Orléans de 1263.*) nº 67

Novembre 1259.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — De quadrigata bosci vivi. . . . . nº 40

1259.

Officialis curie Aurelianensis. — De decima de Fontanis, Johannis Besagu. . . . . nº 72

1260.

Jodoinus de Bello-Villari, miles. — [De testamento do-

Digitized by Google

mine Aelicie de Mamberoles, uxoris Jodoini de Bello-Villari.] (*D'après un vidimus de l'official d'Orléans de 1275.*). n° 54

1262.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — [De VII libris et IV solidis annui census, et octo gallinis annui redditus apud Guillevillam.] . . . . . n° 78

1262.

Gaucherus de Ruppeforti et dominus Puisati. — Lettres de VIII livres IIII sols et huit Gelines de cenz renduz à Alainzne . . . . . n° 76

1262.

Guillermus dictus Baillet, de Barmevilla. — L'amortissement du cens de Guilleville. . . . . n° 77

Juin 1263.

Raoul, sires de Baugenci. — [Guillaume de Faveroles et Machiée, sa femme, reconnaissent qu'ils ont donné aux Nonnaines de Voisins toutes leurs tenures en la paroisse de Lailly.]. . . . . n° 97

20 janvier 1264 (n. s).

Officialis curie Aurelianensis. — De monialibus de Vicinis et Besagu . . . . . n° 108

8 mai 1864.

Officialis curie Aurelianensis. — De censu de Chesia. n° 20

21 avril 1265.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — De dono Belli Nepotis . . . . . n° 21

Digitized by Google

Juin 1268.

Paganus de Aurelianis, miles. — La charte des III muids de blé de Monpipeau. . . . . nº 58

Juin 1268.

Robertus, divina miseratione Aurelianensis episcopus. — [De quadam decima sita apud Villetam, in parrochia de Cravantiaco] . . . . . nº 62

17 mai 1269.

Officialis curie Aurelianensis. — De terra Petri de Tenun, sita apud Thenon . . . . . nº 162

Août 1272.

Jehans de Chastellon, cuens de Blais.— [Don de cent sous de rente, pour pitance, sur le festage de Blois.] . . . . . nº 33

Mai 1274.

Joifroi de Vennecy. — [Il amortit toutes les teneures que Guillaume de Faveroles avait données aux nonnains de Voisins.]. . . . . nº 98

10 août 1274.

Officialis curie Aurelianensis. — [De VIII solidis annui census apud les Taiz.]. . . . . nº 88

1274.

Officialis curie Aurelianensis. — [De quibusdam clausulis testamenti Pagani de Aurelianis, militis.] . . . . . nº 59

Mai 1275.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. — Lettre de héritaiges de Tillay-le-Payneux. . . . . nº 163

Digitized by Google

1276 (die veneris post Resur.).

De legatis a Reginaldo de Porta factis, capiendis super conquestibus suis de Egresauve. (*D'après deux vidimus de 1281 et 1361.*). . . . . n° 65

Septembre 1277.

Robertus, miseratione divina Aurelianensis episcopus. — De domo de Magduno que fuit Belli-Nepotis . . . . . n° 123

13 novembre 1277.

Officialis Aurelianensis. — [De pratis que habebat Petrus, presbiter Sancti Stephani, in prataria de Marolio.] . . n° 113

Mars 1277 (v. s.).

Officialis curie Aurelianensis. — Lettre de deux muis de blé et de vin à Fontenay-sur-Conie . . . . . n° 73

20 février 1279-1280.

Officialis curie Aurelianensis, sede vacante. — De domo Alnaudi Buticularii, apud Leonem . . . . . n° 109

6 mai 1280.

Pierre Houart et Hervié d'Engueville, prévouz d'Yenville. — Lettre quittence pour l'abbesse de Voisins sur Le Boutillier de Poinville, pour une maison à Lyon. . . . . n° 110

1282.

Tyhier de Senne, prévoust de Chétiaudun. — De Estiauville . . . . . n° 68

Avril 1287.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. — [De una quadrigata bosci vivi.] . . . . . n° 41

Digitized by Google

4 décembre 1288.

Officialis curie Aurelianensis. — [De sex arpentis cum dimidio pratorum, sitis apud Marolium prope Aurelianis.]. n° 114

6 juin 1289.

Officialis curie Aurelianensis. — [De duobus solidis super prata ad locum qui Villefavereux dicitur.] . . . . . n° 96

26 octobre 1289.

Jehanne, comtesse d'Alançon et de Blois. — Tiltre pour la rente de Bloys. . . . . n° 34

25 novembre 1290.

Dreue Pélerin, garde de la prévosté d'Orliens. — Lettre d'amortissement des héritages de Thénon . . . . . n° 164

16 septembre 1292.

Petrus, miseratione divina Aurelianensis episcopus. — [De VIII solidis annui census apud Les Taiz.]. . . . . n° 89

11 mars 1296-1297.

Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz, prévôts d'Orliens. — Dou Maréchaut de Egresauve. . . . . n° 83

3 novembre 1297.

Guillaume Prévosteau et Pierre Aliz, prévôts d'Orliens. — [Du don fait par Guillaume Le Marechau, sire de Chaillo, et Margarite, sa femme.] . . . . . n° 22

Juillet 1300.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. — Dixme du pain et du vin de la maison du Roi. . . . . n° 7

1306.

Marguerite, humble abbaasse de Voisins. — Chevilli. p. 192

Digitized by Google

1312 (lundi après saint Clément).

Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens. — Coulemiers. . . . . nº 60

18 avril 1324.

Karolus, Dei gratia Francie et Navarre rex. — [De una quadrigata bosci vivi.] — « Confirmation du Roy Charles. » nº 42

1314.

Johan d'Asnières, garde de la prévosté d'Orliens. — Lettre d'un arpent de vigne, de fromentz et d'une place assise en la paroisse de La Ruelle, jouste le moutier . . . . . nº 95

13 juin 1343.

Philippes, par la grâce de Dieu, roys de France. — Dixme du pain et du vin de la maison du Roy. . . . . nº 8

Digitized by Google

TABLE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

A

Aalez, Aalesis, relicta Huberti Grolleth, p. 32.

— uxor Gaufridi de Suligniaco, 63, 64, 137.

— filia Stephani Besagu, 113, 114.

— soror Guillermi de Mauxeinvilla, 140.

Aalicia, Textrix. (Voy. ce mot.)

Aaliz, uxor Johannis Beaugentiaci domini, 28.

— femme de Jehan de Chastillon, comte de Blois, 34, 35.

Abonvilla (Vallis de), apud Leonem, 112.

Abraham, filius Luce, 159, 160.

Acheriis (Reginaldus de), notarius. (Cf. Ascherie), 129.

Acelina, uxor Guillelmi de Sepuis, 148, 149.

Achière. (Voyez Aschères.)

Adam, filius Garini dicti Haranc, 107, 108, 109.

— de Cloie, Cavem, de Marvilliers. (Voy. ces mots.)

Adelina, uxor Andree de Joiaco, 173.

Adelot, religieuse de Voisins, 99, 100.

Aelicia, de Mamberoles. (Voy. ce mot.)

Aelina, uxor Hervei de Gimigniaco, 37.

— uxor Hedoini de Charentevilla, 101.

— uxor Stephani Besagu, 113.

Aers, in parrochia de Baignaux. (Cf. Axars), 26, 27.

Agace, femme d'Henri Borreau, 53.

— La Coutelière, 193.

Agathes, soror Agnetis, 48.

Agnes, domina de Vissello, relicta Willelmi Boelli, 84.

— de Fresnay, abbesse de Voisins, 100, 187.

— uxor Petri de Codreel, 17.

— de Villerello, uxor Stephani de Chesia, 20, 21.

— uxor Roberti Mercatoris, 48, 49.

— uxor Willelmi Prunelez, 56, 57.

— uxor Pagani de Aurelianis, 59, 60.

— uxor Reginaldi de Porta, 62.

— uxor Morherii de Maleinviler, 71.

— filia Philippi de Alena, 81.

Digitized by Google

Agnes uxor Willelmi Pictavini, 147.

— uxor Guillelmi de Bretonnaria, 172.

Agnetes, monialis de Vicinis, filia Garini Haranc, 110.

Agnus (Matheus), 97.

Aigresauve, Esgresauve, Egresauve, *Aigresol*, commune d'Huisseau (Loiret), 5, 6, 64, 65, 86.

Alaisis, filia Philippi de Alena, 79.

Alançon (Jehanne, comtesse de Blois et d'), 35.

Albigenses (heretici), 89.

Albina, soror Willelmi Boelli, uxor Symonis de Rodonello, 192.

Alena (Philippus de), miles, 79, 80.

Aleri (Raginaldus), 123.

Alexandre IV, pape, 184.

Alicia, uxor Stephani de Pitheveris, 76.

Aliz, Aaliz (Pierre), prévôt d'Orléans, 24, 86.

— civis Aurelianensis, 93.

Allaines, canton de Janville (Eure-et-Loir), Alena, Aleinna, Alenne, Alainzne, 11, 12, 13, 14, 15, 78, 79.

Allonvilla (Guillelmus de), miles, 111.

Alnaudus, Buticularius. (Voy. ce mot.)

Alodio (Guibertus de), miles, 1.

Alona, Alumna (Joannes de), 10.

— (Jodoinus de), miles, 64, 90.

Ambazie (Matildis domina), 50.

Amboize, Ambazia (Indre-et-Loire), 50, 61.

Amelina, filia Clementie, 40.

— uxor Guillelmi de Guillervau, 147, 148, 149.

Ameleta, uxor Petri Barbitonsoris, 149.

Amiens (Somme), 189.

Andeglou, ancienne paroisse, commune de Chevilly (Loiret), Andeglo, Andeglovium, 16, 193.

Andreas (Magister), dictus Beaunies, 20, 21, 22, 23.

— sancti Petri Semite Late, presbiter, 130.

— Macaigne, Loinant, de Joiaco. (Voy. ces mots.)

Anglais (Église de Voisins brûlée par les), 186.

Anglicus (Richardus), 145.

Angoulême (Charente), 189.

Anne du Quartier, abbesse de Voisins, 188.

Ansellus, de Vervilla. (Voyez ce mot.)

Archambaudus, de Vado. (Voy. ce mot.)

Ardelerie, Ardilerie, *Les Ardillères*, commune de Chaumont-sur-Tharonne (Loir-et-Cher), 51, 52.

Aremburgis, uxor Willelmi de Andeglovio, 16.

— filia Raginaldi Aleri, 123.

— uxor Raginaldi Hiom, 143.

Arnulphus, ecclesie Sancte Crucis Aurelianensis capicerius, 13.

— maritus Eremburgis, filie Odonis de Veneciaco, 52.

— Arnulfus, Arnould, Brisantis-Panem, de Bierri, Morelli.

Aschères, Ascherie, Achière, canton d'Outarville (Loiret), 76, 77, 108, 109, 114, 129, 144.

Digitized by Google

Asnières (Johan d'), prévôt d'Orléans, 60, 86, 99.

Aspelli, *Apilly*, commune de Trinay (Loiret), 154.

Assarz, apud Mainsainvillam, in parrochia de Paenvilla, 151.

Athet, sans doute à Thet, aux *Toits*, commune de Saran, (Loiret), 18.

Aubelotus, notarius, 91, 92.

Aubertus d'Outrovile. (Voy. ce mot.)

Aubourg de Porcheu (Marie d'), abbesse de Voisins, 189.

— (Denise d'), abbesse de Voisins, 189.

Auchier (Johannes), 93.

Aurelianis, Aurelie, *Orléans* (Loiret), 7, 39, 123.

— (Johannes de), miles, 40, 57, 58.

— (Paganus de), miles, 58. Cf. Péan d'Orléans.

Aurelie, *Orléans*, 123.

Avesnes (Jehan, comte de Blois, sire d'), 34.

Avignon (Vaucluse), 185.

Axars, Aers, *Eards*, paroisse de Baignault-en-Beauce, 25, 26, 27.

B

Baigneau-en-Beauce, Baignault, *Baigneaux*, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 25, 26.

Baillet (Guillelmus dictus), 79, 80, 81.

Barbitonsor (Petrus), de Yenvilla, 149. 150.

Barnase (Richoldis cognomine), 19.

Basile (Thomas), 147.

Basmont, apud Magdunum, quartier à Meung, 126.

Baudoinus Pelliparius. (Voyez ce mot.)

Beaugenci (Raoul de), 62 (note 1).

Beaugency, Balgenciacum, Baugenciacum (Loiret), 28, 29, 30, 62, *ibid.* (note 1), 100, 101, 102, 178.

Baule, Boola, canton de Beaugency (Loiret), 33.

Baulette, Booleta, commune de Baule, 32, 33, 100.

Bazoches-les-Hautes, Basochiæ altæ, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 31.

Beata Maria de Nemore, de Buci (Cf. Buciaci domus), 28.

Beate Marie Capella, in ecclesia Beate Marie de Vicinis, 119.

Beatrix, filia Jocelini de Veneciaco, 4.

— uxor Simonis de Merreio, 11.

— uxor Vincentii de Relevilla, 13.

Beatrix de Soilleaus. (Voyez ce mot).

Beatus, Beata. (Voyez Sanctus, Sancta.)

Beaucosté (Stephanus dictus), 128, 129, 130.

Beaunies (Andreas dictus), 20, 21, 22, 23.

Beaunierz, Belniers, Beau-Neveu. (Voy. Bellus Nepos.)

Beauvillers (Jouhem de), 102.

— (Guillaume de), 102.

— (Louise de), abbesse de Voisins, 188.

Belliparens (Johannes de), 154.

Bello-Villari (Jodoinus de), miles, 55.

Digitized by Google

Bellus-Nepos, Beaunies, Beaunierz, Belniers (Andreas dictus), 20, 21, 22, 23, 128, 129.

Belsia, La Beauce, contrée, 127, 134, 146, 150, 161.

— (Robertus de), 146.

Beneventa, Bienvenue, filia Radulphi dicti Potet, monialis de Vicinis, 67, 68.

Berbier (Sanctius), 148, 149.

— (Herveus), 148.

Bermevilla, Barmevilla (Guillelmus dictus Baillet de), 79, 80, 81.

— Bernevilla (Johanes de), 10, 136.

Bernaumi (Odo), 1.

Bernaumus (Boscus), 1.

Berre de Castel-Bayart (Louise de), abbesse de Voisins, 189.

Berry (Arnou de), clerc, 168, 169, 170.

— (Guillaume de), dit Villain, écuyer, 168, 169, 170.

Besseium, *Boissay*, commune de Toury (Eure-et-Loir), 147.

Bertelot Dexlofit.(Voy. ce mot.)

Berterus, Berterius, dictus Salat, de Fossatis. (Voyez ces mots.)

Besagu (Johannes dictus), armiger, 74, 113, 114, 115.

— (Stephanus), armiger, 113.

Bierri. (Voyez Berry.)

Biez (Nemus des), inter nemora sancti Lifardi et hermitagium de Buciaco, 37.

Bignon (Vicus dou), rue à Meung, 130.

Bionna (Pressorium de), *Bionne*, commune de Combleux (Loiret), 88.

Blaun, Bleun, Bleon, Blaom, vinea in parrochia Sancti Agili, nemus, 19, 20, 23.

Blois, Blais, Blesis (Loir-et-Cher), 34, 35, 36, 50.

Bocharrant (Estienne de), clerc, notaire juré de la prévôté d'Orléans, 24, 25.

— (J. de), 87, 170.

Boecy (Fleurance de), abbesse de Voisins, 188.

Boelli, Boyau (Willelmus), miles, 84, 125, 192.

— (Fulcherius), miles, 84, 85.

— (Odo), miles, 105, 106.

— (Helyas), 105, 106.

— (Petrus), canonicus Turonensis, 105, 106.

— (Raoul), seigneur d'Huisseau, 188.

Bonavilla, *Bonneville*, commune de Coulmiers (Loiret), 56, 59, 60.

Boni Homines Beate Marie de Buciaco. Cf. Buciaci Domus, 28.

Boniface VIII, pape, 183.

Bonnet (Johannes dictus), 97.

Boola (Radulphus de), miles. Cf. Baule, 33.

Boole (Nycholas de). Cf. Baule, 100.

Bordinus, dictus Monacus, 4.

Bordis (Jocelinus de), miles, 17.

Borreau (Henri), chevalier, 53.

Borreaus (Petrus), 148, 149.

Boscus Bernaumus, 1.

Bosunvilla (Johannes de), miles, 158.

Bouardus, miles, 135.

Bouchart, fils de Geoffroy de Montpipeau, 153.

Bouchu (Marie), abbesse de Voisins, 190.

Bouelle (Guillemette La), abbesse de Voisins, 188.

Digitized by Google

Bourset (Droin), 118.

Boussenois (Thomas de), 128 (note 1).

Bouteiller (Ernaut Le), de Poinville. Cf. Buticularius, 117.

Braie (Hemercius Chenart de), miles, 162.

Bretonnaria (Guillermus de), miles, 172.

Breve... (Jocelinus dictus), 178.

Bricius de Villa, 119.

Brillac (Louise de), abbesse de Voisins, 188.

— (Guy, *sic*), évêque d'Orléans, 188.

— (Christophe de), évêque d'Orléans, 188.

Brisantis Panem (Arnulfus), 28.

Brosse (Christine de La), 188.

— (Jacquette de La), 188.

Bubulcaria, vinea, *La Bourie*, quartier à Orléans, 95.

Buciaci (Domus, heremum, heremitagium), l'*Hermitage*, commune de Bucy-Saint-Liphard (Loiret), 1, 2, 9, 18, 28, 37, 38, 39, 47, 48, 119, 122, 123, 155, 187.

Buciacum, Buciacum Sancti Lifardi, *Bucy-Saint-Liphard*, canton de Patay (Loiret), 1, 2, 8, 10, 28, 37, 38, 39, 44, 45, 46, 47.

Buciaco (Lebertus de), 10.

— (Garnerus de), clericus, 61.

— (Hugo de), miles, 61.

Buciaco (Fratres de), 1.

Bufetarius (Colinus), 97.

Buffetier (Renaus Le), 60.

Bunachia, vinea, à Saint-Jean-de-la-Ruelle (?), 95.

Burgeta, 135.

Burgina, uxor Johannis Bonnet, 97.

Busechier (Lecticia de), 51, 52.

Buticularia (Margarita), 178, 179, 180, 181, 182.

Buticularius (Garinus), miles, 76, 143.

— (Hugo), miles, 76, 77, 140, 143, 144.

— (Alnaudus), armiger, 116.

— (Hernaudus), miles, 144, 178.

— (Hernaudus), ejusdem filius, 144, 179.

Calvus Mons. (Voy. Chaumont.)

Cambitor (Richerius), 47.

Campi Avene (Petrus), 66.

Capella (Robertus de), miles, 48, 118.

Capella-Oseneri, *La Chapelle-Onzerain*, canton de Patay (Loiret), 138.

Carnotensis vicecomes (Guido), 14.

— tonlaium, 51.

— curia, 162, 174, 175.

— mensura, 166.

Carolus, Francie rex, Charles IV, 43.

Carolus, 133.

Cassina, uxor Hugonis de Martreio, 93, 94, 95, 96.

Castel-Bayart (de Berre de). Voyez Berre.

Castridunensis, comes, vicecomes, 10, 122.

Castrum-Novum super Ligerim, *Châteauneuf-sur-Loire* (Loiret), 168.

Cavem (Adam), bailly du seigneur de Beaugency, 102.

Cerfiac, Cerfiacum, 18.

Chacefène (Gaufridus), 103.

Chaillo (Guillaume le Maréchau, sire de), écuyer, 24, 86.

Digitized by Google

Chaingy, Chingiacum, canton d'Orléans (Loiret), 8, 39.

Chaise (La), Chèze, Chièse, Chesia, commune de Saint-Ay (Loiret), 20, 22, 24.

Chameroles (Guido de), 18.

— (Spinæ de), in parrochia de Andeglovio, 17.

Champious (Johannes), 139.

Chaon (Gaufridus de), 115.

Chaorciis (Hugo de), miles, 38.

Chaources (Patri de), 101, 102.

Charbonnières, Carbonnerie, Carbonarie, commune de Saint-Jean-de-Braye (Loiret), 48.

Charentevilla (Hedoinus de), miles, 100.

Charite (Johan), chanoine de Saint-Aignan d'Orléans, 61.

Charles VII, roi de France, 7 (note 2).

Charmont, Karoli Mons, canton d'Outarville (Loiret), 49, 50.

Charnay (Marguerite de), abbesse de Voisins, 188.

Charrunz (Johannin Le), 118.

Chartres (Eure-et-Loir), 50, 51, 69, 78, 185.

Chasteillon, 9.

Chasteleriis (Willelmus), 83, 84.

Chastris notarius, 6.

Châteaudun, Chetiaudun (Eure-et-Loir), 10, 68, 122.

Chastelers, Chatelers, Castelers, Chatelliers (Hugo de), miles, 26, 154.

— (Girardus de), miles, 10, 154, 155.

— (Hugo de), Girardi filius, 154.

Châtillon, Chatellon (Jehan de), comte de Blois, 34.

Chaumont, Calvus Mons, *Chaumont-sur-Tharonne*, canton de La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), 51, 154.

Chaussée (Marie II de La), abbesse de Voisins, 188.

— (Suzanne de La), abbesse de Voisins, 188.

— (Jacqueline de La), abbesse de Voisins, 187 (note 1).

Chenart (Simon), 47.

— (Haimericus), miles, 127.

Chenard de Braie (Hemericus), miles, 162.

Chesia (Stephanus de), 20.

Chesia, La Chèze, La Chièse. (Voyez La Chaise.)

Chesneaus, Cheneaux, Chenel (Herveus), miles, 2, 3, 4.

Chevrers (Robertus Li), 159.

Chevilli, Chevilly, canton d'Artenay (Loiret), 192.

Chevron, Cheveron (Johannes), 94, 95, 96.

Chine, decima, 14.

Claromonte (Colinus de), 97.

Claveau (Guillermus dictus), 15.

— (Dionisius dictus), 15.

Clemencia monialis de Vicinis, 174.

Clément V, pape, 184.

— VI, pape, 185.

Clementia, filia Johannis de Villemousson, 39, 40.

Cléry (Loiret), 188.

Cloie (Adam de), 53.

Cloie, Cloaie, Cloyes (Eure-et-Loir), 53.

Codreel (Petrus de), 17.

Codrei (Gaufridus de), miles, 45.

Codriau, paroisse d'Andeglou, 193.

Colina (Domina), 89.

Digitized by Google

Colinus de Vregniaco, Bufetarius de Claromonte. (Voyez ces mots.)

Collhiaus, Solliaus, 154.

Corcevilla, Corceinvilla, Corceville, *Corsainville*, commune de Saint-Péravy-Epreux (Loiret), 54, 115, 136, 137.

Cormelée (Maria), soror de Vicinis, 60.

Corvai, Corvei (Petrus de), 159, 160.

Corvoy (Hélissente de), abbesse de Voisins, 187.

Costancii (Johannes), 134.

Costura de Monciseau, in parrochia de Leone, 110.

Cotelet (Stephanus de), 19.

Coteraus (Lebertus Li), miles, 47.

Coulmiers, Colomiers, Colomeir, Colomerie, canton de Meung (Loiret), 56, 57, 58.

Courbouzon, canton de Mer (Loir-et-Cher), 54.

Couriana (Hersendis), 19.

Coutelière (Agace La), 193.

Cravant, Cravanciacum, canton de Beaugency (Loiret), 61, 62.

Crissiaco (Johannes de), 40.

Creuzy, Cruili, canton d'Artenay (Loiret), 193.

Cruce (campus de), 15.

Cruce (Quarellus de). (Voyez Quarellus.)

Cruili. (Voyez Creuzy.)

Curia Dei, La Cour-Dieu, ancienne abbaye, 76, 77.

D

Dambron, Damberon, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 155.

Dampont (Françoise de), abbesse de Voisins, 190.

Denise d'Aubourg de Castel-Bayart, abbesse de Voisins, 189.

Denys, fils de Regnaut de Chevilli, 193.

Desrae (Johannes), 10.

— (Hugo), 11.

Dexlofit (Bertelot), 28.

Dionisius dictus Claveau. (Voyez ce mot.)

Doineaus, Doeneaus, Doinel (Guillelmus), scutifer, 38, 119, 128 (note 1), 174.

Donnery, Donnesiacum, canton d'Orléans (Loiret), 63, 64.

Droco, maritus Clementie, 40.

— Gaulus. (Voyez ce mot.)

Droin Bourset, 118.

Dumo (Gila de), 119.

— (Philippus de), miles, 119.

Dunois, Dunais, Dunensis, 53, 55, 67, 69.

Dyonisia, 38.

E

Eau (Abbaye de L'), ordre de Citeaux, diocèse de Chartres, 188.

Ebrardus, frater Mathei Sade, 125.

Ecelina, uxor Guillelmi de Gratelou, 50.

Edelina, relicta defuncti Johannis de Viridario, 83.

— uxor Petri de Tenun, 165, 166, 167.

Egidius de Porcheronvilla. (Voy. ce mot.)

Elisabeth, Helisabeth, uxor Terrici Panier, 17.

Digitized by Google

Elisabeth filia Hersendis, 19.
— uxor Garini de Penis, 26.
— uxor Johannis de Aurelianis, 57.
— filia Johannis de Viridario, 83.
— de Peraio, uxor Simonis de Pateio, 125.
Ellaudo (Thomas de), 28.
Elois, filia Petri Papions, 154.
— uxor Hervei de Meso, 157.
Emelina, monialis de Vicinis, 174.
Engueville (Hervié d'), prévôt de Janville, 117.
Epieds, Espiers, Espierii, canton de Meung (Loiret), 65, 66.
Eremburgis, filia Hugonis Ferrici, 31.
— filia Odonis de Veneciaco, 52.
— uxor Garini, dicti Haranc, 107, 108, 109, 110, 111.
— uxor Petri Papion, 111, 154.
— uxor Roberti de Capella, 118.
— uxor Simonis, 154.
Ermengardis, priorissa de Monciaco, 179, 180.
Ernaudus Lou Portet. (Voyez ce mot.)
Errotus, presbiter de Ligniaco, 85.
Eschalonge, in parrochia de Leone, 111, 112.
Escreniis (Guillelmus de), miles, 155.
Egresauve. (Voy. Aigresauve.)
Essarz (Campus des), in parrochia d'Alenne, 15.
Estiauville, *Eteauville*, commune de Lutz (Eure-et-Loir), 66, 68, 69, 70.
Estrapeum, domus episcopi Aurelianensis, *Le Trépoi*, commune de Mareau-aux-Prés, 93.

F

Faveroles (Guillaume de), écuyer, 101, 102.
Faronville, Farunvilla, canton d'Outarville (Loiret), 71.
Feritas Nerberti, La Ferté-Nabert, *La Ferté-Saint-Aubin* (Loiret), 52.
Ferricus (Hugo), 31.
Fienne (Marie-Henriette de), abbesse de Voisins, 190.
Flandrina, Flandrine, première abbesse de Voisins, 138, 187.
Fleurance de Boecy, abbesse de Voisins, 188.
Floria, uxor Johannis Pascherii, 130, 131.
Foace (Robertus), 20, 21.
Foirous (Marchesium). (Voyez Marchesium.)
Fontaines, 154.
Fontanalies (Fouques de), 102.
Fontenay, Fonteneium, Fontane, *Fontenay-sur-Conie*, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 72, 73, 74, 75.
Fossatis (Berterius de), civis Aurelianensis, 158.
Francie consuetudines, 171, 173.
Françoise de Dampont, abbesse de Voisins, 190.
Freez (Johannes de), 45.
Fresnay (Agnès de), abbesse de Voisins, 100, 187.
Fulcherius, Foulques, Foelli, de Fontanalies. (Voyez ces mots.)
Fulco, 52.

Digitized by Google

G

G., Carnotensis episcopus.(Voy. Gauterius.)

Galan (Robertus de), 10.

Garcherus, domicellus de Ruppeforti, 15.

Garinus de Penis, Buticularius, dictus Haranc. (Voyez ces mots.)

— frater Gaufridi de Putheo, 103, 104.

— (magister), presbiter Sancti Pauli Aurelianensis, 131.

— filius Raginaldi de Paganivilla, 142.

Garnerius, Garnerus, Garnier, Rufus, de Buciaco, de Muret. (Voyez ces mots.)

Gaucherus de Ruppeforti. (Voy ce mot.)

Gaufridus, 104.

— filius Garini de Penis, 26.

— archidiaconus Sigalonie, 39.

— miles, filius Fulconis, 52.

— comes Castridunensis, 122.

— de Pareto, de Sancto Germano, de Codrei, de Suliguiaco, Viguerius, de Putheo, Chachefène, de Chaon, de Laquarrée. (Voy. ces mots.)

Gauguein (Philippe), 118.

Gaulus (Droco), 97.

Gauterius, Carnotensis episcopus, 78, 173.

Gémigny, Gimigniacum, canton de Patay (Loiret), 37.

Genvriaco (Stephanus de), armiger, 5, 6.

Geoffroy, Geffroy, sires de Montpipeau, 152, 153.

Gesiliacum. (Voy. Gisilli.)

Gila, uxor Guillermi Mainzardi, 161.

Gila de Dumo, cognominata Lalerie. (Voyez ces mots.)

Gilbertus, Gilebertus, filius Johannis de Viridario, 83.

— archiepresbiter Belsie, 146.

Gilet (P.), 65.

Gilo, nepos Luce, 159.

Gimigniaco (Herveus de), miles, 37.

— (Petrus de), 37.

Girardus, maritus Mathildis, 40.

— de Chatelers, de La Nonnete. (Voy. ces mots.)

Gisilli, Gesiliaco (Guiardus de), 20, 21, 22, 23.

Goart de Montgaon (Philippus), armiger, 114, 115.

Gobertus (Frater), 5, 6.

Godeau, campus, 15.

Goerius, filius Odonis de Leneriaco, 73.

Goherus de Lanere. (Voy. ces mots.)

Gommer, Gometum, Gommetius, *Goumat*, commune de Chaingy (Loiret), 6, 20, 23, 41, 42, 43.

Gometière, Gommeresse (via), 20, 23.

Granchia Regis, 94, 95, 96.

Gratelou (Guillelmus de), 50.

Grégoire IX, pape, 183.

Grégoire X, pape, 185.

Grencheriis (Nicholaus de), 66.

Grierii (Ursio), miles, 64.

Grolet, Grolleth (Hubertus), 32.

Gualain (Robertus de), 46.

Guenart (Stephanus), miles, 50

Guiardus de Gisilli. (Voyez ce mot.)

Guibertus de Alodio. (Voyez ce mot.)

Digitized by Google

Guido, Lingonensis episcopus, dominus Puysati, 14.

— de Chameroles. (Voyez ce mot.)

Guillelmus, episcopus Aurelianensis, Guillaume de Bucy, 5, 27, 76, 111, 112, 113, 127, 147, 156.

— Guillermus, Willelmus, Guillaume de Andeglovio, dictus Claveau, Prévosteau, Le Maréchau, Doisneaus, de Gratelou, Prunelé, dictus Baillet de Chastelleriis, Boelli, de Faveroles, de Saint-Briçoin, de Beauvillers, de Allonvilla, Monasterii, de Panchem, de Mauxeinvilla, Pictavinus, de Guillervau, de Escreniis, de Marches, Minçart, de Bierri, de Bretonnaria, Manasse. (Voyez ces mots.)

Guillemette Lourcelle, abbesse de Voisins, 188.

— La Bouelle, abbesse de Voisins, 188.

Guillerveau (Guillelmus de), 147, 148, 149.

Guillevilla (Jodoinus de), 11.

Guilleville, Guillervilla, Guillanvilla, canton de Janville (Eure-et-Loir), 15, 78, 79.

Guillotus, filius Jocelini de Veneciaco, 4.

— Nepos Reginaldi de Nidis, 14.

Guillotus de Laluef. (Voyez ce mot.)

H

Haiis (Massonvilla sub). (Voyez Mauxeinville.)

Haimericus Chenart. (Voyez ce mot.)

Haranc, Harant, Haren (Garinus dictus), 107, 108, 109, 110, 111.

Hedelina, uxor Johannis de Freez, 45.

Hedoinus de Charentevilla, 100.

Helesendis, relicta ursionis de Leirvilla, 71, 72.

Hélissente II, abbesse de Voisins, 187.

Hélissente de Corvoy, abbesse de Voisins, 187.

Héloys, Hélois, femme de Geoffroy, sire de Montpipeau, 152.

— uxor Johannis de Bossunvilla, 158.

Helyas, Boelli. (Voy. ce mot.)

Hemericus, Mansol, Chenard. (Voyez ces mots.)

Henricus, Henri, Borreau, dictus Vacher. (Voy. ces mots.)

Héraut (Richardus), miles, 136.

Herbertus, Hugonis de Mesamion, filius, 16.

— Aurelianensis curie notarius, 114, 115.

— frater Thome Basile, 147.

Herbertus Pelliparius. (Voy. ce mot.)

Heremum Buciaci, *L'Hermitage*, commune de Bucy (Loiret). Cf. Buciaci domus, 18.

Hermenjardis, soror Hervei Vie, 88.

— soror Guillermi de Mauxeinvilla, 140.

Hernaudus, Buticularius, Pilate. (Voyez ces mots.)

Hersendis Couriana. (Voyez ce mot.)

Herveus, filius Stephani de Cotelet, 19.

— dominus Feritatis-Herberti, 52.

Digitized by Google

Herveus, Hervié, Chesneaus, de Gimigniaco, de Mogy, Vie, Berbier, d'Engueville. (Voyez ces mots.)

Hiemisvilla, Hyenvilla. (Voyez Janville.)

Hiom (Raginaldus), de Semonvilla, 143.

Hodeardis, soror Odonis Sirot, 134.

— relicta Reginaldi de Paganivilla, 142.

Hodierna, Clementie filia, 40.

— filia Raginaldi Aleri, 123.

— uxor Roberti de Belsia, 146.

Honorius III, papa, 9, 183.

Horgemont. (Voy. Orgemont.)

Hospitali (J. de), 8.

Hospitium Aurelianense, monastère de *La Madeleine*, ordre de Fontevrault, près Orléans, 14.

Houart (Pierre de), prévôt de Janville, 117.

Hubertus (Frater), preceptor domus Templariorum Aurelianensium, 160.

Hubertus Grolet. (Voy. ce mot.)

Huêtre, Huestrium, canton d'Artenay (Loiret), 157.

Hugo, primogenitus S. Rupisfortis et Puisati domini, 12.

Hugo Rufus, Le Desrae, de Mesamion, de Ruanova, Porcelli, de Chastelers, Ferricus, de Chaorciis, de Ozatorio, de Buciaco, Buticularius, de Monrale, de Yri, Morin, de Martreio, de Saumeriaco, Trutani, de Montorge. (Voy. ces mots.)

Huguenin d'Amboize, 61.

Huisseau-sur-Mauves, canton de Meung (Loiret), Ussellum, Ussellum-super-Malvam, Huisellum, Visellum, 39, 57, 83, 84, 85, 86, 153, 188.

Huguolinus, frater S. Rupisfortis et Puisati domini, 12.

I

Innocent IV, pape, 183.

Intervilla (Petrus de), miles, 79, 80, 81.

Iphania, cf. Isavia, 3 (note 1).

Isabella, abbatissa de Vicinis, 120, 187.

Isabelle II, abbesse de Voisins, 187 (note 1).

Isabelle II (?) de Saint-Mesmin, abbesse de Voisins, 188.

Isabella, uxor Hugonis de Saumeriaco, 127.

Isavia, Iphania (?), uxor Hervei Chesneaus, 2.

Isania, uxor Johannis de Bermevilla, 136, 137.

J

J. Baugentiaci dominus, 28, 30.

— ejusdem filius, 28.

Jacquelina, monialis de Veisins, 26.

Jacqueline de La Chaussée, abbesse de Voisins, 187 (note 1).

Jacquette de La Brosse, abbesse de Voisins, 188.

Janville (Eure-et-Loir), Yenville, Hiemisvilla, Hyenvilla, 10, 117, 118, 139, 140, 141, 150, 176, 178, 179, 180, 181, 182.

Jaquelina, 140.

Jacquelinus, filius Ursionis de Leirvilla, 71, 72.

Jaquelinus de Quinquenpoist, Bovier. (Voy. ces mots.)

Digitized by Google

Jaquetus, 60.

Jean V, Nicot, évêque d'Orléans, 186.

Jean X, de Morvilliers, évêque d'Orléans, 186.

Jean XXII, pape, 184, 185.

Jehan de Montpipeau, 153.

Jehanne, comtesse d'Alençon et de Blois, 35.

— fille de Geoffroy de Montpipeau, abbesse de Voisins, 153, 188.

Jehans de Chatellon, çuens de Blais et sire d'Avesnes, 34.

Joanna, monialis, filia Radulphi de Boola, 33.

Jocelinus, filius Jocelini de Veneciaco, 4.

— de Veneciaco, de Bordis, dictus Breve... (Voyez ces mots.)

Jodainvilla, *Judainville*, commune de Charmont-Gironville (Loiret), 50.

Jodoinus, de Guillevilla, de Bello-Villari, de Alona. (Voy. ces mots.)

Joet (Mons-), près Meung, 125.

Johanna, Francorum regina, uxor Philippi, 8.

— secunda uxor Jodoini de Bello-Villari, 55.

— filia Philippi de Alena, 79.

— uxor Girardi de La Nonnete, 115.

Johanna de Parisiis. (Voyez ce mot.)

Johanne, femme de Joifroi de Vennecy, 102, 103.

Johannes, canonicus Lingonensis, 15.

— ecclesie Parisiensis archidiaconus, 170.

— filius Dyonisie, 38.

Johannes filius Clementie, 40.

— filius Hugonis de Martreio, 94, 95, 96.

— filius Raginaldi Hiom, 143.

— nepos Luce, 159.

— prior de Buciaco, 1, 155.

— reclusus Aurelianensis, 135.

Johannes, Joannes, Jehan, Johan, Jehannot, de Magduno, Le Desrae, de Bernevilla, de Alona, de Pannis, de Masure, de Manay, de Villemouçom, de Crissiaco, de Aurelianis, d'Asnières, dou Pont-aux-Moines, Charité, dictus Besagu, de Viridario, de Runca, Chevron, Bonnet, de Beauvilliers, Pascherius, Reclusus, de Monte-Mirabili, de Valeine, Constancii, Champious, de Belliparens, de Bosunvilla. (Voy. ces mots.)

Johanneta, monialis de Vicinis, filia garini Haranc, 110.

Johannin Le Charrunz. (Voyez ce mot.)

Joiaco (Andreas de), miles, 173.

Joie (La), abbaye, diocèse de Vannes, 190.

Joy (P. de), 153.

K

Karoli Mons, senonensis diocesis. (Voyez Charmont.)

Karolus. (Voyez Carolus.)

L

Lagium, Le Loge, forêt d'Orléans, 41.

Lailly, canton de Beaugency (Loiret), 100, 103.

Laigniaco (Radulfus de), 18.

Digitized by Google

Lalerie (Gila cognominata), uxor Raginaldi Aleri, 123.

Laluef (Guillotus de), armiger, 79.

Landrevilla (Petrus dictus Licosne), miles, 115.

Landricus de Monceio, 84.

Lanere (Goherus de), miles, 176.

Langiller (Petrus), 134.

Laquarrée, La Quarrée (Gaufridus de), miles, 162.

Larnay (Richard), chanoine d'Orléans, 183.

Latoini, Latoine (Stephanus de), miles, 29, 30.

Laurencia, filia Reginaldi Hiom, 143.

Laurentius (Magister), officialis Aurelianensis, 90.

Laurentius de Sancto Maximino. (Voy. ce mot.)

Lebertus, decanus Aurelianensis, 13.

— dominus de Buciaco, 46.

— de Bussiaco, Li Coteraus. (Voy. ces mots.)

Lectitia de Busechier. (Voy. ce mot.)

Leneriaco, Lanere (Odo de), miles, 72, 73, 75.

Leonis monasterium (Cf. Lion), 113.

Leprosi de Thoriaco, 141.

— de Puteolo, 163.

Lervilla (Ursio de), miles, 71.

Lestiou, Lestolium, canton de Mer (Loir-et-Cher), 105.

Leupilla, *Loupille*, commune de Péronville (Eure-et-Loir), 138.

Licosne de Landrevilla (Petrus dictus), miles, 115.

Ligerdis, uxor Herberti, 147.

Ligniacum, *Ligny-le-Ribault*, canton de la Ferté (Loiret), 84, 85.

Lingonensis episcopus, 14.

Lion, Leo, Lyon, *Lion-en-Beauce*, canton d'Artenay (Loiret), 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 154.

Lis (Le), abbaye, ordre de Citeaux, 189.

Loinant (Andreas), 148, 149.

Loire, Lore (La), fleuve, 9.

Longière, in prataria Marioli, 119.

Longueto (Petrus de), 78.

Lormerie (Rue de La), à Orléans, 134.

Lormetel-in-Dunensi, 55.

Lorriacum, *Lorris* (Loiret), 39.

Louise de Brillac, abbesse de Voisins, 188.

— de Beauvilliers, abbesse de Voisins, 188.

— de Berre de Castel-Bayart, abbesse de Voisins, 189.

Loupille. (Voy. Leupilla.)

Lourcelle ou Ourceau, Guillemette, abbesse de Voisins, 188.

Luardis, uxor Guidonis de Chameroles, 18.

Luca, uxor Petri de Meso, 157.

— relicta Petri de Corvai, 159, 160.

Luceta, filia Ernaudi Lou Portet, 89.

Ludovicus, Francorum rex, Louis IX, 7, 38, 41, 43.

Luerie, *Lugères*. (Voy. Sanctus Germanus de Lueriis.)

Luz-en-Dunois, *Lutz*, canton de Châteaudun (Eure-et-Loir), 69.

Digitized by Google

M

Macaigne (Andreas), 48.

Machiée, femme de Guillaume de Faveroles, 101, 102, 103.

Macoune (La), 130.

Macuele (La), 130.

Madeleine (La), ancienne abbaye de l'ordre de Fontevrault, près d'Orléans. (Voy. Hospitium Aurelianense.)

Madeleine Pezé, abbesse de Voisins, 189.

Magduno (Johannes de), 4, 40.

— (Hugo de), miles, 57, 157.

Magdunum, *Meung-sur-Loire* (Loiret), 4, 6, 7 (note 2), 8, 23, 32, 33, 37, 40, 57, 60, 119, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 157, 177, 191.

Mahaut, femme d'Adam de Cloye, 53.

Mahudis, uxor Radulphi de Boola, 33.

Maincart, Mincart, Mainzardi (Guillermus), miles, 161, 162, 163, 164.

Maleinviler (Morherius de), miles, 71.

Malesherbes (Petrus dictus), de Intervilla, 79, 80, 81.

Malemuce, Mala Muce (Petrus de), 124, 191.

Malmusse, commune de Rosières (Loiret), Cf. Malemuce, 191.

Mamberoles (Aelicia de), uxor Jodoini de Bello-Villari. Cf. Membrolles, 55.

Mamberoliis (Rocelinus de), armiger, 174, 175, 176.

Manasse (Guillelmus), crucesignatus, 192.

Manasses (II), Aurelianensis episcopus, 1, 2, 16, 17, 18, 25, 27, 45, 46, 47, 57, 58, 78, 82, 83, 84, 87, 89, 111, 123, 130, 131, 136, 138, 139, 154, 158, 159, 178, 181.

Manay (Johannes), 32.

Mansol (Hemericus), miles, 162.

Marches (Guillaume de), 159.

Marchesium Foirous, Foireus, apud Leonem, 107, 112.

Mareau, Mariolum, Marolium, *Mareau-aux-Prés*, canton de Cléry (Loiret), 118, 119, 120, 121.

Maréchau (Guillaume Le), sire de Chaillot, escuier, 24, 86.

Margareta, domina de Cerfiaco, uxor Johannis de Vico Noro, 91, 92.

Margarita de Tenon, monialis de Vicinis, 165, 167.

Marguerita, Margarita, uxor Stephani de Genvriaco, 5.

— femme de Guillaume Le Mareschau, 24.

— uxor Johannis Besagu, 114, 115.

— relicta Haimerici Chenart, 127.

— uxor Stephani Beaucosté, 128.

— soror Johannis Pascherii, 132.

— filia Johannis de Bosunvilla, 158.

— Buticularia, 178, 179, 180, 181.

Marguerite, abbesse de Voisins, 187, 192.

Marguerite II, de Charnay, abbesse de Voisins, 188.

Marguerite III, de Mothaize, abbesse de Voisins, 189.

Marguerite IV, de Villelongue, abbesse de Voisins, 190.

Digitized by Google

Maria, relicta Jocelini de Veneciaco, 4.

— uzor Stephani de Cotelet, 19.

— uxor Radulphi dicti Potet, 67, 68, 69, 70, 71.

— Adeline filia, 83.

— filia Hervei Vie, 87.

— uxor Berteri dicti Salat, 151, 152.

— uxor Berterii de Fossatis, 158.

Maria, Marie, Cormelée. (Voy. ce mot.)

Marie, abbesse de Voisins, 187.

Marie II, de La Chaussée, abbesse de Voisins, 188.

Marie III, de Hallem, abbesse de Voisins, 189.

Marie d'Aubourg de Porcheu, abbesse de Voisins, 189.

— Henriette de Fienne, abbesse de Voisins, 190.

— Bouchu, abbesse de Voisins, 190.

Marmoutiers, abbaye, 184.

Marotte, femme de Regnaut de Chevilli, 193.

Marroi, Marreio (Simon de). (Voyez Merreio.)

Martreio (Hugo de), civis Aurelianensis, 93, 94, 95, 96.

Marvillers (Adam de), succentor Magdunensis, 126.

Masure (Johannes de), miles, 31.

Matheus, filius Raginaldi Hiom, 143.

Matheus, Agnus, Sade, Rooteaus. (Voy. ces mots.)

Mathildis, Matildis, uxor Guillelmi Doisneaus, 38.

— filia Clementie, 40.

— relicta Nicholai de Grencheriis, 66.

Mathildis relicta Petri de Longueto, 78.

— mater Odonis de Villaloen, 178.

Matildis, comitissa Carnotensis et domina Ambazie, 50.

Maubraes (vinea apud), 134.

Maubuisson, abbaye, ordre de Citeaux, 189.

Mauricius, frater Hervei Vie, 88.

Mauxeinvilla, Manseville, Mausevilla, Mensevilla, Mausinville, Massonvilla-sub-Haiis, Mainsainvilla, Maxinvilla, in parrochia de Paganivilla, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 147, 149, 150, 154.

Mauxeinvilla (Guillelmus de), 139.

Mauxelli (Johannes), 156.

Meilleretus, Mellereti boscus, triage de la forêt d'Orléans, garde de Goumat, 41, 42, 43.

Membrolles, Mamberoles, canton d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), 55, 122, 174, 175, 176.

Mercator (Robertus), 48, 49.

— (Radulphus), 127.

Merreio, Marreio, Marroi (Simon de), scutifer, armiger, miles, 11, 12, 13, 14.

Mesamion (Hugo de), senior, miles, 16.

— (Hugo de), junior, miles, 16.

— (Gerardus de), 154.

Mesnil, Mesni, in parrochia de Basochis-Altis, *Le Mesnil*, commune de Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loir), 31.

Meso (Petrus de), miles, 156, 157.

— (Herveus de), miles, 157.

Milesendis, uxor Roberti de Gualain, 46.

Digitized by Google

Milessandis, filia Odonis de Veneciaco, 52.

Militum vicus, rue à Beaugency, 29, 30.

Mogy (Herveus de), 44.

Monacus (Bordinus dictus), 4.

— (Stephanus), miles, 126.

Monasterii (Guillelmus), de Magduno, 119.

Monceio, Monciaco (Landricus de), miles, 84.

— (moniales de), 178, 179, 180, 181, 182.

Monciseau (Costura de). (Voy. Costura.)

Mongée (La), 192.

Monrale (Hugo de), miles, 79, 80, 81.

Mons-Aignelin, apud Leonem, 112.

Mons-Joet, apud Magdunum, 125.

Monte-Mirabili (Johannes de), 132.

Montgaon (Philippus Goart de), armiger, 114, 115.

Montorge (Hugo de), 159.

Montpipeau, Monspipiau, Monpipeau, commune d'Huisseau-sur-Mauves (Loiret), 8, 58, 152, 153.

Montpipeau (Geoffroy de), 152.

— (Geoffroy de), fils du précédent, 153.

— (Jehan de), 153.

— (Jehanne de), 153.

— (Bouchart de), 153.

Morelli (Arnulphus), 176, 177.

Morherius de Maleinviler. (Voy. ce mot.)

Morin (Hugo), miles, 88.

Morvilliers (Jean X, de), évêque d'Orléans, 186.

Muret (Garnier de), 101, 102.

— (Robert de), 101.

Muys (Regnaud du), écuyer, 52 (note 1).

N

Nangevilla (Petrus de), canonicus Aurelianensis, 54, 137.

Nemore (Beata Maria de). Cf. Buciaci domus, 28.

Nicholaus de Grencheriis, Samer, de Boole. (Voyez ces mots.)

Nicolas III, pape, 184.

Nicot (Jean), évêque d'Orléans, 186.

Nidis (Reginaldus de), 14.

Nivovilla, Nivoville, *Nivouville*, commune de Châteaudun (Eure-et-Loir), 67, 68, 69.

Nocumentum, *Le Nuisement*, commune de Rosières (Loiret), 59.

Nonnete (Girardus dictus de la), 115.

Notre-Dame de Beaugency, abbaye, 102.

O

Odeardis, uxor Johannis de Manay, 32.

— uxor Archembaudi de Vado, 174.

Odeburgis, uxor Richardi Anglici, 145.

Odelina, uxor Odonis de Veneciaco, 52.

Odinus, filius Garini de Pennis, 26.

— Clementie filius, 40.

Odo, frater Hervei Chesneaus, 2.

Digitized by Google

Odo, decanus Blesis, 50.

— Bernaumi, de Veneciaco, de Leneriaco, Boelli, Sirot, de Villaloen. (Voy. ces mots.)

Orgemont, Horgemont, Vinea, 82, 83.

Ourceau ou Lourcelle (Guillemette), abbesse de Voisins, 188.

— (Robert), 188.

Outroville (Aubertus d'), 15.

Ozatorio (Hugo de), miles, 46.

P

Paenvilla, Paganivilla. (Voyez Poinville.)

Paganivilla (Raginaldus de), 139.

Paganus, filius Odonis de Leneriaco, 73.

— filius Petri de Vilers, 158.

Paganus de Aurelianis. (Voyez ce mot.)

Panchem (Guillelmus de), miles, 126.

Panier (Terricus, Tirricus), 17.

Pannis (Johannes de), armiger, 27, 28.

— (Petrus de), 28.

Papion, Papions (Petrus), 111, 153.

Paraclit (Le), abbaye au diocèse d'Amiens, 189.

Paredo (Domina de), 130.

Pareto (Gaufridus de), miles, 4.

Parisiensis ecclesie archidiaconus, 170, 172.

Parisiis (Johanna de), monialis de Vicinis, 62.

Pascherius (Johannes), civis Aurelianensis, 130, 131, 132.

Pateio (Simon de), miles, 125.

Patri de Chaources. (Voyez ce mot.)

Paul III, pape, 184, 185.

Péan, d'Orléans (Cf. Aurelianis), 152.

Pélerin (Dreue), prévôt d'Orléans, 78, 168.

Pelliparius (Baudiunus), de Toriaco, 145.

— (Herbertus), 163.

Penis (Garinus de), miles, 26.

Pentène (dictus), 129.

Peraio (Élisabeth de), 125.

Pérette ou Péronelle du Tertre, abbesse de Voisins, 188.

Péronville, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 138.

Petite-Assomption (La), abbaye à Paris, 190.

Petronilla, Clementie filia, 40.

— uxor Hugonis de Buciaco, 61.

— uxor Alnaudi Buticularii, 116.

— uxor Guillermi de Mauseinvilla, 139.

— filia Stephani Besagu, 113, 114.

Petrus, Aurelianensis episcopus, Pierre de Mornay, 92.

— ecclesie Parisiensis archidiaconus, 172.

Petrus (Dominus), presbiter Sancti Stephani, 120, 121, 122.

Petrus, Willelmi frater, filius Hugonis Ferrici, 31.

— filius Johannis de Masure, 31.

— filius Dyonisie, 38.

— filius Odonis de Veneciaco, 52.

— filius Raginaldi de Paganivilla, 142.

Digitized by Google

Petrus filius Raginaldi Hiom, 143.

— frater Thome Basile, 147.

— de Yenvilla, carnifex, 150.

— filius Johannis de Bosunvilla, 158.

Petrus, Pierre, de Remis, de Cordreel, Aliz de Panis, de Gimigniaco, de Nangevilla, Campi Avene, de Longueto, de Intervilla, Boelli, Yver, Papion, de Landrevilla, de Houart, de Sancto Stephano, de Malmuce, de Villavaudroy, Langiller, Borreaus, Babitonsor, Potier, de Meso, de Vilers, de Corvai, de Tenun. (Voyez ces mots.)

Pezé (Madeleine), abbesse de Voisins, 189.

Philippa, Hervei Chesneaus filia, 4.

— filia Philippi de Alena, 79.

Philippe VI, roi de France, 8.

Philippotus, filius Garini Haranc, 110.

Philippus, Francorum rex, Philippe-le-Bel, 7, 9, 42, 167.

Philippus, Aurelianensis episcopus, Philippe de Jouy, 3, 4, 16, 17, 27, 29, 31, 48, 58, 61, 63, 65, 71, 85, 91 (note 1), 94, 96, 98, 100, 106, 112, 125, 133, 142, 143, 191.

Philippus, Aurelianensis episcopus, Philippe Berruyer, 32, 37, 40, 63, 118, 126, 153.

Philippus, filius Jocelini de Veneciaco, 4.

Philippus, Philippe, de Alena, de Vico Novo, Goart de Montgaon, Gauguein, de Dumo, Rooteaus. (Voy. ces mots.)

Pleseio, Plesseio (Stephanus de), miles, 94, 95, 96.

Pictavinus (Willelmus), 147.

Pie IV, pape, 186.

Pilate (Hernoudus), 131.

Pitheveris (Stephanus de), miles, 76, 77.

Pithueris, *Pithiviers* (Loiret), 31, 76, 77.

Poinville, Paganivilla, Paenvilla, canton de Janville (Eure-et-Loir), 139, 140, 141, 142, 143, 146, 147, 149, 151.

Poinville (Le Bouteiller de), 117.

Ponte (Theobaldus de), miles, 88, 119.

— (Rodulphus de), miles, 134.

Pont-aux-Moines (Jehannot dou), 60.

Porcelli (Hugo), 23.

Porcheronvilla (Egidius de), miles, 162.

Porcheu (d'Aubourg de). (Voy. Aubourg.)

Porta (Reginaldus de), miles, 62, 65, 86.

Portancorart (Yvo de), miles, 10.

Porte (Renaut de La))Cf. de Porta), 86.

Porterellum, *Le Portereau*, quartier à Orléans, sur la rive gauche de la Loire, 134.

Portet (Ernaudus Lou), 89.

Port-Royal, abbaye, 189.

Potet (Radulphus dictus), miles, 10, 67, 68, 138, 157.

— (Raoul), fils du précédent, 69, 70, 71.

Potier (Petrus), 154.

Pray-le-Fort, Prey, commune d'Huisseau-sur-Mauves, 152, 153.

Predicatorum fratrum Ordo, 133.

Preelus, prata, 33.

Digitized by Google

Prévosteau (Guillaume), prévôt d'Orléans, 24.

Prunelez, Prunelé (Willelmus), miles, 56, 57.

Pucelot, soror Hodierne et Aremburgis, 124.

Puciacum, Pucy (?), paroisse de Donnery, 63.

Puisati, Puysati, dominus (Simon), 12, 73, 161.

— (Guido), 14.

— (Gaucherus), 78, 79.

Puiset (Le), Puysatum, Puteolum, canton de Janville (Eure-et-Loir), 10, 12, 14, 15, 72, 75, 78, 80, 163, 164.

Puissiaci, dominus. (Voy. Puisati.)

Puteolo (Mensura de), 10.

— (Domus Leprosaria de), 163, 164.

Putheo (Gaufridus de), miles, 103, 104.

Q

Quarrée (Gaufridus de La), miles, 162.

Quarellus de Cruce, apud Leonem, 107, 112.

Quartier (Anne du), abbesse de Voisins, 188.

Quinquenpoist (Jacquelinus de), miles, 72.

Qui-quam-Poest, paroisse d'Huisseau-sur-Mauves, 86.

R

R. archidiaconus Belsie. (Voy. Robertus.)

R. Cantor Magdunensis, 124, 191.

Radulphus, Radulfus, filius Radulphi de Boola, 33.

— maritus Milessandis, filie Odonis de Veneciaco, 52.

Radulphus, Radulfus, Raoul, Potet de Laigniaco, de Boola, de Baugenci, dictus Potet, de Vezines, Boyau. (Voyez ces mots.)

Raoul, sire de Baugenci, 62 (note 1), 101.

Rateaux, Raateaux (Rue des), à Meung, 128 (note 1).

Reclusus (Johannes), 131.

Reginaldus, Raginaldus, filius Dyonisiæ, 38.

— Carnotensis episcopus, 138.

— sororius Johannis Champious, 139.

Reginaldus, Raginaldus, Regnaud, Renaus, de Nidis, du Muys, Le Buffetier de Porta, Aleri, de Acheriis, Hiom, de Paganivilla. (Voy. ces mots.)

Regnaut, de Chevilli, 193.

Relevilla (Vincentius de), 13.

Remis (Petrus de), 6, 90.

— (Simon de), 30.

Richardus, filius Petri Papions, 154.

Richardus, Richard, Héraut, Anglicus, Larnay. (Voy. ces mots.)

Richerius, Cambitor, 47.

Richoldis, cognomine Barnase, 19.

Robertus, episcopus Aurelianensis, Robert de Courtenay, 78, 81, 128, 185, 187.

— capicerius Magdunensis, 37.

— officialis Aurelianensis, 49, 62, 146.

— archidiaconus Belsie, 127, 134, 161.

— filius Jodoini de Bello-Villari, 55.

Robertus, Robert, de Galan,

Digitized by Google

Foace, de Gualain, Mercator, de Capella, de Muret, de Belsia, Rufus, Li Chevrers, Ourceau. (Voy. ces mots.)

Rocelinus, Roscelinus, de Mamberoliis, 174, 175, 176.

Rodonello (Simon de), 192.

Ronca. (Voyez Runca.)

Rondeau (Le), commune de Ruan (Loiret), 153.

Rooteaus (Philippus), armiger, 162.

— (Matheus), miles, 162.

Roseriis (parrochia de), *Rosières*, canton de Meung (Loiret), 57.

Rothomagum. (Voy. Ruan.)

Rouen (Seine-Inférieure), 190.

Ruan, Rothomagum, canton d'Artenay (Loiret), 153, 154.

Ruanova (Hugo de), 18.

Ruella. (Cf. Saint-Jean-de-la-Ruelle), 94, 95.

Rufus (Garnerius), miles, 2.

— (Hugo), 4.

— (Robertus), 149.

Runca, Ronca (Johannes de), 90, 98.

— (Thomas de), 98, 99.

Rupisfortis et Puisati dominus, 12, 72.

Ruppeforti (domicellus de), 15.

— (Gaucherus de), dominus Puisati, 78, 80.

S

S. Rupisfortis et Puisati dominus, 12.

Sade (Matheus), 125.

Salat (Berterus dictus), 151, 152.

Samer (Nicholaus), miles, 95.

Sanctius Berbier, 148, 149.

Santus Agylus. (Voyez Saint-Ay.)

Saint-Aignan, église et ancien chapitre à Orléans, 61.

Saint-Ay, Saint-Ay-sur-Loire, Sanctus Agylus, canton de Meung (Loiret), 8, 9, 19, 20, 24.

Sancti Benedicti censiva, 120, 133.

Saint-Benoît (Ordre de), 189.

Saint-Briçoin (Jouhem de), 102.

Sancte-Crucis Aurelianensis ecclesia, capitulum, 13.

— censiva, 83.

Saint-Éloi, chapelle dans le cimetière de l'abbaye de Voisins, 185.

Sainte-Geneviève de Paris, abbaye, 184.

Saint-Germain, Sanctus Germanus de Lueriis, commune de Neuville (Loiret), 76.

Sancto Germano (Gaufridus de), 11, 12.

— (Grangia de), 143, 144.

Sanctus Germanus de Fossatis, super Fossata, *Saint-Germain-des-Fossés*, ancienne chapelle à Orléans, 132, 133.

Sanctus Jacobus, Saint-Jacques de Compostelle, 125.

Sanctus Johannes Albus, *Saint-Jean-le-Blanc*, canton d'Orléans (Loiret), 97.

Saint-Jean-de-Braye, Sanctus Johannes de Braies, canton d'Orléans (Loiret), 87.

Saint-Jean-de-la-Ruelle, Sanctus Johannes de Ruella, canton d'Orléans (Loiret), 89, 90, 93, 96, 97, 98, 99.

Sanctus Lazarus de Magduno, 32, 33.

Digitized by Google

Sanctus Lazarus de Balgenciaco, 62.

Sanctus Laurentius, *Saint-Laurent*, paroisse à Orléans, ancien prieuré de Saint-Laurent-des-Orgerils, 130, 131, 132, 135.

Sanctus Liphardus Magdunensis, ancien chapitre et église à Meung, 177.

Sancto Maximino (Laurentius de), 120.

Saint-Mesmin (Isabelle de), abbesse de Voisins, 188.

Saint-Ozanne, abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, au diocèse d'Angoulême, 189.

Sanctus Paulus, paroisse à Orléans, 131.

Saint-Péravy-la-Colombe, canton de Patay (Loiret), 136.

Sanctus Petrus de Viapereus, Vici Hesperi, *Saint-Péravy-Epreux*, canton d'Outarville (Loiret), 54, 136, 137.

Sanctus Petrus Semite-Late, *Saint-Pierre-Ensentelée*, 131.

Sanctus Petrus Virorum, *Saint-Pierre-Empont*, ancienne église à Orléans, 119, 120, 121, 133, 134.

Saint-Remy, abbaye près Villers-Cotterets, 190.

Sanctum Sepulcrum de Balgentiaco, ancien prieuré à Beaugency, 100.

Sancto Stephano (Petrus de), 121.

Sanctus Stephanus, *Saint-Etienne*, ancienne église à Orléans, 120, 121.

Sanctus Suplicius, *Saint-Sulpice*, ancienne église à Orléans, 132.

Sanctæ Trinitatis capella apud Hiemvillam, 140.

Saumeriaco (Hugo de), 127.

Savaricus, officialis curie Leberti, decani Aurelianensis, 13.

Sedilia, Hervei Chesneaus filia, 4.

Sedilia de Hyenvilla, 176, 177.

Seincon (Vincent), 99.

Semonvilla (Raginaldus Hiom de), 143.

Senne (Tyhier de), prévôt de Châteaudun, 68.

Senonensis diocesis, 50.

Sens (Yonne), 50, 185, 189.

Sentiliaco (Vallis de), *La Vallée*, commune de Santilly (Eure-et-Loir), 150.

Sepuis (Guillelmus de), 148, 149.

Sevius, 140.

Sigalonia. (Voyez la Sologne.)

Simon, pater Petri Papions, miles, 154.

— filius Petri Papions, 154.

Simon, Symon de Merreio, Chenart, de Pateio, de Rodonello. (Voyez ces mots.)

Sirot (Odo), 134.

Soillaus, Soilleaus (Cf. Collhiaus), paroisse de Dambron (Eure-et-Loir), 154, 155, 156.

Soilleaus (Beatrix de), 155.

Sologne (La), Sigalonia, contrée, 39.

Sougy, Solgiacum, canton d'Artenay (Loiret), 156.

Spina, in parrochia d'Alenne, 15.

Spine-Altaris, in parrochia de Villamblain, 173.

Spinæ de Chameroles, in parrochia de Andeglovio, 17.

Stephanus, cantor Pithueris, 32.

Digitized by Google

Stephanus Clementie filius, 40.

— filius Garini Haranc, 110.

— frater Odonis Sirot, 134.

Stephanus, Étienne, de Genvriaco, de Cotelet, de Chesia, de Bocharrant, Guenart, de Pitheveris, de Pleseio, Besagu, Monacus, dictus Beaucosté. (Voy. ces mots.)

Suligniaco, Sulegniaco, Suleniaco (Gaufridus de), miles, cruce Signatus, 63, 64, 89, 137.

— *Soligny*, commune de Vennecy, *ibid.*

Suzanne de la Chaussée, abbesse de Voisins, 189.

Symon, Simon, frater Marguerite uxoris Stephani de Genvriaco, 6.

— filius Johannis Baugentiaci domini, Balgentiaci dominus, 28, 29, 30.

— dominus Rupifortis et Puisati, 72.

T

Tanon. (Voy. Theniacum).

Templarii Aurelianenses, 159, 160.

Teiz, Taiz (Les), *les Toits*, commune de Saran (Loiret), 89, 91, 92.

Tenun, Theniaco (Petrus de), armiger, 165, 166, 167, 168.

Terricus, Pinelot maritus, 124.

— Tirricus, Panier, 17.

Tertre (Pérette du), abbesse de Voisins, 188.

Textrix (Aalicia), 29, 30.

Theniacum, Teniacum, Tenon, Thenun, Thénon, *Tanon*, commune de Teillay-le-Penneux, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 168.

Theobaldus de Ponte, de Vilers. (Voy. ces mots.)

— filius Raginaldi de Paganivilla, 142.

Theophania, Theuphania, monialis de Vicinis, 171, 172.

Thomas (magister), capellanus, S. Puisati domini, 12.

— De Ellaudo, de Ronca, de Boussenois, Basile. (Voy. ces mots.)

Thoriaco (W. de), miles, 12.

Tillay-le-Peneux, Theillay-le-Payneux, le Paieneus, Teillay, Teteium, Tylleium Paganosum, canton d'Orgères (Eure-et-Loir), 159, 160, 164, 165, 167.

Tournoisis, Tornesiacum, canton de Patay (Loiret), 157.

Toury, Thoriacum, Toriacum, canton de Janville (Eure-et-Loir), 141, 145, 149.

Trépoix (*Le*), commune de Mareau-aux-Prés, 93.

Trésor (Le), ordre de Cîteaux, diocèse de Rouen, 190.

Tréville (Terra de). Cf. Outreville, 14.

Trinay, Trienay, canton d'Artenay (Loiret), 154.

Troigny, Trugniacum, commune d'Huêtre, 156, 157.

Trutani (Hugo), 135.

Turonensis curia, ecclesia, diocesis, 51, 105, 181.

Tybier de Senne, prévôt de Châteaudun, 68.

U

Ursio Grierii, de Leirvilla. (Voy. ces mots.)

Ussellum. (Voyez Huisseau.)

Digitized by Google

V

Vacher (Henricus dictus), 127.

Vado (Archembaudus de), 174.

Vadum Radulfi, Guerrioul, 52.

Valeine (Johannes de), 134.

Vallis de Sentiliaco. (Voy. Sentiliaco.)

Vallis-Opulenta, *Vaupulant*, quartier à Orléans, 133.

Vannes (Morbihan), 190.

Veneciaco, Venneci (Jocelinus de), 4.

— (Odo de), miles, 51.

— (Joifroi de), chevalier, 102, 103.

Veneciacum, Veneci. *Vennecy*, canton de Neuville (Loiret), 4, 51, 64, 102, 103.

Verreliæ, *Verelle*, commune d'Huisseau-sur-Mauves, 23.

Vervilla (Ansellus de), armiger, 170, 171, 172.

Verville, Vervilla, commune de Corbeilles-en-Gâtinais (Loiret), 170, 171, 172.

Vetus Elemosina, domus apud Hyenvillam, 141.

Vezines (Raoul de), 102.

Viapereus. (Voy. Sanctus Petrus de Viapereus.)

Vico Novo (Philippus de), clericus, 91, 92.

Vico Novo (Johannes de), miles, 91, 93.

Vie, Vier (Herveus), civis Aurelianensis, 87.

Vignerius (Gaufridus), 97.

Vileines, Vilenes, 176.

Vilerproot, *Villeprévost*, commune de Tillay-le-Peneux, 159, 160.

Vilers (Theobaldus de), miles, 134.

Vilers (Petrus de), miles, 158.

Villa (Bricius de), 119.

Villafavorosa, Vilefavereux, *Villefavereux*, commune de Dry (Loiret), 101, 103, 104.

Villain (Guillaume de Bierri, dit), écuyer, 168.

Villaloen (Odo de), 178.

Villamarz, tallia, 60.

Villamblain, Vilenblain, Villaamblein, Villa-Amblain, canton de Patay (Loiret), 173, 174, 175, 176.

Villa-Mouçon, *Villemousson*, commune de Chaingy (Loiret), 39, 40, 44.

Villaribus (de), 165.

Villariomonte (Guillermus et Dionisius de), 15.

Villaseri, 61.

Villavaudroy (Petrus de), miles, 128.

Villechasson (Abbaye de), diocèse de Sens, ordre de Saint-Benoît, 189.

Villelongue (Marguerite de), abbesse de Voisins, 190.

Villelouan, Villaloen, *Vilnouan*, commune de Lailly (Loiret), 177.

Villemouçom (Johannes de), miles. Cf. Villa-Mouçon, 39, 40.

Villerello (Agnès de), uxor Stephani de Chesia, 20.

Villers-Cotterets (Aisne), 190.

Villeta, *La Villette*, commune de Cravant (Loiret), 62.

Vincent (Seinçon), 99.

Vincencius, maritus Hodierne, 40.

Digitized by Google

Vincentius de Relevilla, 13.
Viridario (Johannes de), 83.
Visellum. (Voyez Huisseau.)
Vitriacum-in-Lagio, *Vitry-aux-Loges*, canton de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), 41.
Vregniaco (Colinus de), armiger, 81.

W

W. de Thoriaco.
Willelmus filius Hugonis Ferrici, 31.
— filius Nicholai de Grencheriis, 66.
Wuillelmus. (Voyez Guillelmus.)

Y

Yenville. (Voy. Janville.)
Yolant, femme de Thomas de Boussenois, 128. (Note 1.)
Yri (Hugo de), miles, 85.
Ysabellis, uxor Gaufridi de Chaon, 115.
— uxor Odonis Sirot, 134.
— uxor Rocelini de Mamberoliis, 175.
Ysabellis de Tenon, monialis de Vicinis, 165, 167.
Ysavia filia Andree de Joiaco, monialis de Vicinis, 173.
Yver (Petrus), miles, 111.
Yvo de Portancorart, 10.

IMP. GEORGES JACOB, — ORLÉANS.

Digitized by Google

Digitized by Google

ORLÉANS, IMPRIMERIE DE G. JACOB.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google